Le Julius de la Constant de la Const

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15671 - 7 F

JEUDI 15 JUIN 1995

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Nouvelle polémique sur les logements de la Ville de Paris

LES ATTRIBUTIONS de logements par les élus municipaux à Paris revienneot au centre de la campagne pour les élections municipales après la révélation, par Le Canard enchaîné, des avantages dont bénéficie la famille du successeur de Jacques Chirac à la mairie, Jean Tiberi. Les deux enfants de M. Tiberi sont logés, l'un dans un appartement à caractère social. l'autre dans un appartement du domaine privé de la ville, alors même qu'ils ont reçu de leurs parents, en dooatioo-partage, des appartements qu'ils oot mainteous en locatioo.

La gestion des appartements du domaine privé est également mise en cause par Libération, qui publie les noms de plusieurs béoéficiaires de ces logements bieo situés et loués au-dessous du prix du marché. De oombreux élus figureot parmi eux.

Ces révélations ne peuvent qu'embarrasser la municipalité parislenne, menacée dans plusieurs arrondissements de l'est. L'opposition, qui réclame depuis longtemps une clarification des procédures d'attribution des logements sociaux et la mise en vente du patrimoine privé de la ville, dénonce, par la voix de Bertrand Delanoë (PS) et par celle de Georges Sarre (Mouvement des citoyens), l'existence d'un « système » fonctionnant « au profit de quelques privilégiés ».

> Lire page et notre éditorial page 15

Le père des Guignols



ALAIN DUVERNE

LE TIC, le mouvement d'épaule impulsif de Jacques Chirac, c'est lui. Jean-Pierre Papin, prononcer : « P. a. p. 1. », aux oreilles décollées, c'est encore lui. Alain Duverne, ancien marionnettiste du « Bébête Show » est le véritable père des « Guignols de l'info », diffusés quotidiennement sur Canal Plus. Avant de laisser auteurs et imitateurs donner une personnalité aux célèbres marionnettes, Alain Duverne a dû relever le défi imposé par la direction de la chaîne cryptée. En moins de six mois, en 1988, le transfuge de TF 1 a concu les fameux personnages de latex, mais surtout formé et rassemblé les équipes de manipulateurs qui, depuis, leur prêtent vie.

Lire page 13





La reprise prochaine des essais nucléaires français est vivement condamnée par les pays du Pacifique

Lors de son point de presse, Jacques Chirac s'est refusé à commenter les résultats du Front national aux municipales

LA DÉCISION, annoncée mardi 13 juin par le président de la République Jacques Chirac, de reprendre une « ultime série » d'essais ou-cléaires dans le Pacifique sud a provoqué des réactions parfois très vives de la part de nombreux dirigeants étrangers. Si Londres n'y voit rien à redire, si Bonn a choisi le silence et si la Maison Blanche, où M. Chirac devait rencontrer mercredi le président Bill Clinton, se contente de « regretter » en termes modérés, d'autres capitales étrangères ont donné libre cours à leur colère. C'est le cas en particulier dans le Pacifique, notamment en Nouvelle-Zélande où le premier ministre Jim Bolger a dénoocé « l'action arrogante d'une puissance coloniale européenne», ou encore au Japon où le ministre des affaires étrangères, Yohei Kono, a estimé que Paris avait « trahi la confiance des Etats non nucléaires ».

Le président de la République a précisé que huit essais devaient avoir lieu, eotre septembre 1995 et mai 1996, c'est-à-dire avant l'entrée en vigueur du traité international interdisant définitivement les essais. Cette décision, prise, a-t-il affirmé. à l'issue d'une « large concertation », donne raison aux experts et aux militaires, qui fu-



geaient nécessaires la reprise des essais, interrompus en 1992, avant la mise au point des techniques de simulatioo en laboratoire. M. Chirac a d'autre part déclaré envisager la fermeture du site du plateau d'Albion.

Ces décisions ont été annoncées au cours d'une conféreoce de presse impromptue, organisée par les journaux télévisés. Le chef de l'Etat a répondu également à des questions sur la politique intérieure française. Interrogé sur le score élevé obtenu par le Front national au premier tour des élections municipales, il a estimé contraire à sa fonctioo de commenter les résultats du scrutin, reovoyant au lendemain du second tour ses « vé-

contenté de rendre hommage aux élus locaux et d'appeler les Français à voter dimanche 18 juio. M. Chirac a sonligné, d'autre part, que les finances publiques de la France « nc sont pas en bon état » et que des « efforts » seront nécessaires. Il a souhaité que ceux-ci soient « équitablement » répartis,

Lire pages 2, 3, 4 et 8

mardi soir à l'Elysée, et retransmise ritobles enseignements ». Il s'est

CEST FORT DISCRÈTEMENT et visiblement embarrassées que les autorités roumaines ont fini par reconnaître, lundi 12 Juin, la nomination au sein du gouvernement d'un membre de Romania Mare (« Grande Roumanie »), un parti ouvertement ultranationaliste xénophobe et antisémite. Certes, Toma Nastase ne dispose que du strapontin de secrétaire d'Etat au ministère du tourisme. Mais cette promotion a surtout une valeur symbolique: elle consacre la légitimation rampante et le grignotage constant du pouvoir par trois formations extrémistes peu fréquentables mais néanmoins alliées du gouvernement. De quoi renforcer les craintes des voisins et des partenaires européens de Bucarest, sans parler des Tsiganes et des Hongrois de Roumanie,

particulièrement exposés aux vexations. Signe de ce trouble, le ministère du tourisme a poussé la mauvaise foi jusqu'à prétendre ignorer l'appartenance politique de M. Nastase. Cette affaire ne serait ou'un épiphénomène si elle ne témoignait que la rupture avec l'ancien régime continue d'être moins nette en Roumanie qu'ailleurs à l'Est. Au lendemain de la réélection du président Ion

ment, a passé un accord tacite avec trois formations qui ont en commun la démagogie sociale, un nationalisme virulent et une nostalgie à pelne dissimulée de la dictature de Nicolae

Les ultranationalistes grignotent le pouvoir en Roumanie

.eausescu. La fiction de ce soutien sans participation a volé en éclats pendant l'été 1994. A l'occasion de la nomination d'un ministre du Parti de l'unité nationale des Roumains (PUNR), il est apparu que ce mouvement, dirigé par le très provocant maire de Cluj, Gheorghe Funar, détenait, en fait, depuis longtemps, deux autres portefeuilles.

A l'époque, le gouvernement roumain s'est répandu en considérations « tactiques », expliquant que seule une association directe avec le pouvoir permettrait d'amadouer ces partenaires turbulents. Or l'engrenage s'avère irrésistible. La preuve : après la nomination de Toma Nastase, Romania Mare, piloté par Vadim Tudor, l'ancien chantre du dictateur Ceausescu, baptisé le « Jirinavski roumain », réclame désormais des postes dans trois

autres ministères. Il y a fort à parier que, plus l'échéance des

Illescu en 1992, son parti, minoritaire au Parle-. | Elections législatives, et présidentielle de 1996 se rapprochera, plus les compromis seront fréquents. Le parti au pouvoir, de facto contrôlé par le président Iliescu, a beau se pincer le nez en invoquant les impératifs de l'arithmétique ment cosmétique. Une fois vérifiée, la collaboration entre les amis de M. Iliescu et les trols mouvements extrémistes, parmi lesquels se trouve le Parti socialiste du travail, l'héritier avoué du PC, a été officialisée en janvier par un pacte solennel.

Cette réhabilitation sournoise ne fait que renforcer le soupçon qui a toujours entouré le pouvoir roumain depuis la révolution de décembre 1989. Comment, par exemple, ne pas s'inquiéter de voir le ministère de la santé confié à l'instigateur du « programme d'alimentation scientifique » de sinistre mémoire sous Ceausescu? Idem pour le ministère de la culture, dirigé par le vice-président de l'ancienne et très servile Union des artistes? A Bucarest, l'ambiguîté et le double discours sont plus que jamais de mise.

Yves-Michel Riols

POINT DE VUE

Poker et mat en Bosnie! par Jacques Attali

ENDANT cinquante ans, un ordre mondial bipolaire a fourni des grilles simples de lecture de l'Histoire. Il y avait les bons et les méchants, les alliés et les adversaires. Depuis peu, tout a changé. A l'opposition de deux idéolo-

gies a succédé une multitude de conflits religieux, d'affrontements culturels, de batailles ethniqoes, de compétitions économiques, de rivalités technologiques, selon des alliances changeantes dans lesquelles l'ennemi mortel sur un front peut être l'allié principal sur un autre. L'image du jeu d'échecs, si obsédante pendant la guerre froide, o'est plus une métaphore pertinente. Désormais, la géopolitique ressemble plutôt à un ensemble de parties de poker jouées en même temps, contre des adver-saires aux coalitions imprévisibles. Dans ce désordre apparent se forgent les règles du jeu du vingt et unième siècle. Il ne sera pas la répétition d'un temps antérieur. Il aura sa propre forme, ses propres

principes, sa propre éthique. Il se-

ra fait de la démesure du Bien et do Mal. Dans sa formidable complexité, la crise yougoslave le préfigure et l'eogeodre: oo y trouve - comme d'ailleurs aussi au Nigéria et en Asie centrale - toutes les dimensions des combats de demain, en particulier la confroctatioo de l'islam et de la modernité, celle de l'ordre supranational et des peuples, celle du Nord et du Sud. L'échec dans cette crise, et c'est le chaos assuré, pour longtemps, sur toute la planète.

Pendant longtemps, les peuples des Balkans ont vécu bien à l'abri de leurs propres démons, paresseusement lovés au sein d'empires plus ou moins totalitaires. Ces maîtres disparus, les voilà obligés de se définir. Et ce n'est pas facile. L'empire bafoue les frontières ; la Nation les exige, le marché les balaie. Ces peuples se retrouvent ainsi divisés en tribus, chahutés dans un maelström d'identités perdues avant même d'être trouvées et de haines sans pardon.

Les Européens en sont particulièrement coupables : l'Allemagne et l'Autriche out encouragé

comporté comme si ses alliances conscience diabolique. La France, trop occupée à gérer tant bien que mai la réunification allemande, o'a pas osé imposer aux minuscules Etats balkaniques ce qu'elle avait obteou de la puissante Allemagne: la reconnaissance préalable de ses voisins et de leurs frontières. Elle o'a pas oon plus exigé d'elle, en échange, d'imposer ces mêmes principes à son allié

La Russie a poussé la Serbie de Milosevic à revendiquer, par Karadzic interposé, le contrôle d'une partie d'une autre province yougoslave, rasant villes et villages sans que personne ne fasse plus que froncer les sourcils. Enfin, les Etats-Unis ont décidé que la vie d'un seul soldat américain ne valait pas d'être risquée pour une cause sans pétrole ni débouchés.

Amsi, alors que la civilisation réserve d'ordinaire à l'Etat le monopole du droit de vie et de mort sur les citoyens, la communauté des nations a reconnu ici aux meurtriers le droit de s'ériger en Etat.

and the second of the second of the free control of the second of the se

la France avec la Russie et la Serbie, l'Allemagne avec la Croatie, la Turquie avec la Bosnie. Et l'Angleterre, comme d'habitude, jetant de l'hulle sur tous les feux. Nul en Europe o'a voulu prendre le risque d'une discussion sérieuse, de peur de nuire à la signature du traité de Maastricht, puis à sa ratification, puis à la momaie unique, puis aux égociations sur la pêche ou sur l'élargissement. Ainsi, sous prétexte de coostruire l'Union euro-péenne, on a laissé anéantir une partie de l'Europe. Et sous prétex-te de maintenir la fiction de l'ordre onusien, on a voté des résolutions qu'on savait inapplicables.

étaient redevenues celles de 1914:

Lire la suite page 14

Jacques Attali est ancien conseiller spécial ouprès du président de la République, ancien président de la Bonque européenne pour lo reconstruction et le développpement (BERD) et conseil-Chacun, en définitive, s'est

Cétait hier

LA DÉCISION de Jacques Chirac la première dans l'ordre prééminent qui est le sien - n'a surpris personne. La reprise des essais nucléaires par la France était déjà un argument de la



campagne élec-Butant que sur l'obstacle Mitterrand pendant la cohabitation elle avait été avancée pour

attester la faiblesse d'Edouard Balladur. Bref, elle était devenue une question de principe ; la voilà réglée. Reste à savoir si ce qui était bon pour le candidat Chirac est désormais bon pour la

Les arguments décisifs pour justifier de rompre le moratoire jusqu'alors respecté par quatre des cinq puissances du « dub » nudéaire ne sont aucunement techniques; ils sont princhalement politiques. Mené sans aucune transparence, le débat technique a été cancatural car seuls se sont exprimés les responsables des armées et du CEA, alors que la France n'est dépourvue dans ce domaine ni de scientifiques de haut niveau ni même de Prix Nobel. Or, ces derniers n'étaient pas sur la même ligne que les militaires. En outre, il ne s'agissait en cette matière que d'une question de délai, chacun sachant que la simulation des essais est, à terme rapproché, parfaitement accessible à la France.

J.-M. C.

Lire la suite page 15

La banlieue au cinéma

Deux onéastes débutants, inspirés par le réalisme soviétique proposent, avec Etat des lieux, un portrait militant de la banlieue, aux antipodes du film de Mathieu Kassovitz, La Haine.

La prévention du sida dans les DOM-TOM

La persistance de comportements sexuels à risque aux Antilles et en Guyane va de pair avec l'ampleur de l'infection par le VIH.

Le sauvetage du Crédit lyonnais

Philippe Auberger, rapporteur genéral du budget, devait presenter, mercredi 14 juin à l'Assemblée nationale, une proposition de loi précisant l'engagement de l'Etat dans le sauvetage du Crédit Iyonnais.

□ Le retour des méduses

Une nouvelle « année des méduses » se profile sur les côtes méditerranéennes, suivant un cycle d'une douzaine d'années, dont les biologistes cherchent encore la dé.

■ Les éditoriaux du « Monde »

Les Baltes en Europe ; Privilégiature pa-

INTERNATIONAL

DEFENSE Le président de la République, Jacques Chirac, a annoncé

decrété par M. Mitterrand en avril la reprise des essais nucléaires fran-çais dans le Pacifique sud, mardi 13 juin, lors d'un point de presse à l'Ely
1992.

NÉCESSITÉ. Huit essais auront de la force de dissuasion française. Cette série d'essais sera également la demière.

PROTESTATIONS. La déci-

sée, mettant ainsi fin au moratoire condu à leur nécessité pour garantir décrété par M. Mitterrand en avril « la sûreté, la sécurité et la fiabilité »

immédiatement suivie par une vague de protestations émanant en particulier des Etats du Pacifique.

• ALLIANCE. M. Chirac a choisi de

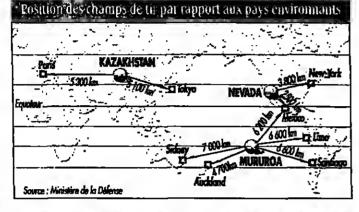
sion du chef de l'Etat français a été faire cette annonce à la veille de sa immédiatement suivie par une vague rencontre, à Washington, avec le président américain Bill Clinton (lire page 8 les principaux extraits des autres déclarations de M. Chirac).

M. Chirac annonce une ultime série d'essais nucléaires dans le Pacifique

Le chef de l'Etat a donné satisfaction aux experts et aux militaires qui jugeaient cette nouvelle campagne nécessaire avant le passage aux techniques de simulation en laboratoire. Il a précisé qu'il ne s'agissait pas d'améliorer la performance des armes

D'UN POINT DE VUE militaire et technique, Jacques Chirac fait d'une pierre deux coups en liant, en quelque sorte, son autorisation pour une demière série de huit essais entre septembre 1995 et mai 1996 à sa demande de reconsidérer le sort des dix-huit missiles fixes du plateau d'Albion. D'une part, il se range à l'avis des experts du Commissariat à l'énergie atomique et des chefs militaires, qui réclamaient, depuis 1993, de nouveaux tirs à Mururoa pour assurer la crédibilité de l'arsenal nucléaire en attendant des simulations en laboratoire difficiles à mettre au point. De l'autre, il rallie le camp de ceux qui voudraient, au nom de la « suffisonce » de la dissuasion française, limiter à deux - au lieu de trois actuellement - le nombre des « composantes » nucléaires. Dans la lettre de mission qu'il avait adressée, la semaine demière, au ministre de la défense, Alain Juppé avait montré la voie en associant, dans sa réflexion, la reprise des essais au renouvellement des systèmes

Si l'on sait que pas moins de vingt-deux essais en vraie grandeur ont été nécessaires, au total, pour concevoir la tête TN-75 des missiles M-45 embarqués par les sous-marins nucléaires, on imagine aisément pourquoi tous les spécialistes consultés par le chef de l'Etat et le rapport de l'amiral Jacques Lanxade, le chef d'état-major des armées, remis à l'Elysée en septembre 1993 concluent au besoin de continuer quelques tirs avant d'espérer s'en passer grâce au programme Palen (préparation à la limitation des essais nucléaires) de simulations en la-



boratoire. Les experts ont expliqué à M. Chirac que des essais permettent de valider les concepts de physique fondamentale menant aux processus très complexes de fonctionnement des armes. En outre, ils facilitent le choix de la filière retenue pour réaliser une arme. Ils permettent aussi de vérifier la fiabilité des matières nucléaires de l'arme qui vieillissent, se dégradent et s'altèrent au fil des ans. De même, ils confortent la France dans l'option qu'elle a décidé de suivre de façon autonome, celle de la sophistication et de la modernisation permanente le plus poussée, avec un nombre minimal de systèmes d'armes (à la différence des Etats-Unis ou de la Russie, dont les arsenaux sont pléthoriques). Enfin, les essais sont des tirs de sûreté, qui mettent en jeu des questions de sécurité de l'arme pour éliminer les risques de fuite ou de contamination durant le stockage des systèmes nucléaires dans des conditions opérationnelles.

emploi - mais de l'utilisation effective sur le terrain. On notera que le président de la République a limité à huit le

là ne relèvent plus de la dissuasion

- qui fait appel à la menace de leur

nombre des essais à entreprendre. Le rapport Lanxade parlait plutôt d'une dizaine et, à la veille du moratoire intervenu en avril 1992, il avait été question d'organiser une vingtaine d'expérimentations en vraie grandeur, prévues sur plusieurs années, avant de passer à la simula-

C'est dans ce contexte que des tirs limités en nombre et en puissance premient leur sens. La France poursuit, en effet, deux objectifs. Le premier est de pouvoir disposer, après l'an 2010, d'un missile, le M-5 avec sa tête TN-100, offrant des caractéristiques et des performances radicalement nouvelles, pour armer les sous-marins stratégiques. Le second est de compléter cette panoplie mer-sol par des missiles air-sol mi-

déaires (ASLP), qui pourraient être central de Palen est un laser de emportés par l'avion Rafale, Lors des prochains tirs, il sera question d'améliorer les canacités de pénétration des charges face au développement attendu, pour le siècle à ve-nir, des technologies visant à leur opposer des missiles anti-missiles.

LE PROGRAMME PALEN M-5 et ASLP constitueraient les

deux « composantes » de la dissuasion après l'an 2000. Ce qui suppose pour des raisons qui tiennent à l'existence d'« une sécurité renforcée pour un coût moindre », selon une expression entendue à l'Elysée l'abandon de la troisième «composante » aujourd'hui en service. D'où, précisément, la réflexion avancée par M. Chirac et suggérant la fermeture des dix-huit silos pour missiles sol-sol fixes S3-D enterrés dans le plateau d'Albion depuis les années 70. En 1986-1988, quand il était premier ministre, M. Chirac s'était déjà montré très favorable à un missile sol-sol mobile, le SX, pour se substituer aux systèmes fixes du plateau d'Albion, mais il s'était heurté, à l'époque, à une vigoureuse opposition de François Mitterrand.

Pour mettre au point les formules qui prépareront de nouvelles armes mer-sol et air-sol, les experts consultés par M. Chirac et le rapport Lanxade considèrent que le programme Palen de simulation en laboratoire ne peut pas livrer d'enseignements suffisamment ubles avant, au mieux, 2003-2005. Ce programme, qui est ambitieux et auquel les Américains prêtent leur concours scientifique, coûtera 10,5 milliards de francs. Le point

1,6 mégajoule (le plus puissant laser du Commissariat à l'énergie atomique, Phébus, est actuellement de 20 kilojoules), qui sera installé au Barp (Gironde), pour simuler une micro-explosion thermonucléaire. Avec cet instrument, il faudra acheter des accélérateurs radiographiques et de puissants ordinateurs

développement d'un plan de simu-lation. Ensuite, le gouvernement, à cette même date, a reculé devant l'importance de la dépense. Enfin, les états-majors étaient pressés de disposer d'armes nouvelles, en dépit d'une situation internationale qui met la dissuasion au second plan. Le résultat est que la France a pris du retard, par exemple, sur les Etats-Unis, dont le programme de simula-

Plus de 2 000 tirs dans le monde depuis la fin de la deuxième guerre mondiale

Les pays détenteurs du « feu mudéaire » ont procédé à 2 024 essais deputs la fin de la deuxième guerre mondiale. Les Etats-Unis ont réalisé 815 expériences souterraines et 215 aériennes depuis 1945. L'ancienne Union soviétique (et la Russie, depuis) comptabilise 508 tirs souterrains et 207 aé-

La Grande-Bretagne a réalisé 24 expériences souterraines et 21 tirs asmosphériques depuis 1952. La Chine a procédé à 18 essais souterrains et 23 aériens depuis 1964. La France est responsable de 192 expérimentations depuis 1960. L'Inde a réalisé un essal en 1974. Les deux années où l'on a enregistré le plus grand nombre de tirs de toutes sortes ont été l'année 1958 (avec 117 essais) et l'année 1962 (avec 171 expériences).

On peut se demander pourquoi la France ne s'est pas lancée plus tôt dans la simulation de ses expériences nucléalres, après cent quatre-vingt douze essais depuis 1960. Il faut y voir une série de raisons. D'abord, les ingénieurs du Commissariat à l'énergie atomique, pour qui les tirs souterrains à Mururoa étaient une solution de facilité, n'ont pas spécialement incité les responsables politiques à ordonner de passer à l'étude en laboratoire : un seul essai, dénommé « Ly-curgue », en 1991, a été l'amorce du

tion, baptisé TBR (Test Ban Readiness), remonte aux années 80 et a été remplacé, en 1992, par le programme Safeguard. Elle s'estime donc obligée en 1995 de briser son propre moratoire. Il y a trente-cinq ans, le 13 février 1960, le général de Gaulle avait ordonné le premier tir raicléaire français au Sahara alors que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'ancienne URSS avaient arrêté leurs essais entre novembre 1958 et septembre 1961.

Jacques Isnard

En 1960, la première

« bombe A » française

Depuis le 13 février 1960, date du premier essai français à Reggane. au Sahara. la France a procédé à cent quatre-vingt-douze essals au total. A Reggane, on recense quatre tirs aériens. Puls, à partir de 1961. On compte treize expériences souterraines sur le site d'in Ecker, dans le Hoggar. Les sites sahariens sont fermés - et rendus aux autorités algériennes

A partir de juillet 1966, la France réalise ses expérimentations sur les atolls de Mururoa et de Fangataufa, eu Polynésie. Jusqu'en avril 1992, date du moratoire décidé par Prançois Mitterrand, la France va réaliser quarante et un tirs aériens et, à partir de juin 1975, cent trente-quatre essais souterrains. Si la première explosion française d'une bombe A a eu lieu le 13 février 1960, la première explosiou d'une bombe H remonte au 24

DEUX OBJECTIFS MAJEURS.

Expliquant qu'il s'agit d'une décision Irrévocable, M. Chirac a donné son accord à huit essais, entre septembre 1995 et la fin mai 1996, et il a exprimé le souhait que ces nouvelles expériences en vraie grandeur aient deux Objectifs majeurs : assurer la sûreté et la fiabilité de la dissuasion, en évitant le vieillissement des armes au-delà de 2005-2010, et mettre au point les instruments de la simulation en laboratoire.

Le chef de l'Etat, en ajoutant qu'il ne s'agissait pas d'améliorer la performance des armes, entendait répondre aux craintes, émises par les partisans d'un maintien du moratoire, que la France se lance dans la fabrication d'armes nouvelles ou qu'elle en modifie les performances. Il existe, en effet, chez les ingénieurs comme chez les militaires, un courant en faveur de la possession par la France d'armes nucléaires dites de théâtre : ce sont de véritables « munitions » nucléaires qui auraient des effets « décapitants » sur le champ de bataille, c'est-à-dire des effets sélectifs et ponctuels contre des cibles trés localisées. Ces armes-

« Garantir la sûreté, la sécurité, la fiabilité de notre force de dissuasion »

Le moment est venu pour la France d'arrêter une décision définitive dans le domaine de ses essais nocléaires. Naturellement, nous préférerions tous ne pas avoir à reprendre d'essais nucléaires. Malheureusement nous les avons arrê-



tés un peo trop tôt, en avril 1992, avant que la séne, qui devait nous permettre d'achever, ne soit terminée. J'al donc consulté tous les experts civils et militaires, compétents et responsables,

leur sentiment sur les conséquences de cet arrêt, la possibilité de maintenir le moratoire ou. au contraire, la nécessité de terminer les essais interrompus. Je peux vous dire qu'ils ont été unanimes pour m'indiquer que, si nous voulions assurer la sûreté, la sécurité et la fiabilité de nos forces de dissuasion sur lesquelles reposent notre défense et notre indépendance, si nous voulions passer au stade de la simulation en laboratoire (...), nous étions obligés d'achever cette série d'essais nucléaires.

» Vous savez que ces essais se passent dans le Pacifique Sud, qu'ils ont lieu dans des condi-

tions où, sans entrer dans les polémiques, il n'y a strictement aucune conséquence écologique. comme ont ou le constater de nombreux spécialistes étrangers venus sur les sites (...). Les essais nécessaires sont au nombre de huit. Ils interviendront à partir de septembre et seront, en tous les cas, terminés fin mai 1996, et peut-être avant. J'insiste sur ce point parce que c'est à l'automne 1996 que va arriver à terme et à signature le traité international portant interdiction de tout essai nucléaire, et la France a bien l'intention de signer sans réserve ce traité à Pautomne 1996. Mais pour ce faire, il fallait naturellement qu'elle soit en situation d'assurer à la fois la sécurité et la fiabilité de sa force de dissuasion et qu'elle ait aussi la possibilité, comme l'ont d'autres pays, de passer à la simu-

« Moo objectif est d'obtenir pour la France une sécurité renforcée à un coût moindre. Dans cet esprit, J'ai demandé au gouvernement d'examiner les conditions d'une fermeture rapide du plateau d'Albion. Je ne suis pas certaio que ce site corresponde aujourd'hui à une nécessité (...). « Après mûre réflexion, après de larges consultations, j'ai pris cette décision parce que je la considérals nécessaire aux intérêts supé-

neurs de notre oation. Elle est naturellement ir révocable. » En réponse à une question, M. Chirac o estimé que sa décision « n'est pas de nature à encourager ceux qui n'ont pas fait d'essais à en faire ». « J'ai pris soin d'informer toutes les personnalités en France et à l'étranger qui devaient l'être de ma décision », a-t-il aiouté. « Je préviens aujourd'hiri les gouvernements de Nouvelle-Zélande et d'Australie. Mais, pour ne rien vous cacher, l'avais eu l'occasion de rencontrer le premier ministre néozélandais le 8 mai à Parls et nous avions déjà évoqué ce sujet. Sa surprise ne devrait pas être grande. » M. Chirac o précisé qu'il o oussi informé les personnalités françaises qu'il o pu joindre, « notamment le premier secrétaire du Parti socialiste et, cela va de soi, mon prédécesseur,

M. Mitterrand. » Le président de lo République o affirmé : « Chacun sait que la France avait interrompu ses essais alors qu'elle terminait son programme et qu'elle s'était donc amputée d'un certain nombre d'informations que l'on pouvait juger inutiles ou, au contraire, nécessaires. Chacun sait que ce ne sont pas des essais destinés à améliorer les performances de nos armes nucléaires. »

L'ordinateur peut-il suffire?

Professional Conference and Committee

Le désir de renouer avec la geste gaullienne strictement nationale, a évolué.

DANS UN DÉCOR plus modeste et dans un style apparemment plus décontracté – bien que minutieusement préparé – Jacques Chirac a voulu, mardi 13 iuin, renouer avec



ANALYSE

général : la dissuasion nucléaire et les relations avec les Etats-Unis. Il l'a fait avec des arguments que résume parfaitement une de ses phrases : « Je suis certoin que lo décision d'outoriser lo fin de la compagne d'essois est conforme à l'intérêt de lo France, à l'indépendonce de lo France.» Ce n'est évidemment pas par hasard que le président de la République a annoncé la reprise des essais nucléaires français à la veille de son départ pour Washington où il s'entretient avec Bill Clinton, et deux lait pas de sol de la part d'un pré-

jours avant le sommet du G7, où il rencontrera, pour la première fois dans ses nouvelles fonctions, les dirigeants des pays les plus riches du monde. Il n'y avait aucune urgence, puisque la campagne d'essais doit débuter seulement en septembre. Mais il a paru essennel au nouveau chef de l'Etat de marquer son territoire avant de plonger dans le grand bain diplo-

La méthode choisie s'apparente à une de ses provocations verbales dont de Gaulle était friand ; savoir si elle est la plus appropriée est une autre question. M. Chirac a brûlé ses vaisseaux avant de partir pour Washington, pour ne pas courir le risque de se laisser embarquer dans une négociation avec les Etats-Unis sur le respect du moratoire, voire à un marchandage sur la technique de simulation. Il a d'ailleurs cru bon, cuneusement, de préciser que sa décision était « irrévocoble », comme si cela n'al-

sident de la République, dans un domaine aussi sensible relevant de sa responsabilité suprême.

UNE OCCASION PERDUE Décision souveraine donc, qui

pourrait cependant, comme le craignait naguere François Mitterrand, offenser les omis de lo France ». M. Chirac a rapidement écarté les arguments avancés par les adversaires de la reprise des essais, que ce soient les risques pour l'environnement ou plus sérieusement le mauvais exemple donné aux pays révant de devenir des puissances nucléaires. Le président de la République semble penser que les protestations dans le Pacifique feront long feu et que l'engagement de la France en faveur du traité interdisant totalement les essais nucléalres (qui devrait être signé à l'automne 1996) suffira à rassurer les trois Etats nucléaires - Etats-Unis, Grande-Bretagne, Russie respectant le moratoire de 1992 (la Chine, pour sa part, a procédé

en mai à son 42º essai souterrain). Enfin, le président a déclaré que la France respecterant - ce qui parait évident - la signature apposée le mois demier au bas du texte prorogeant « pour une durée indéfinie » le traité de non-prolifération.

Il reste que cette affirmation de

souveraineté, qui peut être aussi dictée par la volonté de rompre d'une manière plus que symbolique avec le « régime » précédent, représente une occasion perdue d'avoir avec nos partenaires européens, placés devant le fait accompil, un vrai débat sur la politique de défense et de sécurité commune. La dissuasion nucléaire qui reste à la base de la doctrine militaire française n'est pas facilement acceptée par tous les membres de l'Union, notamment par les Allemands. Depuis quelques années - et M. Chirac luimême a contribué à cette évolution bien avant son élection -, la position française, jadis repliée sur une conception de la dissuasion

Avant de prendre une décision sur les essais, il n'aurait pas été déplacé de discuter du rôle de l'arme nuciéaire dans la défense de l'Europe alors que l'hypothèse d'une menace massive venant de l'Est s'est estompée, des nouveaux risques liés à la dissémination des armes atomiques, des rapports entre la dissuation nucléaire et le rétablissement de la paix dans les zones troublées par des conflits régio-

CONTRADICTION

Sans doute cette défense européenne est-elle seulement à l'état « d'esquisse » - pour repreodre l'expression de M. Chirac lors de son point de presse -, mais les décisions unilatérales ne constituent pas le meilleur moyen de la développer. Le nouveau président de la République ne s'est pas encore sorti de la contradiction qui a marqué la politique de défense de ses prédécesseurs : le refus de contribuer

péenne, d'une part, la volonté de renforcer le rôle de l'Europe au seln de l'Alliaoce atlantique, d'autre part. M. Chirac a souligné la nécessité d'un « pilier européen de défense » au sein de l'OTAN, parce que « l'Europe doit avoir un niveou de responsabilité que personne ne peut ful contester ». Toutefois pour que l'Alliance atlantique « n'ait pas de leader » (sous-entendu de leader américain), encore faut-Il donner à l'Europe les moyens de parier d'égal à égal avec les Etats-Unis. Et cette capacité européenne suppose certains transferts de souveraineté, y compris dans le domaine militaire. Après avoir affirmé haut et fort l'indépendance de la France, M. Chirac, qui est aussi à Washington en sa qualité de président en exercice du Conseil européen, se doit de ne pas négliger cette règle fondamentale de la construction européenne.

plemement à une défeose euro-

Version 1

Daniel Vernet



many of the same of the same of the same of Committee of Canal Sec. on senting The transfer of the second section in Company of the first of the first first of

Washington « regrette ».
Tokyo dénonce « la trahison

المحاولية المراجع المالية المنافية المن

್ ಸಿ.ಹಲ್ಗಳ ಪಾಲ್ಕ್'∀ಿ 🙀 🛬 La Maria Maria 💮 💮 🖟 🖟 💮 .

A. .. . 2

192. 19 The second of th ्रा । इस र एरम्पान । एरमेल् स्टब्स्टर्स्ट सेश्टर हैं से देखें Control of Same American, pur about according

A CONTRACT OF STREET and the state of the state of the state of The following the latter of the first of the second of the the second of the second second second second second second

the many sequences of the second section of the section The second secon The second of th and the second of the second o The second secon

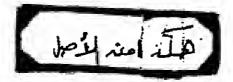
POUT LES INGENIEURS et les physiques tens ten Lan Line of the second secon The second project of the contract of the contract of the second of the contract of the contra the company of the state of the second of th The control of the second seco

Japan - Conquer Son were serviced

وهنقاه الأنافلان ويران ومرأن فالقرار المعارية ومعاني يرفاحن يجهوه أيباء أأجم المماري والمالة the major partition to a constant pre-The state of the same and the state of the state of the same and the same and া বিষয় হ'ব সাহালী জেলাই জেলাই কালে বিষয় বি A service of the state of and the country of the property of the propert The ground of the control of the grown of the control of the contr ా గారుగులు ఉన్నాయి. ఈ ఆడి మూడా గార్జులు కుట్టు కుట్టు కుట్టు కి The first of the second ा । १९८८ हो <u>इ.स. १५५ व्यक्त सम्बद्धिताल</u> केंद्र । श्रीके श्रीकेविकारिक स्ट्रांसीक्कारिक The transfer seeds to the seeds of a रतम् । सन्दर्भः । १०० मधीतः स्वयंत्राम् इतः स्कृतसः १०० मधीतः । १०० सन्दर्भः स्वयंत्राम् स्वरं स्वरं स्वरं

Park the market Billians, Gentrefein Conte. British Same of September 2 of the telegraph was day for some in নিক্ষা বিশ্ব বিশ্র বিশ্ব বিশ وخو يتناورا جوانع ليبريسول و to the properties of the control of

Fig. 1. State of the second se And the second s As grand and the second of the The second secon



HEFT MES

Many

AN OW

***** ·

e the

THE WERK

4400 12

THE YES

Late Street

on that de PESAS français à été. factor to the opposite a la real most select that the entire remonster à Washington and said construit à montre de la value de ne emenant en partior des frats du Pacifique Lindoce, M. Chirac a church de

at the Cartifications de M. Co. ucléaires dans le Pacifique

nt cette nouvelle campagne necessaire issait pas d'améliorer la performance des armes

subgrade de la la la subgrade de la company The market was the same of the De Santalita carrier a su como de Company Provided the Late of the Contract of 25 阿克特拉特特,1221年1977年12日1日 BANK States white the same of the THE PROPERTY AND A PROPERTY OF A were and hade mand, a salar many Ber des a l'empatricolor gengent et de gruntunt, und auten. 3. f 25 7 10 .

Plus de 2 000 tirs dans le monde depuis la fin de la deuxième guerre mondiale

Las para distantante du « feu mu feute » ann procédé des la Company of the special contraction of the contracti Company of the contraction of the recommendation of the comments of the recommendation of the comments of the recommendation of the comments of the recommendation of the recomm But yet to Marke disposits; complete to the his something

La Legande Mertagne a séalad : 12 esperiencia soutentins ale the surface of the surface services and the surface of the surface Manual qualities | April 17 | Little C c. 15 | Living the Tries of las Comments depend their three are also an environment to dear aresola subjecting in figure 22 may to standard you provide the responding Mary HT treatment factors because the transcription to the comment

e the grands are eight as the first production of The water than the state of the Carlo de numeros o de tras enquement of builded the speed of the general anger de la recentación des als THE STEEL AND TO WIND A ser de Establica en engante de die i decide a sur i de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania del compania del la compania del compania dela compania del compania del compania del compania del compania de and the grant of the reserve of the grant Carried the course progress described the speciment of the graph Property of the Company of the Company ·我们的自己的一次的对对人们的主要的一 化环烷基化环烷基化银矿 医内腺性畸胎 化海绵素

la fiabilité de notre force de dissuasion

and the second of the second of the second 機能 Brown Exp + 解も Pr ニータ Tale at the the bastic gas we will see the last the last the last terms of the last terms. CANTE OF STOLENS IN HIS TO A CONTRACT OF Bright the title the first the second of the الله التكاييزية الله في الله والدراسيقي الأنافيقي بالإيساني الدوا ترديم تو Be the an extension a better the term the research and processes when the Martin Co. was the state of t from some effective is work as it solves in tering great his time in called the contract of the most are allegations of present the description of to the transfer for the transfer to the first the set against be grown to be Capitale paper. Mr. marrie & f.s. sorre. da i en come appropria These com-

المناورة والمرازي والمعارض والمتاريخ



La réprobation domine en Polynésie française

PAPEETE de notre correspondant

En l'absence du président du gouvernement polynésien, Gaston Flosse, actuellement en métropole, où il a été reçu, lundi 12 juin, par Jacques Chirac, la plupart des élus de la majorité sont restés sur la réserve après l'annonce de la reprise des essais nucléaires. A l'initiative du syndicat A Tia | Mu, le ministre de l'environnement, Patrick Howel, qui fut le fondateur de l'association écologiste Paix et Développement, a cependant été invité à quitter ses fonctions au sein du gouvernemeot local. Le secrétaire général de ce syndicat, Hiro Tefaarere, a exprimé

Etats-Unis : annoncée quel-

ques heures avant la visite de

Jacques Chirac à Washington, la

décision de reprendre les essais

nucléaires français ne pouvait

faire l'objet de critiques très vives,

du côté officiel, sous peine de pla-

cer la première rencontre officielle

entre le président français et Bill

Clinton sous de mauvais auspices,

Le mouvement écologiste Green-

peace a, en revanche, annoncé

qu'une manifestation de protesta-

tion se déroulera devant la Maison Blanche pendant l'entretien.

La Maison Blanche a « regretté »

la décision française, en « prenant

note du ferme engagement du pré-

sident Chirac d'achever les essais

français au plus tard en mai 1996 »

et « de signer à l'automne 1996 au

plus tard » le traité en cours de né-

gociation sur l'interdiction totale

des essais, nous indique ootre cor-

respondant, Laurent Zecchini. Ce

langage diplomatique o'empêche

pas les Etats-Unis de vivement dé-

plorer que Paris renooce au mora-

toire de 1992. « Nous continuons de

presser toutes les puissances nu-

cléaires, y compris la France, à se

son indignation devant l'attitude « méprisante » du président de la République, estimant que la reprise des essais allait mener le territoire « tout droit vers l'exclusion sociale ». Il a rappelé qu'une délégation syndicale avait obtenu du gouvernement Balladur la promesse de la reconversion des activités du Commissariat à l'énergie atomique et du centre d'expérimentation du Pacifique en vue de maintenir les quelque deux mille emplois sur les bases de repli.

Le président de la toute puissante Eglise évangélique de Polynésie française, Jacques Indrai, a rap-pelé que la foi se fondait sor

Washington « regrette »,

Tokyo dénonce « la trahison »

■ Nations unies : c'est avec in-

dignation mais sans aucune sur-

prise que l'annonce de la France a

été accueillie au siège des Nations

unies à New York. Bien que pas-

sionnelles les réactions des pays

non alignés sont celles de l'im-

puissance devant un fait accompli,

nous indique notre correspoo-

■ Grande-Bretague : le gou-

vernement britannique a réagi

avec beaucoup de compréhension

à l'annonce française, rapporte

notre correspondant, Patrice de

Beer, Londres, qui avait accepté en

1994, de formaliser un reoforce-

meot de la coopération militaire

avec Paris, y compris dans le do-

maine de la stratégie nucléaire, n'y

voit aucuoe raison de oe pas

« continuer sa coopération avec lo

France dans ce domoine », selon le

Foreign Office. « Nous ne vayons

aucune raison pour laquelle une re-

prise limitée des essais pourrait of-

fecter les perspectives d'un négocio-

tian fructueuse du Traité sur

l'interdiction totale des essais ». La

décision française o'a toutefols

dante, Afsané Bassir Four.

Maison Blanche.

l'amour du prochain et rejetait la fabrication des instruments de mort. Il a rappelé que, depuis 1982, le synode des églises protestantes tahitiennes s'est toujours opposé aux essais nucléaires, expériences que le sénateur (Union centriste) Daniel Millaud vient lui aussi de qualifier « d'erreur monumentale et

MOBILISATION

La même réprobation a été exprimée par le Tetia Api, groupe parlementaire d'opposition autonomiste présidé par Boris Léontieff, qui parle de « rechute grave » On s'attend dans les heures qui

du « Grand ami du Japon » - selon

l'expression souvent employée

pour désigner Jacques Chirac - a

provoqué une onde de choc à To-

kyo. La décisioo de la France « o

trahi la confiance des nations non nucléaires », a déclaré le ministre

Japonais des affaires étrangères,

Yohei Kono. Le premier ministre

Murayama a annoncé qu'il soulè-

verait cette question lors du som-

met du G7 à Halifax. C'est égale-

maires d'Hiroshima et de Nagasa-

ki, les deux villes frappées par la

gouvernement françois doit renon-

annoncé que la France procéderait

à huit essais nucléaires à partir

de septembre. La Chine était jus-

bombe atomique, ont réagi.

viennent à une vaste mobilisation des indépendandstes du Front de libération polynésien. Le dirigeant du mouvement, Oscar Temaru, maire de Faaa, devait appeler, mercredi, ses militants à manifester, en liaison avec l'association Greenpeace dont le navire Rainbow Warrior II est attendu dans les eaux polynésienoes dans les jours qui viennent.

de notre envoyée spéciale

faite par Jacques Chirac, le ministre

des affaires étrangères néo-zélan-

dais, Don McKinnon, a dit à la radio

nationale: « Cette action prouve le

mépris éhonté de la France pour les

sensibilités de la région. Le président

a fait une erreut, sans doute due à

immédiatement après l'annonce

Enfin, les organisateurs tahitiens des dixièmes jeux du Pacifique Sud, prévus en août, ont toutes les raisons de craindre une vague de boycott de la part des pays riverains.

Michel Yieng Kow

Une décision « à contre-courant » selon M. Jospin visite à Paris du premier ministre Murayama, le 19 juin, la décision

■ Lionel Jospin (PS): l'ancien candidat à la présidence de la République a affirmé, mardi 13 juin, lors d'une réunion publique à Tours, que la décision de reprendre les essais « va à contre-courant de l'évolution actuelle, face ou risque majeur de prolifération d'ormes nucléoires ». M. Jospin a ajouté que « les pays déjà dotés d'une force de dissuasion, membres du Conseil de sécurité de l'ONU, devraient donner l'exemple cléaires ».

Laurent Fabius (PS): Pancien premier ministre s'est interrogé. Equateur: « Je crois que le mardi sur France 2, sur un changement de stratégie militaire. «Etant cer à tout nauvel essai nucléaire, et donné que l'armement actuel de la notamment à Mururoa », a déclaré France n'a pas besoin d'essais suppléle présideot de la Commission mentoires, ce qui peut être en filiéquatorienne de l'éoergie atograne, c'est un changement stratégique, c'est-à-dire l'utilisotion d'armes nucléaires tactiques, ce qui ■ Chine: dans une courte dépêche datée de Paris, l'ageoce alors est quelque chose de grave, qui n'est pas conforme à lo tradition nu-Chine Nouvelle a simplement indiqué que le président Chirac a cléaire de lo France », a expliqué

> ■ Les Verts : le mouvement écologiste a dénoncé, dans un communiqué, la « grande leçon de cynisme politique » donnée par le président de la République, en soulignant que la France prend « une lourde responsabilité vis-à-vis du monde entier, au nom d'une meurtrière raison d'Etat ». Les Verts vont proposer à des « experts indépendants » de se rendre en mission dans le Pacifique sud.

■ Greenpeace: pour le bureau de Paris, la décision du président Chirac représente « un mardi noir, qui o vu l'espoir d'un désarmement mondiai réduit à néant ». Demandant au président Clinton d'annuler sa rencontre avec le président français, Greeopeace écrit dans un communiqué: « Saucieux de se conformer à son modèle gaullien, Chirac veut se servir des essais nucléaires pour réaffirmer la grandeur de la France et son poids internatio-nal. Ce faisant, il réagit comme un

homme du passé. » ■ Brice Lalonde (GE): le président de Génération Ecologie a exprimé sa « forte déception ». « En donnont le mauvais exemple, [la France] met en danger le traité d'interdiction des essais nucléaires. Entre ses responsabilités planétaires et son égoisme militaire, la France a choisi », a affirmé l'ancien ministre de l'environnement.

■ Corinne Lepage: le ministre de l'environnement estime que la reprise des essais est un problème diplomatique et non pas écologique : « Il est vrai que, sur le plan du symbole, c'est une décision importante. Mais, sur le plan environnemental, c'est insignifiant. Il y aura de toute façon une expertise internatio-

Wellington « rejette toutes les explications » de Paris l'arrogance gaulliste-napalcanienne. - Quand, plusleurs heures après, le ministre français des affaires étrangères a appelé son ho-mologue néo-zélandais, ce dernier s'est déclaré « tout à fait insulté d'apprendre la nouvelle trois heures et demie après que le président Chirac eut dit que nous (l'Australie et la Nouvelle-Zélande) citians au

L'Australie et la Nouvelle-Zélande gèlent

leur coopération militaire avec la France

Indignés par ce qu'ils appellent un « outrage », les Etats du Pacifique sud sont unanimes à condamner la reprise des essais nucléaires français.

La rencontre qui a eu lieu ensuite entre l'ambassadeur de France à Wellington, Jacques Le Blanc, et Don McKinnon a tourné court : «J'ai dit que naus perdians notre temps et que je rejetais toutes ses explications », a résumé le ministre néo-zélandais à l'issue du bref échange. L'ambassadeur de France n'a souhaité faire aucun commentaire, mais il a été dit que le mInistre des affaires étrangères l'avait quasiment « mis à la porte ». Peter Bennett, conseiller pour les affaires européennes au ministère des affaires étrangères, a toutefois déclaré au Monde que l'entretien, auquel il a assisté, a été « clair mais cour-

Le gouvernement néo-zélandais a, pour sa part, annoncé au Parlement qu'il allait geler un certain nombre d'actions de coopération militaire avec la France, sans remettre en cause les actions à but humanitaire dans le Pacifique ni les opérations menées sous l'égide des Nations unies. Les visites de bateaux néo-zélandais en Nouvelle-Calédonie sont donc suspendues. Réciproquement, les bateaux et les avions français ne sont plus attendus sur le territoire national. L'échange de pelotons avec l'armée française qui devait avoir lieu en septembre en Nouvelle-Calédonie, est annulé, de même que le voyage du ministre des affaires étrangères en Nouvelle-Calédonie à l'occasion

des célébrations de la victoire contre le Japon.

Le premier ministre, Jim Bolger, a annoncé qu'en concertation avec les autres membres du Forum du Pacifique sud il allait envisager d'autres moyens d'exprimer son opposition, en particulier aux Nations unies. Le Parlement a condamné « l'arrogance d'un vieux pouvoir colonial », selon le leader du parti Labour, Helen Clark. Un député est intervenu en disant : « Si les essais sont si sûrs, que la France les fasse chez elle ! » Le leader du parti d'opposition Alliance a déclaré au Monde que cette décision serait interprétée comme un acte d'hostilité à l'égard de la région, préconisant l'envoi à Mururoa d'un navire de la marine en souden au Rainbow-Warriar, parti la veille d'Auckland, Du Rainbow-Warriat, les militants de Greenpeace se sont affirmés « plus déterminés que jamais à foire tout ce qui était possible pour empêcher la reprise des essais ».

En Australie, le premier ministre travailliste, Paul Keating, a déclaré : Le gouvernement a décidé de geler la coopération en matière de défense entre l'Australie et la France, tant qu'un programme d'essais cantinue. » Alexandre Downer, chef de la coalition d'opposition, a traité la France d'« arrogante » et a souhaité que d'autres mesures soient prises. Le chef du Parti national, Tim Fisher, a quant à lui appelé au « boycottage des produits français en Australie ». De son côté, Raymond Capdevila, ancien président de la Chambre de commerce franco-australienne, a déclaré au Monde: « Je considère cette décision comme très mal informée et révélatrice du peu d'importance que la France accorde, à tort, à cette région.

Florence de Changy

ioindre à un moratoire global ou mament où nous travaillons pour pas convaincu les Britanniques qu'à présent la seule puissance achever un traité sur l'interdiction atomique à ne pas respecter le d'en faire de même. totale des essais aussitôt que pos-. I Japon: à quelques jours de la

L'ordinateur peut-il suffire? POUR LES INGÉNIEURS et les physiciens français | responsables de la conception des armes nucléaires, rien ne peut aujourd'hui remplacer les essais nucléaires. Malgré un peu moins de deux cents tirs d'engins effectués, tant aériens que souterrains, les Français estiment que leurs connaissances de la physique très complexe et des phénomènes particuliers qui Interviennent au moment d'une explosion ne sont pas encore suffisantes pour qu'ils pulssent concevoir une arme par le seul calcul.

Pour prévoir le comportement d'une arme, il faut connaître tous les paramètres qui entrent en jeu dans le tir et savoir à l'avance la manière dont ils vont évoluer extrêmement rapidement au cours du temps. A titre d'exemples, la température monte en une fraction de seconde de plusieurs dizaines de millions de degrés, la pression atteint des centaines de milliers d'atmosphères, tandis que des flux énormes de rayonnements mortels sont crachés dans toutes les directions. Toutes choses qui, lors d'un essai, en disent long sur les techniques qu'il faut mettre en œuvre pour mesurer avec des capteurs ultra-rapides les paramètres dont on a besoin et surtout remonter ces informations à la surface via des circuits qui sont progressivement détruits par la boule de feu de

Jusqu'à ce jour donc, les responsables de la fabrication des armes concevaient un engin, le faisaient exploser, récupéraient le maximum de mesures possible puis en déduisaient des informations sur le fonctionnement réel et le rendement de cet arme. Ensuite, ils modifiaient leur « recette », jouant sur tel ou tel paramètre pour obtenir plus de neutrons, plus de rayons X ou gamma, plus d'effet thermique ou plus d'effet de souffle, et testaient le nouvel engin fruit de ce cocktail.

suivre ceux qui débutent dans la fabrication des armes stratégiques. Mais certains experts avancent que pour la France, qui a déjà un long passé dans ce domaine, c'est peut-être celle de la facilité et qu'elle aurait dû se préparer plus tôt à abandonner les essais pour s'engager dans une simulation numérique plus poussée. Faute de l'avoir fait, le président de la République a autorisé huit nouveaux tirs sur le centre d'expérimentation du Pacifique.

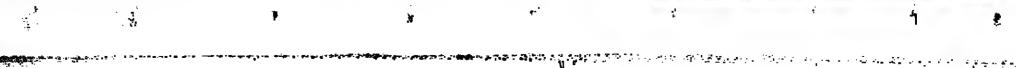
Huit essais qui seront analysés dans les moindres détails par les physiciens pour servir en quelque sorte de références pour les modèles informatiques dont dispose déjà le Commissariat à l'énergie atomique. Les calculs d'armes, disent ses ingénieurs, sont le fruit de certaines approximations qu'il faut affiner et seuls les modèles plus précis issus de ces huit tirs permet-

Mais, ajoutent-ils, ces modèles améliorés supposent aussi des capacités de calculs considérablement accrues pour pouvoir faire jouer tous les paramètres. Le CEA et les armées estiment donc qu'ils ont aussi besoin de se doter de superordinateurs dont l'architecture est adaptée à ce type d'opération. Le tout numérique ne résolvant pas tout, un minimum de tests devrait être conduits pour conforter les calculs. Pour cela, la France a décidé de se doter d'un tout nouveau laser géant dont les composants sont développés en commun avec les Américains. Cet outil, d'un coût de 6

milliards de francs, devrait être opérationnel en 2003. De quoi « faire progresser la connaissance de la physique » en se rappelant toutefois que les Sud-Africalns et les Israéliens n'ont pas eu besoin d'essals multiples pour se doter de l'arme nucléaire.

Jean-François Augereau





Les sept pays industrialisés, réunis en sommet à Halifax, devraient donner au FMI les moyens de faire face aux crises financières futures

Jacques Chirac et Bill Clinton examinent, au cours d'une rencontre bilatérale, la possibilité d'une nouvelle relation transatlantique

La rencontre au sommet entre M. Chirac et Le président de la Commission euroM. Clinton, qui se tient mercredi 14 juin à Washington – et à laquelle se joint ensuite M. San
ter, le président de la Commission européenne – devrait permettre de jeter les bases
péenne – devrait permettre de jeter les bases
d'un nouveau partenariat euro-américain qui
d'un nouveau partenariat euro-américain qui
d'un nouveau partenariat euro-américain qui

entend affirmer à cette occasion le rôle de la

Russie sur la soène politique.

WASHINGTON

de notre envoyé spécial Les relations euro-américaines? « Férocement conflictuelles et extrêmement consensuelles. On s'envoie du papier bleu, mais on pilote ensemble une douzaine de groupes de travail qui fonctionnent de façon satisfaisante », résume un collaborateur de Jacques Santer, le président de la Commission de Bruxelles, qui, aux côtés de Jacques Chirac, participe mercredi à Washington au traditionnel sommet de printemps entre les Etats-Unis et l'Union européenne.

Cette boutade, qui se veut rassurante, reflète-t-elle la réalité? De fait, en dépit du souci partagé par les deux parties de lui conférer une tonalité positive, le dialogue transatiantique paraît au point mort, et il serait étonnant que les deux rendezvous de la semaine - le sommet de Washington, suivis de celui du C 7 à Halifax, au Canada - permettent de lui donner un nouvel essor. Si personne ne souhaite alourdir l'ambiance, les divergences de fond - qu'il s'agisse du commerce et de la monnaie, des orientations à donner aux politiques économiques, de la sécurité - semblent trop profondément ancrées pour que puisse s'amorcer rapidement une coopération renouvelée.

METTRE TOKYO A GENOUX

La signature des accords de Maren mars 1994, qui concluaient le cycle de l'Uruguay après sept ans de négociations tendues et officialisait le remplacement du GATT par l'OMC (l'Organisation mondiale du commerce), avait apaisé les tensions transatlantiques. Mais elle laissait ouverts plusieurs dossiers sensibles: services financiers, aéronautique, télécommunications... Les pourparlers qui ont eu lieu depuis n'ont pas abouti, sans d'ailleurs que le blocage soit forcément imputable à une divergence euro-américaine. Ainsi, s'agissant de la libéralisation des services finaners. Européens et Américains sont aujourd'hui unis face aux pays

bleus » dont la libération avait été

annoncée par les dirigeants serbes,

mardi 13 juin, avaient franchi dans

la soirée la frontière bosno-serbe.

Comme les 2 et 7 juin lorsque 120

puis 111 des quelque 400 « casques

bleus a et observateurs militaires

pris en otage par les Serbes de Bos-

nie avaient été libérés, ce nouveau

groupe, comprenant notamment 14

Français, a été remis à la Serbie.

Dans la matinée, le président serbe,

Slobodan Milosevic, avait annoncé

à Belgrade la libération de 130 des

144 « casques bleus » retenus en

otage depuis bientôt trois semaines

(Le Monde du 14 juin). A Pale, le fief

des Serbes de Bosnie au-dessus de

Sarajevo, Radovan Karadzic avait,

pour sa part, déclaré que « tous les

membres de l'ONU, à l'exception de

14 d'entre eux, sont libres depuis once

Toutefois, selon un responsable

de l'ONU, la situation des « casques

bleus » encore bloqués par les

Serbes dans leur poste n'avait pas

changé mardi soir. La remise en li-

berté des 14 membres de l'ONU oui.

pour des raisons prétendument

« techniques », ne devaient pas en-

core être libérés semblalt liée à

l'élargissement de 4 soldats serbes

faits prisonniers par les « casques

bleus - trançais lors d'un affronte-

ment armé sur le pont de Vrabanja,

à Sarajevo. Les dirigeants de Pale

ont dit « espérer que la communauté

internationale respectera les engage-

ments pris auprès du président Milo-

sevic de ne plus bombarder » des po-

sitions serbes tout en soulignant

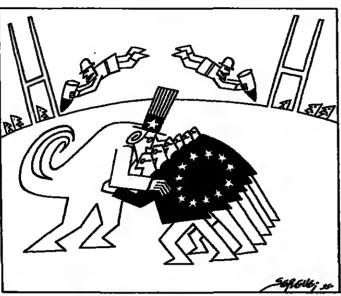
que « la crise des otages [étant] ler-

minée, elle devra se montrer désor-

Au même moment, les premiers

heures ».

UNE FORCE DE PAIX



nécessité de consolider l'OMC et sur la manière de le faire, n'aura sans doute pas lieu, ni à Washington ni à Halifax, où il sera occulté par le contentieux entre les États-Unis et le Japon sur l'automobile. C'est sur ce thème que se concentre aujourd'hui l'essentiel des énergie américaines, avec apparemment le souci de mettre Tokyo à genoux. A ce propos, la position de l'UE est claire et sera exprimée avec fermeté par les différents interlocuteurs du président Clinton: elle plaide, comme les Américains, en faveur d'une meilleure ouverture du marché japonais; elle entend éviter qu'un éventuel arrangement américanojaponais se fasse sur son dos et avertit que, si elle a le sentiment d'être discriminée, elle soumettra immédiatement le différend à l'arbi-

Un débat constructif sur le commerce n'aurait de sens que si les protagonistes acceptaient de se pencher avec sérieux sur les turbulences monétaires des derniers mois, leurs causes, leurs effets destructeurs, noropéen et sur les moyens d'y remédiec. « Les Américains ne veulent pas qu'on en parle », constate le collaborateur de Jacques Santer déjà cité et, s'était donné sept ans pour équilibrer le budget

Au moment où la FRR débarque sur la côte croate

les Serbes de Bosnie commencent à libérer leurs otages

SEULS 26 des 130 « casques eléments français de la Force multi-leus » dont la libération avait été nationale de réaction rapide (FRR) – compagnie du médiateur de l'ONU, une compagnie d'infanterie, 16 véhi-

cules blindés et une antenne médi-

cale - débarquaient dans le port

croate de Split depuis le porte-

avions Foch, qui croise depuis dix

iours dans l'Adriatique. « Cette nou-

velle force est une force de paix, elle

n'est pas là pour faire la guerre ni pour imposer la paix », a rappelé un haut responsable militaire de l'ONU

à Zagreb. L'ONU, qui tient à définir

strictement le champ d'action de la

FRR, a retardé le vote prévu mercre-

di 14 juin au Conseil de sécurité de-

vant entériner la création de cette

force multinationale, décidée le

3 juin à l'initiative de l'OTAN et de

l'Union européenne. Ce retard est

essentiellement dû à des considéra-

tions financières, en raison des diffi-

cultés auxquelles se heurte la Mai-

Congrès américain.

son Blanche face aux réticences du

A Strasbourg, le Parlement euro-

péen a, pour sa part, approuvé de

justesse cette initiative. Ce n'est en

effet que par une voix de majorité

(187 suffrages contre 186) qu'il a vo-

té un texte « se félicitant vivement de

la constitution d'une force de réaction

rapide », rapporte notre correspon-

dant Michel Scotto. Constatant que

« cette force ne suffira pas à garantir

l'inviolabilité des zones protégées si ses

effectifs actuels n'augmentaient pas ».

les eurodéputés se sont prononcés

pour la levée de l'embargo sur les

armes en faveur de l'armée bos-

niaque si la Forpronu continuait à

ne pas pouvoir conduire une «ac-

Le nouveau médiateur européen,

Carl Bildt, qui a formellement pris la

succession de Lord Owen, a annon-

cé, mardi, à la Conférence perma-

à Genève, qu'il se rendrait la se-

nente sur l'ex-Yougoslavie siègeant

non efficace » en Bosnie.

résigné, Yves-Thibault de Silguy, le commissaire chargé des affaires monétaires, présent à Halifax, remarque : « Il ne faut pas faire naître de faux espoirs sur le marché, et ce n'est pas au niveau du G7 que des décisions utiles peuvent être prises. » Cependant, le président de la l'intention d'en rester là. Il tirera profit de la discussion sur le renforcement de la coordination des politiques économiques, pour souligner qu'une surveillance multilatérale renforcée peut donner des résultats si l'on en a la volonté politique. Il rappellera, devant les ministres des affaires étrangères des Quinze, les expériences réussies des accords du Plazza (1985) puis du Louvre (1987) en vue de mettre fin aux errements du billet vert.

Même si les dernières interventions concertées sur le dollar ont montré que les autorités de Washington étaient encore capables de réagir, elles ne sont, à l'évidence, pas prêtes à modifier fondamentalement leur position. Les dirigeants de Siemens, de Daimler ou de l'Aérospatiale peuvent s'insurger; vu des Etats-Unis, le dollar n'est pas sousévalué, il demeure même très fort face au peso mexicain ou an dollar canadien. Et les Européens les font sourire quand ils froncent les sourcils à propos du déficit budgétaire américain: autour de 2% du PIB, il serait, hii, tout à fait en règle avec les critères de Maastricht l

Statu quo tendu sur le commerce, black-out sur la monnaie I Difficile, Commission n'a, semble-t-il, pas dans ces conditions de trouver un

nouveau traité, ou bien d'une zone de libre-échange transatlantique, évoqués par les Etats-Unis, le Canada et l'Union européenne, semblent pour le moins prématurés. « Il ne faut pas l'exclure, mais ce n'est pas d'actualité», tranche Jim Klaus, le «sberpa» de Jacques Santer. « L'idée d'une zone de libre-échange ne passera pas à cause de l'agriculture. De plus, une zone de libreéchange avec des fluctuations moné-taires erratiques n'aurait guère de significotion. Réalisons l'Union économique et monétaire (UEM), voyons ce que donne la Conférence intergouvernementale (CIG) sur la réforme des institutions, et alors nous serons convenablement préparés pour discuter d'un traité d'alliance avec les Etats-Unis », suggère pour sa part M. de Silguy.

LE DOSSIER BOSNIAOUE

On sait que les Français ne sont guère emballés à l'idée d'une multiplication des zones de libreéchange. Jacques Chirac répétera à ses interlocuteurs qu'eiles ne doivent ni mettre en péril les politiques communes de l'Union, ni porter ombrage à l'OMC, ni réduire à cient les partenaires les plus immédiats des Quinze, à savoir les pays d'Europe centrale, candidats à Padhésion, leurs voisins méditerranéens ou les pays d'Afrique, des Caraibes et du Pacifique (ACP) signataires de la convention de Lomé.

Pour éviter de donner une impression de paralysie, les Sept qui ont annoncé l'an passé à Naples leur intention de réformer, pour les rendre plus efficaces, les institutions financières internationales, évoqueront, en termes généraux, une surveillance multilatérale renforcée, une meilleure coordination des politiques économiques et la mise en place de mécanismes de prévention pour pouvoir répliquer à temps en cas de difficultés du type de la crise mexicaine. Avec probablement, à la clé, des responsabilités accrues pour le FML Lors d'un précédent sommet des Sept, en 1986 à Tokyo, sous l'impulsion de James Baker, alors secrétaire au Trésor, le G7 s'était déjà prononcé en faveur d'un pilotage serré de l'économie internationale.

Les Sept débattront également de l'Ukraine, de la Bosnie, de la Russie... Mais, même sur de tels thèmes, le camp occidental est-il crédible alors que, sans s'attarder sur les cafouillages transatlantiques que suscite le conflit dans l'ex-Yougoslavie, Européens et Américains ne parviennent pas à accorder leur violon sur la manière d'organiser la sécurité en Europe? Le sommet de l'OTAN en janvier 1994 avait esquissé une redistribution des rôles, un renforcement de l'UEO (Union de l'Europe occidentale), à la fois « pilier européen de l'Alliance » et « bras armé de l'Union », en harmonie avec l'OTAN et avec son concours. Depuis, les bureaucraties américaine et « otanienne » bloquent la mise en œuvre des orientations prises alors. « Les Américains sont moins que jamais décidés à s'engager en Europe, mois ils sont moins que jamais décidés à lui passer le pouvoir, confortés en cela eux-mêmes à prendre le relais », vésume un diplomate français.

Philippe Lemaitre

M. Clinton annonce un plan pour équilibrer le budget

de notre correspondant

Le président Clinton a annoncé, mardi 13 juin, un plan visant à éliminer en dix ans le déficit budgétaire américain. Cette initiative, à la veille du sommet du groupe des Sept (G7) à Halifax, vise à prouver aux dirigeants des pays industrialisés « son engagement en faveur de la ré-duction du déficit et de la discipline budgétaire ». Mais son autre soud est électoral : les républicains ont fait du retour à l'équilibre des finances publiques leur cheval de bataille pour le scrutin présidentiel de 1996.

Critiquée par de nombreux économistes, l'option du « déficit zéro » est populaire. Après avoir proposé, en février dernier, un projet de budget 1996 marquant le pas dans la lutte contre le déficit (qui devrait atteindre quelque 197 miliards de dollars cette année), Bill Clinton s'est rendu compte qu'il était dangereux de laisser le champ libre aux républicains sur le thème de la rigueur budgétaire. Il leur emboîte donc le pas. Le Grand Old Party

M. Clinton demande trois ans de plus : en une décennie, il se fait fort d'économiser quelque 1 230 milliards de dollars (il avait annoncé qu'il opposerait son veto aux propositions républicaines prévoyant 1 400 milliards de dollars d'économies sur sept ans).

Bill Clinton ne remet pas en cause les allègements fiscaux, limités à 63 milliards de dollars sur cinq ans, qu'il avait offerts aux classes moyennes. Pour les financer, il se résoud à réduire les dépenses de Medicare (assurancemaladie des personnes âgées) et de Medicaid (aide aux plus démunis). Le plan supprime certains avantages fiscaux aux grandes entreprises et réduit d'environ 20 % les budgets fédéraux, hors éducation, formation professionnelle, environnement et défense.

Manifestement, Bill Clinton a pensé à une « synthèse » l'état, son plan n'a aucune chance d'être accepté par le

Laurent Zecchini.

L'armée bosniaque masse des troupes au nord de Sarajevo assiégée

Pétat-major. « Dès mercredi soir »,

répond un policier, sûr de ses infor-

« Vous avez entendu la dernière

nouvelle? Sarajevo a été libérée

hier », ironise un général bosniaque,

attablé dans un café. Chaque mois,

la capitale bosniaque vit au rythme

de ces rumeurs qui entretiennent la

tension. Récemment, le président

lzetbegovic avait promis que le

siège de la ville, qui dure depuis plus

SARAJEVO de notre correspondant

L'armée bosniaque prépareraitelle la libération de Sarajevo? La question brûle les lèvres des Sarajeviens, des « casques bleus » et des reporters. Depuis plusicurs jours, des mouvements de troupes inhabituels ont été observés, à l'intérieur de la ville et en Bosnie centrale. Selon une source de l'ONU ayant requis l'anonymat, vingt mille

COMMENTAIRE L'INTOLÉRABLE SELON M. CHIRAC

contrer le président de Serbie Slo-

bodan Milosevic. L'ancien premier

ministre suédois a, cependant, écar-

té l'idée d'une reprise prochaine des

négociations entre les différentes

parties au conflit et déclaré qu'« il

n'y oura pas de solution rapide»,

rapporte notre correspondant à

Lausanne, Jean-Claude Buhrer.

S'il fallait une preuve que la politique de la France en Bosnie n'a pas changé depuis l'arrivée de Jacques Chirac à l'Elysée, le président l'a administrée lors de sa conférence de presse. Le chef de l'Etat a sans doute eu raison de rappeler qu'il ne saurait y avoir de solution que politique. Ce n'était pas tellement sur ce point qu'on l'attendait. C'était sur le ton, sur quelque chose qui manque trop souvent aux dirigeants occidentaux lorsqu'ils parlent de ce conflit: un peu

M. Chirac en a manqué. Il n'a cessé de laisser entendre que ce qui lui importait le plus dans cette affaire. hormis la libération des otages, c'était que les soldats français servant sous le drapeau de la Forpronu ne soient plus humiliés.

Objectif certes louable, important et nécessaire, mais qui a conduit le chef de l'Etat à assigner une mission bien limitée à la fameuse Force de réaction rapide

(FRR) que la France et la Grande-Bretagne, notamment, viennent de constituer. Si l'on comprend bien M. Chirac, cette FRR est d'abord là pour empêcher l'humiliation des hommes de la Forpronu, pas pour les aider à accomplir leur mission.

« Rien n'est plus intolérable que l'humiliation d'un soldat », a-t-il observé, expliquant que, sur l'échelle de « l'intolérable », la violation des dispositions de l'ONU, « de l'ordre international », un phénomène « hélas trop fréquent », ne venait qu'ensuite. Autrement dit, l'objectif premier de la FRR est de protéger les « casques bleus », pas de protéger les « zones de sécurité », que les hommes de la Forpronu sont censés protéger... On avait pu croire, il y a quelques

jours, que la FRR était là pour aider la Forpronu à briser le siège de Sarajevo, à rouvrir l'aéroport, à assurer l'acheminement de l'alde humanitaire en dépit des petits chefs de la soldatesque serbe, à empêcher les artilleurs de Radovan Karadzic de prendre pour cible, comme à Tuzla, les cafés où se réunissent les jeunes, etc. Se serait-on

combattants se seraient regroupés dans la région de Visoko, au nord de trois ans, serait brisé avant fin novembre, en l'absence de solution de la capitale bosniaque. Un officier diplomatique. Les experts militaires de cette armée estime que dix mille estiment toutefois que l'armée boshommes auraient effectivement été niaque n'a pas les moyens de remacheminés sur la ligne de front Viporter une telle bataille, face à la resoko-Breza. D'autre part, toujours doutable puissance de feu des selon cet officier des forces gouverforces serbes. « Peut-être cette agitanementales, entre trois et cinq mille tion n'est-elle que politique, s'intersoldats auraient emprunté, ces trois roge un officier de la Forpronu. Ou derniers jours, le tunnel creusé sous peut-être une oction militaire va-tl'aéroport pour pénétrer dans la elle effectivement avoir lieu, mais ce ville assiégée et renforcer ainsi les sera également dans un but politique, brigades chargées de la défense de car les Bosnioques ne pourront ni percer une brèche à Sarajevo, ni

Dans les rues de la capitale, l'arriconserver l'éventuel terrain conquis. » vée de troupes fraîches ne passe pas Les hypothèses sont donc multimaperçue. Des combattants porples, l'une d'entre elles étant que tants des écussons de Mostar ou de l'armée bosniaque cherche à attirer Tuzla sont visibles en plusieurs enles Serbes autour de Sarajevo pour droits. « C'est la première fois que ces mieux attaquer ailleurs, dans le unités d'élite sont appelées de toute la nord du pays. « Je suis prête pour la guerre, dit une femme. Il faut en fi-Bosnie pour venir à Sarajevo », dit un soldat. De l'autre côté du mont Ignir, parce que la vie n'est plus teman, un journaliste a rencontré des nable. De nouveau, nous manquons combattants d'une brigade de Bosde nourriture. De nouveau, je me lave nie centrale. Tous portaient des uniet je cuisine avec l'eau de pluie. Je formes neufs, certains étaient équi-pés de fusils d'assaut britanniques, veux que notre armée chasse ces terroristes des collines. » Sarajevo atet non plus des traditionnelles tend, anxieuse, de connaître les vévieilles kalachnikov. La rumeur ritables intentions de son d'une offensive imminente circule gouvernement. L'armée a sans audonc, chacun étant persuadé de décun doute reçu la consigne d'être tenir « la » bonne information. prête à passer à l'action. Cela ne si-« L'attaque sera déclenchée vendredi gnifie pas qu'elle recevra l'ordre o midi », dit un homme qui se d'attaquer. targue d'avoir un cousin au sein de

Rémy Qurdan

■ La police des Serbes sécessionnistes de Croatie a effectué une mobilisation forcée de ses compatriotes réfugiés sur le territoire de la Serbie et du Monténégro, rapporte, mardi 13 juin, la presse indépendante de Belgrade, qui précise que la police de Belgrade participe à cette action. -

Moscou annonce la chute du der MOSCHE in the state of th

- Land State Company Company

Le parti du chan rend publiques ses propo

The Part Plant Control of the Part Plant Control of the Part Contr

Living the second of Care

10) interiors democrates allemand

rate of galaxy states and galaxy and

· 美国人名英格兰 医克里特氏 经产品的 1000年

4 million and an artist of 2

rangetier all 1 de moi de la lacifié

New are the through property to

.

. . .

12.000

Contraction of the Contraction of the Contraction

was to the first of the second of the second

and the second of the contraction and the second of the se the contraction of a state of the management of the same of the sa AN ADMINISTRAÇÃO DE LA COMPANSIÓN DE LA e, houseful termining of a track to the factor aren ere læ lætter er vær hattener. اللها الموريطة المعاونية الم<u>عن</u>ون بوطوات والمسامل في الواسوي المرابع المرابع الاستهيار والميري والهياء ميري المهوية أكار A CONTRACTOR STATE $(m_{\rm p} \approx 3)_{\rm eff} \approx m_{\rm p} \approx 0.3$. Since $(m_{\rm p} \approx 20)_{\rm eff}$

L'Inde veut rassurer les in

la lis ta en France du premier ministre M. Rao del la

Contract Addition

and the second

2 4000 000

and the second states

to the well-to secret

the late of the control

and the second of the second

er contract to

eth on their part

it or ongre

and the second second

distance market in a second

man bada a

 $\mathbb{R}^{n+1} \to \mathbb{R}^{n+1} \mathbb{R}^{n+1} \mathbb{R}^{n+1}$

 $\mathcal{L}^{(1)} = (\mathcal{L}^{(1)} \wedge \mathcal{T}_{1,1} - \mathcal{L}^{(2)}_{1} \otimes \mathcal{L}_{1,2})$

The Contract of

the the test the

ting of the second

Ty the last of the

100

The August Sept

A STATE OF STATE

in the fire promise.

1. Par 44 2000 ct

the miles Napa - et au man auch eine ment bien. 化氯化甲酚 医多种种毒素 Augus British British San Care Conden Contrablement the results to be attracted at the of August appears destall fet stift. At Kan as a library of classics. ্রপত্রপ্রকার ভালতার এর অনুসাধ কোনার বিভাগের নিয়ন is the personal de vigner le maité. are their plans for afficient filters is nearly द्वार च प्रदेश देशन व रच वालक हुटा हैवरे De midebig ibe gremmiter retibilities a. appen demands a une burbubible the field of the treatment of the William Paul tige grentert bem Geffe eit nd pointant un E aufter ber ihren der feine gier inte to a constitute see सम्प्रात्कात्राच्या भवनानामा समाप्रात् made fortal est many agester agest fa Phance of in an main come dewest has be white these the plain dan december beis die Ambe tetravet ga fore feur sespect des étables de Line the Dimer Thermal of Apart for becames া একের প্রায়েশ্ব । বুলি য়া আছুল হার বার বার বার বার নির্মা the community konsteurs gobisterals art are avgung g Baren uben Wennehignum Gier A for the provented commitment sant The strength of the strength of the strength of the state of the state of the state property and distributions and a great

Plusieurs millions de dollars ont été détou

And the same of the parties of the the Company of the sample times which reent Problet Sie ne. empaire. Co-Long Advisor & Sa British Milyan Contendado Victoria Mescalle, em पुरुषक देव १८९३ ३ १६३३ १५४४, इ.स. anagara i je gamanam lambih Thritamas, only fle fistigendus. aver lette strukter i die einember febret fim beite Matte fie terteratur muit is unclassed that her state of hour Madeilson 2001.

consequence de somforers is

provide the second of the second second

to receive a little or orbit gas in

रहा हुआ। यह प्रकार कि राजाना का रही छ-

the second of the second areas. un Totalegitte distilente des ere-हर्मन्त्रीय हा दशका देश विकासिक स्थाप के कुछ बद्धाक्ष हैं की विकास है। न्द्रशिक्षाकृति अस्तर को देश स्त्रात स्थापना स्थापना tillige gegengenen einigen befagen if fan bet beteilt ber

ommet à Halifax, aux crises financières foto ibilité d'une nouvelle relation pransatiantique

in the intermedial designation of the contract of the contract of the intermedial designation of the contract Tenara : * ******** A STE STATE OF THE STATE OF THE

24 20 parts in the second of the latest and the · railar Mark than Town in a second of the second of A の経・動物 is the day A STATE OF THE STATE OF T

have every and property 13277 16 MI C ... COT THE by in the A ATEN AN II Acres . 40 **36**4

1434 - 44E-12 (27) BR er ander : lene ficille * + = ** A PROPERTY. a and I'v 海勒制作 that are the control of the the second of the second of the second of THE THE STATE OF THE SECRET OF THE SECRET OF THE SECRET , while $L_{\rm c}({\bf r}, {\bf r})$, which we have $L_{\rm c}({\bf r}, {\bf r})$ and

ange **(Mittensoria Mittellier) ser**ang kantanan ang kantanan ang kantanan ang kantanan ang kantanan ang kantanan た<u>、110 時になる変更を発力す。大声でした。 こうしょえん いじょごとう</u>

The second secon Single on The same At 1 1 1 1 1 الأرادات المتينات والأنجو فلهواء والهالية Sections are secured to the control of the control The second of the second of the second of the second m. Registration land for high of the AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Fightalish strain Symposium throng on the 作業的によりません。 かんべい カー・カー Transference of the same of the same Bretts (87) 2221 (239) (1997) Commence of the commence of th Statement of the statement of the THE COUNTY OF THE STATE OF THE ed finishma actuated as Et will give a transfer or a Batha the wife of the course 100 Service of the service of the service of - APP AND A SERVICE CONTROL OF A PROPERTY المراجع والمراجع والمناطقة فتنفي وللعالم

sur équilibrer le budget

with property and expenses on an art of the last for a tim efficientation menter in a 4, malamin in it. Settlement of the control of the con MT部年 2 の3 mmd ban do (A) - Comp () meg () meg () () () Office of the December of the Control of the Contro a professor for the former of the 1995 to be the second الربي الرابعية المتعارب المعارب المعارب المعارب المرابع والمراجع والمعارب المعارب المع And the second of the second o THE PROPERTY OF THE PROPERTY O nding side y proposition of the section

in the second of المراجع والمراجع والمنازي والمناجع والمتهام والمتمر والمتمال والمتمال والمتمال Service Andrews and the service of the control of t Tanana and Arian and Arian

née bosniaque masse des troupes au nord de Sarajevo assiègée

MARKET THE PERSON NAMED IN COLUMN STREET, STREET and the state of t AND SHOP SHOP SHOP SHOP SHOP SHOP The second second second Market good or more and a Special Company of the Company of th The Repair of the World and the second of the second o Company of the last of the las New Years of the second of the second

Company of the Control of the Contro

Le parti du chancelier Kohl rend publiques ses propositions sur l'Europe Les chrétiens-démocrates allemands se veulent « réalistes » A l'issue de deux jours de reunion en présence du chancellar Kohl, les dirigeants du Parti chrétien-démocrate ont rendu publics, mardi 14 juin deux documents précisant leur position officialle du gouvernement tion sur les prochaines étapes da la construction européenne. Ces textes définissent de facture de 1996.

d'une discussion élargie au sein de notre envoyé spécial Après les « méditations », voici du groupe parlementaire, défi-nissent de facto la position offile « discours de la méthode » : cielle du gouvernement allemand en vue de la conférence intergouneuf mois après avoir publié leurs premières réflexions sur l'avenir vernementale de 1996 : le chancede l'Europe, qui avaient suscité lier Kohl, présent à Berlin lundi une intense polémique dans soir, a personnellement été assotoutes les capitales, les dirigeants cié à leur rédaction finale. A l'apdu Parti chrétien-démocrate alle-

mand s'efforcent aujourd'hui de les traduire dans les faits. Dans deux documents, rendus publics mardi 13 juin, à l'issue de denx journées de discussions entre les dirigeants du groupe parlementaire réunis en conclave au Reichstag, à Berlin, ils demandent no-tamment d'élargir le vote à la majorité au Conseil européen et de renforcer l'exécutif de l'Union en matière de politique étrangère, de défense, de justice et de police. Ils se prononcent en faveur d'un renforcement des institutions de défense européenne

- l'Union de l'Europe occidentale

(UEO) devant à terme devenir le

bras armé de l'Union européenne

Ces textes, qui feront l'objet

(voir Le Monde daté 11-12 juin).

. . . .

BERLIN

proche du sommet de Cannes, le gouvernement allemand, qui a consacré sa réunion de mardi aux affaires européennes, a fait glohalement siennes les propositions de la CDU.

VOTE À LA MAJORITÉ A l'issue du conseil, le ministre des affaires étrangères, Klaus Kinkel, a assigné « quotre objectifs » à l'action européenne de son gouvernement: élargissement des capacités d'action de la politique extérieure commune, renforcement des décisions communautaires en matière d'immigration et de visas, généralisation du vote à la majorité (sauf en matière de finances et d'impôts) et, enfin, renforcement

documents de la CDU, il serait faux, selon les auteurs, d'interpréter ce changement de formulation comme un « recul ». De la même façon, toute mention précise concernant la mise en place d'un secrétaire général de la politique étrangère commune ou d'un marché commun de l'armement ont été évitées. Mais il ne s'agit pas pour autant de propositions « molles » : le deuxième document, sur les affaires Intérieures, prévoit l'adoption d'un «traité constitutionnel » européen et une politique d'immigration commune à l'ensemble des pays de l'Union. « Nous ovons voulu nous concentrer sur l'essentiel », dit le député Karl Lamers, porte-parole du groupe parlementaire CDU-CSU pour les questions de politique étrangère. L'essectiel, en l'occurrence, c'est de généraliser le vote à la majorité au Conseil européen : en de la subsidiarité et de la légitimipassant de l'intergouvernemental

té démocratique de l'Union. Si les

mots de « noyau dur » et de « fé-

déralisme » n'apparaissent pas

dans la version fioale des deux

cera les capacités d'octian de l'Union européenne », dit-il. « Les questions de politique étrangère et de sécurité, tont qu'elles ne sant pas à caroctère militoire, devroient ètre décidées à lo mojorité quolifiée », souligne le texte consacré au renforcement de la politique étrangère et de sécurité commune. La CDU se prononce pour un système de double majorité (majorité des Etats et majorité de la population européenne) afin de permettre aax grands pays de ne pas être mis en mlnorité. Quant aux décisions à caractère mllitaire, « elles devroient être prises de telle sorte que, d'une port, une minorité de pays ne puissent pas empêcher lo mojorité de recourir à des octions communes, et, d'autre part, qu'oucun poys ne puisse être obligé d'ogir contre son gré ». Ce principe concerne en particulier l'Allemagne, encore réservée vis-àvis de toute opération militaire hors des frontières de l'OTAN.

au communautaire, on « renfor-

Lucas Delattre

Moscou annonce la chute du dernier bastion tchétchène

MOSCOU de notre correspondant La guerre en Tchétchénie, entamée le 11 dé-cembre 1994, aurait pris fin, près de six mois plus tard, le 13 juin : les forces russes ont annoncé, mardí, avoir pris Chatoi, dernière localité tenue par les indépendantistes tchétchènes dans les montagnes du Sud. Comme pour marquer, une nouvelle fois, la fin de la « phase militaire », les autorités provisoires mises en place par Moscou en Tchétchénie ont annoncé la tenue, le 5 novembre, d'élections législatives dans la petite République autonome de la Fédération de Russie. Les forces de Moscou ont aussi déclaré avoir pris mardi la localité de Nomontagnes, où Moscou devra envoyer son in-

Forts de ces succès, les militaires russes affirment avoir divisé les combattants tchétchènes en trois groupes « oux loyautés divergentes ». Pour tenter d'en rajouter à l'atmosphère de débandade, des «sources bien informées» au FSB (ex-KGB) ont affirmé que le président Djokhar Doudaev avait été « blessé oux jambes et à un bras », suggérant même que ces blessures avaient été infligées lors d'affrontements entre Tchétchènes... Un des porte-paroles de la

guérilla a démenti ces « informations ». Comme à l'accontumée, les proclamations de victoires russes semblent prématurées. Les Tchétchènes résistent encore et tienneot les fanterie, au corps à corps, pour les déloger. Ils

ont surtout été contraints de changer de tactique, abandonnant le combat frontal, et donc les localités, au profit de la guérilla. Ils sont sans doute moins divisés politiquement que Moscou voudrait le faire croire. En territoire « sous contrôle » russe, et jusque dans la capitale Grozny, des sources « informées », citées par l'agence Interfax, annoncent une « intensificotion » des attentats. Ainsi, la voie ferrée reliant la Tchétchénie au Daghestan voisin a sauté, il y a quelques jours, pour la troislème fois. Et Boris Eltsine a reconnu, le 9 juin, dans une rare interview, que la « pacification » de la République « serait lente » et difficile.

Jean-Baptiste Naudet

L'Inde veut rassurer les investisseurs français

La visite en France du premier ministre M. Rao devrait resserrer les liens entre Paris et New Delhi

IL N'EST PAS Indifférent que ment vers les pays occidentaux ser à internationaliser le sujet.

e premier ministre indien, Nara- et accorde ainsi une place privi- Dans ce contexte, les deux ca le premier ministre indien, Narasimha Rao, qui devait achever, légiée à la France. mercredi 13 juin, une visite de trois jours à Paris, soit le premier hôte étranger à être officiellement reçu par le chef do gouvernement français. Les deux parties y voient l'illustration de leur volonté commune de resserrer une coopération dont chacun déplore l'insuffisaoce. Uoe même appartenance au « cercle des démocraties » et un goût partagé pour «l'indépendance notionole » auraient pourtant dû créer entre les deux capitales de plus solides affinités. Le fait est qu'il n'en est rien pour cause de barrières culturelles et de diver-

gences diplomatiques passées. Dr. l'effondrement du bloc communiste a créé une donne radicalement nouvelle pour les deux pays. Le refus commun d'un monde unipolaire pourrait être ce ciment qui manquait tant aux relations bilatérales. Drpheline de son tuteur soviétique et entamant une relative lihéralisation de son économie, l'Inde se tourne désormais plus franche-

Aucun dossier politique sensible n'obère véritablement les relations bilatérales, même si Alain Juppé a évoqué devant M. Rao les « divergences d'appréciation » sur la non-prolifération, l'Inde refusant de signer le traité de non-prolifération (TNP) tant que le Pakistan n'eo aura pas fait de même. Le premier ministre a aussi demandé à son homologue des éclaircissements sur la politique que conduit New Delhi au Cachemire – Etat déchiré par une insurrectioo séparatiste mosulmane - dossier dont la France ne veut pas se mêler sinoo en plaidant discrètemeot pour un meilleur respect des droits de l'homme de la part des troupes indiennes. Alors qu'un groupe de sénateurs pakistanais est en visite à Paris afin d'expliquer que la tiédeur occidentale sur « lo répression ou Cochemire » a pour conséquence de « renforcer le fondamentalisme musulmon dons lo région », l'Inde ne peut que se

Dans ce contexte, les deux capitales peuvent se focaliser plus aisément sur l'économie. L'obiectif maieur de M. Rao, qu'accompagnait une importante délégation de chefs d'entreprise indiens, était de convaincre les industriels français d'accroître les jovestissements et les

échanges avec son pays, qui

n'oot pas suivi l'ouverture déci-

dée par l'Inde depuis 1991. Les investissements français n'ont en effet atteint, en 1994, que 150 millions de francs (soit 0,7 % dn total), ce qui met la France au treizième rang. Sur le plan commercial, la France est aujourd'hui le huitième client et le onzième fournisseur de l'Inde, avec moins de 3 % des échanges, loin derrière les Etats-Unis ou M. Rao a cherché à rassurer les

industriels français eo affirmant de la réunion des pays donaque les réformes économiques teurs. ne pouvaient être remises en question par les réceotes déconvenues électorales du Parti

du Congrès au pouvoir et que la libéralisation en cours s'étendrait progressivement au domaine financier et aux importations de biens de consommation.

La volooté du premier ministre indien de développer les relations économiques a rencontré un écho chez ses interlocuteurs français. M. Jnppé, pour sa part, a notamment regretté la «timidité » des entreprises françaises, tout en comprenant leurs réserves. Selon les responsables indiens, les quelques contentieux qui avaient un peu troublé le climat des relations économigoes, ces dernières années, devraient être prochainement réglés. Un accord de protectioo réciproque des investissements est aussi en discussion. Enfin les Français, qui ont signé un nouveau protocole finaocier en 1994, récemment complété et qui s'élève à 226 millions de francs, pourraient faire un geste, fin juin, lors

> Frédéric Bobin et Guy Herzlich

Plusieurs millions de dollars ont été détournés par le bureau kényan de l'Unicef

réjouir de voir la France se refu-

de notre correspondant Sur un budget de 37 millions de six expatriés - et vingt-trois autres dollars, près d'un quart a été dé- foot l'objet d'une enquête. Les tourné, entre 1993 et 1994, par les employés dn bureau kényan du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). Devant l'ampleur du scandale, Carol Bellamy, qui a choisi le Kenya pour sa première visite officielle depuis sa nomination, le 1º mai, à la tête de l'Unicef, a fait le choix de la transparence, en publiant les principaux résultats des deux enquêtes internes, qui ont estimé les fraudes à un million de dollars et les pertes dues à une mauvaise gestion à 8 ou 9 millions

deux directeurs du bureau kényan, l'Irlandais Vincent O'Reilly, en poste de 1992 à mai 1994, et son successeur, le Jamaicain Joseph Chritsmas, ont été suspendus - avec leur salaire - en décembre 1994. En mai, après le deuxième audit, la sanction a été aggravée et

leur traitement gelé. · Le rapport insiste, entre autres, sur l'intégrité douteuse des employés, et sur des complicités entre le personnel et les banques et entre les fournisseurs et les organisations non gouvernementales (ONG). Les

Vingt-quatre employés ont déjà trois quarts de la centaine d'ONG s'agit bien d'un problème d'indivi-été suspendus ou limogés – dont – souvent locales – impliquées dus, en l'occurrence les deux direcdans les programmes de l'Unicef n'étaient pas légalement enregistrées. Sur ce sujet, Mre Bellamy est assez vague, car les conclusions du rapport pourraient se révéler embarrassantes pour le Kenya, où la corruption sévit à tous les échelons de l'administration.

> les deux ans - des autres bureaux de l'Unicef hasés à Nairobi, en charge du Sud-Soudan ou de la Somalie, et du bureau régional qui couvre vingt-trois pays de l'Aftique orientale et australe, n'ont abouti à la découverte d'aucune malversation. Ce qui porte à croire qu'il

teurs du burean local, déjà incrimi-

La fraude a été certainement facilitée par les événements extérieurs. En 1993 et 1994, le budget annuel avait plus que doublé à cause de l'afflux massif de réfugiés, notamment somaliens, au Kenya. Les inspections régulières - tous Et le nombre d'employés sous contrat était alors passé de 71 à 300. Mais, selon Mee Bellamy, aucune procédure supplémentaire de contrôle n'avait été mise eo place, pas plus qu'un plan de formation du nouveau personnel.

Jean Hélène

Consensus italien sur des élections anticipées

APRÈS LA VICTOIRE de Silvio Berlusconi aux référendums de dimanche Il juin portant notamment sur le paysage audiovisuel, les principales forces politiques italiennes semblent désormais accepter l'idée d'élections législatives anticipées à l'automne. Le chef de l'Etat, Oscar Luigi Scaliaro (seul à pouvoir dissoudre l'assemblée actuelle élue en 1994), a affirmé, lundi, que le temps du gouvernement de Lamberto Dini était compté et qu'il faudrait voter à l'automne. M. Dini a confirmé, mardi, qu'il remettrair sa démission dès l'adoption de la loi réformant le système des retraites, indispensable à l'assainissement des finances publiques. Ce texte devrait être examiné par le Parlement en juillet. Par ailleurs, le parquet de Milan s'appréterait, selon certaines sources, à demander le renvoi, pour la seconde fois, de M. Berlusconi devant un tribunal à propos d'accusations de corruption concernant son empire audiovisuel, la Fininvest. - (AFP)

Un haut fonctionnaire rwandais dénonce la « dérive » du régime

LE DIRECTEUR DE CABINET du premier ministre a démissionné mardi 13 juin, en dénonçant la « politique d'exclusion et de revanche » menée par le « régime FPR » (Front patriotique rwandals, ancien mouvement de rébellion de la minorité tutsie, au pouvoir depuis juillet 1994). Jean Damascène Ntaki-rutimana affirme dans sa lettre de démission que le FPR fonde sa politique sur « la domination d'une ethnic sur une autre, comme si les expériences douloureuses des régimes déchus ne lui avaient pas servi de lecon ». L'armée « du FFR terrorise la population, se livre au rucket et fait ieter en prison tout Hutu indési-

Le Mouvement démocratique républicain (MDR), auquel le premier ministre et lui-même appartiennent, est « contraint au silence, ajoute M. Ntakinutimana, et assiste à la dégradation de la situation : exécutions sommaires, tortures, arrestations arbitraires, blocage de la justice, double langage sur le problème des réfugiés, répression de la presse libre...», M. Ntakirutimana demande aux « pass qui soutiennent le régime de foire le nécessaire afin de ramener le FPR O plus de réalisme ». Hutu « modéré », M. Ntakirutimana a perdu plusieurs membres de sa famille pendant les massacres de 1994. - (AFR)

■ ALLEMAGNE : le secrétaire général du Parti social-démocrate (SPD) à Luebeck (Nord), Thomas Rother, a été grièvement blessé, mardi 13 juin, par l'explosion d'une lettre piégée. C'est la deuxième fois en cinq jours qu'une lettre piégée postée en Autriche explose en Allemagne. - (AFP.)

■ ESPAGNE : le vice-président du gouvernement, Narcis Serra, et le ministre de la défense, Julian Garcia Vargas, ont annoncé, mardi 13 juin, qu'ils s'expliqueraient, vraisemblablement jeudi, devant les députés sur les révélations de presse concernant la mise sur écoutes de nombreuses personnalités,

dont le roi Juan Carlos, par les services secrets espagnols. – (AFP)

HONGRIE: le Parlement de Budapest a ratifié, mardi 13 juin, le traité de bon voisinage conclu avec la Slovaquie en mars à Paris. Ce traité réaffirme l'intaneibilité des frontières entre les deux pays et réglemente les droits accordés à la minorité hongroise de Slovaquie. - (Reuter, AP)

■ AZERBAIDJAN : les premières élections législatives depuis l'indépen-

dance de l'Azerbaidian en 1991 se tiendront le 12 novembre, a annoncé, mardi

13 juin, le Parlement. Les dernières élections remontent à octobre 1990, avant réclatement de l'URSS. - (AFP)

■ CUBA: le gonvernement a annoncé, mardi 13 juin, qu'il ajoutait 19 « petits métiers » à la liste des 135 professions indépendantes, autonsées depuis septembre 1993. Actuellement, environ 160 000 personnes travaillent

à leur compte. - (AFP) CHILL: le président Eduardo Frei a lancé, manti 13 juin, un nouvel appel « au respect de l'ordre juridique », après que Manuel Contreras, l'ancien chef de la police secrète du régime militaire, eut persisté dans son refus de purger a peine de sept ans prononcée pour sa responsabilité dans l'assassinat d'Or lando Letelier. M. Contreras s'est fait admettre mardi à l'hôpital naval de Tal-

cahuano, au sud du pays. - (Corresp.) ■ PÉROU : sept guérilleros du Sentier lumineux et un militaire sont morts dans un affrontement dans la région de Huallaga (nord du pays), a annoncé,

mardi 13 juin, le ministère de la défense. - (AFP)

■ NÉPAL: le roi Birendra a dissous, mardi 13 juin, le Parlement après que le Parti du congrès (opposition) eut annoncé son intention de déposer une motion de censure contre le gouvernement communiste de Man Mohan Adhikari. Le roi a convoqué de nouvelles élections pour le 23 novembre. Le Parti marxiste léniniste unifié (UML), au pouvoir à Katmandou, ne disposait que

d'une majorité relative au Parlement. - (Reuter.) ■ VIETNAM : le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher a recommandé au président Bill Clinton l'établissement de relations diplomatiques formelles avec le Vietnam, a annoncé, mardi 13 juin, le sénateur républicain John Mac Cain. Il affirme avoir été informé de cette décision par le

PROCHE-ORIENT ■ LIBAN : six Palestiniens, dont quatre partisans de Yasser Arafat, ont été tués et 29 autres ont été blessés dans les combats inter-palestiniens qui ont ont eu lieu lundi 12 et mardi 13 juin dans le camp de réfugiés d'Ain Hé-

łoué, au sud du Liban. – (AFP.) ■ ISRAEL: lors d'une visite lundi 12 et mardi 13 juin à Paris, à l'occasion du Salon aéronautique du Bourget, le premier ministre israélien, Itzhak Rabin, a été reçu mardi par le président Jacques Chirac. Il s'est également entretenu avec son homologue Alain Juppé et le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette.

ECONOMIE ■ ESPAGNE: les prix à la consommation n'ont pas augmenté en mai, ramenant l'inflation sur douze mois à 5,1 %. La hausse a été de 2,7 % depuis janvier, ce qui rend difficile l'objectif du gouvernement d'arriver à 3,5 % seulement sur l'année 1995. - (AFP.)

■ ETATS-UNIS : Larry Summers, sous-secrétaire au Trésor chargé des af-

faires internationales, a été nommé, mardi 13 juin, secrétaire adjoint au Trésor

par le président Clinton. Il remplace Frank Newman, qui a quitté l'administra-

tion pour le secteur privé. Ancien vice-président de la Banque mondiale, il a joué un rôle important dans le soutien au Mexique et à la Russie. - (AFP.) Nouveaux reculs pour les droits

des minorités aux Etats-Unis LA COUR SUPRÊME des Etats-Unis a rendu lundi 12 juin deux décisions qui devraient restreindre le champ d'application de la politique de traitement préférentiel pour les minorités ethniques, connue sous le nom d'« affirmative action ». La première porte sur l'attribution dans le Colorado d'un contrat fédéral de construction à un entrepreneur hispanique, alors qu'un entrepreneur blanc avait soumis un projet meilleur marché. La Cour a estimé que ce type de traitement préférentiel ne pouvait être accordé que s'il répondait à un « intérêt public impératif ». La Cour suprême a par ailleurs statué que les Etats ne peuvent plus être contraints par les autorités fédérales à financer des projets scolaires de déségrégation raciale, lorsqu'il devient évident que ces programmes ont échoué. Ces deux décisions ont été prises à une seule voix de majorité (5 contre 4). – (Corresp.)



FRANCE

MUNICIPALES Le délai de dépôt des listes pour le second tour des élections municipales expirait mardi 13 juin à minuit. • PARMI LES

TRENTE-CINQ villes de plus de 100 000 habitants, (y compris Paris), huit avaient été pourvues au premier tour. Vingt-sept sont donc en ballottage. Après les tractations de

dernière heure, on dénombre dixsept triangulaires, trois quadrangulaires (Nîmes, Nice et Metz) et sept duels gauche-droite classiques. Par-

(Tours et Boulogne-Billancourt) s'effectueront en dehors de la présence du front national. • LE FRONT NA-TIONAL, dans les autres villes en balmi les triangulaires, seules deux lottage, participera à une triangu-

laire à Vîtroiles (Bouches-du-Rhône) avec Bruno Mégret, le numéro deux du parti lepéniste, tandis que Marie-France Stirbois, sera présente à Dreux (Eure-et-Loir).

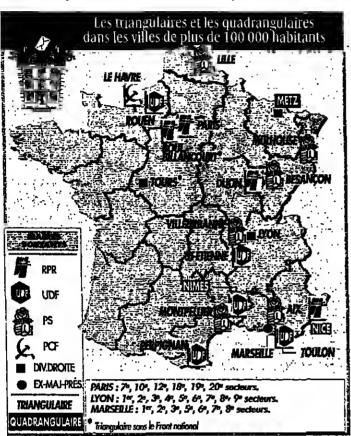
Dans dix-sept grandes villes, trois listes s'affronteront le 18 juin

Hormis à Mulhouse, et bien que Charles Millon s'y soit déclaré favorable, nul « front républicain » ne se constitue, alors que le Front national se maintient partout où il le peut. Il ne sera absent que de deux triangulaires et participera, dans trois cités, à des affrontements à quatre

L'OPTION prise par Joseph Klifa à Mulhouse est la plus spectaculaire des tractations ayant eu lieu dans les dernières heures de mardi en vue du second tour des élections municipales. Mais l'accord qu'il a passé avec le maire sortant, Jean-Marie Bockel (PS). afin de contrer le FN est resté isolé. Ni la droite ni la gauche n'ont voulu, ailleurs, d'un « front répuhlicain », même si le ministre de la défense. Charles Millon (UDF-PR). s'est dit favorable, mercredi, à « des allionces entre des hommes qui ne porticipent pas au même combal palitique » - c'est-à-dire entre la majorité et le PS – dans les villes où le Front national risque de l'emporter au second tour de scrutin.

En mesure de rétorsion contre l'embryon de « front républicain » de Mulhouse, Jean-Marie Le Pen a décidé d'embarrasser autant que faire se peut la majorité. Il a appelé ses partisans à voter en faveur de Valéry Giscard d'Estaing (UDF) contre Roger Quilliot, à Clermont-Ferrand, pour Jean Royer (div.d.) contre ses chollengers Michel Trochu (RPR) et Jean Germain (PS), à Tours, en faveur, enfin, de Jean-Marie Girault (PR), à Caen, face à Louis Mexandeau (PS). Dans cette dernière ville, les

partisans du FN ont été un pen surpris par la décision de leur leader : dans la journée de mardi, ils en étalent encore à prôner l'abstention auprès de leurs partisans. M. Girault a, par ailleurs, reçu le soutien de la candidate de Génération Écologie, tandis que la liste socialiste a fusionné avec celle d'un divers droite, d'un écologiste et a reçu l'appui de la LCR (extrême gauche) locale qui, avec ses alliés, a frôlé la barre des 5 % au premier tour.



Dans les autres agglomérations de plus de 100 000 habitants, où les partisans de Jean-Marie Le Pen obtiennent des scores plutôt inférieurs à ceux recueillis dans les villes moyennes, ces derniers ont choisi de se maintenir lorsqu'ils le pouvaient, entraînant des triangulaires, cas de figure désormais classique, entre une liste d'union de la droite, une de gauche et, donc, une d'extrême droite. C'est le cas dans la cité de Pierre Mauroy (PS), à

Lille, où les Verts, qui ont recueilli moins de 5 % des voix au premier tour, soutiennent le maire sortant, et où Génération Écologie a choisi l'adversaire du maire sortant, Alex Türk (div.d.). A Perpignan, Jean-"Paul Alduy (CDS) arrive en tête devant le FN, qui devance lui-même nettement la liste socialiste.

"Autre trio de cette nature, à Aixen-Provence, où les trois candidatures de droite se sont réunies sous le nom de Jean-Bernard Raymond

(RPR). À Montpellier, les trois listes arrivées en tête au premier tour se maintiennent également, ainsi qu'à Toulon, où Jean-Marie Le Chevallier (FN) a Obtenu un meilleur score que le maire, Fran-

çois Trucy (UDF-PR). A Saint-Etienne, face à l'union de la droite et au FN, Gérard Lindeperg (PS), l'ancien maire battu aux dernières municipales, Joseph Sanguedoke (PC), et un socialiste dissident se sont rassemblés. De même à Rouen: le dissident PR Michel Guetz a rejoint la liste de François Gautier (CDS) et les écologistes celle du PS, toujours face à l'extrême droite. Au Havre et à Besancon, aucune fusion ne s'imposait. Il n'y a pas eu, non plus, d'union de dernière heure à Diion. où les écologistes soutiennent cependant la gauche.

POINTS CHAUDS

Dans le Rhône, les électeurs de Villeurbanne devront aussi arbitrer une triangulaire, ainsi que ceux de Lyon. Dans cette ville, où Bruno Gollnisch (FN) se maintient, Michel Noir a finalement renoncé à se présenter, permettant ainsi à son « poulain », Henri Chabert (div.d.), de figurer sur la liste de Raymond Barre (UDF). A gauche, Gérard Collomb conduit une équipe d'union (PS, PC, Radical, div. g, Verts). Des triangulaires auront lieu

dans tous les secteurs de Marseille. Michel Pezet, socialiste dissident, a appelé à soutenir les listes d'union de la gauche de Lucien Weygand, tandis que les pertisans du maire sortant, Robert Vigouroux, voteront pour les listes de M. Gaudin. Trois candidats restent aussi en lice à Boulogne-Billancourt, mais sans le FN. Cette fois-cl, l'UDF

Jean-Pierre Fourcade poursuit son

combat contre le RPR Paul Graziani, sous Pœil de la gauche.

A Nîmes, Nice et Metz, la ganche se trouve à chaque fois confrontée au FN et à deux listes de droite. Dans aucune de ces villes il n'y a eu d'accord politique.

Au chapitre des duels, Le maire d'Orléans, Jean-Pierre Sueur (PS), affronte Jean-Louis Bernard (UDFrad). Celui de Rennes, Edmond Hervé (PS), qui n'a pas voulu communistes, qui présentaient leur propre listes. Il dirigera donc une liste d'union de la gauche face au député Jean-Marie Geveaux

Parmi les autres points chauds de la campagne dans les villes de moins de 100 000 habitants, la situation est inverse entre Dreux (Eure-et-Loir) et Vitrolles (Bouches-du-Rhône). À Vitrolles, les chances de Bruno Mégret,

Jean Bousquet, à Nîmes, seul contre trois

L'avenir politique du maire UDF de Nîmes, Jean Bousquet, s'est assombri, mardi 13 juin, après l'annunce de la constitution d'un front commun né de la fusion de la liste de snn ancien premier ad-Joint, divers droite, Camille Lapierre, avec celles du socialiste dissident François Bruguelrolles et de l'avocat, sans-étiquette, Olivier Goujon. Cette initiative réduit sensiblement P« espace » de M. Bousquet, fragilisé par deux récentes mises en examen dans des dossiers de fausses factures. Jusqu'an dernier moment, et malgré l'échec de plusieurs missinns de conciliation menées par les dirigeants de l'UDF et du RPR, Jean Bousquet pensait ponvoir accrocher le ralliement de Camille Laplerre, arrivé derrière lui au premier tour. Le 18 juin, le PDG de Cacharel, qui a obtenn 23,6 % des suffrages au premier tour, devra finalement se soumettre à une quadrangulaire: face à lui figurent une liste d'union de la ganche conduite par le communiste Alain Clary (26,1 % des vnix au premier tnur), celle du FN, avec Serge Martinez (14,8 %), et enfin la liste de Camille Lapierre, qui, remodelée, pèse « sur le papier » 33 %. – (Corresp.)

d'une fusion avec Yves Cocbet, porte-parole des Verts, rencontre e député Yvon Jacob (RPR). A Grenoble, le champion de la dénonciation du système Carignon, Raymond Avriller, a rejoint la liste du socialiste Michel Destot avec un divers gauche. Ils seront face à face avec une liste d'union de la droite. Jean Monnier (div.g.) brigue un quatrième mandat à Angers, face-à-Roselyne Bacbelot (RPR). Enfin, Robert Jarry, autre figure locale, a passé un accord, au

pour le FN (43,04 % au premier tour), sont renforcées par le maintien des trois listes (gauche, union de la droite et FN) qui pouvaient se maintenir. A Dreux, la liste d'union de la gauche de Maurice Ravanne et celle de centre-gauche d'Yves Cauchon se sont retirées. Deux listes restent en présence : celle de Marie-France Stirbois et celle de Gérard Hamel (union de

Martine Valo et Sylvia Zappi avec nos correspondants

Règle et exceptions

« LA DÉMOCRATIE LOCALE est un élément essentiel de lo démocratle », a affirmé, mardi 13 juin au cours de sa conférence de presse, le président de la République, Jacques



règle, à quelques exceptions près. Jean Girard. exemple. Ce conseiller régioancien nal. maire

Chirac. C'est la

Grand-Bourg, en Guadeloupe, qui tente de reconquérir son mandat perdu en 1989, a été placé mardi, sous mandat de dépôt, avec huit autres de ses amis, et mis en examen pour « port d'armes, participation à un attroupement par des porteurs d'armes et vialences sur les personnes ». Selon le rapport de police, Jean Girard avait pos la tête, dimanche en fin d'après-midi, d'un commando qui a envahi un bureau de vote pour tenter, en vain, d'en dérober l'ume. Dans la bousculade. le tabernacle républicain s'est brisé. répandant les hulletins sur le sol-Des coups de feu ont alors été tirés. deux personnes ont été hlessées, l'une par une décharge de plomb au pied et l'autre, d'un coup de crosse. Des renforts de gendarmerie, dépéchés par hélicoptère, ont permis la reprise des opérations de vote, qui se sont soldées par la victoire, écrasante, de l'adversaire de lean Girard.

A Mutzig, dans le Bas-Rhin, un repris de justice hostile au maire vient d'être mis en examen pour « ursurpation d'identité et de fonction et extorsion de documents ». Vendredi, Jean-Pierre Tuillier s'était présenté à l'hôtel de ville sous l'identité d'un fonctionnaire de police « charge d'une enquête sur la mairie ». Menaces à l'appui, il a tente de soutirer un témoignage compromettant pour le maire sortant a l'une de ses secrétaires. Arrèté le jour même à Strasbourg, il n'a pas pu empêcher la réélection, dès le premier tour, du maire de Mut-

'n

zig. « Il faut respecter ces hommes et ces femmes qui, dans des conditions souvent difficiles, se présentent pour assurer la gestion des affaires quotidiennes d'une commune », a encore dit M. Chirac. C'est la règle, à quelques exceptions près. Les électeurs de Sauve, dans le Gard, n'ont pas su eré au maire sortant, le sénateur Claude Pradille (PS), des « conditions difficiles » dans lesquelles il se présentait. Incarcéré à Nîmes depuis le 24 mai pour corruption et escroquerie, il avait annoncé sa candidature depuis sa cellule. Dimanche, les électeurs ont respecté son équipe, arrivée en tête du scrutin, mais ils ont méthodiquement hiffé son nom. M. Pradille a renoncé à se présenter au deuxième tour, mais il a délégué sa fille, Hélène, agée de vingt-quatre ans, pour figuclaré M. Royer. rer sur sa liste.

« UNION SACRÉE »

A Béthune, au contraire, on ne tient pas rigueur au maire socialiste, Jacques Mellick, de sa condamnation pour faux témoignage dans l'affaire OM-VA. En tête du premier tour, il peut être rassuré : l'« union sacrée pour rétablir les principes démocratiques de base » proposée, contre lui, par la droite aux socialistes dissidents et aux communistes ne verra pas le

Lorsque les conditions sont « difficiles », comme pour Jean-Claude Gaudin (UDF-PR) à Marseille, tous les ralliements sont bons à prendre. Deux anciens vigouristes, Jacques Rocca-Serra, sénateur, et Lucien Vassal, ex-communiste, ont annoncé leur soutien à la liste de la droite. « Il y des moments où il faut savoir répondre aux impératifs et prendre ses respansabilités », s'est justifié M. Rocca-Serra. Et tant pis si l'électeur, lui, a du mal à s'y retrouver.

. Il fout les encourager, en tout cas, il faut voter », a martelé M. Chirac depuis les salons de l'Elysée. Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) partage cet avis,

mais contre Jean-Marie Le Pen et son « idéologie de hoine ». M. Le Pen partage cet avis, mais pas pour tout le monde. Le président du Front national a l'encouragement sélectif et distillé. Mardi matin, il faisait don de son soutien à Valéry Giscard d'Estaing, candidat à la mairie de Clermont-Ferrand, « pour faire battre le maire socialiste Roger Quilliot ». L'après-midi, il prodiguait ses encouragements à Jean Royer, maire de Tours, qui assurait n'avoir « rien demondé », mais les accueillait sans barguigner. « C'est quand même le signe qu'il y a, outour de nous, un mouvement qui va nous permettre, dans l'opinion, pour des gens qui ne sont pas sur la même ligne que nous, de façonner le barrage vis-à-vis des socialistes », a dé-

A Grenoble, Alain Carignon a en-couragé ce qui lui reste de fidèles à voter en faveur de son ami Richard Cazenave (RPR). Le succès du socialiste Michel Destot serait, selon M. Carignon, de nature à « briser l'élan de Grenoble, paralyser toute décision, créer un climat général de suspicion ». Parole d'expert.

Robert Hue et Lionel Jospin vont

reprendre du service. Ensemble, ils ont promis d'animer deux réunions publiques à Marseille, Jeudi, et au Havre, vendredi, pour mobiliser le peuple de gauche. Imutile, pour eux, de faire un détour par Canteleu, dans le Pas-de-Calais. Les douze électeurs de ce village de dix-huit habitants sont, comme d'habitude, tous allés voter, et la famille Cousin a triomphé en raflant cinq des neuf sièges. L'Ecossais de Véron, dans l'Yonne, aurait bien voulu voter, lui aussi. Autorisé, comme tous les Européens résidant en France, à participer pour la première fols aux élections européennes en juin 1994. il a découvert, dimancbe, après s'être déplacé en vain jusqu'au bureau de vote, que la participation à la « démocrație locale » était autre-

Récit de nos correspondants

ment plus exigeante.

Un vent mauvais souffle sur Vitrolles

Mans, avec ses anciens amis

VITROLLES (Bouches-du-Rhône) de notre envoyé spécial

« Dire tout hout ce que vous pensez tout bas »... Pléonasme mis à part, ce slogan du Front national constitue un extraordinaire raccourci d'une démarche politique basée sur l'exploitation du refoulé. Pourtant, depuis sa fracassante percée du premier tour à Vitrolles (Bouches-du-Rhône), Bruno Mégret aurait tendance à faire l'inverse : penser tout haut mais dire tout has... « Pas de palémiques. » Tandis que la gauche, dépassant son état de choc, mobilise à tout va, il dit renoncer à toute « compagne ostentatoire », interrompt le porte-àporte systématique et, pour mettre en lieu sûr son pactole de 43 %, n'est pas loin de se replier sur sa permanence, en dénonçant... « le tour extrêmement malsain que prennent les événements ».

Dans son F3 de l'avenue Jean-Moulin, M. Mégret est très sollicité par les journalistes, souvent venus de l'étranger. Deux jeunes armoires à glace, en combinaisons de mécano anthracite et rangers, jouent les prévenantes hôtesses tandis que des militantes s'emploient à coller des timbres sur des piles d'enveloppes autour des tables de jardin qui constituent l'essentiel d'un mobilier spartiate.

« Mes odversoires n'hésitent pas à distiller lo haine et l'intoléronce en protiquont le mensonge et la manipulation; ils oppellent à la violence et jettent de l'huile sur le feu... », se lamente M. Mégret, avec les accents de sincérité d'un pompier pyromane. « Si le premier mogistrat organise le trouble dans la cité, c'est parce qu'il panique à l'idée que je puisse demoin ouvrir les dossiers et dénoncer ses turpitudes... ». Et le numéro deux du FN de déballer une série de tracts anonymes tellement racistes et orduriers qu'il est, effectivement, difficile de dire s'ils relèvent d'un premier ou d'un second degré de

« SEULS AVEC LA HAINE»

En s'indignant de récolter cette tempête, le candidat d'extrême droite semble oublier que, depuis près d'un an et à travers son matériel de campagne, il a généreusement semé le vent de la xénophobie la plus primaire. Ne négligeant dans ses journaux ni la rumeur alarmiste, ni les témoignages anonymes, ni certaines caricatures odieuses, sans oublier le pseudo-bulletin de versement d'allocations familiales à une « Mo X, Algérienne, trois enfonts, secande épouse d'un Algérien vivont chez naus ! ». N'est-ce pas lui qui a fait diffuser une bande dessinée mettant en parallèle l'itinéraire d'une famille de chômeurs français méritants, à laquelle on refuse tout, et celui d'une famille immigrée choyée par la municipalité? Lui aussi qui est à l'initiative d'un « livre blanc » évoquant, de façon quasi né-

vrotique, la lutte contre « l'immigration et l'islomisme » et les thèmes de la « préférence nationale » et de la «priorité aux François»? A-t-il oublié les cassettes audio et les petites savonnettes - pour «faire la grande lessive à Vitrolles» – distribuées dans les boîtes à lettres ?

Dans un climat qui, de fait, tend à se dégrader,

les jeunes issus de l'immigration et leurs copains, relayant, spontanément ou non, des initiatives militantes, exercent à leur tour leur imagination de propagandistes. « Popa, moman, popie, momie, nous sommes jeunes, nous ne savons pas ce qu'ant voté nas parents. Mois si le FN passe, nous, nous quittons lo ville. Tant pis pour les odultes. Ils vieilliront seuls dons une ville de vieux, vide. Seuls ovec lo hoine », ont écrit des élèves du lycée Pierre-Mendès France. « Tous les Fronçois ne sont pos des solauds. Mégret c'est lo hoine et la misère. Lo guerre, c'est Mégret. Dites non à Mégret », ont pauvrement exprimé et imprimé d'autres ados. A Vitrolles, qui, extérieurement, n'a rien d'une ZUP cafardeuse ou d'une banlieue à la dérive, des mots inacceptables deviennent ainsi monnaie courante, d'un quartier à l'autre, d'un lotissement à un groupe d'HLM. d'un bistrot-rendez-vous-des-jeunes à un bar-PMU ségrégationniste ». Même verbal, l'engrenage mis en branle par le FN a de quoi inquiéter. Lionel Jospin et Robert Hue, d'accord pour animer un meeting commun à Vitrolles, jeudi prochain, devraient s'efforcer de l'interrompre.

Faite de mille petits actes divers, la campagne dépose son écume d'une frange à l'autre de la ville. Dans le quartier nord, Bruno Mégret venait de s'en prendre aux handhalleurs de l'OMVHB, qui ont annoncé leur départ de Vitrolles s'il est élu (Le Mande du 14 juin): « On utilise le sport à des fins partisanes ; les joueurs sortent de leur éthique, ils ont un devoir de réserve. C'est Topie, l'escroc bien connu, qui les manipule... » Aux confins méridionaux de la commune, dans le ventre du Stadium, cube de béton noir inauguré voilà deux ans, les joueurs commençaient à s'échauffer pour leur entraînement. Invités à expliquer leur attitude, ils persistaient, avec des arguments assez convaincants. « Je ne suis pas branché politique mais le message d'exclusion du Front national, je ne peux pas l'accepter ni envisager d'en être, d'une certaine manière, l'ombassadeur », précisait l'International Jackson Richardson. La présence sur la touche de Jean-Claude Tapie, président du club et candidat, en dernière position, sur la liste du maire sortant, Jean-Jacques Anglade, amoindrissait à peine la portée d'une prise de position collective, rarissime chez des sportifs de haut niveau.

Robert Belleret

\fullhouse: un accord " pour défendre les valeurs de la République » tel DF et P5 ont fusionne

--- 1:126

20 20 20

market of the second

100 - 20 20 34 20

ign Tarsinin

4.00

Appendix 12

1.0

. THE PERSON IS THE PERSON OF A PERSON NAMED IN TO SHOW A LIVE MINOR PHINA A MEN CHARLESTON IN MINISTER TO SERVICE that they stated in it is have been representation of the property of the the same same to be an an an an an annine rafter feine geiner anmann femilier ibe times where yours, in the faith. market agency benegit to see CHARLES IN CASES, DANSES LEATHER LANGE TO THEFE B. 化多层橡胶 医皮肤溶液 施 医线线线管 医线管 IN THE STATE OF THE SELECT SELECT

化光明素 作品不得证 山田 经营销的证据

-

72 70 464

THE PARTY

- Allert

in the

東京 福 海洋

422 Miles

A-17 12

service men

ار او از په و خين .

etimen ima

c 125

auffer 1929

the service

ላ ሲፈ ከ ጋድ ... —

1.0

· * *

-2." in

7 ...

April 1989

200 E

A . K. . L.

7 ----

2111

700

12 T. V.

lance.

COMPA

44.00

R ger

A Par

1 1 2

2012

CENT

THE !

1.5

- 300

23

3.4

学展:

formere lateres

Joulon: Jean-Marie Le Chevallier (FN) aux portes de l'hôtel de ville and the state of the second of the second of the second

37 January 52 Conserve we in the

¨:.

....

೯. 'ರ ಭಾರತ ವಿಚ್ಚಾಸ tion Martin In 1786. the mentioned and tone for motice. Dr. CANADA Co. e in the Bellion bulle. The State of the S न्य प्रथम के पार्टि की はなる。まま**まなり**ない Heatre have devi-- The Seat States

and the second section of All and the Allege See عموه ومعالك فواور والمهارات · northeid & 'cuismistic or to PR Linguistics 1000 እ. ተመፈጥ አስተፈርጉት ंदाक्ष के साथ है। to from months.

and the state of the state of

ing pringrations, in his distantiable in STATE STORE THE ACT OF MAIN STREET WITH go da de oca, un marcanha amouna esta THE REPORT OF SHIPPING IN THE PRINCIPLE SECTION M. Prich wifelige San der retermen PARKETER STEELE المعطومة والمراديجة الراام وراأم يواله أران يرايا agus es es experience qui êtrant distintive 14.

De wanten a grow world it in falls CARGARI SAF FAMILES ARELAS WELLS heretherman floca (21) i "Al Windto a ceremonant pools secondary was hauftean et distamen in TW ME China with you'll him Especially Below the there where they was adopted byth their which SE TOTAL LABOR - BRIDE PLANT FOR presentable and last with

Ber witte gerr der abet grangenender. du promier tote 141,77 % urrent egalement turns side par M. Tracy the stee unitable de 23,17 % region tallies one passe des term de min · trere ennemi · Enhimbani, ef relies de M. Berrund, med en était conscient que la présente de final विवास के प्राप्त कार्य कार्य कार्य के जिल्ला groupe et un deur de taménes de la pun der Genteut.

Hauts-de-Seine: Charles Pasqua met de l'ordre dans les listes RPR

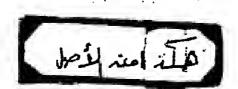
DEPUIS IN THE INCOME OF PASS Address of REE E. Barre The transfer Date of a a: of the assistance er daner americ Approximate and a stante. Harage . 2200 and the see Capital One-FIRST CONTRACTOR initial in middles of the Greek Width 1002. tang control of the start will are ta, garg 95. Titte water Ррр 1 14 15 48 g (c) 化氯化物 Poster Co. ----The transfer and $\mathbf{h}_{0,1,2,2}$ شفياء ماغرارين R=m 15 100 120 No. 11. 7. . . ere trette das Bhin, ch. mount, marg. un e bii ---Poly obt.... 5 - - C will are 10 and 11 ser A STATE OF THE STA idit to ... all to test, we keep historian and 10 15 April de ferens lesas de Cest

Property of the Contract of th

Jaid: Rasmand, marte de l'uteaus. din torpitale 9 of housing go rou. minimal of days to pour presentes & North Barkery, Anni Cour is north pleant de retrainer was siege 47 45sensite amonae, bahali bakan, respection actional de les afrès-sesret, sera mass' une performante de made Assenting the SE West FRbrick Maffatty, traffe de Levafelie. PRINCIPLE & CHICAGOSTIC AN ACCURA tour, la difficulte constituée est le च्युनार तीर काम अर्थनाम्बद्धार रोग्यकप्रातिकः Direct de Charcaux A Committee, M. Pasqua a nistemi de la « debidropp a Name Court in the first in उठ रेपरेट अस्टर स्टारेट सेंग्र स्रोतक्रमध्येल्य Main Aubert, Mir Connet's Sprinkit. on deuxume place. Et can de the teste contre la maiar e managada weren terminany bullet Mari bert jeputga jeftendir, dii amif, d LES MARTINE LES MORRES CORL

HIM TAKES OF DEVOCES AND SHE ner und getraffte Anglieffen a firt preside to a fel la constitute, combined in pour dissouter, traf रश्चाराम्यः स्र १४० केन्द्रेशः व लेखकारकारः व वे नेपानकार, प्रियम विश्ववद्या के भा प्राथमिक the location to treate without Pallable. tion, Patrick Mean ham PFE.

Parcale Sunrege



sent on delicit de la protección de la p iffronteront le 18 juin

districts, pressure and

GENERAL TO THE TANK

- 704 A A

they be

PROPERTY OF A CONTRACT OF A SEC. OF

ficain vine se constitue, alors que e aront national a, dans trois cités, à des affrontements à quatre THE MAN STATE OF STREET WAS ALSO A Miles to the Comment 「書集とPer of A A a lead of the Lead

Jean Bousquet, a Nimes, seul contre trois E describer produtages des success (121 c. Source lean Bangar) Change and the fact of the fac section divines design, a secretary of the section of the dang gallen bei gent tartalle ter the Thingshort Laborator of Marian and Maria PARTO AT THE REPORT AND ADDRESS OF THE PARTON OF THE PARTO If the both with a section of the se Market County of the North Control of the Control o Tack & had Toppingted time Exter 21 and the second the same states provide the control of the control den Arministra, para e rus de papier e di

Franklin El Bellemin se mingraphic in and a supremation of the control of THE MARKSTRAM AND MISSISH FOR I USE The state of the second the way to a property of the second of the s garden same a file was a series of MIN, SHIP HOUSE AND ALL The first war with a figure of the convent mauvais souffle sur Vitrelles

Therefore was a first of the second of the s

State with the control of the contro

Bolastick (Alta Basta) (1988) with the complete form of the second of the complete of the comp

and the second section of the second section is a second section of

and the same of th

Barrier Committee of the Committee of transitione year year or and an array or a second Alleger Commence and American Artist Commence and the commence of the commence the continues are the property to the an interference and amplement a required to a

and the same of the same of the same of

Mulhouse: un accord pour « défendre les valeurs de la République »

Les listes UDF et PS ont fusionné

de notre correspondant Soucieux de « préserver Mulhouse d'une fracture politique et so-ciale qui lui serait fatale », Joseph Klifa - député (UDF-PSD) dont la liste est arrivée en troisième position au premier tour devant celle du RPR Bernard Arnaud - tire un trait sur trente années passées au service de Mulhouse au sein du conseil municipal. Comme il l'avait annoocé peodant la campagne pour le premier tour, il a passé un accord avec le maire sortant socia-liste, Jean-Marie Bockel, afin de faire barrage au Front national.

Avec plus de 30 % des voix (et près de 40 % d'abstentions), l'éventualité d'une élection d'un maire FN à Mulhouse n'a pas totalement disparu. C'est du moins l'avis de Jean-Marie Bockel. Il juge l'arrivée de Joseph Klifa, avec cinq autres colistiers, non point comme «une alliance entre des formations politiques, mais comme un accord entre une liste fidèle à son engagement de gauche et des personnes issues de la majorité présidentielle, elles-mêmes fidèles à leurs convictions et qui veulent ensemble donner un signal et une interpellation forte à tous les Mulhousiens attachés aux valeurs de la République pour que cesse la pro-

gression du Front national ». Le leader du FN, Gérard Freulet,

qui estime encore disposer d'un «réservoir» de voix pour le second tour, reste confiant car « cette alliance entre la carpe et le lapin n'apportera rien à Jean-Marie Bockel. Les Mulhousiens sauront apprécier la trahison de Joseph Klifa (VRP multicartes de la politique mulhousienne) et ne voudront pas être les

Quant à Bernard Amaud, troisième dans la triangulaire du second tour, il regrette de s'être laissé entraîner queiques beures dans des négociations avec Joseph Klifa. Des oégociations « dont l'échec était programmé de longue date », dit-IL.

dindons d'une farce qui n'a que trop

Si Joseph Klifa figure en cinquante-cinquième et dernière position (non éligible) de la liste Bockel, «La volooté de vivre ensemble », c'est autant pour ménager une porte de sortie honorable que pour assurer l'élection de trols, voire quatre, de ses parteoaires (2 UDF-CDS, dont le conseiller régional Bernard Stoessel, 1 PSD et un membre du Club perspectives et réalité). Quarantesixième sur la liste, les chances du sixième homme de l'équipe Klifa un radical valoisien - d'entrer ao conseil municipal sont réellement

Bernard Lederer

Toulon: Jean-Marie Le Chevallier (FN) aux portes de l'hôtel de ville

TOULON de notre correspondant

Avec 4 928 voix d'avance sur le sénateur et maire sortant François Trucy (UDF-PR), le candidat du Front national, Jean-Marie Le Chevallier, somble le mieux placé à la veille du second tour des municipales à Toulon (Var). Crédité, difrages, il peut bénéficier d'une partie des voix recueillies par le RPR Louis Bernardi (4,87 %), et par la liste de Jacques Croidieu (div. d.; 3,13 %). Ce dernier s'était illustré lors des cantonales de mars 1994 en appelant à voter pour la candidate du FN, Eliane de la Brosse, favorisant ainsi son election face à Maurice Arrecha. « Soucieux de rester dans la logique d'un vote-sanction contre François Trucy et d'aller dans le sens de l'intérêt . de Toulon », comme il l'explique, cet ancien membre du CNI n'a pas d'état d'âme devant l'éventuelle arrivée de l'extrême droite à la mairie.

1,71,12

Quant au député PR, Louis Colombani, il s'est présenté sans investiture contre François Trucy dont il voulait fustiger la gestion municipale, et n'a recueilli que 9,61 % des suffrages. Il refuse maintenant tout

railiement au maire sortant, malgré les exhortations des didgeants du Parti républicain. A ses yeux, « la liste de droite, la meilleure, aurait été celle recomposée après le retrait de M. Trucy ». Faute d'avoir obtenu satisfaction. Il « pense que la gauche est mieux placée que le maire sortant pour faire barrage au Front natio-

Ce soutien à peine voilé à la liste conduite par l'ancien député socialiste Christian Goux (21,67 %) sera-til déterminant pour remouter son handicap et distancer le FN? M. Goux sait qu'il hu faudra bénéscier d'un report important des voix de trois listes «divers ganche» représentant 6,49 % des voix.

Les suffrages des abstentionnistes du premier tour (41,77 %) seront également convoités par M. Trucy qui, avec un crédit de 23,17 %, espère rallier une partie des voix de son « frère ennemi » Colombani, et celles de M. Bernardi, tout en étant conscient que la présence de neuf listes au premier tour traduisait une grogne et un désir de sanction de la part des électeurs.

José Lenzini

Hauts-de-Seine: Charles Pasqua met de l'ordre dans les listes RPR

DEPUIS LE 11 JUIN, Charles Pas- caldi-Raynaud, maire de Puteaux, qua, secrétaire de la fédération RPR des Hauts-de-Seine, multiplie rencontres et conversations téléphoniques afin de clarifier la situation de plusieurs villes du département, en proie à des « primaires » à droite. Si à Meudon, son proche collaborateur, le député Jean-Jacques Guillet, s'est retiré de la compétition sans commentaire, après son échec contre le maire sortant Henri Wolf (UDF-PSD), M. Pasqua n'a pas obtenu du maire de Boulogne-Billancourt, Paul Graziani, le même résultat. Maigré son piètre score (21,35 %), M. Graziani, sénateur (RPR), a préféré fusionner sa liste avec celle du RPR dissident Jean-Pierre Gruny (5,11 %), plutôt que de laisser le champ libre à Jean-Pierre Fourcade, sénateur (UDF-PR), largement en tête avec 42,37 % des voix. M. Fourcade affirmait, mardi 13 juin, que M. Pasqua était interveun à plusieurs reprises, sans succès, pour obtenir le retrait du maire sortant. L'échec de M. Graziani founiirait un excellent prétexte au « pa-tron » du RPR pour l'évincer de la liste sénatoriale, alors que plusieurs ens revendiquent d'y figurer. C'est le cas, notamment, de Charles Cec-

qui rechigne à se démettre de son mandat de député pour permettre à Nicolas Sarkozy, dont fl était le suppléant, de retrouver son siège à l'Assemblée nationale. Isabelle Balkany, conseiller général de Levallois-Perret, sera aussi une prétendante de poids, à condition que son man, Patrick Balkany, maire de Levallois, parvienne à summonter, au second tour, la difficulté constituée par le score de son adversaire chiraquien. Olivier de Chazeaux. A Colombes, M. Pasqua a obtenu de la « dissidente » Nicole Goueta la fusion de sa liste avec celle du chiraquien Alain Aubert, M= Goueta figurant en deuxième place. En cas de victoire contre le maire communiste sortant, Dominique Freiaut, M. Aubert pourrait prétendre, lui aussi, à un siège de sénateur. Si M. Pasqua est parvenu à impo-

ser une certaine discipline à ses proches, la rue de Lille n'a rien tenté. semble-t-il, pour dissuader, par exemple, le candidat « chiraquien » d'Antony, Guy Lopez, de se maintente contre le maire sortant ballachirien, Patrick Devedijan (RPR).

Pascale Sauvage

La majorité municipale est menacée dans cinq arrondissements de Paris

La gauche a réalisé des accords avec les écologistes

APRÈS LE DÉPART de lacques

Chirac pour PElysée, Paris semble

retrouver son équilibre politique.

En gagnant seulement huit arron-

dissements au premier tour, la

droite est, en effet, dans une posi-

tioo semblable à celle du lende-

main du premier tour des munici-

pales de 1977. Et Bertrand

Delanoe, chef de file des candidats

de l'opposition, peut rêver de

rendre à la gauche une place que le

règne de M. Chirac avait réduit

comme peau de chagrin : ses can-

didats se retrouvent en ballottage

favorable dans cinq arroadisse-

ments. Avec une nouveauté d'im-

portance : cette reconquête des ar-

roodissements de l'Est ne sera

possible qu'en raison de l'imption

qui s'installe comme nouvel acteur

sur la scène électorale de la capi-

« Une dynamique est née. Plu-

sieurs arrondissements, dont la re-

présentation au conseil de Paris était

monocolore, auront désormais une

représentation plus diversifiée », se

rélouit Bertrand Delanoë, en insis-

tant sur les quatre sièges gagnés,

dès le premier tour, dans les 1º, 6,

9, et 16, qui o'avaient pas eu

Dans les arrondissements en bal-

lottage, les socialistes ont calculé

leurs réserves de voix et négocié

soutiens ou désistements. Si les

membres de Radical ont rapide-

ment décidé de soutenir les listes

d'union de la gauche, les négocia-

tions ont été plus difficlles avec les

écologistes, et particulièrement

avec les représentants des listes Paris Ecologie Solidarité. Mais elles

d'élus PS depuis longtemps.

dans le duel gauche-droite du FN,

Le maire de Paris Jean Tiberi, qui conduit les listes de la majorité, aura du mai à réaliser le agrand chelem » obtenu par Jacques Chirac en gauche. Pour conforter ses positions, celle-ci a pourrait jouer un rôle déterminant.

éhie dans le 15° - phisieurs sièges ao conseil de Paris si les mairies basculent à gauche. D'ici à la fin de la semaine, les socialistes voot poursuivre une campagne de proximité, dont ils estiment qu'elle leur a plutôt réussi. Les candidats ont tout juste fait imprimer quelques tracts et journaux supplémentaires pour distribuer sur les marchés, dans les cages d'escalier ou lors des réunions dans les préaux d'écoles.

ont fini par aboutir. Dans les 3e,

10°, 11°, 12°, 19° et 20°, des « accords

de fusion » ont été passés qui as-

sureraient aux écologistes - en plus

de cehri de Laure Schneiter déjà

Quelques candidats se sont tout de même concoctés des temps forts: dans le 3, Pierre Aidenbaum devait recevoir ce mercredi le soutien de Lionel Jospin; dans le 20°, Michel Charzat accueillera, jeudi soir, Robert Badinter dans une école ; Georges Sarre invite à une grande réunion unitaire dans le 11°; et dans le 13°, Jean-Marie Le Guen, qui entend mener la vie dure au ministre RPR Jacques Toubon, tiendra meeting vendredi soir.

SÉDUCTION ET MODÉRATION

Quant à Bertrand Delanoë, chef de file de « Paris s'éveille », il va de réunion en réunion porter la bonne parole: « je ne joue pas la candidature contre Tiberi. l'essaie plutôt d'expliquer en quoi cela servi-rait les Parisiens s'il y avait des mairies d'arrondissement de couleurs différentes. » Toujours virulents sur le manque de transparence de la

tribution des logements, les socialistes optent plutôt pour la séduction par la modération. « On ne fait pas la guerre à Didier Bariani, assure Michel Charzat, qui pourrait enlever la mairie du 20. Nous cherchons à installer une cohabitatian utile et contradictoire, une démocratie apoisée. »

Cette affirmation est une réponse au refrain entonné, dès dimanche soir, par la majorité municipale. « Il faut à taut prix faire passer le message que Paris est un tout, un ensemble, et nous devons faire en sorte que les vingt arrondissements restent de la même sensibilité politique », a martelé Jean Tiberi. Et de rappeler que, « en 1982, l'idée des socialistes, avec la lai PLM créant les vingt arrandissements, Était de casser Paris, de balkaniser la capitale ». Avec ce thème, les responsables parisiens de la coalition RPR-UDF ressortent la photo jaunie d'une capitale coupée en deux : à l'est, des quartiers de gauche et, à l'ouest, des quartiers de droite. M. Tiberi et M. Delanoë, qui devaient eo débattre ensemble sur FR 3 mercredi, pourraieot manouer cette occasion, car M. Tiberi semblait peu désireux de maintenir cette rencontre, après les échanges réceots de propos peu amèoes

Pour M. Tiberi et ses amis, l'urgence est de mobiliser l'électorat qui avait fait le succès de Jacques Chirac à Paris, en lui accordant le 7 mai plus de 60 % des voix. « Il est difficile d'imaginer qu'entre deux scrutins si proches le comportement gestion chiraquienne et les « af-faires », notamment le mode d'at-fort toux d'abstention empéche toute

time un observateur parisien. Guéri de sa mauvaise grippe, lean Tiberi, qui a lancé « un oppel pressont aux Parisiens pour qu'ils se mobilisent », va donc repartir en campagne, notamment dans les arrondissements coosidérés comme

« difficiles ». En revanche, il se dispensera sùrement d'une visite dans le 2°, ou la dissidente Benoîte Taffio (UDF), maire sortant, a distancé le sénateur RPR, Magdeleioe Anglade, candidate officielle de la majorité, dépechée sur place pour bouter l'équipe rebelle hors du Conseil de Paris. Il n'ira sans doute pas non plus dans le 7°, où le RPR Jean-Philippe Hubin a décidé de se maintenir contre le tandem Martine Aurillac-Michel Roussin. Cette guérilla a d'ailleurs provoqué une première dans l'histoire électorale de Paris: le maire du 7º n'a pas été élu au

Dans les batailles serrées qui se dérouleront dimanche, le Front national jouera un rôle important. Si le parti de Jean-Marie Le Peo o'a obtenu qu'un seul élu au Conseil de Paris (dans le 17e), il a réalisé un score supérieur à 10 % dans buit arroodissements. Ses candidats se maintiennent dans cing arrondissements (10e , 12r, 18r, 19r, 20r), sur les treize où il y a ballottage. Le comportement de ses électeurs et cehri des abstentionnistes du premier tour sera déterminant dans ces triangulaires, auxquelles il faut ajouter le duel droite-gauche du

Françoise Chirot

Les conditions de logement des enfants de M. Tiberi au centre d'une nouvelle polémique sur la Ville de Paris

opacité, le système de désignation des bénéficiaires du part immobilier de la ville de Paris est à nouveau mis en cause. Dans leurs éditions du mercredi 14 juin Le Canard Enchainé et Libération publient les noms d'environ vingt-cinq personnalités, appar-tenant à la municipalité, ou proches de Jacques Chirac et de Jean Tiberi. Toutes résident dans des appartements dont la Ville est propriétaire dans le centre de Paris et qu'elle loue à des tarifs qu'elle maintient volontairement au-dessous de ceuz du

M. Tiberi, maire de la capitale, chef de file des candidats de la majorité et hii-même candidat au poste de premier magistrat de la capitale, est directement mis en cause par ces révélations. Selon les informations publices par nos confrères et qui sont confirmées par la VIIIe, Dominique Tiberi, treme-cinq ans, son fils, actuellement membre du cabinet de Roger Romani, questeur du Conseil de Paris et ministre des relations avec le Parlement, a bénéficié d'un logement social de catégorie ILN (immenbles à loyers normanz, au loyer d'environ 5 000 francs par mois), situé dans le cinquième aurondissement et appartenant à l'OPAC (office d'HLM de Paris).

De son côté, Hélène Tiben, trentequatre ans, fille du maire, sictuellement employée à Air Inter, réside dans un appartement de catégorie PLA (logement social) géré par une filiale de la Régie immobilière de la Ville de Paris (RIVP). Or, les deux enfants de M. Tiberi ont reçu chacun, en 1983, en donation-partage, un appartement de cinq pièces, l'un ve-nant de la famille de Xavière Tiberi, l'autre de celle de Jean Tiberi. Ces deux locaux, situés dans les cinquième et sixième arrondissements, étaient alors occupés par des locataires, mais, au lieu de les reprendre pour eux-mêmes lors du renouvellement des baux, les enfants de M. Tiben'out préferé les relouer et conserver les logements faisant partie du parc de la Ville.

Bien que ces faits ne constituent milement un delit, ils sont extrêmement genants pour un candidat qui a azé sa campagne sur la lutte contre l'exclusion et la priorité au logement social. Ils constituent un argument de poids pour l'opposition qui, de-

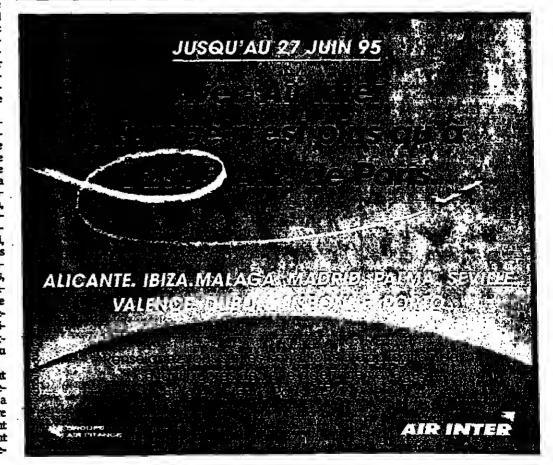
les passe-droits dont bénéficieraient, seion elle, les amis, la parentèle et les « clients » des élus de la majorité chtraquienne. Venant après l'affaire des fausses factures de l'OPAC, des révélations sur les appartements privés de la famille Chirac, des mises en cause de sociétés d'économie miste comme la SEMIDEP, ce vieux dossier déjà ouvert lors des municipales de 1983 et abondamment complété cette armée ne peut pas ne pas peser sur la campagne électorale en cours. M. Tiberi multiplie les sorties de terrain dans chacun des arrondissement que l'opposition ambitionne de conquérir, mais son plaidoyer pour le bilan social des trois mandatures précédentes s'en trouve singulièrement affaibli, comme sa positioo personnelle, déja entamée par sa faible notoriété dans les secteurs « menacés ».

de la majorité qui vont souffrir. En effet les informations publiées par Le Canard enchainé et Libération mettent en cause de nombreux « sortants ». Roger Romani, déjà réelu dans le 5º arrondissement, mais aussi lacques Féron, deuxième de liste dans le . Camille Cabana, chef de file dans le 12 l'acqueline Nebout. candidate dans le 10°, Guy Longeville dans le 19, Claude Challal, deuxième de liste et maire sortant dans le 10°. Jacques Dominati, maire sortant et candidat dans le 3°, Daniel Naftalski dans le 14, Michel Roussin, deuxième de liste dans le 7 et ancien directeur du cabinet de M. Chirac. Tous ont bénéficié, soit pour eux-

mêmes, soit pour leur famille, d'un appartement faisant partie du domaine privé de la Ville. Ce patrimoine, qui comprend environ mille trois cents logements le plus souvent

crets les mieux gardés de l'administration municipale. Elle en a bérité des préfets qui gouvernaient la capitale jusqu'en 1977 et qui, traditionoellement, y logeaient les « vieux serviteurs de l'Etat et de la Ville ». La Cour des comptes avait critiqué à la fois la gestion de ce parc et son maintieo dans les possessioos municipales. Apparemment, Jacques Chirac tr'a pas écouté les magistrats qui lui recommandaient de vendre ces appartements n'ayant aucune fonction sociale pour consacrer les fonds ainsi obtenus à des opérations ayant une réelle utilité publique. Et, après avoir critiqué les pratiques de ses prédécesseurs coupables d'avoir laissé s'installer des « fils d'archevêques », il a repris à peu près la même poli-

Marc Ambroise-Rendu



M. de Robien (UDF) critique l'amnistie

GILLES DE ROBIEN, nnuveau président nu groupe UDF à l'Assemblée nationale, s'est montré extrémement critique, mardl 13 juin, sur le principe même de la loi d'amnistie traditionnellement votée après l'élection présidentielle (lire poge 11). Le député (UDF-PR) et maire d'Amiens a estimé qu'il faudrait à l'avenir « supprimer l'amnistie », qui est à ses yeux une « mesure démagogique, qui encaurage l'incivisme et représente une perte de recettes pour l'Etat ». « On n'achète pas des voix ovec des PV », a-t-il conclu. Quant au projet de lol d'amnistie adopté, mardl, par le conseil des ministres, M. de Robien a indique que les députés UDF l'« amenderaient » pour en « restreindre » la portée.

Snucieux d'instaurer un fonctionnement plus collectif du groupe UDF, M. de Rubien a aussi annoncé la mise en place, dès la semaine prochaine, de cinq groupes de travail sur les principaux suiets qui vont venir en discussion devant le Parlement : réforme du Parlement, extension du référendum, office parlementaire d'évaluation des choix budgétaires, mesures pour l'emploi et le logement.

DÉPÊCHES

■ TABAC : une hausse des prix est maintenant très probable. Les représentants de la professsinn unt été reçus mardi 13 juin par le ministre de l'économie et des finances, Alain Madelin, et n'nnt pas obtenu la baisse des droits fiscaux qu'ils souhaitaient, en compensation de la hausse de la TVA. Le gnuvernement a même mis à l'étude une hausse de ces droits, qui viendrait donc se cumuler avec celle de la TVA. Les prix des cigarettes pourraient dnnc augmenter sensiblement dans le courant de l'été.

■ JACHÈRE : l'Association générale des producteurs de blé, oui tiendra les 22 et 23 juin à Reims son congrès national, réclame, dès l'automne 1995, une diminution de moitié de la jachère obligatoire en Europe. Les céréaliers militent pour une jachère nbligatoire de 6 % à 8,5 % des terres cultivées (selnn le type de friche) contre 12 % ou 17 % actuellement. Leur objectif est de ramener de 4 à 2 millions d'bectares les surfaces européennes laissées en fricbe. Bruxelles avait accepté l'an dernier, à la demande de la France, de ramener pour l'année 1994-1995 le taux de jacbère obligatoire à 12 %, contre 15 % l'année précédente.

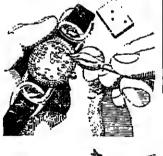
■ DOLÉANCES: le Groupement des fédérations industrielles (GFI) - qui regroupe buit fédérations patronales des industries agroalimentaires, autnmnbiles, électriques et électroniques, mécaniques, chimiques, textiles, métallurgiques et minières, et les industries de l'acier, soit 35 000 entreprises - a présenté, mardi 13 juin, un cahler de duléances que les représentants patronaux vnnt soumettre au gnuvernement. Pour soutenir la reprise de l'investissement et la création d'emplois dans les entreprises industrielles, ils demandent une baisse des taux d'intérêt, une réductinn des charges, portant « priaritairement » sur les faibles qualifications, et des mesures favorisant le départ à la retraite des salariés de plus de 56 ans.

■ COLÈRE: la manifestation des agriculteurs de Haute-Corse a regroupé, mardi 13 juin à Bastia, quelque trois cents exploitants. Ils protestalent contre « le nan-respect des engagements pris par le gouvernement » avant l'élection présidentielle. Ils se sont emparés d'un camion, ont défoncé les grilles de la préfecture et incendié trois véhicules de l'administration. Au cours des affrontements entre forces de l'ordre et manifestants, trois agriculteurs et trois policiers ont été légèrement blessés. - (Corresp.)

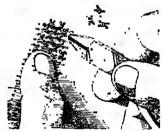
Sept nouvelles raisons pour visiter

la Place Vendôme

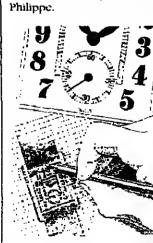
A Genève depuis plus de 150 ans, des artisans passionnés par leur travail créent les montres les plus précieuses du monde.



Aujourd'hui, Patek Philippe s'installe Place Vendöme et invite tous les amateurs de belles montres à venir découvrir les sept métiers de la perfection horlogère, ainsi que des pièces exceptionnelles de sa collection



Styliste, horloger, orfevre, chalniste, graveur, mais aussi emailleur ou joaillier, ils perpétuent les gestes et les secrets d'autrefois. Une scule manufacture a su préserver ainsi les beaux métiers de l'horlogerie: Patek







Exposition du 6 au 15 juin 1995 📱

PATEK PHILIPPE **GENEVE**

10, Place Vendôme, Paris

M. Chirac refuse de commenter les résultats du Front national aux municipales

Le président de la République engage les abstentionnistes à voter au second tour

A l'occasion de sa première conférence de essais nucléaires par la France (lire pages 2 et 3) tuelle de certaines villes par l'extrême droite. Il a presse comme chef de l'Etat, mardi 13 juin, à et, à la veille du second tour des municipales, il a seulement invité les abstentionnistes du pre-

l'Elysée, Jacques Chirac a annoncé la reprise des refusé de prendre position sur la conquête éven-INTERROGÉ sur les élections connois so compétence et je suis sur tuelle entre la Bosnie et la Serbie, ce municipales et sur les scores du Front national au premier tour de scrutin, le 11 juin, M. Chirac a déclaré: « Il n'est pas dans ma vocation, au poste aui est le mien et, de surcroit, entre les deux tours d'une élection, de faire des commentaires politiques au sujet de cette élection. Je n'en ferai danc pas, d'autant au'il y en a eu beaucoup de fort pertinents. D'autant que l'expérience prouve que c'est ou lendemain du second tour que se dégagent les véritables enseignements du scrutin. En revanche, je profiterai de votre questian pour m'adresser aux Français, en leur disant que la démocratie est un bien inestimable, dont il faut ovair été privé pour se rendre compte à quel point il est important et que lo démocratie locale est un élément essentiel de la démocratie. Et danc qu'il faut respecter ces hommes et ces femmes qui, dans des conditions souvent difficiles, se présentent pour assumer la gestion des affaires quotidiennes d'une commune, avec généralement de grandes ambitions et de petits

les encourager. » En tout cas, il faut voter ; les citoyens ant des devoirs, c'est un sujet sur lequel j'aurai l'occasion de revenir (...), mais, au-delà, des droits qui doivent être mieux garantis. (...) Parmi ces devoirs, il y o celui de voter, et c'est pourquol j'encourage tous nos compatriotes, dimonche prochoin, à

moyens, surtout lorsqu'il s'agit de

communes modestes en nombre

d'habitants. Je pense danc qu'il fout

■ÉCONOMIE. « Nos finonces publiques, ce n'est un secret pour personne, ne sont pas en bon état. Nos déficits sont Importants et sont ollés croissant. Avec eux, notre dette n'o cessé d'ougmenter et, por la même, la pression sur les marchés foit ouementer les toux d'intérêt et tout cela a des conséauences facheuses. Alors, volià pourquoi je crois que, depuis quelques onnées, on o un peu loissé oller les choses, et aujourd'hui, an est obligé de les reprendre en mains. Il faut un nauvel etat d'esprit qui soit à lo fois plus exigeant, plus volontariste, et qui conduise à comprendre que l'objectif essentiel, qui consiste pour naus à réduire le châmage et à maitriser l'exclusion, c'est-à-dire à retrouver la coliésion sociale de notre peuple. passe por la meilleure santé de nos finances publiques. Lutte contre le chomage, protection des plus fragiles : ce sont en réalité des éléments qui sont indissociobles. Et c'est danc dons ce sens que je souhaite que le gouvernement agisse.

» Dans quelques jours, vous le savez, le premier ministre va présenter son programme économique et social. Je connais sa canvictian, je

que ce qu'il décidera sera bien décide. Ce que je voudrais simplement dire, c'est que, bien sur, il faudra faire des efforts, mais ces efforts, je souhaite qu'ils soient d'abord demandés au gouvernement, à l'administration, ensuite naturellement. oux Français les plus favorisés. Et enfin, bien sur, à tous nos concitoyens, mais à condition que l'effort sait équitablement réparti, c'est-à-dire qu'il tienne compte de la réalité des

qui serait un pas décisif. J'espère que nous nous orientons dans cette direction. Donc une diplomatie plus ferme, mais également des moyens militaires plus a daptés.

» Il est certain que la Forpronu, et nous l'ovans vu ovec les prises d'otages, était extraordinairement vuinérable. Des soldats peu armés, désignés par la couleur de leur casque et celle de leur véhicule sont d'une grande vulnérabilité. Et ce qui

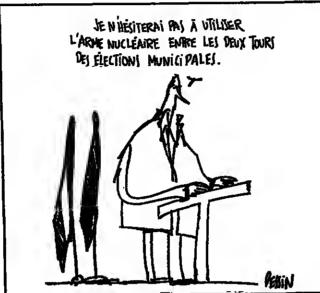
troupes oméricaines. Je ne parlerai pas de leader de l'Alliance atlantique, je crois que l'Alliance atlontique n'a pas de leader. Il y a une organisatian de l'Atlantique nord qui, cela apparaît à l'évidence, doit être oujourd'hui réformée, c'est d'oilleurs l'un des sujets dont je parlerai sans aucun doute au président américoin, et réformée de telle sorte qi'il y ait deux piliers – un pilier américain, cela va de soi, et un pilier européen qui devrait petit à petit se développer. D'ailleurs on voit bien dons l'évolution de cette affaire ex-yougoslave que, petit à petit, se dessine en quelque sorte l'esquisse d'un pilier européen de la défense, ce qui va tout o foit dans le sens souhoitable. » ■ PROCHE-ORIENT. * Je dois

mier tour à sortir de leur réserve au second.

dire que les entretiens que j'ourai avec le président Clinton porteront sur tout un ensemble de sujets, notamment les problèmes de l'Unian européenne, les problèmes de l'emploi, de la stabilité monétaire, de l'organisation du commerce international, de la lutte contre lo grande criminalité ou de la sureté nucléaire - je pense à Tchernobyl - les problèmes aussi d'aide au dévelappement - dans la mesure où je suis un peu inquiet de voir certains pays et notamment les Américains se désengager. Nous parlerons oussi certainement des problèmes du Moyen-Orient. Dans la mesure où l'Unian européenne dans le mande est. de loin, le plus gros contributeur, et étont le plus gros cantributeur de fonds – la plus gros bailleur de fonds - l'Europe doit avoir un niveau de responsabilité que personne ne peut lui contester.

» S'ogissont de (...) l'accord israélo-syrien et isroelo-libanois, (...), je souhoite que cet occord intervienne. noturellement, puisque j'opprouve le processus de paix et je diral que l'ol une grande odmiration pour ccux qui ont été les promoteurs de ce processus et aul ont engage lo désescalade. Cet occord de paix devroit, me semble-t-il. intervenir avont lo tin de l'onnée – je n'en sais n'en –, mois le processus sera lang. Vous avez, entre le moment où le processus de paix est intervenu entre Israël et l'Egypte et lo stabilisation totale de lo situation, il s'est passe plus de deux ans-Donc, les choses sont lentes. Mois je pense qu'on est dans la bonne direc-

■ DRAPEAU EUROPÉEN. «1/ en est ainsi dans tous les palais notionaux des Douze auparavant, des Quinze maintenant des poys membres de l'Union européenne, et (...) je suis respectueux à la fois du protocole et aussi de la vocation européenne de la France d'être le moteur d'une construction européenne. et d'uπ union eurapéenne qui soit un facteur de stabilité et de pragrès dans le monde et en Europe. »



choses et de lo dégrodation qu'o, hélas, connue, sur le plon social, notre

BOSNIE. « Rien n'o été donné cn échonge [de la libération des otages de la FORPRONU]. Il n'était même pas envisageable d'imaginer dons ce domoine je ne sais quel troc. Lo prise d'otages est un acte scandoleux, barbare, et nous avons agi de façan diplomatique et fermement. mois, noturellement, sons oucune espèce de contreportie. J'ovois . même îndiave, larsaue nous l'avons déslené, à l'occasion du diner il v a trois ou quotre jaurs, des chejs d'État et de gouvernement européens, que dans le cadre de lo missian que naus lul ovons confiée, M. Carl Bildt, ancien premier ministre de Suède, ne pourrait et ne devrait rencontrer les représentants des Serbes de Bosnie au après la libération naturellement des otages.

» Alars, à portir de là, l'action diplomotique o été renforcée, c'est vroi, natamment paur faire comprendre au président Milosevic, à Belgrade, que son intéret n'était sans doute pas d'attendre et que le temps jauait contre lui, mais qu'il devait user de toute son influence sur les Serbes de Bosnie paur obtenir de leur port une meilleure compréhensian des choses, (...) et également pour faire la recannaissance mu-

miliés. Or, nous étions entres dons un processus où les soldats de lo Forpronu, et notamment les soldots fronçais, étaient humiliés. C'est quelque chose que je ne peux pas occepter, d'où lo décision que nous ovons prise ovec les Britanniques d'envoyer une force de réoction rapide dont lo vocatian n'est pos d'agresser, n'est pas de foire lo guerre naturellement, ce n'est pas natre intentian, mais d'être en mesure de réagir instantanément et efficocement ovec les moyens adaptés, natamment par l'artillerie, en hélicoptère, en chor, choque fois que les soldats de la Forpronu sont visés, sant agressés, sant délogés des positions qu'il leur avait été demandé d'occuper. »

devait se passer s'est passé. Alors, on

peut comprendre que des soldats

soient blessés, voire tués. On le dé-

plare, on le regrette, mois celo peut

se concevoir. Mois on ne peut pas

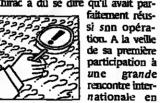
odmettre que les soldots soient hu-

(Lire le commentaire d'Alain Frachon, page 4) MALLIANCE ATLANTIQUE.

« Je ne porterai pas de jugement sur la position prise par le président américain, en ce qui concerne la présence des forces américoines sur le terrain [en Bosnie]. En revanche, ie rendrai hommage à l'action militaire superbe de récupération d'un aviateur qui o été canduite par les

L'image d'un « chef »

DANS LE CONCORDE de la ligne régulière d'Air France qui a décollé, mercredi 14 juin, à 11 beures, de Roissy - Charles-de-Gaulle, Jacques Chirac a dù se dire qu'il avait parfaitement réus-



nationale en ANALYSE tant que président de la République, il a proclamé haut et fort à la face du monde que, sous sa direction, la France ne se laisse pas influencer par les « criailleries » des uns et des autres. Il s'est aussi probablement félicité de s'être attaché les conseils de Jacques Pilhan, ce spécialiste de la communication qui avait si bien réussi auprès

de François Mitterrand. Une fois arrêtée sa décision de reprendre les essais nucléaires, il lui fallait trouver le moyen de l'annoncer. Une intervention officielle du chef de l'Etat à la télévision aurait dramatisé une annonce dont la force se suffisait à elle-même. Un simple communiqué aurait banalisé un choix que l'on voulait spectaculaire. D'où l'idée d'une conférence de presse organisée à 20 h 15 pour que les chaînes de télévision puissent la retransmettre

en direct à une beure de grande

Pour symboliser la simplification du protocole - volonté que traduit aussi le refus de louer un Concorde, comme le faisait son prédécesseur, mais de voyager presque au milieu des passagers ordinaires -, il ne restalt plus qu'à copier la mise en scène des points de presse des présidents américains, même si le déroulement de la conférence n'a eu qu'un lointain rapport avec la spontanéité et la pugnacité du modèle: un nombre restreint de journalistes, un chef d'Etat debout derrière un simple pupitre, un décor de panneau sobre pour cacher les dorures élyséennes.

UNE ALLURE GALLLISTE

Le seul message important était, bien entendu, la reprise des essais, mals M. Chirac n'était certainement pas mécontent d'intervenir ainsi entre les deux tours du scrutin municipal. Il a eu beau assurer que sa fonction lui interdit de se mêler des combats électoraux, il a profité de l'occasion pour redonner espoir à sa majorité en assurant que le bilan d'une élection ne pouvait être tiré qu'au lendemain du second tour. En attendant, il n'a rien fait pour lui compliquer la tâche. Bien au

Se donner une allure gaulliste ne

peut que satisfaire tous ceux qui pensent que la grandeur de la France passe d'abord et avant tout par l'apparent prestige de ses armées. Associer, comme son prédécesseur, le drapeau de l'Union européenne à celui de la République française peut satisfaire l'aile centriste de sa majorité, mais s'en excuser presque en assurant que le protocole l'imposait, c'était adresser un clin d'œil aux anti-européens. Refuser de s'exprimer sur l'enracinement de l'extrême droite et se contenter d'appeler les électeurs à remplir leur devoir électotal est surprenant de la part d'un homme qui n'a jamais fait la moindre concession à Jean-Marie Le Pen et insuffisant de la part du président de la République chargé de protéger les institutions démocra-

tiques et republicaines. Pour permettre à ses amis de conserver l'électorat populaire qui a assuré son succès, Jacques Chirac a confirmé que son virage à gauche pendant la campagne électorale ne serait pas suivi d'un coup de volant à droite. Donnant, au passage, un nouveau coup de griffe à Edouard Balladur, accusé implicitement d'avoir laissé se dégrader la situation des finances publiques, il a confirmé que, pour les rétablir, un effort particulier sera demandé « aux Français les plus fortunés » et que, pour les

autres, il sera « équitablement réparti ». Il reste à la droite à espérer que les électeurs ne s'apercevront pas, avant le second tour des municipales, qu'il n'y a pas « équité » entre l'augmentation de l'impôt sur la fortune et celle de la TVA.

Une communication apparement simplifiée, mais bien organisée; une prestance de « chef » qui décide vite et clair; l'assurance donnée que le souci des plus pauvres est au premier rang: en une simple demi-heure d'hnrloge, M. Cbirac a réussi à condenser l'image qu'il a voulu don-ner tout au long de son premier mois à l'Elysée.

Thierry Bréhier

pour Bac, Bac+1 et + 2 stage entreprise luctus.

12 mais (15, si anglais faible) poss. emploi rémunéré 1 an. Cours, logement, repas rickis. (Prix: 10.900 \$) UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA CEPES (1) 45.51.23.23

la mobilisation contre le 1

THE PARTY SHE SHE

The state of the second of the

Company of Same

ing a sector of the wife.

Committee of the Committee of the

A LANGE AND THE SECTION

Committee of the section of

in the company of a finished

A STATE OF STREET strain to the second a great

and the second second

and the second state of the second

ee waa maadaa oo ee kurkere

equipment of the sign of the state of

100 812 1910 1914

VI IS GARTE

.

W-THEFA IN SHAPE IN PROPERTY OF 大量加 出海市省 附近 电影 La marie agree and a figure 10 Mg 2

The second second second second second 化化化学 医肾髓 医皮肤 医皮肤 The second of the African African · 安安 - 11 建10 545 40 56年前 5年1 13 San Signer and Anna Anna 14.100 14 经内部分别 The experience of the second state of the second and the second of the second The property of the state of th The party of the state of the State of

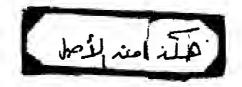
Chasse au « gaspi ing manageraphy desired the second of the

The first the state of the second and the was productive to the state of the state of market on it remain Atheres, there THE SEPTEMBER OF SERVICE for a recognition to seek the light were

war in the first of the same o the engineering of the earlier of the answer and the second section of the s Topado mo Leo milatino (Al Polimina CATALOGIA & LA PRESIDE

Contract to the Contract of th grading at the bases of the

The second of th A CANADA SANDA ing a great order of the section of But an electrical areas are serviced. والزوار في الأرب والمراجع والمراجع والمحاجم والمحاجم والمحاجم والمحاجم والمحاجم والمحاجم والمحاجم والمراجع والمراجع والمراجع والمحاجم والم



La mobilisation contre le chômage prend corps dans les départements

Les préfets devront remettre avant le 30 juin un rapport au gouvernement sur les gisements d'emplois dans les zones relevant de leur autorité

Le premier ministre, Alain Juppé, devait rappeler, mercredi 14 juin, en présidant le comité départemental pour l'emploi des Yvelines, que tout l'appareil d'Etat doit se mobiliser pour faire reculer le chômage. Le

gouvernement devrait nommer dans quel-ques jours un commissaire interministériel à l'emploi, directement rattaché à Anne-Marie Couderc, secrétaire d'Etat à l'emploi. Le nom d'Alain-Roland Kirsch, qui fut direc-

riat d'Etat à la formation professionnelle (1987-1988), est avancé pour occuper ce poste. Depuis l'appel à la mobilisation générale contre le chômage, décrétée par

teur de cabinet de Nicole Catala au secréta- lacques Chirac lors d'une réunion avec les préfets le 22 mai au ministère de l'intérieur, place Beauvau, des commissaires à l'emploi ont été désignés dans chaque départe-ment. D'ici au 30 juin, les préfets doivent

remettre au premier ministre un rapport sur les gisements d'emplois dans leurs de-partements. La mobilisation pour l'emploi prend corps dans les départements mais rencontre, ici et là, un certain scepticisme.

À PEINE INSTALLÉ à l'Elysée, sociol » A en croire ce préfet, la confie un nouveau promu, qui la généralisation de la retraite à nions devraient modérer les en-Jacques Chirac avait prévenu les déclaration de guerre au chômage mise sur le caractère « provisoire » cinquante-cinq ans. préfets qu'ils seraient jugés sur leurs résultats dans la lutte contre le chômage. De son côté, Alain luppé n'a pas perdu une occasion. depuis sa nomination à Matignon, de souligner que tout l'appareil d'Etat doit se mobiliser en faveur de l'emploi. Le premier ministre devait le rappeler, mercredi 14 juin, en présidant le comité départementa) pour l'emploi des

La mobilisation prend corps dans les départements, même si, ici ou là, elle suscite un certain scepticisme. « Il ne se passe pas une heure sons que je sois en contact avec un responsable économique ou

· URIENT.

: : : (2)

aurait été reçue cinq sur cinq par les représentants de l'Etat.

« PROVISOIRE »

Dans les jours qui ont suivi la réunion du 22 mai, place Beauvau, au cours de laquelle Jacques Chirac était Intervenu, des commissaires à l'emploi ont été nommés dans chaque département. Il s'agit, dans la plupart des cas, des directeurs départementaux du travail et de l'emploi ou des collaborateurs des préfets (secrétaires généraux de préfecture, notammeot). « Celo m'oblige à obandonner tautes mes outres fonctions de directeur départemental »,

de cette mobilisation.

Certaines préfectures se sont senti pousser des ailes. Dès le 23 mai, François Filliatre, préfet de l'Ardèche, annonçait la création d'une « mission d'initiative pour le développement de l'emploi », où tous les services de l'Etat sont représentés. Le préfet des Bouchesdu-Rhône s'est vite doté d'un « état-major pour l'emploi », celui du Rhône a mis en place un « point contact par téléphone ». Les premiers effets de cet appel aux citovens sont toutefois modestes. A Troves, ils en ont profité pour réclamer une intensification de la lutte contre le travail clandestin ou

Parallèlement, les réunions des comités départementaux de l'emploi et de la formation professionnelle (CODEF) ont souvent donné lieu à une grand-messe en faveur de l'emploi. Il y a eu, bien sîtr, quelques « couacs », certains réseaux, pourtant en première ligne dans la lutte contre le chômage (missions locales, comités de bassio d'emploi), n'ayaot pas été conviés. Ailleurs, des réunions élargies à toutes les instances (Urssaf, Assedic) ont compté jusqu'à cent trente personnes.

Reste que ces premières réu-

thousiasmes. «Les patrons n'em-bauchent pas paur faire plaisir aux chômeurs de longue durée », dit un participant. « Les employeurs n'ont laissé oucun espace de négociation en matière de création d'emplois: ils veulent des exonérotions de charges globales et surtout pas poste par poste », assure un chargé de mission RML Un chef d'agence de l'ANPE est tout aussi sceptique: «Lors d'une précédente mobilisation de ce genre, sur les trois cents offres d'emploi promises par les chombres consuloires, seules cinquante ont été finalement recensées

Si tous ces partenaires se sont attelés à la création des guichets

cile? Comment éviter que deux associations

intermédiaires ne se retrouvent en concur-

rence? Comment donner un statut à des ac-

tivités dont chacun sait qu'elles sont encore

à disposition leur expérience profession-

nelle, comme l'ANPE, qui joue les intermé-

diaires vis-à-vis de ces employeurs. « Ces

partenoriats jouent tant qu'ils n'entrent pas en

collision avec les politiques notionales de tel

En réponse, d'autres participants mettent

effectuées au poir ?

par l'agence. »

uniques pour l'embauche, certains avouent faire attention « à ne pas réinventer l'eau chaude ». « Ces guichets uniques no seront ni des guichets ni uniques », promet Jean-Pierre Mazery, commissaire à l'emploi de l'Aube. Et de preciser que ces structures devront s'apouver sur les centres de formalités déjà installés dans les chambres consulaires et ne pas doublonner avec les missions dévolues aux agents de l'ANPE. « Nous ferons pour le mieux, sachent que chaque service est bien joloux de ses effectifs », assure de son côté Yvon Garnier, commissaire à l'emploi du

ÉNERGIES

Nord-Valenciennes.

L'inventaire des emplois de proximité mobilise les énergies. Les Bouches-du-Rhône ont organisé « trois décades pour l'emploi » visant à détecter les postes dans les associations, les entreprises, les collectivités. Mais un certain scepticisme pointe. « Nous allons dépenser une énergie folle à brasser des réponses que tout le monde va exploiter n'importe comment ! », peste une directrice départementale de l'action sanitaire et sociale, qui s'inquiète notamment des risques de double comptabilisation des emplois de proximité cofinancés par plusieurs administra-

Cette suractivité devrait durer jusqu'au 30 juin, date à laquelle les préfets devront remettre leur rapport à M. Juppé. « Il y o toujours un risque à foire réfléchir les gens en province pour rien quond les décisions se prennent à Paris », prévient un commissaire à l'emploi.

Chasse au « gaspi » administratif dans le Rhône

LYON

de notre envoyée spéciole Le pli est pris. Chaque mercredi après-midi, une vingtaine de fonctionnaires se retrouvent au siège de la direction départementale du travail du Rhône, Objectif: faire la chasse aux complications administratives qui entravent la lutte contre le chômage. Tel projet est en panne, faute de financements promis; un autre s'enlise car deux administrations se renvolent la balle; un troisième est abandonné, à défaut d'avoir été adressé

Tels sont quelques-uns des problèmes dont s'emparent les membres de la mission interadministrative d'appui aux politiques de l'emploi (MIAPE). Cette mission a été créée il y a trois ans, préfigurant les nouveaux comités départementaux pour l'emploi. Ses membres appartiennent à de nombreux services de l'Etat : préfecture,

sions interministérielles (RMI), ANPE, AF-PA... Certains viennent d'autres services pu-bllcs (URSAFF, ASSEDIC, CAF), des collectivités territoriales ou des associa-

« Il s'agit de donner dovantage de cohérence à la parole de l'Etat en matière d'insertion professionnelle », explique Paul Bernard, préfet de la région Rhône-Alpes. Les services de l'Etat sont de plus eo plus sollicités pour participer à des loitiatives de lutte contre le chômage. Sur le seul département du Rhône, ils disposent de 140 aides différentes I « Nous ovons évalué que, choque année, nos agents participent au total à plus de 1 600 réunions relotives à l'emploi et à la for-

CATALOGUE À LA PRÉVERT

« Ces aides constituent un maquis tel que nul ne peut prétendre les moîtriser seul », obdirections du travail, de l'action sanitaire et serve Philippe Boisadam, secrétaire général baucher un jeune en raisoo de sa couleur de sociale, de la jeunesse et des sports, mis- de la préfecture du Rhône. La MIAPE a aiosi peau ou parce qu'il vit dans un quartier diffi-

recensé 19 aides au développement local et à l'insertion par l'économique ; 17 dispositifs en faveur des jeunes demandeurs d'emplol ; 15 aides à l'emploi et à la formation des chômeurs: 12 autres en faveur des publics en difficulté et tout autant pour l'accès à l'emploi des femmes, des bandicapés et des étrangers. A cela s'ajoutent la quarantaine de dispositifs destinés aux entreprises et à leurs salariés. Et ce catalogue à la Prévert ne tient compte ni des aides distribuées par les chambres consulaires ni des secours d'urgence apportés aux chômeurs par les muni-

Ces réunions du mercredi donnent aux cadres administratifs la possibilité de mieux percevoir la réalité du marché du travail. Les coordonnateurs emploi-formatioo n'bésitent pas notamment à faire part de leurs difficultés quotidiennes, Comment faire pression sur un employeur qui refuse d'emou tel ministère », reconnaît Martine Souvi-

gnet, secrétaire générale de la MIAPE. Le déblocage des aides d'urgence par les fonds d'aide aux jeunes a été freiné par les lenteurs administratives du ministère du travail. De son côté, le directeur départemental de la jeunesse et des sports n'est pas encore parvenu, semble-t-il, à faire remonter à Paris soo idée de créer des chèques emploi-services destinés aux associations sportives...

Valérie Devillechabrolle

Usinor Sacilor a faic le choix de l'acier. Car l'acier c'est l'avenir. Grâce à des produits de pointe, nous permettons aux industries de réaliser ce qui semblait irréalisable auparavant. Pour cela nous avons, plus qu'aucun autre producteur d'acier dans le monde, augmencé notre effort de recherche et d'innovation.

Pas étonnant que nous soyons le troisième groupe mondial de l'aeier. Pas étonnant que Sollac (produits placs), Ugine (aciers inoxydables et alliages) ou Ascométal (aciers spéciaux) soient aussi compétitifs sur leurs marchés. Pas étonnant alors qu'Usinor Sacilor soit une encreprise particulièrement préparée pour affronter les défis du troisième millénaire.

DEVENEZ ACTIONNAIRE. Des mandats d'actions sont disponibles auprès de votre banque, du Trésor Public, des Caisses d'Epargne, de la Poste et de votre intermédiaire financier habituel. Ils sont révocables jusqu'à la fin de l'avant-dernier jour de la bourse précédant le jour de clôture de l'offre. 3614 USINOR SACIOR NATIONAL

Un document de référence enregiseré par la COB en date du 2 juin sous le n° R. 95-049 et une note d'opération préliminaire visée par la COB sont disponibles auprès de votre intermédiaire financier habituel et d'Usinor Sacilor. Une note d'opération définitive sera disponible le jour de l'ouverture de l'offre publique de vente dans les mêmes lieux.

ENSEMBLE, FORGEONS LE 3ÈME MILLÉNAIRE

produce to the contract

toward and the second second

commenter les résultats al aux municipales

• **B (ex abstention**nostes a voter au lecond tour

AN THE PERSON COMPLETED OF STREET CO. T. ST. CO. ST. CO.

terms for the contract of TATALL TRACK TO THE

A A CONTRACTOR OF THE

The state of the s

New York Control of the Property of the

A Maria Bullion Committee and the second second

1 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

V plan

the state of the s and the second of the second

The second second second second

and the second of the second

The theory of the same of the the second control of the second control of

THE STATE OF STATE OF STATE OF STATE La payana a

Contraction and the second of the second

La Property Control Medical Control

. . .

Control of the Contro

the true of the true of the second product in a recipient to a pro-

tion is the state of the state

A Transaction of the

 $\|\mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}(F) - \nabla \mathcal{L}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})} \leq \|\mathcal{L}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}$

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

· 特殊的 唯一天 (基本) (2)

in Mante Partie.

LAND WAR ALL DEAD THE

STREET, WITH THE HOW THE TO parties with the last of the second There is a security as a first of the second 4-44-6 and 高度 集合 (Bertie A.) Laboration And the Control of the Co The grade of the same was a first of the agrams again to produce the Barbara Barbara أوغرية أأخرتها Carrier Control Sugar Land ----Fred Edward Control and the second second second second second

Charles of Company

क्ष्मिल स्टूडिंग स्टूडिंग

SEXUALITÉ Une étude de l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS), rendue publique mercredi 14 juin, souligne la fréquence des comportements à risque aux An-

tilies et en Guyane. Ces travaux révèlent une certaine spécificité des conduites sexuelles dans les départements français d'Amérique, avec une fréquence plus élevée qu'en métro-

pole du multipartenariat et du recours à la prostitution, notamment féminine. • LES CHERCHEURS ont été surpris de constater une aussi forte corrélation entre les pratiques

sexuelles et la prévalence de l'épidémie de sida dans ces régions. • UNE STRATEGIE nouvelle de prévention devrait, seion eux, être élaborée d'ur-gence. • MALGRÉ un niveau d'infor-

mation globalement satisfaisant. cette enquête insiste par ailleurs sur les graves formes d'exclusion sociale dont sont victimes les personnes séropositives et les malades.

La propagation du sida aux Antilles et en Guyane inquiète les experts

Dans ces départements, la prévention de la maladie se heurte à certains comportements sexuels et à la persistance de préjugés Les personnes séropositives et les malades sont victimes de formes d'exclusion plus graves qu'en métropole

fois, jouer un puissant rôle de révélateur social : il aura fallu l'émergence de cette épidémie pour que l'on prennne conscience de l'absence de travaux scientifiques sur la sexualité aux Antilles et en Guyane, et que l'on cherche, dans une relative urgence sanitaire, à y remédier. L'enquête de l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS) rendue publique mercredi 14 juin est le prolongement, dans les départements français d'Amérique, de celle intitulée « Analyse des comportements sexuels en France », réalisée sous la responsabilité du professeur Alfred Spira, directeur de l'unité 292 de l'Inserm (Le Monde du 7 juillet

Cette enquête conduite par Michel Giraud et Augustin Gilloire (CNRS) aura coûté au total 3,2 millions de francs, une somme provenant uniquement de fonds publics.

LE SIDA vient, une nouvelle Riche de multiples données sociologiques rompant avec certains clichés ou stéréotypes concernant la « sexualité sous les tropiques », elle lève utilement un voile sur les comportements sexuels des populations antillaise et guyanaise. A ce titre, elle témoigne de la complexité des actions qui restent impérativement à mener en matière de prévention dn sida et des MST dans cette partie du territoire na-

L'épidémiologie a depuis longtemps déjà établi la gravité de la situation en matière d'infection par le VIH dans ces départements où la proportion de malades du sida est la plus élevée de France et, pour la Guyane, l'une des plus élerées à l'échelon international. Sans détailler la méthodologie mise en œuvre, il faut souligner qu'à la différence du travail initial conduit dans l'Hexagone (où les entretiens étaient téléphoniques), les investi-

rface-à- face ». Au total, plus de 1600 personnes âgées de dix-huit à soixante-neuf ans ont accepté de participer à cette étude originale.

MULTIPARTENARIAT

«Rien ne vient indiquer dans les données de notre enquête qu'il existe aux Antilles et en Guyane une activité sexuelle particulièrement intense, indiquent les auteurs. Les propartions des personnes sexuellement actives au cours de la vie et des douze derniers mais sont sensiblement identiques dans ces pays et en France métropolitaine. De même, le nombre moyen de rapparts sexuels que ces personnes ont déclaré avoir eu durant le mois qui a précédé l'enquête (cinq aux Antilles et sept en Guyane).est proche de celul indiqué par les personnes qui avaient été interrogées sur le même thème dans l'Hexagone. En ce qui concerne l'âge auquel les individus

fois, on n'observe pas aujourd'hui une précocité particulière des habitants des départements d'Amérique. L'apparition du sida n'a pas conduit, en règle générale, les jeunes de ces pays à retarder l'âge de leur premier rapport sexuel. Ce phénomène est, il est vrai, retrouvé dans l'Hemgone. »

L'enquête conclut par ailleurs, que les hommes des départements français d'Amérique manifestent «un attachement à la pénétration beaucoup plus important en proportion que les hommes de l'Hexagone, ce qui n'est pas le cas des femmes de ces départements ». Après celle conduite dans l'Hexagone, cette nouvelle enquête croit pouvoir attester « de l'universalité de la pénétration vaginale ». « Il n'en est pas de même pour les autres pratiques sexuelles, ajoutent les enquêteurs. A l'inverse de ce qui est observé pour le coît vaginal, la pénétration anale.

gations ont été ici effectuées en ont fait l'amour pour la première est assez peu pratiquée dans les rapports entre hommes et femmes (...). La décloration des pratiques buccogénitales se situe à un niveau intermédiaire entre ceux du coît vaginal et la pénétration anale dans les trois départements. Nous constatons que ces pratiques recueillent toujours des pourcentages inférieurs à ceux abservés en métropole (...). En ce qui concerne la masturbation, l'écart considérable entre les pourcentages enregistrés dans les départements d'outre-mer et ceux observés en métropole témoigne d'une très forte dévalorisation de l'auto-érotisme dans cette région, et ce plus encore pour

les femmes que pour les hommes. » Cette enquête met surtout en lumière l'importance dans ces départemeots français d'Amérique du « multipartenariat » hétérosexuel et du recours des bommes à la prostitution féminine. Les auteurs soulignent ainsi que leurs résultats indiquent sans ambiguité qu'une

Un fort rejet des personnes atteintes par le VIH

forte proportion d'hommes vivant aux Antilles et en Guyane ont fait, durant l'année précédant l'enquête, ou font encore au moment de cette dernière l'amour avec deux personnes ou plus. Par rapport à l'Hexagone, ce pourcentage est, en Martinique, muitiplié par deux et en Guadeloope ou en Guyane multiplié par trois ou plus. En d'autre termes, en Guadeloupe et en Guyane, près du dixième et près du quart des hommes sexuellement actifs ont, au cours de leur vie, été « voir » au moins une fois une prostituée dans les cinq dernières années contre - selon les déclarations des personnes interrogées - moins de 5 % en Martinique et dans l'Hexagone.

Le multipartenariat des Antilles et de la Guyane est à plusieurs titres différent de celui qui peut être identifié dans l'Hexagone. Il n'est d'abord pas-l'apanage des jeunes en phase d'initiation sexuelle, « mais dovantage un comportement qui persiste durablement chez les individus même si son importance tend, comme portout ailleurs - mais bien moins vite qu'en d'autres endroits -, à s'amenuiser avec le vieillissement ». Par ailleurs, la part du « multipartenariat simultané » y est particulièrement forte chez les bommes. Une autre différence avec la métropole tient au plus grand nombre des hommes des Antilles et de la Guyane vivant en couple et déclarant avoir eu plus d'un partenaire au cours des douze demiers mois: entre 20 % des hommes mariés en Martinique et 30 % en Cuadeloupe, soit trois ou-quatre fois plus que la

EN PREMIÈRE LIGNE

« Tous les indices convergent pour souligner que chez les hommes des départements d'Amérique, le multipartenariat, même s'il est globalement minoritaire, ne constitue pas un comportement marginal », peuton lire dans le rapport de l'enquête. Ce multipartenariat hétérosexuel, ce recours masculin important à la prostitution féminine, ne permettent sans doute pas d'établir scientifiquement un lien de causalité avec la prévalence de l'infection par le VIH.

Pour autant, les auteurs de cette enquête soulignent les liens étroits entre les données comportementales a priori à risque et l'épidémiologie de l'infection. Il y a là un phénomène maieur dont les nouveaux responsables de la santé publique ne pourront durablement faire l'économie. Sauf à considérer que les Antilles et la Guyane. terres lointaines mais en première ligne du combat contre le sida, doivent « naturellement » payer un plus lourd tribut que l'Hexagone à cette maladie.

Jean-Yves Nau

La connaissance du risque n'a guère modifié les pratiques

Le dépistage est parfois considéré comme un moven de protection

LES CHERCHEURS de l'ANRS chez les 25-34 ons ». Ce relativedisent avoir été « surpris » de constater à quel point l'épidémiologie de l'infection par le virus du sida est liée aux comportements sexuels des populations des Antilles et de la Guyane. Ce parallélisme se présente cependant différemmeot dans les trois départements étudiés. La Martinique présente un bilan « au mieux, relatif quant à l'épidémie » et apparaît « plus sage » du point de vue des conduites à risque, alors que la Guadelaupe, « pas si sage », élevés. En Guyane, la situation épidémiologique se révèle encore plus dégradée bien que les comportements semblent « prudents ». Ce découpage reovoie, selon les auteurs, aux « différences notables » entre les trois sociétés, « natamment dans leur relation à la métropole : au plus près de l'Hexagone (...), la martiniquaise, au plus loin, la

A bien des égards, les attitudes des ressortissants de ces trois départements face au sida ne different sensiblement pas de celles observées en métropale. Si « le préservatif est encore jugé d'un usage difficile par un nombre importont de personnes », san « niveau d'acceptation » semble équivalent à celui qui prévaut en France métropolitaine. Les chercheurs ont ainsi recensé « à peu près la même proportion d'utilisatrices de préservatifs aux Antilles qu'en métropole ». Cependant, « les hommes des trois départements français d'Amérique devancent nettement ceux de la mé-

ment bon niveau d'utilisation du préservatif ne doit pourtant pas masquer les nombreux obstacles qui restent à franchir pour élaborer des messages de prévention effi-

«L'obsence de prolection chez plus de la moitié des hommes mariés multipartenuires » mérite en premier lieu d'être soulignée. En moyenne, près de six hommes multipartenaires mariés sur dix n'ont jamais utilisé de préservatifs au cours des douze derniers mois, naires ne vivant pas eo couple sont seulement deux sur dix. Ensuite demeure une « part relativement forte des personnes qui ne sont pas protégées au cours du dernier rapport décrit » ainsi qu'un «faible usage de la protection chez les femmes multipartenaires guyonaises », sans doute lié au taux de refus plus'élevé chez les hommes de ce département que chez les Antillais. «La faiblesse relative de la confidence sexuelle > vient campliquer la

Hormis le mode de contamination par « piqures intraveineuses », visiblement moins bien Identifié qu'en métropole, « les cannaissances et les représentations (...) des problèmes relatifs à l'infection par le VIH sont dans l'ensemble assez bonnes », indique l'enquête, même s'Il subsiste des lacunes, concernant notamment « le risque associé. à certaines pratiques très dangereuses comme lo pénétration anale non protégée » ou encore « ce qu'il

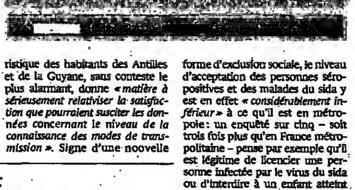
est légitime ou non, pour l'individu, d'attendre du dépistage ». Le pourcentage d'individus ayant

déclaré avoir subi un test de dépistage de l'infection par le VIH au cours des douze mois précédant l'enquête est, aux Antilles et en Guyaoe, approximativement le double de ce qu'il est en métropole: Cette donnee « semble indiquer que la conscience du danger decontamination est avivée (...) par la gravité de l'épidémie ». Ce recours massif et volontaire au dépistage pourrait être dû à « la tendance de ponsabilité de ce qui leur arrive à l'extérieur d'eux-mêmes », et le recours au dépistage « les décourageroit, par oilleurs, à utiliser des préservatifs . Plus inquiétant, 85 % des personnes interrogées ont jugé efficace, en termes de prévention du risque, le fait de se soumettre à un test de dépistage.

L'autre comportement caracté-

Trouble de l'ordre public

Les enquêteurs de l'ANRS n'étalent pas sans inquiétudes quant à la faisabilité de leurs travaux et aux répercussions que pourrait avoir la publication de leurs résultats. Ils durent, dans un premier temps, affronter le scepticisme sinon l'opposition des responsables de l'action sanitaire et sociale de ces départements. « En Guyane, an a même essayê de nous empêcher de travailler, nous a expliqué Michel Girand. Nous avons été convoqués chez le préfet et notre questionnaire a été faxé place Beauvau, à Paris. On nous a expliqué que nous risquions de mettre en danger l'ordre public... Et il a fallu que les responsables nationaux de ce travail et que le ministère de la recherche donne de la voix pour qu'on nous laisse continuer. » A l'inverse, les enquêteurs soulignent le très bon accuell qu'ils ont recu sur le terrain de la part des populations concernées, comme en témolgne la faible proportion des personnes refusant de répondre à des questions relatives à leur



d'aller à l'école... Face à cette « insuffisance dramatique de la tolérance à l'endroit des personnes atteintes par le VIH », et parce qu'« il n'y a pas de relation d'implication nécessaire entre les connaissances (ou les jugements) et les pratiques », les chercheurs soulignent la oécessité d'«innover dans la définition des stratégies de prévention ». Ils concluent ainsi que « l'acceptation des séropositifs et des malades » constitue « une absolue priorité de l'action préventive ».

L'avocat général demande la réclusion criminelle à perpétuité contre Henri Jacomet de fournir un élément matériel suffi- sonnalité d'Henri Jacounet n'offrant viles. Défenseur de la société, son

sérieusement relativiser la satisfac-

connaissance des modes de trans-

TERMINALE "ES Orientée HEC ou Sciences-l **RÉVISION BAC** gens de robe, c'est l'instant où les SÉSAME - VISA

HEC - SCIENCES-PO Stages Intensifs et Classes pri MATH SUP et SPÉ Stages intensifs et Math Spé P MÉDECINE-PHARMA Pré-rentrée et soutien annuel **DROIT - Sciences ECO**

Pré-rentrée et soutien onnuel HEC - ESCP / ESSEC SCIENCES-PO/CFPA **MEILLEURS RESULTATS**

pesup prepasup

TOULOUSE de notre envoyé spécial Quand l'instruction à l'audience est terminée, quand la parole est aux



raissent derrière les mots. Celui au la magie du verbe permet de raisonner. d'expliquer et même d'inter-

falts dispa-

préter. Il n'y a là que l'application normale des règles de la cour d'assises et si parfois l'esprit est submergé par les discours, il reste toujours la possibilité de s'accrocher à quelques constatations indiscutables oul guideront la pensée. Dans le procès d'Henri Jacomet, cette bouée de sauvetage n'existe pas. Devant la cour d'assises de la Haute-Garonne,il n'y a eu que des mots pour construire des hypothèses et sept ans de procédure n'ont pas permis

samment probant pour enrichir un débat uniquement fondé sur des convictions.

La seule certitude est constituée par la découverte, le 13 juillet 1988 dans une maison d'Huos (Haute-Garonne) de trois cadavres : ceux de Fabienne, épouse d'Henri Jacomet, de Joëlle, sa belle-sœur, et de Fernando, son beau-frère. La position de la famille des victimes, partie civile, était d'autant plus évidente que les débats avaient déjà montré qu'Henri Jacomet n'était pas aimé par sa belle-famille. Parmi leurs conseils, M. Monique Naoum a longuement démonté le dossier pour en extraire chaque détail qui puisse être interprété à la charge de l'accusé. Plus réaliste, Mª Alain Furbury a d'abord expliqué au jury toutes les subtilités de « lo liberté de la preuve », qui peut être constituée « d'indices et de présomptions ».

Cette précaution étant prise, l'avocat s'attaqua au dossier. La per-

aucune particularité susceptible d'étayer l'accusation, Il constatait que l'accusé était « effroyablement normal ». Une partie des experts de médecine légale avant conclu au suicide de Fernando, qui serait alors le meurtrier des deux femmes, Mª Purbury s'attacha à détruire cette version. « Plus je plaide devant la cour d'assises, plus je suis effaré par l'in-compétence des scientifiques », tonnait l'avocat avant d'ajouter : « Il va des gens qui sont partis ou barne à cause de ces absurdités. » La phrase pourrait être explaitée par la défense, mais il s'agissalt, pour Mr Furbury, d'écarter la thèse du suicide de Fernando et de démontrer qu'une multitude d'élémeots l'avaient convaincu de la culpabilité d'Henri

Dans ce contexte flou, le réquisitoire était particulièrement attendu car le parquet, quand il décide de soutenir l'accusation, doit montrer plus de rigueur que les parties ci-

discours est empreint de la précision la plus grande et il peut dénoncer les carences d'un dossier. Mais si l'avocat général, François Baxerres, s'y est employé, c'est pour regretter les conclusions des premiers enquêteurs, qui avaient penché pour le suicide de Fernando. Il expliquait cette attitude par « l'horreur qui a paralysé les enquêteurs et les magistrats ». La suite se devinait facilement : à ses yeux, Henri Jacomet était coupable. Mais c'est l'argumentation qui a surpris car le magistrat l'a présentée en trois points: « 1) Fernando n'a pas pu tuer Fabierme et joëlle car II n'avait pas de mobile ; 2) Fernando ne s'est pas suicidé car il n'avait aucune raison de le faire ; 3) Jacomet est le seul à avoir pu commettre ce meurtre et ll

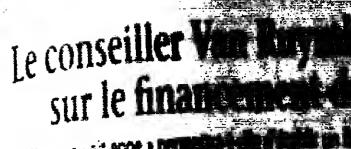
Et, laborieusement, M. Baxerres développa ces trois points dans un réquisitoire fondé sur le principe de l'élimination successive des hypothèses les plus fragiles. « Les preuves

n'o pas d'olibi. »

sont là ! » osait affirmer l'avocat général avant d'admettre en se tournant vers les jurés : « Vatre tâche n'est pas facile. » Puis en demandant la réclusion criminelle à perpétuité contre Jacomet, il ajoutait cette phrase sibylline : « fe vous répète ma conviction étayée par ua dossier où tout se qu'il a été possible de faire a été

Comme l'avocat général s'était tourné vers elle en exigeant des explications - avant de lancer, solennel: « Il ne suffit pas de dire "c'est pas moi!" »-, la défense était contrainte de tenter de prouver l'innocence de lacomet. Avant la plaidoirie, mercredi matin, de Me de Caunes, Me Catherine Mouniélou remarquait : « Il n'est pas aussi simple de dire: "Si ce n'est pas lui, c'est l'autre." On ne fait pas une enquête avec des suppositions. Ce procès est celui de la passion, pas celui de la rai-

Maurice Peyrot



2.45

227, 800

Ar France

r x. 3/25

. . . I wat ber

A WEST A

minimization for

. . ab wie Mein in

The same of the same

ongue!

THE PERSON NAMED AND

orge de l'endon

THE WAY ALER

COMPANY CONTRACT De mittelfet

The transfer of the state of

and the second section of the second

. THE OCCUPANT AND ACT

er einamgane aus

-- -- ALLE TOR DEEP

्रा न के कि फालेश होट

and the same and the

The office Bullet his tree

il. murestäte dan id

at to consented that

Townshipses.

- 5- 75 PT 75 PT-

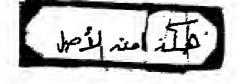
destinates for surveys Party state at the layer by a statement day State & Riving, Three latings

Sight Coming Halling the were server by home Rener the But. trans the framework in recipies to the contract of the contrac MA IN MAN OFFICERS OF PARTY AND tore short-corn a un accord. Possifient are become more if beibeiet-TE WAS THERETO & IL THERE AND THE

Links it with it is the

THE PERSON IS NOT ASSESSED ASSESSED.





pourrait permettre d'établir un lien entre les

ment du Parti republicain.

comptes du banquier Alain Cellier et le finance-

sont-ils entendus pour partager les

avec la complicité de responsables

koweitiens haut-places? Où sont

allés les 32 millions de francs ? Où

se trouve le nouveau compte pana-

méen? Qui le gère et au profit de

qui? Se pourrait-il qu'il ait été ou-

vert en Suisse ou au Luxembourg

et qu'il appartienne à la nébuleuse

de M. Cellier? On devrait y voir

bientôt un peu plus clair. En effet,

pour retrouver le cheminement

des 32 millions, qu'elle considère

comme des honoraires lui restant

dûs. Egecena a récemment porté

plainte et fait rouvrir le dossier de

liquidation de La Signalisation

(cette liquidation est intervenue le

30 juin 1994). Le liquidateur était la

Cogecom, holding coiffant les fi-

liales de France-Télécom actuelle-

ment dirigé Marc Dandelot, ancien

directeur du cabinet de Gérard

Reste donc à savoir si le déve-

loppement « koweitien » de cet im-

broglio politico-financier permet-

tra d'établir un lien entre Gérard

Longuet et le système de comptes

anonymes mis en place par le ban-

quier Alain Cellier en Suisse et au

Luxembourg. Le conseiller Van

Ruymbeke avait déjà mis au jour

une telle relation lorsqu'il avait dé-

couvert, en 1994, qu'un dessousde-table de 6 millions de francs,

négocié par Gérard Longuet dans

l'affaire des locaux du PR, avait

transité par un compte luxembour-

geois dont l'ayant droit était Alain

Cellier. A physieurs reprises, les di-

rigeants du Parti républicain ont

démenti tout lien avec les comptes

gérés par M. Cellier sur lesquels

auraient transité, depuis 1986, une

Roland-Pierre Paringaux

centaine de millions de francs.

Longuet ao ministère des PTT...

honoraires des consultants suis

R. Salan den, Etre Makharan 3 mira yane inquiète les experts

ents sexuels et a la persistance de prejugés ion plus graves qu'en metropo e

> والمراب المراجعة والمنطق والكوام والكوافية Amaging natural design of the W^A via ARTONIO SE SE SE CONTRA LA OR STARK THE EAST OF THE where the second section is a second second section of the second The British will be a second of

1000 والمراجع المنتيان أأوجرك فعافها THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE T WHEN THE STREET AND SECOND TO VIEW

Artist 1 (# Jacobson 1 artista 1 artista 1 artista

and the second second second

....

1. 4

perpétuite contre Henri Jacome

Le conseiller Van Ruymbeke relance l'enquête sur le financement du Parti républicain

Une « affaire koweïtienne » permettra-t-elle d'établir un lien entre Gérard Longuet et le banquier Alain Cellier ?

Le conseiller Renaud Van Ruymbeke tente la suite de négociations entreprises au Koweit, d'éclaircir les conditions de versement d'une en 1987-1988, par un conseiller du ministre délé-

S'EFFORÇANT depuis des mois

d'établir un lien entre les comptes

du banquier Alain Cellier et les di-

rigeants du Parti républicain, le

conseiller rennais Recard Van

Ruymbeke enquête actuellement

sur une affaire qui pourrait lui per-

mettre d'arriver à ses fins. Au cœur

de cet imbroglio, une commission

de plusieurs dizaines de millions de

francs versés sor un mystérieux

compte panaméen lors de négocia-

tions effectuées, en 1987 et 1988, au

Koweit par un conseiller de Gérard Longuet et destinées à régler le

contentieux d'une société française

de télécommunications. Une pégo-

ciation d'un genre un peu parti-

culier puisqu'elle donna lieu à une

étonnante manipulation au détri-

Tout a commencé il y a quelques

semaines, le 23 mai, lors d'une per-

quisition effectuée au domicile pa-

risien d'un proche collaborateur de

M. Longuet, M. Constandinov. Le

magistrat rennais avait alors mis la

main sur une lettre datant de 1987

dans laquelle Gérard Longuet,

alors ministre délégué chargé des

PTT auprès du ministre de l'indus-

trie, des PTT et du tourisme, Alain

Madelin, demandait à M. Constan-

dinov d'accomplir une mission

destinée à récupérer un milliard de

francs de créances dues par le Ko-

weit à la Compagnie générale des

constructions téléphoniques

(CGCT) (Le Monde des 25 et 26 mai

1995). La société française, qui

avait livré des centraux télépho-

niques à ce pays à la suite de

contrats signées en 1983, o'arrivait

pas à se faire payer et avait sollicité

l'intervention du ministère des té-

Entendu par le conseiller Van

lécommunications.

d'information et de négociation-

ment d'une société suisse.

: - >₁

....

.....

17

7

commission versée sur un compte panaméen à gué aux PTT, Gérard Longuet. Cette commission indiqué que sa mission avait abouti, en 1988, à la restitution par le Koweit de 70 millions de francs. [] avait ajouté que cette somme avait

été remise intégralement à la CGCT et qu'il o'y avait pas en de tions du magistrat rennais « ne le

questions du Monde. Quand au magistrat genevois chargé de l'en-Convaincus qu'il sont victimes quête sur le réseao de comptes d'un double jeu, les Suisses déd'Alain Cellier. il o'a voulu « ni

Telle que nous avons pu la reconstituer, cette affaire est en effet plus compliquée que ne l'affirme M. Constandinov. En 1986, la société La Signalisation, filiale de la CGCT, possède une créance de plusieurs centaines de millions de francs (18 690 582 dinars koweitiens) au Koweit où elle a installé des centraux téléphoniques. Pour négocier avec le ministère koweitien des Télécommunications, elle passe un accord d'assistance technique avec une société suisse de consultants, Egecena S. A. Pour l'appuyer dans cette oégociation, celle-ci fait à son tour appel aux services d'un consultant français bien introduit dans les milieux diri-

commission versée à cette occa-

sion. Estimant que les investiga-

concernent pas », M. Constandinov

o'a pas souhaité répondre aux

confirmer, ni démentir » nos infor-

LA PLAINTE D'EGECENA

Selon l'avocat français de la société suisse, Mª José Rosell, du barreau de Toulouse, les négociations, qui se sont déroulées en 1987 et 1988, aboutissent à un accord. Pourtant, les hoporaires d'Egecena, qui s'élèvent à 1,6 millions de dinars (32 millioos de francs) tardent à venir. Les dinigeants de la société suisse ont même l'impres-Ruymbeke, M. Constandinov avait

geants du Kowelt, Thierry Latour.

sion qu'ils sont sur le point de se faire doubler par des Français venus en cours de route se greffer sur la négociation. Pour renforcer sa main, alors que les discussions achoppaient, M. Latour aurait fait appel à l'une de ses connaissances. Pierre Rochoo, beau-frère de Gérard Longuet. C'est à la suite de cette démarche que M. Longuet aurait mandaté M. Constandinov pour qu'il participe, lui aussi, aux négociations.

clenchent une action indiciaire qui aboutit le 3 mars 1988 à la saisie conservatoire des honoraires qui leurs sont dûs. Signifiée au ministre des télécommunications du Koweit, cette mesure sera superbement ignorée. Dans les jours suivants, les fonds faïsant l'objet de la saisie soot transférés « sur le compte d'une société panaméenne», nous a précisé Mr Rosell. « Les recherches menées par ma cliente, oote M. Rossell dans une lettre adressée le 30 mai à M. Van Ruymbeke dans laquelle II annonce qu'Egecena souhaite se porter partie civile, (_.), montrent que des pressians ont été exercées par des membres du gouvernement français auprès d'un tiers saisi, en l'occurence le ministère des communications du Koweit, pour qu'il soit passé outre à une mesure conservatoire prise par une autorité judiciaire du Koweit afin d'empêcher que Egecena, créancière légitime des sommes soisies, puisse les recouvrer le moment venu, tout en demondont qu'une partie de ces sommes soient versées dans un compte panoméen, avec le plus

MM. Latour et Constantinov se ·

grand mépris des droits de la société

L'amnistie sera accompagnée d'un décret de grâces

LE GARDE DES SCEAUX, Jacques Toubon, a annoncé mardi 13 juin que l'amnistie qui suit traditionnellement l'élection du president de la République serait accompagnée d'un décret de grâces collectives. Selon le ministre, ce texte pourrait prévoir des dispenses de peine de sept jours par mois dans une limite de quatre mois maximum. Au total, la combinaison de ces deux mesures - amnistie et grâces collectives - aboutirait à la libération anticipée, de juin à septembre, de 4 500 à 5 000 détenus.

Depuis 1988, ces grâces collectives du 14 juillet sont devenues une véritable habitude. Des décrets prévoyant des dispenses de peine plus ou moins généreuses ont ainsi été signés en 1988, 1989, 1991, 1992, 1993 et 1994. Ces mesures de clémence ont pour but de soulager une administration confrontée à une augmentation régulière de la population carcérale: au 1º mai, les prisons françaises comptaient 57 782 détenus, contre 38 000 en 1984. Grace à ce mécanisme, les sorties ne sont pas concentrées brutalement sur quelques mois, comme elles l'avaient été en 1981 et 1985 : afin de limiter la récidive, les libérations anticipées sont étalées sur plusieurs années, ce qui permet de prévoir des mesures d'accompagnement à la sortie.

■ FRANÇAISE DES JEUX: Mª Philippe Lemaire, avocat de Gilles Ménage, ancien directeur de cabinet de François Mitterrand, a anooncé, mardi 13 juin, qu'il « portait plainte contre Le Monde pour diffamation, violation et recel du secret professionnel et du secret de l'instruction », après la publication d'informations révélant l'audition de M. Ménage par les policiers comme témoin dans l'enquête sur Gérard Colé, ex-PDG de la Française des jeux. Dans son édition du 14 juin. Le Monde indiquait que, selon les explications de M. Ménage, un système de primes occultes avaient été institutionnalisé à l'Elysée afin de compléter la rémunération de certains collaborateurs.

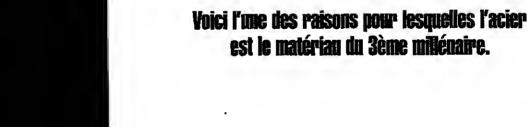
■ GÈNÉRALE DES EAUX: Guy Dejouany, PDG de la Compagnie générale des Eaux (CGE), mis en examen pour corruption active dans une affaire de marché public à Saint-Denis de la Réunion, a été placé sous contrôle judiciaire, hundi 12 juin à Paris, par le juge d'instruction réunionnais Jean-Michel Prêtre. Le contrôle judiciaire de M. Dejouany, « très limité » interdit à M. Dejonany de rencontrer les élus réunionnais impliqués dans cette affaire, mais hi laisse la «capacité de plein exercice » de ses fonctions de PDG de la CGE.

Le gourou des « chevaliers du lotus d'or » présenté au juge d'instruction de Digne

GILBERT BOURDIN, soixante et onze ans, gourou de la secte des chevaliers du lotus d'or, a été présenté mercredi matin 14 juin, au juge d'instruction Yves Bonnet, du tribunal de grande instance de Digne (Alpes-de-Haute-Provence). M. Bourdin risquait une mise en examen pour viol. Une ancienne disciple, aujourd'hui âgée de vingt-neuf ans, affirme avoir été victime d'agressions sexuelles répétées, entre quatorze et dix-huit ans, lorsqu'elle se rendait avec sa mère au temple du Mandarom, à Castellane. Le « messie cosmoplanétoire » Gilbert Bourdin nie les faits qui lui sont reprochés.

Lundi, la police judiciaire avait procédé à une vaste opération dans le monastère (le Monde du 14 juin). Dix-sept autres personnes, parmi lesquelles la mère de la plaignante, avaient été placées en garde à vue et entendues par les enquêteurs du Service régional de police judiciaire (SRPJ) de Marseille.

PRIVATISATION



Seul parmi les matériaux usuels, l'acier est sensible à l'aimant. Cette propriété magnétique permet de le trier et de le récupérer facilement au milieu des déchets multiples. C'est un avantage économique incontestable, essentiel pour la préservation de l'environnement.

L'acier est donc réellement recyclable à 100 %. D'ores et déjà 10 tonnes d'acier sont refondues, chaque seconde, sur la planère, assurant 40 % de la production mondiale. Demain ce sera 50 %! D'autant que le fer réutilisé conserve toutes ses qualités.

Usinor Sacilor est à la pointe de ce mouvement. Il est le plus important producteur d'acier élaboré à partir de ferrailles et fabrique à partir de la technologie du four électrique ses aciers les plus nobles. L'acier, vous le voyez, a devant lui bien plus de

DEVENEZ ACTIONNAIRE. Des mandats d'achat d'actions sont disponibles auprès de votre banque, du Trésor Public, des Caisses d'Epargne, de la Poste et de votre intermédiaire financier habituel. Ils sont révocables jusqu'à la fin de l'avant-dernier jour de la bourse précédant le jour de clôture de l'offre. 3614 USINOR SACTION WHITE BEING

pent de référence enregistré par la CO2 en date du 2 juin sous le n° R. 95-049 et une note d'opération prélimi r par la COB sont disponibles auprès de votre intermédiaire financier habituel et d'Usinnt Socilot. Une note



ENSEMBLE, FORGEONS LE 3ÈME MILLÉNAIRE

DISPARITIONS

Mikel Dufrenne

Philosophe et esthéticien

LE PHILOSOPHE Mikel Dufrenne est mort samedi 10 juin. Né le 9 février 1910, il était âgé de quatre-vingt-cinq ans. Il était l'auteur d'une réflexion phénoménologique sur l'art, dont la réputation a débordé largement nos frontières. Si la maladie l'avait contraint depuis plusieurs années à rennncer à l'écriture, il continuait, qunique confiné dans son appartement, à porter au monde extérieur un intérêt sans faille.

Normalien, agrégé de philosophie et docteur ès lettres, il enseigna à Poitiers de 1955 à 1964, puis à Paris-X Nanterre, de 1964 à 1974, où il créa le département de philosophie. Directeur de la collection « Ésthétique » aux éditions Klincksieck, il dirigea aussi, avec Olivier Revault d'Allonnes, la Revue d'esthétique et était, depuis 1994, président d'hnnneur de la Société française d'esthétique. Sur une quinzaine de livres et de nombreux articles - Le Monde avait publié un long entretien avec hi dans ses muméros des 30 et 31 mai 1978 -, on retiendra surtout, outre le Karl Jaspers et lo philosophie de l'existence. qu'il rédigea avec Paul Ricœur pendant leurs cinq années de captivité, lo Phénoménologie de l'expénence esthétique (1953, réédité aux PUF en 1992), Le Poétique (1963, réédité aux PUF en 1973) et les volumes d'Esthétique et philosophie,

publiés en 1967, 1976 et 1981 (Klincksieck). Son dernier livre, L'Œil et l'Oreille, avait paru en 1987 à Montréal avant d'être repris aux éditions J.-M. Place, en 1991.

L'IMAGINAIRE La philosophie de l'art est le

champ dans lequel s'est développée sa réflexion la plus connue : la Phénoménologie de l'expérience esthétique. SI l'analyse des œuvres d'art n'en constitue pas l'objet, ce texte essentiel ouvre d'autres perspectives. Il s'articule autour de ce que Mikel Dufrenne nomme « l'objet esthétique », c'est-à-dire l'œuvre d'art en tant qu'elle donne lieu à une perception esthétique. Il n'y a d'art que si quelqu'un fait place aux œuvres et les apprécie comme telles. Les articles regronpés dans Esthétique et philosophie précisent et développent les thèmes de l'œuvre principale : l'expérience esthétique est abordée à travers les conditions qui la rendent passible, du côté du monde et du sujet qui s'y ouvre, comme du côté de l'objet qui la provoque: Il y est question de « l'esthétisable » de l'imaginaire, de l'art contemporain.

Cette réflexion ne constitue cependant que la partie apparente d'un champ de recherches, indispensable à la compréhension de l'œuvre de Mikel Dufrenne : mar-

qué en ses débuts par la sociologie autant que par la phénoménologie, il resta toute sa vie partagé entre un intérêt pour le politique -Pour l'homme, en 1968 (Seuil), Art et politique, en 1974 (« 10-18 »), Subversion, perversion, en 1977 (PUF) - et un engagement dans une réflexion philosophique fon-damentale qui fonde son esthétique: deux ouvrages consacrés aux a priori en marquent les

étapes, en 1959, puis en 1981.

Sans doute fut-il difficile pour Mikel Dufrenne, critique à l'encontre du structuralisme comme des développements onto-théologiques de la phénoménologie, d'imposer sa vision de ce qui relève d'une conception de la Nature dans laquelle la philosophie de l'art est élargie au seotir, dans son acception la plus vaste. Seule pourtant cette philosophie de la Nature, pensée du sensible et du positif, mais tout aussi bien du possible et du virtuel, permet d'embrasser la totalité du champ parcouru par Mikel Dufrenne. Il se consacra à l'amitié. il y trouva un terrain pour cultiver les bonheurs du sentir et pour penser « la chair du monde ».

Maryvonne Salson

* Prnfesseur de philnsophie à **Puniversité Paris-X**

Noël Devaulx

Un maître du conte fantastique

L'ÉCRIVAIN Noël Devaulx est essais en prose, il lui a fait nuoge de fumée de poudre Legras, mort, vendredi 9 juin, à son domlcile ardéchois. Il était âgé de quatre-vingt-neuf ans. Plus proche de Nodier ou de Villiers de l'Isle-Adam que de ses contemporains, Noël Devaulx était un conteur raffiné, subtil, et assez méconnu, blen que distingué par de nombreux prix - notamment, le Grand Prix de la Société des gens de lettres, qui lui avait été décerné en 1989 pour l'ensemble de son œuvre. De ses récits insolites, on pourrait dire, pour reprendre le titre d'un de ses recueils, qu'ils out Vue sur la zone, une zone obscure, lointaine, aux frontières de la veille et du

Rien ne semblait prédisposer Noêi Devaulx à écrire ce genre d'ouvrages. Né en 1905, cet ancien élève du collège des jésuites de Brest - sa ville natale - a exercé pendant quarante ans. à l'issue de ses études à l'Ecole sopérieure d'électricité, le métier d'ingénieur. spécialisé dans les centrales thermiques. Mais ce lecteur de Nietzsche et de la Bible, de Kierkegaard et de Chestov a été bouleversé par les conteurs russes, découverts à travers la traduction de Boris de Schoelzer.

L'amitié de ce dernier, rencontré lors d'une cure à Amélie-les-Bains. a été déterminante pour Noël Devaulx: encourageant ses premiers

connaître Jean Paulhan, qui a publié son premier récit dans la revue Mesures. En 1945, son premier recueil de nouvelles, L'Auberge Parpilion (récemment réédité dans la collection «L'Imaginaire») paraît chez Gallimard : à travers des paysages incomus, il y est question de folie et de mort. Dans une postface très élogieuse, Paulhan définit l'étrange attrait qu'exercent ces * allégories sans explication et [ces] paraboles sans clé ».

" I E REMÊDE DE PROLIST.

Après Le Pressolr mystique, écrit clandestinement pendant l'Occupation et publié en 1948 par Albert Béguin à la Bâconnière, en Suisse. Noël Devaulx public quelques récits, comme Sainte Barbegrise, et de nombreux recueils de nouvelles, Le Léard d'immortalité (Prix de la nouvelle de l'Académie française). La Phyme et la racine. Le Manuscrit inachevé (prix Valéry-Larbaud): le plus récent, Visite ou palais pompéien, a paru en 1994.

Son nom de plume, choisi dès ses débuts, montrait bien la séparation entre sa vie de père de famille nombreuse et son travail d'écrivain : « Il y avait vraiment une cloison étanche entre les deux activités de mon existence, confiait-il dans un entretien an Monde du 6 mai 1983. J'écrivais lo nuit dans un qui était alors le seul médicament de l'asthme. C'était aussi, je crois, le remède de Proust. >

Dans le fantastique de Noël Devauix, le surnaturel a moins de place que la réverie métaphysique, voire mystique. Ces contes déroutants retracent souvent les étapes d'une aventure intérieure, sans jamais vraiment la conduire à son terme. Ils dissimulent leur contemi, pareils au Vase de Gurgan, une de ces céramique persanes où l'on enfermalt des trésors, au temps de Tamerian. Clos sur son mystère, ce vase contient-il de l'or, de la bourre ou du vide? Qu'importe, puisqu'il est, un pen comme le Faucon maltais, fait de la matière de nos rêves.

Monique Petillon

RENÉ FIRINO MARTELL, ancien PDG de la société Martell, est mort, mardi 6 juin, à l'âge de soixante-huit ans. Héritier direct du fondateur de Martell, l'une des plus vieilles maisons de négoce de cognac créée en 1715, René Firino Marteil était entré dans la société à l'âge de vingt-deux ans avant d'en devenir le président en 1977, jusqu'en 1988, date à laquelle il avait cédé le contrôle de la firme au groupe canadien Seagram.

Brune PONS, président de la Société de l'histoire de l'art français,

La cérémonie religiouse a ou lieu le mercredi 14 juin, à 9 houres, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7.

out la tristesse de faire part du décès de

Mª Marianne WILMART,

La cérémonie religiouse aura lieu endredi 16 juie, à 11 heures, en l'égli de Saint-Sulpice-sur-Rille (Ome).

M= Claire Xixocet Spira,
 Sa fille et ses petites-filles,

M. Camille XIXONET. ancien vice-président du Parti radical socialiste, meien cadet de Saumur,

La cénéraconie religieuse sera célébrée le jeudi 15 juin, à 11 beures, en l'église Saint-Augustin, place Saint-Augustin, à

63, boulevard des Batignolles, 75017 Paris.

Messes anniversaires

- Une messe à la mémoire de Jean BAILLOU,

décédé le 22 juin 1990, sera dire par le Père Armogalhe, sumênier de l'École normale supérieure, le 22 juin 1995, à 19 heures, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, 272, rue Saint-Jacques.

Anniversaires

Il y a neuf mois disparaissalt (le 14 sep-

Ses filles Dalila, Fawzia, Fanna, Sali-ma demandem une pensée à tous ceux qui les out comus et simés.

Francis LAPIERRE,

sous quittait à l'âge de quarante sept aus.

To restes vivant dans nos cours.

AU CARNET DU MONDE

Naissances

Catherine FERBOS-NAKOV et Andrél Boris NAKOV, laissent à Tris et Constanti la joie d'annoncer la naissance de

Daria,

née le 11 juin 1995, à Paris.

Ania et Dimitri s'associent à cet heu-

<u>Mariages</u>

Lo Zio Pan et la Zia Hélène de Paris ont l'immense bonbeur d'annoncer le ma-riage qui a eu lieu le 1" mai à New York

Luca BOTTELLO Jessica CAPPA,

Nos remerciements émus et étoonés à icurs grands-parents, le comte Arturo Bot-tello del Casalot et la comtesse Norma. qui grâce à leur générosité ont contribué à la réalisation de cet heureux événement, ainsi qu'à Claudio, Lucetta, Pabrizio, Carmen, Tommy, etc. Paris, 13 juin 1995.

Déces

- M≕ Lucile Chaussat, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Louis CHAUSSAT. survenu à Paris le 12 juin 1995.

Les obsèques religieuses seront célé-brées le jeudi 15 juin à 15 h 30 en l'église 30, rue des Montils.

41120 Seur. 59, rue Auguste-Lançon, 75013 Paris, - Nogent-sur-Oise, Lamorlaye,

M- Coryse Trinquet.

sa fille, Antony et Laura, ses petits-enfants.

Ses oncles et tantes Le personnel de l'Hostellerie du Lys de Lamorlaye. ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger COCU, chevalier de la confrérie du Sabre d'Or,

survenu le 11 juin 1995, à Creil, dans sa

Les obsèques auront lieu le jeudi 15 juin, à 9 h 30, en l'église de Nogent-sur-Oise, sa paroisse.

Réunion à l'église. Condoléances sur registre. Après la crémation, les cendres seront

inhumées au cimetière de Nogent-sur Oise, dans la sépulture de famille.

Hostellerie du Lys.

CARNET DU MONDE

Téléphone 40-65-29-94 40-65-29-96

Télécopieur 45-66-77-13

M= Danièle Demouy, son épouse, M- Colette Domergue, sa mère. M. et Ma Yves Domergue et leurs enfants. M. et M= Jean-Pierre Gérard

Ses frère, sœur, belle-sœur, beau-frère, neveux et nièce, Mª Monique Demony,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Alah DOMERGUE,

surveno le 13 juin 1995, dans sa cin-quante-troisième année, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 16 juin, à 15 heures, en l'église Notre-Dame, à Gaillon (Eure). 4, avenue Autoino Quinson, 94300 Vincennes

6, rue du Four-1-Baon, 27600 Gaillog

- Ses associés Et toute l'équipe de MBD Design ont la douleur de faire part du décès de

M. Alain DOMERGUE,

survenu le 13 juin 1995. Cet avis tient lieu de faire-part.

11, rue Victor-Hugo, 93100 Bagnolet.

- On nous prie d'annoncer le décès de

G.M. Michel DRUCKER.

survenu le 3 juin 1995, dans sa quatre De la part de ses enfants, de ses petits

enfants, de ses arrière-petits-enfants, Et des bénédictines de l'abbaye N.-D.-de-Fidélité, à Jouques (Bnuches-du-Rhône). où ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité.

14, rue Choron. 75009 Paris. 4, rue Martel, 75010 Paris.

Bernard Dufour. Philippe Dufour,
Et la famille Dufour-Boulanger,
Alex et Liliane Vatin et leurs enfants,
La société Pascale. font part du décès de

Martine DUFOUR.

survenu le dimanche II juin 1995.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lechaise, rendez-vous à l'entrée principale à 15 heures, le jeudi 15 juin.

- Le burenn national de la MGEN, Le conseil d'administration, ont la tristesse de faire part du décès de

Michel FLANDRIN,

secrétaire général adjoint (chargé du secteur prévoyance).

L'incinération a eu lieu le 14 juio

- Matté Bonnafous, sa compagne, Marina Dupont,

Paul DUPONT, magistrat honoraire

ont la tristesse de faire part du décès accidental de

survenu le 10 juin 1995, à l'âge de quarante-six ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 15 juin, à 14 h 30, en l'église

- La direction et le personnel de la so-ciété Jacques Jaunet SA (New Man) ont le regret de faire part du décès socidentel de

survenu le 10 juin 1995. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 15 juin à 14 h 30, en l'égliss Notre-Dame-de-Bergerac où l'on se réu-

- M. et Mª Jean-Louis Gerondean, M. et M= Vincent Gerondeau

ct Marie,
M. et M= Sébastion Gerondeau,
M= Charlotte Bellet,

M= Raymond Quentin, ont la douleur de faire part du décès ac-

Jean-Gabriel GERONDEAU,

survenu à Dallas (Texas), le 9 juin 1995.

Il avait vingt-citiq ans. La cérémonie religiouse sera célébrée e jeudi 15 juin, à 14 heures, en l'église saint-Pierre de Chaillot, à Paris. L'inhumation aura lieu au cimetière de

> M. François GONNET, A Radio-France.

auront lieu le jeudi 15 juin 1995, à 15 h 45, au funérarium du cimetière des Bati-gnolles, à Paris-17*.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. - Les familles Kikoine et Schnero

M. Léon KIKOÏNE. le 12 juin 1995. Les obsèques suront lieu au cimetière parisien de Bagneux, le jeudi 15 juin (ren-dez-vous entrée principale).

De la part de Gérard Kikoïne, 28, rue Lalo, 75116 Paris. Tél.: 45-01-22-99.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde : sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

sa sœur, Les familles Cassou, Dupont, Lanque, Rousse et Ségures, ont la grande tristesse de faire part du dé-

survenu le 10 juin 1995, dans sa quatre-

- M= Yvan Forumel. Et sa famille

M. Alain FORTUNEL.

M. Alain FORTUNEL.

Mª Jean Gerondeau

Bourgeauville (Calvados) dans l'intimizé familiale.

ont la douleur de faire part du décès de

- M™ Charlotte Heilbrun, M. et M™ Gabriel Austin et leur fille Louise, Alain et Béarice Heilbrum et leurs enfants Benoît et Charlotte, Me Françoise Heilbrun,

ses frère, sœurs, beaux-frères et belle-sœur, Monique Grandldier, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M-Georges HEILBRUN, dite Douce, née Genevière Camaret.

survenu à Paris, le 10 juin 1995. Ils rappellent le souvenir de son époux.

Georges HEILBRUN.

disparu le 14 mai 1977; La cérémanie religieuse sera célébrée le jeudi 15 juin, à 15 heures, en l'égise Saint-François-de-Sales, 6 me Brémon-tier, 75017 Paris, suivie de l'inhumation

aux Basignolles, dans la sépulture de fa-mille. Cet avis tient lieu de faire-part.

50, rue Madame, 75006 Paris. 9, rue Gustave-Flaubert, 75017 Paris. 6, rue de Vézclay,

75008 Paris. - M. Claude Landrieu, son époux, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du rappel à

Elsje LANDRIEU,

enrenu le 11 iuin 1995. - Pascale Danman,

a fille, Yvette Guille, Les familles Guille et Hanin, Ses neverx et penis-neveux.

ont la profonde tristesse de fuire part du décès de Suzanne LETELLIER

survenu à Vincennes, à l'âge de quatre L'incinération a eu lieu le 13 juin 1995 et ses cendres out été dispersées au jardin des Souveuirs du circenère du Père-La-

M. Jérôme Lindon, M. Denis Lindon. M. Laurent Lindon, M. Hélène Mackenzie Peers,

Leurs conjoints. Leurs enfants et perits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de M= Raymond LINDON, née Thérèse Baur,

sarvenu le 11 juin 1995. Les obsèques out eu lieu dans l'intimité

- Les obsèques civiles de M™ Claude PAPY oni eu lieu dans l'intimité famillale le mardi 13 juin 1995 au cimetière commu-

En sa mémoire, des dons pourront être

adressés à l'Institut Curie, 26, roe d'Ulm. 75015 Paris, CCP 434 C Paris, 4, rus des

Mathurins, 92220 Bagneux.

J

10, rue Bénouville,

Le conseil et les membres de la Société de l'histoire de l'art français ont le grande tristesse de faire part du dé-

nirvena le mercredi 7 juin 1995.

- Mª Andrée Bohin, sa mère, Laurence et Christophe Wilmart, ses enfants. Les familles Bohin et Wilmart,

survenu à Boulogne, le 13 juin 1995.

3. avenue du Maréchal-Juin 92100 Boulogne.

out la douleur de faire part du décès de

surveon le 6 juin 1995, à l'age de

Il y a sept ans, le 15 join 1988, disparaissait

M. Ali ALI-MOKHNACHE, retraité des PTT, ancien joueur du M.O. Constantine.

M= veuve Ali ALI-MOKHNACHE, née Lazit Aklia.

- Le 14 Juin 1994.

- fl y a nn an, le 15 juin 1994, nn

de COURTEMANCHE, Marquis de LACLEMANDIÈRE, secrétaire général de l'UPOD,

tous œux qui l'ont conmu et aimé vous de-mandent d'avoir une pensée pour lui. J'entends tout ce que tu ne dis pas En ne relisant

Je découvre tout ce que j'ai à se din

Sa famille, sea amis, sea anciens élèves,

82, me Charles-Lafitte, 92200 Netilly.

Micheline Cousture, sa femme.

mort îl y a dix sas, le 14 juin 1985.

De la part de Nicole Sorand, Cathie et

- Que ceux qui l'ont aimé aient un-

Claude Silvestre, Lola Schalit, Arthur Schalit, et son fils Jean-François.

<u>Débats</u> - Débat au C.B.L., 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris. « Jérusalem, au 2000 ! » avec M J. Witbeck, avocat international, ce jeudi 15 juin, à 20 h 30.

Communications diverses — La Maisen de Гъёвгея : (1) 47-97-30-22. Stages individuels de conversation et grammaire (moderne/biblique). Préparation bue hébreu et bar-mitsva à domicile.

- Association des Gals Papas. L'APG rappelle à son membre vaudois actuelle-

ent en déplacement dans le centre de la

France que la réunion annuelle de l'asso-ciation débutera le 24 juin prochain à 11 heures, au zoo de Servion (VD-Suisse). - L'Amicale des déportés d'Auschwitz-Birkenzu organise son voyage an-uuel sur le site du plus grand crime organisé par les nazis. Il sura lieu du 27 au mae par les nazis. Il sura hen du 27 au 31 octobre 1995. L'accompagnement est assuré par d'anciens déportés. Pour tous reuseignements: Amiseale d'Auschwitz, 73, avenue Parmentier, 75011 Paris. Tél.: 47-00-90-95; 47-00-90-33.

Cinquantième anniversaire de l'école Decroly

Nous recherchons tous les anciens élèves, enseignants et amis de l'École afin de fêter l'événement ensemble. Contacter Brigitte au (1) 45-27-20-24 ou par fax au 43-03-74-32.

de développement au Japon - Examen d'un modèle d'interaction économique

et sociale», sous la présidence de M. Raymond Barre. 15 jaio 1995, à

18 heures, salle I, Collège de France, II, place Marcellin-Berthelot, 75005 Pa-

Conférences - Fondation François-Perroux, Conférence du professeur Jun Nishikawa, Université Waseda, Tokyo, sur « le modèle

> THÈSES Tarif Etudiants 65 F la ligne H.T.

L'applicate les recesses qui dell'inter-

18 ER 8 🕸

1 7 1 1 Carl

Jan Janes

entitude # file

. . EREDE

and the state of the second

- 1 - Here post

— e - - -

... . Porto

. . . Cherales

ALC: NO

TAP SHEET

State of the Asset in the

. . . La Bar Pares

عه له والعوب ، إن

المنتهز أحيره

Committee of the Control

a sign of the sign of

material space for

一 人名格拉斯克 电线线点

··· A grant of the flex

the parties with

Artett Lenduch par

in the period of dex-

water to prayent sys-

1. 24 Car 16 Car 16 Car

Congress of the second

and writing

the same and the same

32 0 A 2 CS N

. Transpire de

and the arms with

· mar a diana

The state of the s

Fine one on a small feath, 18 %

the control of the specific Capat

Action as matched their

. similate

an bad Man Debie

ing the graph of the

فريد دار دد ي المراد في ال

entry to be a factor

ot op meen on tun et te in ope Athers,

مسيمية درانيونه الما

attent die Arlan.

er fille de de dieste.

** 1. *** *** ***

1 1 1 1 - 1 1 TH

to the districtions

ere in Camaras

11.11.11.14

and the second

i institute

The season of

 $e^{-\sqrt{\frac{1}{2}}} (e^{-\sqrt{\frac{1}{2}}} e^{-\sqrt{\frac{1}{2}}} e^{-\sqrt{\frac{1}{$

and the transfer series.

A Committee

A Committee of the

1. 6 (27), Q

100

Mary Control of Francis Dept.

and the samp for

and the latest to

ngh ing tayang 🛊

- " -

flager et 🚊 .

49,200

A

g- 5- 5- -

Sept.

120

पार पान्ने सुरक्षा क्राप्तिकारी

. . dr +. 25

Car is trivialiste out and the an DANIEL CARRY Plan & square seems to water complete serings . The Y a repa be fermen et le garte. Die be affiliable to a ser property matter our a same - de matte the same of the same and the same of IN THE REAL PROPERTY AND REPORTED. an a glass ermann. Lauges geme want markingatte derniere bit ine from texts form pur de briefe mis. LANG PAR IN CAR er an 3d just de frant Riefartiers :tacket in feinger neuer gat in State managulateuts. Steader for the see see 1.52 mg 101 mg greet the lengthmatree of account. mare be structured in the state to gras 25 % short regard trace an exercise at the THE RUCE SCHOOL tade Merter Creek

to pratigue, elect transcript rentered distillate. . Cal. tell fermen bereit the firegraph of previous grant 1977 Africa The state of the second of the Language and a to a segum. tion of the first the street, page

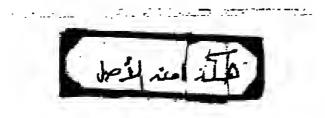
#Guignols participent à la construction Ra réalité politique. Pour autant, celà West pas dire qu'ils influencent le vote

> or to promoter the . It veritable a patenten der Chiergrade lyabord, a face de tempera maristagites, \$1 is france the compte munt specialiste. Siam-Пожети, ил резії веньне распенne. I in mountaine conquerione. redependant et original une dans som ben. 3 ben. d'ateber - 1 mit cisconin entre le magazan de f.o.21 et attrapes et l'antre Ju. wulpteur -, a miredent en tratsic les techniques nées outre Aliantique avel le « Murret Strow». Des manoprettes de taine biemaine en summe de later. à la filla scupies, pratiques a manipuler es

> > travaille pour le «Rébéte State» première mamere. Auss l'averne vient de daquet la piste de 18 ! herqu'an Ather tons Atam Dr Capel de ide, popo republica des Nult. & schapter me smoother bertarreque. = Spattery france = = 15 इन्द्रमानोहरू विवाद क्षेत्र के ले ले का प्रकार का प्रकार projet, raconte Alain Duserne. the meriaged fe to at the a Ca come to cook trans to minute, v. E. t of the Manuel de TF1, in the de-THE R PRO PERSON LAND THE PARTY. the accounty only than ber deter-faut en même temps concernir les mer des manipulatours de Markon communes and a being to partie de mei chertus, plat.

Fartard que en départ, le figithere are presid par Les trees. te fier Chipe des Male se the state of the said of the said rayer Improvible pour des ma remorative que sont des a come 201 C 100 A 10 To 10 To 100 SELLY LINES TOWNS OF STREET madage, he profite pur de l'actua The state of the s The second of th Charles and the second of the

THE PARTY



-

and miles · ** J. Sept. 9 Sept. MANUEL . THOUSE ! 795.5 THEM M 3 4

> 100 1 74 TE 144 4 STATE OF Lat. work he 1 4 . Carried Serve

> > Lines

LANGE

24.4.2

A 548 7

peauciese piers séalistés des gents Access manimoentes cons This a west de chance Après ainsi

Enneren Grange bei beendiameter of the party of Minutes for his control MANY IN V 1996 CARRY OF CAMPAGE AND A Service of the servic difficition a state of APRIL OF STATE OF THE STATE OF THE PARTY NAMED IN **अब्बुद्धाः सम्बद्धाः । १** । १ । १ । १ । १ । the services THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. PA PETE

-WAR SEARCH OR PROUST . Section 18 Apple of the second of the sec 3) To 1 4 r Pr 🖎 **चेक्राचीक्र**ण की हाल है। १५० व्यक्त हुए

御客 雑葉によるはいまからしょう

After that he was a second with the

paras paraj diser a gapitali di nici

SERVER AND LOST OFFICE OF

THE WALL BOOK AND A STATE OF

White tall in the the board of the con-

the approved the more allowed management

Server Care 19

Service and the service of the service of the service of

東京都 100 またいは こうしょうしょ

Company Autorities of the con-

Company of Contract of the Contract of

Means Make

والمال والمراد المستعملة مشتشد

ورا مومها فالمباك لا مائية بالسارات

معم بالمراجة الإفراركة

The state of the s

with many fact South 181 Million with

a light selection of the property of the factors

Se Mariane St. Mary.

 $(x,y) = (1-x)^{\frac{1}{2}} (x+y)^{\frac{1}{2}} (x+y)^{\frac{1}{2}} (x+y)^{\frac{1}{2}} (x+y)^{\frac{1}{2}} (x+y)^{\frac{1}{2}} (x+y)^{\frac{1}{2}}$

Appearance of the second of the second

المنافة فيمان والأسار ومواقع

Personal Courts of the state of the same

-Subsect Season for a property of the ं क्षरमध्य 御職・商品は、上のお子 Lifte At grow, of the latest time to the and the state of the state of 2500 Enter the second A 157.2 Minute with a superposition of the CARRIED WITH COLORS AND A C. Lieu. Same. N. Y. ART C. 16 2040 relation and in the leading of the

新版本在194年4月

Plus veille sur ses mascottes avec un soin jaloux. Pas questioo de les laisser s'égailler dans les interviews oo les émissions grand public. On les gacherait. Les auteurs sont allés chez Pivot? « Ils n'auraient pas da », commente le service de presse. Une vigilance renforcée depuis que les invitations pleuvent: NHK la japonaise, les chaînes américaines, italiennes, suédoises et même russes: toutes se battent pour analyser ce « phénomène de société ». Les intellectuels euxmêmes - Pierre Bourdieu en tête se sont mis de la partie. La présidentielle a consacré les Guignols de l'info. N'est-ce pas « leur » Chirac qui a gagné? 20 AM L'éternel candidat trahi de tous, maladroit, touchant, l'homme à la pomme plus humain que nature. L'oot-ils fait élire? Question à la mode. Ils s'eo défendent. « Nous ne sommes pas des analystes politiques. Nous, on commente, on imagine. Chirac, on l'a imaginé. Le problème, c'est que tout était vrai », dit l'un des auteurs. A les entendre,

Monique ha

- and Harry

51/c

- - 20

....

1.21 les

ALC: NO.

11.12

THE THUNG NAMED.

ÉBUSQUER

le Gulgnol n'est pas un

sport de tout

repos. La

tile et l'es-

pèce, proté-

gée. Canal

après l'apparition d'un Chirac lardé de couteaux dans le dos; puis « Les Guignals participent à la construction de la réalité politique. Ils ont redessiné l'Identité de Jacques Chirac. Pour autant, cela n'implique pas une modification du vote », assure Eric Darras, politologue. Estce si sûr? Selon un sondage « sortie des umes», réalisé par le CSA après le premier tour, 13 % des Français admettaient que les émisslons satiriques avaient été « le mayen le plus utile de faire leur choix »: le taux attelenait 25 % chez les jeunes et 17 % chez les électeurs de Jacques Chirac... Mieux: dans les entretiens directs conduits par l'institut chaque soir pendant des semaines, les Güignols étaient systématiquement cités, même par les moins jeunes. «Les Guignois ne

c'est au contraire l'entourage du

candidat qui a «vampirisé» leurs

thèmes: la trahisoo, exploitée

attendant leur tour. Les Guignols survivront à leurs auteurs. Il suffit d'appliquer les recettes qui ont fait leurs preuves depuis sept ans. Car le triomphe ne doit rien au hasard. Canal Plus a voulu avoir la meilleure émission satirique : elle y a mis le temps et le prix. Derrière les marionnettes, il y a une énorme machine, une « usine » de quatrevinets personnes pour six minutes de miracle quotidien. Sur le papier, ça a l'air simple : prenez une bonne marionnette, donnez-lui un

prime, le statut de « producteurs

artistiques ». « On va former nos

propres tueurs », dit Bruno Gaccio.

Pour le moment, cinq apprentis

tueurs se font les dents sur de pe-

tits sketches. Ils rasent les murs, en

bon texte - écrit par de bons auteurs, dit par de bons imitateurs -, faites-la bouger juste par de bons manipulateurs. Ajoutez une poignée de costumières, d'accessoiristes, de décorateurs et de techniciens. Plus un coordinateur de talent En pratique, c'est beaucoup moins évident « Ca regroupe tous

les carps de métier possibles dans la télévision. C'est l'émission la plus compliquée que j'al eu à organiser », avoue Alain De Greef, père

Les Guignols participent à la construction de la réalité politique. Pour autant, cela ne veut pas dire qu'ils influencent le vote

confirmer ce qu'ils pressentent à travers la langue de bois », explique Roland Cayrol, directeur du CSÂ.

font pas l'opinion, mais ils sont pour

Le triomphe I Un triomphe qui embarrasse plus qu'il ne réjouit à Canal Plus. Les Guignols sont certes le parfait symbole d'une chaîne qui se veut « impertinente sans méchanceté», un pic d'audience (3 millions d'auditeurs, 14 % à 18 % de parts de marché, trois fois plus que la moyenne de Canal Plus) et la vache à lait publicitaire des émissions en clair. Mais l'édifice est fragile. Très fragile. « Il suffirait qu'un des auteurs devienne fou ou malade, que PPDA soit remplacé, au que tout simplement l'usure vienne, paur que ça retombe », analyse Philippe Aubert, d'Europe L. Il oe croit pas si bien dire. On est passé tout près de l'ar-

PRÈS la campagne et la A fameuse soirée électorale - un exploit d'une heure trente qui a mobilisé toute l'équipe pendant des mois-, les trois auteurs ont eu un coup de vague à l'âme. Fatigue? Peur de faire « une année de trop » ? Goût d'ailleurs? Uo pen tout ça, avec, en prime, l'angoisse de ne plus être portés par l'actualité. Ca o'a pas duré. « J'ai répondu que je ne pouvals pas me permettre d'arrêter, raconte Alain De Greef, directeur des programmes de Canal Plus. Ils se sont dit: autant rester, en intégrant deux ou trois auteurs de plus pour soulager la pression. » Des septembre, Bruno Gaccio, le « bean gosse » du trio, présentera la première partie de « Nulle part ailleurs »; Jean-François Halin, le « buteur », le plus féroce, retrouvera, dans une autre émission, Patrick Timsit, dont il a longtemps écrit les sketchess et Benoît Delépine, l'« intelio », travaillera à un long metrage. Sans lâcher « Les Guignols », dont ils auront, en

la plupart des électeurs un moyen de et véritable « patron » des Guignols. D'abord, il faut de bonnes marionnettes. Et la France oe compte qu'un spécialiste : Alain Duverne, un petit homme passionoé, à la moustache conquérante, indépendant et original, qui, dans son bric-à-brac d'atelier - à michemin entre le magasin de farces et attrapes et l'antre du sculpteur-, a introduit en France les techniques nées outre-Atlantique avec le « Muppet Show ». Des marionnettes de taille humaine en mousse de latex, à la fois souples, pratiques à manipuler et beaucoup plus réalistes que leurs ancêtres.

Avec son marionnettiste, Canal Plus a joué de chance. Après avoir travaillé pour le « Bébête Show » première manière, Alain Duverne vient de claquer la porte de TF1 lorsqo'au début 1988 Alain De Greef décide, pour remplacer les Nuls, d'adapter une émission britannique, « Spitting Image ». « La première fois qu'il m'a annoncé son projet, racoote Alain Duverne, j'étais interloqué. Je lui ai dit : « Ça coûte 30 000 francs la minute. » Il a dit oui. Venant de TF 1, je me disais: Il est fou furieux. Petit à petit, f'ai découvert qu'il était très déterminé. » Suivent six mois de folie. Il faut en même temps concevoir les marionnettes, les fabriquer et former des manipulateors - à l'époque rarissimes. « J'y ai perdu une partie de mes cheveux», plai-

sante Alain Duverne. D'autant que, au départ, la formule ne prend pas. Les textes, écrits par l'équipe des Nuls, se jouent dans la finesse, sur le fil du rasoir. Impossible pour des marionnettes, qui sont des « comédiens diminués de 50 %». Le faux journal, concu comme un hebdomadaire, ne profite pas de l'actualité. Il faut un changement complet d'équipe (dix auteurs sont testés avant de trouver le trio gagnant), de rytime (on passe au quotidien),

« Les Guignols de l'info ») et l'arrivée d'un coordinateur pour qu'enfin l'audience décolle, profitant de la guerre du Golfe, au début de ÉCU au quotidien, l'exercice tient à la fois do

de titre (les « Arènes » deviennent

journal et du théâtre, un subtil mélange de rigueur et de créativité. Pour faire tourner I'« usine » – ses 160 marionnettes et ses 80 salariés (30 permanents, plus une cinquantaine d'occasionnels) -, il faut des horaires et une organisation stricts: pas question d'improviser en direct. En six minutes, on n'a pas droit à l'erreur. Mais pour faire rire tous les soirs, il faut aussi de l'inspiration et du talent. Donc de la liberté. « Man but est de faire en sorte que la créatian sait aux commandes », dit Franck Arguillère, directeur artistique et coordinateur.

La «machine Guignols» fonctionne, avec une précision quasi militaire, sur deux rythmes distincts. Car il n'y a pas une mais deux usines : la première fait le groupe de trois) les sketches plus une semaine de préparation (écriture, enregistrement des voix, décors, costumes); une semaine de réalisation (trois jours de tournage, puis montage, mixage, etc.). Chaque sketch équivaut à une petite fiction et mobilise un réalisateur et une équipe complète de marionnettistes, costumières, ac-

cessoiristes, techniciens, etc. La même rigueur préside au découpage du quotidien. La journée débute à 9 heures avec l'arrivée des auteurs, le cerveau des Guignols. Uo bureau de 12 m2, des journaux en pagaille, une télé, des ordinateurs; c'est, disent les trois lascars, le royaume de l'« inspirocratie»: le plus en veine prend les commandes, ça tourne tous les jours. Deux écrivent ; le troisième surveille. Une complicité telle qu'eux-mêmes s'en étonnent: « Il y a entre nous une complémentarité étonnante : l'un apporte les idées ; l'autre, les analyses de fond ; le troisième a le génie du mot, de l'idée

qui fait mal. » Là non plus pas de hasard. S'ils s'entendent si bien, s'ils sont restés simples et même un peu naïfs, par-tageant avec leur public ce rapport désenchanté à la politique et aux médias qui fait le succès, c'est que, après une sévère sélection, ils se sont peu ou prou cooptés, qu'ils ont le même age (la trentaine) et sortent du même milieu (provincial et relativement modeste), maigré des parcours différents. Pour choisir leurs successeurs, la même méthode prévaut : « Je fais des appeis à auteurs, mais il n'en sort pas grand-chose. Je compte plus sur eux pour ça. Ils vont éjecter quelques individus, en retrouver d'autres; ça marchera », assure Alain De Greef, qui continue à couver ses enfants prodiges « pour les protéger des influences extérieures ». Il passe luimême chaque matin, histoire de « discuter de ce qui s'est fait hier », et veille à ce qu'en tout ils aient carte blanche. Un rêve de gosse à qui tout est permis, à condition d'avoir du talent et... de respecter

Car P« inspirocratie » a aussi ses règles: à 14 h 30, 15 beures dernier délai, Laurence Lefèvre, la fée tranquille qui assure l'interface avec le reste de l'« usine », vient

pointer les besoins. Quelles marionnettes, quels accessoires, quels effets spéciaux, pour quels sketches? Il y a des jours simples. D'autres foos: tous se souviennent de la séquence où Chirac et Jospin attendaient le face-à-face dans leur Safrane respective. « Tout le mande a dit : « Non, ce n'est pas possible! », raconte le producteur technique de « Nulle part ailleurs », qui assure la régie des « Guignols ». On est remanté vers les auteurs : ils n'avaient pas d'autre idée. Il a fallu trouver en catastrophe deux Safrane, démonter les sièges arrière pour caser les marionnettistes qui se sont contorsiannées. On a filmé sur le plateau pendant la répétition, c'était vraiment limite. ×

va être élargie pour éviter un effet d'usure.

En attendant, on prie : pourvu que le succès dure

La « machine

Guignols »

Extrêmement rentables, les

impertinentes marionnettes

de Canal Plus n'en sont pas moins

sujettes à des états d'âme. L'équipe

Après 15 heures, c'est l'effervescence: il faut reconstituer (tête + corps + mains), habiller et maquiller une quinzaine de marionnettes, dénicher ou bricoler accessoires et effets spéciaux. En un temps record, car à 17 heures pile, la séance de lecture réunit l'équipe du jour qui découvre le texte définitif de l'émissioo. On n'y changera plus * JT > en direct et travaille au quo- une virgule. Place aux interprètes. tidien. La secoode tourne (par Derrière le décor, les marionnettistes collés deux à deux - l'un fait concentrent, les pieds calés au sol, les bras levés, glissés dans les pan-

Dans le studio voisin, les imitateurs, Yves Lecoq et Jean-Eric Bielle, donnent le rythme, changeant inconsciemment de physionomie à chaque personnage. On a juste le temps de faire trois répétitions avant que les spectateurs envahissent le plateau à 18 h 15. Puis, c'est la magie du direct. « On ne sait pas paurquai, mais ça JEN n'y fait : ni l'usure ni le succès. Tous, à tous ni-veaux, se sentent indis-

pensables. «Les auteurs dannent l'impulsian. Après, tout le mande apporte le meilleur de lui-même, explique Laurence Lefèvre. Moi, ie vais essayer de trouver un détail ; les costumières auront un troit de génie : les mariannettistes vont danner une vie supplémentaire; Lecoq va trauver quelque chase de plus. » Des « nens » qui font la qualité : le chien de Philippe de Villiers abole comme son maître - « aeuh, aeuh » -; les costumes sont yrais jusou'à la boutonnière : les tics de Chirac ou de PPDA longuement étudiés.

SI la «machine Guignols» tourne si bien, c'est que Canal Plus ne lésine pas. Tous sont des bien payés. Les marionnettistes s'entraînent une fois par semaine, tins en mousse, l'œil rivé aux les imitateurs passent un test pour écrans de contrôle en contrebas. tout nouveau personnage. Faut-il

un son, une voix off, un effet graphique, un décor, un accessoire spécifique (conteau géant, fausse caméra, etc.), une nouvelle ma-rionnette (35 000 francs pièce), un générique (400 000 francs)? On les commande aux spécialistes. Outre l'atelier d'Alain Duverne, trois autres sous-traitants (pour les décors, le son, le graphisme) travaillent en permanence pour

« Les Guignols » coûtent cher, mais ils rapportent gros. Combien? On ne s'étend guère sur ces détails à Canal Plus. On préfère parler d'image, de symbole. « Je crois que ça s'équilibre à peu près », grommelle Alain De Greef. L'émission, totalement produite par la chaîne, n'a pas de comptabilité séparée. Un budget? Oui: « Un peu mains de 200 000 francs par jour, 200 jours par an. » Sans compter la technique, le studio, les amortissements, etc. « Si le devais la vendre, il faudrait rajouter au moins 51) %. > Quand aux recettes... Le service publicité, qui finance

toutes les émissions en clair, sait. lui, que les Guignols sont son meilleur créneau : audience record, jeune, urbaine, d'un niveau socioculturel élevé, celle qui se vend le mieux. Comptons : un écran de 3 minutes tous les jours, à 220 000 francs la minote, ça fait 660 000 francs par jour. Sans compter la rediffusion du dimanche qui, à raison de trois écrans de 2 minutes 30, rapporte à elle seule plus de 1,5 million par semaine, Le vrai « jackpot », cette « Semaine des Guignols », lancée pourtant par hasard, . A trois semaines de la rentrée 1992, une émissian du week-end a copoté. Il fallait trouver quelque chose. Vite», raconte Alain De Greef. Heureux accident: grâce à lui, les Guignols rapporteraient, grosso moda, trois fois plus qu'ils ne coûtent. On est très au-delà de l'« équilibre à peu près»... D'autant qu'il faut ajouter les recettes tirées par Canal Plus des « à-côtés» : cassettes vidéo. agenda, etc ; volontairement limités, il est vrai, de peur, une fois encore de « gácher l'image». Syndrome de la « reine d'un

jour ». Et si demain ça ne marchait plus? L'angoisse les hante tous, du marionnettiste jusqu'au directeur du marketing de Canal Plus, qui multiplie enquêtes et « sulvis d'image » pour traquer le moindre signe d'essoufflement. Jusqu'ici, ça

Véronique Maurus



Chronique d'un désastre annoncé

par Jean-François Petitbon

'ÉTAIS pendant l'hiver 1992-1993 l'un de ces anonymes observateurs tout habillés de blanc, membres de cette mission de la Communauté européenne en ex-Yougoslavie, dont pas un Européen sur mille ne connut l'existence et les fonctions. Créée à la suite de l'accord de juillet 1991 signé à Brioni entre la Communauté européenne et les diverses parties concernées, cette mission devalt aider à la stabilisation du cessezle-feu entre le gouvernement de Belgrade et la Slovénie. Ce rôle de contrôle des violations du cessezle-feu et des mouvements militaires a été progressivement repris par l'ONU qui, à l'époque, n'avait personne sur le terrain, la mission européenne ayant de plus en plus un rôle humanitaire et d'intermédiaire entre les adversaires.

Ne pouvant faire beaucoup et craignant de ne rien faire, la Communauté européenne se contenta de faire peu.

Engagés sur le terrain à la fronnère serbo-croate - c'était avant l'embrasement de la Bosnie - par petites équipes de quatre, nous avions tous rapidemeot compris, en échangeant nos expénences, que les Serbes étaient l'agresseur, même si les Croates avaient commis des maladresses, mais

qu'il n'était pas opportun de le dire parce qu'il ne fallait pas les «provoquer», ni heurter les

Nous savions que c'étalent les Serbes qui occupaient par la force des armes un tiers du territoire croate, et non le contraire, et qu'ils voulaient annexer la plus grande partie du territoire bosniaque (la première chose qu'ils faisaient

brusque fraternité russo-serbe, car nous nous souvenions que, pendant tout son règne, Tito avait eu l'obsession de l'invasion de l'armée rouge, et que chaque mairie. chaque poste de police, chaque gendarmene était un arsenal devant permettre aux partisans de se défendre contre le « grand frère »

giés. Nous nous étonnions de la

Nous savions que nous étions en train d'entériner les conquêtes serbes, comme nous avions jadis accepté les annexions d'Hitler

était de remplacer les inscriptions en caractères latins par des caractères cyrilliques).

Nous savions que Belgrade et Knin, capitale de la Krajina, territoire croate confisqué par la minorité serbe, sont complices et rêvent d'une Grande Serbie.

Nous savions, pour l'avoir vue sur le terrain, ce qu'était la purification ethnique inventée par les Serbes. Nous savions que l'ONU était incapable de remplir sa mission, dont l'un des éléments était de permettre le retour des réfu-

Nous savions ce que cottait l'indécision d'une Europe sans pouvoir politique et qu'à force de discuter du sexe des anges, de faire des plans de partage dignes du couloir de Dantzig, le temps jouait en faveur des agresseurs. Nous savions que nous étions en train d'eotériner les conquêtes serbes, comme nous avions jadis accepté les annexions d'Hitler.

Nous déplorions que l'Europe ne soit que la juxtaposition de douze velléités dispersées. Nous

Hitler a déshonoré les Allemands -

Mais les états-majors se méfient des gens de terrain qui se mêlent de désorganiser la belle ordonnance de leur Kriegspiel et le bon sens du fantassin est rarement pris en compte. Puisque l'Europe se satisfait de cet état bâtard de ni guerre ni paix et d'un statut ambigu d'arbitre qui ne peut pas sanctionner les coups bas d'un des protagonistes, puisque les « casques bleus », après s'être fait threr comme des lapins, se font maintenant humilier et prendre en otages avec interdiction d'utiliser leurs armes, puisque nos Etats européens si fiers de leur souveraineté perdent toute crédibilité, pourquoi ne pas tout simplement quitter le terrain en disant : « Ceci est votre guerre, le produit de votre folie, cessez de nous en rendre responsables et d'attendre de nous seuls la solution. Puisque nous ne sommes plus les bienvenus et que rien ne nous oblige, sinon notre conscience, à jouer les conciliateurs, nous ne reviendrons que le jour où vous serez fatigués de vous détruire, lorsque vous occepterez de vraiment négo-

Jean-François Petitbon est oncien membre de lo mission d'observateurs de la Communouté européenne en ex-Yougoslovie.

retrait qui précipiterait la catastro-

La preuve par le Kosovo

par René André

PRISTINA, queique deux cents policiers albanais licenciés en . 1990 sont aujourd'hui en instance de jugement pour le motif qu'ils auraient constitué une police parallèle. Leurs juges leur dénient le droit d'être défendus par des avocats albanais. Cet épisode est révélateur du double langage pratiqué par les autorités de

Les Kosovars - 85 % de la popu-lation du Kosovo - sont privés de leurs droits les plus élémentaires, ceux-là mêmes que la Serbie revendique pour ses «frères» de Bosnie-Herzégovine et de Croatie. L'autonomie de la province, garantie par la Constitution de 1974. a été unilatéralement abrogée. L'enseignement a été serbisé, et les licenciements se sont multipliés afin d'évincer les Albanais du Kosovo de toutes les responsabili-

Alors que Belgrade serait disposée à des concessions quant au statut de la Bosnie-Herzégovine - qui écoment le projet de reconstitution de la Grande Serbie - au Kosovo, rien ne bouge et Belgrade se dérobe à toute discussion sérieuse au nom du principe de non-ingérence.

Certes, notre conception du droit ne saurait se balkaniser : le

leurs économies, dans le contexte de leur intégration progressive dans l'Union européenne. Grands travaux pour le siècle prochain, dont il faut dès maintenant prévoir l'agen-

4) Imaginer les institutions internationales nécessaires et les mettre en place. Pour que tout cela serve aussi à prémunir contre d'autres désordres du même genre ailleurs dans le monde, il faudrait doter les Nations unies d'un budget correct, d'une force de police autonome et d'un tribunal international souve-

On dira que tout cela est de l'utopie. Certes. Mais c'est notre seule chance de paix : l'Europe tout entière – et pas seulement la Bosnie – devra demain faire vivre ensemble. dans la démocratie et la modernité. musulmans et chrétiens, catholiques et orthodoxes ; elle devra être le pont entre l'Occident et l'Orient : et son avenir économique et poli-tique se jouera à l'Est et au Sud. Si elle ne réussit pas à franchir ce rituel de passage, même au prix de la guerre, elle aura réussi le tour de force de perdre à la fois aux échecs et au poker et elle paiera très longtemps le prix des barbaries du siècle

principe de respect des frontières intérieures de l'ancienne Yougoslavie, qui inspire notre diplomatie, s'agissant des Républiques croate et bosniaque, nous interdit de soutenir la revendication d'indépendance des Kosovars, bien qu'elle soit unanimement soutenue par les Albanais.

La restauration de l'autonomie est l'une des conditions qui permettront de rétablir la paix dans les Balkans

En outre, aucun Serbe ne pourrait accepter que le Kosovo, berceau de l'orthodoxie serbe, se sépare de la Serbie. La sagesse commande de ne pas agiter ce chiffon rouge au nez d'un peuple qui a déjà bien du mal à faire prévaloir la raison.

Mais cette même conception du droit nous oblige aussi à nous préoccuper de ce qui n'est plus une affaire intérieure dès lors qu'elle fait peser une menace sur la paix et met en cause les droits de l'homme.

La diplomatie préventive réconcilie le souci des droits de la personne et la Realpolitik lorsque les atteintes aux premiers créent une situation potentiellement explosive. Car le risque est grand d'une insurrection au Kosovo, qui aurait des répercussions sur l'Al-banie et la Macédoine.

En outre, une ouverture signifi-cative de la Serbie sur le Kosovo serait la preuve que quelque chose a vraiment changé à Belgrade. Elle pourrait convaincre les Européens du bien-fondé d'une levée définitive des sanctions. A moyen terme on imagine mal une complète normalisation des relations entre la Serbie et l'Union européenne tant que sévira au Kosovo un régime d'« apartheid ».

Pour toutes ces raisons, la restauration de l'autonomie du Kosovo est l'une des conditions qui permettront de rétablir la paix dans les Balkans.

René André est député (RPR) de lo Monche et président du groupe d'études Rosovo à l'Assem-Jacques Attali blée nationole.

Poker et mat!

Suite de la première page

Si les dirigeants occidentaux continuent de se laisser ainsi guider par la làcheté et l'égoisme, s'ils persistent à faire des promesses qu'ils savent intenables, un nouveau droit international se mettra inexorablement en place, dont ils seront un jour, eux aussi, les victimes :

- le droit de rectifier les frontières et de déplacer les populations par la - le droit d'être reconnu comme

un interlocuteur valable en violant, massacrant, torturant; – le droit de ridiculiser les organi-

sations internationales en leur faisant décider une politique dont elles n'ont pas les moyens. La suite est facile à prévoir : les

forces internationales se retireront de la région ; la Bosnie sera dépecée; on y vendra et essayera les armes de la guerre de demain; un petit Etat fondamentaliste s'y implantera. Ailleurs – en Hongrie, en Albanie, en Bulgarie, mais aussi en Italie, en Espagne, en Belgique -, les riches se sentiront libres de se débarrasser des pauvres, sous des prétextes ethniques ou politiques. On reconnaitra comme une nation qui-

gieux, j'aurais dit que la main de Dieu se laisse

voir dans le bizarre tu-

multe qui a saisi le Parlement is-

raélien, entraînant l'annulation de

la malheureuse décision gouver-

nementale de confisquer des

terres arabes à Jérusalem en vue

d'y installer un nouveau quartier

ultra-orthodoxe. Décision mai-

heureuse parce qu'elle était entâ-chée de trois péchés originels : elle

était superflue, injuste et nuisible

Superflue parce que, dans la

partie juive de Jérusalem, il y a

suffisamment d'espaces libres

pour fournir des unités de loge-

ment aux habitants. Et, s'il en

manquait, Jérusalem pouvait tou-

jours s'étendre à l'ouest, dans la li-

mite des frontières de 1967. Là

aussi, il y a du terrain construc-

rible à l'envi, pour des milliers de

logements I La confiscation de

terres dans des villages arabes qui

jamais, au grand jamais, n'ont ap-

partenu à Jérusalem, qui ont été

purement et simplement annexés

à la municipalité par l'État d'Israel,

découle seulement d'une volonté

politique d'empêcher les habitant

arabes de batir sur les terrains dis-

ponibles et de se rendre maitre du

Injuste, cette confiscation l'était

plus de terre arabe possible.

au processus de paix.

conque se déclarera telle. L'Union européenne ne sera plus qu'un vague club chrétien. Le fondamentalisme deviendra le demier recours d'un islam bafoué. Les Etats-Unis et l'Union européenne ne pourront plus se prétendre gendarmes du monde. Le coup de grâce sera don-né aux organisations internatio-

Pour éviter ces désastres, il faut au plus vite prendre le risque d'une cussion sérieuse, même si elle se révèle conflictuelle, d'abord entre Européens. Il ne servirait à rien d'avoir une monnaie unique si on a aussi la guerre à nos portes. Et, puisqu'il s'agit de poker, il faut mettre sur la table toutes nos mises. Les prochains sommets de Halifax et de Cannes fournissent les ultimes occasions de le faire, en levant quatre ambiguités :

1) Désigner l'ennemi et le lui faire savoir. L'agresseur est serbe, depuis les massacres de Vukovar, même si les Croates et les Bosniagues ne sont pas Indemnes de critiques. Sans doute faut-il distinguer le peuple serbe de ses dirigeants, et soutenir ceux qui, à Belgrade, luttent pour la démocratie. Mais le gouvernement serbe ne devrait échapper à l'ostracisme international que s'il combat Karadzic - qui déshonore le peuple serbe comme

donné que cette même terre

confisquée avait été déclarée in-

constructible pour les Arabes, et

qu'après sa confiscation elle

n'était destinée qu'aux juifs. De-

puis longtemps, la discrimination

à l'encontre des Arabes de Jérusa-

lem est flagrante dans la réparti-

tion des budgets de développe-

ment. Sl à cela s'ajoute

l'interdiction de construire sur des

terres qui leur appartlennent,

cette discrimination atteiot le

Dernier point: cette confisca-

tion nuit absolument au processus

de paix, ce dont ont témoigné les

réactions violentes non seulement

des pays arabes ou Islamiques

lesquels s'étaient pourtant enga-

gé dans un lent processus d'apai-

sement avec Israel -, mais de

toutes les nations du monde. Il a

été clairement décidé, lors des ac-

cords d'Oslo, de repousser la

question de Jérusalem jusqu'à l'is-

sue des négociations et, entre-

temps, de geler le statu quo

(même si chacun en a sa propre

interprétation). Mals, en tout état

de cause, confisquer des terres

arabes n'est pas maintenir le statu

Cette étrange agitation parle-

mentaire, unique en son genre, où

l'on a vu les partis arabes de la

quo, mais l'enfreindre.

summum de l'injustice.

I j'étais un juif rell- en outre de façoo criante, étant

et s'il reconnaît le droit à la Bosnie à l'existence avant même qu'un référendum ne puisse en dessiner le ter-2) Fixer des buts de guerre et se

donner les moyens de les atteindre. Jusqu'ici les troupes servant en Bosnie - qu'elles soient de l'ONU ou de l'OTAN – n'ont aucum objectif précis. Or une armée sans but de phe. Il y faut envoyer une véritable armée, professionnelle, opérationnelle. L'OTAN n'en a ni les moyens, ni le goût, ni la compétence. Si les Français et les Allemands le décident - et c'est la seule option réaliste, mis à part le retrait -, l'Eurocorps sera l'institution la mieux adaptée à cette tâche, sans qu'il soit besoin pour cela d'un mandat vide

Il faut désormais désigner clairement l'agresseur serbe, fixer des buts de guerre et se donner les moyens de les atteindre avant de songer au financement de la paix retrouvée

Knesseth, qui soutiennent généra- Etats-Unis, il faut ajouter encore

guerre est une armée vaincoe d'avance. Ce but ne saurait être seulement d'établir un illusoire cessezle-feu. Il doit être, au moins, d'en finir avec les bandes de Karadzic; et. au plus, d'abattre le régime de Bel-

grade, s'il refuse de les combattre. Pour cela, on ne pourra se contenter de l'actuelle force internationale, humiliée et infirme et dont personne ne sait quoi faire. Encore moins imaginer un honteux

lement le gouvernement Rabin,

déposer une motion de censure

contre lui, les partis de la droite

nationaliste prêts à souteoir cette

motion nen que pour faire tomber

le gouvernement, et qui a conduit

Ytzhak Rabin à annuler la décision

de confiscation (à laquelle de

toute façon la majorité des

membres de son cabinet s'oppo-

sait), a produit une double humi-

liation: celle du gouvernement,

L'administration américaine

du nationalisme israélien

qui a étalé ses dissensions internes

au grand jour, et celle de l'opposi-

tion, qui, dans son désir de faire

tomber le gouvernement, a réso-

lument fait bon marché de ses

Qui encore a été humilié dans

cette affaire? L'administration

américaine, bien sûr, laquelle avait

décidé, après une abstention de

cinq ans, de mettre son veto au

Conseil de sécurité. Et pour quoi?

Pour une décision injustifiée et ar-

bltraire du gouvernement israé-

lien. Et sur cette humiliation des

s'est transformée en une sorte d'annexe

La main de Dieu, Israël et les Etats-Unis

des Nations unies. Ce serait d'ailleurs une bonne occasion pour y inclure les Anglais, y intéresser les Turcs... et pourquoi pas aussi un jour les Russes.

3) Fixer des buts de paix et rassembler les ressources pour les financer. Après en avoir fini avec les ennemis de la démocratie, et établi dans ces pays des régimes se reconnaissant les uns les autres, il faudra aider à la reconstruction de

ceci : au cours de ces dernières an-

nées, l'administration américaine

s'est transformée, par la grâce de

ses succursales do Sénat et du

Congrès, en une sorte d'annexe du

cours de ma vie l'ai prévu beau-

coup d'événements politiques, je

ne m'attendals pas que le vote juif

aux Etats-Unis pèse d'un poids

aussi énorme, et je ne m'attendais

pas non plus au «flirt» des

hommes politiques américains

avec le vote julf. Leur flagornerie

et leur obséquiosité laisse croire,

parfois, que la part des juifs dans

la population américaine s'élève à

Je ne parviens pas à comprendre

comment des citoyens américains

sensés laissent leur gouvernement

et leurs représentants agir à ce

point à l'encontre des intérêts et

des valeurs de leur propre pays,

rien que pour permettre à leurs

politiciens de grappiller quelques

20 % et non à 2 %.

J'avoue sans honte que, si au

natiooalisme israélien.

par Abraham B. Yehoshua

voix du groupe de pression juif. combat en faveur des valeurs dé-Ce dernier n'agit pas non plus en mocratiques, ont-ils ainsi soutenu fonction de ses principes, mais en fonction des illusions politiques israéliennes.

Sl, par exemple, lorsqu'en 1980 Menahem Begin annexa par une décisioo arbitraire et injustifiée le Golan - annexion contraire à la résolution 242 du Conseil de sécurité, à laquelle avait souscrit l'ensemble des nations, Israel inchis -, le gouvernement américain avait rappelé son ambassadeur en signe de protestation, au lieu de se contenter d'une simple déclara-tion, qui sait ?, peut-être l'inutile et nuisible démarche de Begin en aurait-elle été stoppée net. Peutêtre la construction de localités juives sur le plateau du Golan aurait-elle été interrompue. Peutêtre les nombreuses difficultés qui, aujourd'hui, jalonnent les négociations de paix avec la Syrle - lesquelles achoppent principalement sur la question de ces localités juives - n'auraient-elles pas existé. Et à la fin des fins, si un accord de paix est signé avec Damas, ce sera aux Etats-Unls de faire couler l'argent à flot, afin qu'israël puisse couvrir les frais du déménagement et du relogement des juifs du Golan.

Pourquoi les Etats-Unis, qui ne cessent de s'enorgueillir de leur

mocratiques, ont-ils ainsi soutenu dans le passé - et soutiennent-ils encore - une politique israélienne qui perpétue une situation clairement non démocratique dans les territoires annexés, puisque les centaines de milliers d'Arabes qui les peuplent o'y jouiront jamais des droits de citoyens? Bien sûr, je comprends et j'apprécie le ferme engagement des Etats-Unis eo faveur de la sécurité d'Israël et pour l'aide à un petit Etat édifié sur les ruines de la terrible catastrophe subie par le peuple juif. Mais cela n'a rieo à voir avec la défense illogique et condamnée par le monde entier d'un vol de terres inutile dans des localités

l'ai dit en commençant que je n'étais pas religieux. Et pourtant, oul, dans ce cas précis, je suis bien porté à croire que la main de Dieu, seule, a pu orchestrer cette représentation absurde doot le Parlement israélien a été le théâtre, afin de sauver la Ville sainte de ceux qui s'entêtent à entretenir en son sein le feu d'un nationalisme à courte vue.

Abraham B. Yehoshua est écrivain. (Traduit de l'hébreu par Nicolas Weill; @ La Stampa.)

Les Baltes en Europe

and the second sections of _ _ & #F STEER CANADA ig increse of the M ----

and the second of the second THE PARTY OF THE P Te Gentliff Luttani aviv auffeles bate begenen. THE BARRE OFF. THE PROPERTY OF coffe feet . . . CHARTERS PE PAR · to the emember Literaturies erfeite pt. treate guellaues se-- Francisc Riggs et de The state of the s

The Carry of Case

W. C. . 1981

J. F. BAN : THE PERSON NAMED OF THE OWNER, OF ('1'nlun eine Im tall par paret de inturmentablit. • .*:३, en धन्धां सी**वां का** the the gray's place girlus. 👉 । 🚉 १० तेवादा वेवीका pardies asec les PERSONAL SOURCE IN la Rommanic. Were ire la fiberalisation

he are supposed from indicate. rigenals reconstant is discus pour le souverent est attent. L'authore promier par yees Ladheston i TERMS IN MARKETS BOMPTON FROM de imit um publi fitter ausgeber. Configue were det page applialle nant a ton o étranget le plobille der fer milligen de rener's stored date ten pays biller file surger is a partie do 1989, por films Call Charle for betrebetaten Britismen see francistere derivour applague. stalling at all pullens des of eight one sing femine graces the female place & all constitutes . The Agreement Me rites de nombiemes dette culter any tolk byen parts of income hugger & la Communicate

Privilégiature parisienne

12 tot repair eine with berg righte is mafair co The state of the s the range amores that "lus que d'autres arter for responsibilities Print to the of the feart Mustaphite the property of the forestimes. ... dur Ebite. Aufent hand they there nouvelle. the inch editions Nil.

31 bire distrait durant · Made a traffic - dix-basil -3. The second la tête de la mastrett de Paris, Comment emitte in steem, que des pration to be one celles que seaverage and enchaine, aient par hog in the parently our qui, dans Biabe un e print que d'autres ». Cotent to tester la a merole ci-1990 i la conquere, au cours de 43 marar e a conternie, par le pré-Mant de la 11. publique ? Langer promier adjoint et auled many de Paris, Jean Hberle antiert . se contants, en donafinnipatrate deux apparte.

Ment de tappert, que leurs proprofession of attendent de louer ales as its beneficient cur-Bottom of educations a lovers for modern. Fun entrant dans la categorie, sociale des l'Haprèt incest adarmediately Faulte laisani (a. 1.), die desarmais selehre damaine prive - de la le me : Se cont ampre que liben, est diet de cabinet de Roger is in its ministre des relations at the Patterness et .. quevie : conseil de Paris. volla trace in lableau d'inne nomenelle in the butterouse

MERCHANICALINA.

L'enant après l'affaire de pointe need of the de tappatement d'tire lappe est binaritées »/relations appellent deux re-BENTANCE STREET, AND ASSESSED. ecment we like the her apparaments \$11. mean this n'emrent per deitt la raffgarte des HEM. Il est proprement erangejenr ant ger anbeite. ments de se type puissent éter attribute, sur le countrepret mis 3 la disposition des flus, à des menders de leurs farelles dert ies resources ne instiffent authis a secompagnement a populat. La seconde ternatque pierte sur je « domaine prist », dont fepposition reclame depuis leme temps to mise en vente et deci on se demande, en effet, comment la majorité paristenne, acquise au liberalisme et friande de privatisations, peut expliquer qu'il restr la propriété de la

غرنجين

La liste des beneficialies de ces appartements, évoquée :n perto par les édifes de la capitale peur gener leurs détracteurs. B'est en aucune taçon une excase. Que des personnaites diverses, voice des journalistes, jouissent de telles faveurs ne beint das temoteet fo foligem. nation qu'appelle le régime de privilegiature perpétué et developpé per la municipable fi l'inquictude qu'impire la transpenttion écentuelle de ces méthodes au neveau de l'État. Ainin luppé ne disalt if pas product to campagne présidentielle : - Noes ge rezons in France comme mores gr come Paris » "

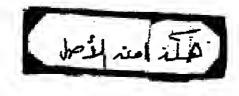
Appendix A

And Appendix of Best And a minimum of the state of t The second secon

The state of the state of the state of the state of And State of the S

The second control of the second seco

The state of the s



HAP WE'VE

4

WART :

Sec. Act. 4

~7 G*9 #

€14° €

3 **49.**

11 844

d ANTI-

1 y 34

for great \$12.0

par Abraham B. Ychoshua

THE PROPERTY OF MICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

the party of the second

the past and the second

Marie Call Services

MARKET OF THE PARTY OF THE PART

A SHORT WATER OF THE STATE OF

MAN MAN WAR WAR WAR WAR TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY O

Section 14 th Contract of the Section of the Sectio

Agricultural de la companya del companya del companya de la compan

na an a partie of the contract

The same of the same of the same of

Manufilian begin min fin

Andrews & Party airs

CANADA MARKET - 12 1 1

The second of the second

La preuve par le Kosovo

La restauration CE Lautonomie des conditions

dr: betwettrout de retablir a paix dans les Balkans

11000

1.00

7.7

1111

Le Monde

Les Baltes en Europe

N signant, lundi 12 juin à Luxembourg, des accords d'association avec les Quiuze, les trois pays baltes ont franchi un pas décisif vers leur adhésion à l'Union européenne. Le texte approuvé est eu effet plus ambltieux, dans sou calendrier, que ceux qui avalent été mis au point avec les pays d'Europe centrale et orientale . Ainsi la période de transition, prélude à l'intégration de la Lettonie, de l'Estonie et de la Lituanie dans la Communauté, ne devrait pas dépasser l'an 2000 au maximum alors qu'elle est pourrait s'échelonner jusqu'en 2005 pour les autres pays européens ex-communistes.

Comment ne pas se réjouir de cette arrivée ? En résistant, contre vents et marées, aux tentatives d'assimilation de la Russie communiste, en se battant, avec toute la force de leur conviction, pour préserver leur existence même, les peuples baltes, ont, plus que d'autres, mérité que l'Europe leur garantisse, enfin, leur indépendance. Comment ne pas oublier que ce sont les émeutes de janvier 1991, réprimées dans le sang, de Viluins quelques semaines avant celles de Riga et de Tallin, qui ont sonné symboliquement le glas de l'URSS?

D'autant qu'économiquement leur adhésion à l'Union européenne ne devrait pas poser de problèmes insurmontables. Beaucoup moins, en tout état de cause, que celle de pays plus peu-plés; avec des agricultures difficilement compatibles avec les régles européennes, comme la Pologne ou la Roumanie, Autre point favorable : la libéralisation

Estonie, dans une moindre mesure en Lituanie, a été menée au pas de charge, sous la houlette tant des réformateurs que des anciens communistes, revenus au pouvoir - démocratiquement,

cette fois – à Riga et à Vilnius. « Culturellement », enfin, II est clair que les trois républiques baltes sont les plus « européens » de toutes celles issues de l'ex-URSS. Qui s'est promené, ne serait-ce que quelques heures, dans les rues de Riga ou de Tallin même du temps où ces villes étaient sous le joug soviétique, ne pouvait qu'être frappé par cette évidence. Et l'indépendance d'a que renforcé cette impression.

Reste que ces pays ont un voisin. Et pas n'importe lequel : la Russie, qui depuis toujours, les a considérés comme faisant partie de son empire et n'a jamais réellement accepté leur ludépeudance. Si, comme beaucoup de dirigeants européeus le disent, pour le moment en privé. l'entrée dans l'Uniou européenne est un premier pas vers l'adhésion à l'Otan, Le Kremlin pourrait peser de tout son polds pour empêcher cet élargissement de l'Alliance atlantique vers des pays apparteuant à son « étranger le plus proche ». Il ne faut enfin pas oublier que des millions de russes vivent dans les pays baltes. Envoyés là, à partir de 1945, par Moscou dans la perspective de renverser l'équiffbre démographique -Staline avait même dormé l'ordre de vider une ville comme Narva de tous les Estoniens-Ils risquent de créer de nombreuses difficultés, une fois leur pays d'accueil intégrés à la Commu

HORIZONS-EDITORIAUX

• LE MONDE / JEUDI 15 JUIN 1995 / 15

Le dealer par Ronald Searle



AU FIL DES PAGES/Société

Privilégiature parisienne

ay AlEtutsrápubli-a sascainaest; celui Line qui line di pas peut d'enseigner la morale civique, qui la pratique lui-même et veille à son observance par tous ceux qui, pius que d'autres, doivent assumer la responsabilité de leurs actes et de leurs décisions : naires: > Jacques Chirac, auteur France, réflexions 1, éditions Nil., 1994), a dû être distrait durant les longues années - dix-buit qu'il a passées à la tête de la municipalité de Paris. Comment comprendre, sinon, que des pra-tiques telles que celles que révèle *Le Canard enchaîné*, alent pu avoir cours parmi ceux qui, dans la capitale, « plus que d'autres », doivent respecter la « morale civique » invoquée, au cours de sa campagne électorale, par le pré-sident de la République ?

L'ancieu premier adjoint et actuel maire de Paris, Jean Tiberi, a offert à ses enfants, en donation-partage, deux appartements de rapport, que leurs pro-priétaires continuent de louer alors qu'ils bénéficient euxmêmes de logements à lovers fort modérés, l'un entrant dans la catégorie sociale des PLI (prêt locatif intermédiaire), l'autre faisant partie du désermais célèbre « domaine privé » de la Ville de Paris. Si l'on ajoute que le fils de M. Tiberi, Dominique Tiberi, est le chef de cabinet de Roger Romani, ministre des relations avec le Parlement et... questeur du Consell de Paris, voilà tracé le tableau d'une nomenklatura RPR et parisienne

OUR moi, qui ne recule pas devant sa propre caricature value. Venant après l'affaire de pots-

de-vin du douzième arrondissement et celle de l'appartement d'Alain Juppé, ces nouvelles révélations appellent deux rele logement social, dont relèvent les appartements PLI, même s'ils les élus du peuple et les fonction- n'entrent pas dans la catégorie des HLM. Il est proprement de ces lignes (Une nouvelle scandaleux que des appartements de ce type puissent être attribués, sur le contingent mis à la disposition des élus, à des membres de leurs familles dont les ressources ne justifient aucun « accompagnement » social. La seconde remarque porte sur le « domaine privé », dont l'opposition réclame depuis longtemps la mise en vente et dont ou se demande, eu effet, comment la majorité parisienne, acquise au libéralisme et friande de privatisations, peut expliquer qu'il reste la propriété de la

La liste des bénéficiaires de ces appartements, évoquée in petto par les édiles de la capitale pour gêner leurs détracteurs, n'est en aucune façon une excuse. Que des personnalités diverses, voire des journalistes, jouissent de telles faveurs ue peut que renforcer la condamnation qu'appelle le régime de privilégiature perpétné et déve-loppé par la municipalité. Et l'inquiétude qu'inspire la transposition éventuelle de ces méthodes an niveau de l'Etat. Alain Juppé ne disait-il pas pendant la cam-pagne présidentielle : « Nous gé-rerons la France comme nous gérons Paris »?

onde est édité par la SA Le Monde, société anonyme aver directoire et conseil de surveil Directoire : Jean-Marie Colombani, président du directoire, directeur de la publication : Dominique Alday, directeur général ; Noël-Jean Bergaroux, directeur de la rédaction :

Eric Pialloux, directeur de la gestion ; Anne Chausechourg, directeur délégué

Directeur adjoint de la rédaction : Edwy Plenel

Médiateur : André Laurens

e est édité par la SA Le Moode. Dunée de la société : eest ens ens à compter du 10 décer hailtodie : 200006. Principeux automaties : Société cville « Les pélaciseux du Mo Association Bulbert-Beuve-Méty, Société songrame des lectues du Moode De Monde Phinophies, jeun-Marie Colombani, président du directoire

REMOCTION OF SUCCESSION OF SUC

ossell de surveillance : Alsin Minc, président ; Olivier Biffiaud, vice-président

Réducteurs en chef :
Thomas Ferencel, Robert Solé, adjoints à la direction de la réduction Jean-Paul Besset, Robe de Camas, Labrent Greitsesser, Danièle Agymann, Bertrand Le Gendre, Manuel Luchert, Luc Rosmaweig

E sujet était tabou jusqu'à une date récente. On ne voulait ni voir, ni sa-voir. Même dans les colloques, celui qui avait le malheur de s'inquiéter de la concentration géographique des personnes d'origine étrangère était vertement rappele à l'ordre : ne faisait-il pas le jeu des racistes? Aujourd'hui, on aurait plutôt tendance à voir des «ghettos» partout. Des enfants d'immigres, noirs ou magniebins, ne sont-lis pas au cœur de tous les drames qui enfièvrent les banlieues? Noisy-le-Grand ou Vaulx-en-Velin font penser spontanément aux ghettos noirs du Bronx, de Chicago ou de Detroit.

Sophie Body-Gendrot, professeur à la Sorbonne et à Sciences-Po, avait déjà eu l'occasion, il y a quelques années, dans ces colonnes, de dénoncer l'emplol abusif du mot « ghetto ». La situation française, écrivait-elle, n'est pas comparable à celle des Etats-Unis. Le livre qu'elle préface - et qui a valu à ses deux auteurs, Douglas S. Massey et Nancy A. Denton, le prix 1995 de l'Association américaine de sociologie - l'illustre amplement. C'est un tableau accabiant de la ségrégation résidentielle au pays du melting-pot. Avec une minutie très américaine, les deux sociologues ont établi un indice d'isolement des Noirs allant de 1 à 100. A Chicago, la ville la plus atteinte, cet indice est de 91 pour les plus pauvres et de 86 pour les plus riches. Dans aucune zone métropolitaine du Nord, l'indice .. est inférieur à 72. Ce qui veut dire, plus simplement, qu'une majorité de Noirs vit dans des quartiers noirs à

Aux Etats-Unis, contrairement à ce qui se passe dans la plupart des villes d'Europe, les personnes les plus favorisées désertent le centre pour aller se barricader à la périphérie. « Cités chocolat, banlieue vanille », dit une chanson américaine. Seuls les Noirs qui travaillent à l'extérieur de leur ghetto urbain ont des contacts avec des Blancs. Or, plus de la

Les cités chocolat moitié des Noirs âgés de dix-huit à vingt-neuf ans ne travaillent qu'occasionnellement ou

pas du tout. Ces citoyens de la nation la plus

développée du monde font partie des personnés les pius isolées de la planète. Douglas Massey et Nancy Denton démontrent que la ségrégation résidentielle aux Etats-Unis n'est pas le reliquat d'un vieux racisme en voie de résorption. Ce phénomène a pris de l'ampieur au vingtième siècle, avec la montée des Noirs vers le Nord et leur abandon des zones rurales pour aller travailler dans l'industrie. La ségrégation ne s'est pas faite toute seule. Elle résulte d'une multitude de pratiques, institutionnelles et privées, qui ont conduit à une situation d'apartheid. Dans les années 50 et 60, pour exclure les Noirs de certains quartiers, les agents Immobiliers avalent mis au point... vingt-six techniques différentes à Chicago, et quarante-six à New York. S'y aioutaient les obstacles posés par les banques et les compagnies d'assurances, puis les actes hostiles du voisinage.

La ségrégation résidentielle dont sont victimes les Noirs américains a des effets destructeurs

Diverses émeutes ont conduit le président Johnson à faire voter en 1968 des lois sur l'accès égalitaire au logement (Fair housing oct). Mais elles restent souvent sur le papier. Pour lutter contre la discrimination, des particuliers se retrouvent seuls devant les tribunaux. C'est David contre Goliath. L'intégration des Noirs a progressé ces dernières années dans divers domaines (l'université, le journalisme, l'admi-

nistration...), mais la ségrégation résidentielle reste entière. Or, cette ghettoïsation a des effets destructeurs, non seulement sur les pauvres mais sur la classe movenne noire qui les entoure. Elle freine la promotion de ceux qui veulent s'en sortir, car mobilité sociale et mobilité spatiale vont de pair. Et elle isole politiquement les Noirs, car ils ne trouvent pas d'alliés dans les autres communautés, contrairement à ce qui s'était passé pour tous les groupes d'immigrants : quand des Polonals réclamaient un hôpital, ils donnaient du travail à des macons italiens et permettaient d'embaucher des médecins allemands ou écossais...

La ségrégation résidentielle crée une culture d'opposition à la société blanche. Les habitants des ghettos adoptent peo à peu des comportements en complète contradiction avec ceux du teste de la société américaine. Même leur anglais parlé s'en différencie de plus en plus, du point de vue de l'accent, de la grammaire et du vocabulaire. Les petits Noirs se moquent de leurs camarades qui « parlent blanc ». C'est un formidable handicap scolaire et professionnel

Rien de comparable en France, où une famille sur cinq (et une famille algérienne sur deux) vit dans un logement subventionué, alors que le parc social américain représente à peine 2 % du total. Même dans les quartiers les plus difficiles, de nombreuses ethnies se côtoient. Il n'y a pas de « ghettos » en France, et encore moins d'« apartheid ». Ce n'est pas une raison pour se voller les yeux, se boucher les oreilles et ne voir que du racisme là où le mal-vivre a atteint la cote d'alerte.

* American apartheid, de Douglas S. Massey et Nancy A. Denton (traduit de l'américair par Ada Grigorova et Irène Markowicz). Editions Descartes et Cie, 385 p., 200 F.

C'était hier

Suite de la première page

Trop souvent, et bien que ce ne soit pas un monopole national, les ministres de la défeuse se comportent en simples porte-parole des états-majors. Il n'était pas nécessaire que ce « porte-parolat » soit élevé à la dignité de chef de

La nouveile attitude française doit donc s'apprécier au regard de deux données fortes, qui mettent en jen, en effet, le destin du pays: la dissuasion et l'indépendance. Or, dans ces deux domaines, il est à craindre que Jacques Chirac ne mène le combat de la génération qui l'a précédé à la tête de l'Etat.

La qualité de la dissuasion francaise n'est ni contestée ni même menacée. Les Français y consacrent chaque année des sommes considérables, régulièrement reconduites

et placées en queique sorte à l'abri du débat et hors de tout véritable contrôle parlementaire. Sa crédibilité se joue désormais dans l'espace, principalement dans la capacité que nous aurons, ou non, de nous doter, bors de la logistique américaine, de moyens d'observation

Surtout, on peut difficilement disserter sur les conséquences de la chute du mur de Berlin et adopter une posture qui eut été parfaitement compréhensible en période de guerre froide. Or cette attitude perd toute pertinence dès lors que le problème posé à nos dirigeants n'est plus la dissuasion Est-Ouest, mais bel et bien la dissémination

propres.

De ce point de vue, quelles que soient les perspectives ultérieures du futur traité de non-prolifération, la Prance donne bel et bien un encouragement à la Chine et à toutes les puissances moyennes qui s'ef-

and a second and a second and a second as the second and a second and

forcent de se doter du feu nucléaire militaire. Dans un monde éclaté et incertain où l'équilibre de la dissuasion a laissé place aux déséquilibres de la terreur, notre pays donne soudain le mauvais exemple.

Quant à l'indépendance, elle ne sera pas mieux garantie par le seul fait de renouer avec une geste nationale, filt-elle d'apparence gaullienne. Au chapitre de la dissuasion les preuves de notre indépendance ne sont plus à apporter : elles existent. Le rôle de l'Etat est de nous dire désormais quelle contribution celle-ci pourta apporter sur le terrain où se joue véritablement Pindépendance nationale, dans l'interdépendance avec nos alliés: celui de l'affirmation d'une identité

Comment, avec quels moyens, avec qui, doter l'Europe d'une défense dont la perspective ne peut être que nucléaire ? Quel rôle doit v jouer potre force de dissuasion?

M. Chirac est désormais chargé de répondre à ces questions. Or il vient de prendre une décision qui est de nature à diviser l'Europe, et notamment à mécontenter ceux qui la rejoignent; et ce faisant, il affaiblit son propre objectif qui est de préserver, ou de restaurer, une prééminence française au service d'une

Europe forte face aux Etats-Unis. A vouloir remettre ses pas dans ceux d'un glorieux prédécesseur, M. Chirac court le risque de se tromper d'époque. Aujourd'hui; le fameux « rang » de la France ne se défend pas sur un atoll des antipodes mais bien sur le continent européen, dans l'interminable défi

meurtrier du conflit yougoslave. Notre indépendance se joue dans la façon dont nous serons ou non capable de construire l'Europe et de lui donner les moyens de maintenir sa propre paix à ses frontières.

J.-M. C.

ENTREPRISES

DÉFAISANCE Les opérations de défaisance du Crédit lyonnais et du Comptoir des Entrepreneurs, filiale des AGF, devraient être examinées par le Parlement dans le cadre du col-

lectif budgétaire présenté le 28 juln.

• PLAFONNEMENT. Une proposition de loi préparée par Philippe Auber-ger, député RPR de l'Yonne, était présentée mercredi 14 juin à la commis-

sion des finances de l'Assemblée. Elle prévoit notamment un plafonnement de la garantie de l'Etat à 50 milliards de francs et un contrôle des structures de cantonnement. Face au

risque de démission du président du Lyonnais que pourrait provoquer les modifications apportées au plan de sauvetage, un compromis devrait cependant être trouvé. • PIERRE BAR- BERIS, président de VEV, et Pierre-Yves Cossé, ancien président de la Coface, ont été approchés pour gérer respectivement les sociétés de défaisance des deux établissements.

Le plan de sauvetage du Crédit lyonnais sera soumis au Parlement

Philippe Auberger, rapporteur général du budget, devait présenter une proposition de loi devant la Commission des finances de l'Assemblée mercredi 14 juin précisant les limites de la garantie de l'Etat aux défaisances du Crédit lyonnais et du Comptoir des entrepreneurs

LES STRUCTURES de cantonnement qui recueilleront d'une part les 9 milliards de créances immobilières du Comptoir des Entrepreneurs et d'autre part les 135 milliards de francs d'actifs sains et douteux du Crédit lyonnais commencent enfin à prendre forme. Sur le papier du moins. Mais il manque encore un texte de loi, d'autant plus indispensable que la garantie de l'Etat se trouve de fait engagée et pour des sommes considérables dans le plan de sauvetage du Lyonnais. Philippe Auberger, député RPR de l'Yonne, devait y remédier en présentant mercredi 14 juin à la Commission des finances de l'Assemblée une proposition de loi précisant le cadre de l'engagement budgétaire de l'Etat aux côtés des établissements publics en difficulté. Elle pourrait plafonner la garantie de l'Etat à l'égard des actifs sortis du bilan du Lyonnais à 50 milliards de francs et doter la structure de défaisance d'un comité consultatif de contrôle et d'un conseil de surveillance.

Déjà les personnalités qui seront chargées de les gérer ont été pressenties. Du côté du Crédit lyonnais, Jean Peyrelevade a approché Pierre Barberis, patron de VEV, (Le Monde du 23 mai)pour prendre eo charge le Consortium de Réalisation (CDR). Sa réponse est attendue le 20 juin. Pour le Comptoir, un conseosus semble s'être fait entre Antoine Jeancourt-Galignani, président des AGF, Philippe Lagayette, directeur général de la Caisse des Dépôts-associés dans le deuxième plan de sauvetage du Comptoir des Entrepreneurs-et le Trésor, sur le nom de Pierre-Yves

« JUSQU'À présent nous ovions

une échéance : lo libérolisation des

télécommunicotions en Europe à

l'horizon 1998. Il nous manquoit un

codre commun définissant les condi-

tians dans lesquelles cette ouverture

à lo concurrence devoit être foite.

C'est désormais ocquis. » A l'issue

du conseil européen des postes et

télécommunications réuni mardi

13 juin à Luxembourg, la délégation

française était satisfaite. Les Quinze

ont en effet approuvé à l'unanimité

sa résolution fixant les grandes

orientations en matière de libérali-

Le principe « d'un mointien et

d'un développement d'un service

universel » sera repris dans la direc-

tive que la commission doit rédiger

d'ici à la fin de l'année. Les Quinze

s'engagent ainsi, chacun dans leur

pays, à exiger de certains opéra-

teurs « lo fourniture d'un ensemble

sation des télécommunications.



Cossé, ancien président de la Coface (Compagnie française du commerce extérieur).

Pourtant, rieo o'est encore acquis et le temps presse. Le Budget

minimal de services de télécommuni-

cations, d'une quolité donnée et à un

prix obordoble ». « Il fallait établir

un lien entre service universel et

concurrence, faire odmettre que ces

deux notions ne sont pas incompa-

tibles », explique-t-on à Paris. Le

principe d'une compensation desti-

née à financer les missions de ser-

vice universel a également été rete-

Confirmant le rôle des autorités

nationales en matière de réglemen-

tation - une super autorité euro-

péenne en charge des télécommu-

nications n'est pas à l'ordre du

jour –, la résolution laisse libre

choix aux Etats membres quant aux

mécanismes de compensation fi-

de l'Etat étant directement ponctionné, au moins dans l'opération de défaisance du Crédit Ivonnais. cette demière doit être intégrée au collectif budgétaire et ne peut être

Les 16 milliards escamotés du Comptoir des entrepreneurs

réglée par un simple DDOF (dispo-

sitions diverses d'ordre financier). Depuis l'annonce d'un plan gigantesque de sauvetage de la hanque publique, la polémique n'a cessé d'enfler : les autres banques françaises ont crié à la distorsion de concurrence et en ont appelé à Bruxelles. Les politiques comme François d'Aubert, député de la Mayenne, auiourd'hui secrétaire d'Etat au Budget, a dénoncé avec constance les dérives de la banque et le manque de transparence du plan de sauvetage. Les parlementaires se sont déclarés choqués qu'un tel plan ne leur ait pas été

LES PROMESSES DE M.CHIRAC

Ces derniers vont aujourd'hui pouvoir tester les promesses du candidat Chirac qui s'est prononcé pour une revalorisation du rôle du parlement, comme celles du Président élu qui a souhaité que le parlement « exerce pleinement so mission de contrôle do gouvernement ». Sous l'impulsion de Philippe Auberger, rapporteur général du Budget de l'assemblée, les membres de la Commission des finances de l'Assemblée devait examiner mercredi 14 juin une propositoo de loi visant notamment à plafonner la garantie de l'Etat à 50 milliards de francs, à doter le CDR d'un comité consultatif de contrôle et à instaurer un conseil de surveillance où siègerait des membres du Parlement parlementaires et présidé par une personnalité qualifiée nommée par décret en conseil des ministres.

Le gouvernement qui, tant chez Alain Madelin que chez Alain Juppé, a commencé à étudier le dos-

sier, ne devrait pas être gêné par la volonté légitime des parlementaires d'instaurer un contrôle strict des structures de défaisance - au Crédit lyonnais comme au Comptoir des Entrepreneurs. En revanche, le plafonnement de la garantie ferait s'écrouler tout l'édifice. Il entraînerait à coup sûr la

alors à obtenir le feu vert de Bruxelles. Karel Van Miert, le commissaire à la concurrence de la commission ne semble toujours pas avoir reçu les réponses du gouvernement français à la douzaine de questions qui lui permettra de juger si oui ou non le plan

L'usine à gaz du Lyonnais

Le plan de restructuration du Crédit lyonnais, tel qu'il a été approuvé par l'ex-ministre des finances, Edmond Alphandéry, prévolt que 135 milliards de francs de titres et créances liés au cinéma et aux sociétés Altus, SDBO et Colbert, ainsi que les 42 milliards de francs d'actifs immobiliers sortent du bilan de la banque. Ce portefeuille sera transféré au Consortium de réalisation (CDR), filiale du Crédit lyonnais (Le Monde du 19-20 mars). L'ensemble des participations détenues par le CDR est destiné à être vendu. La cession de ces actifs dégagerait une cinquantaine de milliards de moins-values. Le Crédit lyonnais a la faculté de racheter certaines participations industrielles et commerciales pour un montant total de 5 milliards. En contrepartie de la garantie de l'Etat, pour l'instant illimitée, le Crédit lyonnais versera à l'Etat pendant la durée du prêt une partie de ses bénéfices. La banque s'engage en outre à recentrer ses activités, à réduire son bilan de 100 milliards et à limiter ses frais généraux.

démission du président du Lyonnais. Jean Peyrelevade n'a pas caché qu'une remise en cause de certains éléments du plan de sauvetage oe lui permettrait pas de remettre la banque sur la voie de la rentabilité. Si le patroo du Lyonnais n'exclut pas un plafonnement, il estime que celui-ci devrait être fixé à 135 milliards de francs, c'està-dire à la valeur comptable des actifs logés dans le CDR. Aussi, Philippe Auberger réfléchit d'ores et déjà à un compromis introduisant la ootion de plafonnement « dégressif » qui formaliserait de façon plus stricte les objectifs de

béralisation totale du publipostage

actuellement sous monopole. «Le

projet Bangemann ne pouvait passer

en l'état. Les commissaires ont déci-

dé de ne pas le soumettre », com-

mente-t-on à Paris. Pour aotant,

chaque délégation a eu l'occasion

d'exprimer ses positions. L'absence

de texte ne réjouit pas les adver-

saires d'une libéralisation acharnée.

Rien n'est plus dangereux qu'un

vide juridique, qui permet aux

commissaires d'agir par décisions

unilatériales comme ils en ont le

droit, ou aux juges de la Cour de

justice d'établir une jurisprudence

qui comble ce vide sans négocia-

tion politique, laisse-t-on entendre dans l'entourage de François Fillon.

La commission s'est toutefois en-

gagée à présenter un nouveau texte

d'ici à la fin de juillet.

de restructuration approuvé par le précédent gouvernement constitue une aide de l'Etat et donc une distorsion de concurrence.

Pour sa part, le patron des AGF se serait sans doute passé de la proximité d'un dossier aussi encombrant qui ne facilite pas le réglement définitlf de l'affaire Comptoir des eotrepreneurs. Eo présentant veodredi 9 julo les comptes définitifs 1994 des AGF, Aotoine Jeancourt-Galignani a Joué la prudence. « Depuis le printemps 1994, nous travaillons d'orrache-pleds pour venir à bout du problème que nous pose le Comptoir des Entrepreneurs. Reste à en foire opprouver le principe par le Parlement. » a-t-il déclaré devant ses actionnaires. C'est ce même souci qui lui a fait dire dans une interview accordée au Financial Times du 9 juin « nous serons prêts pour la privotisotion en septembre ». Depuis son arrivée rue de Richelieu, Antoine Jeancourt n'a cessé de plaider pour une privatisation rapide. Les conditions du marché ne l'ont pas permis. Désormais expertes en préparation de privatisation, les AGF n'ont plus qu'à ressortir documentation technique et film publicitaire ... dès le règlement définitif de ce boulet appelé

Comptoir des Entrepreneurs. L'Etat s'est engagé à prendre à sa charge 4,5 milliards de francs de créances douteuses. Cet effort sera financé via la Caisse des dépôts, directement ou par apport de titres AGF à la Caisse, cette dernière récupérant sa mise lors de la privatisation de la compagnie.

C. M. Babette Stern

Le deuxième plan de défaisance du Comptoir des entrepreneurs, fi-liale des AGF, porte sur la sortie de 7 milliards de francs d'actifs immobiliers du blian de l'institution. Il vient compléter une première opération mise en place en mars 1994. Une société foncière, Atlas Capital, créée pour l'occasion, avait accueilli 9 milliards d'actifs immobillers. L'Etat s'est engagé à garantir les pertes sur le portefeuille immobilier au-delà de 4 milliards de francs. Le montage du deuxième plan de sauvetage diffère dans la répartition de l'effort. L'Etat mettra en place les financements de ce portefeuille à hauteur de 4,5 milliards. Deux lignes de crédit viendront compléter le dispositif : 400 millions consentis par les AGF et 2,1 milliards que se partageront la compagnie d'assurances et la Calsse des dépôts.

France Télécom et Deutsche Telekom modifient leur projet Atlas

Les Quinze reconnaissent le principe du service universel pour le téléphone européen

France Télécom et Deutsche Telekom ont proposé des changements à leur projet d'alliance Atlas, a indiqué, sans donner de détails, mardi 13 juin, le commissaire européen chargé de la concurrence, Karel Van Miert, qui avait, le 24 mai, réclamé « des changements considérables » sur ce dossier. France Télécom et Deutsche Telekom ont revu les missions confiées à Atlas. Ils ont proposé de continuer à se concurrencer sur leurs propres marchés nationaux. « Il y a des indications sur une évolution dans le bon sens, mais il faut encore la confirmer dans la notification [à venir fin juin] », a indiqué M. Van Miert, soulignant que pour le moment la Commission u'avait pas changé de position. « En France, il y a un pas dans la bonne direction avec l'ouverture des infrastructures de la SNCF, mais si Deutsche Telekom pense qu'il peut s'en tirer avec des modifications cosmétiques, il se trompe », a-t-il précisé.

nancière. Les obligations de service public pourront donc être finanun opérateur à qui incombent les cées selon deux modèles. Le premissions de service public et les mier est celui des charges d'accès concurrents négocient avec lui des droits d'accès à son réseau qui le (les autorités nationales désignent dédommagent), eo vigueur au Royaume-Uni, en Suède et aux

ENTRÉE LIBRE

Le second, uniquement pratiqué en Nouvelle-Zélande, est celui du fonds de garantie. Il fonctionne selon le principe dit du « pay or play ». Aucun opérateur n'est désigné a priori pour prendre eo charge les missions de service public. Simplement, les exploitants de télécommunications ont la possibilité soit de cotiser à un fonds, soit de

L'avenir des services postaux fi-

gurait également au menu de ce

conseil. Mais aucun accord n'est in-

tervenu. A l'origine, les commis-

saires Karel Van Miert et Martin

Bangemann devaient y soumettre

un projet de directive, finalement

En matière postale, rien n'est preodre en charge ces missions. La résolution réaffirme par ailleurs le principe d'entrée libre sur le marché des télécommunications à compter du 1ª janvier 1998. Sauf critères techniques - la limitation des fréquences, par exemple, pour les téléphones mobiles - les autorités nationales qui délivreront les licences ne pourront pas limiter le nombre d'opérateurs. Les Quinze se sont refusés à définir une licence européenne unique.

retiré de l'ordre du jour, sa tonalité

ayant été jugée « excessivement libérale ». Le texte ébauché par les deux commissaires prévoyait la li-

Moulinex, toujours déficitaire, se redresse

Inquiets, les salariés en Normandie font grève

JEAN-CHARLES NAOURI, dit- lo baisse n'est que de 1,4 % ». Dans on, serait satisfait. Le financier, dont le holding Euris a pris le contrôle de Moulinex en 1994, ne s'alarmerait pas outre mesure, selon son entourage, des nouvelles décevantes en provenance du célèbre fabricant de petit électroménager. Malgré la grève frappant certaines usines normandes, malgré des pertes encore importantes et un chiffre d'affaires inférieur à ce qui était espéré, Moulinex, assure-t-oo sans en démordre, est bien sur

la voie du redressement. Les 213 millions de francs de pertes nettes, part du groupe, annoncées, mardi 13 juin, pour l'exercice clos fin mars, sont sensiblement inférieures aux 564 millions de déficit de l'exercice précédent. Et le résultat d'exploitation (-126 millions) s'est redressé malgré un recul de 4,5 % du chiffre d'affaires (7.68 milliards de francs). « A parités monétoires et périmètres comparables, souligne d'ailleurs le groupe,

nn environnement chahuté, Moulinex estime avoir engrangé les premiers fruits de son « plan de retournement » décidé par le président du directoire, Jules Coulon. Ce plan qui a conduit le groupe à supprimer un millier d'emplois, et à se désen-gager d'activités déficitaires (la fibale Girmi, l'activité « air conditionné », l'usine de Birmingham en Grande-Bretagne), « devrait se traduire por 350 millions de froncs d'économies en année pleine », souligne Michel Ybert, nouveau directeur administratif, juridique et fi-

UNE GAMME RENOUVELÉE

A ces économies ou suppression de pôles de pertes devraient s'ajouter, selon le groupe, d'autres facteurs favorables. Sensible ces derniers mois, la hausse de l'activité peut s'appuyer, désormais, sur une gamme renouvelée, notamment dans le micro-onde. « Vingt-cinq à

trente pour cent du chiffre d'affaires est désormois réalisé avec des produits nouveaux », affirme Michel Ybert. Avec la recapitalisation de 1 milliard de francs, l'endettement s'est allégé. Les risques de change sont raisonnablement couverts. Enfin, à activité égale, le groupe a réduit de 500 millions de francs les capitaux employés grâce à une

meilleure gestion de ses stocks. Ce redressement, toutefois, semble toucher ses limites sur le plan social. Tout autant que les revendications salariales affichées ces derniers jours, l'inquiétude compte pour beaucoup dans les arrêts de travail de ces derniers jours. Le groupe qui se dit « prêt à prendre un engagement écrit sur un calendrier de discussions », se doit, notamment, de sortir avec le moins de dommages possibles de l'inévitable vente de l'usine de Domfront en Basse-Normandie.

P.-A. G.



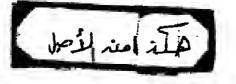
COMMENTAIRE La France, bonne élève

François Fillon, le nouveau ministre des technologies de l'information, en charge des dossiers poste et télécommunications, s'est plutôt honorablement tiré mardi 13 juin d'un Conseil européen à hauts risques. La stratégie que s'est fixée la nouvelle équipe consiste à lâcher le moins possible sur les services postaux (secteur pour lequel, estime le ministre. « nous sommes très en amont d'un processus de libéralisation »), et à tenter d'imposer certains principes en matière de télécommunications puisque la fin des monopoles en 1998 était désormais irréversible. A Luxembourg, la résolution française en matière de télécommunications, qui réaffirme entre autres le nécessaire « maintien et développement d'un service universel v, a été adopté à l'unanimité. Cette résolution est importante car elle doit servir de texte de reférence pour

les Européens dans les négociations en cours sur la libéralisation des télécommunications dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). La France s'est par ailleurs payé le luxe d'être félicitée par la Commission pour avoir autorisé, à la différence de l'Allemagne, très réticente sur le sujet, ses opérateurs de radiotéléphone mobile à se doter de leurs propres infrastructures ou à louer des infrastructures alternatives.

encore gagné. Certes, le texte ébauché par la Commission menacant toute l'activité courrier a été remisé. Les pouvoirs publics francais vont toutefois devoir jouer serre et inciter la Commission à présenter le plus rapidement possible un nouveau texte cadrant le plus l'évolution du secteur postal. Faute de quoi, la Commission européenne, soumise à forte pression de la part des Néerlandais, risque de disposer d'une grande latitude d'action pour imposer une libéralisation, pas véritablement souhaitée.

Caroline Monnot



SOUTH STOYOGUET IF **apportées au** plan de LUG COMMENTAL DEVIATOR

PERIS President de VEV, et N College approches respect volumes les societ

ra soumis au Parlement

devant la Commission des finances de l'Assemble t iyonnais et du Comptoir des entrepreneurs

. ತಿಳಿದಾಗಿದ್ದು ಸ್ವಾಪಕ್ರಿಯ ಕರ್ನಲ್ಲಿಯ ಕ್ರಮಿ

L'usine à gaz du Lyonnais

fir plan de perteneration da crod de man, le qui de parten par l'en ministre des interprets de la constant de l'entre de process passed and transcribe transcribe transcribes and the succession and the successio the fire while the extension of a city of the principle of a city of the city Simbage fearmergafelba angignatt ein Direct ein Durten en minimmen Contract to provide and Contract to the description of CDR, fille in Contract to the Contract handstate ihr the make the 14-30 mag. I will be der particular production has been all the most elecated and a constitution of the constitution of th The state of the s Promine ale a la tan elle de tanbell : ... paricipaline statement as the sufficient water from the first the property of the property Chamber was to a mile to the last fact that the manager of the last the las Industrian of particular a configure of the second the spirite of the state of the

éléphone européen

.5Y.1€ #

.∵.≥ $Re^{-i t \cdot t \cdot \theta_{R}(t)} + \cdots + re^{-i t \cdot t} = 2 \pi^{-1} t^{-1} + \cdots + \tau^{-1}$ of which face on the control of Telephone grades and the control of the control o Angel a visit at the

nex, toujours deficitaire se redresse

es were en ligitation and a trail and a The property of the second of

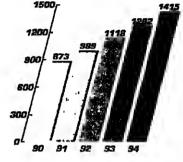


Aujourd'hui, c'est le moment de porter un œil neuf sur le 1^{er} assureur de personnes en France

Voici déjà 2 bonnes raisons...



Évolution du chiffre d'affaires



Évolution du résoltat net part du groupe (en MF)



Découvrez-en beaucoup d'autres

Rapport Annuel 1994 de la CNP édité par la communication financière 4, place Raoul Dautry - 75015 PARIS

Appelez le

pour recevoir gratuitement LE RAPPORT ANNUEL 1994 DE LA CNP



GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS



L'axe aéronautique et spatial franco-allemand devrait se renforcer

Malgré d'anciennes rivalités entre Paris et Bonn, des projets de filiales communes dans les missiles et les satellites pourraient voir le jour. Des conflits de pouvoir existent également entre les sociétés des deux pays dans le domaine commercial

Les discussions progressent entre Paris et

riés de l'usine Aérospatiale de Cannes refu-

magne de juillet. Jusqu'à présent, les dos-siers butaient sur le refus du gouvernement talement opposé à ces projets auparavant. français de laisser le siège de la filiale dans se déclare aujourd'hui prêt à collaborer avec son concurrent français pour entrer dans cette structure franco-allemande. Tou-

tefois, des divergences entre Aérospatiale et DASA sur les projets d'avion de 100 places, de supersonique ou de très gros porteur, risquent de profiter à la concurrence américaine. Boeing, qui avait tenté de divi-

partenaire allemand à discuter sur un projet d'avion gros porteur, n'a pas réussi dans cette tentative. Mais les Europ opposés sur les priorités à établir.

Bonn pour qu'Aérospatiale et DASA créent es communes dans les missiles et les satellites. Une décision pourrait intervenir au sommet entre la France et l'Alle-

MÊME SI LES GROUPES DASA et Aérospatiale mettent les bou-Bourget. chées doubles pour parvenir à un accord industriel pour mettre sur pied, au profit de l'Europe, un système satellitaire d'observation militaire, il faudra sans doute attendre le « sommet » franco-allemand des 10 et 11 juillet pour avoir une idée précise du sort réservé, dans les deux pays, à ce projet ambitieux. Dans la mesure où les principaux alliés européens des États-Unis prendraient, par ce biais, leur autooomie vis-à-vis de Washington pour ce qui concerne la perception des menaces dans le monde, l'entreprise franco-allemande est d'une ampleur politique telle qu'elle est soumise à un « feu vert » des deux

HELIOS ET HORUS

gouvernements.

En outre, l'affaire s'est jusqu'à présent compliquée en France, avec la querelle qui oppose la société nationale Aérospatiale au groupe privé Matra. Ce dernier préconisait de substituer une entente franco-britannique (avec son associé GEC-Marconi), en y attirant de surcroît Alcatel-Espace, à l'axe qui se dessine de part et d'autre do Rhin en matière de satellites militaires. Un revirement spectaculaire a toute-

fois pu être constaté au Salon du

Les nouvelles menaces et les instabilités géostratégiques qui se multiplient à la surface du globe exigent une information continue, sûre et rapide, des responsables politiques. Les technologies spatiales se prêtent à cette exigence. Mais nul pays en Europe n'est en mesure de mener à bien, seul, de telles opérations. L'observation militaire devient, après les communications, un enjeu européen prioritaire et l'Union de l'Europe occidentale (UEO) est le cadre privilégié de

En 1986, la France a lancé le pro-

gramme Helios 1, clargi à l'Italie (une participation à hauteur de 14,1 %) et à l'Espagne (7 %). Il s'agit de mettre sur orbite, à l'été prochain, un satellite de reconnaissance optique, avec un second disponible en 1996, pour nn coût giobal de 10 milliards de francs. Mais la conception de ce système date des années 80 et il est maintenant envisagé de développer Helios 2, un système plus précis et doté d'une capacité de reconnaissance infrarouge pour l'observation de ouit. Ce projet cottera 11 milliards de francs et devrait être prêt après 2001. Les Espagnols et les italiens se

Revirement de Matra

Jusqu'à présent, DASA et Aérospatiale ont dû faire face à une contre-offensive franco-française de Matra appuyé, sans doute, par Alcatel-Espace. Les deux groupes privés français, auxquels la firme britannique GEC-Marconi et le secteur « satellites » de British Aerospace pourraient prêter main-forte, représentaient jusqu'à présent l'autre face de l'alternative à la coopération franco-allemande. Noël Forgeard, PDG de Matra-Défense-Espace et ancien conseiller de M. Chirac, lorsque celul-ci était à Matignon en 1986-1988, contestait que DASA et Aérospatiale eussent pu monopoliser l'espace militaire en Europe. Mais sa position vient de changer radicalement. Le 12 juin au Bourget, Lagardère Groupe a très clairement proposé à Aérospatiale de « rassembler les forces franco-françaises » dans Poptique de la constitution d'un pôle franco-allemand de satellites avec DASA, dont la maison-mère Daimler-Benz est déjà actionnaire de Lagardère Groupe. « Il funt éviter une duplication franço-française gé-nératrice de concurrence stérile et de colits », a plaidé M. Forgeard, qui a justifié son changement de discours par le fait que « les mouvements de concentration ont été multipliés au niveau mondial par deux ou trois dans les deux ans passés ». Un revirement qui, après les déclarations de Jacques Chirac insistant sur la place de la coopération franco-allemande dans l'espace, laisseralt supposer que l'Elysée a choisi de conforter les liens entre Aérospatiale et Dasa.

font tirer l'oreille pour s'y joindre. De son côté, l'Allemagne a, depuis longterops, exprimé le besoin d'un satellite-radar à haute résolution, qui a l'avantage de recueillir des informations de jour comme de muit, par tous les temps et à travers

la conche noageuse. Evalué à 13 milliards de francs, ce programme, qui pourrait être opérationnel après 2005, a été baptisé Horus. L'Allemagne est aujourd'hui sollicitée de toutes parts. Outre le groupe américain Lockheed-Ma-

rietta, qui propose un système équivalent clés en main, la France a concu l'ambitioo de développer avec l'Allemagne, l'Italie et l'Es-pagne une coopération européenne de grande envergure sur

UNE BATAILLE FRANCO-FRANÇAISE

Déjà lié à DASA pour la famille des Airbus et pour la gamme des hélicoptères civils ou militaires, Aérospatiale a offert an groupe allemand de faire cause commune en mariant, en quelque sorte, leurs secteurs dans les activités des satellites et des nouveaux missiles (un domaine particulier où il existe, de longue date, tme collaboration). En échange d'une primauté recomme à Aérospatiale dans le secteur des missiles, l'accord sur les satellites se ferait sur la base d'une société boiding de droit allemand, ayant son siège à Munich L'Allemagne, qui accepterait de financer une part minoritaire du projet Helios 2 et une part majoritaire du programme Horus (soit une dizaine de milliards de francs, au total, à elle seule), aurait la maîtrise des activités satelli-

Cette perspective a soulevé un tollé en France, où la crainte existe de devoir confier un savoir-faire ju-

gé essentiel en matière de sécurité nationale à des partenaires qui manquent encore de compétences. Les syndicats des salatiés de l'aéronautique repoussent la perspective que l'établissement de Cannes, qui conçoit les satellites pour Aérospatiale, soit privatisé, avec des risques non négligeables de licenciements. De technique et industriel, voire financier, le débat est devenu politique avec le refus de nombreux proches de Jacques Chirac et d'élus du RPR, comme Pierre Lellouche qui se présente aux élections municipales à Cannes, d'entériner un montage aussi favorable, disent-ils, à DASA

Ce n'est pas encore la crise dans la douloureuse gestation d'une défense commune de part et d'autre du Rhin. Mais cela y ressemble bien que les industriels impliqués soient en harmonie sur l'essentiel du projet. Pour sortir de l'impasse et continuer à avancer sur la voie de la construction européenne en matière de défense à partir du « pilier » franco-allemand, il faura de toute facon à Helmut Kohl et à Jacques Chirac beaucoup de diplomatie et d'esprit d'initiative au « sommet » de la mi-juillet à Paris.

Jacques Isnard

Des divergences entre Aérospatiale et DASA dans le secteur civil risquent de profiter à Boeing

ans de coopération, Daimler-Benz Aerospace (DASA) et Aérospatiale affichent des divergences dans leur vision de l'avenir. Le futur avion de cent places d'une part, le supersonique contre le très gros porteur d'autre part, divisent les deux partenaires. En arrière-plan, l'enjeu est stratégique pour DASA, qui veut affirmer sa suprématie dans l'industrie aéronautique et spatiale. Au Saloo du Bourget, le discours se veut européen et consensuel. Les deux partenaires réalisent une part importante de leur chiffre d'affaires grâce à ieur alliance (plus de 75 % pour le Français, 50 % pour l'Allemand). Pas question donc de faire étalage de dissensions, à l'heure où les deux firmes sont déterminées à faire société commune dans les missiles et les satellites. Le bouc-émissaire est américain,

APRÈS QUASIMENT trente il s'appelle Boeing ou Lockheed

Cependant, DASA essaie de reprendre la main dans le jeu européen, estimant ne pas recueillir le prestige national, voire les justes retombées industrielles, de ses participations dans les groupements communs. Tous les sièges des entreprises où l'oo retrouve les deux partenaires sont implantés en France, remarqueot les Allemands. Ce qui est compréhensible pour les programmes dans lesquels les entreprises françaises dépassent leurs homologues d'outre-Rhin comme Arianespace le serait moins pour Airbus Industrie et Euromissile, dans lesquels les deux associés sont à parité. Aiosi, la décision d'installer le siège de la société commune, qui pourrait être créée dans les satellites, à Munich est une première. Pour Manfred Bischoff, le nouvean président de Daimler-Benz Aerospace, «il ne peut pas être dans l'intérêt de lo Fronce de considérer que chaque entreprise commune doive systematiquement être surmontée du drapeou fran-

Premlère société en Europe dans soo secteur, DASA s'emploie à retrouver le prestige perdu au lendemain de la guerre dans le domaine aéronautique. En janvier 1994, la sortie des chaînes allemandes du premier Airbus A 321 a consacré le retour de l'industriel. Après avoir obteuu l'assemblage de cette version d'Airbus puis celle des A 319, l'entreprise trouverait logique d'obtenir à terme les Airbus A 320, laissant aux usines de Toulouse l'assemblage des gros avions. Pour asseotr ses ambitions, DASA a également tenté de s'imposer comme leader européen dans les avions de

transport régional, en rachetant le néerlandais Fokker en 1993. Mais la société n'a pas réussi à fédérer l'industrie européenne autour d'elle, puisque Aérospatiale et l'italien Alenia viennent de s'allier au britamique British Aerospace (Le Monde du 13 juin). Aujourd'hui, le français et l'allemand se retrouvent en compétition sur les marchés asiatiques pour un avion de cent places.

SUPERSONIQUE OU SUPER-JUMBO Les divisions des deux partenaires ne s'arrêtent pas là. Boeing a déjà cherché à en profiter pour fragiliser l'axe franco-allemand, comme lorsqu'il invita DASA à discuter - seul - sur un projet de très gros porteur en janvier 1993, alors qu'Airbus possède un projet similaire. Finalement, la discussion sur un VLCT (Very Large Capacity Transport) s'est élargie an consortium... et s'est interrompue. An début de 1995, les dirigeants d'Airbus et de Boeing ont en effet déclaré qu'ils oe voyaient pas de débouchés suffisants dans les années à venir pour un tel avion. D'autant plus que, sur un plan financier, il entre en concurrence avec un autre projet, le su-

personique de deuxième génération. Super-Jimbo ou successeur du Concorde: le choix de DASA se porte clairement sur le premier, tandis qu'Aérospatiale plaide pour le second. Or, les deux projets sont gourmands de financemerts et il apparaît difficile de les mener de front. Chacun des deux camps justifie

sa position. «Il y o un marché pour le 600 places à l'horizon 2005, assure Harmut Mehdom, responsable de la division avion an sein de Daimler-Benz Aerospace. Les besoins des compagnies sont esti-més d environ huit cents avions. » « Boeing dispose d'un monopole dans les gros avions avec son 747. Si Airbus ne s'impose pas sur ce segment, qui représentera 40 % des besoins des compagnies dans vingt ans, son existence est compromise », renchérit Wolfgang Piller, membre du directoire de Daimler-Benz Aerospace, en charge

des finances. De son côté, Louis Gallois, le président d'Aérospatiale, ne veut pas prendre de retard par rapport aux Américains sur le supersonique, coosidéré par les Allemands comme un « avion de luxe », polluant et difficile à dé-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

fendre auprès de ses écologistes. Boeing et ses partenaires investissent massivement sur un projet similaire, dont les besoins sont estimés entre 500 et 1 000 avions à l'horizon 2025. «Les Etats-Unis auront investi 2 milliards de dollars dans lo décennie 1990. Un tel effort financier ne peut qu'inquiéter, sou-hanc M. Gallois. Il faut que nous soyons partie prenante du supersoriidie de seconde genération. »

Mais, là encore, le choix entre nn supersonique et un Super-Jumbo cacheraît un problème de leadership industriel Les Français, avec Concorde, sont armés pour réaliser son successeur, tandis que Daimler-Benz, avec le second, peut espérer renforcer ses positions. « Avec le gros porteur, les Allemands s'imaginent qu'ils pourraient avoir la construction d'une partie plus noble - ou bien l'assemblage - de l'avion », explique un professionnel de l'aéronautique. Car Daimler-Benz Aerospace souffre aussi de ne construire que le fuselage des Airbus, des rondelles de métal qui n'ont pas une haute valeur ajou-

Martine Laronche

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS





Le Conseil d'administration du Comptoir des Entrepreneurs s'est réuni le 8 juin 1995 à l'issue des Assemblées générales ordinaire et extraordinaire de la Société.

Il a enregistré la démission de M. François Lemasson et lui a exprimé sa reconnaissance pour le travail accompli au cours des deux dernières années à la présidence de l'Établissement.

Le Conseil d'administration a ensuite élu Président-Directeur général du Comptoir des Entrepreneurs M. Jacques Lebhar, qui avait été nommé administrateur par l'Assemblée

Il a également confirmé M. Bernard Soubrane dans ses fonctions de Directeur général.

-

-- at fore in projet for . . . François CH M NOWN

ic production, se 178. - H y # 7- 1000 the Be v. or remerit "It be Meter Man SA. Print to mean strain . I de pequit. a print dempe frand Wotme · Philadelinicapital trate and do

Taj Taj 🗱 🦚

traing d'Argens-A CONTRACT OF

olitada Ar 🚾 . "W: de

THE PARTY IN THE PARTY

حوروا والارسان

.... A NOT ~u!right

> State of the second · Attachered

Territoria de la constante de

Inc. Amanues

Market Jack Step

troof glove 😘

effentet gillige

11 2 mai 18

in and

A COURT SHOP Or Walsey

2.00分数键

attionale.

water tradet · - 5 , -\$ 42:6:

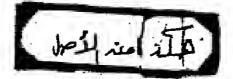
हेर द्वरदाद्वर स

tiope fantes ipidiodent de LIAN SITEMANA I, perptois. Language at the Entire die Month! it francainest.

playmer has truly effective

e remplacement délicat Michel Sapin à la Banque de France

parent de cut guercies déficat: La pat M. Salladur; en jamriet



authrisent le conseil, pour les

vingt-six mois à vanir, à procé-

der à une augmentation de ca-

pltal dans la limite de 10 mil-

liards de francs da nominal et

éventuellement en période

d'OPA (offre publique d'achat)

et d'OPE (nffre publique

d'échange). Ces résolutions ont

été adoptées par la conseil du

11 avril. Elles snut classiques

pour permettre à un groupe de

se mettre à l'abri d'une attaque.

mais elles pourraient, dans le

contexte actuel, nuvrir la porte

à une entrée en force de Pi-

nault-Printemps-Redoute au ca-

La stratégie de Suez est au centre d'une polémique entre les dirigeants et certains actionnaires

Gérard Worms, le président de la compagnie, va devoir défendre ses choix

Le président de Suez, Gérard Worms, devait af- blée des actionnaires qui s'annonçaient mouvefronter l'« épreuve du feu », mercredi 14 juin, mentés. L'avenir de la compagnie et sa straté-

avec un conseil d'administration et une assem- gia sant l'objet d'un différand antra les LE CONSEIL d'administration et l'assemblée générale de la Compagnie de Snez, réunis mercredi 14 juin, devraient être l'occasion pour la pinpart des grands actionnaires, bostlles à l'idée d'nn rapprochement avec le grnupe Pinault, de demander des éclaircissements au président Gérard Worms, voire de lui faire payer ses initiatives, jngées intempestives. Manifestement, dn côté de l'UAP, de Saint-Gobain, de la BNP et d'Elf Aquitaine, les quatre principaux actionnaires de la compagnia, la mise sur la place publique d'un projet da rapprochement UAP-BNP-Suez et, quelques jours plns tard, l'annonce de « contacts » en vue d'une fusion entra Pinault-Printemps et La Rednnte ont été considérées, à tort ou à raison, comme une manœuvre da M. Worms. Même s'il n'ast pas de tradition dans le capitalisme français de transformer les assemblées générales en liaux d'affrontement, elle

PROBLÈME DE PROCÉDURE L'offensive a été en quelque sorte préparée dès mardi 13 juin dans un entretien accurdé par Jacques Friedmann, le président de l'UAP, à La Tribune. «Le Conseil d'administration de Suez n'a jamois été soisi du projet [de rapprochement avec François Pinauit], olors que c'est lo seule instance hobilitée à se prononcer sur de telles orientations », déconce M. Friedmann. « Il y a donc d'obord un problème de procédure, de forme, de respect des voles normoles de décision qui me choque. » Mais M. Friedmann reconnaît lui-même avoir été averti le 28 avril du projet.

pourrait réserver des surprises.

L'opposition la plus dangereuse contre Gérard Worms viendrait plutôt théoriquement de l'assemblée générale que du conseil, qui devrait être dans sa majorité favorable aux dirigeants de la compagnie. Parmi les quinze administrateurs, les opposants déclarés ou presque à Gérard Worms ne sont que trois: Jacques Friedmann, Phi-

lippe Jaffré (président d'Elf tions (les 9, 10 et 13.) qui Aquitaine) et Jean-Louis Beffa (président de Saint-Gobain). La BNP n'est pas représentée. En revanche, du côté des sontiens pntentiels de Gérard Worms, on trouve trois représentants directs des salariés et deux dirigeants de la plus importante filiale de Suez, la Soclété générale de Belgique (Etienne Davignon et Gérard Mestrallet). D'antre part, Jérôme Monod (président de la Lyonnaise des eaux), Lucien Douroux (directeur général de la Caisse nationale dn Crédit agricule) et Pierre Faurre (président de la Sagem) sont considérés comme

pital de Snez ou permettre à la compagnie de contrer nne montée en puissance dans son capi-tal du tandem UAP-BNP. Remontée de l'action Spez APAISER LES TENSIONS Les résolutions doivent être adoptées par le vote des deux tiers des actinns présentes ou représentées plus une. L'UAP et Saint-Gobain possèdent chacun environ 10 % des droits da vote par le biais des droits de vote

des opposants au rapprochement BNP-UAP-Suez. Enfin, les trois derniers administrateurs: Reto Domeniconi (Nestlé), Philippe Malet (président do Comptoir Lyon-Allemand Louyot et des Salins du Midi) et Bernard Mirat (ancien vice-président de la Société des Bourses françaises), sont jugés « neutres ».

C'est donc lors de l'assemblée générale qua les grands actionnaires pourraient éventuellement bloquer les trois résulu-

partisans d'un rapprochement avec la BNP et l'UAP et ceux qui pronent une alliance avec le doubles (respectivement 6,9 %

et 5,6 % des titres), Elf environ 6% des droits de vote (avec 3.6 % des actions) et la BNP, récemment montée dans le capital, quelques 5 % des droits de vnte et autant du capital. Si l'nn y ajnute 16 % des titres détenus par las funds de pansinn britanniques et américains, susceptibles de sa rallier, les résolutions peuvent être rejetés. La partie que joue M. Worms pourrait donc être serrée. Mais,

les grands actinnnaires pourraient aussi se contenter de hausser la ton... et, finalement, da l'inciter à trouver une solntion de compromis afin de permettre à tout le monde de sauver la face. Une façan d'apaiser des tensinns qui ont pris un toor trop médiatique aux yeux des principaux patrons concernés. Il s'agirait de décréter une sorte de « paix armée » et da fourbir les armes et les montages pour une prochaine offensive plus discrète.

Eric Leser

Ancienne gloire des années 70, ITT se saborde

INTERNATIONAL TELEPHONE AND TELEGRAPH (ITT), l'une des multinationales américaines les plus puissantes des années 60 et 70, a annoncé, mardi 13 juin, son prochain démantèlement en trois sociétés : un ITT « nouveau » (héritier du nom et spécialisé dans les médias, l'hôtellerie et les casinos avec les enseignes Sheraton et Ciga, le stade Madison Square Garden de New York), une compagnie d'assurances (ITT Hartford) et un groupe industriel (ITT Industries). Le congiomérat, né en 1920 et qui compta jusqu'à 250 sociétés, cessera d'exister sous sa forme actuelle en décembre. En 1986, Rand Araskog, POG d'ITT et fu-tur patron du « nouvel » ITT, avait vendu 63 % des télécommunications

■BBA: le groupe britannique reste seul en lice pour le rachat du groupe papetier Holvis. Le groupe américain International Paper, qui avait lancé une contre-OPA, a annoncé, mardi 13 juin, qu'il renonçait à

■ FIRST DATA et FIRST FINANCIAL MANAGEMENT: les deux groupes américains spécialisés dans le traitement des transactions financières ont conclu un accord de fusion par échange d'actions d'une valeur globale de 6,6 milliards de dollars (33 milliards de francs). Cette fusion, qui reste soumise à l'approbation des actionnnaires et des autorités, donnera naissance à un géant réalisant un chiffre d'affaires de 4 milliards de dollars pour 1995.

■ GEC-ALSTHOM: la direction de Gec-Alsthom a annoncé le 13 juin qu'elle maintenait la procédure de consultation du comité central d'entreprise prévue le 14 juin sur son plan social prévoyant la suppression de 172 emplois sur les 362 que compte son établissement du Havre. ■ DAIEI : le distributeur japonais va construire dans l'agglomération de Tokyo la première ligna commerciale au monde (5,3 km) où circulera un train à sustentation magnétique (Maglev), a indiqué, mercredi 14 juin, l'entreprise. L'entrée en service est prévue pour 1999.

■ BRÉSII. : le gouvernement brésifien a amoncé, mardi 13 juin, qu'il limitait à 100 000 unités ses importations d'automobiles sur le reste de l'année, alors qu'elles ont représenté 200 000 voitures sur les cinq premiers mois de 1995 (sept fois plus que l'an dernier). En mars dernier déjà, les droits da douane sur automobiles étaient passés à 70 %. ■ SOFRES : le groupe français vient de prendre le contrôle de l'aus

tralien Frank Small et Associates, second groupe d'études de marché de la région Asie-Pacifique. L'acquisition, de l'ordre de 85 millions de francs, est effectuée par la Sofres Asia Pacific, détenue à 75 % par la Sofres et à 25 % par le groupe Suez.

Le remplacement délicat de Michel Sapin à la Banque de France

LA PROCEDURE de succes- l'embarras. Le premier ministre sion de Michel Saptn, élu dimanche 12 juin maire d'Argenton-sur-Creuse, an Conseil de la pulitique monétaire de la Banque de France (CPM) devrait aller vite et être normalement terminée dans moins d'un mois. «Si l'un des membres du Conseil ne peut exercer son mandot jusqu'd son terme, il est pourvu immédiotement à son remplocement», précise la loi relative au statut de l'institut d'émission.

TROIS CANDIDATS

لتستعذيه بسيدارا

remis sa démission an président du CPM Jean-Clande Trichet - après l'officialisation du résultat de l'élection -, le ministre de l'économie et des finances Alain Madelin écrira aux présidents de l'Assemblée nationale. du Sénat et du Conseil économique et social afin que ces derniers lui proposent une liste de trois candidats. Philippe Séguin, René Monory et Jean Mattéoli disposeront alors de quinze jours pour établir celleci d'« un commun accord ou d défaut à parts égales ». La liste des trois noms sera ensuite soumise, pour avis, an Conseil de la politique monétaire, avant d'être transmise au premier mi-

Dès que Michel Sapin aura

en conseil des ministres. A la joie de sa victoire électorale s'ajoute pour l'ancien ministre socialiste de l'économie et des finances le plaisit de mettre le gouvernement dans

nistre, qui effectuera alors son

choix. Le successeur de Micbel

Sapin sera nommé par décret

Alain Juppé se serait volontiers passé da cet exercice délicat. La nomination de Michel Sapin par M. Balladur, en janvier 1994, après d'apres marchandages entre l'Elysée et l'Hôtel Matignon, avait été bien interprétée par les investisseurs internationaux. Elle symbolisait pour eux le caractère ouvert du Conseil de la politique monétaire, comme il existe à la Bundesbank, où cohabitent personnalités du Parti socialiste et du Parti chrétien-démocrate. Afin de respecter ce principe, le gnuvernement pourrait être tenté de remplacer Michel Sapin par une personnalité socialiste. Un tel choix risquerait toutefols de déplaire à l'actuella majorité parlementaire.

également que le gouvernementpourrait profiter de cette occasion pour donner una coloration moins technocratique au Conseil. La nomination d'un représentant du monde agricole on da monde syndical - on les deux à la fois - serait envisagée. Les investisseurs internationaux, enfin, ne manqueront pas de juger l'attachement du gouvernement à la politique du franc fort à travers le nom du successeur de Michel Sapin. Le choix d'une personnalité moins attachée eu franc fort que l'ancien ministre socialiste donnerait l'impression que le gouvernement est moins favorable à la stabilité monétaire qu'il ne le

prétend officiellement.

Certains analystes estiment



La Fondation d'entreprise France Télécom vient de recevoir l'Oscar du Mécénat de Solidarité décerné conjointement par l'ADMICAL et la Fondation de France. Cet oscar n'est pas un trophée. Signe de reconnaissance pour les actions que nous menons depuis cinq ans en faveur des personnes autistes, avec les associations et les professionnels, il doit surtout rester, pour tous, un symbole de mobilisation, de cohésion et de persévérance dans toutes les actions à venir : encourager la recherche, aider les professionnels à se former, contribuer à la création de classes intégrées, de fovers de vie et de maisons d'accueil et de progrès.

Solidaires de cette action, des hommes et des femmes de France Télécom, réunis au sein de l'Association des Volontaires pour les Autistes, donnent de leur temps pour soulager les familles dans leurs difficultés quotidiennes.

L'espoir ne vit pas seul Pour que disparaisse la fatalité, pour qu'un jour il n'y ait plus d'exclus de la communication et de l'expression humaine, leur cause demande l'implication de chacun.





mand devrait se renforce

unes dans les missiles et les sate les pourraient

Service of Arrivation of Arriv

des deux pays dans le domaine commercial

ine divergences aptive flavorications in des les spirajets d'auton de 186 in populary marie de de lais gros pou

ne Beiten bis suge times de 3:1-

R 4

-

nt the godinar & in Concurrence

政策等等的可能的

Tarablant & tree agree

THE PERSON OF STATE OF **新疆域中,如1986年《中华中国共会》** 1995年

BROWN IN STANSON CONTRACTOR

WHE BASKELS FRANCO PRANÇAISE

Me Agree et place a comment ...

METAL METER LANGE IN ALL LANGE IN

SCHOOL A COLOR AND THE SAME

stated of facts cause on the con-

energy of the control of the control of the

WESTERN WINDOWS WITH LOSS CONTRACTOR

大きな ない はんしんかい しょうしょう

THE PARTY OF STREET AND ADDRESS.

SWEETE SET IN A SET STATE OF THE

李聖神學 直出土 新新田山 15年一十十二

Address and and an artist ()

Because the wat a transfer of the co-THE WAR STAND OF SUPER STAND

they are done the read, we had not

運搬 多種のは、自然のはレストリー entities and the second of the second

ng in the part of the part of the con-

SECTION ASSESSED AND ASSESSED FOR THE SECTION OF

WHENE BUTTON ASTERNATION IN

grant figerings of Inches the state of the

Contract of the second of the

Properties and the second beautiful to the second

ME PERSONAL CONTRACT OF THE PROPERTY OF

mercenness in being their service in

the employed by the set the state of the the free water to be the second

- Lander 特定 Apr 201 2012 で (1) apr 12 12 12

The same that the special control of the second control of the

The first was being a series that the

The production of the contract of the contract

अंदर सर्वात है आकाकाकारी का देव आप 🗀

graph to sell the self of the selection of the selection

many environment of the Many of the first of

المقدد فقصد المديني وواحت الاعق المكروعات

 $p(p(q) \underset{n \in \mathbb{N}}{\operatorname{deg}} (x_1, y_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$

news in wanteres of the there is the manifest in describer is the

والمراجع المفار والمسار والأنار وينو والهوا property of the contract of

And Bearings on the tary Day of the

THE BUILDING SHE RESTORDS

音楽を 大学の書名 はこ マライル

A

MARKET SE TO THE

WH. Tener Corres of the Section of

risquent de profiter à Boeing

(後年) まなれば (か) になって

or and and and the mark the second and the second

12 // ELACAIDE / ICHDO SE 1996 1000

■ WALL STREET a termine à moins d'un point de son record absolu, mardi 13 juin, à 4 484,51 points, stimulée par une détente des taux d'intérêt à long terme.

hausse de 0.28 %, à l'ouverture, les valeurs françaises abandonnaient, une heure et quart plua tard,

0,15 %. Aux alentours de

13 heures, l'indice CAC 40 accen-

tuait ses pertes, ~0,9 %, à 1 905,43

pnints. Le chiffre d'affaires du

compartiment à règlement men-

suel avnisinait 1,5 milllard de

francs. Ce repli s'effectuait en dépit d'une nouvelle et petite avance

des marchés obligataires après la nette détente des taux américains

mardi. Le Matif échéance sep-

tembre était en hausse de 10 cen-

Aux Etats-Unis, le taux des bons

du Trésor à 30 ans est tombé à

6,56 % contre 6,70 % vingt-quatre heures plus tôt à la suite de statis-

tiques américaines confirmant un

ralentissement de l'activité. Les

milieux financiers jouent donc une

baisse des taux directeurs de la

Réserve fédérale lors de la pro-

chaine réunion de l'Open Market,

en juillet. La Bundesbank, qui te-

tièmes à 115,96.

■ LE CONTRAT notionnel juin du Matif a terminé, mardi, en hausse de 74 centiàmes en compensation à 115,86. A court terme, Pibor septembre en gagnait 12 à 93,55.

7

CAC 40

*

LES RÉSERVES DE LA BANQUE DE FRANCE ont diminué de 10 milliards de francs à la fin du mois de mars 1995 pour s'établir à 311,225 milliards de francs.

SBF 120

7

annoncé, mardi, que le G7 prendrait « des décisions importantes » pour permettre au FMI de régler les crises financières de type mexicain.

■ LE DIRECTEUR général du FMI a ■ LA PRODUCTION mondiale de café devrait atteindre 87,4 millions de sacs (de 60 kg) en 1995-1996, soit son plus bas niveau depuis 1986-1987 (79,5 millions de sacs).

LONDRÉS

7

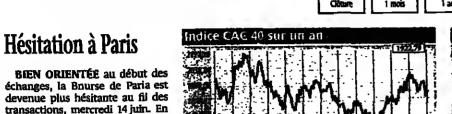
FT 100

NEW YORK

7

DOW JONES

LES PLACES BOURSIÈRES



nait exceptionnellement aon conseil mercredi, a décidé de laisser ses taux directeurs inchangés, le taux d'escompte restant fixé à 4 % et le taux Lombard à 6 %.

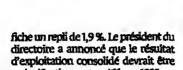
Du côté des valeurs, Bouygues étalt en tête des plus fortes hausses avec un gain de 3,1 % à 598 francs pour 51 000 titres échangés.

CAC 40

7

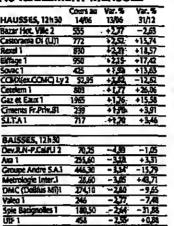
Vallourec, valeur du jour

VALLOUREC (tubes sans soudure), qui a enregistré un chiffre d'affaires en hausse de 9,1 % à périmètre constant sur les cinq premiers mois de 1995 par rapport à 1994, a terminé en deuxième position des plus fortes hausses du compartiment à règlement mensuel, avec un gain de 3,7 %, à 253,10 francs dans un volume d'échange de l'ordre de 76 000 titres. Mais le cours du titre reste en decà de son plus haut niveau, atteint au cours du premier semestre (275,5 francs). Depuis le début de l'année, l'action af-



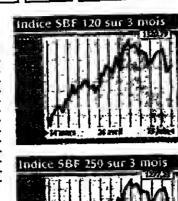


PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL





PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ



MILAN

7

FRANCFORT

¥

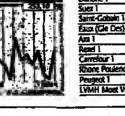
DAX 30

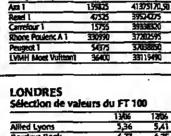




NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones





VALEURS LES PLUS ACTIVES

1406 Titres Capitalisation

67587690 67587690 64634628,50





Légère reprise à Tokyo

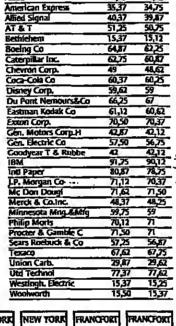
LA BOURSE DE TOKYO a clôtaré en hausse mercredi 14 juin, mettant fin aux baisses observées depuis quatre séances. L'indice Nikkel a fini sur un gain de 60,81 points, soit 0,42 %, à 14 660,49 points. Les boursiers affirment qu'il ne s'agit pas d'un renversement de tendance mais d'achats à bon compte.

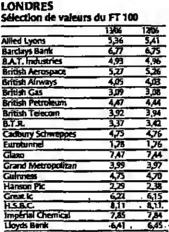
La veille, Wall Street a terminé à moins d'un point de son record absolu, propulsée par une détente des taux d'intérêt à long terme. L'indice Dow Jones a gagné 38,05 points, soit 0,86 %, à 4 484,51 points.

La progression de la Bourse newyorkaise a permis au Stock Exchange de Londres de se redresse en fin de journée, après une partie de la séance dans le rouge. L'indice Footsie a clôturé en hausse de 3,4 points, soit 0,09 %, à 3 348 points. L'activité est restée faible avant la

publication, mercredi, des chiffres du chômage britannique. La Bourse de Francfort n'a pu prendre connaissance des statistiques américaines, compte tenu de son heure de clôture, et a terminé en baisse de 0,21 %. Seion un analyste de la DG Bank, l'attentisme des investisseurs était justifié à la veille de la réunion du conseil central de la Bundesbank à Magdeburg.

	Cours au	Cours au	Var.
	13/06	12/06	er \$
Parts CAC 40		<i>i</i> 1907.75	+0,7
New-York/DJ indus	4175.52	4446/46	+0,6
Tokyo/Nidoel	14599,70	14813,50	-1,4
Londres/FT100	3348	33,44,60	+0,1
Franciort/Dax 30	2115,11	211956	-0,2
Frankfort/Commer	779,72	- 777,60	+0,7
Bruxefles/Bel 20		1, 1631 SK.	+0,1
Bruxelles/General	1414,60	11412.14	
Milan/MIB 30	14310	7,4294	
Amsterdam/Ge. Cb	288,70	288,50	
Madrid/lbex 35		295,99	+0,5
Stockholm/Affarsal		£ 1961	-03
Londres FT30		C253468	
Hong Kong/Hang		-912176	-0.2
Singapour/Strait t		2140,72	





Marks and Spences

Peninsular Orienta

Shell Transport Smithkine Beach

Tate and Lyle

Bunds 10 am



4,5200



3,5206

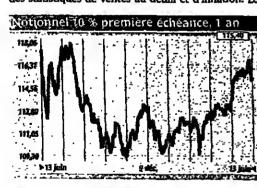
¥

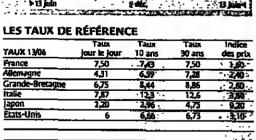
7.8620

LES TAUX

Progression du Matif

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif - le contrat à terme sur les obligations d'Etat françaises - a ouvert mercredi matin 14 juin en hausse. L'échéance juin gagnait 28 centièmes à 116,14 après quelques minutes de transactions. La veille, le contrat notionnel avait fortement progressé (+ 74 centièmes) dans le sillage du marché obligataire américain, dopé par la publication des statistiques de ventes au détail et d'inflation. Le





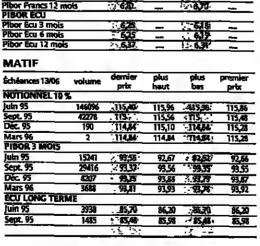
MARCHÉ	OBLIGATAIRE
DE DADIC	

DL PARIS			
TAUX OE RENDEMENT	Taux au 13/06	Taux au 12/06	Indice (base 100 fin 94)
Fonds d'État 3 à 5 ans	6,85	6,74	103,36
Fonds d'État 5 à 7 ans	7,02	- 6.94	104,30
Fonds of Etat 7 à 10 ans	7,31	7,23	106,50
Fonds d'État 10 à 15 ans	7,48	7A5	104,94
Fonds d'État 20 à 30 ans	7,92	7.86	107,58
Obligations françaises	7,59	7.54	105,55
Fonds d'Etat à TME	-0,81	-0.83	100,49
Fonds d'État à TRE	-0,47	-0,44	99,80
Obligat, franç, à TME	- 0,50	-0,54	99,71
Obligat franc 3 TPS	¥0.00	1.631	100.67

taux de rendement de l'emprunt d'Etat américain de référence à trente ans s'est détendu de 6,70 % à

Le taux de rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'établissait mercredi matin à 7,39 %, soit un écart de 0,72 % par rapport aux titres d'Etat allemands de même échéance. Les taux à trois mois s'inscrivaient en baisse à 7,10 %.





CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40						
chéances 13/06	volume	demier	plus haut	plus bas	premier prix	
uin 95	16066	1906 -	1922	1903	1920	
ullet 95	3522	1910,50	1922,50	1984: -	1922,50	
out 95	351	1321	1930	1932 -1	1933	
ept. 95	950	1930,50	1944	.1930 i.s.	1944	

LES MONNAIES

Hausse du dollar

LE DOLLAR s'inscrivait, mercredi matin 14 juin, en hausse. Il s'échangeait à 1,4105 mark, 84,65 yens et 4,96 francs. Le billet vert a bien réagi à la publication, mardi, aux Etats-Unis, d'indicateurs économiques qui ont confirmé le ralentissement de l'économie et l'absence de tensions inflationnistes. Les ventes au détail ont progressé de 0,2 % au mois de mai (les analystes attendaient un rebond de 0,5 %) et les prix à la

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS						
DEVISE5	cours BDF 13/06	% 12/06	Achet	Vente		
Allemegne (100 dm)	352,0600	-14.E	339	SE# 4 67		
Eou	6,4960	~+0.054		La Carte		
Plats-Unis (1 usd)	4,9200	Combany	4,7000	13,3000		
Belgique (100 F)	17,1295	174 8133	16,5500	于3万年00		
Pays-825 (100 ft)	314,6000	38.87	-	1.7572		
Halle (1000 fir.)	2,9635	0.52	2,8000	2 3 3 000		
Danemark (100 krd)	90,0800	1-98DBW	85	t 195 m; 1		
Irlande (1 lep)	8,0410	3035	7,7500	1,1,300		
Gde Bretagne (1 L)	7,8620	7 - 6.23	7,5000	7. 8.3560		
Grece (100 drach)	2,1755	1,5-0,271	2	2,9006		
Suede (100 krs)	68,0300	1€ 0,0G:	63	- 78 M () *		
Suisse (100 F)	427,0500	7.412.22	411	135.7		
Norvège (100 k)	79,0400	+8.8h-	75	200		
Autoliche (100 sch)	50,0660	1.24	48,5000	× 57,60003		
Espagne (100 pes.)	4,0540	2 + 0,207	3,8000	4,4000		
Portugal (100 esc.	3,3450	7+10 ,15 7	3	7 3 200		
Canada 1 dollar ca	3,5647	-040	3,3500	+,3990		
Japon (100 yens)	5,8676	-1+0.15	5,6500	-		
Finlande (mark)	114,7700	Cres O. Free	110	2040		

consommation se sont inscrits en hausse de 0,3 %. Les investisseurs craignent que le sommet du G7 d'Halifax ne s'ouvre symboliquement par une nouvelle salve d'interventions des banques centrales. Ils n'ont, enfin, guère été sensibles à l'information parue dans le New York Times selon laquelle la Maison Blanche serait mécontente de la politique monétaire

7

ARITES DU DOL		1406	13/06	Var. %
RANCFORT: US		1,4065	- A003	+0,44
OKYO: USD/Yer	3	84,3700	83 8580°	+0,62
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE DI	ES DEVIS	ES
DEVISES comptant	emande	office	demande 1 mol	s offre 1 mo
Dollar Etats-Unis	4,9475	1349505	4,9762	49272
(en (100)	5,8564	5,866	5,8682	5.8763
Deutschemark	3,5173	v \$5188 :	3,5115	7:3.5125
Franc Suisse	4,2563	A2618	4,2477	4,2572
Lire Ital. (1000)	3,0021 .	3.0096	3,0177	3,8730
Livre sterling	7,8853	7 3936	7,8962	75-7.9028
Peseta (100)	3,3477	3522	4,0454	3,0511
Franc Beige	17,093	17302		17318

	cours 13/06	cours 1200
Or fin (k. barre)	61200	61000
Or fix (en linget)	61850	61600
Once d'Or Londres	386,40	387
Pièce française(20f)	353	357
Pièce suisse (201)	356	352
Pièce Union (at(20f)	354	355
Pièce 20 dollars us	2420	2400
Pièce 10 dollars us	1310	1310
Pièce 50 pesos mex.	2290	2285

cours 13/06 cours 12/0

	13/06	12/06
Dow Jones comptant	204,85	203.27
Dow-jones à terme	287,43	285.56
Moody's		-F-14-2
		4.9120
METAUX (Londres)	50	para/tonne
Curvie compeans	2915	2991
Cuivre 1 3 mois	2876	2879
Aluminium comptant	1749,50	-1762 T
Aluminium à 3 mois	1770.50	1780
Plomb compeant	617	613.50
Piomb à 3 mois		No. 150
Etain comptant	6930	6765
Etain à 3 mois	6750	6329
Zinc comptant	1008	1012
Zinc a 2 more	1021	



COMPTANT

REGLEMENT MENSUEL

--HARLY

2

50

and the same

247 4

i di Santa Santa di Sa

17 7 1

1212

74/5 *.......

and the desired

and the State of the

Line (#gring amilia) Taking Telephone African Tipagayan Sebe

Barbara - Alba

And the second

Participant of Carlotter (Control of Carlott

NOT A WILLIAM STATE

1-1

1212

Marie (🛎 📆

The same of

40.5

eter i e Lacalita

- 2 182 % - 182 % - 184 %

1 15 m 14

- may 14

operate dependent

un redi

. تو . <u>عدي.</u> عدرياتو ف

4.... thett.

figure.

grante.

. .<u>. .</u>.

. .

.

74.0

SECOND MARCHE

Cours releves à 12% (2 MEDCHEDMINA BLIN 42.0

SICAV

VALEUR

4.44.12 PART CONTRACTOR The same of the sa i de de la 44. अस्तर क्रिकेट 74.56

Add Least for 1912 feath on MIN Contract CONTRACTOR FOR CETE Endodese Carabana ---draws secure ي به د که پیدائند فیداده د ----1-27-T-7-7 ----د والرافعة شفائل د درو "جمعي"

En dollars

A SHOP THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PAR

f(X)1.5

. ...

1-1-

(ANGERTRAL) Germetal Co. (中) 上 量 (A ch mank que le Gl promise ## FINANCES ET MARCHÉS

| Control | FINANCES ET MARCHÉS LE MONDE, JEUDI 15 Juin 1995 / 21 les, wine gespielster, e brief their thre all that do region in the contract 292,90 - 6,95 - 21,5295 - Hospita to ment of the same and | 140,60 | + 0.42 | + 0.42 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + 0.43 | + REGLEMENT MENSUEL | 335,80 | 1,13 | 31,75,75 | Halto acole | 20,777 | 1,25,774 | 1,25,774,214 | 1,25,774,214 | 1,25,774,214 | 1,25,774,214 | 1,25,774,214 | 1,25,774,214 | 1,25,774,214 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 | 1,25,774 28 - 625 2666 726 - 136 1642 - 136 162,55 267 - 131 3000 1661 - 141 120,65 56 - 131 120,65 164 - 621 120,65 164 - 621 120,65 164 - 621 140,66 1814 - 621 140,66 1814 - 621 140,66 **MERCREDI 14 JUIN** Liquidation : 23 juin Taux de report : 7,75 Cours relevés à 12 h 30 PRINCIPALLY (CALLY) AU SEC BAD MAGE NO VALEURS FRANÇAISES 72 71,57 - 1.50
72 20,50 - 0.77 71,000
74 20,50 - 0.77 71,000
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1.64 20,740
750,70 - 1 to the contract of EDF-GDF 3% Protes Carrelle ...
Proces Carrelle ... R.H.P. (T.P.)

Cr.Lyonnais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P.)

Saint Gobain(T.P.)

Thomson S.A. (T.P.)

Accord ----Cours Derniers procedu cours +- coup. [1] Spainteres | Cours Derniers procedu cours +- coup. [1] Spainteres | Coup Accor 1 Air Liquide 1 _____ Alcatel Absthom 1 ____ Alcatel Cable 1 ____ 50 4 5 4 14-1 -2. . . 经基础经济 电弧电流 计图片 ET STEED NO MANAGER ال يوايونيون real year self-right سنست و رمعت ر . . . 7.1 7 entiati Chargeurs 1 ______ Christian Dior 1 _____ Ciments Fr.Priv.B1 _____ Clarins 1 ___ Clarins 1 _____ 18,75 - 0,53 G60495 Metrodiciate metrodici monant ou coupon
18,75 - 0,53 G60495 Metrodiciate jeudi : palement dermier coupon
18 - 1,55 280292 Jeudi date vendrech : compensation
18,86 + 0,61 12,0495 Vendrech date samedi : quotifié de négociation
18,75 - 0,96 Vendrech date samedi : quotifié de négociation $\equiv \mathcal{L}_{\underline{\mu}} \mathcal{L}_{\underline{\mu}} \mathcal{L}_{\underline{\mu}} \mathcal{L}_{\underline{\mu}} \ldots \times \mathcal{L}_{\underline{\mu}} \mathcal{L}_{\underline{\mu}}$ AND THE POST OF A 1 A 1 1 Comptair Entrep. 1 14,4 Comptair Moder, 1 11557 Flora/9,75% 90 CA#...... OAT 9,8% 1/96 CA#...... OAT 8,50% G/97 CA#...... ACTIONS FRANÇAISES 190,10 441 922 780 167,20 205 ACTIONS ÉTRANGÈRES 8.682 d 190,10 167,10 Derniers 3,625 \\
8,244 4,964 2,753 0 4,681 9,214 COMPTANT précéd. cours préced, COUTS Arbd 2
Balns C.Monaco 2
B.N.P.Intercont 2 405 625 311,50 110 786 2050 271,20 172 273.10 Bayer Vereins Bank 1294 1332 319,90 363 150 745 166,50 ' v j. --- ;-- ... 9214
2,711 8
0,444 Cambodg
1,811 Carbone Lorran
5,666-1 CBC 1
0,492 d Centenake Blanzy
Ceragen Holding
Tampex (Ny)
Curo.CIF mont 1 107,45 126.71 OAT 9.50%88-98 CA# Bidermann Inflamman 110 25430 12950 99,35 104,33 106,37 1390 428 300 825 10.95 12 830 600 264 908 29 15,80 324 2171 -3-OBLIGATIONS 830 600 245 301 29 15,80 Montadion actep 79 7,282 d 59,20 Immobali 2..... Immobanque 2..... Im Marseillaise 2..... 250 395 BFCE 9% 91-02..... CEPME 8,5% 88-97CA CEPME 9% 09-99 CAJ..... Softo Softam act,a reg. Softam act,a reg. Softam Soudure Autogene Olympus Dptical........ Ottomanetore Fire1....... Robeco...... 39.20 825 5290 1380 1954 450 208,10 75 22,10 70,30 3650 964 405,10 Anna Carlo de la compansión de la compan - . Invest (Ste Cle.) _ CEPME 9% 92-06 TSR _____ CFD 9,7% 90-03 CB _____ CFD 8,6% 92-05 CB _____ 106,74 105,89 105,96 102,01 Rodamco N.V. 157,50 333,60 318 Locatina 2171 Louvre 1 400,10 Lucia 74 2200 301 288 550 123 2170 301 291 550 123 Acres 1 3182 d Concorde Ass Risq2..... 395 755 14,85 20,70 405 618 CFF 10% 88-98 CA4 CFF 9% 88-97 CA A ... Cpe Variond ex CMP ♦ 152,50 450 16 82 152,50 450 -16,15 CFF 10,25%90-01CB4..... CLF 8,9% 88-00 CA4...... CLF 9%88-93/98 CA1...... CNA 9% 4/97 CB..... 105,01 Didot Bottin.... **ABRÉVIATIONS** CRH 8.69692/93/94CBL 2940 687 4318 734 94-360 Ny = Nancy; Ns = Nantes. 699 4149 734 95 364 104,10 545 Ecia 1 _____ Ent_Mag. Paris. Pap.Clairefont(Ny)...... Parfinance 2 910 180 265 921 CRH 8,5% 87-88 CAI 970 180 265. 921 176 891 410 104,55 105,74 F2346 1 2,801 SYMBOLES EDF 8,6% 88-89 CA4 EDF 8,6% 92 CA# Em_Etat10,26%86 CA 106,79 102,45 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication Paris Orleans. catégorie 3; Toupon détaché; O droit détache; o = offert; d = demandé; f offre rédulte; l demande réduite; l contrat d'animation. 176,50 Emp.Etat 6%7/93 CA...... Finansder 9%91 CB# Finansd.8,6%92 CA# 98,93 109,50 106 5,474 4,932 Porcher ... 130,10 545 Promodes (CI). 801 410 | 147. | Credit de l'Est | | 426 | 103 | 157/0 | Delta Proful C2 Ly | 4 268 | 3161 | Devanlay 2 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 389 200 195 55 97,20 383 202 201 -54 -96,60 -Pochet 2 _____ Poujoulat Ets (Ns) Radiali 28 ____ 145,70 540 157,10 1205 CDA-Cle des Alges2____ 99,10 263 910 600 500 213,90 391 . 152 211 **HORS-COTE** CEE2# 1 1 SECOND 390 152 1200 1125 Rallye(Cathlard)Ly Reydel Indust.LL 2 Cermex 2 # (Ly) Une sélection Cours relevés à 12h30 319,80 MARCHE CFPI... 244 255 881 740 275 305 204 320 357 444 396 **MERCREDI 14 JUIN** Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Change Bourse (M) _____ Installux (Lv)2... Robertet # int. Computer ... Invest.Paris 1..... 379 21,65 603 348 254,40 313,30 300 488 Demiers **MERCREDI 14 JUIN** Cipe France Ly 2 a...... VALEURS 186,30 343 88,10 549 cours 350,70 90,50 550 138,20 180 410,20 370 521 522 Seribo 2... Contp.Euro.Tele-CET..... 410,20 371,30 192 **VALEURS** 192 28,35 Europ Extinc (Ly)#_____
Europ Propulsion 2____ COULZ 320 337 45 والمستقد والمحاصل المجاري 24,80 515 249 125 569, 450 281,58 510 522 1219 138.30 74,50 505 C.A. de la Brie 2... Acial (Ns) #. 412 142,20 625 314 412 142,49 620 308 07 488 249 465 450 Générale Occidentale.... CAGironde (B) -CAHaute Norma Expand 2 Sogepag 2 # _____ Sogeparc (Fin) 1 ____ Sopra 2 ____ Steph.Kelian# ____ 46,10 46.10 329,90 305 765 368 341 800 342,50 424 250 412 241,50 343 84,50 Maxi-Livres/Profe. 288,50 456 127 285,50 114-146,80 440 595 - 349 - 114 Mecdec 2 (Ly) CAIndre et Loire...... + Altran Techno 1 #..... 585 460 $\label{eq:continuous} \varphi_{n+1}(x) = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} x^{n} + \frac{1}{2} x^{n} +$ C.A. Paris IDF1... C.A.de l'Isere Lys... Armault Assoc 428 755 89 109,10 MGI Coutier 2s Michel Thierrys 2... 735 Sylca 2..... 281,50 23,70 $(1,\dots,n) = \operatorname{con}(A_n, n) : n \in \mathbb{N}^n \times \mathbb{N}$ Axime (ex.Segin) . 28,70 583 440 195 250 460 450 97 Teisseire-France..... **ABRÉVIATIONS** BAC CALoire Atl (Ns) 23,70 585 440 189 630 400 76,80 479 264,30 1040 680 89,90 TF1-1 _______ 108*--- Thermador Hold(Ly)...... Bque Picardle (LI)... Bque Soffrec (M)... C A Loire/H Loirel Gausier France 28..... 346,50 114 360 70 378,50 445 157,40 158 319,90 645 Mogneret Jouet # B = Bordeaux; Li = Life; Ly = Lyon; M = Marsellle; Ny = Nancy; Ns = Nances. SYMBOLES CAMorbihan (Ns)... Naf-Naf 18 107,11 469 919 892 837 181 46 104,70 94,10 Norbert Dentres.29 472 921 910 Trouvay Cauvin 28 97 320 431 227 149,90 328 450 227 145,90 Boue Tameaud(B)#____ N.S.C Schlum 2 Ny Uniton Fin.France 1 CADiseCO. Girodet # (Ly)... Jou 2 - catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ◆ cours précédent; ■ coupon détaché; o d'orit détaché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; i demande réduite; s contrat d'animation. CAPas de Calais
CA Somme CCI 2
CAToulouse (8) 374.90 -- 438 -157 -155,10 1.0 Paul Predault # ... P.C.W.2.... BIMP. on (Ly) I Same 1936 CF)PE(exGAN parts/2 1936 Chaine et Trame # C.A. Midl CCI#(Ly) 660 Pier Import 4.775 But S.A. 1.. Cardif SA 1 ... F-100 106,16 5732,83 538,81 167,52 347,95 2765,25 16008,93 11011,40 38219,78 73071,75; Sicay 5.000 1023,31; S.L.Est..... Crédit Mutuel Capitai.... Créd.Mut.Ep.Cour.T..... Créd.Mut.Ep.Ind.Cap ♦ .5. 105.90 Natio Placemen 490,75 1118,19 793,08 418,43 225,90 509,67 1353,13 1264,64 310,24 1130,49 1585,27 2309,13 12439,72 11438,86 810,15 94,79 91,79 5676.07 Natio Revenus... -\$27,46. Natio Securite... SICAV 11698.79 Silvairance 905.77 Silvairance 1944.44 Silvarente 11691,79 924,91 1946,33 3077,17 1122,46 3501,36 214,96 1708,30 5367,79 526,71 1438,99 277,90 605,26 -3363,94 777.53 Uni Regions .. 1425,66 1390,89 286,49 1564,88 2035,06 7352,91 32950,81 286,49 1526,71 1997,11 2350,56 32934,34 236,57 91,79 21411,30 207,73 1038,76 1095 1634,39 1200 Une sélection -420Cours de clôture le 13 juin . - :-Créd.Mut.Ep.Monde..... Rachat net Créd.Mut.Ep.Quatre..... Dieze..... Émission Frais inci. **VALEURS** | 36784,67 | Oblig, ties cate | 12424 | Obligo | 12424 | Obligo | 12484 | 1248,72 2170,10 594,97 772,88 222,05 1165.05 35238.27 1853.0 Livret Bourse Inv... 1833.0 Livret Portefeuil... 2013.244 Mediterranie... 2542.5 Mensuel CK... 1847.7 Moneden... 193,14 10853,07 302347,41 Actimonétaire D... Agipi Ambition (Aza)... 109,82 11159,86 Amplitude Monde D...... Amplitude Monde D...... Antigone Trésorerie Arthur Court Terme...... 1270,55 939,30 1370,30 1239,56 916,39 1323,51 Ecur. Géovaleurs Ecur. lavestisseme 2726,65 161,45 10428,13 10094,34 85118,50 10351,65 11082,65 812980 8988,55 650,85 35892,16 3363,04 - 3359,68 State Street Activ Asia - ◆
41106,26 41106,26 State Street Alloc,Franc. - ↓
12144,78 State Street Amer.Latine ◆
10565,30 - 10560,02 State Street Emer. Mts. - ◆
977,19 958,97 State Street East-Unis. - ◆
152 - 159,61 State Street East-Unis. - ◆
1598,18 5146,71 State Street Colling, Monde. - ◆
1148,10 1326,9 State Street Spinnaker2. - ◆
651,57 622,13 State Street Trissuerie. - ◆
18538,05 - 1866,19 StrateStreet Rendement. - → LES MATIERES PRENTERES 1040,82 621,43 1030,51 600,21 172.99 Mone.) 87565.64 Monévalor. 97.65 Mutualité dépôts. 4509.26 Natio Court Terme. 190,26 Natio Court Terme2. 126,68 875645,64 Asia 2000 ... 51128,05 Associa Première. 1342.40 16961,18 13074 355244 100.37 1111,53 4509,80 190,74 Atout Amerique.... 108,04 89,80 556,83 530,79 1374,01 1858,28 1045,92 1055,33 1023,15 7665,16 7736,96 1589,43 1654,84 13164,76 13034,42 1012,93 1204,48 21051.59 20653.46 · Revenus Trimestr...... Atout Futur C 13839,71 1959,83 1175,10 - 27 Atout Futur D. 12809,31 935,12 1669,09 12009.31 Aureoc._ -899,35. SYMBOLES 202,56 133,26 192) 84 - Eurocic Leaders... Avenir Alizes... ○ cours du jour;
◆ cours précédent. Ara Valeurs PER ... 1809295 382548 1809295 382648 270,33 289,79 452,67 448,79 506,74 457,98 116,75 119,25 145 1973,40 128453,49 128453,49 17365,70 1726570 1128,78 1401,65 13896,54 782,75 13524.06. 775 9707, 6. Securitaux.... 477,92 Sensivalor.... 9726.57 - 1935 16 Forsicav. 1935 16 France Garantie 1973 02 France Obligation Cadence 1. 481,36 1034,27 1617,31 1014,79 163139,71 1601,30 TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 101329 SEVEA ... 22 .2 ... - 163139,71 Cadence 3 ... 1219,67 1723,38 5126,46 145,69 1396,08 119575 SFI-CNP ASSUR 3615 LEMONDE 5186,81 121,80 5120,25 121,80 969,78 969,78

-160436

emercial and the second second

1223.07

2263,03

Publicité financière Le Monde: (1) 44 43 76 26

avec la réapparition de Pelagia noc-

tiluca, une espèce dont l'ombrelle

d'une douzaine d'années, dont les océanographes n'ont pas encore trouvé la def. Leur apparition ne semble pas constituer un indice du

translucide cache des tentacules ur- un cycle pratiquement immuable niveau de pollution, mais pourrait être liée au climat. • LA VIGILANCE s'impose, même si, comparée à sa cousine australienne, Pelagia ne présente pas un danger mortel, hor-

mis dans des cas, très rares, d'allergie foudroyante. Il apparaît difficile de se débarrasser des méduses, qui constituent des animaux de laboratoire prometteurs.

Feller. Naus essayons d'isoler celles

qui s'attaquent directement au

cœur et au pauman. » Des re- .

cherches qui, si elles aboutissent,

pourraient avoir des implications

pbarmaceatiques. L'éradication

des méduses, souvent prônée, est

donc à proscrire. Elle priverait la

recherche d'un animal de labora-

Cette solutioo ultime paraît de

toute façon difficile à mettre en

ceuvre, car Pelagia migre aussi

bien horizontalement que verti-

calement (jusqu'à 600 mètres de

fond), ce qui rend sa détection

toire prometteur.

Les méduses « Pelagia » sont de retour sur la Côte d'Azur

Les biologistes s'interrogent encore sur les apparitions cycliques de ce petit animal marin, qui ne présente pas de danger mortel mais est redouté des baigneurs pour ses effets urticants

« DEPUIS CINQ JOURS, naus naviguans dans de la soupe de méduse. » En 1802, le naturaliste Louis Bosc consigne dans son journal de bord une pullulation de Pelagia nacticula de grande ampleur. Cette même petite mêduse, à l'ombrelle anodine violette ou marron, mais dont les huit tentacules urticants peuvent atteindre huit mêtres de long, est récemment réapparue sur la Côte

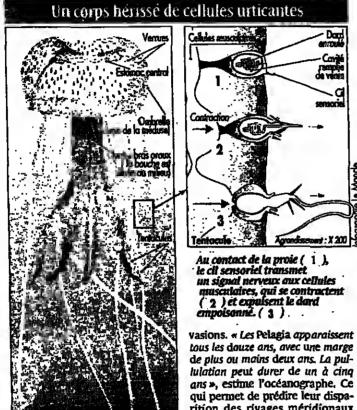
Le développement soudain de bancs, pouvant comporter plusieurs millions de méduses, qui pourrait s'ensuivre - on a pu en dénombrer jusqu'à trente-cinq par mètre cube d'eau - constitue encore une énigme posée aux océanographes. S'agit-il d'un dérèglement écologique ou d'un simple phénomène naturel imprévisible? Y a-t-ll un moyen de s'en débarrasser?

Chercheuse au laboratoire d'ichtyologie du Muséum d'histoire naturelle et auteur d'un oovrage de référence sur les méduses, Jacqueline Goy reconnaît voluntiers que l'ncéanograpbie n'est « pas très savante sur le sujet ». C'est pourtant à un Français, rappelie-t-elle, que revient le mérite de s'être intéressé systématiquement à ces animaux.

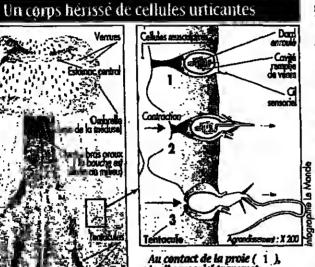
TOUS LES DOUZE ANS

François Péron (1775-1810) décrivit cent vingt-deux espèces d'une famille - les cnidaires dont plus de quatre mille membres out depuis été recensés. Mais il a fallu attendre 1980 pour que Pelagia, ayant sévèrement piqué la femme du premier ministre grec, sorte de l'anonymat. En France, un plan d'étude fut même lancé par le ministère de l'envidernière grande invasion, afin d'en comprendre l'origine.

Les essais du premier étage



Jacqueline Goy a cholsi de remonter le temps - jusqu'en 1775 pour répondre à cette question. En constituant la première chronologie de cette ampleur sur un organisme « nan cammercial », comportant, entre autres, l'observation de Bosc, elle a constaté que les invasions de Pelagia sont antérieures à une quelconque pollution d'origine humaine. Les témoignages des voyageurs et des naturalistes n'avaient pas seuleronnement en 1984, à l'issue de la ment une valeur anecdotique, nivore. Elle utilise ses tentacules puisqu'ils lui ont permis de dégager une sorte de cycle dans les io-



le cit sensoriel transmet un signal nerveux aux cellules nusculaires, qui se contractent (2) et expulsent le dard empoisonné. (3)

tous les douze ans, avec une marge de plus ou mains deux ans. La pullulation peut durer de un à cina ans », estime l'océanographe. Ce qui permet de prédire leur disparition des rivages méridionaux d'ici deux ans environ. Mais il ne suffit pas de mettre ce cycle eo évidence, il faut encore l'expliquer. Peut-être la comparaison avec les variations climatiques permettra-elle de relever des corrélations Instructives, avance Jacqueline Goy, qui regrette que les doooées météorologiques avant

1940 ne soient pas fiables. Seule certitude, «il n'est pas possible qu'une seule espèce fanctianne de la sarte ». Pelagia, comme tous les chidaires, est carcomme un filet de pêche traînant français, qui avait tué son chien

trouve donc dans une chaîne alimentaire, qui a son origine dans le plancton et comprend divers herbivores, et sert probablement elle-même de pitance aux tortues marines et à certains poissons

Dans la mesure où la méduse passe toute sa vie dans l'eau libre, c'est tout un écosystème pélagique qu'il convient d'étudier, si l'on veut comprendre les « années des méduses ». « On peut penser que, lorsqu'elle est absente, d'autres carnivores la remplacent », avance M™ Goy, qui n'a cependant pas encore pu les iden-

Le mode de reproduction de Pelagia n'est pas non plus parfaitement connu. On estime son espérance de vie à un an seulement, et il suffit que l'hydrologie varie très légèrement pour que la larve d'un millimètre, prodoite en mai et juin, succombe. Comment expliquer alors qu'elle puisse réapparastre soudainement à plusieurs années d'intervalle? La petite méduse d'eau douce, Craspedacusta, a trouvé une solution en constituaot un kyste protecteur lorsque les conditions ne sont pas favorables. Mais rien ne proove que Pelagia fasse de même.

VENINS ET ALLERGIES

Comme celui des autres méduses, le venin de Pelagia intrigue les chercheurs, dans la mesure où il peut, dans quelques cas heureusement fort rares, entraîner des réactions ailergiques très vives. C'est d'ailleurs la physalie, une cousine de Pelagia, qui permit au professeur Charles Richet de caractériser l'anaphylaxie - l'hypersensibilité à une substance, qui entraîne une réaction violente de

cantes à plusieurs reprises, avait mis en évidence le phénomène de l'allergie, ce qui devait lui valoir le prix Nobel en 1913.

Depuis lors, les recherches se soot davantage portées sur la mise au point d'antivenins. Car si les piques de Pelagia sont généralement aisées à traiter, il en va tout autrement de celles infligées par la cubo-méduse australienne Chironex « la main qui tue ». Particulièrement veoimeuse, cette méduse qui affecte la forme d'un cube, a tué soixante-trois baigneurs sur les côtes australiennes depuis 1883, rappelle le médecin

malaisée. La pêche au chalut a été Recettes de vieux pêcheurs

Les piqures faites par les méduses Pelagia sont particulièrement doulourenses, et les antihistaminiques recommandés par les médecins ne sont pas forcément disponibles au bord des plages. Plusieurs recettes peuvent permettre de réduire les premiers symptômes. Les vieux pêcheurs conseillent ainsi d'appliquer des cataplasmes imbibés d'urine. Cette dernière, indiquent les biologistes, pourrait en effet contenir des pseudo-antovaccins, produits instantanément par la

Autre technique : le recours à la cigarette. Les fumeurs peuveot en effet approcher l'extrémité d'une cigarette allumée presque au contact de la surface envenimée. La chaleur brise en effet la chaîne moléculaire de ces venins dits thermo-labiles. Enfin, eau de Javei diluée, sels de sodium ou même abondant rinçage à l'eau de mer apaisent l'inflammation. Mais il convient de consulter un médecin sans tarder, particulièrement lorsque les enfauts, plus vulnérables, sont touchés.

australien Peter Fenner, de passage à Paris à l'occasion du premier colloque international sur les envenimations, organisé par

l'Institut Pasteur. Il reste difficile de trouver un antivenin remplaçant celui produit depuis 1966, qui ne permet pas de soigner tous les symptomes. « Chiroaex dispase de qui sécrètent vingt-sept substances qui paralyse ses proies. Elle se en lui appliquant des cellules urti- toxiques différentes, explique Peter du CTHS, 392 p., 390 F.

envisagée, tout comme l'encerclement des plages avec des filets pratiqué en Australie. Mais le meilleur moyen pour éviter d'être piqué, conseille Jacqueline Goy, c'est encore... de renoncer à la baignade lorsque Relagia lest si-

Hervé Morin

l'organisme. Le physiologiste quatre types de cellules urticantes, * Les Méduses de Péron et Lesueur, de Jacqueline Goy, éditinns

Les logiciels de « Groupware » facilitent le travail en commun

Le programme Notes de Lotus est à l'origine d'un marché qui compte des millions d'adeptes

ESPACE. L'essai au banc du premier étage complet de la fusée européenne Ariane 5, qui devait avoir lieu fin mal, sera effectué jeudi 15 juin. Les causes de l'interruption de ce test essentiel à la poursuite du programme sont désormais connues. Il s'agissait d'une banale erreur dans la valeur des données introduites dans les programmes informatiques qui gèrent le tir. Ce contretemps devrait retarder le lancement de la première Ariane 5, qui ne pourra avoir lieu, comme c'était initialement envisagé, le 29 novembre, mais plutôt, dans le meilleur des cas, à la fin de l'année, et plus probablement début 1996.

d'Ariane 5 vont pouvoir reprendre

■ MINÉRALOGIE. La galerie de minéralogie du Muséum d'histoire naturelle de Paris héberge, depuis quelques semaines, deux nouvelles cristallisations d'ur natif. Rares par leur taille (21 x 29 cm, 22×27 cm) comme par leur structure (respectivement en « ruban » et en « buisson »), ces deux spécimens, qui proviennent de mines californiennes, ont été acquis pour 700 000 francs grâce au soutien de la Fondation Elf. Parmi les autres nouveautés de la galerie de minéralogie, toutes visibles dans la salle du Trésor : un cristal de rubis de 8 kilos (Inde), et olusieurs gemmes en cristaux naturels (Brésil, Pakistan, Afghanistan). LASER. Le Fraunhofer-Institut für Lasertechnick (ILT) d'Aix-la-Chapelle (Allemagne) annunce avoir battu un record de miniaturisatinn en matière de lasers industriels. Sa source de 400 watts ne mesure que 10 x 4 x 4 cm. C'est l'un des spectaculaires résultats des recherches de l'institut allemand sur les diodes laser. De telles sources peuvent être utilisées pour le brasage de pièces en céramique sur de l'acier innxydable ou pour assister l'usinage de pièces en acier fortement allié sur des tours ou des fraiseuses. L'ILT estime que les diodes laser vont prendre une partie du marché occupé par les lasers CO2 et Yag dans la gamme des puissances allant jusqu'à 1 kW. Il présentera ses derniers développements lors du salon Laser 95, qui se tiendra à Munich du 19 au 23 juin.

■ ARCHÉOLOGIE. Encouragés par la découverte dans les Alpes du corps extranrdinairement conservé de « l'homme des glaces », des scientifiques autrichiens envisagent de rechercher les dépouilles qui seraient enfouies dans des mines de sel. Selon ces chercheurs du Centre de recherches archéologiques Joanneum de Graz, plusieurs indices laissent penser qu'au moins un corps momifié d'un homme, mort il y a plusieurs siècles, reposerait dans une de ces galeries. Selon eux, il existerait un millier de sépultures celtes dans ces mines, dont seulement trois cents auraient déjà été mises au jour. - (AFP.)

■ ASTRONOMIE. Des photos d'un corps céleste très inhabituel sont présentées par une équipe américaine du Jet Propuision Laboratory (JPL) de Pasadena (Californie) dans l'édition dn 8 juin de l'hebdnmadaire scientifique Nature. Des images radar, obtenues en août 1994, lors de son passage à 4,5 millions de kilomètres de la Terre, révèlent, en effet, que l'astéroïde 1620-Geographos se présente sous la forme allongée d'un cigare 2,76 fois plus long que large. Une caractéristique partagée par moins de 1 % des corps célestes connus, selon les cher-

EN LANÇANT soo offre publique d'achat (OPA) sur la société de logiciels américaine Lotus, la société IBM a braqué les projecteurs sur une catégorie de programmes relativement peu répandue eo France, mais déjà largement utilisée aux Etats-Unis, le Groupware, ou système permettant de travailler en groupe. Un marché qui a tendance actuellement à s'identifier avec Lotus, ou plutôt son logiciel Notes, le pioonier du Groupware, et le logiciel le

Son rôle est de faciliter le travail en commun en mettant les mêmes Informations à la disposition de tous les membres d'uoe même équipe de travail, en assurant les mises à jour et la circulation de l'information, même quand celleci est répartie ou dupliquée sur de anmbreux ordinateurs (serveurs) différents, situés aux quatre coins

plus vendu à ce jour dans sa caté-

Le Groupware peut dnnc tout aussi blen servir à enrichir le dussier d'un client qu'à faire circuler une note de frais ou le suivi d'un chantier et de ses sous-traitants. Dans le premier exemple, un technicien du service après-vente a accès, grâce au logiciel de Groupware, aux mêmes informatinns que le directeur commercial ou la personne chargée de la facturation. Chacun d'eux peut aussi compléter le dossier au gré des interventions qu'il est amené à conduire. Les logiciels de Groupware étant capables de gérer des ducuments hétérogènes et semistructurés, chaque dossier pourra comprendre des textes, des tableaux, des graphiques, etc., sans que cela ait été prévu. Cette dernière opération est nécessaire lors de l'utilisation de bases de données classiques.

Outre le partage de l'information et sa mise à jour, la communication et le transfert de l'information sont aussi une fonction centrale du Groupware. L'eatreprise de constructioo Dalla Vera, du groupe Bouygues, utilise ainsi le logiciel Notes pour sulvre les dossiers de ses sous-traitants et vérifier que chacun d'eux est assuré convenablement. Ces dossiers sont instantanément à la disposition de tous les chefs de chantier.

Les cabinets de consultants et les banques sont également de gros utilisateurs de ce type de produits. Le cabinet Arthur Andersen a connecté à Notes 45 000 de ses collaborateurs situés aux quatre coins du monde. La bauque JP Morgan aurait également souscrit 12 000 licences de Notes et développé 11 000 applications.

Le Groupware a ses fanatiques. La société Lotus annonce avair vendu Nates à 5 500 sociétés, regroupant 1,6 million d'utilisateurs. Une enquête, menée par la société d'études de marché américaine International Data Corporation (IDC) auprès de soixante-cinq entreprises utilisatrices de Lotus, indique que le retour sur investissement d'un tel produit est inférieur à deux ans. Il atteindralt en moyenne 179 % après trois ans

Les concurrents de Nates se comptent actuellement sur les doigts d'une seule main. Les deux autres principaux programmes actuellemeot commercialisés sont Groupwise, produit par un autre américain, Novell, le numéro un mondial des réseaux d'entreprise, et Teamware du britannico-finnojaponais Fujitsu-ICL

Tous deux ont adopté des approches différentes de Lotus en privilégiant l'une des fonctions du Groupware, à savoir la messagerie

électronique. Ils proposent séparément les autres fonctions (gestioo des agendas, cooférences, réalisation et diffusion de formulaires électroniques pour les ootes de frais, les factures, etc.) laissant à chaque entreprise la possibilité de faire ses achats à la carte. Uo quatrième produit, Exchange, annoncé par Microsoft, devrait apparaître sur le marché avant la fin de l'année. Mais lui aussi sera avant tout un programme de mes-

Assurer la circulation et la mise à jour de l'information entre les membres d'une même équipe

L'imminence de sa commercialisatinn a sans doute jnuê un rôle dans l'inpération financière menée par IBM, qui a voulu prendre son-grand rival Microsoft de vitesse, quitte à payer un prix non négligeable pour s'offrir Lotus : 3,5 milliards de dollars. D'autant que, pour certains analystes de ce secteur, les logiciels de Groupware pourraient à l'avenir avoir la même importance stratégique que les systèmes d'exploitation, grâce auxquels Microsoft a assis sa suprématie.

Uo logiciel de Groupware est eo effet indépendant des systèmes d'exploltation. Nates fonctionne aussi bien sur les Macintosh d'Apple, que sur les PC sous Windows, OS-2 ou Unix. Il permet à tous les utilisateurs de ces différents univers de travailler ensemble et en atténue donc l'im-

portance stratégique. Mais, tout comme les systèmes d'exploitatiao, un logiciel comme Notes ne se suffit pas à lui-même.

Ce logiciel est en fait une base de départ pour le développement d'applications. Ce qui est une nouvelle source de revenus pour les sociétés de logiciels et sociétés de service et ingénierle informatique. L'investissement d'un utilisateur de Notes pour la mise en œuvre de ce produit a été évaluée par IDC à 245 000 dollars (1,2 million de francs) en moyenne par entreprise. Le coût du logiclel, 8 400 francs hors taxes pour une installation servant trois utilisateurs, n'est qu'une goutte d'eau dans l'investissement total.

L'importance de cet effort financier constitue l'un des freins au développement de Notes. Mais il n'est pas le seul. « Dans les pays latins, an accepte mal de partager l'information », confie le responsable veille technologique d'une grande banque parisienne, fervent partisan de Notes. « On a dejà du mai à mettre en commun un agenda ; on n'est donc vraiment pas mûr pour ce type de produit », confirme la responsable bureautique d'une entreprise industrielle. En outre. Notes ne peut fonctionner que dans une firme nrganisée, avec des procédures bien définies.

Mais il peut aussi servir d'« agent de changement », indique l'étude menée par IDC. Audelà de ces fooctions affichées, Nates contribue « à créer une force de travail plus mure technologiquement, à améliorer la culture d'entreprise, à changer les pouvoirs, à développer une mémoire pour la firme ». Son nouveao propriétaire ne manquera pas de lui donner du pain sur la planche à cet égard !

Annie Kahn

chez les Maya

12 34-41-221 946-42-34 HIL OF MICE IN PLANT

tier unbe die Gebt, Mountaffel in total brattoment was a Conspice . Tuesday de la partir de la Confront of the Supplement of the sample, they have any pic office. Feste Prusished Patril fer actistes missie, finden

Tateaneren, Martin einemert, ide mannen erwie freum Laumert nation all Market End Har of the day saids That is buildings to before E which effete alle est presidente. Quebennie aure. an merre, fone Septemble beiten beiten beite berte berte berten ber bei ber bei beite bei beite bei beite to the Minksone Stramme ortifer of Seigh of

MILATELIE

......

EN FILIGI

TAPET DE .4

to the Consugations

to the managed that de-

Control of the first arm that

ment auf tigen getrecht.

- proviget full cost

SUBJECT OFFI PROPERTY

Commanda Alexander

"- A LA DECIDE DE

many in the bo

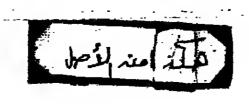
计数据设计数据 有一种

A Corrèze, en Corrèze

Material al prin in mem & I uf. Prient de la beatta laufer salue. e de Centese, em htupe des principe pur la fonde Arthur of turbur groups alde de Saint-facques-ife Compet. Agent of Jankia thematolly, in will a commerce he will. treut d'une emirante de Control of Carties de 1290. gan metter de Gramatic ente maising territies à toute et find a malaemin ö'leler toprettes, la porte Margali exto a later Contese Sest their ediffices religions. They re Saint Martial et con releble de 1659, la chapelle de Notic Dame du Pentedubeid inb 3 la chapelle act Penachts

le timbre au format apristat 22 a le mm. Contine. et ereic par Est kuriski, ori ikipining ku tadig denne en trubber de i duantr.





sur la Côte d'Azur

The given aim standard states there are the annual transport

e ce petit animal marin rs pour ses effets unticants

de policion. Mais positie!

MAN AND MAN BLA VIGILANCE

A TO THE TO THE WASHINGTON THE THE TANK A THE SEARCH SHOW A SERVICE STORY print the same of the co n Series some design that you through الأنسان ويروان أأرار محجم وفيقيفا فالاستماد 2375 Butter the control of the service

Recettes de vieux pécheurs

F-100

F ...

17.74

S 40

7

8 127-

-4----

A Service

2 40

Les programs l'ance pur les médices tings the missi grant fast of other states of the states o neverture for reading bactome list by south and analysis of the south lets d'artire il ette destinets, utiliques : . the manifest of a factories within the site.

rement of the second of the se effet epproduce l'extremité d'une come and he has been an arm officially that the controlled Mindenfante die , de sentier die thermiforter, we've die montheme was with the about a country of feet a apalaris Fridamidallan Mart 2 come 11 . South which the gat a forth strate mante the state of the state of the state of printed bereit Ball b

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF and the second of the second The state of the s in the State of the State of the state of the state of Element of the space of the process of or Art Author Color and Color of The Color of Applications of the second

facilitent le travail en commu

un marche qui compte del miliori d'el delle

ANALONG THE STATE OF كما المجالية أن العام في الأنجاع ومجامعة والأخطاط المرازع في A TOMOR AND A CONTROL OF THE ACCOUNT. inspect for the set it is a . 曲線 垂

ABUTE IN CITCUIATION et la mile à (Gui de l'information entre les membres. drune même hala ku

Chez les Mayas du Guatemala

Au bord du lac Atitlan, les villageois vivent au rythme des traditions chrétiennes croisées avec les rites des cultes anciens

SANTIAGO

de notre envoyée spéciale Sous l'auvent de sa maison de plsé, dona Maria enroule d'un geste rond, autour de sa tête, le tocoyal. D'un rouge vif, la bande tissée de 5 mètres de long s'épanouit en auréole autour de sa chevelure noire. Un ultime tour pour mettre en place le dernier pan brodé de motifs bigarrés, et la coiffine s'achève.

Dans le village Tzutuhil de Santiago, sur les bords du lac Atitian, au Guatemala, ce turban est porté par toutes les femmes. Plus le diamètre est large et les broderies ouvragées, plus le statut social est élevé. A Santiago, dona Maria est une vedette. Son profil maya, nimbé du tocayal, orne, depuis plus de vingt ans, la pièce de 25 centavos. Mais cette étoile o'en est pas moios éclipsée par une personnalité locale encore beaucoup plus prestigieuse: El Maximon.

Taille : 1,50 mètre. Visage de bois chapeauté d'un feutre sombre. Torse caparaconné d'un amoncellement de tissus et de foulards bariolés, d'où dépassent les deux courtes

iambes d'un pantalon de coton. brodé d'une fresque d'oiseaux multicolores. Et, pour compléter la tenoires, symbole des conquérants. El Maximon o'est pas une statue. Un mannecuin? Allez savoir I Seuls les cofrades, les membres de la confrérie religieuse de Saotiago, connaissent son secret. Mais, sur le sujet, ils restent muets. L'aura d'El Maximon a de multiples origines. Subtil mélange du vieux dieu agraire maya Mam, de Judas Iscariote, de Saint-Simon, voire, murmure-t-on, de Pedro de Alvarado, le conquistador espagnol du Guatemala. Un panthéon à lui tout seul!

RITES PEU CRTHODOXES

A son propos, l'Eglise en perd son latin. En tout cas, elle le tolère. Du moins sous son identité chrétienne. Quant au reste, en particulier les rites peu orthodoxes, à ses reux, dont il fait l'objet, elle feint de les ignorer. Pour ses fidèles, El Maximon bénéficie d'un statut à part. Pas question pour lui de tenir compagnie, dans la blanche église coloniale dédiée à saint Jacques, à



la cohorte de saints vêtus d'oripeaux éclatants, qui s'alignent le long des murs du sanctuaire.

Casanier, il demeure chez l'habitant et ne transite que quelques jours par an, du mercredi au vendredi saint, par sa chapelle personnelle. Pendant cette période, sa résidence pour l'année suivante est tirée au sort entre les membres de la cofradia. L'heureux étu se doit de Il trône. Encadré par ses deux ser-

mettre à sa disposition une pièce qui lui soit exclusivement réservée. aiosi qu'une assistance permaaprès une solennelle procession à travers les rues du village, El Maximon s'installe dans sa nouvelle de-

Au fond d'une cour-patio, au centre d'une salle au crépi verdâtre,

vants, coiffés du taute, le brillant châle de cérémonie, noué sur la nuque. Allées et venues. Brouhaha. On converse à voix basse sous le plafond surchargé de calebasses peintes et de banderoles en dentelle de papier coloré accrochées aux solives. Une fumée àcre sature l'atmosphère. Accroupie au pied d'un grand sarcophage de verre où est un christ exsangue drapé dans un linceal blanc, une femme berce son enfant fiévreux.

LINE RASADE D'AGUARDIENTE

Coffées au sol de terre battue, des bougies grésillent. Genou à terre devant El Maximon, le chaman lance ses incantations, balancant d'un bras vigoureux l'encensoir où brûle le pom. Pencens de copal, sacré chez les Mayas. Intermédiaire entre les hommes et les dieux, il implore la guérison du bambin. Imperturbable, El Maximon fume, grillant sans discontinuer des cigarettes américaines que remplacent, dès qu'elles sont consumées, ses dévoués assistants.

Brusquement, les cofrades se lèvent, s'empressent autour de lui, l'empoignent avec ménagement, le basculent en arrière et versent dans son gosier de bois une solide rasade d'aguardiente. Silence. El Maximon boit. Où va l'alcool? Question imole. D'ailleurs, mul ne vous le dira. Si vous allez un jour à Santiago, village niché au fond d'une échancrure du lac, à l'ombre des cônes menaçants des volcans Toliman et Atitlan, n'oubliez pas d'apporter au Maximon des cigarettes ou un foulard chatoyant. Un geste dont vous sauront gré les dieux de la terre et

Marie-Noëlle Hervé

Carnet de route

 Voyage. Continental Airlines, American Airlines et KLM assurent des vols quotidiens à destination de Guatemala Ciudad, via Miami ou Houston. Les tarifs les plus intéressants (environ 4 500 francs aller-netour) sont ceux des vols secs proposés par les voyagistes. Parmi ces derniers, Voyageurs au Mexique (tél. : (1) 42-86-17-40) inclut dans sent de ses circuits

Mexique-Guatemala une visite au lac Atitlan et au village de Santiago que l'on peut atteindre, à partir de Panajachel, soit en bus (deux heures de trajet autour du lac), soit en bateau (trois départs chaque matin). Séjour. A Santiago, les offres d'hébergement ont un caractère sommaire. A Santa Catarina Palopo, la Villa Santa Catarina et, à Panajachel, l'Hôtel Atitian sont deux étapes au charme colonial situées er bordure du lac.

● Artisanat. Tout autour du lac. chaque village produit des tissages aux coloris éblouissants, propres à chaque communauté. Panaiachei est le centre de cette activité. ■ Livres, Guatemala, de Régis Bertrand (Voyageurs du monde éditeur), ouvrage très complet en vente à la librairie de la Cité des voyages (55, rue Sainte-Anne, 75002 Paris). A noter également le récent guide consacré au Monde maya par les éditions Gallimard (iconographie raffinée) ainsi que les guides jika et Lonely Planet et, chez Hachette, un euide Bleu et un Visa.

 Renseignements. Office national du tourisme du Guatemala, 3, rue Tronchet, 75008 Paris, tel.: (1)

PARTIR

■ HAUTE ASIE. Départ imminent pour un voyage « au sommet », au long des étapes de la route de la soie qui reliait le bassin méditerranéen aux confins de la Chine et véhiculait, avec les précieuses marchandises, idées et formes artistiques. Ce sont ces dernières que les voyageurs contempleront au monastère de Labrang (de l'ordre tibétain des bonnets jaunes), ao très vénéré Kumbum où se pressent fidèles et moinillons, dans les célèbres ... grottes de Dunhuang (pesquez et statues impressionnantes du Ve au X siècle), remontant les

siècles au fil des étapes. Du 7 au 26 juillet, un périple de vingt jours qui atteint le lac Kokonor et fait escale à Xian (armée en terre cuite, Pékin et Hongkong

(35 200 F). Il est organisé par Artou, voyagiste soisse reconnu comme spécialiste de ces sommets, et guidé par Charles Genoud, expert en art bouddhique et conférencier. Renseignements au (19-41-22) 818-02-20.

LE QUÉBEC EN FRANCE. Petite ville du Gers, Montréal la blen oommée, met le Québec à l'hoooeur, du 23 au 28 juin, à l'occasion d'un festival destiné à rapprocher la Gascogne et la Belle Province.

Parmi les artistes invités. Plume Latraverse, Mario Chemart, les musiciens Alain Lamontagne et Michel Donato, et les écrivains . Marie Laberge et Louis Caroo. Egalement au programme théatre, cinéma et expositioos. Sans oublier, un banquet gascoqoébécois avec, au meou, foie gras, saumon et caribou. Renseiguements au (16) 62-29-48-60.

PHILATÉLIE .

A Corrèze, en Corrèze

La Poste a mis en veote générale, mardi 6 juin, un timbre à 4.40 F sur la ville de Corrèze, en Corrèze. Uo timbre qui succède au château de 5édières (1988) et Argentat (1994) dans la théma-

Chef-lieu de caoton de 1200 habitants, à mi-chemin d'Egletons et de Tulle, Corrèze s'est



Martial et a pris le oom de l'affluent de la Vézère au IX siècle. Etape des pèlerins sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle, la ville a conservé à l'intérieur d'ooe eoceinte de 300 mètres de diamètre des maisoos fortifiées à tours et tourelles, la porte Margot et trois édifices religieux : l'église Saint-Martial et son retable de 1689, la chapelle de Notre-Dame-du-Poot-du-Salut (XV*), la chapelle des Pécitents blancs.

formé autour de l'église Saint-

Le timbre, au format vertical 22 x 36 mm, dessioé et gravé par Eve Luquet, est imprimé eo taille-douce en feuilles de cinquaote.

* Souvenirs philatéliques (enveloppe 10 F, carte postale 15 F, dessin à la phime 25 F, enveloppe iliustration sur sole 20 f, port en sus 5 F): Office de tourisme du canton de Corrèze. J. Dumond. place de la Mairie, 19800 Corrèze (tél.: 55-21-32-82).

EN FILIGRANE

■ Orléans, les résultats. ■ Mick Micheyl en 1996. La sée à Oriéans, du 2 au 5 juin, à l'occasion du 68 congrès de la

Pédération française des associa-tions philateliques.

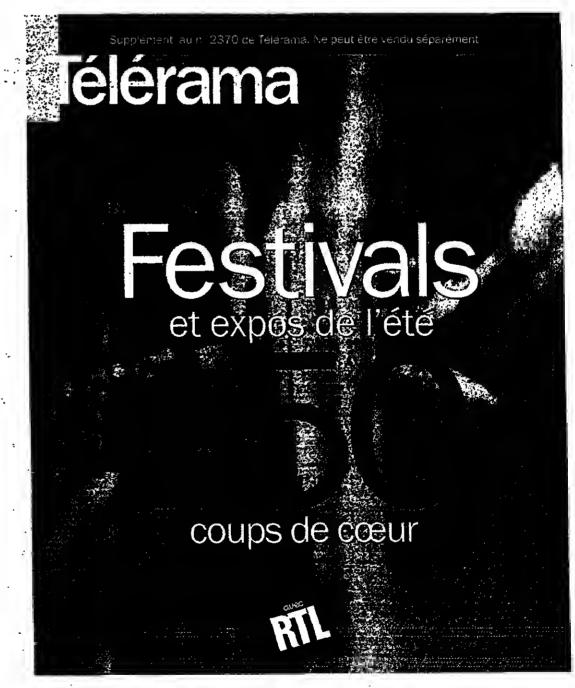
Variétés sur le timbre. Or léuns le ciel du timbre Orléais émis le 2 juin est parfois décalé (à droite on à gauche) par rap-

port à la cathédrale Sainte-Croix. A conserver même si l'espoir de plus-value semble réduit_ :

Charles Bridoux (le 20 c ooir de chanteuse et sculpteur Mick Mi-1849) et Robert Françon (les Se- cheyl réalisera le timbre consameuses de France 1921-1931) ont cré à la maison natale de Jeanne temporte en deguo, le Grand Prix de l'exposition nationale organi-L'outre-mer à Paris. La vente

des timbres des territoires d'outre-mer (Noovelle-Calédonie, Polynésie française, TAAF, Wallis-et-Futuna) a été transférée au bineau de Paris Louvre RP, 52, rue du Louvre, 75100 Paris RP (tel.: 40-28-20-41).

En cadeau, cette semaine, avec Télérama, le guide des festivals



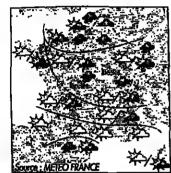
Télérama a choisi 150 artistes coups de cœur. Des musiciens, des danseurs, des comédiens, des cracheurs de feu, des funambules, des photographes et des peintres. Ne ratez pas ces magiciens-là! Ils sont dans le guide des festivals de Télérama.

Un guide pratique pour découvrir et réserver.

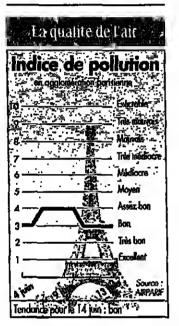
na ara na mara protesta na esta de la labardo de labar

Du soleil seulement près de la Méditerranée

LA SITUATION météorologique n'évolue guère: on retrouve un anticyclone centré au sud de l'Islande qui canalise un courant de secteur nord sur la France. Ainsi, les températures resteront encore fraches pour une fin de printemps. De plus, une dépression située sur le Dauemark continuera de générer de nombreux noages avec des



Prévisions pous le 15 juin vers 12h00

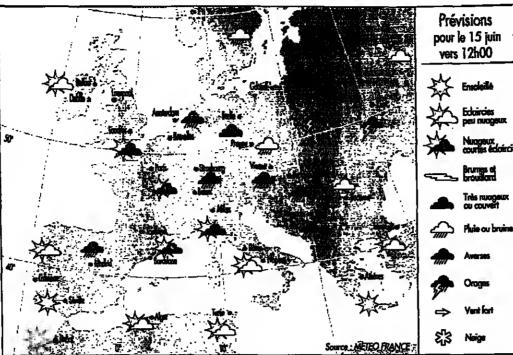


Jeudi matin, le ciel sera encore très nuageux ou couvert de la Normandie au Nord, aux Aret au Jura, avec de petites pluies sur l'extrême nord du pays. Sur le Sud-Ouest, les nuages et les éclaircies se partagerout le ciel, alors que les Pyrénées garderout une nébulosité plus importante. Près de la Méditerranée, le temps restera globaiement bien ensoleillé. Partout ailleurs, en plus de la grisaille matinale, nous aurons un dégradé uuageux d'est en ouest, avec un ciel chargé des Ardennes au Centre et à l'Auvergne, mais avec plus d'éclaircies de la Bretagne aux Pays-de-Loire et aux Charentes.

Jeudi après-midi, les nuages serout très nombreux de la Normandie à l'Ile-de-Frauce, au Centre-Val-de-Loire, au Massif Central, à l'Auvergne, au nord des Alpes et au Nord-Est, ainsi que sur la chaîne pyrénéenne, avec des averses qui pourront être localement orageuses sur le relief. Sur le Nord-Pas-de-Calais, le temps sera le plus souvent couvert avec des ondées. De la Bretagne aux Charentes, au Sud-Ouest et au sud des Alpes, les passages nuageux alternerout avec les éclaircies. Enfin, près de la Méditerranée, le soleil restera bien présent, avec toutefois des nuages élevés dans le ciel de la Corse.

Les températures seront fraîches pour la saison, avec, le matin, de 6 à 10 degrés en général, 10 à 12 degrés le long des côtes atlantiques et jusqu'à 15 degrés près de la Méditerranée. L'après-midi, le thermomètre indiquera entre 15 et 19 degrés sur la moitié nord, entre 18 et 23 degrés plus au sud, et Jusqu'à 26 degrés près de la Méditerra-

(Document établi ovec le support technique spécial de Météo-









Situation le 14 juin, à 0 heure, temps universel

Prévisions pour le 16 juin, à 0 heure, temps universel

IL y a 50 ans dans Le Monde Six mesures pour les étudiants

LE MINISTÈRE de l'éducation nationale travaille avec celui des prisonniers et déportés à l'élaboration d'une série de mesures en faveur des étudiants victimes de la guerre. Déjà six d'entre elles ont été publiées, décidant l'ouverture de sessions spéciales, la dispense de soutenance de thèse, la suppression possible de la sixième année d'étude de médecine, accordant certaines facilités pour les inscriptions universitaires, des bonifications de points, prévoyant le re-cui de certaines limites d'âge.

Les bénéficiaires en seraient les jeunes gens aptes à prouver qu'ils ont subi, du fait de la guerre, une interruption effective d'on an au moins dans le cours de leurs études. Il s'agit donc autant des membres de eroupements de résistance, de requis ou réfractaires au STO que d'anciens prisonniers ou déportés. Ceux-là seuls sont visés par le décret du 7 juin 1945, qui décide la validation des examens subis et des études poursuivies dans les camps.

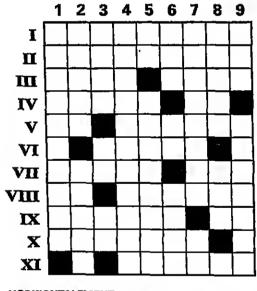
D'autres projets du même ordre sont en voie de réalisation à échéance plus ou moins brève. Un prochain conseil des ministres aura à adopter une mesure dont il a déjà approuvé le principe: l'attribution d'une aide matérielle sous forme de bourses et d'exonération totale de droits d'études. Le même décret définira également les facilités accordées pour l'admission aux grandes écoles, soit par l'institution de bourses ou de classements spéciaux, soit par l'établissement de listes de classement en surnombre, soit par le recui de la limite d'âge ou des bonifications de points.

D'autres projets sont encore à l'étude, potamment pour le reclassement des candidats à la fonction publique et des jeunes fonctionnaires. et la création de centres spéciaux de préparation institués auprès de chaque université.

(15 juin 1945.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6583



HORIZONTALEMENT I. Utiles pour ceux qui veulent truffer. - II. Une chose qu'on peut avoir à l'œil. - III. Un roi. Por-

France

536 F

1 038 F

1890 F

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnement, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 lvry-sur-Seine Cedex - Tél. : 33 (1) 49-60-32-90.

le cholds

Prance
Suisse, Beigique,
Antres pays

• LE BONDE = (USPS = 1009727) is published dally for S 972 per year « LE 16000DE » 1, place blobert-Benne-lidity 94652 bry-sun-Seline, France, secund cluss postage puld at Champlain N.Y. 175, and additional mailing offices. PUSBASTER: Send additional database changes to 1870 of N-T Bux 1931, Champlain N.Y. 1799-1518 Pour les abouttements souscifes and USA in Personal Company. ASSEM SERVICE, Inc. 2330 Public Avenue Suite 484 Virginia Bench VA 2945-2783 USA Tel.: 800-028-38.03

Ville:

Tarif autres pays étrangers
 Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

eignements: Portage à domicile • Suspension vacances.

33 (t) 49-60-32-90 de 8 h 30 \(\) 17 heures du lundi au vendredi.

Par Minntel 3615 code LE MONOE, accès ABO.

Prénom : .

572 F

2 086 P

ABONNEMENTS

Ci-joint mon règlement de : ...

Signature et date obligatoires

par écrit 10 jours avant votre départ.

Changement d'adresse :

la durée sulvante

☐ 3 mois

☐ 6 mois

🗆 1 an

Nom:

Adresse: .

tière dans un chenil. - IV. Il faut bien jouer pour le crever. Symbole. - V. Dieu. Peuvent être incitées à modération. - VI. Plaçai comme un clou. -VII. Bon pour le service. Dans les affaires étranviii. Abreviation. Pas dynamiques. IX. Parmi les choses qui restent. Préposition. - VANUATU. Un aéroport, conçu X. Peuvent exiger une certaine tenue. - XI. Formalités d'adoption.

VERTICALEMENT 1. Pas vaccinées contre la rage. - 2. De quoi vomir. Un clou sur la route. - 3. Un désert au Pakistan. A donc réagi en homme. Quartler de Riom. -4. Triste individu. - S. Un peu de tabac. Ne font qu'aller et venir. - 6. Passe à Strasbourg. Possessif. Qui peuvent faire rougir. - 7. Peut être reprochée au pécheur. Début de saison. - 8. Siège de conciles. Blen ouverte. - 9. Coule dans le bocage. Petits, dans une crémerie.

SOLUTION DU Nº 6582

HORIZONTALEMENT

790 F

1 560 F

2 960 F

.. FF par chèque bancaire ou

I. Ignivores. - II. Nougat. Co. - III. Tu. Etau. -IV. Etrave. RP. - V. Selne. Uti. - VI. Tr. Ers. -VII. Essorer. - VIII. Net. Etuve. - IX. Sœurs. Es. -X. Lus. Un. - XI. Déférente.

VERTICALEMENT 1. Intestins. – 2. Go0ter. Eole. – 3. Nu. Rl. Eteuf. – 4. iguanes. Usé. - S. Va I Verser. - 6. Otée. Sots. -

7. Ru. Un. – 8. Ecart. Event. – 9. Soupières.

Le Monde

Télématique

CO-ROM:

Le Blende

Société filiale de la SA Le Monde et de Médie et Mégie Furope SA

Monde

3615 code LE MONOE 3617 LMPLUS

est édité par la SA Le Monde, so-

Président-directeur général Jean-Marie Colomboni Directeur général : Gérard Morax

Membres du comité

3617 code LMOOC

ou 36-29-04-56

(1) 43-37-66-11

LES SERVICES

Index et microfilms: (1) 40-65-29-33

Cours de la Bourse : 3615 LE MONDE

Se Monde est étate par la SA Le Monde, so-ciété anonyes auc discretoire et conseil de suveillance. La reproduction de tout article est interdite sans

Commission paritaire des journaux et publications nº 57 437. ISSN : 0395-2037

Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunsbourg.

94852 htty-cedex.

PRINTED IN FRANCE.

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,19 Fimin)

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

pour avoir vocation internationale, va être construit, d'ici à la fin de l'année, sur l'île de Tanna, au sud de l'archipel de Vanuatu. Financé par la France, ce nouvel aéroport comprendra notamment une piste de 1200 mètres et une aérogare de 150 mètres carrés. -

FRANCE. Comme elle l'avait fait l'an dernier, la SNCF proposera, pendant les mois de juillet et août, des voyages en première classe sur tous les TGV de níveau 1 ou 3 pour seulement 50 francs de plus que le prix de seconde classe plein tarif. A titre expérimental, elle appliquera également ce système durant les deux mois d'été, mais en période bleue seulement, sur dix relations en trains classiques: Paris-Strasbourg, Metz, Mulhouse, Nancy, Charleville, Limoges, Brive, Cahors, Clermont-Ferrand et Aurillac. - (AFR)

■ GRÈCE. Les syndicats des employés de l'aviation civile grecque out déposé un préavis de grève pour les 17, 23 et 24 juin. Les revendications portent sur les salaires et sur la construction du nouvel aéroport de Spata, destiné à remplacer celui d'Hellenikon. -

(Reuter.) KENYA. Le Kenya va créer une police touristique qui pourrait être mise en place à la fin de l'année. Les membres de cette unité patrouilleront dans les parcs et sur les routes empruntées par les touristes. - (AFP.)

JAPON. Si le ministère des transports japonais donne son aval, l'aéroport international Kansal devrait réduire sa taxe d'atterdissage pour les vols étrangers de 100 yens (6 francs environ) par tonne, à compter du 1e juillet. -

EUROPE, L'Union européenne a un nouveau centre géographique qui est situé dans la commune de Viroinval, près du bourg d'Olgnies-en-Thiérache, dans le sud de la Belgique, à 1,3 kilomètre de la frontière française. Tel est le résultat des calculs effectués par l'institut géographique national (IGN) après l'élargissement de l'Europe des Douze à l'Autriche, la Finlande et la Suède. - (Reuter.)

EN VISITE

Vendredi 16 juln MUSÉE DES ARTS D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE: exposition « Noces tissées, noces brodées » (34 F + prix d'entrée), 10 heures (Musées nationaux).

■ MUSÉE DU LOUVRE: exposition Memling (5S F+prix d'entrée), 10 h 45, sortie du métro Palais-Royal, côté place Colette (Paris et ■ MUSÉE GUIMET: exposition

« Les ors de l'archipel indonésien », 11 heures (SOF + prix d'eotrée) (Pierre-Yves Jasiet); 12 h 30 (24 F + prix d'eutrée) (Mnsées natio-■ LE QUARTIER DE L'YVETTE:

11 heures (60 F), sortie du métro Jasmin (Vincent de Langlade). ■ MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée): les objets d'art du Moyen Age, 11 h 30; le palais de Mari, 12 h 30; exposition des nouvelles acquisitions d'objets d'art, 15 h 30 (Musées nationaux).

■ MUSEE D'ART MODERNE: exposition Chagail (25 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées de la Ville de

■ GRAND PALAIS: exposition des chefs-d'œuvre du Musée de Lille (50 F + prix d'entrée), 13 h 30, sous ia rotonde (Tourisme culturel) BELLEVILLE ET MÉNILMON-TANT: 14 h 30 (45 F), sortie du métro Père-Lachaise (Découvrir Paris). ■ DE LA PLACE DES VICTOIRES AU PALAIS-ROYAL: 14 h 30 (50 F),

100, rue Réaumur (Paris piuoresque

HOTELS DU MARAIS (60 F + prix d'entrée): 14 h 30, sortie du LA RUE DE CHARONNE: le tombeau de Louis XVII et les fardins alentour (45 F), 14 h 30, angle de la rue de Charonne et du boulevard de Charonne (S. Rojon-Kern). ■ LA BIBLIOTHEQUE FORNEY (37 F), 15 heures, 1, rue du Figuier (Monuments historiques). ■ LA CATHEDRALE ORTHO-

DOXE RUSSE (37 F + prix d'entrée), 15 heures, 12, rue Daru (Monuments historiques). HOTELS ET JARDINS DU MA-

RAIS: place des Vosges (50 F),

15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). ■ MARAIS: maisons d'autrefois caractéristiques (50 F), 15 heures, place de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste (Paris autrefois).

PASSAGES, GALERIES ET AUTRES TRABOULES (50 F), 15 heures, sortie du métro Bonne-Nouvelle, devant la poste (Psalmo-

LE QUARTIER BOILEAU-EXEL-MANS (60 F), 15 heures, sortie du métro Exelmans, côté rue Claude-Lorrain (Vincent de Langlade). MUSÉE DU MOYEN ÂGE : la tapisserie (50 F + prix d'entrée), 15 h 15, dans la cour de l'hôtel de Cluny (Odyssée).

■ L'ÎLE SAINT-LOUIS (SOF), 15 h 30, sortie du métro Pont-Marie MARAIS (5S F), 18 h 30, sortie du métro Pont-Marie (Connaissance

dici et d'ailleurs).

BAC 95

Les corrigés en direct sur Minitel

3617 LMPLUS

geg fratmak Fat

in jeune réalisateur et son

, m de moyens, deux débutants in jean-françois Richet et Patrick (

Las bude on out fempere tad. E. 一种水平等等 作解 证明 经经济通信 医神经炎 There were will be an it with the sign and the

Jean-François Richet et Patrick Dell'Isola Il ne faut pas compter sur le milieu du cinéma »

マールマングロー カライス

gradient of the second

And the Control of the

en un est a librar

" mt : cris we un film

* ** *** ***

化氯化二甲磺胺磺基磺基

ುಗು ತು.ಚಿತ್ರಗಿಕ ಧನ

್ಲಿ ಎಲ್ಲಿ ಚಿತ್ರಕ್ಕೆ ನಡೆಗಿ

1 1 12 11 12 -1

The granted with

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

in travagier en of the State Marketine

- . . . nome could

or the availables

the state of the state of

to extendent gate

and the transfer

Committee of the first of the

electric reflectivess.

finde feber & Sa

The state of the

and some some

20.00

....

ಿ ಪಕ್ಷಿ ಯಾತ್ರ

. mr. 20

A distance

جيد ٿي.

and the second

The second section of the second

The Williams

New Tyantem a des es-

- Commons of the confine great

anisation of theorem

3- -

There is tourners small faire

Prince Control of Spanish

there is not your entitle servi-

lotte : " conficut de nom-

benegative and a resolution

Q. *, * ...

Comedail.

. .

...

< 1

par cappert ou projet d'existe : THE PRINCIPLE PRINCIPLE OF THE PARTY OF THE THE SALES AND A POST OF THE SALES No. 1944 Nov. 18 Committee 1944 19 The Experience of the subspace fundament date -

Tries to a total of the statement which

I'm suprapros paras pe a caraligua ne facilitate pas la recherche de S-SPANNERS.

Let Selfred of love that allows her of a sethe mining of security from the state.

W 1

W 702

 $f_i = g$

1

- PER CONDING CONTRACTOR Beneficial and the state of the 南京 新年刊 医野性病 医电动管性 医直接性 康 याक्य, दुवरी १ कर एक्स्स के सिद्धान का महिला साम

क्ष्म केंद्र अप के प्रकार पर के जानका की THE WAST THE WAR - Frage excepts & there's fliets when aver créé sofre propre sikiété de printigation. Actes of Delivere Al. jes-came brognite quantice gimes

dies ies votres

· 1 年 年 《 1944 新华村 1987 中 19 年 19 former des le comme dans recom africales Un camminde weite and a final service marie aver deux autres. Er una vor the sin is retain to proper de bushing क्षेत्र प्राच्या (अवस्थित देश सहस्थित स्थान हर्य वृक्ष तथा प्रधाने पर केवल होना होता है। अ तार देश भागों हुन्छ शताकृतिय क्षेत्रों के गर्दी राप कारोक्तानाम्युक्ताकृतिकाराः निरातीके क्षेत्रीति हैturken pour leur taine gagnet los desire the east one due three others

100 - Commerci S'est fait le chaix desacteurs, entre professionneis et ARLEST !

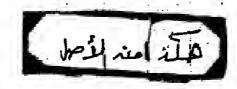
- P 171 How to produce the केल करना माजन निर्देशको का लेन केलक actems qui rome en seit presente. Carries Achapter fold in false in Conference of the sound of Birthings. ment. Carrie vendent, in his per sta THE CONTRACT AND APPROPRIEST FOR MICH. he habitant in Heades qui train रिक्ष क्रिएस्ट राज्य केर केरिया के इर एक-विकासके, व्यक्ती अपने विकासी स्वरं के स्वरं के the said to be the said

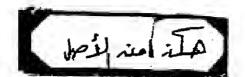
- Qu'alict vous faire mainte flath.

- Pivi is ambehandle e une हेल्पकेल केंद्र प्रतिकार हो हा संगामिकीकारण control a partir de 45 (III) è cire : tiere Grieferichte ber I. ALT & Professional rate of the debut

Contract to be been the the is hardene la statistic de la violate de la recommended without I at the larger for The property trade state State & B. र्रोहार्टेस विकास प्रधान स्थानिकार स्ट was plan special class of the factor come often chest autol, these to pe the THE PARTY OF THE STREET the bibliote, on feet the time attack. F3:公司和2019

Propos eccuellis par Ican-Michel Frodes





CULTURE

LE MONDE/JEUDI 1S JUIN 1995

NOUVEAUX FILMS Deux films français en marge des grands courants commerciaux occupent le devant de l'écran. Etat des lieux a été réalise dans des conditions ex-

trêmes par des débutants, achamés à donner de la vie en banlieue des images justes et à ressusciter la force du cinéma « engage ». Augus-tin est une comédie de soixante et

une minutes, portrait décapant d'un personnage singulier et décalé. • LE TANDEM réalisateur-acteur impose sa présence dans l'un et l'autre film : Patrick Dell'Isola (Etat des lieux) et

Jean-Chrétien Sibertin-Blanc (Augustin) ont été pour Jean-François Richet et Anne Fontaine plus que des interpretes : des complices et collaborateurs. • LA DURÉE inhabi-

tuelle d'Augustin a décidé son distributeur à proposer un tarif unique de 29 francs. Une formule qui, si elle réussit, pourrait déterminer de nouvelles orientations pour le cinéma.

Un jeune réalisateur et son interprète renouent avec le cinéma « engagé »

Avec un minimum de moyens, deux débutants inspirés par le réalisme soviétique signent un portrait franchement militant de la banlieue. Jean-François Richet et Patrick Dell'Isola se situent aux antipodes de « La Haine » de Mathieu Kassovitz

ÉTAT DES LIEUX, film français de Jean-François Richet, avec Patrick DelPisola, François Dyreck, Andrée Damant, Emmannelle Bercot, Marc De Jonge, Denis Podalydès, Patrick Parroux, Stéphane Ferrara, Base

Au pied d'immeubles de banheue, un groupe d'adolescents répond à un intervieweur hors champ. Dispositif d'un reportage télévisé, aussitôt contredit. Par quoi ? Par tout. L'instabilité de la caméra qui balance de l'un à l'autre, la virulence des réponses, l'emploi des sous-titres lorsque les gamins parlent en argot des cités, qui décale les réponses à l'avantage de ceux qui parlent. Leur présence irradiante, dangereuse et vitale à la fois, une manière d'occuper tout l'écran comme on

prend un bastion. Bref, la mise en scène de cinéma. Pas sa version nouveau riche, à base d'effets et de clins d'œil, mais l'exacte mesure de la distance, des mots, des gestes, de la juste place des corps.

Ce sera sa chance ou son malheur, mais Etat des lieux n'échappera pas au rapprochement avec La Haine. Le film de Richet et Dell'Isola en est l'envers radical. Aux antipodes de l'habile construction du film de Kassovitz. celui-là procède par accumulation, sautes, moments volés. Au document (apparemment) saisi sur le vif par lequel il débute succède une séquence qui semble sortie d'un film d'épouvante expressionniste, elle-même prise au dépourvue par une tranche de vie jouée, mais surprenante de vérité, parasitée par un discours politique révolutionnaire qui ne craint pas les archaïsmes pour dire au

plus droit la misère et la révolte. A brûle-blouson, un clip hargneux (du rappeur Base Enemy) télescope une scène de comique presque onirique, lors d'un face-àface entre les flics et le personnage-guide, Pierre, qu'interprète Patrick Dell'Isola.

Etat des lieux est, sans ambages, un film « engagé ». Engagé aux côtés des habitants de ces cités d'où est issu le réalisateur. Engagé dans une bagarre sans concession à la fois contre les mécanismes de la fiction réconfortante et contre le « document de société » réfugié dans une opaque neutralité mème si, dans cet affrontement, il ne sait pas toujours que faire des imageries préexistantes, uniformes de guérilla urbaine et affichages agit-prop. Engagé, mais pas « à message » ; le réalisateur ne fait que ce qu'annonce son titre: un travail de topographie sociale. Et c'est grand mérite, et grande originalité, alors que le cinéma actuel préfère se goinfrer du spectacle de la confusion plutôt qu'essayer d'aider à comprendre

Cette recherche dans le labyrinthe du quotidien est considérablement aidée par la présence de Pierre - Patrick Dell'Isola, comédien inconnu qui, s'il y a une justice, ne le restera pas longtemps. Il possède un étonnant mélange de présence de rock star et de lourdeur physique qui sent le travail et la fatigue, quelque chose des anciens héros du réalisme socialiste destabilisé par des failles

AUGUSTIN, film français

d'Anne Fontaine. Avec Jean-

Chrétien Sibertin-Blanc, Sté-

phanie Zhang, Guy Casabonne,

Il s'appelle Dos Santos (« avec

deux « os »), se prénomme Augus-

tin et se déplace dans Paris à vélo.

Employé à mi-temps dans nne

compagnie d'assurances à 4500 F

par mois, il dénonce à l'occasion le

manque de zèle de ses collègues,

mais a malgré tout gagné leur es-

time grâce à un épisode de « Na-

varro » où il incarnait un petit trafi-

quant de morue portugais. Car

Augustin est aussi acteur. Acteur

comme Jean-Chrétien Sibertin-

Blanc, le comédien aux quatre

noms dont le talent éclate au grand jour? Si l'on veut. Mais le génie (le

mot n'est pas trop fort) de celui

dont Anne Fontaine permet au-

iourd'hui la révélation tient en pre-

mier lieu à ce qu'il ne semble ja-

mais un acteur. Ou alors un tout

petit, un amateur hésitant et mala-

droit, bafouilleur et eaffeur, auguel

on conseillerait volontiers de chan-

ger de rêve. Comme Augustin, jus-

tement. Ceux qui l'entourent dans

le film ne ressemblent pas non plus à des acteurs. Normal, ils n'en sont

pas. Entre Jean-Chrétien Sibertin-

Blanc et eux, il n'existe guère de

différence, puisque tout le monde

passe l'essentiel de sa vie à jouer.

Le cinéma tel qu'Anne Fontaine le

mier film assez convenu (Les his-

toires d'amour finissent mal en gé-

néral), illustre ce paradoxe avec un

brio étourdissant. Il se nourrit de la

vie, il s'en gave pour ensuite en

restituer Pillusion. Et cette illusion

Aussi comique qu'Augustin est

sinistre, avec ses chemises au col

tenu fermé, imperturbable comme

un cousin portugais de Buster Kea-

ton qui aurait hérité de ses an-

cêtres une insondable nostalgie.

L'acteur Augustin prétend pouvoir

tout jouer, avec une préférence

pour les films de guerre et, en re-

vanche, une défiance envers les

sentiments et un refus catégorique

des contacts physiques. Pourtant,

lorsqu'une Jolle femme de

chambre chinoise lui enseigne l'art

est forcément comique.

pratique, au lendemain d'un pre-

Nora Habib. (1 h 01.)



filme la banlieue, ce décor contemporain, sans misérabilisme ni goût du western, attentif aux temps morts, aux paroles. Des

- récit épique, à l'atelier, des bagie de la révolution. Des mots

petite scène splendide et déroutante, entièrement consacrée à deux Noirs assis dans l'escalier qui se racontent Les Nuits de Harlem vu à la télé. Des mots pour ne pas dire l'essentiel - séquence du déjeuner en famille, grand moment d'amour sous forme d'engueu-

Comme tous les vrais bons films, Etat des lieux s'invente son propre rythme. Il prend tout le temps nécessaire pour chaque situation, et en même temps il accélère d'un brusque élan de violence (pan! dans le nez du petit chef), de rire (pet au visage du mielleux cerbère de l'embauche, bien peteux justement), de terreur (les activistes d'extrême droite surgis de la nuit, avec arme et sourire)... Proche de son terme, le film s'embarque dans une scène de comédie farfelue, écomant l'embourgeoisement d'un copain adepte d'exotisme touristique. Hilarante et épouvantable séance de photos de vacances avec, au milieu, ultime témoignage de l'évidence du talent d'un cinéaste, le désir physique qui resplendit lorsqu'il filme

une jeune femme. Ce premier film ne respecte aucune des règles de la construction classique. Tout en transgression, il y puise une liberté et une vitalité emballantes. Etat des lieux ne se termine pas. Il s'interrompt seulement, avec une scène d'amour enthousiaste, en plein mouvement,

J.-M. F.

Jean-François Richet et Patrick Dell'Isola « Il ne faut pas compter sur le milieu du cinéma »

« Que signifie la double signature du film?

- Jean-François Richet: Nous avons tout fait ensemble : conception, écriture, production, tournage, montage. On ira tous les deux coller des affiches. Sans nous

deux, le film n'existerait pas. - Patrick Dell'Isola: Je viens de la banlieue ouest de Paris, Jean-Beauval à Meaux, où le film est tourné. On a longtemps galéré en-

- Certains diront : encore un film

sur la banfieue... - J-F. R.: Etat des lieux n'est pas un film « sur la banlieue », c'est un film sur un ouvrier qui habite en banlieue. Je ne connais pas de film sur la banlieuc, Hexagone est un film sur la deuxième génération d'immigrés maghrébins; La Haine sur les bavures policières.

Avez-vous toujours voulu faire

 J.-F. R.: Je n'ai pas de diplôme, alors c'était ça ou travailler en usine. Patrick et moi, nous avons vu beaucoup de films, mais à la télé ou en vidéo. Le cinéma coûte cher: 45 F la place. On ne les a pas toujours. On les a même rarement. - Quels films vous ont-ils servi

de modèles ? - J.-F. R.: Les films soviétiques des années 30. On a trouvé des cassettes d'Eisenstein et de Vertov à 19,50 F dans les Gigastore, perdues au milieu d'un océan de nulli-

Votre film contient de nombreuses références à la révolution

- PD'l: Je n'ai pas envie de renoncer à cette pensée qui a porté et accompagné les mouvements populaires du siècle, et qu'on veut enterrer. On ne peut pas jeter à la poubelle aussi facilement des textes importants pour la compréhension de l'Histoire, comme la Bible ou les ouvrages de Marx.

- J.-F. R.: Ce vocabulaire est aussi celui des groupes de rap. Les enfants de douze ans connaissent par cœur les textes d'un groupe comme Assassin, qui a fait la musique d'Etat des lieux.

Avez-vous appartent à des organisations politiques?

- Tous les deux ensemble : Non l Comment a été conçu « Etat

des lieux » ? - J.-F. R.: A partir de l'argent dont nous disposions, 150 000 F. Nous avons tourné dans des lieux qu'on connaît, où il n'y a pas besoin d'autorisations, et en plusieurs fois. Ou a travaillé vite, une seule prise pour la plupart des scènes. Ensuite, nous avons demandé un crédit à un laboratoire pour développer. On a fait le montage à la Femis. Arte aussi nous a

aidés, ainsi que la productrice Nella

- Le film a-t-il beaucoup évolué par rapport au projet d'origine ? - PD'1: Pratiquement pas. Tout le

monde croit que le film est improvisé, mais tous les dialogues ont été écrits, toutes les scènes prévues, surtout celles qui ont l'air de documents. Un scénario aussi peu classique

François de l'Est, du quartier ne facilitait pas la recherche de financement

 J.-F. R.: Nous avons commencé par écrire des projets classiques, avec un début et une fin, mais on n'a jamais trouvé d'argent pour les réali-

- PD'1 : Ces échecs ont eu le mérite de nous amener à la démarche d'Etat des lieux. Claude Besson, le père de Luc, qui s'occupe de la production de son fils, nous a incité à nous dé-

brouiller tout sends. – Pour mener à bien le film, vous avez créé votre propre société de production, Actes et Octobre. Allez-vous produire d'autres films

que les vôtres ? - J.-F. R.: C'est déjà commencé. Je forme des jeunes dans mon quartier. Un gamin de seize ans a écrit un scénario avec deux autres. Ce sera un film avec le même genre de budget, dur mais falsable. Le meilleur conseil qu'on puisse leur donner c'est qu'ils ne doivent pas compter sur le milieu cinématographique. Perdre cette illusion peut leur faire gagner les quatre ou cinq ans que nous avons perdus.

- Comment s'est fait le choix des acteurs, entre professionnels et

- P. D'I: Pour les professionnels des amis m'out indiqué un ou deux acteurs qui nous en ont présenté d'autres... A chaque fois il a fallu les convaincre de travailler gratuitement. Curieusement, ça n'a pas été très difficile. Les amateurs? Ce sont les habitants de Beauval qui jouent leur propre rôle. Au début ils se méfiaient, mais une fois devant la caméra tout allait bien.

- Qu'allez-vous faire mainte-

- P. D'1 : Le jour de la sortie, je serai devant les salles et je compterai les entrées. A partir de 45 000, je dirai : tiens, il me rentre 10 F.

– J.-F. R. : Pareil pour moi. J'ai aussi commencé un nouveau film : Ma cité va craquer. Celui-là est vraiment sur la banlieue, la réalité de la violence, la présence des armes, l'ai tourné les dix premiers jours avec 100 000 F. ie cherche l'argent pour continuer. Ce sera plus spectaculaire qu'Etat des lieux, plus cher aussi, mais si Je ne trouve pas l'argent je me débrouillerai. Ensuite, on fera un road movie,

> Propos recueillis par Iean-Michel Frodon et la manière de faire le ménage, il

Une heure et une minute de comique pur et tendre

vain, mais ça ne fait rien. Augustin est trop orgueilleux pour se montrer affecté par un échec. Trop orgueilleux, surtout, pour laisser le monde perturber son existence. Cet orgueil détermine sa conception de la vie et, singulièrement, de la réussite sociale. Autour de lui gravitent des personnages quotidiens, notamment un « photographe de stars », petit employé fasciné par le monde du spectacle. Un voleur d'images, dont Anne Fontaine a su capter la candeur, tour à tour simulée et

rision. Acteur de sa propre vie, Guy Casabonne se montre plus comédien que Thierry Lhermitte dans la scène d'audition où celui-ci se trouve confronté, en la personne d'Augustin, à un monstre d'assurance et de maladresse confondues, de sans-gêne et de naiveté, d'autorité et d'humilité. Lhermitte ne connaît pas Augustín, ce qui n'a rien que de très normal, mais Augustin ne connaît pas davantage Lhermitte, ce qui est source d'un comique irrésistible.

Pour que s'épanoulsse ce

n'hésite pas à tenter sa chance. En vrale, le désarroi et le sens de la dé- comique et que la vie éclabousse Augustin, une extrême précision d'écriture et de gestes était nécessaire, rendue possible par une minutieuse exploration du monde décrit et un patient apprivoisement des êtres qui l'animent. Ce travail obscur trouve son accomplissement dans un film idéalement formaté (soixante et une minutes et pas un poil de graisse), comédie qui puise ses racines au cœur du réel. Double originalité qui permet à Augustin de toucher juste et vif.

Anne Fontaine et Jean-Chrétien Sibertin-Blanc « Je ne savais pas que mon frère pouvait me faire rire »

« Comment est né Augustin ?

- Anne Fontaine: Le film n'aurait jamais existé sans Jean-Chrétien Sibertin-Blanc, qui m'a semblé l'acteur idéal pour incarner ce personnage porteur d'un comique dont il n'a à aocun moment conscience, qui n'est jamais narcissique. L'idée du film m'est venue la première fois où j'ai vu Jean-Chrétien sur scène, au caféthéâtre. Sa gestuelle, sa représentation de lui-même créent d'emblée une poésie et un décalage. Je ne savais pas alors quel film je ferals avec lui, mais j'avais envie d'un film comique. Quand i'ai eu l'idée de ce protagoniste autarcique, à contre-courant des hiérarchies sociales, nous avons commencé à travailler ensemble.

- Jean-Chrétien Sibertin-Blanc : Je suis entré comme employé dans une compagnie d'assurances, pour que les personnages s'habituent à moi. J'ai également passé quelques jours dans un grand hôtel, pour voir comment les femmes de ménage travaillaient. C'est comme cela que l'ai rencontré Stéphanle Zhang, qui tient son propre rôle

 Vous aviez déjà dirigé Jean-Chrétien dans votre premier

- A. F.: Pour dire la vérité, nous nous connaissons depuis toujours... nous sommes frère et sceur... Je le dis peu, parce que ça

。这一点,我们也没有一个,我们也没有一个,我们就是这个人的,我们就是我们的我们就是我们的我们的我们的,我们就是我们的人们的,我们也没有一个人的人的人,也不是一个

n'a rien à voir avec Augustin. Mon envie de faire le film avec lui ne vient pas de ce qu'il est mon frère. mais de son talent d'acteur. Quand je l'ai vu pour la première fois sur scène, j'ai été sidérée de voir que les gens riaient avant même qu'il ne parle. Avant, il ne m'avait jamais fait rire.

- J.-C. S-B. : J'étais très introverti. Mais j'aime bien faire le contraire de ce que je devrais faire, j'aime bien ce qui paraît impossible, ce qui ne me ressemble pas. C'était un contresens absolu pour moi de devenir acteur.

- Est-ce que le scénario s'est constitué an fil des rencontres ? - A. F.: Il y avait déjà une trame assez précise, mais qui a évolué grâce aux rencontres. Notamment celle avec le « photographe de stars », qui travaille dans cette compagnie d'assurances : la première fois qu'il m'a vue, il m'a dit qu'il avait un film sur moi, pris alors qu'il filmait Grace de Monaco dans la salle, tandis que j'interprétais Esmeralda sur scène. J'ai été intriguée et pensé qu'il pouvait nouer une relation avec Augustin, dont il rêve de faire une star, lui qui est l'antistar par excellence. Ce quiproquo entre deux désirs m'a intéressé

- Comment avez-vous procédé pour que le spectateur ne sache jamais s'il a affaire à des professionnels ou non?

- A. F.: Les rencontres se fai-

saient vraiment devant la caméra. Souvent, chacun avait sa partition. mais ne connaissait pas celle de l'autre. Quant à Thierry I hermitte. il a tout de suite eu envie de jouer le jeu, mais il n'avait pas lu le scénario. Je lui ai seulement dit qu'il allait auditionner un acteur et lui ai donné une sorte de feuille de route, en précisant qu'il devait réagir davantage comme un être humain que

comme une vedette.

- Cette méthode a-t-elle influé également sur le rythme du film ? A. F.: Je voulais que le temps ne soit pas le temps habituel au cinéma, où tout est déconpé, que les scènes aient leur vraie durée, que l'on ne voie jamais les coutures. C'est pour cela qu'on a tourné en plans-séquences, le plus souvent à deux caméras. Nous avons travaillé très vite : neuf jours de tournage. Cela dit, la plus grande difficulté a été de contrôler l'équipe : tout le monde riait tellement que je devais les calmer. Ils n'avaient pas lu le scénario et découvralent les répliques pendant le tournage. Ce qui me surprend le plus, aujourd'hui, c'est que le film semble toucher tous les publics. Il a déjà été vendu dans une dizaine de pays. Il a même été acheté à Hongkong et on me propose d'en réaliser un remake

> Propos recueillis par Pascal Mérigeau

Le lilonae **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

FÉDÉRATION NATIONALE DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE

nouvelle embellie.

FNAIM)

MOBILITE

Comme l'on ponvait s'y attendre, le 1er trimestre 1995, marqué par les échéances électorales, aura été une période d'attentisme en matière de transactions

d'après les premières estimations effectuées auprès des agents immobiliers FNAIM de l'Île de France, le marché a subi en volume d'affaires une érosion d'environ 13% par rapport à la même période de 1994. En revanche, le marché de la location connaît une

J'en veux pour preuve la progression des consultations sur le 36.15 FNAIM. De 123 192 en janvier 1995, nous sommes passés à 186 249 consultations en mai 1995. Une augmentation que la publicité ne peut seule

Après plusieurs années de crise économique et d'immobilisme forcé, les franciliens souhaitent et ont besoin de mobilité résidentielle et l'une des conditions premières de cette mohilité c'est l'existence d'un parc locatif privé suffisant pour répondre à la demande. Si le marché de la location bénéficie des premiers bienfaits de la reprise, il aura un effet d'entraînement sur le marché de la transaction. Comment avoir un parc locatif important en l'absence d'investisseurs immobiliers? Il est donc raisonnable de penser que les jours prochains seront meilleurs.

Jacques LAPORTE Président de la chambre FNAIM Paris-Ile-de-France.

PARIS 12° vosta 3-4 p., noting, gd balcon, 9 000 c.s IP : 48-85-13-33

PARIS 4º SAINT-PAUL

beau meublé de coroctère. 00 m² en duplex, 14 500 F c.o 1P : 48-85-13-33

14° APPART. 2 P., Så m², balcon, 8 m², mm. rèc., stand 5 363 h, ch., -45-77-98-41

15° LOURMEL BEAU 2 P.

4 700 h, ch. - 45-77-98-41

16° AV. FOCH 6D 2-3 P.

PARTENA - 47-42-07-43

ETOILE 425 m²

LA VARENNE, BEAU 2.3 P.

91 STGERMAINLESCORBEIL

gdas moisons de standing, is goff, à panir de 8 500 Fc. c TAL: 48-85-13-33

MRYSUR-SEINE (94) LOFT

Av. de New York, 160 m², londing, entrès indépendente rue colme, 20 000 F c.c. IP : 48-85-13-33

INTER-PROJETS

rocherche sur
PARIS et EST PARISEN
pour clionéile de qualité,
grands appart, duplex, loit
adellers d'artiste, geles moisor
produits originaes à louer.

P . 42-83-46-46

IMMO MARCADET

PARIS toutes surfaces. 42-51-51-51 · Fax 42-55-55-55

EMBASSY SERVICE

I, oversue Morcosou, 7500
recherche pour Culent'S
ÉTRANGERS APPART.
HAUT DE GAMME,
NÖTEL PARTICULIER
8 VELAS OUEST Paris
VIDES IM MEUBLÉS
GESTION POSSIBLE.

			Président de l FNAIM Paris
Ve	ntes		
	1ª arrondt)(12° arrondt .
Pont	UMINEUX PETIT STUDIO Nauf, 64, asc., 390 000 Idust Viou - 45-08-53-8) F.	3 P., 798 000 F
	2º arrondt		tout confort, befeon. Immo Marcadet - 42:51-51-51 30,15 FNAIM*MARCADET
	OPÉRA 118 m², gd séj. 2 ch., plain soleil, asc. na, stand., 2 pas polièr		13º arrondt
R.	mo, storet, 2 ptes polière clusif Viou • 45-08-53-6 DES LOMBARDS, 70 m p., 34 auc., poulres, po- étot + cove 1 650 000. 46-27-02-48	7. 1	RUE D'ARQUEL, studio, 28 m², bien conçu, vue, 6° 64, récent, 520 000 F. SYNDIC - 43-20-77-47
	5º arrondt		16° arrondt
	/ALDEGRACE, gd studi do stand, 895,000 F TUDE MEL - 43-25-32-5		SQ LAMARTINE 320 M SUPERBE APPART, DE RÉCER PARTENA - 47-20-17-81
bo	PORT ROYAL , bel intern., sel., ch., cul	Mat.	18º arrondt
Ć	6º arrondt	\mathbb{Z}	21 m², 328 000 F Mairie, rue de Tréfolgne, studie tout confert, 3°, ésé. Innes Marcadet - 42-51-51-4 36-15 FNAIM-MARCADET
ST	RUE BUCI 42 N UDIO, 5° 64., 600., 2 m plaford, immi p do 1., 200 000. AWI - 42-67-3	3QU1 [66 m², 890 000 P Mº 1-joffnn, Imm. standing, 3 p., bolcons, refet next, Immo Marcadet - 42-51-51-5 36.15 FNAIM*MARCADET
	VAVIN, Iràs rore, gá idio sur vordure, 720 00 SYNDIC - 43-20-77-47	O F.	92
	7º arrondt		Hauts-de-Seine
	BOURDONNAIS pport, de presigo, 380 ETUDE MEL - 43-25-32-	m ² 56	NEUILYS/SEINE, gd mudic ruo da l'Eglise, 4º ét., récon asconseur, px : 550 000 F SYNDIC - 43-20-77-47
	BAC beau 2 p., terrous exception., 1 600 000 MEL 6* - 42-84-28-28	10. F.	Вох

92

Parkings

PARIS 12º, Mº DAUMESNEL pour Invostissours, plateau complet 25 park, et bax à vendro, antièrament laufs 115 000/unité. 46-28-61-83

bel lenm. ancien ravale, 2-3 p. # cft, bulcon, soloi immo Maccadet - 42-51-51-5 36,15 FNAIM*MARCADET Locations 10° arrondt PARTENA - 45-77-98-42

STUDIO 336 000 F PARIS 4" RUE DES LOMBARDS bode 2 p. de carac. de 60 m², à 525 nel. Tèl. : 48-85-13-33 LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

(1) 47-20-30-05

3615 FNAIM



9° arrondt

66 m², 990 000 F

Les annonces classées du MONDE Tarif de la ligne H. T. (T.V.A. 18,60 %)

Agenda 125 F | Immobilier 125 F

Passsez vos annonces par téléphone au : 44.43.76.03 et 44.43.77.34 Fax: 44.43.77.32

SPÉCIAL VENTES

propriétés

3 HA

Area Mangs. Px: 1 080 000 F No.: (16) 38-89-27-94 24 h/24

PARC DE SCEAUX PROP. DE CARACTERE Récupion 70 m², à ch., colme Beau jordin. 5 500 000 F MICHELE ROYER. 46-83-13-95

SAINT-CYR-SUR-ABER
La Cadière (Var)
Port, word mos compognard de
pieres, 200 m² hobitobles, 5 ch.
2 scb, 3 WC, 100 m² terrosse,
Faroin 8 000 m² orboré, piacin
15 x 7, tennis, vignes. Vue pome
Prix non mègo. 3 200 000 F
Tel.: (16) 94-90-13-36

1 h Paris, 20 km Reims-Epernay sur terrain paysagé 1 850 m² Belle demeure 104 m² hab. 'sur 2 niveaux, 56', cutsine amén, 57 m², 4 ch., 2 WC, salle de

boins, salle d'eau, salle de jeux, tennis. Prix : 1 500 000 F Part, M. : 42-40-42-32 (rép.)

Paris

CHAMBRE

TOUT CONFORT

R. DE TOURNON exceptionnal 200 m² + gd gar. 40 000 F net. ETUDE MEI. 43-26-60-80.

17º, Local d'activité

100 M² 15 000 F/

MOIS

BEAU gd volume 47:20-17-82. 36.15 FNAIM PARTENA.

AV. FOCH 500 M²

appartements ventes

12º arrondt

Av. de Simondé, superbe 4 p. récent. Décoré. Parking 2 200 000 F - 40-24-20-25 36.15 FNAIM - P. Conseils

Neston. Ar. du Bel-Air studio, 1° ét. 535 000 F Point conseils 40-24-20-25 36.15 FNAIM - P. Conseils

Av. de StMandå Ap. II af imm. récent bala. park. - 2 200 000 F. FONCIA - 43-67-07-65

13º arrondt

14 arrondt

OBSERVATOIRE 160 MP

5 P. stonding, belle récept. 4 300 000 F. - 43-25-83-81

ALÉSIA STUDIO

Tel : 45-89-49-99

Denfert pdt 3 p. 1 800 000 F R.-Coty stud. Ierr, 840 000 F Denfert 2 p. rén. 790 000 F Platanica 2/3 p. 790 000 F

Montpormosse studio, port 960 000 F, 43:35-18:36

PRÈS ALÉSIA

3 P., 3" 6t. asc., soleil bon éast. 43-59-14-05

15° arrondt

Mº SÉGUR 2 P. 4º osc., co

5ud-Ouest 33 Yla-3-45 995 000F - 43-06-75-80

R.-LABROUSTE 3 P.

1 160 000 F. - 43-20-32-71

MONTPARNASSE

600 000 F - 43-20-32-7

MONTPARNASSE 3 P.

74 m², 4° Mg., asc., stand. 1 790 000 F. 43-20-32-71

DUPLEX stand. dom. ét. 2 p. 38 m² torr. 25 m² pl. sol. vue panor., colme. 43-35-18-36

FRONT DE SEINE

16° arrondt

APPART. AVEC TERRASSE

Boges élevés. Euro-Building 40-65-99-99

RUF PALR VALÉRY idéal profession libérale 4 p. R.d.C. 85 m², 1 700 000 F LARGIER 42-65-18-85

16° SUD 2 P. 49 M² 2° OSC. 11 cú. 830 000 F. DESOL MANO - 47-04-88-18

BOSSBÈRE nicent 130 m² eme. 4º csc. Dhie sèi, 3 chbres, s/ardin 2 bains, park. 4 000 000 F 0.V.L. • 44, 18-07-07

BEAU 8 P. BD LANNES Hobit. + prof. possib. Sod-Ouest. Verdure, 34-60-39-98

V.+IUGO/LAMARTINE gd studio s/jord, 6º étg. soleil récent, 47-53-79-32

16° ORIF 4 P. 105 M² Vue dégagée, soleil 6° asc. Imm. stand, à résoure 2 750 000 F . 47-27-84-24

MERCREDI PROCHAIN:

SPÉCIAL LOCATIONS

Ą,

Rénové. Vue déga 450 000 F

1 arrondt A 2 pos PLACES DES VICTORES Appt./niv., dem. ét., 2 p. mansardées 40 m², ves diagogle, plein sud; tràs colme, cheminie, lomettes, poutres, escolier intérieur, bon átat. Curisne et solle d'acur équi ples, jann. XVIII rovolis, 790 000 F. Rk.: 4508-83-95

115 sp² + TERRASSE M* Voltairs : entrée, selon solle-é-marger, 2 chombres cusins, a. de b., we + logis - Studio mitoyen + toil terrasse aminagée 220 m². Pl. sad, dégagé : 19 000 ° m² L: 4370/9600 F. ZZ, 436/401-29 juit LOUVRE STHONORE Studio 470 000 F

PONT-NEUF Beau 3 Pess, 80 m² charme 2 080 000 F - 42-66-36-53 38.15 FNAIM PARTENA

3º arrondt Merals - 2 P., 50 m² doir. Prix: 1 100 000 F T&L: 43-68-65-65

4º arrondt

50 m. PL DES VOSGES 2° ét. 100 m² + balcon 10 m² Px à débatre 43-31-53-79 3 p. duplex, volume, charms poures, cheminée, 1 330 000 FONCIA - 43-67-07-65.

5º arrondt Nº PORT ROYAL
Peli strdio coin cuis.
SdaB, wc 300 000 F.
Immo liturcadet 42-51-51-51.
36-15 FNAMI MARCADET.

PORT ROYAL Gd standing, studio 37 m², 930 000 F. Port, 161, ; 441 [-3]-11. Rue MAIBRANCHE 70 m2

dons bel ham, coroct, 1 950 000 F 43-29-45-07 LIDEMBOURG P/T 3 p. + pst. bur. 71 m², kišal prof. colms, bon štat. 43-35-18-36

Bel appt, dans 5° arronds. 117 m² hato. + balcon, laggia garage, parking et car 181. : 78-25-73-41 PORT-ROYAL

6t. colme, 45 m², 550 000 F FONCIA - 45-44-56-60 6º arrondt

ST-SULPICE 132 MP 3 950 000 F. 47-04-88-18

7º arrondt

OBSERVATORE 6/7 P. 230 m² pierre de 1. 1930 Ruperbe volume services. PARKING : 6 200 000 F EXCLUSIVITÉ 45:31-51-10

INVALIDES EXCEL ETAT Bel appt 380 m², lova. Haussman. Réception 160 m², à ch., 5 bains MICHELE ROYER 46-83-13-95.

UNIVERSITÉ
Noroux opt, de 140 à 350 m²
présentent les meillours critères.
PROX TRÈS ÉTUDRÉS
EUROBUILDING 4065-99-99.

8º arrondt

FRANÇOIS I* Appart. 270 m², 4 chambres, 5° et balcon, soleil, vue parc. EURO-BUILDING 40-65-99-99.

ST-AUGUSTIN 3/4 P. 2 chbres, cloir, charme, 4° ér Sud/Ovest - 1 450 000 F. Foncis Quest 42-94-96-96 AV. MONTAIGNE

2/3 P. 110 m², bolc., 4º 8g. Gd sond. porkg. 47-20-17-88 36.15 PNABE PARTIENA FAUBG. STHONORE S/TERRASSE 150 M²

DUPLEX 170 MP Plain-pied s/terrosse, jardin, Grand charme. Colme soleil, 42-66-36-53 36-15 FNAM PARTENA 9º arrondt

56 m², 990 000 F Note-Dame-de-Larette. Bel ima, anden ravalé, 2-3 p. t. ch, balcon, soleil. Immo litercadet - 42-61-61-51 38.15 FMAIM MARCADET.

10° arrondt BEAU LOFT 60 m² env. Meublá, me, rue Bouchardon, à 000 F mens. + ch. 42-46-09-19.

NOTARE VEND Montel, 2" as osc., 3 p, 64 m² colme, Tel. : 53-77-11-15.

60' PARIS SUD DIRECT A6
COURTENAY (45)
RENDEZ-VOUS DE CHASSE
165m² hobt, Poutres
colombogos, Cheminée plante
Splandide porc 17° arrondt 11° arrondt FTE CHAMPERRET 2 P. 48 m² sur jordin 18 000 F/m² 43-59-14-05

Studio meuble 25 m² - 3 200 F C.C. Honorules : 3 600 F. Immo Marcadet 42-51-51-51 36.15 FNAMI MARCADET LYCÉE CARNOT 100 m² double séjour + 2 ch. Pierre de 1, 43-59-14-05 18 arrondt

51 m² - 650 000 F Mº J.-Joffrin, inn., P. de teile. 3 P. cuis and de bolns, wo tempo Marcadet 42-61-51-51 36.15 FNAIM - MARCADET MARCHE DEJEAN

90 m² à risorer Exceptionnel 690 000 F Immo Marcadet 42-51-51-51 36.15 FRABM - MARCADET MONTHARTTRE Arestus Junct Charmont 3/4 p. 112 m² occès indip. por terrosse vative 2 150 000 - 42-66-36-5 36.15 FNAM PARTERIA

78

Yvelines

VERSAILES Résidentes 4 poss de belle villa onc. divis. 106 m² + jard. priv. 134 m² Excell état, séjour, cuis. équip./S. é.M., 3 ch. 1 950 000 F. DANO 39-51-34-4 36.15 FNAM. DANO MANORIE XVII^a. Métro Rome. Strelio 35 m², 3° étage asc. avez entrès, cuisine, S. de b., chif, coll. Loyer 3 900 f, c.c. 45-45-46-94. VERSAILLES Rive Draite

6/7 poss 155 m² + terrosse \$/O 4º 8t. osc., beau séjour, 5 ch., park. 2 950 000 F DANO 39-51-34-45 6.15 FNAM-DANO WMOBIES VERSALLES Rive Droite, 4 poes (équipement studio)
2 800 FTIC

Mº Ségur, co pied de l'immenté
7º étage ovec ascenseur,
immeuble bon standing ciblé.
181.: 45-66-56-65.

PROX. MONTSOURIS Loft 135 m² + ter, 80 m² 4 200 000 F. 7aL : 45-89-49-99 Hauts-de-Seine ROX. MONTSOURIS 2/3 p. por 2 ch., pkg. 1 300 000 F Rd. : 45-89-49-99

SURRENES Parc du Château 4 p. cuis., bolc., pork, s/sol 1 470 000 f. - 45-06-74-47

Seine-St-Denis **EPINAY s/Seine**

très bon étal, cave et parkg, en s/sol de imat, avec Digicade. Gardien A 5 mm RER C.

NICE-CIMEZ Porticulier vend dans into agrécible révidence, apparéement de beau standing. Très lon état, 60 m² ers. + balcon. Libre de suite. Contact : [16] 80:24-15-65 568192.

maisons

16º PASSY Maison R + 2 Jardin, antidrement refails neuve, calme. 44-30-45-46

SCEAUX CENTRE URGENT! Ravissante maison ancienne Excell. état, 4 ch. Colme Prix: 2 650 000 F MICHELE ROYER. 46-83-13-95

COURBEVOIE maison, 1929 S00 m Pont de lovallois Typique, grande classe 170 m² + 90 m² dép., jordin arbore 1 000 m², gges 2/3 vol. Prix à débathe Pont. : MJ. [1] 43-33-11-53

SAINT-MAUR Moirie
à 2º RER la Porc, mais. 1890
est. et risnov. en 1990, 150 m²
ski, 50 m², 4 chares, 2 s. de bns
gonage, Isrrasse, colme, charme
empl. priviligié, urgent couse
mutation proless. 2 200 000 F
Tol.: 48-89-96-50

CHAMPS-SIJR-MARRIE 77
Vda povilon 1991 5 poes 117 m²
s/wrain 233 m², 3 chbres, sti, 22 a. de bns, cels, onela., chem.
2 wc. gge, proche drokes, celliège
1300 000 finols notices réducis li
181; 64-68-06-31 oprès 18 h

200 m. Pie de Genaffy RER MAISON 7 p., 140 m², chome. Pi (ord. + tencase. 3 expo. N/ S/E. 2 250 000 F. Tal. : 45-47-23-16.

RUEIL Mt-Valérien 6/7 p. cuis. grd. s/sal sur 810 m². 2 950 000 F. 45-06-74-47.

SURESNES haut. pay. 4/5 p. s/sol, parage, terdines. 1 500 000 F. 45 06 7447.

Triple recept 200 m² 55 000 H, ch. 47:20:17-88 36:15 FNAIM PARTENA. BEAU 2 P. Calme verdure 5,135 c.c. 47-20-17-82, 36,15 FNAMA PARTENA **Province** SAINT-MALO 4 p. 110 m² + ch, de service Vue sur mer. 950 000 F à déb Tél. : 43-66-65-65

MAISON - 300 M RUE DE L'ASSOMPTION 33 000 F - 45-77-98-42 36.15 FINAIM PARTENA.

16° EGLISE AUTEUIL BEAU STUDIO 38 M?. Récent standing 3.000 H. ch. 45-77-98-42 36.15 FNAIM PARTENA

NATION BEAU 2 P. 50 m². Refolt neuf, 4.000 H. ch. 45-77-98-42, 36.15 FNAIM PARTENA.

8º MADIELETNE STUDIO MEUBLE 3.900 F not. 45-77-98-41 36.15 FNAM PARTENA.

information Vous avez une forme à vendre ca à rénover dans les Alpes-Mari-times 9 Tél. (1d) 1 43-41-16-94.

Rech. URGENT 100 à 120 m². PARS Paiement comptant chez notatre 48-73-48-07.

Le Monde

Pour passer vos annonces :

PUBLICITE



V.

44-43-76-03 44-43-77-34

FAX: 44-43-77-32

Capra, Welles et Clouz le cycle des grandes re

an an pe sagmyfatte til The second second in

THE WAY

1511 1995

[7] 三十分 医胚胱纤维

o — jag figer ar

...

وي ويون الم

Press. 1

and the state of

1. 八元本本 医神经病

11 1 1 1 1 1 1

人名英格兰 电电路 网络

Company of the second

2 - 6 25

10 mm

. a 1847

The street will be

The second second

100

f .3 ' ...

is the edge of the first

a respect furt, as

an interpretation of the

the state of the s

Lance Note 48

Comment School

-- " to facility recent

The second of the second second second

the second seconds.

The second section of the second

Z.

- 1

21.

....

--: ..

2.

SENTRECHATS

MACCMEDIE

WER CALLE

immobilier

étranger

BRÉSIL 100 KM PKO VILLA 150 m². Ter. 600 m², bord de mer 360 000 F. M. : (16) 7609-71-76

ESSEX 25' LONDRES

immeuble

Immuble de rapport excellerte situation 3 900 000 F. 40-24-20-25 3615 FNAIM * P. CONSELS

78. MARCYLEROI sur 750 m²

350 m² hab co s/sol (80C 150 m², bex louis. Book rop

150 m², brx touté. Excel. rop-ports! 1°, 5 p. 150 m² libre. Réjordie 60 m² libre + 3 parkings Estencion 5,5 M². Vendu 4,4 M². Part. tél. : 39-58-08-36.

locations

demandes

RECH. GDS APP.

ons les meilleurs arrand, de Po-

Euro-Building, 40-65-99-99,

Colleboratrice Journal rech, 3 p. dons Poris centre, loyer modinum 4 500 F, Tel.: 42-00-46-94 (rép.)

immobilier

d'entreprise

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICHATIONS ET TOUS SERVICES, 49-55-17-50

villégiature

Lisbonne (Estaril) 5 mm plage 10 mm centre historique. Appt it conf. TV/Tél. 1 700 F/sem. Tél. : (19) 351-1-415-19-40

VAR [5 km Fréjus] - libre cet été Posticulier loue villa 8 personnes, tout confort, IV, jar-din, torrasses, codine. Arec cellmostions, piscine, club enfonts, etc. Tél.: le soir [1] 64-21-05-05

appartements

achats

IMMO MARCADET

PARIS toutes surfaces 42-51-51-51. Fex. 42-53-55-55.

Maison de joil village, jardin, pione, chem., 3 ch. juillet acut 4.500 F/sem. (soir) (19) 441-277-352-572.

fonds

de commerce

A VENDRE

PETIT BAR/BRASSERIE

murs et fonds. Prix: 550.000 F. Tal. 39641361

DOX

parking

Box à vendre ds le 14° arrolt rue de l'Amirol-Mouchez 1° a/sol. Tel. 45-89-28-75 après 19 h 30 co 37-31-16-22.

viager

3 p., 89 m² occ. 81 cms, 2° cmc. 800 000 F + 4 034 Fimois. FRANCE VIAGER : 43-68-65-65.

MO CAMBRONINE

od studio, 6° 61., casc., sud. 3 600 F + 500 F, 44-26-19-37.

M° GAMBETTA Beou 3 P. 65 m² bolc. 5° 6. Park. 5 974 F. TTC. Hon.: 3 243,47 F TTC. AGERANCE, 47-97-95-43.

Banlieue

RARE CRÉTELL

Colme, wreture, its footists MASON 6/7? 165 m². Expo. S. 5 ch. s/sol. Oble geroge, Jund, kolotion, Pt.: 15 000 F. Part, 781: 48-98-30-45,

NEUILLY 7 PCES Stand. solell ref. nf. Service 20 000 H. ch. 4266-36-53. 36.15 FNAIM PARTENA.

Mº M. SEMBAT. Plusieurs 2 P., % clt, rénové, à partir 3 500 F + ch. 48-26-10-80.

BOULOGNE .pd stedio s/jord., park., balc. 4 200 F + 500 F, 4426-19-37.

Province-

GRENOBLE centre de imm. bourgeois. 5 poes cuis. TBE ove. granier, bolcon, 4º étoge.

A Izuer : BERNAY (27) 140 km
Paris, 50 km Deanville, Belle
propriété (115 m² Indikables),
Readect : costiene, salle de mengen
solors, s. d'aou, w.-c., dégag.
I chôre, 2 garagna.
1°: 3 chôres, a. de b., w.-c.
Belérieur : cove, piscine charles
tennis, lo 8 sur 1 700 m² proche
du cre ville. Prix: 7 500 f/mois
Till.: 6405482.
H.B.: 49-603410.

RUBIGNY (08) falson de compagne if cit 100 m², fardin 1 000 m², 2 500 F/sem. TeL: 24-72-30-80 [soir].

immobilier

locations offres

to be the d ON AN AN ADDRESS OF THE PERSONNEL PERSONNEL comme adjusted that Capital to THE PERSON NAMED IN 20 F. W. .

--

BOLD

LES VA

S. Ach 5

milde de

. . .

-

-

C. per formation

-

E NO THE

dr: 5:2

Bac : 58

1

34 T. F

- AL-4

core a

100

we make the table done to Michael Mair 1344 4 mode. (2 % PA)

UNITED AND SHEET

Fine de tirale presiden unt 456 mil - emples & Chrom Pulles pene stebeer chipping from analysis of course (William ber fereinfelten erfiegene mit " profiled their states days and their tations of aut transportations de traffic water from Desdenting at ton : Starter of territor than better the THE WORLDS OF WITH THE BONG TOWN the Largest Statement, this Salbridge, fer jegenfent begeichen dereie ungegen ger de cheen iche Venter b town on Marin is then the sound Acts from villes dellegement, with the time deep designer the designer. ten de peter per la secte il la secte AL BURNISH WITHOUT WEEKS THERE AND MAKE WE , SAIN THE PARTY OF The fact towns a transmit one standhaufe conference, ar terner er ihr cies depresent für DESCRIPTION OF THE PROPERTY AND PARTY AND PART CARLESTA, BARROWSHIELD WHILE C. CT. rend in law, one find harts. the upt treet turber a ferri bi-

J. 180. 1889 46.054 LES

AGENDA

American State of Sta

A WATER STATE OF THE PARTY OF T

Automobile vente

Print the Special Color Color

leadus tem

. TRADUCTION

and the state of t

REDACTION

Vacances

tener) sine

lorsirs

Artiques.

" vitalist, come corne : universe à la leften à une franciste.

Come and the second of the second second second second second

DEMANDES D'EMPLOIS

Angele in the Section of the Section

100 mm 10

ne digital ne des emple de seure men des groupes pro-grama proprietation

WATER AND COMPANY AND THE The Distriction and party and the Control of the Co The wife is an in the second The property of the control of the c

DOCUMENTALISTE

DESCRIBERES !

V(C.N.)

CED

State of the state

2011.1022.18 11.102.00

CHAMP COLUMNS

UN JOURNALISTE

MEDECIN

Á

Petranic i frumen

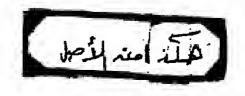
deut in der State bei beiter bei beiter bei beiter INGERIES SAID TO THE A very more a

22 AND EXP PROPERTIES SCHNESS OF DESTION Same Area of the second control of the secon

A CONTROL OF THE CONT TO VIEW AND A The last Chargest best Spinisters and marchele do to GEL unto con confest

MAR SACCE TO THE PROPERTY OF T and the Sall spring care confined to a property in the principal of the property in the principal of the property in the principal of the prin

Nous prions instan annonceurs d'avoir l'obl répondre à toutes les le reçoirent et de restituer ressés les documents qui confiés.



į,

Capra, Welles et Clouzot inaugurent le cycle des grandes reprises de l'été

« Platinum Blonde », « Othello » et quatre films noirs d'un maître français

Le « marché » des reprises apparaît plus fluctuant que jarrais, distributeurs et exploitants vérifiant chaque semaine que les spectateurs délaissent de noirs d'Henri-Georges Clouzot, Shakespeare revisité

reuse de lui depuis toujours.

Pour ne pas s'apercevoir que Lo-

retta Young a du charme, il faut

que Robert Williams, acteur plein

de fantaisie qui devait disparaître

peu après, à l'âge de trente-cinq

ans, fasse preuve de beauconp

d'aveuglement. Il faut, surtout, que

Frank Capra, qui venait de

connaître un échec commercial

avec The Miracle Woman, violente

charge contre les sectes religieuses,

mette toute sa virtuosité de met-

teur en soène au service d'un scé-

nario remarquablement écrit, au-

quel collabora notamment Robert

Riskin, un de ses complices atti-

trés. Le résultat est une comédie

d'une étoimante vitalité, sans cesse

relancée par des gags visuels filmés

l'argent ne fait pas le bonheur ».

Mais la formule est administrée

avec une légèreté et un bonheur de

Plus de trois années ont été né-

cessaires à Orson Welles pour réa-

liser Othelio. Trois années au cours

desquelles le tournage fut inter-

rompu à de multiples reprises, les

faillites des producteurs veoant

s'ajouter aux volte-face, aux hési-

tations et aux renoncements de

toutes sortes. Trois Desdémone se

succédèrent tandis que Welles cou-

rait le monde et le cachet pour réu-

nir l'argent nécessaire, changeant

d'équipe technique presque aussi

souvent que de décor (de Venise à

Souff, au Maroc, le film fut tourné

dans neuf villes différentes), utili-

sant une demi-douzaine de quali-

tés de pellicule. Ensuite? Le génie

du montage qu'était Welles ac-

complit des miracles, une fois de

plus, pour donner à l'ensemble

une stupéfiante cohérence, un

rythme et un élan saisissants. Au

barroque wellesien (inventivité des

cadrages, foisonnement visuel), ré-

pond le classicisme d'une narra-

tion qui rend justice à l'esprit et,

souvent, à la lettre d'une tragédie

de Shakespeare que Welles quali-

connaît peu d'équivalents.

Coote, (1 h 35.)

UNE TRAGÉDIE

< FAMILIALE »

par un Orson Welles plus Welles que jamais et une comédie de Frank Capra assez rarement projetée, aver lean Harlow en verlette

fiait de « familiale ». « Il s'agit d'un rvec une extrême précision et des répliques souvent étincelantes. La homme et de son épouse, ajoutait-il. morale du film pourrait se résumer Et le fait que l'homme soit un géné-(comme souvent chez Capra) à ral provient de ce que le public ne

nages importants.»

filmer et de jouer auxquels on L'ASSASSIN HABITE AU 21 (1942), LE CORBEAU (1943), QUAI DES ORFEVRES (1947), LES DIA-OTHELLO, film marocain d'Or-BOLIQUES (1954), d'Henrison Welles (1949-1952). Avec Or-Georges Clouzot. son Welles, Suzanne Cloutier, Michael Mac Liammoir, Robert

prend au sérieux que les person-

LES VARIATIONS D'UN PESSIMISTE

Du divertissement (L'Assassin habite au 21, d'après un roman de S. A. Steeman) an suspense « horrifique » (Les Diabeliques, d'après Celle qui n'était plus, de Boileau et Narcejac), en passant par le tableau des mœurs de province (Le Corbeau, scénario original) et le film d'atmosphère (Quai des arfevres, également d'après Steeman), quatre variations « noires » dont le rapprochement établit la cohérence, an cœur de l'œuvre de Clouzot, un des plus pessimistes des grands cinéastes français. Cette cohérence provient de l'organisation de l'intrigue autour d'un groupe de personnages, pit-

toresques et inquiétants, singuliers

ou conformistes, et à l'emploi des melleurs acteurs dits de « second plan » (Pierre Larquey est présent dans les quatre films). Lorsque la mécanique du récit semble l'emporter (Les Diaboliques), le film verse dans le grand-guignol, qui peut être efficace lors de la première vision, mais a perdn tout intérêt lors des suivantes. Demeure la manière unique de Clouzot d'installer une atmosphère, dans un cadre soigneusement balisé (la pension de famille de L'Assassin habite au 21, la petite ville du Corheau, le commissariat et le music hall de Quai des orfèvres, le cours privé des Diaboliques) et dont la description est source d'une inépuisable richesse.

Pour le réalisateur, les personnages sont l'émanation du décor dans lequel ils évoluent et qui détermine leurs passions, leurs erreurs et leurs faiblesses. Entre l'acteur et le décor, l'iotrigue et la narration, le scénario et la mise en scène, les liens sont organiques, traduisent une conception globalisante du cinéma et laissent entrevoir que, chez Clouzot, le gris l'emporte parfois sur le noir.



Rob Roy détroosse les pauvres: soufflant dans trentebuit salles, le vent des Highlands porte Liam Neeson et Jessica Lange eo tête d'un box-office dont ils apparaissaient, il est vrai. comme les seules valeurs sûres:

plus de 52 000 entrées pour ces

duels, ces chevanchées et ces amours violentes qui redonnent sans doute aux spectateurs le goût du cinéma bollywoodien d'antan. La confiance retrouvée entre Wim Wenders et le cinéma est sa-

luée avec chaleur par près de entendre la Lisbonne Story du cinéaste dans une des six salles où elle est présectée. Avec on nombre identique d'écrans, le Waati de Souleymane Cissé dispose, par sa durée (2 h 20), d'un nombre de séances réduit, explication première de résultats qui penveot. paraître. décevaots. (6 800 entrées). Les spectateurs n'ont pas non plus pris le temps d'aller voir Fast, qui dépasse tout juste les 5 000 entrées dans cinq

■ Les bons résultats de la semaine précédente, «dopés» par le lundi de Pentecôte, peuvent faire paraître ternes ceux de ces demiers jours. Pourtant, Carring-ton (27 800 entrées contre 40 152) se maintient bien, de même que La Haine (près de 123 000 entrées, avec il est vrai dix salles supplémentaires). En revanche, La Cité des enfants perdus semble pro-gressivement désertée : 30 000 entrées dans quarente-deux salles (contre 55 493 la semaine dernière), la décrue est sensible. Mais le film de Caro et Jeunet approche déjà les 300 000 entrées.

* Source des chiffres: Le Film français.

E CINÉMA: les cinéastes ira-

niens dénoucent l'ingérence de PEtat dans une lettre nuverte adressée an ministère de la culture et de l'orientatioo islamique. Plus de deux cents professionnels ont demandé « la levée ou l'allègement des réglementations bureaucratiques et des méthodes de surveillance ministérielle qui frappent la production cinématographique», fit-oo dans des extraits publiés dans la presse, lundi 12 juin. Les réalisateurs critiquent « le mono-pole de l'Etat et l'injustice [qui] me-Enacent les activités cinématographiques ». Ils réclament des « associations professionnelles et Eculturelles, ainsi qu'une mellieure junitisation des capitaux. (...) Le cinéma ne doit compter que sur l'apport financier de ses spectateurs et non sur l'aide et les subventions de !'Etat ». - (AFP.)

电影网络加拿大的电影中国的电影中国的电影的电影的电影的是是一种电影,但是这个人的一种,但是这个人的一种,但是一种的一个人的一个人的一个人的一种,但是这种人的一种,

TOUS LES NOUVEAUX FILMS

Film français d'Anne Fontaine

(Lire critique page 25)

Film français de Jean-François Richet et Patrick DelFIsola.

(Lire critique page 25)

CLEAN, SHAVEN

Film américain de Lodge Kerrigan. Avec Peter Greene, Robert Albert

Un homme part à la recherche de sa fille, dont il n'a plus la garde, un policier enquête sur une série de meurtres d'enfants dont le coupable pourrait bien être le père infortuné. C'est en toute logique que les deux héros de cette petite production indépendante américaine finiront par croiser brutalement leur chemin à la fin de leur parcours.

Clean, Shaven est un faux film « de genre » extrêmement prometteur et original, qui conjugue un strict réalisme avec des distorsions quasi abstraites de la perception. Le personnage central (le père) est un schizophrène agressé par des bruits parasites imaginaires, que le cinéaste intègre à la bande-son, créant volontairement un univers décalé. C'est ainsi que Clean, Shaven mélange le vérisme d'une description objective très réussie d'une Amérique provinciale et désolée, un hyperréalisme qui situe certaines scènes à la limite du supportable (consciencieux arrachage d'un ongle, rasage de crâne à vif) et les mécanismes de la folie. Comme si le John Mc Naughton de Henry, Portrait of a Serial Killer croisait le David Lynch de Blue Velvet. Ce qui démontre le talent inédit d'un cinéaste à suivre

LA VIE SEXUELLE DES BELGES

Film belge de Jan Bucquoy avec jean-Henry Compère, Noé Francq, Isabelle Legros, Sophie Schneider (1 in 35). Sous prétexte d'autobiographie plus ou moins parodique, Bucquoy passe à

sa moulinette la famille, les mœurs de la petite bourgeoisie, les révoltes adolescentes de la fin des années 60, la frénésie de « l'amour libre » du début de la décennie suivante, etc. Le film se présente comme une provocation « hénaurme », truffée de gags scatologiques, sexuels, macabres, de professions de foi cherchant le label de l'anarchie. C'est le domaine de prédilection du réalisateur, iconoclaste patenté œuvrant surtout dans la bande dessinée et les « interventions » dénonciatrices (créateur d'un Musée du slip, il se plaît à perturber les émissions de télévision, et entretient des relations notoires avec Le Gloupier, le célèbre entarteur d'outre-Quiévrain). Mais le cinéma, plus exactement le long métrage, fait rarement bon ménage avec les déferiements destructeurs - la grande époque du buriesque s'en tenait le plus souvent, à juste titre, aux films courts. Bien peu y parviennent - les Marx, Jerry Lewis, Tati, parfois Marco Ferreri ou Jean-Pierre Mocky. Tenir une heure et plus à l'écran implique de fabriquer le désordre, il est très rare que l'organisation des catastrophes ne tourne à l'artificielle et bientôt complaisante collection de blagues de potaches. Pour y échapper, il faut plus qu'un mauvais esprit militant : un grand talent de cinéaste. A défaut, la mécanique du projet le condamne, comme c'est ici le cas, à une démonstration finalement conformiste, et qui ne dérangera pas plus que l'hamour carabin ou la rigolade des troisièmes mi-temps.

DON JUAN DE MARCO

Film américain de Jeremy Leven. Avec Johnny Depp, Marion Brando, Raye Dunaway, Tallsa Soto, Géraldine Palthas (1 h 37).

Le « fou » plus proche des Anges que ceux chargés de le soigner, l'innocent en contact avec ses émotions donnant aux « normaux » une leçon de vie : la formule, connue, a nourri nombre de dramatiques télé et de films de sétie B. L'apport du réalisateur-scénariste Jeremy Leven, soutenu par son coproducteur Francis Coppola, consiste à la mobilisation d'une distribution de haut niveau: Johnny Depp, l'homme qui se prenaît pour Don Juan, Madon Brando le osychiatre, Faye Dunaway son épouse. Et à leur avoir laissé toute liberté d'action. Trio incroyablement disparate, mais superbe tango à trois : tout est dans les fioritures. Depp, habillé en noble espagnol suicide pour une demière conquête. Brando, nu aux côtés de Faye Dunaway (la caméra reste discrète, merci) retrouve, grâce au pop-com, tonus et humour érotique dans son mariage. Depp maquillé comme Cléopâtre et voilé comme Schéhérazade devient l'esclave d'amour d'une sultane (puis de tout un harem). Brando et Dunaway dansent sur une piage et le comédien, malgré son impressionnante corpulence, a soudain une légèreté de ballerine.

A la remise des Oscars 95 puis au dernier Festival de Cannes, Martin Landan déclarait que sa performance dans. Ed Wood serait moindre sans. John... ny Depp. Au-delà des amabilités d'usage, il a raison : de film en film, Depp se révèle un acteur qui « donne ». Au dire de ses divers partenaires, Brando l'a toujours fait. Et, portant cette fois son âge avec allégresse, Faye Dunaway semble redécouvrir la joie de donner. Grâce à eux, un scénario en grand danger de niaiserie aggravée devient une expérience chalcureuse et

DUMB AND DUMBER

Film américain de Peter Farrelly. Avec Jim Carrey, Jeff Daniels, Lauren Holley, Teri Garr (1 h 46). Jim Carrey, chauffeur de limousine, et son « coturne » Jeff Daniels, shampooineur pour animaux, transbahutent de la côte Est au Colorado une valise contenant l'argent d'une rançon. L'intrigue constitue moins un scénario qu'une chaîne de saynettes-gag-catastrophe, le plus généralement farce concoctée par Jim Carrey, piments mexicains glissés dans les hamburgers des clients d'un restau-route ou bouteilles de bière remplies d'urine servies à d'agaçantes forces de l'ordre. Les choses ne se calmeront guère lorsque le duo acrivera à Aspen, capitale américaine des élégances hivernales (costumes blanc émail ou orange phosphorescent). Acteur-caoutchouc, Jim Carrey affiche ses influences. Dans Mask, il s'identifiait aux créatures animées par Chuck Jones ; cette fois, avec son visage en pâte à modeler, sa dent ébréchée et sa frange tombant en pluie sur un regard d'elfe farceur sous amphétamines, il se réclame de Jerry Lewis, plus ouvertement encore que dans Ace Ventura. Mais, remplaçant la tonique cruauté par la plaisanterie scatologique ou « sexuelle » infantile, il est loin du compte. Alors que, délaissant les emplois de bourgeois bien propre sur lui (Dangereuse sous tous rapports, Tendres passions), Jeff Daniels, d'un lunaire parfois Laurélien, se révèle un excellent faire-valoir pour le frénétique

LA GUERRE DES BOUTONS, ÇA RECOMMENCE... Plim britannico-français de John Roberts. Avec Gregg Fitzgerald, Ge-

rard Kearney, John Coffey, Liam Cunningham, Colm Meaney (1 h 35). Ca recommence, en effet, mais en Irlande cette fois-ci. Ce ne sont donc plus les enfants de Velrans et de Longeverne qui s'affrontent, mais ceux de Ballydowse et de Carrickdowse. Produit par David Puttman, le film de John Roberts est moins une adaptation du roman de Louis Pergand (porté à l'écran une première fois en 1936 par Jacques Daroy, sous le titre La Guerre des gosses) qu'un remake du film réalisé par Yves Robert en 1962. Plus de trente années se sont écoulées depuis, mais, mis à part l'apparition de la couleur, rien t'a vraiment changé. Tout au plus remarque-t-on que le scénariste Colin Welland a cru bon d'imaginer, en guise d'avant-dernière scène, un inutile sauvetage des deux « chefs » au moyen d'un hélicoptère. Une petite touche de sentimentalisme (la larme écrasée par les gamins qui viennent de tuer un renard dont la mort passait inaperçue dans le film de 1962), quelques plans pour suggérer que la mudité des guerriers ne laisse pas les filles indifférentes, une participation féminine aux combats légèrement accrue, c'est à peu près tout ce qu'il y a de nouveau. Les adultes sont, en revanche, moins présents que dans la précédente version et on le regrette un peu, car peut-être auraient-ils été à même de donner au film cette coloration irlandaise qui lui fait défaut. Telle qu'elle est ici racontée, cette histoire pourrait, en effet, se dérouler n'importe où et n'importe quand. Raison supplémentaire pour laquelle ce remake ne s'imposait en aucune façon.

ESSEX 25 L PLATINUM BLONDE, film américain de Frank Capra (1931). Avec Jean Harlow, Loretta Young, Robert Williams (I h 32). LES ENTRECHATS DE LA COMÉDIE AMÉRICAINE C'est dans ce film que Jean Har-low arbore pour la première fois la chevelure platine qui allait d'emblée devenir sa marque et lancer Su 5. 1. 1. 1. 1. aux Etats-Unis une véritable mode. Plus de soixante ans après, l'actrice paraît un peu sacrifiée dans cette très agréable comédie, où elle incarne une riche béritière, qui tombe amoureuse d'un journaliste dont elle ne tarde pas à devenir l'épouse. Mais le malheureux comprend vite qu'il s'est enfermé dans une cage dorée, dont il sortira bieotôt pour découvrir que sa meilleure amie, qu'il considérait comme un excellent copain, est une femme secrètement amou-

.... व क्षाहरू ter and majority. M. Atlanti, of the

METHTTA 1 5052

 $TX \to 0$

iocations offres

tonds

de commerce

parking?

IAL VENTES

-

And the second s

M FIXTH SNI W

for mail 1000

Le Monde

Pour passer vos annonces:

DEMANDES

DOCUMENTALISTE

MEDECH

AGENDA

Artisan 29 cres; de fornación suphrisure, dynamicros, mobile (véhicule), maintose GAP III, C., Greyr, etc. + connoissance Meries, Noro Dou/Windows, PCS...), 460èle louise propositions. Libro de suits. 184.: 43-61-56-60 co 42-64-23-79.

Automobile vente Port, vd Rancali 25 GDX carate 1984, 110 000 km Très bon àtot gánáral 20 000 ř. Tal. 6407-29-28, da 8 k à 21 Traduction

> Stages **A DUBLIN**

does on des plus becux collèges privés triondais. Tennis, bodes, got et suitisports, hébergerent dons le collège ou es traifle d'accuell. Renseignement et produtte : Sports et vacances : 10, nue Charles Rhiné 78100 Schrid REPRODUCTION INTERDITE

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils receivent et de restituer aux intéresses les documents qui leur ont été

Interlocateur de notre institut de lorandion vous êtes responsoble plu fonds documentaire le concernont : le concernont ce responsoble et troitement de Finformolis compagnement des étacles Charge de foure évolum le canire de documentation vous prodécteraz à son évolution permoanelle formation tiAC + 4, oventure d'esprit, sans des contacts et expérience souhaités, et et de la COC, 17, bd Poissonnière, 75002 PARS, Budie te propositor Animatrice dipl. centre de loistrs avec expérience ch. emploi juliot-coût. . Tol. : 42-35-07-39 TRADUCTION . Ingénieur 52 ces, possédant vélt, récact 9 CV, rects, emploi lais et d'espagnol vers trançais igénéral, informa tique, transmis, catal, CHAUFFEUR, Internit. ou plein temps. Tel. : 47-26-99-46 (rép.) de REDACTION (conries, criticies, discoura),
di interpretarior de Roison,
de efricialon/relectore et
de froppe de documents
à une professionale INGENEUR 5 cms 1/2 erp. Informatique (Indust, et gestion) électronique charche posts développement, production ou maintenance. S/répondeur: 34939428 institut de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et l'environnement H. 40 ons
2 ANS EXP. PROFESSION.
D.E.A.
SCIENCER DE GESTION
mobile, charche posts direction
carine de formation
conseller d'entreprise
CO on privé/contriser
le gestion. (B.: 41-54-29-21
Frow.) UM CHARGE D'ÉTUDES VM CHARRES D'ETUDES pour organiser réunions de commissions scientifiques, gérar des procédures. Névezo ingéniser selliés : organisation, rale flora, écoste, sédaction Rámm. selon grifle ingén. d'études des EPST, CDD Possibilité iemps porfiel Vacances. tourisme loisirs VACANCES D'ETÉ
HOME D'ENFANTE
JURA(800 m airbude)
près trantière suiteus)
Agrésort Isucese et Sports,
Tres et l'Ener accusilent vor
enfents doss une cocienne
tricories, 2 ou 3 enfants
por chambre ovec a. de bra,
w.c. Stude ou milles
des plantages et fonts.
Accusil voloni, famble à 15 ente
Idéal en cox de 1° séparation
Anthience fomiliale et cholese
Activ; VIT, jeux collect,
pointers s/bolt, tennis,
poney, laide, de choc, fabric,
de poin, 2 300 f sem./ soient
18. : [16] 81-38-12-51. DÉVELOPPEUR
WINDOWS
Longage C
CY + laire monuscrite .
a RRST TELECOM
7, roe Latellor - Paris 1.5* UN JOURNALISTE

Associations Cours

Americavous
porter et comprendre
le CHINOIS
vite et over platstr \$
CHINA LANGUE EUPRESS
784. 42.23-12.53 COURS D'ARABE

Sessions et stages

COLLÈGE UNIVERSITAIRE D'ETUDES PEDERALISTES A AOSTE/lible du 6-7 ou 16-8-95 sur « l'édérolème, démocratie, outonomie Boerse études dispont our étudionts planidacipa pour étudions planidadquimentes et internationoux. Niveaux Beat + 2 Frais inscription : 2 650 F paus logement, repos, cours séatinaires, moi, pédagogs, escurations, Raise, et inscript. CHE, 10, ov des Fisian 06000 Nica, 16, 92-15-21-26 Fax: 93 17 18 00.

SÉJOURS EUROPÉENS ANGLAIS ET SPORTS

Aviv Geffen, le rocker blasphémateur d'Israël

Son dernier disque s'en prend à Itzhak Rabin et bat les records de vente

Israël tient avec Aviv Geffen, vingt-trois ans, un rocker célèbre et provocant, qui vient de publier son dernier album, Shoumakom (Nulle part). Il y est question d'un

« ivrogne, le premier ministre d'Israël, qui tangue là-bas ». L'album, chez les disquaires depuis un mois, bat des records de vente. Comme les précédents.

de natre envoyé spécial

Dynamiteur de totems, violeur de mythes, profanateur de tabous... Avec Aviv Geffen, ses textes blasphématoires et désespérés, Israel a trouvé son rocker maudit. Maudit, mais riche. Quatre albums, or et platine, des dizaines de concerts avec échauffourées garanties à l'entrée, œufs pourris, et sièges qui voient : « En quatre ans de carrière, se réjouit son producteur, Aviv est devenu l'un des auteurs-campositeurs les plus importants que ce pays ait jamais

L'œuvre du jeune homme fait effectivement beaucoup de bruit. Et pas seulement dans les salles. Interdit dans les casernes, rarement diffusé à la radio ou à la télévision, Aviv Geffen est sous le coup d'un procès pour « offense à la moralité publique ». Les plaignants, deux jeunes avocats religieux de Tel Aviv, demandent l'interdiction du dernier tube de l'idole sur les ondes publiques au motif que celles-ci « daivent refléter la vie réelle du pays, sa lutte pour la survie » et « promouvoir les valeurs et traditions inives » que l'iconoclaste saccage joyeusement.

Dans son premier album, Ani Sane (Je hais), Aviv Geffen envoyait les « hammes-en-nair » de son pays « étudier chez les singes ». Il prétendait qu'Adam «était un chaud lapin » et Eve « une fameuse nymphamane ». Le succès qui lui cause des tracas juridiques donne son titre au dernier disque: Shoumakom (Nulle part). Aviv (« le printemps ») s'adresse à une mère : «Ton fils est mort et tu découvres que les champs les plus fleuris d'Is-raël sant les cimetières. » Plus loin,

ABONNEZ V O U S

Direction :

Catherine Warm

on trouve de lourdes allusions à l'indifférence, voire à l'inexistence de Dieu. Il parle en termes impubliables de la violence, de la drogue et de l'inceste.

Il y a quelques mois, une de ses jeunes fans, la quatrième en peu de temps, a tenté de se suicider en laissant un des textes les plus noirs de Geffen, Génération foutue. Il est apparu à la télévision pour lancer un appel aux jeunes: «Ne vous tuez pas! Changez plutôt la socié-

CONSENSUS ÉRODÉ

Comment et pourquoi ce petit prince nihiliste, maquillé, haut comme trois pommes et costaud comme une ablette est-il parvenu à exercer ce que son agent appelle avec gourmandise « une influence énarme sur les teen-agers d'Israel »? La star a son idée: « Naus en avons marre de cette société qui nous étouffe avec ses religieux, ses fanatiques nationalistes et cette armée, amniprésente. Israël est un pays militariste. L'armée se mêle de taut: c'est camme un cancer qui naus ronge. » La guerre du Liban d'abord, l'Intifada ensuite ont sérieusement érodé le consensus antour de Tsahal. Le service national, Aviv Geffen, à l'instar d'une proportion grandissante de jeunes iuifs israéliens (environ 20% aujourd'hui contre moins de 10 % il y a dix ans), est parvenu à y échap-

Naguère, sur scène, il appelait carrément à la désertion, au refus de la conscription. Les « nambreuses menaces de mart » qu'il a recues et les procès qui pouvaient lui être intentés l'ont un peu calmé. Mais l'ironie de la situation est plus lourde quand on sait que le réfor-

THÉÂTRE

SAISON 95/96

16 Octobre

30 Octobre

7 Novembre

27 Novembre

1 Décembre

12 Décembre

8 Janvier

44 Janvier

16 Février

19 Mars

162, la Canchière - 13001 Marseille - Tél : 91 92 79 44 - Fax : 91 92 79

.23/24 Janvier

mé est le petit-neveu du grand général, feu Moshé Dayan, et qu'il est aussi vaguement apparenté à l'actuel président de la République, l'ancien général Ezer Weizman. Aviv « hait » la Hatikva, l'hymne national, et il n'a «jamais mis les pieds dans les territoires occupés: j'aurais trop honte de ce que nous faisons aux Arabes ». Seton lui, Israel « doit évacuer tous les territoires » - Jérusalem-Est compris, parce que le mur des (amentations « n'a rien de sacré, il est couvert de

Dans le confort petit-bourgeois de son appartement de Tel Aviv, Aviv dit: « Je ne me sens pas juif, je me sens humain. » Son visage se détend quand il évoque « la paix et l'amour » qui devraient gouverner le monde. Avatar retardataire dn peace and lave des années 60? Aussi, oui. Entre la guerre de six jours en 1967 et celle de Kippour en 1973, la jeunesse israélienne n'a guère eu l'opportunité de goûter aux plaisirs de l'époque. Jonathan Geffen lui-même, journaliste, poète reconnu et père aimé du jeune rocker désenchanté, n'est devenu le pape de l'underground non violent du pays qu'an lendemain du quasi-désastre de Kippour.

C'est là, dans les idées transmises par papa que fiston puise largement son inspiration, Mélodies planantes ou déchaînées à la Pink Floyd, textes provocateurs et libertaires à la Bob Dylan, œil sombre à la Jim Morrisson dont il a tenté de copier le look, Aviv Geffen le reconnaît: il aurait « aimé vivie [son] adalescence dans les années 60, quand il y avait encore de l'espoir autour de nous ».

Six heures an plus tard

avec Annie Cordy

avec Jean Lefebyre

L'école des femmes

avec Michel Galabru

avec Jean Benguigni

Laisse parler ta mère avec Jacques Balutin

Fen la mère de Madame

Le chien sort à cinq heures

avec Marthe Mercadier

Monsieur de Saint Entile avec Jean-Claude Brialy

Il était une fois l'opérette

avec Clémentine Célarié

Tous pourris avec Robert Lamoureux

et Marie-Anne Chazel

Eucore vons! avec Popek et Danièle Evenou

et Jacques Balutin

On jurge Bébé avec Pierre Richard

et Christian Marin

avec José Villamor

Drôle de conjde:

et Dany Carel

et Darry Coul

Pattyre France

22/23 Novembre Brèves de comptoir

Patrice Claude

« Les Capulet et les Montaigu » sans sépulture à l'Opéra-Bastille

Pour cause de grève, une représentation unique de l'œuvre de Bellini a été donnée en tenue de ville, sans décor ni éclairage devant un public réduit à 1500 personnes

SUR LE PLATEAU plongé:dans une pénombre réfrigérante, le chœur et les cinq solistes se tenaient debout en tenue de ville, les hommes en costume cravate. vêtus comme pour aller à une messe à laquelle ils ne semblaient pas croire. Pas de décor ni d'éclairage, rien que les lumières du plafond de la salle, blafarde. Le public, de remboursement en remboursement, s'était lassé, et pas plus de 1500 personnes s'étaient déplacées. Tristesse : c'était le seul mot qui venait à l'esprit en ce lundi 12 juin, à l'Opéra-Bastille, soir de la première et dernière représentation de l'opéra Les Capulet et les Mantaigu, de Vincenzo Bellini, programmé depuis le 26 mai et toujours reporté pour

techniques en conflit salarial. La direction décida pour cette ultime soirée de « représenter » coûte que coûte la production genevoise, mise en scène par le Canadieo Robert Carsen, comme elle le pouvait, « à l'italienne » - autrement dit en version de concert.

cause de grève des personnels

Peut-être avait-elle été inspirée par le haut fait de Riccardo Mutti qui, le vendredi 2 juin, face à une fosse d'orcbestre vidée par une grève, avait trìomphé à la Scala de Milan en Jouant seul au piano La Traviata (Le Monde du 6 juin).

A Bastille, les personnels artistiques n'étaient pas impliqués, et ie chef, Bruno Campanella, disposait de son orchestre, dont les pupitres étaient d'ailleurs miraculeusement éclairés. Le public était prêt à s'enthousiasmer. Emue par l'ovation qui suit son magnifique premier air, le soprano américain Laura Claycomb (Giulietta) essuie quelques larmes; Jennifer Larmore (Roméo) rate une note dans l'extrême grave et s'excuse dési-

gnant avec humour son larynx. Les trois solistes masculins (Jeffrey Wells, Gregory Kunde et Pietro Spagnoli) mettent un peu de temps à trouver leurs marques. Mais comment ne pas comprendre la tension de ces artistes après ces représentations

remises de jour en jour, pour finir dans des conditions aussi précaires?

Laura Claycomb, Jennifer Larmore et Gregory Kunde (Tebaldo) déchaînent les applaudissements après chacune de leurs interventions. Mais on devine le ténor américain un peu en deçà de l'éclat qu'il eût pu donner sur scène. Jeune, mince et belle, Laura Claycomb est étourdissante, ses suraigus sont toniques et ses pianissimi stupéfiants. Jennifer-Larmore a le mordant, la tenue et les couleurs que l'on attend du rôle. de Roméo.

Dans cette grande salle, aux conleurs anthracites, aux allures de mausolée trop vaste, c'était bien l'opéra qu'on semblait enterrer, malgré la joie - un peu « gonflée » - d'un public manifestement solidaire des artistes qui. depuis que les trêteaux existent, savent que le vrai théâtre est celui qui vient de l'intérieur et peut se passer des machines.

Renaud Machart

Dans « Denise », Philippe Decouflé divertit avec trois fois rien

DENISE, spectacle collectif sous la direction artistique de Philippe Decoufié, assisté de Magali Caillet; Jean Rabasse, Pierre-Jean Verbraecken (scénographie); Pa-trick Desombes (lumières); Pascal Wyrobnik (costumes), Jusqu'au 18 juin, à 20 heures. Matinées à heures, les 14, 15 et 16. À 17 heures, les 17 et 18. Festival de Saint-Denis, La Chaufferie, 10 bis, rue Maurice-Thorez, Saint-Denis. RER D: « Saint-Denis », puis fléchage, Tél.: 48-13-06-07. Prochaine création : « Décodex », Festival Marseille-Méditerranée, parc Borelli, du 15 au 19 juillet.

ses comparses drolatiques prouvent, avec une éclatante santé. que la magie du spectacle vivant peut se réduire, sous la condition expresse d'avoir des idées, à la simplicité d'un rideau de soène, plein d'or et d'écarlate, dessiné sur du tulie, à quelques lumières, à un orchestre perché sur une plate-forme, à huit rangées de gradins qui piquent du nez sur la scène. Une économie qui rappellerait les tréteaux du Moyen Âge, sauf qu'on est en 1995, dans une chaufferie désaffectée, construite en 1952 par André Lurçat, et mise à disposition du chorégraphe par la ville de Saint-

Deconflé n'a jamais eu envie, pour sa compagnie DCA, d'une ins-tallation formelle, mais « d'une nébuleuse, un centre de recherches spectaculaires en tout genre, doté d'une campagnie de danse. Dans DCA, an trouve des danseurs, des camédiens, des décorateurs, costumiers, des musiciens, méladistes,

bruitistes, des techniciens de toutes sortes (...). Denise est une occasion donnée à plusieurs artistes de ladite nébuleuse de développer leur propre

Il ne faut jamais oublier que Philippe Decoufié a été formé à l'école du cirque, qu'il en aime les numéros qui s'enchaînent, leur brièveté, leur ponctuation en pirouette. Postulat du spectacle: Denise serait la fille cachée de Saint-Denis, Axiome basique à partir duquel tout est autorisé. Une armoire qui dévoile une danse de poupée-mécanique-deboîte à musique. Le solo mystique d'un danseur (Pierre Martin) à la longue barbe, sorte d'émule de Tolstoi, rampant au sol, qui se renoux pliés, jusque dans sa toupie fi-

MARCHÉ PERSAN

L'orchestre attaque avec des percussions légères (Paul Jothy). On baguenaude dans un marché persan, derrière le voile d'un barem, où des créatures aux hanches souples bondissent (Philippe Decoufié, entouré d'Olivia Grandville et de Magali Caillet).

L'esprit général de Denise relève de l'âme slave, russe. Des numéros

s'inspirent parfois d'événements réels : l'explosion en vol d'un Tupoley à la fête aérienne du Bourget en 1973, dansée par Eric Martin et Christine Bombal. Denise, ou le déclin parodique de

l'empire soviétique. Denise est monté sous le signe du « cadavre exquis », cher aux surréalistes. Un absurde dont la logique ressemble à la vie. On sait à quel point Philippe Decoufié redoutait l'« effet Albertville », d'être à jamais le héros des cérémonies des Jeux olympiques de -1992 -qui-firent-de-lui, en quelques "hetires, un homme effebre. Denise, beaucoup plus que le triomphe de Petites pièces montées (1993), montre qu'Albertville, avec ses merveilises mach danses destinées à des milliers de spectateurs, a appris à Decoufié à aller droit à l'essentiel du geste, du rire, afin d'être compris par le plus grand nombre. Philippe Decouffé est un artiste populaire. Il ose, au bout de douze ans de carrière, exercer son art de saltimbanque dans ime chaufferie rudimentaire. Beaucoup refuseraient cet inconfort. A Albertville, le chorégraphe a conquis, à jamais, sa liberté.

Dominique Frétard





e pat Metheny il'Olympia

Birth Street Contract of the

and the second

21 1 pt - 22 4 454,

INE SOIRÉE A PARIS

THE COLUMN TWO STREETS A Transfer of the second Tarried . A CONTRACT OF LICENSE PROPERTY. war and the same thanks and the state of 10

---and the de the NAME OF THE PARTY OF The state of the s A MANAGE OF STATE OF

and the .. II WATHER LAST TO THINK TOWNSHIELD RO Pres. W 3" " A 47.57. 4.15 \$ ** Laurent of Park 1881 b Transfer.

Chestrolet Call, UA For Liville Regular for taken manufact. His Le Michie L'Beirepfe Joséphin III. Prompage se invant le plus les fiele Se , contrared married and bullion lates published on company to Period to City Sistement Statement Spirite en complete Carabyum au plus hanhand he merian, ber featureber in his transies up, on Emilian service. Quarte Plans at Programme Man ther (1966). All must like principle trade property beautiful feld (1991)

Epopular Epopular

13-0

et bestigere de pour front le L'Emergade, 1 4 rear francisco em-Franserver, Permi 18 Af Shirters A parity de la ser let. 15 40-75-46. Market - 40 (34-44) 15 -4 - 44-44-1-通信的表现,是"《多典》等等,是是"不是"。 (2) 是一个人。 "我们,是是"全国"的现在分词,但是是"发"。 "这个是"发"。 "是" "我们就是"我们"("),是是"我是"美"。 "是"。 "是"的现在分词

1 cm . 45 % 77 15 (4 A44 m mm). my 12 (4) 4) (4 4 1 14 45 77 17).

Lyan Rust to Sales To Se EE E.

BR 22 271, Coursely Affice Hilly

14- (35 \$6 15.55 , egopengtinn : 25:

Mr Stratt. Manufel deigel genicht

\$5.79-38 , reservation . 40 30 2011

10) ; light Consumethan marky, 'In (90-48-24-12') Burnd Geograp, Strky, 18

the case of the ca

Beter francisca de legn françois Wicher at Patrick Callind a. best Patrick

We at the 40 M TO THE

ETAT DES LIEUX

s 秦文章 Ara [] 秦文章

CINEMA

or make filters

fune to diff and Bit meine gedlusigith

SOUVEAUX FILMS un im Tempatring, dam. union Frontaine, auth. Fritz and part n 第 and fee. Fritz and commonwe have first and commonwe have Part of Farmers In **越来**り時 Literature (Library Paris Literature (Literature (Library Paris Literature (Literature (Literatu

Dell'ugia, Marc da songe, Denis fe dalyder, Patrick Parraus, Staginges Andrew State of the State of th Springs, Andrew Charment († 1920) Thingston Benedikaung, In (1844) die 231 : Tupaca Sarra Machael St. (1843) 20-491 14 Julian Barring, 51: 143-57 ROUTE 16 48-49-277 LA GUERRE DES BOUTORS, CA RE-MINAN DETTERO William Demarco

The arms of the colored Depp.

Sector Sector Sector Sector

The Demark Sector Sector Sector

The Demark Sector Sector Sector

The Demark Sector Sector Sector Sector

The Demark Sector Sect COMMITME

* mmwatian | 45 30 26-

and control of the second seco

Briese, and a second

DURE AND DUMBER

Tel Trope Opera

Begen and and a meine

The arms of the second of the

Share to the state of the state

Manager and the second of the

tarring in the sector and a

frietration 45

omervatige (**4**Ω)

film determine francis de min zo-berts, avec John Coffey, Greey Fist-gerald, Evenna francis and engingham, Colm Meanes, JOKK Marginy (1 h 15) VO- George V. dolbe. 5: 336-44-43-

Witfinum Brient Express, 19 126-65 76-671; Ren, Bothy 2-736-68-20-231; Publicis Saint-Germain; & 136-68-15 55: George V. dulby, # 195-88-83-471; Paramount Opera, # 142-42-36 31.736 68-41-09 "Hotels 10-10-10-10-10-20-101: UGC Lyen temperation 40-30-20-101: UGC Lyen temperation 12-16-88-82 331, Gawnord Cobeling fra-meter, doilby, 19-138-88-75-75 etter-secon, 40-35-70-701, wearner, 120-89, 181 (28-85-70-79), Percention, 40-30-20-101, Mestral south, 12-36-63-30-41; Intervalsion, 40-30-20 18): Soument Convention, durby, 19: 18: 68:15:55; reservation: 48: 30:20:18: Pathe Wayler, Salta, 18: 15: 68:20:22): Le Gambetta, delly, 20: 166:36:10:96; 16: 65:71:46; re-Metwatigen : 80 Mt 10 ME

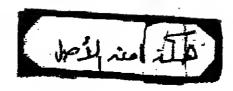
FR AM REXIDERTE DER BETREE. film beige de jan Enthaby, erts. Jean-Menry Compéte, 1608 France. tabelle Legras, Sophie Scheeude

14-/millet Benubau 4. 3 18 44-45 23) Europe Penthéen (cs. Nation Panthéeni, 3: 41-54-55-65) Liquidi Cincoln, & (43.59-36-16); Bierremen Honipersanik Sollar 11 18 49 78 15 . rateringt den 40 10-20 tol

SELECTION

A LA RECURSOR OF MARE DE RICH Saltia Laurengele, Aming Rocks Savett Life & W. gove.

Marnegin if b 28). VO: SART FAMMEN



Ł,

Pat Metheny à l'Olympia

Le guitariste joue son jazz aux teintes brésiliennes

APRÈS SON PASSAGE II y a deux mois, en région parisienne, le guitariste Pat Metheny s'arrête trois soirs à l'Olympia. C'est Metheny en «Group» qui viendra jouer son récent album (We Leave Here, Geffen/BMG) et quelques succès de son répertoire « jazz-Brésil-rock-chanson ». A ses côtés, son presque double Lyle Mays, aux claviers, Steve Rodby à la basse, Paul Vertico à la batterie (denuis plus de dix ans) et Armando Marcal aux percussions, qui tous contribuent à l'élaboration du son Metheny, mélange de rythmes dansants et de mélodies identifiables. Deux chanteurs seront ainsi chargés de donner une



voix à ces harmonies pop. Une musique apparemment sans surprises mais qui n'empêche pas le guitariste de rappeler par quelques déplacements son attachement notoire au monde d'Ornette Coleman. Ce qui permet de réconcilier autant soo grand public que les amateurs de sensations plus fortes dont est toujours friand celui qui reste uo des grands stylistes de la guitare depuis plus de vingt ans.

* Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 8º. Mº Opéra, Madeleine, 20 h 30, les 14 et 15 juin. Tél.: 47-42-25-49. Location Fnac, Virgin. De 175 F à 205 F.

UNE SOIRÉE A PARIS

Daniel Goyone Quartet L'univers savamment voyageur du pianiste et compositeur Daniel Goyone ne s'est presque jamais épanoui en concert. Du jazz aux musiques du monde, dérives mélodiques languissantes et rythmes croisés. Passage du Nord-Quest, 13, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9. M Rue-Montmartre. 21 heures, le 14. Tel. : 36-68-03-32. Location Frac, Virgin.

Festival Big Cat Une soirée à la gloire d'un petit label qui aime la noisy pop. En tête de file ; Pavement, groupe américain au génie débraillé, et Mercury Rev pourvoyeur d'un rock nimbé de visions lysergiques, Egalement au programme: Lotion, Blumfeld. Crowsdell et Shudder To Think Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris-18 . M. Anvers. 17 heures, le 14. Tél : 42-52-25-15. Location Virgin Megastore et Fnac. 110 F en location, 130 F sur place.

The Ian Moore Band Grandi à Austin, capitale des tavernes vouées au cuite du bhiesrock américain, le guitariste lan Moore devrait se retrouver dans son élément dans ce restaurant. yankee des Champs-Elysées.

Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris-8. M. Saint-Augustin. 23 h 30, du 14 au 24 juin. TEL : 42-25-18-06. Hommage à James Ivory Le cinéma L'Entrepôt propose un hommage au cinéaste le plus british du continent américain : James Ivory. Imprégné de culture in-

dienne et européenne, James Ivory est capable d'analyser au plus profond, les moeurs, les habitudes et les travers de sa propre société. Quatre films au programme : Maurice (1986), Mr and Mrs Bridge (1990), Retour à Howards End (1991) et Vestiges du jour (1993). L'Entrepôt, 7-9, rue Francis-de-Pressensé, Paris-14 . M. Pernety. A partir du 14 juin. Tel.: 45-40-78-38.

Solrée Arpej

GUIDE CULTUREL

Une sélection de concerts de jazz, rock, chanson, et musique du monde à Paris et en île-de-France

IAZZ

MUSIQUE

Pat Metheny Group Olympia, 28, boulavard das Cepucines, Paris 8°. M° Opéra, Made-leine. 20 h 30, les 14 et 15. Tél.: 47-42-25-49. Loceton Fnec, Virgin. De 150 F à 180 F.

Danial Geyone Quartet Passege du Nord-Ouest, 13, rue du Feubourg-Montmartre, Paris 9. M. Rue-Montmertre. 21 heures, le 14. Tél.: 36-68-03-32. Location Fnac, Virgin, 80 F.

rnac, Virgin. 80 f.
Sexomania de Claude Tissendier
Petit Journel Saint-Michel, 71,
boulevard Seint-Michel, Peris 5°.
M° Luxembourg. 21 h 30, le 14.
Tél.: 43-26-28-59. De 95 f à 100 f. Jean-Plerre Como Quintet Sunset, 60, rue des Lombards, Peris 1º. Mº Châtelet. 22 heures, les 14, 15, 16 et 17. Tél.: 40-26-46-60. Locetion Fnec, Virgin. 78 f.

Christian Escoudé Quertet, Rodnev Kendrick Au duc des Lombards, 42, rue des

Lomberds, Paris 1º. Mº Châtelet. 22 heures, las 14 et 15. Tél. ; 42-33-22-88. Locetion Fnac, Virgin. Oe Oevid Kikoski, Michał Benita, Billy Le Villa, 29, rue Jacob, Peris 6. M

Seint-Germein-des-Prés. 22 h 30, les 14, 15, 16, 17, 18, 19 et 20, Tél. : 43-26-60-00. De 120 F à 150 F. Emmanuel Bex, Bibi Louison Petit Opportun, 15, rue des Laven-dières-Sainte-Opportune, Peris 14. Mº Châtalet. 22 h 45, le 14, Tél.; 42-36-01-36. 75 F. Roots

New Morning, 7-9, rue des Pe-tites-Ecurias, Paris 10°. Mª Châ-teau-d'Eau. 20 h 30, le 15. Tél.: 45-23-51-41, Location Fnac, Virgin. De 110 F & 130 F. Viviane Arnoux & François Mi-

Satellit Café, 44, rue da la Folie-Méricourt, Paris 11º. Mª Ober-kampf. 21 heures, le 15. Tél.: 47-00-48-87. Laurent Fickelson Sextet

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1°. M° Châtelet. 22 heures, les 16 et 17. Tél. : 42-33-22-88, Location Fnac, Virgin. De 50 F à 70 F. Michèle Hendricks Tentet

Parc floral (bois de Vincennes). bols de Vincennes, Paris 12'. Mª Château-de-Vincannas 16 heures, le 17. Tél. : 43-43-92-95.

Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurés. Paris 19º. Mº Porte-de-Pantin. 21 heures, le 19. Tél. : 42-00-14-14. 100 F.

Alain Jaen-Marie Quartet, Roger Sunsat, 60, rue des Lombards, Pa-ris 1º. Mº Châtelet. 22 heures, le 19. Tél.: 40-26-46-60. Location Fnec, Virgin. 78 F. Alda Ramena Trio

Sunset, 60, rua des Lombards, Paris 14. Mº Châtelet. 22 heures, le 20. Tél.: 40-26-46-60. Locetion Fnac, Virgin. 78 F. ILE-OE-FRANCE

Ricky Ford Quartet Chassy (77). Menhattan Jazz Club, Hotel New-York Eurodisney. Me RER Marne-la-Vellee-Chessy. 21 h 30, les 14 et 15 ; 22 heures, la 16 et 17. Tél. : 60-45-75-16. 50 F. Julien Lourau Groove Geng Montreuil (93). Instants chavirés,

Tél.; 42-87-25-91. Oe 35 F & Julian Loutau Olympic Gramofon Montreuil (93). Instents chavirés, 7. rue Richard-Lanoir. 20 h 30. le

7. rue Richard-Lengir, 20 h 30. le

17. Tél.: 42-87-25-91 Oe 35F à Zabre 3

Montreuil (93). Instants chevirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le Tél.: 42-87-25-91. De 35 F à 80 F.

ROCK

Les Escrocs

New Opus Café, 167, quei de Valmy, Paris 10°. MP Louis-8lanc, 22 heures, le 14. Tél. : 40-34-70-00. The lan Moore Rand

Chasterfield Cefé, 124, rua La 80étie, Peris 8. Mº 5aint-Augustin. 23 h 30, du 14 au 24 juin. Tél. : 42-25-18-06. Die Bunkar, Clair Obscur

Santiar des Halles, 50, rue d'Abou-klr, Paris 2°, M° Sentier. 20 heures, les 15, 16 et 17, Tél. : 42-36-37-27. Location Fnac, Virgin, 80 F. L'Echo răleur

Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18°, Mº Anvers, 20 h 30, la 15. Tél.: 42-31-31-Sheryl Crow Elysee-Montmartre, 72, boulevard

Rochechouart, Paris 18°. Mº Anvers. 18h 30, le 19. Tél.: 42-31-31-31. Location Fnac, 135 F. The Robert Cray Band La Cigale-Kanterbrau, 120, boule-vard Rochechouert, Peris 18. MP Pigalle. 20h 30, la 19. Tél.: 42-23-15-15. Location Fnac. 168 F.

Wait & See. 9 houlevard Voltaire. Paris 17. M. République. 20 h 30, le 20. Tél.: 48-07-29-49.

Zénith, 211, avenue Jean-Jaurés, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin. 20 h 30, le 20. Tél.: 42-08-60-00. Knikrik

New Moon, 9, place Pigalla, Paris 9. Mª Pigalle. 21 haures, la 20. Tél.: 49-95-92-33. 30 F. ILE- OE- FRANCE

Oscar Nip, Pungy 5ticks Colombes (92). Le Cadran, 3, rue Saint-Denis. 21 h 30, le 16. Tél.: 47-84-30-17. 50 f. IAO, Orive Blind, Oeniz Tek Group, Nozam

Pontoise (95). Petit Theâtra des Louvrais, 1, placa de la Paix. 19 h 30, le 17. Tél.: 30-30-39-01. Location Fnac. 60 F. No Man's Land Rambouillet (78). L'Usine à cha-

peaux, 32, rua Gambatta. 21heures, le 17. Tél.: 30-88-89-Molodol

Ris-Orangis (91). La Plan, avanue de l'Aunette. 20 h 30, le 17. Tél. : 69-43-03-03. Location Fnac. Da 80 F à 90 F.

CHANSON

PARIS C'est dans l'air 95 Les six jours de la chanson qui monte seront placés pour catte huitiéme édition sous la signa du retour aux sources. Au pro-gramme: Allain Leprest, le poéte de la chanson contemporaine, Ann Gaytan nous offrira du Farré revisité. Mais aussi Sarcio, Fabienne Prelon, Gilbert Laffaille.

43-03-37-84. Ann Gavten Centre Louis-Lumiére, 46, rue Louis-Lumière, Paris 20°. M° Porte-de-Bagnolat, 20 h 30, le 14. Tél. : 43-03-37-84, 100 f.

Jusqu'au 17 juln. Résevations au

Les Chets malgres Ailleurs, 13, rue Beausira, Paris 4. Mª Bestilla. 20 h 30, les 14 et 21, jusqu'au 28. Tél.: 44-59-82-82. Entrée libre,

Centre Louis-Lumière, 46, rua Louis-Lumière, Paris 20°. M° Porte-de-8agnoiet 20 h 30, la 15. Tel.: 43-03-37-84, 100 F.

Khalll Chahine Hot Bress, 211, avenue Jeen-Jau-rés, Paris 19. Mª Porte-de-Pantin. 21 heures, le 16. Tél.: 42-00-14-14.

Gilbert Laffallle Cantra Louis-Lumiére, 46, rua Louis-Lumière, Paris 20°. Mª Porte-da-Bagnolet. 20 h 30, la 17. Tél.: 43-03-37-84, 100 F. Le bal de l'Elysée-Montmartre Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochachouart, Paris 18. Mº Anvars. 23 hauras, le 17. Tél.:

4°. M° Bastille. 20 heures, le 19. Tél.: 44-59-82-82. Entree libre. MUSIQUE DU MONDE

Medo at ses Dami-thons

Fratelli Mancuso Espace Hérault, 8, rue de la Harpa, Paris 5º. Mº Saint-Michel. 20 h 30, le 14. Tel.: 43-29-86-51 De 60 F à 80 F.

Allleurs, 13, rua 8eausire, Paris

Raiph Temer, Mario Cenonge Jazz Club Lionel-Hampton, 8t, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Pa-ris 17*. M* Porte-Maillot. 22 h 30, les 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23 et 24. Tél.: 40-68-30-42, 130 F. Arnaud Maisoneuve

Maison de Radio-France, 116, ave. Maison de Radio-France, 176, Sve-nue du Président-Kennady, Paris 16°. M° Passy. 20 heures, la 15. Tél.: 42-30-15-16. 20 F Adrian Politi Trio

Aillaurs, 13, rue Beausire, Paris 4'. Mº Bastille. 20 haures, las 15 et 22, jusqu'au 29. Tel.: 44-59-82-

Passage du Nord-Ouest, 13, rue du Faubourg-Montmartra, Paris Rue-Montmartra 20 heures, le 15. Tél. ; 36-68-03-

32. Location Fnac, Virgin. 80 F. Riccardo Tesi Quertet at Bandite Espaca Herault, 8, rua de la Harpe, Paris 5°. M° Saint-Michel. 20 h 30, les 15, 16 at 17, Tél.: 43-29-86-51. De 60 F à 80 F.

Thokozeni Choral Society Hot Brass, 211, avenua Jean-Jau-rés, Paris 19. Mº Porta-de-Pantin. 21 heures, la 15. Tél. : 42-00-14-14.

100 f. Alfredo Rodriguez La Java, 105, rue du Faubourg-du-Tample, Paris 11°. M° Répu-bliqua. 23 heures, le 15. Tél.: 42-02-20-52. 80 F. Bratsch

Olympia. 28, boulavard des Cepu-cinas, Paris B. M. Opera, Made-leine. 20 h 30, la 16. Tél.: 47-42-25-49. Location Fnac, Virgin. Irakere

New Morning, 7-9, rue des Pa-titas Ecuries, Paris 10°. M° Châtaau-d'Eau. 20 h 30, las 19 at 20. Tél.: 45-23-51-41. Location Fnac. Virgin, Da 110 F a 130 F. Quetuor vocel Glovanna Marini

Arganteuil (95). Cinéma Galille, 3, rue de l'Abbé-Flaury. 21 haures, la 20. Tél.: 34-23-44-70. Da 30 F 3-80 F. Las Gwanas da Marrakach Cergy-Saint-Christophe (95). Maison da quartier, 12, aliéa das Pe-tits-Pains. 20 h 30, le 20. Tél. : 34-

20-14-14. De 60 F à 80 F.

CINEMA Tous les nouveaux films de la semaine et une sélection

des films en exclusivité **NOUVEAUX FILMS**

Film français d'Anna Fontaina, avec Jean-Chrétien 5ibartin-8lanc, 5té-phanie Zhang, Guy Casabonna, Nora Habib, Clauda Pacher, James Lord

Forum Oriant Express, 1" (36-65-70-67); 14-Juillat Odéon, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Merignan, 8 (36-68-75-55; réservation: CLEAN, SHAVEN

Film américain de Lodga Karrigan, avec Peter Greene, Robert Albert, Jannifer Mac Doneld (1 h 17).

Interdit-16 ans. VO: Racina Odéon, 6º (43-26-19-68). DON JUAN DEMARCO Film américain de Jaremy Leven, avec Marion Brando, Johnny Dapp, Faye Dunaway, Rachal Ticotin, Bob Olshy, Tallsa 5oto (1 h 40). VO: UGC Odéon, dolby, 6 (36-68-37-62); La Pagode, 7 (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); Gaumont

Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandle, dolby, 8 (36-68-49-56); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 5ept Parnassiens, dolby, 14 (43-20-32-20); 14-Juillet Baaugrenella, dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, dolby, 17° (36-68-31-34); Pathé Weplar, dolby, 18° (36-68-20-22); UGC Montparnasse, dolby, 5° (36-65-70-14; 36-88-70-14); 5aInt-Lage (1997); 1970 zara-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (36-68-75-55; ré-servation : 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12. (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12 (36-68-62-33): UGC Gobelins, dolby, 13° (36-68-22-27); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby,

15° (36-68-29-31). DUM8 ANO DUMBER Film américain de Peter Farrelly, avec Jim Carrey, Jeff Daniels, Lauren Holly, Tari Garr, Karen Duffy; Mike Starr, Charles Rocket (1 h 46).

VO: Forum Orient Express, dolby, 1st (36-65-70-67); UGC Danton, dolby, 6º (36-68-34-21); Gaumont Marignan, dolby, 8° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandla, dolby, 8 (36-68-49-56); Gaumont Gobalins Feuvette, dolby, 13 (36-68-75-55; réservation : 40-

VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2 (36-68-70-23); UGC Montparnassa,

dolby, 6. (36-65-70-14; 36-68-70-Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); Las Nation, dol-by, 12• (43-43-04-67; 36-65-71-33; résarvation: 40-30-20-10); UGC resarvation: 40-30-20-10); 05c. tyon Bastilla, dolby, 12* (36-68-62-33); UGC Gobalins, dolby, 13* (36-68-22-27); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-65-70-39: réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15° (36-68-29-31); Pathé Waplar, dolby, 18th (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20" (46-36-10-96; 36-65-71-44; ré-servation: 40-30-20-10).

Film français de Jeen-Frençois Richet et Patrick Gell'Isole, evec Petrick Dell'Isola, Marc de Jonge, Oenis Po-dalydès, Patrick Parroux, Stéphane Ferrara, Andrée Dament (1 h 20).

14-Juillet Beaubourg, 3° (35-68-69-23); Espace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27). LA GUERRE DES BOUTONS, CA RE-

Film britannico-françals de John ro-berts, avec John Coffey, Gregg Fitzgerald, Eveanna Ryan, Liam Cunningham, Colm Meanay, John Murphy (1 h 35). VO: Gaorge-V, dolby, 81 (36-68-43-

VF: Forum Orlant Express. 1º (36-65-70-67); Rex, dolby, 2* (36-68-70-23); Publics Saint-Germain, 6* (36-68-75-55); Gaorge-V, dolby, 81 (36-68-43-47); Paramount Opera, 91 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12' (36-68-62-33); Gaumont Gobalins Fauvetta, dolby, 13° (36-68-75-55; résarvation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14° (36-65-70-39; réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14* (35-65-70-41; résarvetion: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Weplar, dolby, 18* (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20* (46-36-10-96; 36-65-71-44; re-

servation : 40-30-20-10). LA VIE SEXUELLE OES BELGES Film beige de Jan Bucquoy, avec Jean-Hanry Compèra, Noé Francq, Isabelle Legros, So*p*hle Schneidar

14-Juillet 8eaubourg, 3 (36-68-69-23); Europe Panthéon (ax-Raflat Panthéon), 5° (43-54-15-04); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); 8lanvan0e Montpernasse, dolby, 15° (36-65-70-38; réservation: 40-30-20-10).

SÉLECTION

A LA RECHERCHE DU MARI DE MA de Mohamed Abderrahman Tazi. avac Bachir Skiraj, Mouna Fettou, Naima Lemcherki, Amine Rachid,

Ahmed Taib el-Alj, Mohamed Afifi. Marocain (1 h 28). VO: Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-

CARRINGTON de Christopher Hampton. avac Emma Thompson, Jonathan Schmidt Pryca, Steven Waddington, Rufus Sewell, Penelope Wilton.

VO: Gaumont las Halles, dolby, 1" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opére Impérial, dolby, 2 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuilla, dolby, 6' (46-33-79-38; 36-68-68-12); La Pagode, 7' (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); George-V, Bastille, 111 (43-57-90-81: 36-68-69-27); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Grend Ecran Italie, dolby, 13* (36-68-75-13; réservetion: 40-30-20-10); Geumont Parnesse, dolby, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet 8eaugrenelle, dolby, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, 17º (36-58-31-34); Pathé Wepler, dolby, 18t (36-68-20-

da Ron Shelton, evec Tommy Lee Jonas, Robert Wuhl, Loilta Davidovich, Ned Bellamy, Scott Burkholder, Allan Mala-

Mod. Américein (2 h 10). VO: Geumont Gobelins Feuvette, dolby, 13º (36-68-75-55; réserve-tion: 40-30-20-10).

LE CYGNE ET LA PRINCESSE de Richard Rich, dessin enimé Américain (1 h 28). VF: George-V, 8' (36-68-43-47); UGC Lyon Bastille, 12' (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13' (36-68-22-27); Mistral, 14' (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Pethé Weplar, dolby, 18° (36-68-20-

FA5T de Dante Desarthe, Lavec Frédéric Gélard, Jean-François Stevenin, Karin Viard, Nathalie

Français (1h 45). Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); Saint-André-des-Arts I, 6°(43-26-48-18): Geumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Les Montparnos, 14º (36-65-70-42; réservation: 40-30-20-10); Pathé Waplar, 18 (36-68-20-22).

GRANITZA Ilian Simeonov, avec Petar Popyordanov, Marian Vo-

Bulgare (1 h 25). VO: Imeges d'allleurs, 5º (45-87-18-

LA HAINE de Mathieu Kassovitz avec Vincent Cassel, Hubert Kounde, Said Taghmaoui, Kerim Belkhadra, Edouard Montoute, François Levan-

Français, noir et blanc (1 h 35). Gaumont les Helles, dolby, 1º (35-68-75-55; réservetion: 40-30-20-10); Rex, dolby, 2º (36-68-70-23); 14-Julilet Beaubourg, dolby, 3* (36-58-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 5* (46-33-79-38; 36-68-58-12); 14-Juillet Odéon, dolby, 6' (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Rotonde, dolby, 6' (36-65-70-73; 36-68-70-14); Gaumont Ambassada, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Le Balzac, dolby, 8 (45-61-10-60); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, dolby, 11 (43-57-90-81; 36-68-69-27); Les Nation, dolby, 124 (43-43-04-67; 36-65tion, delby, 12* (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Geumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14* (36-65-70-41; résarvetion : 40-30-20-10) ; 14-Juillet 8eaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79 ; 36-68-69-24) ; Gaumont Conven-

tion, dolby, 15 (36-68-75-55; réser (36-68-75-55; réservation: 40-30-20vation: 40-30-20-10): Majestic Pa 16' (36-68-48-56); UGC Maillot, 17" (36-68-31-34); Pathé Weplet, dolby, 18* (36-68-20-22); Le Gambetta, THX, dolby, 20* (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10).

42-31-31-31. Location Fnac, Vir

JEFFERSON A PARIS avec Nick Nolte, Greta Scacchi, Gwy-Américain (2 h 19).

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1= (36-68-75-55; réservation: 40-30-20- (36-58-75-55); réservation: 40-30-20-10); UGC Odéon, 6" (36-68-37-62); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8° (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-50); Gaumont Grand Ecran Italia, dolby, 13" (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnassa, dolby, 14" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrene dolby, 15. (45-75-79-79; 36-68-69-

24); Majestic Passy, dolby, 16 (36-68-JLG/JLG, da Jaan-Luc Godard, avec Geneviève Pasquier, Oenis Ja-dot, Brigitte Bastian, Elisabeth Kaza, André Labarthe, Louis Séguln. Français (1 h 20).

Studio das Ursulines. 5º (43-26-19-09: réservation : 40-30-20-10). KISS OF DEATH avec Cavid Caruso. Nicoles Cage, 5amuel L. Jackson, Kathryn Erbe, Helen Hunt, Michael Rapaport.

Américain (1 h 40). Interdit-12 ans. VO: Germont les Halles, dolby, 1° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Montparnasse, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); Biarritz-Majestic, dolby, 8º (36-48-56); Gaumont Marignan, dol-

by, 8 (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8 (36-68-43-47); Pathé Weplar, dolby, 18 (36-68-20-22). de Wim Wendars. avac ROdigar Vogler, Patrick 8auchau, Vasco Sequeira, Canto E Castro, Virlato José da Silva, Joao Canijo.

Allemand-portugais (1 h 40). VO: L'Arlaquin, dolby, 61 (45-44-28-80); UGC Montparnasse, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8° (47-20-76-23; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Geumont Opéra Français, dolby, 9 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11 (36-68-48-56); Escurial, dolby, 13 (47-07-28-04).

ROB ROY da Michael Caton-Jones, Llam Neeson, Jessica Lange, John Hurt, Tim Roth Eric Stoltz, Brian Cox, Andrew Keir. Américain (2 h 17).

10); 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Marignan, dolby, 8 (36-68-75-55; ré-servation: 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italia, dolby, 13* (36-68-75-13; reservation: 40-30-20-10); 14fillet Beaugrenalle, dolby, 15° (45-75-79-79: 36-68-69-24): Gaumont Ki-73-75-75; ab-68-69-24); Gaumont Kr nopanorema, dolby, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16° (36-68-48-56); UGC Maillot, dolby, 17° (36-68-31-34).

SALAM CINEMA da Mohsen Makhmalbaf. evac Azadah Zangeneh, Maryam Keyhan, Feyzolah Ghashghai, Shag-

hayegh Olodat. Iranian (1 h 15). VO: 14-Juillet Baaubourg, 3° (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefauille, dolby, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12). VIVE L'AMOUR de Tsai Ming-Liang avac Yang Kuai-Mai, Chen Chao-

Jung, Lee Kang-5hang. Chinois (1 h 58). VO: Lucarnaire, 6" (45-44-57-34). WAAT da Souleymane Cissé, avec Linéo Kefuoe Tsolo, Sidi Yaya Cissé, Aĭcha Amarou, Mohamed Dic-

ko. Mariane Amarou. VO: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); La Saint-Germain-des-Prés, Salla G. da Baauregard, 6' (42-22-87-23); UGC Rotonda, 6' (36-65-70-73; 36-68-70-14); Le Balzac, dolby, 8' (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81; 36-68-69-27).

REPRISES

OTHELLO de Orson Walles, avec Orson Welles, Suzanne Cloutier Michael McLiamm Américain, 1952 (1 h 35). VO: Grand Action, dolby, 5 (43-29-44-40; 36-65-70-63); Mac-Mahon, dolby, 17* (43-29-79-89; 36-65-70-48). PLATINUM BLONGE

avec Jean Harlow, Loretta Young, Robert Williams, Louisa Clossar Hale, Donald Dillaway, Raginald Owen. Américain, 1931, noir et blanc

VO: Le Quartler Latin, 5º (43-26-84-PRETE-MOI TON MARI

de David Swift, avec Jack Lemmon, Romy Schneider, Américain, 1964 (2 h 10). VO: Le Champo-Espace Jacques-Tati.

RACCROCHEZ, C'EST UNE ERREUR! de Anatole Litvak. avec Barbara Stanwyck, Burt Lancaster, Ann Richards, Wendell Corey, Ha-rold Varmliyea, Ed Bagley. Américain, 1948, noir at blanc

(1 h 29). VO: Reflet Médicis I, 5° (43-54-42-VO: Gaumont les Halles, dolby, T

Les dernières « Notes noires » de Jean-Patrick Manchette

Le Monde

Demain dans « Le Monde des livres »

Une alliance stratégique est conclue entre MCA et DreamWorks

RACHETÉS RÉCEMMENT à hauteur de 80 % par le groupe canadien de spiritueux Seagram, les studios de cinéma MCA (Music Corporation of America) ont annoncé, mardi 13 juin, une « alliance stratégique à long terme » avec producteur et réalisateur Steven Spielberg, l'ancien patron de Disney, David Geffen, et le producteur de musique Jeffrey Katzenberg. L'accord, qui entre en vigueur mercredi 14 juin, donne à MCA des droits de distribution sur les films et dessins animés que produira DreamWorks, ainsi que sur les vidéos et la musique. Les personnages créés par DreamWorks pourront être utilisés dans des parcs à thème de MCA. Les deux sociétés envisagent aussi de se lancer ensemble dans « une vaste gamme » d'activités allant « du film aux programmes informatiques basés sur l'image, les loisirs interactifs, les produits de consommation, la commercialisation et l'octroi de licences ».

Souvent présentée comme une nouvelle major, DreamWorks était d'abord un symbole : trois personnalités exceptionnelles qui décident de travailler. Ce creuset de créativité, qui s'est donné comme objectif d'être un fédérateur du talent des autres, était toutefois handicapé. Il manquait à Dream-Works les structures pour distribuer ses produits (films, musiques, vidéos, dessins animés...). Un réseau de vente de produits, destinés au marché mondial, ne pouvant s'improviser, une alliance entre DreamWorks et l'un ou l'autre des

table. C'est MCA qui a été choisi au terme de discussions apparemment serrées. DreamWorks financera totalement ses films de cinéma, comme tout producteur indépendant, et les distribuera lui- même aux Etats Unis. La distribution internationale (les recettes des films américains sur le marché mondial sont aujourd'hui globalement supérieures aux recettes du marché domestique) sera le fait de MCA. Pour la vidéo, qui suppose un savoir-faire particulier, MCA aura un mandat de vente pour la planète.

Après avoir échoué à s'attacher les services de Michael Ovitz, fondateur et PDG de la célèbre agence d'artistes Creative Artists Associates (CAA), le PDG de Seagram a donc misé sur une autre amitié, celle qui le lie depuis vingt ans à David Geffen. Bien que cette alliance avec DreamWorks soit un «coup», elle ne remplace pas la nécessité de trouver un patron

■ PRESSE QUOTIDIENNE: Pintersyndicale des journalistes (SNJ-CFDT-CGC-FO) de La Voix du Nord appelle à une grève de 24 heures pour le jeudi 15 juin, pour protester contre la modernisation technique (Le Monde du 11 mai), qui provoque une charge de travail plus élevée. Après trois assemblées générales, les négociations avec la directioo du quotidieu de Lille n'ont pas abouti.

Succès de l'exposition du 50° anniversaire du « Monde »

Après avoir accueilli plus de 70 000 visiteurs dans huit grandes villes de France, cette manifestation achève son périple à Strasbourg

L'EXPOSITION «L'ancien et le de la durée de l'exposition - deux a représenté 40 % du total à Lifle, quantième anniversaire, achève à Strasbourg, du vendredi 16 juin au dimanche 2 juillet, uo tour de France entamé à Villeurbanne en octobre 1994 et qui s'est ensuite poursuivi à Grenoble, Paris, Marseille, Lille, Toulouse, Bordeaux et

Avec plus de 70 000 visiteurs ac-

cueillis à ce jour, l'un des principaux objectifs de cette manifestation - rapprocher Le Monde de son public - a été atteint. A Villeurbanne, où se sont conjugués l'effort exceptionnel fait pour le lancement de l'opération et l'environnement de la très vivante Maison du livre, de l'image et du son, oo a compté 10 500 visiteurs, et 12 200 à Grenoble, où s'est vérifiée la très bonne position concurrentielle du Monde dans cette ville - notre quotidien y détient la moitié du marché des trois grands quotidiens nationaux d'information générale. Installée à Toulouse dans le magnifique Musée des Augustios, l'expositioo a attiré 400 persooces. A Renoes (8 700 visiteurs), la cohabitation, le samedi matin, dans la halle Martenot, avec le marché des Lices, Pun des plus grands marchés paysans

C'est à Paris qu'a été enregistré le nombre le plus important de visiteurs (13 500), mais ce résultat apparaît un peu décevant, compte tenu de la population concernée et

de France, a permis d'immerger

pleinement Le Monde dans la vie

nouveau Monde», montée par fois plus longue que dans toute 36% à Bordeaux, 33% à Toulouse. notre quotidien pour fêter son cin-autre ville – à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, sur les bords de la Seine.

DÉBATS SUR LA PRESSE

Constatatioo encourageante, d'ordre général : une partie noo négligeable du public a été constituée par des visiteurs qui ne sont pas, à proprement parler, des « accros » du Monde. En province, les lecteurs réguliers de notre quotidien, c'est-à-dire ceux qui le lisent tous les jours ou de 3 à 5 fois par semaine, ont représenté entre un quart et un peu plus d'un tiers du nombre total de visiteurs. C'est à Paris que le pourcentage de lec-

Une ligne souvenirs

teurs fidèles, parmi les visiteurs, a L'enjeu, pour la presse, auété le plus important (55 %) et cejourd'hui, est global. C'est ce lui des lecteurs très occasionnels (moins souvent qo'une fois par qu'ont bien compris pos confrères régionaux (presse, radio, télévimois) le plus faible (14 %). En revanche, cette catégorie de visiteurs sion), qui se sont fait l'écho de la

laires et étudiants venus en groupe

Un tel intérêt témoigne de l'at-

trait qu'a exercé auprès d'un pu-

blic peu familier d'un quotidien

oational une exposition, conçue

certes prioritairement comme le

récit de l'histoire du journal de la

rue des Italiens, devenu celui de la

rue Palguière, mais aussi comme

une initiation aux différents mé-

tiers de la presse. Cette curiosité

s'inscrit, de nombreuses conversa-

tions avec des visiteurs l'ont

confirmé, dans une attente du pu-

blic envers le fonctionnement de la

presse écrite, son cofit, ses tech-

14.30 Documentaire : Les Plus Beaux Jardins

14.50 Telefilm : 14.50

D'Adrian Shergold.

Traque à Manhattan.

EN CLAIR JUSQU'A 21.00

De Tom Mankiewicz

18.00 Canaille peluche. Mot.

18.30 Jeu: Pizzarollo.

19.20 Zérorama.

19.55 Les Guignols.

18.40 Nulle partailleurs.

10, L'Heure de la mécanisation, de

La tentative d'évasion de trois cent-

vingt sept Anglais, pendant la seconde guerre mondiale.

avec un enseignant.

A l'occasion de son 50 anniversaire, Le Monde a créé une ligne d'objets, disponibles contre règlement - uniquement par chèque, à l'ordre du journal Le Monde-à retourver à l'adresse suivante : Le Monde, service promotion, 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 lvry-sur-Seine Cedex. La gamme de ces souvenirs s'étend de la montre (300 francs) à la boîte de trois crayons (23 francs), en passant par le presse-papiers en plomb (150 francs), le tee-shirt (blanc ou noir, taille L et XL, 79 francs) et le sac en toile (57 francs). Elle est complétée par l'album Le Monde 1944-1994 en version reliée (150 francs) ou souple (100 francs) et par le catalogue de l'exposition, ompagné d'un CD reproduisant son parcours sonore (210 francs). Les frais de port sont offerts pour la France métropolitaine (pour les DOM-TOM et l'étranger, renseignements au [1] 49-60-32-43). La montre et le presse-papiers seront expédiés en recommandé.

présence du Monde sur leurs terres et oot même parfois accompagné le mouvement par l'organisation. de débats en commun: ce fut le cas, par exemple, à Rennes, avec Ouest-France, autour du thème « Presse et citoyenneté ». Au total, une cinquantaine de débats auront été organisés en marge de l'exposition, sur des questions portant le plus souvent sur la presse et la démocratie, la déontologie de l'information, le multimédia, avec des partenaires divers, les plus fidèles étant le Crédit local de France et la

UNE VOLONTÉ PÉDAGOGIQUE Grâce à un partenariat actif avec les Centres de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (Clemi), 8 000 élèves du second cycle ont visité « L'ancien et le nouveau Monde », certains professeurs, comme à Grenoble on à Toulouse, prolongeant cette initiation par des exercices pédagogiques, des réalisations de films vidéo, des ateliers ou des concours d'écriture journalistique.

FNAC, ainsi que les chambres de

commerce et d'industrie et les Ins-

tituts d'études politiques.

L'initiative des responsables bordelais de favoriser la lecture publique du Monde, en différents points de la ville, le temps de l'exposition, a participé de la même volonté pédagogique. Au demeurant, sans l'assistance des municipalités, quelle que soit leur couleur politique, cette action de longue haleine aurait, sans ancun doute, été beaucoup plus difficile à

Quand les voix françaises

CONTRACTOR STATE AND THE

1 - 15- 28-

egy that is said

-- - JA:W

and the programme and the first

again an an Angele Med Alle

white it have \$ \$1800.

1945年 大田田 海 1950年

Element of the test of select

Alle 1 | Than heger gefte

the term of the same

THE STATE OF THE S

The sale of the sa

1、10、10 证券的 4 数据 8 数

Committee of the contract of t

The second section is

The same of the same of the

TO ALL WEST MAN COM.

a a suit de la come de

A STATE SALES STATE OF

Dossiers de l'Hauden » patemant les a



u fin and th

A cette prouse d'archives. Es la qualité des térmiquages, policis innouverett, de mateira WALL OF SCHOOLSES, WAS BURNET. de Lestadore.

Soor is duration & on mann minister, acceptableme, is minist nicol pariet report thems the birth pure to reside the language franchise. Cont instituted in it is the total niques substitute, there were te-

TF 1 FRANCE 2 13.45 Série : Stryker. 13.40 Série : Les Feux de l'amour. 15.20 Chalu Maureen 14.30 Série : Dallas. 15.20 Série : La loi est la loi. Hartley coeurs à vif ; Mister T. 17.05 Série : Seconde B. 16.15 Série : La Croisière foll'amour 17.40 Série : Les Années collège. 16.50 Chib Dorothée. 18.10 Sărie : Sauvês par le gong. 18.45 Jau : Que le meilleur gagne (ef 3.20) Chansons ; Jeux. 17.25 Serie:

Les Garcons de la piage. 19.10 Flash d'informations. 19.15 Studio Gabriel (et 1.50). 17.55 Série : Les Nouvelles Filles d'à côté. 19.50 Bonne Nuit les petits. 19.15 Magazine : Coucou l 19.55 Tirage du Loto (et 20.50).

19.50 Le Bébête Show (et 0.50). 19.59 Journal, Météo. 20.00 Journal, La Minute hippique, Météo.

20.55 Téléfilm : Jeux d'enfants. De Michel Léviant, avec Olivia Capeta, Mireille Perrier. Présentée par Jean-Pierre Pernaut, avec Christian Cabrol et Thierry Une petite fille de neuf ans réconcilie ses parents divorcés depuis cinq ans par l'entremise de son grand-père qui ignore tout de la situation L'hermitte. La journée nationale du 22.40 Magazine : 52 sur la Uno.

> 22.25 Magazine: Bas les masques. l'ai été miss. Reportages: L'élection de miss Anjou 1995; Mini miss 1990; L'éducation d'une miss. 23.35 Les Films Lumière. 23.40 Journal, Météo, Journal des courses.

0.10 Le Carde de minuit. 1.30 Programmes de nuit. Histoires courtes : Ma villa Médicis, entre le soufre et l'encens, de Michel Jaffrennou; 2.25, Emissions religieuses (rediff.) ; 3.50, 24 heures d'infos ; 4.10, Jeu : Pyramide ; 4.40, L'Ecume des nuits ; 4.50, Outremers

MERCREDI 14 JUIN FRANCE 3

13.40 Série : La croisière s'amuse, 14.45 Le Magazine du Sénat. 14.55 Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée nationale.

16.45 Les Miniketens. Popeye ; Tintio ; les Bijoux de la Cas-tatiore (2): 17.35 Une pëche d'enfer. 18.20 Jeu : Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. Les Pionniers du cinéma, de Kevin Browniow. 18.55 Le 19-20 de l'information.

A 19.08, Journal régional. 20.05 Jeu: Fasi la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.40 Consomacı,

20.45 Elections municipales. Emission speciale en direct des régions. 21.45 Téléfilm : Amnesia De Paul Lynch, avec Robert Urich.

23.20 Météo, Journal 23.45 Documentaire : Un siècle d'écrivains. Présenté par Bernard Rapp. Anatole France, de François Chavé. Ce fils de libraire, qui obtint son premier succès romanesque à trente-sept ans avec Le Crime de Sylvestre Bornard, bénéficia par la suite d'une renommée universelle et obtint le prix Nobel de littérature en 1921.

0.35 Documentaire : Les Cinq Continents. Tigrero (rediff.). 1.35 Musique Graffiti. Caprice, de Paganini, par Tedi Papa-vrami, violon (15 min).

Présenté par Caroline Avon et Paul Grandpascal, Mighty Max; 14.05, Conan l'aventurier; 15.05 Moi, Renart; 15.35, 20.000 lieues dans respace; 16.40, Highlander; 2r 16.25 Variétés : Hit Machine. 17.00 Magazine : Fanzine (et 0.40); Présenté par Christophe Crenel. Les Présenté par Christophe Crenel. Les

M 6

dinosaures sont de retour. The Rolling Stones, Marianne Faithful, John Lee Hooker, Pink Hoyd, Police. 17_30 Série : Classe 18.00 Série : V. Déception.

19.00 Série : Robocop. 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Magazine : Ecolo 6. Chauves-souris, la crise du loge-

Carole Laure

0.15 Série : Sexy Zap.

20.30 Le Journal du cinéma du mercredi. 21.08 Cinéma: L'Irrésolu. 20.45 Téléfilm : Film français de Jean-Pierre Ronssin Les Aventuriers d'Eden River.

De Don Kent, avec Jean Reno, Accompagné d'une ravissante jeune femme médeon canadien, un pilote de chasse français part à la 22.20 Flash d'informations. 22.25 Cinéma : Un faire-part à part. Film américain de Charlie Peters recherche d'un ami qui a disparu dans le nord du Canada. (1993) 23.58 Pin-up. 22.30 Téléfilm : Main basse sur Hawai. De Fred Walton.

0.00 ▶ Cinéma : Let's Get Lost. Film américain de Bruce Weber (1988, v.o.). Avec Chet Baker, Carol Baker, Vera Baker. Un ancien flic new yorkais qui a sombré dans l'alcoolisme est appelé à l'aide par la police d'Hawai. 2.00 Série : Babylon 5 [6/22]. Guerre mentale.

LA CINQUIÈME CANAL + 13.35 Décode pas Bunny.

13.30 Défi. Des artistes en lierbe. 14.90 Documentaire: Georges Marshall. 15.00 Embarquement porte nº 1. Saint-Pétersbourg (rediff.).

15.30 Va savoir, Mont Dere 16.00 Documentalie

16.25 Attention santé. Secours à un accidenté. 16.30 Feuilleton: Schulmeister, l'espion de l'empereur [5/13]. 17.30 Rintintin.

18.00 Les Enfants de John. 18.30 Le Monde des animaux.

ARTE

19.00 Magazine : Confetti. 19.25 Documentaire : Les Mystères du vagabond des mers. De David Parer et Elizabeth Parer-

20.20 Le Dessous des cartes. De part et d'autre du Jourdain [3/3]. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 ▶ Les Mercredis de l'Histoire. Cuba, histoire d'un mythe, de Marie-Monique Robin. [1/2] Proloque : 1952-1956. 21.40 Documentaire musical;

Franz Peter Schubert. Grand amour, grande souffrance, de Christopher Nupen. Avec Vladimir Ashkenazy (piano), Andreas Schmidt (baryton), Michael Sander-ling (violoncelle), Antje Weithaas (violon), The Peterson Quartett, l'Orchestre et les Chœurs de la Radio havaroise

En direct du Musikverein de Vierme, par les Arts Rorissants, dir. William Christie, Susan Bullock, soprano, Susan Biddey, mezzo-soprano, John-Mark Ainsley, tenor, Thierry Felor, basse: Missa solemnis op. 123, de Beethoven. 22.30 Musique pluriel. Concert donné le 16 décembre 1992, par les contrebassistes de l'Orchestre national de France, de l'Orchestre de l'Opéra de Paris et de l'Orchestre de Popéra de Paris et de l'Orchestre de Paris: Anno pour 24 contrebasses, de Gagneux. Et le monde ne connaît rien d'eux que leur voix pour octuor à vents, par l'Octuor da Ponte; Op. 41 pour darinette et basson, de Gagneux, par les lauréats du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris; Études pour piano (extraits), de Lenot, Domirique My, piano. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de Mozart, Brahms. 0.00 Jazz vivant, Concert donné au Festival de Vienne et de Juan-les-Pirs, par Michel Portal et Louis Sclavis. Concert donné au Festival du théâtre de Boulogne-Billan-court. Michel Portal et Louis Sclavis. Concert donné 23.00 Magazine: Musicarchive. Proposé par Christian Labrande. Leopold Stokowski. 23.35 Desko Ranki

joue Mozart. Sonate en do maleur. 23.50 Cinéma, de notre temps. La Nouvelle Vague par elle-même. 0.45 Cinéma : Morocco. E E E Film américain de Josef von Stemberg (1930, N., v.o.). Avec Gary

Cooper, Marlene Dietrich, Adolphe Menjou (rediff.) 2.20 Court métrage : Supergrass. De Tom Vaughan (rediff., 12 mm).

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des

symboles: ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; 🗆 Film à éviter ; 🗷 On peut voir ; u u Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou dassique.

TF 1

14 Les Fous de l'arrent. All Stre Dallas. Ill fero ta laiest le lei 115 itu. Upo familia art dr. Si Ciab Derathies.

"I Serie um Cargoma de la plage "3 Serie Les Maurathes F esa acôte.

12 fere 4:200. PE Magaz - a . Courou ! II burnel Tierce,

La Mir ate happingum MMMg.

Att Sere linke Lescout.

of the following strate of a A second of the second of the

Zii Magaz no Familie je vous anme. A STORT OF THE

AT A CESTPON 855 Magazine : Ex libris. The Continues See Fatta eine Kattierine Quebat The second of the second of the

105 Journal, Matteo. 1.15 Programmes de muit. THE CONTROL OF SECTION ASSESSMENT

PLANETE

MRIS PREMIERE

16.25 Série L'Empedères. 15.40 Taens. Andrew de Terrete.

15 75 Parison La Charac their allocations of \$ 100. that Deschifferent and little to W. 76

22.34

22.45

11.15

8.13

75.75

79.15 20mm Galleriet ... 15.55 Renny Holt his punts. 19.38 Journal, Million, Parket Florids

2.23 tos films Lauding

6.25 Januaryal, Militain. Januaryal dan concepts. 8.25 Le Carde de minuit. HENRY DE ALL ASSE

NS to the state of the state of

The second secon

THE BOLD STATE STATE STATES THE Tommap man 18 00 During There's Read 18 20 To 100 During There's Read 18 20 Bloom 18 20 Bl 是一种的。 1000年 - 1000年 CANAL IMMIY 10 37 Chief but to been born 2004 tan how assume there are not assume the same of the same Total Contract

per france form of Chapter from 2005.
There are in the Million form of the Chapter from the Chapter form of the Chapter for the Chapter form of the Chapter for the Chapter fo to the best of the state of the state of The first the Price was Price werteringt a ferentere beiter fereicht. 12 14 A Markey by the wife Squaller

- :<u>- 16</u> THE SEA NAME OF THE PARTY OF

25 SANA NA 用 以及 1 整 不等。 \$P\$

CÂBLE

20.45 Soirée spéciale :

don d'organes.

23.45 Les Rendez-vous

23.55 Série : Paire d'as.

0.55 Journal, Météo.

de l'entreprise.

Unis pour vaincre.

Chasseurs de top-models.

1.05 Programmes de nuit. Peter 5tröhm; 1.50, TF 1 nuit (et

[5/6] ; 4.35, Musique.

n-François Gauthier (Salomon).

2.55, 3.55); 2.00, Histoires natu-

relles (et 4.05, 5.10); 3.05, Les

Aventures du jeune Patrick Pacard

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55), 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Faut pas rèver. Rediff. de France 3 du 9 juin. 21.00 Telescope, 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Feuilleton: Desjardins. 23.25 Bas les masques Rediff. de France 2 du 31 mai. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Visions d'Amérique (15 min).

PLANETE 19.35 Alcan Highway, la route de l'Alaska. De Dale Johnson. 20.35 ▶ A la rencontre du ciel et de la terre. De Jacques Dubuisson. 21.30 Ballerina. De Derek Bailey [4/4]. La Relève. 22.30 Nous l'avons tant aimée, la révolution. De Steven Winter et Daniel Cohn-Bendit [2/4]. Le Prolétariat. 23.25 Dix ans de destruction. D'Adrian Cowell [3/5]. Massacre pour une terre. 0.20 Michel Serres. De Claude Lortie (55 min).

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos (et 0.45). 19.15 L'Album. 19.45 Meilleurs souvenirs. 20,00 Buzz. 20.30 Pans Malch Première. 21.25 Paris modes. 22.20 La Vérité sur Bébé Donge. Film français de Henri Decoin (1951, N.).

0.15 Tout Paris. 1.00 Concert : Joan Baez. Enregistré en Californie en 1989

(rediff.); 5.45, Dessin animé.

CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 La Panthère rose. 18.00 Coup de bleu dans les étoiles. 18.15 Cajou. 19.15 Domino. 19.30 Série : Océane.

CANAL JIMMY 20.00 Série : Au nom de la loi. 20.30 Série : Private Eye. Vive Hol-lywood. 21.20 Série : Au cœur du temps. Pearl Harbour. 22.10 Chronique de mon canapé. 22.15 Série: Seinfeld. L'Incendie. 22.35 Série : Les Incorruptibles de Chicago. Truand par amour. 23.25 T'as pas une idée ? 0.25 Série : Dream On. Une pour deux. 0.55 Série: New York Police Blues (45 min).

SÉRIE CLUB 19.00 Série : Le Grand Chaparral (et 23.15). 19.50 Série : Ne mangez pas les marguerites. Plus on est grand. 20.15 Série : Flipper le dauphin. 20.45 Série : 1. Age de cristal (et 0.00). Ombres dans la nuit. 21.40 Série : Mission impossible. Retour au pays. 22.30 Série : Flash. 0.50 Série : Hong-Kong Connection (50 min).

MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 23.30). 20.10 MCM Mag (et 22.30, 1.00). Spécial Festival du film de Paris. 20.40 MCM découvertes. 21.00 Radio Mag. 21.30 MCM Rock Legends. Spécial

Pink Floyd. 22.25 MCM Home vidéo. 23.00 X Kulture. 0.30 Blah-Blah Métal

MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 The Worst of Most Wanted. 0.00

EUROSPORT 19.30 Eurosportnews (et 1.00). 20.00 Football. En direct. Festival espoirs: finale. A Toulon (Var). 22.00 Formule 1 Magazine. 22.30 Moto Magazine. 23.00 Motocyclisme. International Tourist Trophy. Sur l'île de Man (Angle-terre). 0.00 Athletic Magazine (60 min). CINE CINEFIL 18.05 Le Club. 19.25 Don Quichotte. Wilhelm Pabst (1933, N.). 20.30 Mariage incognito.

Film américain de George Stevens (1938, N., v.o.). 21.55 Le Rétour de Topper.
Film américain de Roy Del Ruth (1941, N.). 23.25 La Mort de Belle. ■ ■ Film français d'Edouard Molinaro (1961, N.).

CINÉ CINÉMAS 18.15 L'Apprenti salaud. II Film français de Michel Deville

(1977). 20.00 Séquences. 20.30 Le Soli-

taire.

Mann (1980). 22.30 Le Chat et la Souris.

■ Film français de Claude Lelouch

(1975). 0.15 Documentaire (55 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Danièle Lavallée (Promesse d'Amérique. La Préhistoire de l'Amérique du Sud). 19.30 Perspectives scientifiques. Mécanismes mentaux, mécanismes sociaux. 3. Autonomie et spécificité des mécanismes mentaux. 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison. Yves Nat par ses élèves (3). 20.30 Tire la langue. Nom et Represe (3). 20.30 Tire la langue. Nom et Represe (3). 20.30 Tire la langue. Nom et Represe (3). 20.30 Tire la langue. élèves (3). 20.30 ure la largue. Nom en re-nom. Les changements d'appellation. 21.32 Comespondances. Des nouvelles de la Bel-gique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de largue. française. A nos amours: Daniele Dufrane-Dumont. 22.40 Les Nuits magnétiques. Le miroir japonais, 2. Naître et transmettre. La femme et l'enfant. 0.05 Du jour au lende-

(« Objections ∗).

main. Lorand Gaspar (Apprentissage). 0.50 Coda. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé. Marina Vlady, comédienne. 19.30 Concert.

au Festival du théâtre de Boulogne-Bilan-court, Michel Portal et Louis Sdavis en doc. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Pro-

common Hector.

Les interventions à la radio Radio Shalom 94,8 FM, 18 h 30 : Claude Goasguen, ministre de la reforme de l'Etat, de

la décentralisation et de la citoyenneté (« Le grand débat »). RTI._ 18 h 20 : Débat «Spécial élections municipales» entre Henri Emmanueli, PS, et Jean-François Mancel, RPR (« Question d'actualité »). France-Inter, 19 h 20 : Catherine Trautmann, député européen, maire de Strasbourg.

FRANCE 2 12.45 Silvage. Imperiority in Convert 17.74 Siere Soutende B.

17.48 Sarie Las Angepes company

15.70 Serie . Saycode par la gerie 18.45 Jan : Out in maillear gage 19.10 Plant d'inflammations

والمحالة فالمناز وبجوان والمراج والمراج والمستعمل المتم 28.35 Moganine (Breege gebür). Latter deute bie feit bei ber

22.30 Emprovember directs : 155 22.40 Cladeou Les Incorrents directe minimon. II II fan, 1 pages de maior d'artico

2.45 Programman de mill.

reases 1 often 4 da 361. Spa-rease, model 4 da 30000 reas offices of their trick . ESC Detains

CABLE

L'Ordente de Para po c en plumb bros-gage de Chillent le 17 decembre 1996 CAMBLE 1775 IN THESE TENTO

THE CLE TO BE A SECOND TO THE PARTY OF THE P 生物 医内侧皮骨 经存储率 强调原 Charles of the large of Expert declarational District 1 42 level lacous incombine

MICHE 12 55 The Aut. Grown M. 43 TH.

RADIO-TÉLÉVISION

Quand les voix françaises parlaient de Londres

« Les Dossiers de l'Histoire » présentent les « amateurs » qui, de 1940 à 1944, à partir des studios de la BBC, ont livré la guerre des ondes à l'occupant

« PENDANT QUATRE ANS. de Gaulle c'était une voix; la première photo du général, je l'ai vue au début de 1944 dans une feuille clandestine. » Et cet auditeur de la BBC. Georges Montaron, devenu directeur de Témoignage chrétien, ajoute : « Pour s'informer, on écoutait les Français de Londres; c'était

PAFP de l'époque. »
« lci Londres... »: des voix sans visage, souvent sous un nom d'emprunt, parfois même anonymes comme ce fut le cas, jusqu'en 1944, pour Maurice Schumann, le a porte-parole de la France combattante »; des informations dont était sevré tout un peuple soumis à une double censure, vichyste et nazie; et le total engagement, autour de Jean Marin, d'une poignée d'« amateurs » placés aux avant-postes de la guerre des ondes.

Tout cela est bien mis en relief dans Ici Londres, les Français parlent aux Français, le film conçu par Jean-Michel Gaillard, avec Jean Marin, et réalisé par Jean-Michel Rodrigo, diffusé dans « Les Dossiers de l'Histoire », une semaine après les obsèques aux invalides de Jean Marin, qui fut, après l'épopée gaulliste, le rénovateur de l'Ageoce France-Presse (AFP), libérée du carcan éta-

Si, à défaut de l'appel du 18 juin, la BBC a pu conserver la plupart des enregistrements et des scripts des émissions diffusées du 14 juillet 1940 au 1º novembre 1944, bien peu d'images subsistent. Ces quatre années passées dans les modestes locaux concédés à Portland Place, dans l'immeuble de la BBC, que les



bombes n'épargnaient pas, sont illustrées avec quelques photos, de courtes séquences - parfois tournées après la Libération -, des dessins d'Hélène Perdereau, et des actualités de guerre. La verve du conteur qu'était Jean Marin supplée à cette pénurie d'archives. Et la qualité des témoignages, précis, émouvants, de survivants des réseaux de résistance, alors à l'écoute de Londres

Sous la direction d'un remarquable animateur, le metteur en scène Michel Saint-Denis (qui avait pris le nom de Jacques Duchesne, en souvenir de la Révolution), chroniques, éditoriaux, reportages se

succédaient chaque jour avec; une fois par semaine, la « Discussioo des trois amis » - Duchesne, Pierre Bourdan et Jean Oberié, auquel on doit (ainsi qu'à Maurice Van Moppès) d'innombrables slogans vengeurs. Ainsi « Radio-Paris ment, Radio-Paris est ollemand ».

DES TENSIONS DANS L'ÉQUIPE On peut regretter que soient passées sous silence les tensions surgies au sein de l'équipe (Duchesne fut assez longtemps moins anti-maréchaliste que ses camarades gaullistes), comme entre de Gaulle et Churchill, lors du débarquement allié à Alger en 1942. Divisés à propos

de l'amiral Darlan, les « trois amis » se séparent tandis que le général et ses proches partisans boudent le micro de la BBC pendant plusieurs

Mais ces oublis comptent peu lorsque, retrouvant le ton des années terribles, Jean Marin rappelle comment, sur des images antisémites d'un numéro de Nimbus (publication de Vichy), il a fait état dès le 1º juin 1942, an micro, de révéla-tions sur l'extermination de 700 000 juifs en Pologne et sur l'utilisation de chambres à gaz ; comment une émission a été consacrée entièrement aux fusilés de Châteaubriant, sur un beau texte d'Aragon reçu diffusioo de messages et de consignes, l'équipe de Londres a participé aux ultimes combats de 1944; comment enfin, redevenu officier de marine, Jean Marin a libéré Radio-Bretagne, à Rennes.

La boucle est alors bouclée. En prenant la relève, le directeur de la nouvelle Radiodiffusion française, Jean Guignebert, rend hommage à l'équipe. Un « professionnel » resté à Paris dit alors à Jean Oberlé : « Ce que vous faisiez à Londres n'était pas de la radio; vous n'étiez pas des hommes de micro... ». Ao nom de ces «amateurs», Jeao Marin conclut: « Les vrais héros, c'étaient les auditeurs. »

Bernard Lauzanne

🖈 « Les Dossiers de l'Histoire » ; kri Londres, les Français parlent aux Français, France 3, jeudi 15 juin,

C'EST un sacré privilège d'être président de la République. On en a connu un qui s'invitait au petit déjeuner, à l'heure des poubelles, juste après le passage du laitier. On vient d'en toucher un nouveau, tout frais, qui préfère débouler à l'heure du diner, du genre « badaboum, poussez-vous, c'est moi j'arrive », bousculant sans vergogne nos habitudes et le méticuleux agencement du journal télévisé. On n'avait pas rendez-vous, pourtant. Ce n'était pas dans le programme, oo a vérifié. Alors, il a bien fallu lui faire la place, on n'avait pas le choix, Tant pis pour les nouvelles du monde, hormis la Bosnie et les derniers ajustements municipaux, il faudrait bien se résoudre à les laisser au réfrigérateur.

Ce soir, on maogerait donc Chirac, menu unique sur toutes les chaînes d'information. Le pré-sident de la République avait décidé de nous parler depuis son nouveau domicile, qu'il avait fini par investir en même temps que « son boulot de dans deux ans qu'il a maintenant », comme disent les Guignois de Canal Plus. Planté sur le perron de l'Elysée, un envoyé spécial savait déjà, avant même que la fête commence, la plus importante nouvelle de la soirée. A l'évidence, parmi le personnel élyséen, quelqu'un avait dû avoir du mal à tenir sa langue et l'effet de surprise y perdait un peu, mals cela amortissait le choc. Jacques Chirac tiendrait, nous prévint-oo, sa première conférence de presse debout, « à

Bingo I L'envoyé spécial avait tout juste. Dans un grand salon à

l'éclairage un peu blafard, face à un parterre de journalistes bien sages sur leurs petites chaises posées sur une moquette rouge décorée de médaillons jaune d'or, M. Chirac se tenait en effet debout. Les conseillers en communication, qui avaient trouvé cette nouveauté, avaient dû longue ment se creuser la tête pour peaufiner pareil chef-d'œuvre. C'est comme une photo officielle: si l'on veut faire parler d'elle, il faut la faire dehors quand les autres la font dedans. Une conférence de presse, c'est la même chose. S'exprimer debout cela n'a l'air de rien mais c'est quelque chose, tout de même. C'est bien mieux que de parler assis. Cela donne de la hauteur, évidemment. Et cela fait américain, puisqu'on vous le dit! Camel sans filtre et bas Nylon, be-bop et Levi's, jeune quoi, clintonien!

L'homme debout n'est pas l'homme assis, et encore moins l'homme couché, il n'est pas avachi sur sa chaise, lui, avec sa carafe d'eau posée sur la feutrine, et les jambes qui se tortillent sous la table. Il se tient bien droit, les mains appuyées sur le pupitre de bols clair d'où s'élancent deux fins micros noirs, à l'élégance dépouiliée. Il est martial comme un capitaine, sérieux et coocentré comme uo conférencier. Il est l'homme en éveil, aux épaules carrées, aux pieds solidement ancrés dans le terreau de la réalité Il est l'homme debout, prêt à bondir et à nous protéger. Il est celui qui sait et décide. Il est celui qui est plus grand que les autres, et les domine de la sagesse du

TF 1

13.40 Les Feux de l'amour 14.30 Série : Dall

16.15 Jeu : Une famille en oc. 16.50 Club Dorothée. 17.25 Série:

15.20 Série : La loi est la lol.

- Les Garçons de la plage. -
- Filles d'à côté.
- 18.25 Série : K 2000.
- 19.15 Megazine : Coucou l 19.50 Le Bébête Show (et 1.00). 20.00 Journal, Tiercé,
- La Minute hippique, Météo.

20.50 Série : Julie Lescaut. Trafics, de Josée Dayan.

Un routier est retrouve assassing dans son camion sur un parking d'autoroute. Julie pense à un règle ment de compte entre transpor-

22.30 Magazine : Famille, je vous aime. Une journée à la nursery de Fleury-

Sirin Pathanophal

Mérogis ; Femmes de boxeurs ; Famille de pompiers. 23.55 Magazine : Ex libris. l'amour, la mort et l'au-delà. Ave France Huser et Bernard Genies Pierre Rey, Katherine Quenot,

1.05 Journal Météo. 1.15 Programmes de nuit. pires naturelles (et 4.00, 5.05); 2.10. TF 1 nuit (et 2.50, 3.50) ; 2.20, Côté cœur ; 3.00, Les Aventures du jeune Patrick Pacard (6/6); 4.30, Mésaventures; 4.55, Musique.

FRANCE 2

13.45 Série : Inspecteur Derrick. 14.45 Série : L'Enquêteur.

- En direct de Chantilly. 15.55 Variétés : La Chance aux chansons (et 5.10). Frédo et les chanteurs d'amour.
- 17.10 Série : Seconde B. Lycée sans frontière. 17.40 Série : Les Années collège
- 18.10 Série : Sauvés par le gong. 18.45 Jeu : Que le meilleur gagne
- 19.10 Flash d'Informations. 19.15 Studio Gabriel (et 2.15). 19.55 Bonne Nuit les petits. Pas de vent.
- 19.59 Journal, Météo, Point route.

20.55 Magazine : Envoyé spécial. L'affaire sikone ; Le Petit Livre des 22.30 Expression directs. CGC.

22.40 Cinéma: Les incomus dans la maison. 🛮 🗷 Film français de Henri Decoin

0.23 Les Films Lumière (rediff.). 0.25 Journal, Météo, lournal des courses.

0.55 Le Cercle de minuit. Présenté par Laure Adler. 2.45 Programmes de muit. Bas les masques (rediff.); 3.55, 24

heures d'infos; 4.20, Jeu: Pyra-mide, (rediff.); 4.45, Treize néo-

phytes et deux pros : 5.50, Dessin

JEUDI 15 JUIN FRANCE 3

13.35 Magazine : Vincent à l'heure.

- 14.35 Série : La croisière s'amuse. 15.30 Sárie: Simon et Simon. 16,25 Les Minikeums.
- 17.35 Une péche d'enfer. 18.20 Jeu: Questions pour un diampion.
- Le Quotidien et l'intéressant, de Paul 18.55 Le 19-28 de l'information.
- A 19.08, Journal regional. 20.05 Jeu: Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport.
- 20.45 Keno.

20.50 Cinéma : L'Ecole des héros. Film américain de Daniel Petrie

- 22.45 Météo, Journal. 23.15 Les Dossiers de l'Histoire. lo Londres, les Français parient aux Français, de Jean-Michel Rodrigo. Cinquante-cinq ans après l'appel lancé de Londres par le général de Gaulle, le témoignage de Jean Marin, récemment disperu, pilier du célèbre programme de la BBC:
- « Les Français parient aux Fran 9.15 Court métrage : Libre court. Mademoiselle Batavia, de Pierre Pampini avec Gilette Barbier.

0.35 Musique Graffiti. Quintette op. 34, scherzo, de Brahms, par le Quatuor de Cleve-land, sol. Gyorgy Sebok, piano (15 min).

M 6

13.25 Téléfilm : Cote d'alerte. De David Lister, avec David Dukes, Susan Anspach. Pour retrouver une cassette

prouve que leur usine produit des

gaz de combat et non pas des.

engrais, des Libyens prennent en

- otage un groupe de touristes amén-15.10 Bouleyard des clips (et 1.10,
- 17.00 Variétés : Hit Machine
- Emission présentée par Yves Noël et Ophélie Winter. 17.30 Série : Classe manneo
- 18.00 Série : V. Le Héros. 19.00 Sárie : Robocop. 19.54 Six minutes d'informations,
- 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Magazine : Passé simple. Présenté par Manelle Fournier. 1927 : l'Atlantique vaincu.
 - Le 20 mai 1927, l'Américain Charles Lindbergh atterrissait au Bourget devent 600 000 personnes. Il avait heures plus tot à bord du Soirit-ci Saint-Louis. Le « fou volant » réali sait ainsi un vieux rève : la traversée de l'Atlantique sans estale.
- 20.50 Cinéma: Un monde sans pitié. Film français d'Eric Rochant (1989).
- 22.30 Cháma: Blackout. Film américain de Douglas Hickox
- 0.15 Magazine : Fréquenstar (et 5.10). 3.00 Rediffusions.
 - Jazz 6; 4.00, Fanzine; 4.25, Culture

CANAL +

- Ast-classus de la loi. M Film américain de Vic Armstron
- 15.20 Cinéma : King of the Hill. 🗍 Film américain de Steven Soder bergh (1993). 17.05 Basket-ball américain.
- finale NBA: Houston-Orlando. 18.00 Canaille peluche, Mot. - EN CLASS RESOUTA 20.35
- 18.30 Jeu : Pizzarollo. 18.40 Magazine: Nulle partailleurs,
- Présenté par Jérôme Bonaldi, puis à 19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. 19.20 Magazine : Zérorama
- Présenté par Daisy d'Errata, Eric Laugerias, Marianne Nizan, Albert Algoud, Christophe Bertin, José Garcia, Karl Zéro, 19.55 Les Guignols.
- 20.30 Le Journal du cinéma.
- 20.35 Cinéma : Kuffs. Film américain de Bruce A. Evans
- 22.10 Flash d'informations. 22.20 Cinéma : Beaucoup de bruit
- pour rien. II Film britannique de Kenneth Branagh (1992, v.o.). 0.05 Cinéma : L'histoire du garçon oui voulait
- qu'on l'embrasse. Film français de Philippe Harel (1993) 1.45 Sport : Golf. En direct.
- Première journée de l'US Open (80

Effets de serre. 16.25 Attention santé. 16.30 Feuilleton: Schulmeister l'espion de l'empereur [6/13]. 17.30 Rintintin.

LA CINQUIÈME

13.30 Défi.

14.00 Documentaire : La Guerra froide.

15.30 Le Corps humain.

16.00 Perspectives.

15.00 Embarque

18.00 Les Enfants de John. 18.30 Le Monde des animaux. 18.57 Le journal du temps.

ARTE

- 19.00 Magazine: Confetti. 19.30 ▶ Documentaire: Un grand magasin à Cuba. De Marilyn Watelet et Szymon
- 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique : New York, New York.

- 20.41 Courts métrages : Cartes postales de NYC. Nocturne, de Tom DiCillo; The Bowery, printemps 1994, de Sara Driver : Rain, Slit or Snow, de Rosie Perez ; High Heel Nights, de Beth B. 2. Muzork, de laron Lanier; NYC
- 3/94, de Hal Hartley (et 1.10). 21.25 Documentaire : New York intime. Le Broadway de Jerry Lewis; Voltaire, une chauve-souris dans l'underground : Abel Ferrara en saile
- de montage pour The Addiction, de Henning Lohner (et 22.15, 0.20). 21.35 Moyen métrage : Keep it for Yourself. De Claire Denis (1990).
 - 22.25 New York côté courts. Rêve de béton, de Gary Pollard (1992, 30 min) ; New York Absurdities, de William Goms (1993, 15 min); Famous in New York, de Henning Lohner (1995, 20 min); The Cage, de Noah Lemer (1993, 17 min); I Don't Wanna Be a Boy, d'Alec Behrens et Marjin Muijser (1995).
 - 0.30 Manhattan, le miroir éclaté. De Sian Roderick. 1.35 Cinéma, de notre temps. La Nouvelle Vague par elle-même,



CÂBLE

TV 5 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55), 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Max et les ferratieurs. cais de Claude Sautet (1971). 21.50 3000 scénarios contre un virus. 22.00 Journal de france 2. Edition de 20 heures. 22.40 Géo polis. 0.00 Tell Quel. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Visions d'Amérique

PLANETE 19.20 Autoroute: Quand le nougat a le goût de bouchon. D'Antoine Bordier et Enc Burnand. 20.05 Fleur de scène. De Marie-Claire Quiquemelle. 20.35 Je ne sais pas lire, mais je me soigne. De Highway, la route de l'Alaska. De Dale Johnson. 22.25 ▶ A la rencontre du ciel et de la terre. De Jacques Dubuisson. 23.20 Ballerina. De Derek Bažey [4/4]. La Relève. 0.20 Nous l'avons tant aimée, la révolution. De Steven Winter et Daniel Cohn-Bendit

[2/4]. Le Prolétariat (55 min).
PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos (et 0.45). 19.15 Tout Paris (et 20.30, 0.15). 19.45 Meilleurs souvenirs. 20.00 Ecran total. 21.00 Match d'amour. américain de Busby Berkeley (1949, v.o.). 22.30 Ecran total. 23.00 Concert:

L'Orchestre de Paris pour les jeunes. Enre-gistré au Châtelet le 17 décembre 1994. 1.00 Musiques en scènes (25 min). CAMAI, J 17.35 Les Triplés. 17.40 La Parthère rose. 17.55 50irée Domino. C'est comme moi: 18.00, Dù est Charty 7;

18.20, Tip top clip; 18.25, Skippy; 18.55, Jeux video; 19.00, Montre-moi ta ville; 19.15, Jeux vidéo ; 19.20, Rébus. 19.30 CANAL JIMMY 20.00 Chronique du front. 20.04 Nuit Boby Lapointe. Présentée par France Roche et Edouard Basr. 20.05 Tirez sur le pianiste. 🗷 🖫 🗷 Film français de François Truffaut (1960, N.). 21.25 Nuit Boby Lapointe (suite). Invités: Claude Sau-

tet, Lous Nucera, Ticky Holgado, Richard Di Rosa, Pierre Etaix, Philippe Well, Philippe Gildas, et les jeunes musiciens qui reprennent le répertoire lapointesque. 23.35 Le Meilleur du pire. 0.05 Souvenir. Tous en scène (70 min). SÉRIE CLUB 19.00 Série : Le Grand Chaparral (et 23.15). 19.50 Série : Ne mangez pas les marguerites. 20.15 Série : Ripper le pas les marguernes. 20.15 saile i mague dauphin. 20.45 Série : L'Esprit de famille (et 0.10). 21.40 Série : Mission impossible. 22.30 Série : Flash. Magie noire. 0.00 Le Club. 1.00 Série : Hong-Kong Connection

MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 23.30). 20.10 MCM Mag (et 22.30, 1.00). 20.40

MCM découvertes. 21.00 Autour du groove, 21.30 MCM Rock Legends, 22.25 MCM Home vidéo, 23.00 Radio Mag, 0.30 Blah-Blah Métal (30 min). MTV-20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head.

23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 Concert: Carter. 0.00 The End? EUROSPORT 19.30 Eurosportnews, 20.00

Basket-ball. Les temos forts du champion-nat d'Europe des dubs. 21.30 ATP Tour Magazine. 22.00 Body-building, Résumé. Championnats du monde 1994. A Kupolen (Suede). 23.00 Keinn. 0.00 Golf. 1.00 Eurosportnews (30 min). CINÉ CIRÉFIL 19.00 Le Retour de Topper. CINE CINEM. 19.10 (2 Retout de Jospes.

■ Film américain de Roy Del Ruth (1941, N.,
x.o.). 20.30 Têtes de pioches. ■ ■ Film
américain de John G Blystone (1938, N.).
21.25 Le Club. 22.45 Eva. ■ Film francoitalien de Joseph Losey (1962, N., v.o.). 0.35
Le Chefich blanc. ■ ■ Film italien de Fedénico Fellini (1952, N., v.o.). 80 min.).

CIMPÉ CINEMANS. 19.00 Mothra contre

CINÉ CINÉMAS 19.00 Mothra contre Godzilla. III Film japonais d'Inoshiro Honda (1964, v.o.), 20.30 Sept secondes en enfer. Film américain de John Sturges (1967). 22.10 l'ai tué Raspoutine. de Robert Hossem (1967). 23.50 Les Gaspards. # Film français de Pierre Tchemia (1974, 90 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora, Michel Le Bris (Fragments du Royaume). 19.30 Perspectives scientifiques, Mécanismes mentaux, mécanismes sociaux. 4. Homologles du mental et du social, 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison, Yves Nat par ses élèves (4). 20.30 Fiction. Les Jours perdus, de Jérôme d'Astier. 21.28 Poésie sur parole. Fables et poèmes pour n'ire avec Dieu (4) (rediff.). 21.32 Profils perdus. Pierre Bromberger ou la passion du chéma (2). 22.40 Les Nuits magnétiques. Le miroir japonais. 3. Tradition et création. 0.05 Du our au lendemain. Jean Daive (La Condition d'infini). 0.50 Coda. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens avec Edouard Pignon; 3.23, Récital Jacques Rebotier; 3.51, Le Judaisme et la culture allemande ; 4.25, Fernando Pessoa (Le Livre de l'intranquillité); 5.54, La Nourriture ennemie : enquête sur l'actorece.

FRANCE-MUSIOUE 19.05 Domaine privé Emmanuel Carrére, écrivain. 20.00 Concert. Donné le 15 mars, au Royal Festi-val Hall de Londres, par l'Orchestre sym-phonique de la BBC, dir. Andrew Davis : Œuvres d'Elgar : Ouverture ; Concerto pou violoncelle et archestre ap. 85, Antonio Meneses, violoncelle; Symphonie nº 2. 22.00 Soliste. Alfred Brendel, piano. Polo naise pour piano nº 7 op. 61 Polonaise Fan taisie, de Chopin ; Seize Danses allemandes D 783, de Schubert. 22.25 Dépêche-notes (rediff.). 22.30 Musique pluriel. Pou l'image pour 14 instruments, de Hurel, par l'Ensemble instrumental, dir. Ed Spanjaard ; Arcane, de Gaussin, Jay Gottlieb, piano. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de Milhaud, du Groupe des six, Poulenc, des Singphonic Cornedians. 0.00 Tapage noctume. Profes-sion 7 Arrangeur ! Divers extraits musicaux. Musiques traditionnelles, par l'Orchestre philharmonique de la radio de Hanovre NDR. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector. Œuvres de Smetana, Dvorak, Rimski-Korsakov, Ravel, Stravinsky, Chostakovitch, Ellington, Bernstein, Elgar, Saint-Saëns, Spohr, Mozart, Purcell, Haendel, J-C Bach.

Le Monde

Gaullienne!

par Pierre Georges

CE FUT, comment dire, on cherche ses mots dans la mémoire des mots. Voilà! Ce fut gaullien. Proprement gaullien. Huit essais nucléaires. Pas sept, pas neuf, huit irrévocables essais. huit essais gaulliens. Les experts l'ont dit. Chirac l'a

fait. Seul contre tous, contre le reste du monde, debout, résolu, gaullien. C'est un vieux mot « gaullien », tombé en désuétude, un mot au panthéon des mots. En entendant les commentaires neutroniques et admiratifs tomber de bon matin comme force de frappe, on s'est dit que ce mot-là avait au moins une vertu, celle de dissuader préventivement toute critique, toute objection.

La France a ainsi la bombe et le gaullien, la bombe gaullienne. La bombe n'est pas tout à fait au point. Ce sont les experts qui l'ont dit. Et les experts ont toujours raison surtout s'ils sont les tireurs de bombe, juges et parti, du parti de la bombe. Le gaullien hui est tout à fait et toujours opérationnel. Un vieux mot du temps jadis et qui a fait ses preuves, un mot qui veut tout dire et ne rien dire, résume tout et dispense de

On parle ici pour les enfants des écoles, pauvres, si jamais il prenait fantaisie à leurs maîtres de leur demander explication de textes. « Gaullien » est un mot pour temps de solitude et de grandeur. Solitude du président, grandeur de la France. Ou inversement, diront les zélotes, Gaullien rime avec régalien, dans une version nettement plus héroique du pouvoir. Quand la France est seule contre tous, et le président seul avec lui-même, alors se lève ce souffle gaullien, vent historique venu des Elysées, qui dit que la France a raison contre tous

et le président raison contre son prédécesseur. Mitterrand l'avait dit. Chirac l'a dédit. D'où l'on pourrait déduire que la France n'a pas de suite dans la bombe. Er-reur! Mitterrand fut simplement mitterrandien. Chirac sera gaullien. Il faut toujours adjectiver les décisions présidentielles pour mieux les habiller. Fussent-elles contradictoires.

Qui a raison, qui a tort? On laissera à d'autres plus compé-tents le soin de déterminer si huit essais de plus étaient bien néces-saires à l'édification de la science militaire française. Si, par exemple, avant que d'en arriver au stade virtuel de l'expérimentation, la fiction de bombe sur ordinateur, il fallait en céder encore au stade réel, à la fission sous atoll polynésien.

On pourrait, dans une douce insouciance, friser l'anti-Prance, l'anti-science et évoquer la chanson de Boris Vian, rien moins que gaullienne : « Man père, un fameux bricoleur, faisait en amateur des bombes atomiques. Y a quelque chose qui cloche là-dedans fy retourne immédiatement. »

Mais non, l'affaire est trop sérieuse. Elle est gaullienne. Entre deux tours d'élections municipales, mais gaullienne. Elle l'est suffisamment pour que le risque soit pris de fâcher beaucoup de monde et d'encourager les vocations de multiples bricoleurs. Elle l'est pour nous mettre au plus mal avec les antipodes. Grande cause, petits effets. Dieu veuille que l'équipe de Prance de rugby n'ait pas à rencontrer prochainement celle de Nouvelle-Zélande en une finale gaullienne de la Coupe du monde de rugby. Ils se-raient capables, ces All Blacks, de vouloir nous passer buit essais. Ni sept, ni neuf, huit!

Deux gardes de Yasser Arafat ont été tués par des militaires israéliens

DES MILITAIRES ISRAÉ-LIENS ont tué, mercredi 14 juin, trois Palestiniens, dont deux membres de la garde présidentielle de Yasser Arafat, lors d'un échange de tirs à la frontière entre la bande de Gaza et l'Egypte, a-t-on indiqué de sources policières palesti-niennes. Selon ces indications, les soldats out d'abord tiré sur un Palestinien recherché, Darwiche Abou Hatla, qui, venant d'Egypte, tentait de s'infiltrer dans le territoire autonome de Gaza, près de Rafab. Des membres de la Force 17, la garde du chef de l'OLP, qui attendaient ce dernier, ont alors ouvert le feu sur les militaires, qui ont riposté, tuant deux d'entre eux. Darwiche Abou Hatla, appar-

tenant aux Faucons du Fatah, les

gronpes de choc de l'OLP dans la bande de Gaza - dont plusieurs membres font partie de la garde du chef de l'Autorité palestinienne -, était parti en Egypte il y a deux ans. Les forces de l'ordre israéliennes ont procédé à plusieurs arrestations dans la région après l'incident et le comité de liaison israélo-palestinien s'est réuni pour onvrir une enquête, a-t-on indiqué de source palestinienne.

INCIDENTS À JÉRUSALEM-EST D'autre part, dans la partie orientale de Jérusalem, les forces de l'ordre ont tiré, mardi, grenades lacrymogènes et balles en caoutchouc contre des manifestants palestiniens qui tentaient d'empêcher la destruction d'une habitation édifiée

illégalement. Six personnes ont été blessées. Après cet incident, le gouvernement a suspendu les ordres de démolition de maisons construites sans permis à Jérusalem-Est. Dans la soirée, des manifestants nationalistes israéliens ont ouvert le feu contre le domicile de Fayçal Husseini, un des principaux dirigeants palestiniens, sans faire de victimes. Les manifestants photographiaient la maison et ceux qui y entraient on en sortaient. Des Palestiniens ont réagi en lançant des pierres dans leur direction. C'est alors que des coups de feu ont été tirés. La police israéhenne a arrêté quelques heures

plus tard cinq suspects. Les activistes israéliens participaient à une campagne lancée par le mouvement de la colonisation pour s'opposer au repli prévu par l'armée israélieisse en Cisjordanle. Pour donner le conp d'envoi de cette campagne, intitulée « Eretz Israel d'abord », des colons ont occupé treize logements inhabités dans l'implantation de Barkan. au nord de la Cisjordanie, et tracé un chemin, sans que l'aunée m la police interviennent. Soutenus par l'opposition de

droite, les colons ont élaboré un véritable plan prévoyant l'oc-cupation de milliers de logements vides, de terres doma-niales et de sites historiques ou archéologiques en Cisjordanie.
« Nous voulans imposer de nouvelles réalités qui influeront sur le cours du processus de paix », a déclaré Aharon Domb, porteparole des colons. - (AFR)

L'accord nucléaire entre Washington et Pyongyang pourrait faciliter la normalisation de leurs relations

TOKYO

de notre correspondant Les représentants des Etats-Unis et de la Corée du Nord ont annoncé, mardi 13 juin, à Kuala Lumpur, en Malaisie, au cours d'une conférence de presse, que leurs gouvernements avaient donné leur aval à l'accord sur les modalités de fourniture à la République populaire démocratique de Corée (RPDC) de deux centrales nucléaires à eau légère en contrepartie de l'arrêt de son programme atomique (Le Monde du 14 juin). Cet accord ménage la susceptibilité de Pyongyang plus que celle de Séoul. La RPDC refusait que les centrales qui hui seront fournies soient d'origine sud-coréenne, et la Corée du Sud, principal bailleur de fonds dans l'opération, n'entendait pas être écartée, pour des raisons à la fois économiques

et de prestige national. L'accord ne mentionne pas la Corée du Sud, mais insiste sur le rôle central des Etats-Unis

dans l'Organisation pour le développement de l'énergie dans la péninsule coréenne (KEDO), consortium international formé par la Corée du Sud, les Etats-Unis et le Japon, et chargé de réaliser le projet. « Les Etats-Unis serviront de principal intermédiaire avec la RPDC », précise le texte. « Les modèles sélectionnés par la KEDO seront la version la plus avancée de centrales actuellement en construction conques grâce à la technologie des Etats-Unis ». La KEDO « sera le principal contractant dans ce projet, et des entreprises américaines jaueront un rôle de coordina-

Le rôle central des Etats-Unis dans la réalisation de ce projet semble avoir satisfait Pyongyang. Les caractéristiques des réacteurs, mentionnées dans le texte, garantissent d'autre part à la Corée du Sud qu'elle en sera bien le fournisseur. Mais l'absence de toute mention explicite de l'origine est cependant ressentie à Séoul avec une certaine amertume. Pour le

chef de la délégation nord-coréenne, « les réacteurs sud-coréens n'existent pas, et c'est pourquo nous avons exigé que ceux qui nous seront fournis soient de conception et de technologie américaines ». Dès lors que les réacteurs sont de conception américaine, la RPDC ne fait pas obstacle à ce qu'ils soient fabriqués en Corée

Si cet accord devrait conduire à une ouverture relative de la RPDC et à une normalisation des relations avec les Etats-Unis et le Japon, les négociateurs ne semblent pas encore au boutde leurs peines. « Nous avons déblayé le terrain. Nous avons encore à négocier des points plus difficiles », a déclaré le chef de la délégation nordcoréenne. « Les futures négociations avec la Corée du Nord ne seront pas faciles », a reconnu l'ambassadeur américain, qui avait négocié l'accord de principe du 21 octobre 1994.

SOMMAIRE

INTERNATIONAL

Défense: M. Chirac annonce la re-L'Australie et la Nouvelle-Zélande gèlent leur coopération militaire avec

Diplomatie : le sommet du G7 à Ha-

Allemagne: les nouvelles propositions européennes de la CDU

FRANCE

Municipales : les fusions en vue du second tour La majorité parisienne est menacée dans cinq arrondissements Elysée: la première conférence de presse du président Chirac

SOCIÉTÉ

Sida: une enquête sur les comportements sexuels aux Antilles et en Affaires: le conseiller Van Ruymbeke relance l'enquête sur le finan-

cement du Parti républicain

HORIZONS Enquête: la « machine Gui-

Débats : Chronique d'un désastre annoncé, par Jean-François Petitbon ; La preuve par le Kosovo, par Rene André : Poker et mat en Bosnie,

par Jacques Attali ; La main de Dieu, israel et les Etats-Unis, par Abraham Yehoshua

Editorlaux : les Baltes en Europe ;

Crédit lyonnais : le plan de sauve tage sera soumis au Parlement 16

Suez : polémique entre les dirigeants el certains actionnaires **AUJOURD'HUI**

duses « Pelagia » sur la Côte d'Azur Voyage: les Mayas du Guatemala

Océanographie : le retour des mé-

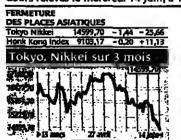
CULTURE Cinéma : Etat des lieux, de Jean-

Francois Richet Rock: Aviv Geffen, un jeune Israelien en colère

SERVICES

Finances et marchés Météorologie Annonces classées *26*-27 Guide culturel 29 Radio-Télévision 30-31

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le mercredi 14 juin, à 10 h 15 (Pans)



	Cours au 13/06	Var. en % 12/06	Var.en % fin 94
Paris CAC 40	1922,79	+0,79	+2,21
Londres FT 100	3348	+0,10	+9,21
Zwrich	1298,95	-0,06	+4,72
Milan MIB 30	958	-0,93	-6,53
Francfort Dax 30	2115,11	-0,21	+0,40
Bruvelles	1414,60	+0,17	+1,79
Suisse SBS	1170,28	-0,14	+12,72
Madrid Ibex 35	295,50	+0,51	+3,68
Amsterdam CBS	288,70	+0.07	+3.84

DEMAIN dans « Le Monde »

L'ASIE DÉFIGURÉE : le Japon cherche à apparaître comme une « grande puissance verte », mais les efforts entrepris pour lutter contre la détérioration de l'environnement se sont relachés. Premier volet d'une enquête en deux parties.

Tirage du Monde daté mercredi 14 juin 1995 : 549 728 exemplaires

DANS LA PRESSE

Retour à Mururoa

INFOMATIN « La dissuasion, c'est moi », avait

dit Mitterrand. Formule forte. Desonnais, c'est hi [Jacques Chirac]. Là, c'est la symbolique qui se veut forte. Car, n'en déplaise aux experts, huit petits essals ne révolutionneront pas la recherche nucléaire. Pas plus qu'ils ne donneront une crédibilité renforcée à notre anne de dissuasion. Mais, pour incarner le volontarisme, il faut savoir montrer ses muscles.

Marc Jézégabel

LIBERATION

Pour son premier discours de président. Chirac avait besoin d'un symbole... éclatant. L'arme nucléaire lui en fournissalt un parfaitement adéquat. Condensé de gaullisme selon les stéréotypes les plus courants, incarnation de l'indépendance nationale, privilège régalien du président (...), la bombe atomique est pour Chirac une sorte d'héritage mystique fort pratique pour marquer son pré carré entre les deux tours des municipales. Gérard Dupuy

RTL

Nos techniciens et industriels militaires sont très compétents et il y a, disons, quatre-vingts chances sur cent que le matériel soit performant. Ce qui revient à dire qu'il y a quatre-vingts chances sur cent que es essais soient quasiment inutiles. (...) Est-ce qu'à la piace de Chirac vous auriez fait l'impasse sur les vingt pour cent? Peut-être, mais on peut comprendre que hi n'ait pas voulu prendre le risque. Mais, du coup, il a pris celui de voir la France conspuée en Nouvelle-Zélande, en Australie et par beaucoup d'écologistes dans le monde entier. Marc Ullman

FOOTBALL: Jean Tigana a signé, mardi 13 juin, un contrat d'un an pour entraîner l'AS Monaco. L'ancien international, âgé de trente-neuf ans, succède à Gérard Banide, qui avait assuré un intérim après le départ d'Arsène Wenger en septembre 1994. Jean Tigana entra?nait l'Olympique lyonnais, qui a terminé deuxième du championnat.



STYLO DRESS.

Gréation Afred Dunhill originale. Finitione au diamant et laquage raffinés. Numéros de série individuels. Agrafo bi-directionnelle. Existe en plume or 18ct, bille et convertible roller et bille.

Alfred Dunhill, 16, rae do la Laix, Garis et distributeure agréée: Tél: (1) 44.18.98.98.

Très recherché depuis 1893.

MEVELLE - ÉCOSSE porteresse tear it curte. Louisbourg. no ... : struite, s'enivre tam de la gloire. un arme 'e pares tin pares NEW DE COMPANIES BONGARICAS. PAGE III

TERE MESTE

ache de Menier

to polite the Salme Anticosti. Vierge The state of swart Chair-Title of the chocolotter paen me giebeit un jour un Witter: "... aume. C'est audes certs de Virgo

PAGE IV

There a since Vigneault. Les Hantan an France - some or TOTAL STATE

Metour aux sources

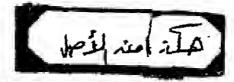
Turts sous ime temm .ne. Sur la prior de the same of the same avec to September 2 - Populations and

de en euro seuro l'heure endren Tronades d'un Pener and the monage of the bear de talle houses

tout dit. Résumée par sa derise, . A mari ad more. Hun ocean à l'autre. Quel. que 7800 kilométres franchis par la bien l'hi nommée Transcana con dienne .. Qui n'a jashais rèvé de cette ronte-là ? Partir das à l'Atlantique, de St-John's, à

CONCEPTION ET COURDINATION: dick Frances et Florence Frin. arec Daniel'e framare

SEMISATION: Fabienne Darge d legu-landaca i antichelle



LE MONDE / TERRES DU CANADA / JEUDI 15 JUIN 1995

Lelllonde VOYAGES

Terres du Canada

TERRE-NEUVE

La mer. Généreuse mais pillée. Omniprésente. Avec des icebergs, des baleines et des chalutiers. Un rocher, apre et violet. Des petits ports et de petites maisons. Et, sous un ciel dansant, des refrains

NOUVELLE-ÉCOSSE

La forteresse ressuscitée

Assiégée, conquise, démantelée. ravée de la carte. Louisbourg, aujourd'hui reconstruite, s'enivre enfin du parfum de la gloire. Voyage dans le passé. Un passé peuplé de fantômes loquaces.

Ancrée dans le golfe du Saint-Laurent, l'île d'Anticosti. Vierge comme l'Amérique d'avant Christophe Colomb. Un chocolatier paternaliste y établit un jour un éphémère royaume. C'est aujourd'hui celui des certs de Virgi-

PAGE IV

« Mon pays, c'est l'hiver », sinne chanter Gilles Vigneault. Les «Français de France » sont en train de le découvrir.

Survie en forêt, initiation aux techniques ancestrales, mrits sous la tente commune. Sur la piste de l'authenticité, la rencontre avec le savoir-faire des populations amé-

ONTARIO

Cité polygiotte, la ville-caméléon change de couleurs selon Pheure et l'endroit. Promenades d'un quartier à l'autre pour un tour du monde en vingt-quatre heures. PAGEVII tique, de St-John's, à

CONCEPTION ET COORDINATION: Patrick Prancès et Florence Evin, avec Danielle Tramard

> REALISATION: **Fabienne** Darge et Jean-Jacques Larrochelle

ICONOGRAPHIE: Sophic Malexis

CARTOGRAPHIE: Infographie Le Monde

CHEF DE PUBLICITÉ: Stéphane Monilé-Berteaux

De son immensité, on a Terre-Neuve, pour arri-tout dit. Résumée par ver face au Pacifique, à sa devise, « A mari Victoria, en Colombieusque ad mare»: d'un océan à l'autre. Quel-Britannique. Remonter le temps. Cinq fois reque 7800 kilomètres mettre sa montre à l'heure. Mieux que la franchis par la bien conquête de l'Ouest, la nommée « Transcanadienne ». Qui n'a ja-mais rêvé de cette routeconquête de l'espace! Et que l'espace! Du lac là? Partir dos à l'Atlan- Erlé, au sud, à l'extrémité de l'île d'Ellesmere, au nord, 4 600 kilomètres. A travers une et des tuniques rouges. terre d'avant les Noms magiques de nos hommes. Au bout, à lectures d'enfance: deux pas du pôle, un «L'Appel de la forêt», tal, dix-huit France!

pareil désert (près de chaudes ou cassées (Fé-10 millions de kilo- lix Leclerc, Gilles Vimètres carrés pour à peine trente millions de Canadiens, soit trois habitants au kilomètre carré) n'aura été, à ce point, balisé de repères familiers. Invitations à l'aventure, sur la piste des chercheurs d'or, des coureurs des bois, des trappeurs, des Iroquois autre océan, arctique et «Le Fils du loup», «Le glacial celui-là. Au to- Dernier des Mohicans», « Maria Chapdelaine », Rarement, cependant, les «Jalna». Voix

Un rêve familier

gneault) chantant « le petit bonheur » d'un « pays qui n'est pas un pays mais l'hiver ». Le Nouveau Monde,

certes, mais aussi une Nouvelle France peuplée de cousins et de chambres d'amis. Une terre d'affinités. Un pays nature. Presque familier à force d'avoir été rêvé. Et vers lequel, na-turellement, pointe l'aiguille aimantée de la boussole du voyageur

Patrick Francès

Dans la province de Québec

ONTARIO

Laboratoire

Proclamée par les Nations unles « ville la plus multiculturelle du globe », Toronto joue l'équité et s'en donne les moyens. PAGE VIII

mode d'emploi

et entretien avec Bernard Couët, patron du tourisme canadien

PAGE IX

PRAIRIES

La vie en rouge

A Regina, la police montée canadienne a mis pied à terre, mais les célèbres « tuniques rouges » n'en conservent pas moins prestige et prestance.

PAGE XI

Quand la raison du plus fort était toujours la meilleure, les dinosaures se pavanaient en Alberta. A présent, ils s'exposent.

Un vrai cocktail de barman écolo: un tiers de mer, un tiers de montagne et un tiers de forêt. Ça s'appelle « Colombie-Britannique », et c'est à consommer très

PAGE XIII

NORD-OUEST

Au Yukon, les ours s'empiffrent, les machines à sous ont remplacé les chercheurs d'or, et les danseuses de french-cancan dépriment. Il était une fois dans l'Ouest.

Province par province, la liste des parcs nationaux, orgueil du

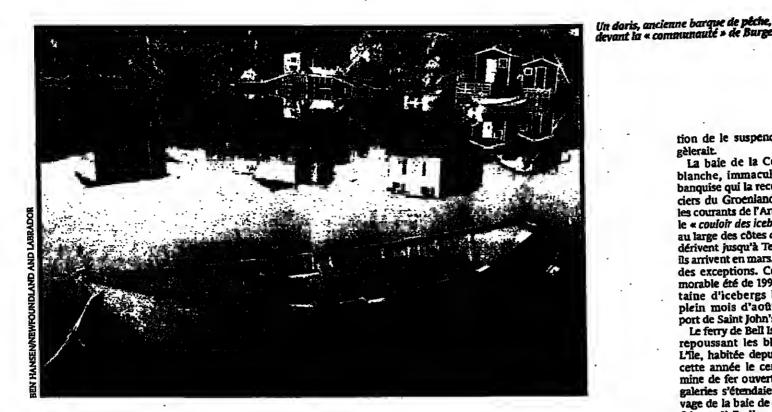
PAGE XVI

RENDEZ-VOUS

En 1995, on célèbre, de mai à fin juillet, le 275 anniversaire de la fondation de la forteresse de Louisbourg (Nouvelle-Ecosse), ainsi que le 100° anniversaire de l'inauguration du chemin de fer Sydney-Louisbourg. A Paffiche au Festival de Charlottetown (fle du Prince-Edouard), du 23 juin au 9 septembre, les comédies musicales dont Pinusable Anne of Green Gables. Un Festival international de la francophomie se tient à Tracadie-Sheila (Nouveau-Brunswick), du 29 juin au 8 juillet, tandis que le homard est roi au Festival de Shediac (N.-B.), du 5 au 10 juillet, avant d'être fêté à Summerside (IPE), du 16 au 22 juillet. Belle reconstitution historique au Signal Hill Tattoo, à St John's (Terre-Neuve), du 9 juillet au 20 août. Du 14 au 16 juillet, les Highland Games d'Antigonish (N.-E.) donnent ileu à une célébration ludique, musicale, sportive et culinaire de la filiation écossaise de cette province. Du 14 au 22 juillet, Lamèque (N.-B.) écoute de la musique baroque lors de son Festival International. Avec la Foire brayonne d'Edmundston (N.-B.) se tient, 2 au 6 août, le plus grand festival francophone hors Québec. A l'occasion du Folk Festival de St John's, du 4 au 6 août, on célèbre le patrimoine culturel (danse et musique celtiques) de Terre-Neuve et du Labrador. Le Festival acadien de Caraquet (N.-B.) a lieu du 4 an 15 août. Au programme théâtre, arts visuels, rock, cajum et folklore) et parade colorée baptisée « tintamatre ». L'occasion de visiter le passionnant village Bcadien situé non ioin de là. Enfin, le Festival sur mer de Saint-Jean (N.-B.), du 11 an 20 août, illustre, en une centaine de spectacles, le patri-moine ethnique du Canada.

AU PAYS DES CARIBOUS

300 000 km² de vide et 450 000 caribous. Deux chiffres qui donnent la démesure du Labrador. De grands espaces vierges semés de lacs, bordés de fjords, couverts de toundra et de forêts, peuplés d'ours noirs, de lynx et de loups, de phoques et de castors. Avec des baleines sillonnant Pocéan, des icebergs à la dérive et une population, les inuits, qui a conservé ses arts traditionnels. L'hiver, extrêmement rigoureux, est la saison du ski, de la pêche sous la glace, des attelages de chiens de traîneaux. L'été, bref et lumineux, celle de la découverte de la côte, des pique-niques dans les parcs provinciaux, des randonnées sur les traces des trappeurs, de l'observation des baleines et des colonies d'oiseaux. On se rend au Labrador en avion (via Toronto, Montréal, Saint-John's ou Halifax), en train, en ferry on par la route. Mais le moyen le plus séduisant consiste à monter à bord du Northern-Ranger, un navire côtier qui transporte marchandises et passagers falsant escale dans 48 petits ports. De Lewisporte (Terre-Neuve) à Nain, la dernière base habitée du Labrador. Au total 2 000 km en 8 (aller seul) on 15 jours (A/R), de début iuillet à fin octobre. Sur le Northern-Ranger (23 cabines pour 82 passagers, présence d'un guide interprète naturaliste) ou sur le Taverner (12 cabines pour 24 passagers, plus sommaire mais plus vrai). Northern-Ranger: 8 jours, de 8 500 F par personne en cabine double de luxe (2 couchettes, douche, tollettes, lavabo et mini-bar), à 7 200 F en cabine économique (tollettes, lavabo). Tarif unique sur le Taverner: 5 600 F (lavabo seul). Renseignements croisière an 1-709-695-7081. Renseignements généraux : Destination Labrador, 118, Humphrey Road, Bruno Plaza, Labrador City, Labrador, Terre-Neuve, tél.: 709-944-7788.



TERRE-NEUVE

Quais des brumes

Des icebergs, des baleines, des fous de Bassan. Et des « communautés » chaleureuses

A marée monte sur les rochers dans un grand brassement d'eau. La corne de brume mugit, mais la vapeur - légère - ne cache pas les maisons de bois peintes en couleurs claires, portes et fenêtres bleues, vertes, jaunes. Elles s'accrochent à la pente avec la même vigueur que le pêcheur à son bateau, le lichen à la roche, petites et pimpantes à l'extérieur, cbaudes et accueillantes au dedans. Des filets sont jetés sur le toit des appentis. Des chats pleins de raison arpentent les Jardinets et des chiens attachés aplatissent leur museau devant les entrées. Le sentier grimpe le long de la colline violette, la plule dégouline, le monde n'est que roche mouillée et chemin qui se tord. Un samedi après-midi ordinaire à Saint John's, capitale de Terre-Neuve.

A quelques encablures, Quidi Vidi, au nom énigmatique, an port minuscule: un étroit goulot d'entrée, un bras de mer apaisé où palpite l'eau grise. Des maisonnettes basses et blanches, toit en goudron, sont posées sur des poteaux identiques aux quais anciens sur lesquels les pêcheurs débarquaient, sans mettre pied à terre, le poisson. Hangars où dorment ancres, filets, cordages, bidons d'huile, tout l'attirail, en un mot, des bommes de mer.

Terre-Neuve attend. La morue qui nourrit, soigna et éclaira l'Europe et l'Amérique pendant cinq siècles a déserté les bancs. La cause de cette disparition est connue: overfishing, l'excès de pêche. On ne racte pas impunément les fonds sous-marins avec des filets à mailles serrées qui ne laissent pas les petits poissons s'échapper, qui détruisent la chaîne alimentaire et bouleversent le fragile écosystème marin. Au point que, en 1992, le gouvernement canadien a dû prendre des mesures conservatoires, interdisant la pèche à la morue à moins de 200 milles des côtes et prohibant l'usage des filets mortifères. Depuis, 29 000 pêcheurs terre-neuviens sont au chômage.

L'abondance aura été longue. Les premiers à aborder sur l'île. vers l'an 1000, furent les Vikings. Puis, autant qu'on le sache, en 1497, le Vénitien Giovanni Caboto débarque à l'est, à proximité du cap Bonavista, pour le compte du roi d'Angleterre. Ebloui, il raconte que l'on « prend le poisson, (...) ovec des paniers ». Et Jacques Cartier, qui effectue son premier voyage « à la Terre-Neuve, dite la Nouvelle-France, trouvée en l'an 1534 », qualifie la pointe de l'Ours Bctuelle, à l'ouest de l'île, de « plus grond lieu de pêche de grosses morues qui soit passible; nous en primes plus de cent en

moins d'une heure », poursuit-il,

La morue, une fois salée et séchée au soleli, pouvait être conservée loogtemps et coûtait moins cher que la viande. Elle pullulait sur les « bancs », un archipel immergé à 130 mètres de profondeur, où elle trouvait une nourriture abondante, notamment le carlin, dont elle raffole.

Le poisson grouillait; les pê-cheurs aussi. La présence de nationalités et d'intérêts divers Portugais, Basques espagnols, Français, Anglals - suscitalt des rivalités. Le seigneur de Roberval, arrivant le 8 juin 1542 au havre de Saint-Jean, y trouve « dix-sept navires de pêcheurs » et y reste « pour accommader une querelle qui s'était élevée entre des gens de notre pays et quelques Portugais ». Quant aux Anglais, ils profitèrent des guerres en Europe pour s'étendre et pousser leur avan-

Jusqu'au dix-neuvième siècle, la pêche était saisonnière. Il fallait plusieurs mois pour parvenir à Terre-Neuve. Jacques Cartier, lors de ses trois voyages, mit respectivement vingt et un jours, un mois et demi et trois mois à l'aller. Les pêcheurs venaient au printemps, pêchaient eo été et repartaient à l'automne. Ils coostruisaient au-dessus de l'eau des stages, des quais juchés sur des poteaux et abrités par des hangars où l'on débarquait, ouvrait et salait le poisson. Puis on le faisait sécher sur des flokes, des tables à claire-vole appelées vigneaux, ou sur les galets de la plage.

Shannon Ryan, qui enselgne l'histoire de Terre-Neuve à Me-

REPÉRES. Terre-Neuve, c'est le Nord, sa

faune, ses paysages, sans l'apreté, la chape de froid du Grand Nord. Le sejour, repo-

SAISON. Oilemme cornélien : il faut choi-

sir. Les icebergs et la banquise, en avril-mai. Les fous de Bassan de mal à sep-

tembre. Les baleines, de juin à mi-août. Pendant l'été indien, en septembre-octo-

bre, le temps est le plus constant, les prix

moins élevés et l'on trouve plus facilement

des chambres dans les B and B. Le cente-

naire de Bell Island en juillet-août : festival

d'accordéon, concours de murs peints.

VOLS. Air Canada (44-50-20-20), la compa-

gnie où les hôtesses sourient même en classe économique (ce qui est rare), donne

le choix entre un vol court mals plus cher

(Paris-Londres-Saint John's, 7 heures,

6 500 FAR) et un vol long, moins cher (Paris-Toronto-Salnt John's, 14 heures,

ADRESSES. Arthur Sullivan, anden profes-

seur de Memorial University, est l'auteur

de No Strangers Here (Creative Press), le

agence, Discovery Tourist Services (tél.:

5 205 FA/R).

me au 709-488-2561.

CARNET DE ROUTE

sant, n'est pas dispendieux.

morial University, à Saint John's, explique comment l'Invention de la lampe à huile en suscitant une demande en huile de phoque, révolutioooa la pêche traditionnelle. « A portir de ce moment, ditil, les pêcheurs purent travailler taute l'année, pêchant la morue durant l'été et chassant le phoque en hiver. » La découverte, vers 1860, de nouvelles sources d'énergie - le pétrole et l'électricité signe le déclin de cette dernière.

En 1994, Ged Blackmore, compositeur et musicien de talents, fit la tournée des commonautés. Deux mois plus tard, Folk of the Seo (gens de la mer >), un chœur de plus de cent pêcheurs au chômage, étalt créé. A Saint John's pour leur premier récital, puis à Toronto, à Ottawa et dans leurs « communautés », ils se produisirent à guichets fermés. Des ovations concluaient les concerts. Avec les fonds récoltés, ils veulent ériger un monument à leurs ancêtres morts en mer. Un geste de foi et de solidarité.

Quand ils virent Phyllis Morrissey - elle interprète un très beau solo dans Folk of the Seo -, les pêcheurs s'écrièrent : « C'est notre sirène. » Cette belle femme inspirée, chevelure libre et flamboyante, incarne Terre-Neuve. Quand elle interprète Ahi the Sea I, quand elle crie la douleur de La Dernière des grandes baleines, les paroles, magnifiquement servies par la musique, résoonent dans l'inconscient. Phyllis le sait et v contribue : « le veux, dit-elle, faire surgir des profondeurs le respect de notre « rocher ». » Phyllis, la voix d'une île vouée, pour le meilleur et pour le

726-9200, fax 726-9404), effecture les ré-

BED AND BREAKFAST. Nombreux à Saint

John's. Pour le charme, l'intelligence et la conversation : The Roses (726-3336), notre

préféré, très central tandis que Kincora (576-7415) est un petit musée, 280 F envi-

ron. Pour le luxe, Winterholme (739-7979)

et, pour le style victorien, Waterford Ma-nor (754-4139), de 360 à 680 F environ. Un

excellent hôtel, le Newfoundland (726-4980), très bien situé (chambre avec vue,

500 F environ). Dans la « communauté »

d'Upper Island Cove, à une heure de Saint

John's, hospitalité et table exceptionnelles à Galecliff (589-2230), à prix modeste

(200 File muit pour deux, 80 File repas). Ces

B and B n'ont que quelques chambres, B faut réserver (le code téléphonique de

RESTAURANTS, Sans hésiter, le Cabot Club

(Hôtel Newfoundland) et Stella (183,

Duckworth Street). Goûter les baies (ou

PUBS. Question d'affinités. Les essayer

pour voir dans lequel on se sent bien. Mu-

sique irlandaise (The Blamey Stone) et ir-

lando-terre-neuvienne traditionnelle

leur confiture) inconnues chez nous.

Terre-Neuve est le 709).

tions du voyageur.

pire, à la mer. Une attitude qui se résume en un mot, « communauté ». Il revient constamment dans la conversatiou et résume parfaitemeot l'esprit des Terre-Neuviens, attachés à leurs racines et aux liens familiaux très forts. Des « villages de pêcheurs »? N'eu cherchez pas ici. Il n'y a que des communautés, fixées sur un roc.

Quatre petits Himalayas sont dressés

Cape Spear eo est la pointe la plus à l'est, celle du cootinent nord-américain dans son entier. A une dizaine de kilomètres de Saint John's, deux phares blancs sur la rocbe violette. L'un, construit en 1835, est le plus ancien poare de Terre-Neuve. Depuis 1845, sept générations d'une même famille l'ont entretenu. Les meubles d'époque racootent la vie solitaire des gardiens. Le nouveau jette depuis 1955 ses éclats aux quatre points cardinaux.

« Nous n'avons pas de climat, nous avons juste des échantillons », disent les Terre-Neuviens. On le vérifie à Petty Harbour, « communauté » oû, pour leur donner raison, le soleil fait son apparition. Chemises et chaussettes sèchent galement sur les fils tendus baut à l'alde d'une poulie. « Belle journée pour le linge », s'exclame-t-on. Car, à l'autre bout de l'année, pas ques-

(Eim's Pub, Nautical Nellie's, The Rose and

CHANT, Cassette/CD de Folk of the Sea au près de Folk of the Sea, P. O. Box 10, 2 Steers Cove, Saint John's, Terre-Neuve, tél.: (709) 576-7276. Vidéa/CD de Phylis Montsey (au 709-726-3336).

LIVRES. Le Guide Bleu et le guide Lonely Cartier (La Découverte) et Racleurs d'océans, d'Anita Conti (Hoèbeke), Sur Goceans, d'Anna Corio (Hoesreur). Sur place, notamment à la librairie Wordplay (221 Duckworth Street, 161: 725-9190), à Saint John's. Pour l'histoire: The lee Hun-ters, a History of Newfoundland Sealing to 1914, de Shannon Ryan (Breakwater 1994) et The Peopling of Newfoundland. Essays in Historical Geography, de John Mannion. Sur les baleines, le remarquable Wet and Fat, Whales and Seals of New foundland and Labrador, de Don Wright (Breakwater, 1985); pour le plaise de l'œil, deux albums de Ben Hansen: Newfourdland and Labrador et One Hundred Outports (Vinland).

RENSEIGNEMENTS. Département du tou-risme, P. O. Box 8700, Saint John's, Terre-Neuve, tél.: (709) 729-2830.

tion de le suspendre dehors: il

La baie de la Conception est blanche, immaculée comme la banquise qui la recouvre. Les giaciers du Groenland, poussés par les courants de l'Arctique, suivent le « couloir des icebergs », passent au large des côtes du Labrador et dérivent jusqu'à Terre-Neuve, où ils arrivent en mars. Il peut y avoir des exceptions. Comme ce mémorable été de 1991 où une trentaine d'icebergs barrèrent, en plein mois d'août, l'entrée du

port de Saint John's. Le ferry de Bell Island frémit en repoussant les blocs de glace. L'île, habitée depuis 1740, fêtera cette année le centenaire de la mine de fer ouverte en 1895. Les galeries s'étendaient jusqu'au rivage de la baie de la Conception, faisant d'elle l'exploitation sousmarine la plus profonde au monde. Elle fut fermée en 1966.

Marine Drive est un enchantement : de petits ports au plus pro-fond des criques. A Loggy Bay, de pauvres phoques captifs tournent sans fin dans une piscine ronde emplie d'eau de mer. il y en a noc seconde, que l'on ne peut voir. Quelles souffrances leur fait-on endurer, sous prétexte d'expérience? A Middle Cove, quatre petits Himalayas sout dressés sur Peau bleue, pics immaculés jaillis dans l'azur, base verte immergée, translucide, formidables de pureté. Après cela, Torbay, très échancrée, et Flatroc, le « plat rocher », sont sans surprise. La brume avance du fond de l'océan et, aus-E sitôt, l'air fraichit.

Les chalutiers sont de très beaux vaisseaux, besogneux et fraternels. Ils peuplent le port de Saint John's et il n'est pas rare de suivre des yeux l'un d'eux en train de vaquer à ses tâches coutumières. Celni-ci part pêcher le crabe au centre de la baie, à 6 on 10 milles du rivage de Port-de-Grave. Il se fraye un chemin à travers la banquise, brave petit navire luttant contre les caprices du vent. Et quand il couche presque sa mâture, plus rien n'existe dans la baie que ce trawler penché sur la mer encombrée, que cette course lente d'une périlleuse

Cap Sainte-Marie. Tempête, pluie et, bientôt, brouillard. Les fous de Bassan? Là-bas, les points blancs sur le rocher. La tempête? On ira, sur les coudes s'il le faut. Trois heures de route, à se remémorer leur dicton : « Si vous n'aimez pas le temps, attendez cinq minutes. » Les quarts d'beure oot passé et la pluie tombe toujours. On y alla, courbé, luttant corps à corps avec un fou furieux, le vent. On ne s'approcha point des oiseaux : on reconnut, dans les brèves accalmies entre les rafaies, leur caquetage

Uoe convivialité de bon aloi règne partout, y compris dans la paisible capitale. Saint John's a un rythme, le sien, qui consiste à faire une chose à la fois, bien. Elle a conscience de ce décalage que les autres lui envient. Il traduit une réelle qualité de vie, la simplicité, la modestie et l'humour, la solidarité, l'amour de la nature et de la vie en plein air. Ce ne sont pas ses moindres attraits. Mais, du jeudi au dimanche, de 22 heures à 3 heures du matin, St-John's fait la tournée des pubs. C'est facile, ils se suivent dans George Street. On y joue de l'accordéon - nommé squeeze box, la « boîte qu'on écrase » -, du violon, de la mandoline, de la guitare et d'une légère batterie. Musique d'inspiration irlandaise, gaie, santillante, dansante. Il y a, ici, d'excellents musiciens. Ils étaient quatre au Blamey Stone, rythmant, grattant, chantant, dont ce jeune violoneux de vingt ans, casquette sur le front, qui délivrait, à petits coups d'archet, la plus endiablée des mosiques. De cet engouement est née la happy haur du vendredi soit. « Heure de bonté » des pubs qui, de 17 heures à la fermeture, vers 2 ou 3 heures du matin, servent deux consommations pour le prix d'une. Le prix - léger - de la convivialité.

> De notre envoyée spéciale DANIELLE TRAMARD



MELLE-ÉCOSSE

a forteresse ress

an conquise, démantelée, ravée de la ca shourg, aujourd'hui reconstruite, nfin du parfum de la gloire

> what is the common thanks in the playing an the or I to adopt. angen benen that he persone A PARFA an in mingrateg - 100 Shidhan January West 1. 15 de 54 · -- fram åg ----

and the statement

27 - married &

**** **** 1

10 hard \$15

10 per 10 %

் வரும் இந்த

4 30.6

12 03/05

THE STATE OF THE S

it i havet to solder at the department denied of . · Présence : l'agent qu'un planture ée gingle reserve engineer, Tatpenter-s gentle rat typicationique hadront tirritation Seifes um fiete a preparet errie racec, whis rain de bost n. breiner-CHEST CHARLES TO THE

It water betteres, done sinks grue tard, en deriderent gutte. vent. A fepideur, he decke 365 Bartemages frappen de gara fourt l'économie locaie. L'incommission d'enquête établis du de recursirenten une partie de te forterease le passermentent. criterat des emptes et famille ratt le nourising. Et c'est ainsi dué Pates Canada s'engages, es l'alig quen une migrifhent of utracity inriem ingeweigur vans egale au mande, it file excepte Williams. burg, en Virginie, et le const de Vandele, en Pologne. Un vérnatie

Prince of the 2 to and the state of THE CLAMBO A Complete and States were the part that Property and and THE REPORT OF THE PARTY. aris (" Lings there were me F-12 4 4 748 THE STATE OF THE STATE OF THE CHARLES batte of me ANTES THE Company of the gra

PRINTERS SAVES

TOTAL ARTY, 15

THE PERSONAL

THE WATER

in a language

A. L. P. WHATE

THE PARTY OF THE PARTY OF

BT DE ROUTE

agelerant decembe d'Anatoriet per a fait : autobier det à 400 fait de re-fee d'ou les Abertes et Canadine des THE RESERVE A PROPERTY OF THE to specificate est à 17 tie 1/4/4 fails 3 fr. be auchen Matsuckil in the were de la Che sand stant de Cons

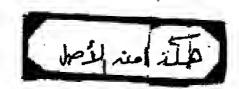
v pfaterialle that to oblige our materials respects at green better persons dom march at v glan de live agre of my a hydrop. A Phillips, sam prove naver de quelle dont Chines Maides, in Moreston er breez Sauga and dat die delle

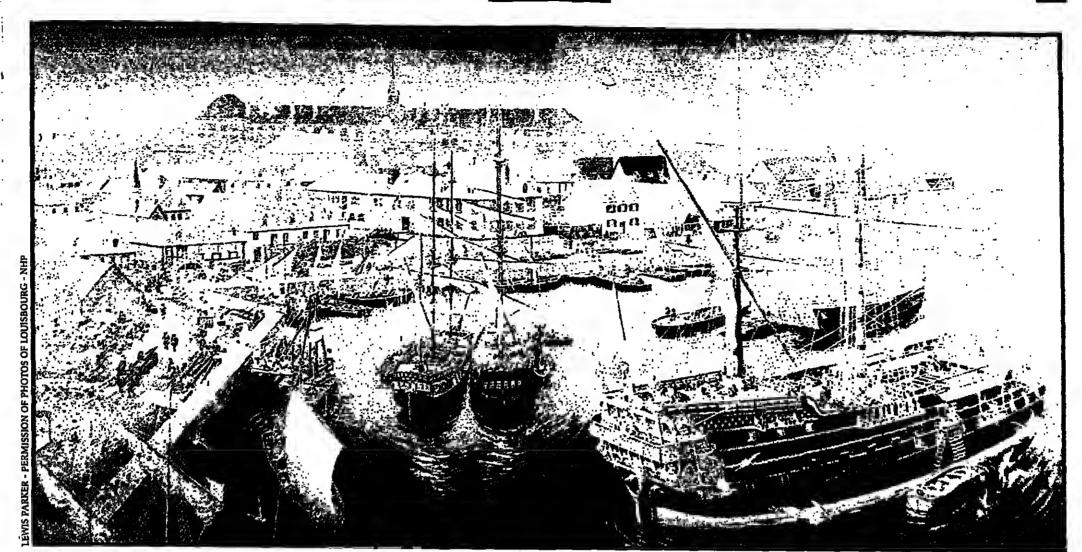
THE RESERVE THE PERSON NAMED IN COLUMN

mente missible 2 2 2 MANUEL TO CAMPO Out he is many

tion a him water in the state of the state of Seide Wirbet E Principal des principal

Monte Place 1 1





« Le port en 1744 », peint par Lewis Parker en 1981-1982.

NOUVELLE-ÉCOSSE

La forteresse ressuscitée

Assiégée, conquise, démantelée, rayée de la carte, Louisbourg, aujourd'hui reconstruite, s'enivre enfin du parfum de la gloire

LLE se voulait le Glbraltar de l'Ouest. La clef de la présence française au Nouveau Monde après la perte de l'Acadie, en 1713. Une forteresse imprenable mais aussi un port de pêche (sa fortune reposait sur la lucrative pêche à la morue), un centre commercial et la capitale de l'île Royale, an nord de la Nouvelle-Ecosse. Une colonie officiellement fondée en 1720 et administrée par un gouverneur aux ordres de Versailles. En fait, elle ne vivra que quarante ans, des débuts de sa construction à la démolition de ses fortifications, en 1760. Une démolition aux allures d'exorcisme. Pendant des mois, des centaines de soldats anglais s'achamerout à la démanteler. Avec leviers, pioches et poudre à canon. Pour la rayer de la carte. De sa spiendeur ne restera, à l'aube du XIXº siècle,

qu'un champ de ruines peuplé de vacbes et de moutons. Aussi attrayant qu'un cimetière. En 1768, date de départ de la dernière garnison anglaise, l'arpenteur général britannique Samuel Holland décrira un lieu « vraiment misérable, sans rien de bon ». Irrémé-

diablement condamné à l'oubli. D'autres hommes, deux siècles plus tard, en décideront autrement. A l'époque, le déclin des charbonnages frappait de plein fouet l'économie locale. Une commission d'enquête établit qu'en reconstruisant une partie de la forteresse le gouvernement créerait des emplois et favoriserait le tourisme. Et c'est ainsi que Parcs Canada s'engagea, en 1961, dans une entreprise de reconstitution historique sans égale au monde, si l'on excepte Williamsburg, en Virginie, et le cœur de Varsovie, en Pologne. Un véritable

travail d'Hercule qui, dans un premler temps, allait mobiliser archéologues, historiens et archltectes, les premiers mettant à nu les fondations et recueillant des millions d'objets, les seconds recensant les bâtiments qui s'y dressaient, les marchandises qu'on y entreposait et les hommes qui y vivaient, les troisièmes étudiant les plans prêtés par la France. Un inventaire mis ensuite en muslque par une armée d'ouvriers et d'artisans réapprenant, pour l'occasion, des métiers qu'on croyait disparus à jamais. Le résultat allait être à la hauteur de l'investissement (plus de 25 millions de dollars canadiens) consenti pour rebatir et meubler quelque 50 édifices, ouvrages militaires, entrepôts, forges, boulangeries, auberges, tavernes, magasins et maisons. Avec, dominant Pensemble, la citadelle où, à l'époque, vi-

vaient plos de 500 personnes. Sous le même toit, casernes spartiates (couchettes en bois et matelas de paille) et appartements cossus des officiers et du gouverneur qui, représentant du roi Louis XV, n'en regardait pas moins d'un œil envieux la superbe maison de l'ingénieur en chef, personnage-clef de ces lieux, au même titre que le commissaire-ordonnateur, véritable administrateur de la colonie. Un exceptionnel décor reconstruit « à l'identique ».

A ce premier miracle devait s'en

lci, le passé n'est pas abstrait mais daté. Mieux encore, incarné, habité et habillé

aiouter un autre. Car Louisbourg aurait pu n'être qu'une coquille vide peuplée de fantômes. A l'image de tant de lieux historiques, muets et sans âme. Il n'en est rien. Grâce, notamment, à la présence d'une centaine de figurants en costumes d'époque : soldats des compagnies franches de la Marine, guerriers micmacs, alors alliés des Français, pêcheurs et marins, marchands et commercants, artisans et domestiques, ribambelle d'enfants jouant dans

les rues. Chacun, chaque jour, en chaque lieu, se racoptant et faisant revivre la ville. N'en déplaise aux puristes, culturellement allergiques à pareille mise en scène, le procédé, très prisé des Anglo-Saxons, passés maîtres dans cet exercice, fait ici merveille. On peut certes arriver à Louisbourg armé de scepticisme. Mais si on entre dans le len, si on tend l'oreille, si on se mêle à la conversation. Il est difficile d'échapper à la magie des lieux.

Rien de déshonorant, au demeurant, à capituler devant pareille machine à séduire. Le scénario frise la perfection. On gare sa voiture. On laisse au vestiaire

manteaux et préjugés. On traverse un centre d'accueil conçu comme un sas entre présent et passé et, après quelques kilomètres en autobus, on débarque devant la cabane d'un pecheur, à l'extérieur de l'enceinte fortifiée. Une fois franchi le pont-levis, des sentinelles vous interrogent avant de vous ouvrir la porte Dauphine. Vous voilà an XVIII siècle i Deux cent cinquante ans en arrière I En plein été 1744 l Soit un an avant gu'une armée de 4 000 miliciens venue de Nouvelle-Angleterre ne s'empare, une première fois, après un siège de quarante-neuf jonrs, de cette forteresse aux pieds d'argile, « repaire de papistes et de corsaires. » Et quatorze ans avant (en 1748, le traité d'Aixla-Chapelle avait rendu Louisbourg à la France) que les troupes de l'amiral Boscawen ne s'emparent de nouveau de la place, ouvrant à l'Angleterre le golfe du Saint-Laurent et la Nouvelle-France.

Brève mais tumultueuse histoire dont Louisbourg reconstituée ne retient, en effet, qu'un seul été, celui de 1744, La construction de la forteresse s'achevait, et la ville, qui comptait alors quelque 2 000 résidents, n'avait pas encore subi les assauts de l'enneml. Un arrêt sur image qui fait toute la différence. Ici, le passé n'est pas abstrait mais daté et identifié. Mieux encore, incarné, habité et habillé. De velours, de dentelles, de perruques poudrées, de gilets, de justaucorps, de capes de laine, de toiles écrues, de cuir ou d'uniformes aux couleurs vives. Odeurs dn sel, des chandelles, du pain cuit au four ou d'un rôti tournant sur la broche. ici, une forteresse se raconte par la voix de ceux qui semblent ne jamais avoir déserté cette terre ingrate, entourée de marais, battue par le vent et souvent noyée dans la brume.

Une étonnante leçon d'histoire. Vivante, intelligente et sensible. « Le passé, relevait l'un des architectes du site, procède autant de l'imagination que le futur. » Louisbourg ou l'histoire en habits de mémoire.

> De notre envoyé spécial PATRICK FRANCES

LA ROUTE DES VIKINGS De Terre-Neuve, avec le Parc national de Gros-Morne, l'anse aux Meadows dont le site est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco, au Labrador avec les anciennes villes minières de Wabush et Labrador City. Un circult programmé jusqu'à la fin août par Canadien National: 6 500 F par personne pour 12 nuits d'hôtel en chambre double et 2 nuits en traversier, avec voiture et

LES MARITIMES Deux circuits pour, avec Vacances Air Canada, découvrir à la carte, à partir de Montréal, la Nouvelle-Ecosse (tour du cap Breton, Louisbourg, Digby), le Nouveau-Brunswick (St john, Caraquet) et l'île du Prince Edouard: 12 ou 21 jours, 5 000 et 7 000 F en chambre double. Chez Vacances Air Transat, un « autotour » des trois provinces en 16 jours, de Québec à Québec, pour 5 000 F en chambre donble. D'Halifax, avec letset, les Maritimes an volant, en 14 jours, environ 5 000 F en chambre double dans des hôtels de catégorie supérienre. Circult équivalent chez Kuoni (3 920 F) et Canadleu National (3 420 F).

LES SAUMONS DE LA MIRAMICHI De l'avis des connaisseurs, la Miramichi, au nord du Nouvean-Brunswick, est une des plus belles rivières à sanmon du monde. La pêche du saumon de printemps (à la monche artificielle), de la miavril à la ml-mal, se fait en batean et elle est presque garantie. Les remontées s'échelonnent ensuite de début join à fin septembre (pêche à gué). Les prises (elles peuvent atteindre 20 kilos) sont limitées à quatre par jour dont deux doivent être relachées ainsi que les saumons de plus de 63 centimètres. Un guide accompagne lea pêcheurs qui peuvent trouver sur place vêtements et matériel. Logement en auberge rustigne, cuisine copieuse. Chez Canadieu National, une semaine en chambre double et pension complète, avec guide et volture de location, 9 800 F et 5 410 F pour Paccompagnant, avec le voi Montréal-Frederic-

EN KETCH A bord d'un ketch (8 couchettes), Explorator propose, les 9 juillet et 13 août, de découvrir, en 18 jours (21 400 F de Paris), les rivages du golfe du Saint-Laurent (Gaspésie, provinces maritimes et îles de la Madelcine) et d'y observer les

CARNET DE ROUTE

REPÈRES. Comme Carthage, elle fut détruite. Rasée mais jamais oubliée. En 1928, le gouvernement canadien prodame l'emplacement de l'ancienne forteresse lieu historique national. En 1935, on y érige un musée et on stabi-lise une partie des ruines. Oéjà les curieux affluent. Achevée en 1983, Louisbourg ressuscriée (sur un quart de sa surface originelle) attire chaque été quelque 130 000 visiteurs (ce qui couvre à peine 25 % du budget annuel de fonctionnement) qui admirent et imaginent. Par exemple, la forêt de mâts d'un port dont, à la belle saison, le quai bourdonnait d'activité. Faute de moyens, manquent toujours à l'appel quelques-unes des frégates, goélettes et brigantines qui, venues de France, du Québec, d'Acadie, de Nouvelle-Aneterre ou des Antilles, mouillalent alors dans ce havre protégé.

RENDEZ-VOUS. Tout au long de l'été 1995, la célébration du 275° anniver-saire de la fondation de Louisbourg sera marquée par une série de manifestations dont, notamment, la reconstitution d'un grand campement militaire (plus de mille figurants) et la présence de grands voiliers (28-30 Juil-let), un Festival acadien (21-23 juillet) et itionnelle Fête de Saint-Louis, le 25 août. Renseignements au 1-800-565-

Y ALLER. De Paris, via Londras (Alr france) puis vol direct Air Canada jus-qu'à Hellfax, (Nouvelle-Ecosse), ville

également desservie d'Amsterdam par la KIM. Louisbourg est à 460 km de Ha-lifax d'où Air Atlantic et Canadian des-servent quotidiennement Sydney. Louer une voiture à l'aéroport. Le site de Louisbourg est à 35 km (via la route 22), le centre d'accueil à quelques kilomètres de là. On peut aussi, de Glace Bay, prendre la route panoramique 255 longe la côte. On stationne eu centre d'où un bus conduit à la forte-

Y SÉJOURNER. Dans le village voisin (restaurants, magasins et divers héber-gements dont motels et « gîtes du pas-sant ») ou à Sydney. A Halifax, nombreux hôtels de quelité, dont le Châteeu Halifax, le Sheraton et le Prince George, ainsi que des petites auberges comme Halliburton House Inn. qui, en prime, offre une bonne table. Pour la cuisine acadienne, la meison

VISITER, Le site, animé du 1º juin au 30 septembre, mérite qu'on y passe une journée. Outre le centre d'acqueil où sont rappelées les grandes lignes de l'histoire de la ville, plusieurs des édifices situés dans la forteresse abritent des salles d'expositions consacrées à divers thèmes. A intervalles réguliers, visites guidées gratuites. -

SE RESTAURER. Sur place, on peut gouter au pain du soldat, cuit chaque jour, et acheter des pâtisseries à la maison Destouches. Ou se restaurer A l'Épée

royale, une euberge qui propose un menu d'époque tout comme l'Hôtel de la Marine, jadis rendez-vous des matelots et des soldats. Si le temps le per-met, se promener à travers les ruines, là où s'élevaient un couvent-école et un vaste hôpital, puis, en voiture, se rendre jusqu'à l'anse de la Cormorandière ou au phare, de l'autre côté de la baie.

DANS LES ENVIRONS. Une route spectaculaire, le Cabot Trail (300 km), fait le tour de la pointe nord de l'Ila du Cap-Breton, où sa trouvent également des sites historiques et des musées consacrès à Alexander Graham Bell et à Mar-

LIRE. Pour la visite. le remarquable

Guide de la forteresse où sont détaillés les principaux édifices. A noter que le Gulde Michelin vert Canada accorde 3 étoiles au site de Louisbourg. Pour en savoir plus, L'Eté de 1744 : la vie quotidienne à Louisbourg au XVIII[®] siède, de A. J. B. Johnston (une publication de Parcs Canada), L'Acadie, Histoire des Acadlers, d'Yves Cazaux (Albin Michel), Acadie : la nouvelle guerre de Cent Ans des Français d'Amérique, de Robert Sauvegeau, et le dossier consacré à Louisbourg dans le n° 71 de la revue des Amitiés acadiennes (17, quai de Gre-nelle, 75015 Paris; tél. : (1) 45-75-09-99).

SE RENSEIGNER. Lieu historique national de la forteresse de Louisbourg, CP 160, Louisbourg (Nouvelle-Ecosse) BOA 1MO; tél.: (902) 733-2280.

And the second of the second o

RENDEZ-VOUS La Fête nationale du Québec est célébrée le 24 juin. Le Festival international de jazz de Montréal, du 29 Juin au 9 juillet, présente plus de 350 concerts, la pinpart gratuits. Le Festival d'été international de Québec, dn 6 au 1é juillet, met à l'honneur concerts de rue et théâtre, tandis que les Médiévales de Québec se tiennent du 9 an 13 août. Avec le festival Juste pour rire, à Montréal, du 20 au 30 juillet, c'est la comédie qui est à l'honneur. Les Francofolies, à Montréal, du 4 an 12 août. donnent lien à nn forfait spécial de Vacances Air Transat. 5 uivent le Festival des films du monde, du 25 août an 5 septembre, et le Festival international de nouvelle danse, dn 19 septembre au 1ª octobre. Le 17 septembre, la ville se met à l'heure du Marathon. Le prochain Carnaval de Qnébec aura lleu du 1ª au 11 février. La Fête des neiges, elle, à Montréal, dn 3 an 18 février.

COUREURS DES BOIS Nature et camping sauvage avec Canadien National, an fil de la rivière Metabetchouane dont on descend les rapides en canot, Une semalne, à Montréal 3 270 F tout compris. De son côté, l'UCPA propose une expédition en canoê de 15 jours (autour de 9 600 F, de Paris) sur la rivière Ashuapmushuan. En prime, observation des baleines et visite de Québec. Club Aventure a choisi la rivière Coulonge pour, en jnillet et en août, jouer les trappeurs (canot à 2 places) dans la réserve de la Verandrye: 8 650 F, 16 jours, de Paris. Une région également explorée en canot, en juillet et août, par Terres d'aventure : 16 jours dont 11 en canot, autour de 13 700 F de Paris. Portages et bivouacs, dans la réserve faunique Mastigonche, an programme d'Atalante: 15 jours, 7 900 F, de Paris, 5 départs jusqu'au 2 septembre. En randonnée pédestre et en canot, au cœur du parc de la rivière jacques Cartier et sous la condulte de guides naturalistes, une semaine (4 770 F), proposée par Vacances Air Canada, au départ de Québec, en hôtel, auberge et bivouacs. Chez Esprit d'aventure, 14 jours de visite privilégiée chez les Ouébécois, avec observation des baleines, marches faciles et minibus, nults en chalet : 14 400 F de Paris, départs de la fin juillet à septembre. An programme de Nouvelles Frontières, plusieurs expéditions en canoé (camping), de difficulté variable, dont un raid Opwaiak de 11 jours : autour de 3 400 F de Montréal. Enfin, avec Fleuves du monde (1) 43-25-54-19), une semaine de canoè en pays algonquin (l'Abitibl) an départ de Montréal: 4 300 F par personne en chambre et tente donbles.

BALEINES A environ deux heures de route de Québec, sur la rive nord, Tadoussac, au confluent du Saguenay et du Saint-Laurent. Un site privilégié pour l'observation des baleines. De Québec, Canadien National y propose une fugue de 3 jours pour 1 710 F en chambre double et demi-pension, avec une voiture. Grand Nord/Grand Large combine kayak de mer (pour observer bélugas et rorquals) et randonnées à pied dans les réserves naturelles. Deux semalnes, 11 800 F de Paris tout compris, départs les 30 juillet et 13 août. il propose également, de la mi-juin à octobre, des stages de 7 jours à la station de recherches des îles Mingan, sur la côte nord, avec

sorties en bateau quotidiennes:

6 500 F de 5ept-lles.

'EST un vrai dépaysement, une véritable découverte, pour une fois sans inflation verbale. Certes, en Amérique du Nord, on peut encore trouver, ail- 🗟 leurs qu'à Anticosti, des sapinières saines à perte de vue ; des espaces immenses babités seulement par les animaux sauvages; la neige avec le soleil; le soleil sans la neige; des cieux et des eaux s'unissant dans le même intense bleu glacier.

En revanche, nuile part sur le continent américain septentrional, on ne rencontre un territoire de 8 000 kilomètres carrés, à peu près donc aux dimensions de la Corse. ob la faune et la flore n'ont été victimes d'aucune agresssion hu-maine ou industrielle, où l'eau des torrents, privilège suprême à notre époque, peut être, sans crainte. bue par quiconque. Bref, un morceau de l'Amérique d'avant 1492. Au reste, dans un rapport récent, le biogéographe Pascal 5amson écrit : « Aujourd'hui, on peut encore affirmer que l**es** deux tiers de l'île n'ont pas fait l'objet d'exploration. » Car en plus, c'est une terre insulaire, une île québécoise en forme de phoque s'allongeant sur 220 km pour une largeur moyenne de 45 km. Ancrée à 35 km de la Minganie et à 60 km de la Gaspésie, là où le Saint-Laurent vient se faire saler par l'Atlantique.

Ce bloc de calcaire, tapissé dru de sapins, épinettes et bouleaux, doit sans doute d'avoir conservé son état naturel à ses côtes inhospitalières, quoique superbes, allgnant souvent leur double obstacle de falaises et de récifs. Depuis la colonisation européenne du Canada, plus de cent bateaux se sont drossés sur ces écueils, le dernier en date, en 1982, ayant été un chalutier du pays, dont la coque achève maintenant de se désagreger sur une plage ; déserte, ainsi que toutes les plages voisines, sauf lorsque les certs viennent, en harde, y brouter les

Plus de cent vingt mille cerfs de Virginie

jacques Cartier, qui fut le premier Occidental à reconnaître l'île; au nom de François le, la baptisa « Assomption », car on était le 15 août 1534, mais îl ne se hasarda point à y accoster. Si le territoire resta français, ce fut son nom amérindien qui l'emporta: Anticosti - « le-lieu-où-se-chossel'ours ». Les trappeurs autochtones s'y rendaient à la belle saison, traversant le golfe sur leurs pirogues d'écorce, regagnant ensuite le

continent, chargés de fourrure. Malgré ses terrains libres et plats (le point culminant dépasse à peine les 300 mètres), ses cent fleuves ou rivières permanents. son gibler et ses saumons, son climat modérément froid, oscillant entre 14 et - 11°, les colons de la Nouvelle-France ne se bousculèrent pas au débarcadère. Louis Jolliet (1645-1700), découvreur du Mississippi, fut nommé « seigneur d'Anticosti » par Louis XIV, mais sa ferme fut bientôt pulvérisée par une canonnière anglaise. Un certain Gamache (1787-1854), originaire de Chartres, chasseur et contrebandier, sauveteur et naufrageur, peut-être même sorcier grande gueule en tout cas, fit de l'île, sa vie durant, un petit empire personnel, mais il ne lalssa comme

trace que son propre tombeau. Anticosti n'est vraiment entrée dans l'Histoire qu'avec l'arrivée sur son sol de la plus fameuse dynastle chocolatière française: Henri (1853-1913), petit-fils de Brutus Menier, inventeur du chocolat en poudre sous Louis XVIII. cherchait un site « où personne ne génerait [ses] instincts de liberté et d'aventure ». Il avait tenté en vain d'acheter Djerba, puis l'île du Levant, lorsqu'il apprit, en 1895, qu'une compagnie financière an-glo-saxonne vendait une île inconnue et vide au large du Canada... li l'acheta aussitôt et un an après ce paternaliste éclairé avait commencé à transformer Anticos-



De haut en bas : la cascade de Vauréal plus haute aue les chutes La « folle » Menier, détruite en 1953. ouest de l'île...

ANTICOSTI

L'arche de Menier

Ancrée dans le golfe du Saint-Laurent, une terre vierge comme l'Amérique d'avant Christophe Colomb

ti en ruche: homarderies, craberies, laiteries, «foresteries» (voir encodré) attirèrent vite du monde, y compris un prêtre, un médecin, des sœurs enseignantes. Le Château-Frontenac, palace québécois, commanda son beurre à Anticosti: ce fut la consécration. Port-Menier dépassa les sept cents âmes i Sur le promontoire, où l'ombrageux Gamache s'était fait inhumer, l'aimable Menier fit construire, par l'architecte francais Stéphen Sauvestre (auteur des installations chocolatières de Noisiel, près de Paris dans lesquelles Nestlé va prochainement établir son siège français), une

énorme villa au profil normandoscandinave, avec une gigantesque baie en forme de fleur de lys, symbole royal français déchn mais resté celui du Ouébec.

Certains journanx des Etats-Unls accusèrent bientôt les princes du chocolat d'être venus installer une tête de pont en vue de la reconquête du Québec par la France I A telle enseigne que le fameux manoir, prévu en pierre, dut être édifié en bois, le gouverneur britannique du Canada redoutant que l'édifice ne puisse se muer un

iour en « fortin »... En fait, Henri Menier étalt surtout, en même temps que fine gâchette, un écolo-

giste avant la lettre. Pour enrichir la faune insulaire, surtout composée alors d'ours, martres, renards et aigles-pêcheurs, il y introduisit, à grande échelle, outre la grenouille qui débarrassa Anticosti de ses moustiques, diverses autres espèces; orignanx, castors, lièvres, gélinottes buppées, et surtout deux cent vingt cerfs de Virginie - une race qui inpirerait plus tard le modèle de Bambi.

Ces cervidés prospérèrent, au point d'être aujourd'hui plus de cent vingt mille et de fournir aux deux cent cinquante fliens actuels, des francophones presque tous concentrés à Port-Menier, leur principale source de revenus. Après la mort d'Henri, en 1913, Gaston (1855-1934) continua l'œuvre de son frère aîné mais, en 1926, pris par la politique dans l'Hexagone, il vendit Anticosti (en revanche il conserva en France le châtean de Chenonceaux, acquis également par Henri et qui appartient toujours à la famille Menier, laquelle cédera par la suite sa marque à Nestlé) à des capitalistes sés par la pâte à papler, et qui faillirent, en 1937, se laisser acheter l'île par des hommes de paille de Hitler... En 1953, lassés par les regrets des habitants rappelant à longueur de journée « lo belle époque des chocolatiers », les propriétaires anglo-saxons boutèrent

le feu au castel, pensant ainsi détruire à jamais « le mythe Menier ». En vain. En 1974, le gouvernement du Québec récupéra l'île entière. v créant, dix ans plus tard, le municipe de Port-Menier, et affermant le reste du territoire à quatre « pourvoiries » (voir encadré) dont le groupe public, baptisé Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ), aujourd'hui gar-dien de la Réserve faunique d'An-

abondance, être à la fois un paradis et un terrain d'entente pour les amis de la Nature et pour les amateurs d'authentiques chasses spor-tives, y compris à cheval et à l'arc, Anticosti reçoit à présent cinq mille chasseurs par an qui y abattent, légalement, dix mille cerfs on biches, sans compter hèvres et gélinottes. L'ère des Menier est de nouveau célébrée sans frein, surtout en cette année du centenaire de leur débarquement, et certains Anticostiens envisagent même de réparer le « crime culturel » de 1953 en faisant réédifier, à l'identique, par un mécène québécois, la résidence kitsch d'Henri. La plupart des règlements, édictés jadis par l'industriel français, pour proscrire de son domaine l'alcool, les voitures et autres nuisances, sont tombés en désuétude, sauf le non-goudronnage des routes (à l'exception de la liaison entre le port et l'aéroport) et la rigoureuse interdiction de tout chien, même de chasse, dans la totalité de l'île. Ce n'est pas un mince bonheur de pouvoir se promener le nez en l'air, sans risquer de mettre le pied dans des déjections canines, à travers les rues de Port-Menier, bordées de maisonnettes en bois ripolinées au

blanc brillant... D'autres périls guettent cependant Anticosti. A commencer par la trop grande prolifération des cerfs. Pour se nourrir, ces derniers ont en effet complètement éradiqué les érables de l'île ainsi que diverses bales dont se nourrissent les ours, ce qui fait que le dernier plantigrade a été vu en 1978... Mais peut-être ses congénères se sont-ils retirés dans les parties les moins accessibles d'Anticosti, du côté de la baie innomée, dans le canyon Chicotte, ou au lac de la 5auvagine? A moins que ce soit à Martin-la-Mer...

De notre envoyé spécial Jean-Pierre PÉRONCEL-HUGOZ

Mots crus, mots du cru

La toponymie d'Anticosti est incomplète (la baie Innomée...) mais elle ne måche pas ses mots : Pointeaux-Ivrognes, cap de la Vache-qui-Pisse, baie du Naufrage, anse de la Sauvagesse, rivière Patate, pointe des Morts...

A Port-Menier, même tard le soir. vous pourrez faire vos emplettes de iournaux québécois, vins français, sirop d'érable local ou mocassins en peau de cerf anticostiens chez un « accommodeur » ou « dépanneur ». Si vous êtes invité à dîner, allez-y à midi : le Québec rural est resté fidèle à la vieille trilogie, on déjeune le matin, on dîne au milieu de la journée et un soupe le soir. La « tarte ou sucre » (d'érable) est à consommer de préférence chez des gens du tertoir ou dans une « fête de sucre » ; il yen aura plusieurs pendant I'« onnée Menier », dont les temps forts commenceront en décembre et se poursuivront durant les neuf pre-

miers mois de 1996. Si vous chassez (le gibier), adressez-vous à un « pourvoyeur » qui, dans sa « pourvoirie », sorte de réserve de chasse intégrée, vous préparera un « plan américain » (nourri, logé, guidé) ou un « plan européen » (logé et guidé mais vous faites votre tambouille vous-même). Quant à la « foresterie » qui, depuis peu, fournit derechef des emplois à quelques îliens, c'est l'exploitation des bois. Les Ouébécois ont souvent conservé l'accent des sujets

de Louis XV, mais ils ont toujours su créer de nouveaux vocables bien-disants pour dépeindre leur vie et leur environnement. Ceux qui désirent creuser la question se reporteront avec profit au

Dictionnaire de la langue québecoise, de Léandre Bergeron (VLB-Editeur, 20, rue Sherbrooke-Est, h 2K 1B9,



CARNET DE ROUTE

Y ALLER, En avion, Ilaisons quotidiennes régulières Montréal/Sept-lles avec Canadien (753 \$ A/R ou 417 \$ si réservé 14 jours à l'avance) ou Confor-Anticosti, 166 \$ A/R (Canadien) et 100 \$ (70 \$ de Havre 5t-Pierre) avec Confortair (vois nolisés). Ces deux confortair (vois noissés). Ces deux compagnies proposent également, du 23 juin au 10 septembre, des vois spéciaux Montréal/Anticosti via Sept-lles, pour environ 410 \$ A/R. Tous ces prix incluent les taxes. On peut également emprunter, jusqu'au 5 septembre, le traversier qui, en 6 heures, relie trois fait has complied large Saint Biograph traversier qui, en 6 heures, relie trois fois par semaine Havre Saint-Pierre à Port Meunier: 40 \$ par passager, 60 \$ par voiture et pour un camping-car de moins de 6 mètres. De Port Meurier, on peut, en 5 heures, rejoindre la Gaspésie, sur la côte sud du Saint-Laurent. 57 DEMACER. Location de véhicules adaptés aux pistes de l'île par la socié-té Tilden : 100 \$ par jour avec les cent premiers kilomètres gratuits et, en-suite, 0,18 \$ par kilomètre. Renseignements au (412) 535-0157. Y SÉJOURNER. En auberge (45 \$ cana-

diens par personne, en chambre double, repas en sus), en châlet de plage ou de forêt (même tarif) ou en campemant réglementé (de 18 à 15 \$ par jour pour l'emplacement de la tente ou de la roulotte). FORFAITS. De Montréal, Scanditours

programme un circuit de 10 jours (7 nuits dans une pourvoirie de l'île en pension complète avec excursions gui-dées) pour 7 540 F en chambre double. Formule analogue avec Pacific Holidays (10 jours, à partir de 6 800 F) qui Inclue l'île dans un circuit en volture de 14 jours (à partir de 4 000 F avec hébergement), en boude de Montréal, jusqu'au Havre St-Pierre via les îles de Mingan et retour par la Gaspésie avec le parc Forillon et île de Bonaventure, paradis des Fous de Bassan. Des séjours sur l'île sont également pro-grammés par Zenith (de Montréal, 10 jours, 7 700 F en pension complète à la pourvoirie de l'île) et par Griserie (une semalne en pension complète

5 800 F avec programme complet d'ex-

AU MENU. A moins d'aimer marcher dans la neige avec des raquettes, la melleure saison pour visiter Anticosti s'étire de début mal à mi-novembre. Les activités sont multiples : pêche à la truite ou au saumon (droit de 28 \$ par jour per capita, gretuité pour les moins de 18 ans accompagnant un adulte), kayak de mer ou de rivière, équitation, spéléologie, baignade dans les torrents ou les lacs (le goife du Saint-Laurent, lui, est trop froid, même au cœur de l'été), randonnées en forêt, observation de la faune (cerfs de Virginie, élans, macareux et nombreux oiseaux de mer, phoques, baleines à bosse, rorquals, etc.) et-chasse, ouverte sur 4 500 km² et seulement à l'automne. LIRE. Chez l'Accommodeur Malouin, à

Anticosti, se procurer le nouveau livrealbum bien documenté d'Yves Ouellet (photos couleur d'Alain Oumas), Anticosti, l'île au large de Québec (Ed. Mé-ridien, 1977, bd Industriel, h 75 196-La-val, Québec, (514] 668-1802) ou bien le pittoresque récit historique illustré de Michel Lejeune, témoin Ilien de cette période, Époque des Meunier à Anti-costi (1895-1926) (Ed. JML, Saint-Hya-cinthe, Québec; Oiffusion: Prologue, 2975 rue Sartelon, h 48 1 EC Mile. 2975, rue 5artelon, h 4R 1 E6-Ville-Saint-Laurent, Québec). Ou encore La Villa Meunier en images, recuell d'anciens clichés noir et blanc sur l'extra-vagante « folie » normando-scandinave d'Anticosti (Ed. de Mortagne, J4B 6 G4, Québec). De son côté, la SE-PAQ (Société des établissements de plein eir du Québec) diffuse un Ecoguide (12 \$) et une carte (5 \$] de l'île. Enfin, on consultera utilament Noisiel, la chocolaterie Menier, travall collectif Illustré, publié en 1994 par l'Association pour le patrimoine d'ile-de-

S'INFORMER. A Paris, à l'Office québécois du tourisme, ou, sur place, à la SE-PAQ, case postale 179, GOG 2 YO-Port-Meunier, Anticosti, Québec (418) 535-

Pouvant, grâce à sa giboyeuse

or blanc pa par s ce n'est pas gars cost Phiver gie Gilles Vigneault. saa pour l'hiver! 人工 医皮肤 电电子 古付 网络高温斯 and production (as

्राप्तः स्थान्तेहरः ।देश فالتخور الالماسية للطائية وسعاء CATEGOR ON OR $(A_{i,j+1}) \leq a_i = a_i + b_i \in \mathcal{M}_{k+1}^{r_i} \cup A_{i,j+1}^{r_i} \cup A_{i,j+1}^{r_$ ETTE GET THEMALING ार है। स**न्या** क्रिक्स ni le pênaran d in attacked course He de pare la こうこう ないもいばい raussians de light fire mitent eur a francisg i Magnatia gerald blev Contract on graelle ber ert ober -- To Marro of Co ----The State of the S weller wilds in and the state of t

et in er ables, back THE REPORT OF STREET Anthe patients - 101 11 32735 ويهزاجه بجح وخذة ادار and the second of a The states contrast de gue, 1 44 Ta 1. 4 4.00

de grande tions a state ... in teatingen ি শান্ত কৰা কৰা **বিশ্ব** 1 1 eres her The second forest. 10 State 2015

.ar., 29<u>0</u>

1000

WET DE ROUTE

· français de français suddalla de 新 注 かか 製い 1 別の内容 前年 日代 free and the farmer proper married a ten coper de demaine de l'animare à the section of the section of ARTO ANTELIES DE COLUMN DE CARRESTE

The Application of the Authority Street 如此, 所謂對於此此時, 例 問端 持 - A profes well from . It is retire to with the adjight of the part of ಾಗಲಾಗ ಬರ್ ಬೆಡುಗಿ ಮೊದಗಿ ಕಿಕ್ಷ ಗಡಿತ್ವರೂ ಸರ್ क्षीक्षण क्षके रहारा भागा कि केंद्र र से १ ह fact descention to being on on Comme de para-se : les planesmounts equipment factor in which "one wells may be wise, thing APPROXIMENT AND APPENDING APPROXIMATIONS teams on during the frigation for रेक्टम कर असे पुन्नवराजन, असन क्वांस्टिमको हिन्द 医环直性 医克雷姆氏试验检 经营产品的 病 a many the gar of her forcement Line of the Chiefest on warmen is the 1925-165 AN ARMS HE SENTENCE OF CHARLES APPENDING TO JOHN SPINSTER HE TO BE THE pai la reigni state pagilli grillini dished three fetre contribute land to

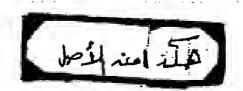
On creuse un trou dans la plaque de glace, et on s'arme de patience

A finite ou sux muneurs petaradanes on the preffic is bu'dtennere des chiern attelen a un traffectiff gliesant vie Timmernité bisenche ourse fautiliant dans le décia tan casmagorique d'une foidt de contex de tees. Pour le néophyte, la mitamotphose en meiter Copere fife tapidement. Les cheem, it ein wai, fore le mir du River of the form y and both rest makes, bouding divin une combinatati storante, le rempa is berteit a gertiger mira haffig. ore l'apponant, c'est d'étre bas Numbe, sie brome conducta privi signe et d'avoir le moral fretempty marrises une mente de entret thepresident n'est ber en etter, men endelt ge i s pa-'ait. Efette die terfaire terfe PAGE TENTINE DEBANCE CARE **新山 理 報酬 執 GBF FEE** Taranta maria inclinar di industri to it de trademe en une four-The particular will be died and the peak partie 3 l'airmain soit remdett den pude espetit. reciti Le qui n'esciut pulleurist to carpiner à commencer pie colle a piere e, redressable pure to sever freider dans ledgelie CHE IN H ME K PRINTER. regat section, I am relieve Contract in the party gas define de gaigne, withhermacie ! a. tarice PLANTINGE, WE WAR PART I the last water for former and

> Lie mary current special PHILIPPI HARDIAL

> > 1

ិស្សាសា ខេត្ត ខេត្តខែក្នុង សមារកគត



EN TRAÎNEAU A CHIENS
Le froid sec du grand hiver québécois. Une cabane de bois, Un poêle qui ronfle. La soupe au jard qui fume. Dehors les chiens, huskles ou alaskans, avec lesquels on sillonne, de janvier à février, la région du lac St Paul: 8 jours dont 7 de traîneau, 5 800 F, avion non compris avec Esprit d'aventure. Voyages similaires chez la plupart des spécialistes du Québec. Se renseigner auprès de l'Office du tourisme à Paris. Pêche blanche à Kuujjuurapik, dans la bale d'Hudson.

SAISONS

L'or blanc

« Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver », chante Gilles Vigneault. Alors, va pour l'hiver!

N ce début d'été, dans la région de la rivière Micbinamecus, au nord-ouest des Laurentides, la forêt bourdonne... Ici, comme un peu partout dans la Belle Province, des unées de moustiques et de petites mouches voraces se lient d'amitié avec les pêcheurs et les chasseurs venus, dans ce décor digne des romans de James Fenimore Cooper, taquiner la truite, tirer la bécasse ou pister le castor, l'orignal ou l'ours.

Tradition héritée du passé, la «trappe » reste une des activités de week-end favorites des Québécois, qui n'hésitent pas à parcourir de longues distances pour rejoindre les grands espaces vièrges au milieu desquels se sont établies des réserves de chasse et de pêche (les pourvoiries) qui s'étendent parfois sur plusieurs centaines de kilomètres carrés. Le paysage se répète à l'infini : forêts de pins Douglas et d'étables, lacs à profusion. Jadis refuges pour les bûcherons, de modestes cabanes, aujourd'hui retapées et agrandies, se sont reconverties en relais de chasse voire en auberges chaleureuses ou en véritables bases de loisirs. Une infrastructure qui, grâce à la saison hivernale, a trouvé une nouvelle vocation.

Avec le retour des grands froids, la forêt ploie sous la neige et se fige dans un silence impressionnant. Le ciel est d'azur mais le mercure affiche... -38° C! A ce niveau, même les Québécois s'avouent un peu frileux. Les pourvoiries, qui, plus que jamais, jouent la carte du tourisme hivernal, attirent chaque année un nombre croissant de clients (en majorité originaires de France) qui, c'est le moins qu'ou puisse dire, n'ont pas froid aux yeux. A l'exemple de Jean-Jacques Duclos, un «maudit cousin», un

CARNET DE ROUTE

Parmi les nombreux voyegistes (dont Jetset, Maeva, Nouvelles Frontières, Provaleur (Lyon), Scenditours, Vacances Air Caneda et Vacances Air Transat) qui programment l'hiver ca-nadien, citons, par d'exempie, Cana-dien National, qui propose notam-ment, eu départ de Paris, un forfait multiactivités de 9 jours dans le nord du Québec (à partir de 7 250 F par personne), des rendonnées en traineau à chiens (à partir de 9870 F), des raids en motoneige de difficultés variables (autour de 10 000 F, 9 jours) au Québec, en Onterio et en Colombie-Britannique, province où sont organisés, dans les Rocheuses, au départ de Paris, des séjours da ski alpin (à partir de 6 640 F, 9 jours) ou d'héliski (à partir de 14 000 F, 9 jours), activité accessible aux skleurs de niveau moyen grace aux nouveaux skis extra-larges. Pour tout savoir sur les sèductions de l'hiver canadian, et prendre connaissance des proposi-tions des nombreux voyagistes qui, désormais, programment cette saison, consulter le « Guide des activités hivernales » réelisé chaque année par la division du tourisme de l'ambassade ainsi que la brochure « Va-Cances d'hiver » diffusée par l'office de tourisme québécois.

« Français de France » comme on dit là-bas, qui a déserté son restaurant de Lyon pour venir s'occuper du domaine de Lounan, à 400 km au nord de Moutréal, dans la région des Hautes Laurentides.

Un confortable gite autour du-quel on pratique le ski de fond, la raquette indienne ou la pêcbe au trou, dite « pêche blanche »: on creuse un trou dans la plaque de glace qui recouvre les lacs, on y fait descendre sa ligne, et on s'arme de patience... Les plus remuants opteront pour la motoneige, cette jeep du Grand Nord devenue un jouet très prisé des citadins en quête de frissons. Pas besom de permis : on enfourche l'engin, on empoigne le guidon et on met les gaz. C'est bruyant, écologiquement incorrect, parfois dangereux (en raison de la vitesse atteinte et des obstacles masqués par la neige), mais plutôt grisant. Assez pour faire oublier tout le reste.

On creuse un trou dans la plaque de glace, et on s'arme de patience

A moins qu'aux moteurs pétaradants on ne préfère le balètement des chiens attelés à un traîneau glissant sur l'immensité blanche ou se faufilant dans le décor fantasmagorique d'nne forêt de contes de fées. Pour le néophyte, la métamorphose eu musher s'opère très rapidement. Les chiens, il est vrai, font le gros du travail, ce qui laisse à leur nou-veau maître, boudiné dans une combinaison isolante, le temps de s'habituer à évoluer ainsi harnaché. L'important, c'est d'être bien équipé, en bonne condition physique, et d'avoir le moral. Prétendre maîtriser une meute de buskies enthousiastes u'est pas, en effet, aussi évident qu'il y paraît. Outre une certaine technique, l'exercice demande également nn sens du contact avec l'animal, subtil mélange d'autorité et de tendresse. En une journée, les rudiments sont acquis et l'on peut partir à l'aventure sous la conduite d'un guide expérimenté. Ce qui n'exclut nullement les surprises. A commeucer par cette «siush», redoutable purée de neige fondue dans laquelle s'enlise puis se fige le traineau. faisant soudain, d'une radieuse traversée de lac gelé, une drôle de galère. «Tabernacle i », lance alors l'étranger, qui, ainsi piégé, a vite fait d'adopter les jurons lo-

> De notre envoyé spécial PHILIPPE BARDIAU





and the state of t

de 12 600 F, de Paris) qui permet d'explorer la réserve faunique des Laurentides et le parc de la Vérandrye mais aussi de visiter Montréal, Québec et Ottawa. Plus modestement, Canadien National propose, aux portes de Montréal, 1 h 30 d'émotions, sur les rapides de Lachine. Une mise en bouche très abordable : 165 F.

EN MINIBUS A ceux qui aiment la nature, la

vie en groupe et le camping, Nouvelles Frontières propose, fin juin et en juillet, un circuit accompagné, de 3 semaines, pour découvrir, côté champs, le lac Saint-Jean, Tadoussac, les baleines et les chutes du Niagara et, côté villes, Montréal, Québec, Toronto et Ottawa. A partir de 5 200 F de Montréal. Formule Identique pour nn circuit de Montréal à Québec (Acadie/Anticosti/Gaspésie) en 23 jours (5 690 F sans l'avion), un circuit de même durée dans l'Ouest (Colombie-Britannique, Yukon, Alberta) et pour une traversée du pays en un mois : respectivement 11 450 F et 11 990 F de Pa-

SUR LE SAINT-LAURENT Trois jours durant, en septembre, Déclic/Cybèle emprunte le bateau, de Montréal à Chicoutimi via le Saguenay, dans le cadre d'un circuit de 11 jours qui se poursuit en car jusqu'à Toronto via Trois-Rivières, Ottawa et Kingston: 8 850 F de Paris en chambre double et pension complète. Avec Explorator, une croisière de 12 jours, à bord d'un ketch, dans l'archipel de Mingan et à l'île d'Anticosti, depuis Havre-Saint-Pierre : les 28 juillet et 8 sentembre (mois propice à l'observation des baleines). 15 900 F de Paris. On peut aussi, avec Vacances Air Transat, remonter le fleuve, de Montréal via le Saguenay Jusqu'à Saint-Pierreet-Miquelon, retour via l'île du Prince-Edouard et la Gaspésie, à bord du navire ukrainien Gruziya: une semaine (départs tous les samedis du la juillet au 30 septembre) pour environ 7 000 F par personne en cabine extérieure double. Une croisière incluse dans un circuit du Monde et son histoire, du 17 au 29 août (23 400 F de Paris) avec Toronto, les chutes du Niagara, Montréal et Québec. Enfin, une autre belle croisière de 8 jours, proposée de Montréal (ou de New York) par Nouvelles Frontières (et let Tours), à bord du Regent-Sun (832 passagers) qui, de juin à octobre, remonte le Saint-Laurent (Québec), fait le tour de la Gaspésie (Percé) et de la Nouvelle-Ecosse (Sydney) avant de longer la côte du Maine, de la Nouvelle-Angleterre (Cape Cod) et d'arriver à New York. De 7 400 à 7 970 F pour une cabine extérieure à 2 lits en pension complète, acheminements aériens en sus. Dans un autre genre, le cargo Nordik-Express (60 passagers) ravitaille, une fois par semaine, d'avril à janvier, Sept-fles, Anticosti, Havre-Saint-Pierre et une douzaine de petits ports pittoresques perdus

LES ÎLES DE LA MADELEINE Dans le golfe du Saint-Laurent, un univers attachant, dans un décor de falaises, de dunes, de plages et de lagunes. A explorer avec jetsel, depuis le Château Madelinot, un hôlel confortable : 8 jours sur place, de 7 400 à 8 300 F en chambre double et pension complète, acheminement (avion ou traversier) non compris. Chaque année, vers la fin levrier, des milliers de phoques viennent donner naissance à leurs petits, sur les glaces qui entourent ces îles. Back Roads : S jours sur place, 4 000 F en chambre double.

le long de la côte nord, jusqu'à

Québec au (418) 692-1000.

Blanc-Sablon. Renseignements à



TOURISME AMÉRINDIEN

Retour aux sources

Survie en forêt, initiation aux techniques anciennes... Sur la piste de l'authenticité, la rencontre d'une attente et d'un savoir-faire

mille lacs d'Abitibi, désert planté d'épinettes et de bouleaux, sont encore pris par la glace. Une carapace que le printemps, lentement, commence à fissurer. Un signe pour les quelque 12 000 Cris, troisième, en importance, des dix nations améridiennes du Québec (60 000 personnes au total, auxquelles s'ajoutent 7 000 Inuits), qui savent le moment venu du goose break. A Mistissini, une de leurs neuf réserves, à 700 kilomètres au nord de Montréal, le Conseil de bande et l'école ferment leurs portes. Vidé de ses 3 000 habitants, le lieu prend des allures de ville fantôme. Deux semaines durant, toutes les familles s'installent dans la forêt, sur leurs territoires de chasse ancestraux.

A Chalifour, un campement de pêche qui, l'été, verra affluer Québécois et étrangers mordus de pêche à la truite, la vie s'écoule au rythme de la nature. Levés à 5 beures, les bommes gagnent leur cache pour y traquer oles sauvages et outardes cinglant vers la Floride, en route pour leurs quartiers d'été. Les tableaux de chasse seront raisonnables car, pour un Cri, * qui tue plus que de besoin n'en a pas pour longtemps à vivre ». Restées au camp, femmes et jeunes filles occuperont. leur journée à plumer les volatiles. Il est 17 heures et la nuit va bientôt tomber. Dans le maison en bois, le ragoût de caribou exhale un fumet alléchant. Des enfants dorment dans les deux lits occupant les coins de l'unique pièce meublée d'un canepé, d'une table ronde recouverte d'une toile cirée et d'un fourneau. Les chaussures sont alignées près de la porte. Luce Iserhoff (un patronyme hérité d'un lointain mariage entre un mineur russe et une Indienne Cri), la cinquantaine, visage rond, teint mat et yeux en amande, porte le béret bleu marine que les pecheurs basques, jadis, troquaient contre des fourrures. Les femmes ont adopté le béret, mais abandonné la traditionnelle tenue en peau. Gregory, un an, trône dans sa balancoire rouge, suspendue à une poutre, sous le regard de sa mère. Mary, vingt ans, et de sa tante, Sarah, quatorze ans. Après avoir effectué ses premiers pas dans le maison, il a déjà connu son walking out, grande fête au cours de laquelle sa famille a mis ses pieds en contact avec la terre, l'accueillant ainsi dans

le cercle des hommes. Luce admire des polaroids où s'affiche le sourire de son petit-fils. Mais sa fierté cache mal l'inquiétude qui peu à peu l'envahit. Son mari. Charlie, accompagné d'un de leurs fils, est parti chasser le castor sur la ligne de trappe. Elle sait qu'au bout de deux heures de piste ils ont garé leur camion pour s'enfoncer en motoneige dans la forêt. Sarah essaie d'entrer en contact radio avec eux. mais la CB du camion reste muette. Les mauvaises pensées rôdent. Certes, ce territoire, ils le connaissent pouce par pouce pour l'avoir tant de fois sillonné avec leurs père et grand-père respectifs. Mais ils en savent aussi les dangers. Au début du printemps, la glace se

ÉBUT mai, les cent fend, masquant des trous qui sont autant de pièges pour la motonelge. Voilà deux jours que les deux hommes auraient dû être rentrés. A 22 heures, le contact est enfin établi. Surpris par la fonte des glaces, ils sont immobilisés. Mais l'hélicoptère ne pourra les rapatrier avant une dizaine de jours. Heureusement la chasse a été bonne et elle leur permettra de tenir. Cette nuit-là, la famille Iserhoff sortira jouer dans la neige, sous les étranges lueurs d'une aurore boréale.

Ce campement, le Consell de

bande de Mistissini, qui a misé sur le tourisme comme instrument privilégié de développement économique, lui en a confié la gestion. Avec les sommes obtenues par leurs avocats new-yorkais en dédommagement de la construction de barrages hydroélectriques géants et de l'inondation concomitante de leurs territoires de chasse, les Cris ont notamment créé leur propre compagnie eérienne, la Creebec, afin de rompre l'isolement des cinq communautés privées d'accès routier, ainsi que deux petites compagnies d'hydravions. Dans la région, deux pourvoiries ont également été rachetées au gouvernement puis confiées à une compagnie privée. Sur l'île sacrée, là même où les chasseurs avaient l'habitude de se réunir. on a monté un campement de six tentes traditionnelles où le visiteur peut se familiariser avec la culture crie. En projet, un bôtel de 24 chambres ainsi qu'un centre de loisirs. Un investissement de 3 millions de dollars, qui ne signifie pas pour autant que l'on soit prêt à se vendre à n'importe quel prix. Objectif visé : un tourisme de qualité destiné à une clientèle différente de celle attirée uniquement par la nêche. Mais en debors des pourvoin'es, rachetées progressivement à leurs propriétaires québécois. l'hébergement chez les Amérindiens est, aujourd'hui, quasi mexistant et les possibilités de séjourner dans les réserves des plus limitées.

Plus au sud, au bord du lac Opémisca, la réserve d'Oujé-Bougoumou abrite, dans un village ultramoderne dessiné par l'architecte du Musée des civilisations de Hull, un hôtel de 12 chambres, le Clapissisit Lodge, inauguré en mars 1994, ainsi qu'un campement « culturel » ouvert aux visiteurs. Autre exception, la réserve d'Odanak, à une heure de route de Montréal, habitée par 250 Abénaquis (autre nation appartenant à la famille linguistique algonduine), ouvre, depuis trente ans, aux touristes de passage, les portes de son petit musée historique et de son église catholique où la Vierge, sculptée dans le bois, a les traits d'une Indienne. On peut aussi y assister à un spectacle de danses traditionnelles et y faire provision de souvenirs. Rien, pourtant, qui ne distingue les maisons proprettes de celles aperçues tout au long de la route. Difficile, également, de déceler, dans les yeux bleus et le teint de lait de Nicole O'Bomsawin, la responsable du musée, le sang amérindien qui coule dans ses veines. Comme chez la plupart des Abénaquis (fidèles alliés des Français à

l'époque coloniale), le métissage, inévitable, est passé per là. Aujourd'hul, dans cette nation de 1 800 membres, un sur cinq seulement vit dans une réserve et rares sont ceux qui en parient encore la langue. Depuis quelque temps, cependant, les jeunes s'efforcent de renouer les liens avec les anciens.

« Qui tue plus que de besoin n'en a pas pour longtemps à vivre »

Conscients de la déception des visiteurs venus voir des « Indiens avec des plumes », ils n'en sont pas moins déterminés à refuser la carte du folklore telle qu'elle a pu être Jouée dans les années 60. Ainsi viennent-ils d'ouvrir un gîte qui permettra à ceux qui le désirent de s'initier à la survie en forêt, au montage d'un campement, au canotage et à la marche avec des raquettes à travers le territoire ancestral de la communauté. A Wendake, aux portes de Québec, dans la communauté des Hurons-Wendats, le village, construit en 1989 par Marion Gros Louis, reçoit plus de 200 000 visiteurs par an et 70 persomes y fabriquent mocassins, canots et raquettes exportés aux Etats-Unis et en Europe.

En fait, plus on s'éloigne des ceotres urbains, plus les Amérindiens ont pu conserver un mode de vie ou de pensée ancestral, fidélité qui, aujourd'hui, se révèle un atout dans le développement du tourisme ethnoculturel. Montagnais de la

quins de l'Abitibi l'ont parfaitement compris, qui à présent s'attachent à élaborer des produits touristiques susceptibles de répondre à la demande, née depuis cinq ans en Europe, et plus particulièrement en France. Une demande correspondant à une recherche d'authenticité, au désir de rencontrer des peuples différents et de vivre des expériences humalnement enrichissantes dans un cadre naturel préservé. Et qui se tourne spontanément vers les Amérindiens, qui dans l'imaginaire occidental incament, mieux que quiconque, cette authenticité et une vie en étroite osmose avec l'environnement. C'est cette façon de vivre et ces valeurs que viennent chercher lci des citadins auxquels un certain nombre de communeutés, appartenant à des nations indiennes différentes, proposent de séjourner sous la tente et de s'initier à leur culture en prenant part à diverses activités : cueillir des branches de sapin et en tapisser le sol de la tente, ramasser du bois pour le poèle, tanner les peaux, faiquer des mocassins, pêcher sous la glace, identifier les traces d'animaux, naviguer en canot, etc. 5ans oublier le fin du fin : une expédition en forêt avec une des familles amérindiennes qui, de temps à autre, acceptent de partager ce retour à la tradition. Un échange qui va bien au-delà d'une simple transaction commerciale.

Basse-Côte nord, Cris ou Algon-

Pour les Amérindiens, la formule est enrichissante à plus d'un titre. Elle leur permet d'approfondir leur propre identité, d'apprendre à communiquer avec le visiteur de passage, de valoriser leur patrimoine culturel en se débarrassant des stéréotypes réducteurs et du folklore, et d'occuper pleinement et physiquement le territoire immense

légué par leurs ancêtres. Un territoire où ils exercent leur droit de chasse et de pêche permanent, mais qui n'échappe pas pour autant aux coupes de bois intempestives.

Pour les producteurs de voyages. le tourisme amérindien est, de toute évidence, un créneau prometteur. Encore faut-il ne pas se contenter, par exemple, de saupoudrer les circuits « aventure » de visites chez les indiens. Et jouer la carte du partenariat. Avec les Amérindiens, en effet, tout est affaire de contact personnel. A la bonne volonté des intéressés et aux subventions souvent importantes consenties par le gouvernement provincial doit s'ajouter, pour que la combinaison soit gagnante, l'intervention d'intermédiaires connaissant à la fois le milieu aménindien, l'économie du tourisme et les réseaux de promotion sur les marchés étrangers. Et capables également de veiller, sur le terrain, à la qualité de la prestation proposée. Un souci partagé par les Amérindiens eux-mêmes. Ainsi les Montagnais de la réserve de Mashteujatsh, au bord du lac Saint-Laurent, ont-ils rédigé un code énumérant les règles à suivre dans le domaine du tourisme ethnoculturel en général, et de l'accueil en particulier. Un code auquel doivent souscrire ceux qui désirent obtenir un certificat d'accueil. De plus, afin de répondre aux besoins d'encadrement, quelques communautés essaient de former des « décrocheurs » (des jeunes allergiques au système scolaire) su métier de guide-animateur. Autant d'initiatives qui permettent d'espérer un développement harmonieux de ce tourisme d'avenir paradoxalement fondé sur un retour aux sources.

> De notre envoyée spéciale FRANÇOISE SPIEKERMEIER

CARNET DE PISTES

REPÈRES. Rares sont aujourd'hui les pécialistes du tourisme amérindien. Deux méritent d'être mentionnés: Wawati (mot qui signifie « aurore boréale » en langue algonquine) et Shipo (« la rivière », en langue mon-tagnaise). Oeux histoires d'amour avec, pour héroines, deux femmes

WAWATI. Française, Oominique Gay-Spriet débarque, en 1989, à Val-d'Or, en Abitibl. à 832 km au nord-ouest de Montréal. Là, elle rencontre ceux qui, les premiers, occupèrent cette terre : les Algonquins. A leur contact elle découvre une facon de vivre et de penser en accord avec la nature. nvaincue que d'autres Européens almerajent vivre la même expénence, elle organise, en association avec des communautés algonquines, des voyages en canot et en motoneige (le moyen de locomotion des Amérindiens en hiver) ainsi que des séjours dans les bols. Oepuis 1992, elle propose un circuit de 10 jours à travers le Québec avec, pour étapes, les réserves de cinq des dix nations érindiennes de la province : Abénaquis, Hurons, Montagnais, Cris et Algonquins. Un itinéraire passionnant qui permet de découvrir l'histoire de ces nations et leur place dans la société québécoise. En été. elle propose la descente de l'Haricana, avec des guides algonquins et des bivouacs dans leurs campements

(7 jours), des séjours chez les Algonquins du grand lac Victoria, dans la réserve faunique de la Vérendrye : pêche, cueillette et participation à la vie quotidienne. En hiver, séjour de raquettes (6 Jours) de décembre à la fin mars, pour apprendre notam-ment à reconnaître les traces des animaux, dont celles du lynx et du loup blanc. Egalement programmé, un circuit de 8 jours en motoneige, de l'Abitibl au Nunavik, chez les inuits, en passant chez les Cris. Les voyages de Wawati (case postale 118, Val-d'Or, Québec J9P 4N9, tél.: (819) 824-7652) sont revendus en France par Vacances Air Transat (egences de voyages), Pacific Holl-days (tél.: (1) 45-41-52-58), Mariboro Country Travel (tél.: (1) 40-26-20-71), Déserts, Rev Vacances, Voyegeurs au Canada et l'association La Focel 77 (tél. : (1) 64-37-18-61).

SHIPO. Québécoise, Louise Larivière a créé Shipo en 1992. Elle travaille avec le gouvernement provincial et plusieurs partenaires amérindiens afin de développer le tourisme en milieu autochtone. Elle programme notamment toute une gamme de voyages mis au point avac des Cris de la baie Jemes et des Montegnais de la côte Est. En été, la descente de le rivière Témiscami (7 jours) en territoire cri, expédition en canoe avec visite de sites archéologiques et trekking en foret sous la conduite

de guides cris. En été et également en automne, un circuit de 8 jours qui diens de la côte Nord et observation motoneige sur les pistes des grands trappeurs cris et en leur compagnie Egalement programmés, des séjours (7 jours) dans une réserve de la basse côte Nord, au sein de la fa-mille de Philippe Piétacho, un chef montagnais respecté. Autant de voyages commercialisés en France par le voyagiste Argane (tél.: (1) 45-73-01-01). On peut aussi s'adresser directement à la source, à Shipo, 760 8 de l'Epée, Outremont h 2V 379 Québec, tél.: (514) 948-3669.

la programmation du voyagiste Jet-set chez les Montagnais et celle d'Allibert qui propose en août, à l'extrême nord du Québec, dans le Nunavik, patrie des inuits, deux randonnées pédestres (19 jours dont 12 de merche avec un guide local, 22 400 F de Paris), à travers les monts Torngats. Une région où Back Roads propose un safari-photo de 7 jours (ours blanc, phoque et cari-bou), à partir de 12 900 F sans l'avion. Enfin, côté Pacifique, Assinter invite, le 11 septembre (17 jours, 25 800 F), à découvrir la très mé connue culture (art, masques, totems) des Indiens de la côte Nord-

ET LES AUTRES. A noter également

le tour du mond en 24 heures

M. ameleon change de couleurs al aure et l'endroit. Promenades Matter l'autre

> AT MITTE SHE LA POMANGE & merbene un e 经制度通信 County of States State the think mere gentleste think · 你也 医数 100 () 数 () 有点 ভিত্তি হয়, কালে এই কুল্লাক্ষ্যের ইয়াল : then the make Market Table on Tomate 化基件规则 多点是这位的现在分词 祖の人間 神を見るるとは、見るは、とれる中間を the ter transfer was proportion in e de mouve per pour miles des THE EASTER PROPERTY OF THE PROPERTY OF . ಆಕ್ರಗ್ ನಿರ್ವಹಿಸಿಕೆ ಕೆರುಗಳ ಕ್ರಮ್ ಕ್ರೀ ಕ್ರೀ ಕ್ರೀ ಕ್ರೀ ಕ್ರೀ ಕ್ರಿಸಿಕ್ಕಾರಿಗೆ ಕ್ರೀ ಕ್ರೀ ಕ್ರಿಸಿಕ್ಕಾರಿಗೆ ಕ್ರಿಸಿಕ್ where the properties the state of the The see the section of the Constant ी अभिनेत्रसम्बद्धाः स्टब्स्य । यस्य स्थापनस्यः 1775年(1月) 李松平 "为一 九次 "加州城"(金海南)。 to have a strongs a paquae que . Cold to the Cold of the book of the beauty and a service of the property of the particles of toni boka ath as geralikes e ye PORTS FROM SERVICE CONTRACTOR and the first of the second section of the خمين الرائية والأراق والإنجاز المفضوعة المحافظة A CONTRACTOR OF STREET

. Selection of a

Annant V.

.

A THE THREE PLANTS OF

antes la beter

ರ ಭರ್ಷ-೧೮

· · · - · - .

** --- --

1.3

1,4 %

1 falles

10 10 Note 1

56 133 NE

. . .

电流电路 医水流虫

TO SHOW IN

والمجاوية ومواد

يبر الزيسيون والمحامر

Fruits, ép

tegumes.

et bimbet

evoquenţ

Lisbonne,

ou lerusa

frot in an

Tomanhie bings

BUT BALDWIN & DIGGI RAN the the proffs of month prints of the Courties of the State of th safet bet mit de the give na TERES THE SE STATE OF SELECTION The second section of the second seco The form many works for from the fire र्वे अप्रैद्धांक जैन क्रमान क्षा त्रकार ५ -Comported and anthropist for an L'Art College 241th on March to a Beausches de Metania immed faile ares topolige degree im CAROLY THE TENING THE IN स्थानस्थान वीका प्रकानकार ते । दिश्वासून्य अन् form. Assemblie formerer austence fige. Diffret Medwilleriaus & Henry Mining, pièces missimpignes e -िर्देश हैन से भोदीना आधीत - प्रत र्वेदाने केंग्नानेस्टेंग्स ह्वीक्षण रेपाल राजसंस्तास है। ्रिकार्याक द्वारास्थ्रीयात् । या द्वारातात् ५ वि.स. THERE I'VE BOOK LA MONDE DE " of the Many to Medians to ार्ट्डन देखाँ। से हिन्दानिक हामें देखा historial tarbonium, in Cole to . wafte (till Bratte on 2 in allien. भारतिक विकास के जानिक विकास के जानिक

Curt said Burn, petits have as

the second section is the second second

्ष र तहा प्रकारका यात तर्गान्यात्वर

प्राचन प्रदेशन के नहीं किया कार्य कर्माहरू

and Christman & Hiladoge Patrick

HITTIER CONTRACTOR STATES OF

THE RESERVE OF THE SEC. THE SEC.

and effects were transfer to a segment

"你我想,是有这些意识。我们们一些真实的现象是什么

त्यार प्रान्तवां केंद्र केंद्र के कार्योग, प्रान्तवंत्र के ये, या क एक्टबन होता है। इसके अपने अनुसन्दर्भ The state of the s ्राप्तः इसञ्जूष्यः *स्त्रः कि स*र्वात्रकृत्येतः वीक्षावरकः कृत्याव LE MARCHE DE NEWSTRETON A LE PRESENTE LINES FOR ANYMORY AND C. E. Art to this girls the make the winds tresered a Reprincial े एक उन्तर्भाष्ट्रक सुप्ते अवस्थि केक्टिक्क्क्कि THE RESERVED ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE Consider Allthur Walter for the second section in the second the little stranger on the second ting the expenses on trapia. Linguist 上京中華 中華 明本華 in the second se ्रात होत्य नेतृत्वीं तो बीचार हार्य-्राप्त वे कुन्न रिक्रेड्सिस हो। एउससी and the first that he is the later of

..... o contract de L'ANGE de

THE PROPERTY OF THE PARTY AND RESERVED

or or Register to Lat Breede

The second secon

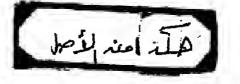
Comment in the same of the last

Thirty to the publication order The same of the Property of the Section of the And the state of t The state of the same of the ₩ieti — .m. io and Area and a second Tarkers or selection M7557. - . . 7 7 /3 Terrorities trainer 基本的 人名英格兰 -संस्थानिक स्ट्री⁻का, सुनदार्तकार Barrier serging ALL SALES OF THE STREET

بالمرجمة سبيال Bearing the first t والمراجع والمراجع والمراجع TO THE PARK ीतुर्द्धंत्रकाम देवस्थातः ElEप्टर्वह में को से का कार्य के का कार्य ್ರಿಕೆ ಜಿಲ್ಲವಿಡರ ಇನ್ ಕಲ್ಪಡ Levil . Wall of M ## # 2577 FE 12 - व्यक्ति नेप्रस्थिति । विकास ورع جوزوعجرها فالمنسدل . Agestyd daeta Erigora ್ರಾಕ್ಷಕ್ಕ್ನ<u>್ನ್ ಪ್ರಾ</u>ಕ್ರೀ ಕ A Philipping and 1920 चौद्रविदेशकेषु **, हैं क्या**कर STATES OF ME III ing gar und

- parable - room

a grander To the state



Célébration en l'honneur de Krishna dans les rues de la ville.

Le tour du monde en 24 heures

La ville caméléon change de couleurs selon l'heure et l'endroit. Promenades et divertissements d'un quartier l'autre

GARE D'UNION STATION A 8 HEURES. Costumes sombres, gabardines mastic: l'uniforme de rigueur joue le monochrome strict. A l'heure de pointe, les cols blancs déferlant en vagues successives emplissent la nef démesurée qui tient lieu de hall de gare. Union Station, temple de la Canadian Pacific Railway, dont le monumental péristyle en plerre de taille symbolise le conservatisme puritain des premiers immlgrés. siège au pied des gratte-del du Financial District. Deux kilomètres carrés de tours mordorées, bleutées ou émeraude à l'ombre desquelles Toronto, capitale économique et financière, traite les affaires du pays. La gare, inaugurée en 1927 par le prince de Galles, reliée au réseau du métro, volt transiter chaque jour des milliers de Torontois. En outre, elle ouvre sur les 11 kilomètres de galeries commerciales souterraines qui se faufilent sous les tours - système astucieux permettant durant l'hiver, toujours glacial, de ne pas mettre le nez dehors et de faire ses

emplettes au chaud, sous la ville. La « gare de l'Union » porte bien son nom. Le rush vers l'ouest a commence en 1867. La prolongala ligne de chemin de tel jusqu'à Vancouver, achevée vingt ans plus tard, permit au Transcanadien d'assurer de l'Atlantique au Pacifique, c'est-à-dire sur 6 000 km, le vrai lien entre les provinces. Union Station demeure le point d'ancrage de la ville distribuée de part et d'autre de Younge Street, l'ancienne route fréquentée par les trappeurs et les fermiers au dix-huitième siècle, et qui file sur

18 km cap au nord. Au lieu d'embrasser sou lac, à l'image des stations balnéaires, Toronto lui tourne le dos. Premier port canadien des Grands Lacs, la ville a sacrifié le sien au trafic commercial. Certains crient ao scandale. Le lac Ontario, situé à quelques centaines de mètres, à vol d'oiseau, en contrebas de la gare, demeure invisible. Dérobé derrière les voies de chemin de fer, l'autoroute (le Gardiner Express-Way), le système de déviations rapides et les entrepôts qui confisquent l'accès au rivage. Seuls les gratte-ciel postés en sentinelle dominent ce « no man's land » et jouissent du panorama à perte de

LE MARCHÉ SAINT-LAURENT A 9 HEURES. Il y a cent cinquante ans, Toronto avait quelque neuf mille habitants, pionniers-fermiers déterminés à mettre en valeur le site. A 300 mètres de la gare, le premier hôtel de ville, avec sa façade à clocheton qui date de 1844, témoigne des débuts. Il abrite, sous une armature de fer et de verre, de vieilles halles comme on en trouve à Londres. Tradition oblige, ce marché bien vivant fait le bonheur des WASP, les White Anglo Saxon Protestants, qui, le samedi matin, viennent en famille cholsir le cheddar, les meat pies et l'agneau préparé à l'anglaise. Des centaines d'échoppes - fromagers, poissonniers, bouchers, crémiers, épiciers - détaillent les produits phares de la Couronne. Les briques roses et la pierre blanche ont retrouvé l'éclat d'antan après une restauration bien menée. Il ne faut pas oublier, commente un jeune Torontois, que « la reine Victoria est chaque année jêtée, et qu'Elizabeth II, dant le portrait illustre les billets de 2 dollars, reste le chef de l'Etat canadien, représentée, à Ottawa la capitale, par un gouverneur

LE MILE DE LA FINANCE À 10 HEURES. Coups de feu au pied des tours, sirènes hurlantes, gangsters en fuite. Il ne s'agit pas d'un hold-up, mais du tournage d'un film. Le mini-Manhattan de Toronto fait recette. « Le BCE, (la tour de Bell Canada Entreprise) récent fleuron de l'architecture torontoise, est un des endroits les plus prisés des réalisateurs, affirme Gail Thomson, coordonnatrice de la promotion des lieux de tournage pour la Société de développement de l'industrie cinématographique ontarienne (l'OFDC), avec la Casa Loma (sorte de folie médiévale construite par Sir Henry Pellat en 1911) et l'University College (pseudo-néogothique 1859, entourée de pavillons à la manière de Cambridge). Avec, en 1994, 34 films et 94 séries pour la télévisian, Toronto arrive juste derrière Los Angeles et New York pour la production cinématographique, précise la jolie blonde, et 32 projets sont en cours de réalisation pour 1995. » A Toronto, pas besoin de décors en carton pâte : l'OFDC dispose d'une banque de données répertoriant 8 000 lieux pouvant servir à la mise en scène dans la ville caméléon. Une affaire qui tourne. A la même heure, à l'angle de College et Clinton Streets, en plein quartier itaane new-yorkais at tend un client : la Warner Bros met en scène The Prince and the Pizza Boy, une série pour la chaîne de té-

lévisioo NBC.

Une rue bordée de maisonnettes à pignon, de jardins-terrasses et de cafés-salons de thé. Une rue comme on en trouve à Amsterdam, à New York ou à Londres. Vélos noirs, mélodies de Bob Dylan et odeurs de pain fait maison composent une ambiance très années 70. L'université est proche. L'Art Gallery aussi : au Musée des Beaux-Arts de l'Ontario, on s'attarde avec émotion devant les grandes toiles d'Emily Carr, les œuvres des artistes du Groupe des Sept, avant de tourner autour des platres monumentaux d'Henry Moore, plèces magnifiques offertes par le sculpteur anglais « qui s'est souvenu d'un bon moment à Toronto pendant la guerre » (Emmanuel de Roux, Le Monde du 18 février 1993). Les étudiants, les intellectuels et les artistes ont leurs habitudes rue Baldwin, au Café La Gaffe, chez John's ou à la pâtissene Yung Sing's qui cuisine les meilleurs pork buns, petits pains an porc. Cet ancien quartier juif est en pleine mutation. «La synagogue qui a été vendue aux arthodoxes russes sera-t-elle à son tour cédée aux Cantonais?, interroge Patrick Rémia, un artiste peintre d'origine française qui habite en face. On serait tenté de le croire, ajoute-t-il. à voir fleurit les façades vert véronèse et rouge sang, les couleurs fétiches des émigrés de la métropole

RUE BALDWIN À 11 HEURES.

LE MARCHÉ DE KENSINGTON À 12 HEURES. Dans les années 20, 80 % des trente-cina mille juifs de Toronto vivaient à Kensington. Une présence qui s'est estompée au profit des nouveaux arrivants: Portugais, Antillais, Indiens, Coréens, Vietnamiens et Philippins. Le Doctors Hospital du quartier offre ses services en trente langues. « Toronto est un monde de juxtaposition de communautés ethniques dans lequei les Blancs continuent à avoir l'essentiel du pouvoir. Ils tiennent les rênes de la finance », confie un habitant du quartier. Un marché occupe cette ruelle qui dévale de Baldwin. Le Tout-Toronto s'y retrouve le dimanche à midi. Dans un joyeux capharnaum se

mèlent les idiomes et les accents les plus variés. Fruits, épices, légumes et bimbeloterie évoquent Madras, Lisbonne, Trinidad ou Jérusalem. Il v a des bars qui servent des jus de carotte et des boutiques de fripes qui bradent pour quelques dollars jeans délavés, che-

mises blanches amidonnées et bljoux de pacotille. LA RUE CHINOISE À 14 HEURES. Sept Jours sur sept, Dundas Street ne désemplit pas Même la Royal Bank, dont le distributeur automatique s'annonce eu chinois, en français et en anglais, ouvre le dimanche, de 11 heures à 16 heures. Il règne une atmosphère fébrile. Boutiques, supermarchés, restaurants, étals à la sauvette, au coude à coude, voire superposés du sous-sol aux étages. encombrent la moindre des encolgnures. Le tout forme un tel mélimélo d'enseignes en chinois qu'il est bien difficile de trouver ses repères. Les dieux veillent sur les recettes. L'opticien-Joaillier a présenté les offrandes aux divinités, deux pommes rouges et une papaye posées sur une assiette, sous la vitrine exhibant des chaînes en or. Chez Wing Tai Hong, oo achète toutes sortes de fortifiants, des squelettes de dragon de mer, des ocampes séchés, des queues de daim. La marchande de légumes, qui vend une dizaine de variétés de choux et des haricots verts géants, explique (en chinois)

Fruits, épices, légumes et bimbeloterie évoquent Madras, Lisbonne, Trinidad, ou Jérusalem

que les légumes poussent dans les

jardins des environs. Le quartier ressemble à une fourmilière. «lci an vit comme à Hangkong, et les loyers sont dix fois moins cher », affirment en chœur les deux jeunes publicistes, Johnson Yuen et Andy Ng, du Sing Taa Daily. Le quotidien chinois, qui a pignon sur la rue, et qui n'est pas le seul, tire à 50 000 exemplaires le samedi et 40 000 en semaine.

« Trois cent mille Chinois vivent à Toronto. Ils ont leur chaîne de télévision, leurs cinémas, leurs théâtres. Aujourd'hui, la plupart arrivent de Hongkong (8 898 en 1992, d'après les statistiques municipales). Riches et bien éduqués, ils sont en quête d'un endroit où l'an vit agréablement avec l'assurance d'avoir de bonnes écoles pour les enfants », indique Jérôme Chen, spécialiste d'histoire, grand admirateur d'Emmanuel Le Roy Ladurie. Originaire du Sichuan, Jérôme Chen est arrivé en 1971: la York University l'avait choisi pour enseigner le mandarin ; il est resté. Sa veste de tweed jaune évoque ses années passées à Leeds. Dans sa ville natale, Chengdu, il avait décroché une bourse pour étudier en Angleterre. Il n'est pas rentré. Depuis 1950, la commuoanté chinoise bénéficie des meilleures conditions pour vivre facilement, mais si, précise-t-il, « professeurs, ingénieurs, médecins, dentistes, financiers, constituent d'excellents immigrants, ils ne s'intègrent pas, ne se mélangent pas, au contraire des Japonais. Sauf peutêtre ceux qui sont nés à Toronto. Impossible, pourtant, de faire comprendre à mes étudiants qu'on



ne parle pas des Canadiens en les traitant de fan kuei, diables de Barbares au d'étrangers ». LA PETITE ATHÈNES A 16 HEURES. Cheveux gominés, moustaches noires, Nikolaos, Demetrios et les autres disputent une interminable partie de cartes chez Akropolis. Installés à la table d'angle, ils sont lei chez eux. Sur fond d'exclamations en grec et de bousouki lancinant - la chaîne CHR FM diffuse en continu des mélodies du pays -, on se régale de spinakopita, tirapita (feuilletés aux épinards et au fromage) et de yaourts faits maison. Aliki, le visage menu encadré de boucles cendrées, en tablier blanc et blouse bleu clel, se tlent derrière son nomme, en retrart. « Sui contente, affirme le maître des lieux. Elle est avec moi. » Thomas et Aliki, originaires d'un village proche de Thessalonique, sont arrivés voilà vingt-cinq ans, « en quête d'une vie meilleure » et ils n'ont pas un mot de regret : « On a du travail, le confort et an peut parler librement. » La même scène se répète d'une taverne à l'autre, sur la rue Danforth. Le jeu est une affaire d'hommes. D'ailleurs, sur le macadam, les rares matrones que l'on croise, en paletot et jupon noirs, pressent le pas, soucieuses sans doute de ne pas prendre du retard pour le repas du soir. On se croirait au pied du Parthénon. Quelque cinquante mille Grecs habitent Greektown, ou Little

LA PLAGE À 17 HEURES. Heure de pointe sur les «planches»: en shorts, baskets et T-shirts, les To-

 $oldsymbol{a}_{i}$ is a superconductive of the property of t

Athens, un périmètre quadrillé par

une cinquantaine de rues dont les

panneaux de signalisation sont

écrits en anglais et en... caractères

rontois longent à petites foulées, ou à grandes enjambées, à vélo ou sur des patins à roulettes futuristes, le front de mer. Du sable blanc, de l'eau bleue s'étalant à perte de vue, le cri des mouettes, des villas cossues à vérandas, des arbres majestueux et du gazon ras comme celui d'un green de golf composent ce décor de villégiature nord-américain. On se croirait au bord de la mer. La parodie est parfaite, à un détail près : il n'y a personne dans l'eau, pas une voile, pas un balgneur, ni même un chien. Le lac est pollué, on ne s'y balgne pas. Pour accéder aux beaches, il faut suivre, durant trente minutes de streetcar (le tramway), Queen Street depuis le ıtre-ville iusau'à son extrême Est. Trente minutes durant lesquelles on retrouve, au fil des faubourgs, l'Amérique pur lus, avec ses antiques, plus proches de la brocante que de l'antiquité, ses bargains, soldes permanents en tout genre, ses groceries-drugstores, épicerles-pharmacies à tout vendre, et ses enseignes où l'on s'empiffre pour une poignée de dollars de fish and chips, de hamburgers, de pizzas ou de sand-

CHEZ JOE ROCKHEAD'S À 18 HEURES, un bar-brasserie-billard fréquenté par les jeunes cadres dynamiques à deux pas de la Bourse et des gratte-ciel du Financial District, le quartier des affaires. Ce lundi soir, à la sortie des bureaux, la salle aménagée en sous-sol, et tapissée de bois clair, façon saloon redécoré à la

suédoise, résonne d'un joyeux De notre envoyée spéciale FLORENCE EVIN

RENDEZ-VOUS Toronto est, avec New York et Londres, réputée pour ses comédies musicales. Notamment à l'affiche : Le Fantame de l'Opéra, Tammy, la Belle et la Bête et Sunset Baulevard. La province, Il est vral, met volontiers la culture en vedette. The Shaw Festival, à Niagara on The Lake, présente, jus-qu'au 29 octobre, des pièces de George Bernard Shaw et de ses contemporains. Le Stratford Festival, jusqu'au 29 octobre, est le plus Importaot festival de théâtre clas-

sique do Canada. Le restival des trancophones du monde, à Ottawa, do 16 au 25 juin, est la plus grande manifestatioo culturelle et artistique francophoue en Amérique du Nord. Le Festival de jazz de Toronto, du 23 juln au 2 jullet (quelque 1 500 artistes) et le Festival luternational de jazz d'Ottawa, du 14 au 23 julliet, jouent la carte de la musique. Le Carabana, à Toronto, du 24 juillet jusqu'au 7 août, célèbre les Caraïbes avec parade, musique et danse. Les Glengarry Highlands Games, à Maxville, 4 et 5 août, volent s'affronter les mellleures formations de cornemuse d'Amérique du Nord.

Le Festival International du film de Toronto, do 7 au 16 septembre, est la digne vitrine du « Hollywood du Nord ». L'Oktoberfest, à Kitcheuer, du 6 au 14 octobre, est le plus grand festival bavarols Lire la suite page VIII d'Amérique du Nord.





AUBERGES ET GÎTES Choisir un toit et un mode de vacances ? Un vrai jeu d'enfant en feuilletant les brochures publiées par Taurisme Ontario. Auberges de campagne (150 adresses répertoriées), chambres d'hôtes chez les particuliers ou gites à la ferme, résidences dans les universités, cabanes pour la pêche (400 forfaits proposés), circuits « aventure », en canoč, en kayak, à vélo, à pied ou à cheval, ou dans le cadre de croisières à bord d'un navire de luxe. Renseignements sur place au 1-800-268-37-36 (numéro d'appel gratuit).

LES GRANDS LACS Deux semaines pour découvrir, avec Canadien National, les lacs Ontario et Huron, véritables mers intérieures avec, bien sûr, les chutes du Niagara (plus impressionnantes que les chutes américaines) mais aussi le Parc Algonquin, la communauté mennonite de la régian de Kitchener, le parc sous-marin de Tobermory et ses épaves, les paysages lunaires de la mine de Sudbury, le village pionnier de Huntsville. Ottawa, la capitale (le Canal Rideau, le Musée des civilisations de Huli et une croisières dans les iles), et Toronto, point de départ et d'arrivée du circuit. 3 570 F en chambre double et une voiture en kilométrage illimité.

AU FIL DES CANAUX Près de 1000 kilomètres de canaux sillonnent l'Ontario. De quoi *affr*ir aux marins d'eau dauce de multiples et pittoresques croisières buissonnières. Avec quelque 40 écluses, le canal Rideau, creusé entre 1826 et 1832, franchit les 200 kilamètres qui séparent Ottawa de Kingston, à travers une des plus riches régions pastarales du pays. A Ottawa, on peut embarquer à bord des bateaux qui, à la belle saisan, effectuent la liaison entre l'actuelle capitale du Canada et l'ancienne. Renseignements au 1-800-230-00-16 (numéro d'appel gratuit en service au Canada). Au centre de la province, la

voie navigable de Trent-Severn connecte le lac Ontario au lac Huron. Un impressiannant réseau de rivières et de canaux saudent entre eux une quinzaine de lacs de moindre importance. La Trent-Severn Waterway, construite en 1833 pour faciliter le transport du bois et des produits agricoles vers les marchés du Sud, suit en fait le tracé d'un ancien chemin amérindlen que Samuel de Champlain avait, en 1615, remonté partiellement en canot. Au total, 125 barrages, 36 écluses et 2 ascenseurs hydrauliques permettent une navigation en continu sur 384 kilomètres. Ouverte de la mi-mai à la mi-octobre. Les péniches, équipées, se louent à la semaine. Renseignements au 1-800-663-26-28 (même limite).

CARNET DE ROUTE

REPERES. Toronto, capitale de la province de l'Ontario, avec 2,3 millions d'habitants (près de 4 millions avec la grande banlieue), est conviviale et sûre, de jour comme de nuit, à l'inverse de la plupart des métropoles américaines. Bon réseau de transports en commun: un billet unique par trajet donne accès au métro (propre, moderne), aux tramways (ou streetcars)

AVIONS. Vols sans escale depuis Parls, avec Canadian Airlines (tél.: (1) 49-53-07-07), départs chaque jour à 13 heures, arrivée à 15 heures, retours de nuit. Egalement vols Air Canada et

HÔTELS. Forteresse néo-romano-go thique construite en 1929, face à Union Station (la gare, de la même époque), le Royal York est une institution qu'apprécient les amateurs de tradition. Membre de la chaîne des Canadlan Pacific Hotels and Resorts (numéro de téléphone gratuit : 05-90-93-27), il affiche des prix très ralsonnables pour sa classe et son confort (chambre simple ou double : 550 F ca-tégorie standard, taxes incluses ; avec piscine et salle de remise en forme). Pour une expérience insolite, choisir le Sky Dome (de la même chaîne); qui ouvre une partie de ses chambres sur « le » stade de baseball couvert. Centrale de réservation hôtellère : Accomodation Toronto, tél.: (416) 629-3B-00. Egalement, Downtown Toronto Association of Bed and Breakfast-Guest Houses, tél.: (416) 368-14-20.

FORFAITS. En choisissant un combiné « avion + hôtel », on bénéficie de ta-rifs préférentiels sur le transport aérifs préférentiels sur le transport aé-rien. Council Travel, par exemple, propose des vois sur Canadian Air-lines qul évoluent de 2 090 F (en hi-ver) à 3 370 F, du 1+ juillet au 15 août, et réserve une chambre (simple ou double) au Royal York pour SSO F. Propositions similaires chez Jetset, Canadian National et Jet Tours.

RESTAURANTS. Le OG des hommes d'affaires, à l'heure du déjeuner : Jump Cafe et Bar (Wellington Str.),
« le » bistrot chic du Financial District, avec véranda panoramique sur les gratte-ciel, ou Acqua (sur Front Str.). Lotus (Adelaide Str.), exquise nou-velle cuisine vietnamienne. The Brazil (Kensington Market), un bon portu-

gais, Bistro 990 (990 Bay Str.) ; une des tables les plus courues et QG des stars et des réalisateurs durant le Festival international du film en septembre. Deux italiens excellents : La Ferrice (King Str.) et Barolo (Carlton Str.). Enfin les nouveaux lieux gourmands du design : Spiendido (Harbord Str.), Sanona (Queen Str.), Sotto Voce (College et Clinton Str.). Enoteca (Bloor Str.), Sukhothaī (Yorkville Av.) et Atlas, Bar et Grill (Peter Str.)

SORTIES. Pour connaître le programme, consulter Now, hebdoma-daire gratuit diffusé dans les cafés. C'est la ville des comédies musicales (une centaine de compagnies de théâtre, musique et danse) : trois lieux phares : Princess of Wales, Elgin and Winter Garden Theatre (dont un charmant théâtre de verdure qui date de 1914) et Royal Alexandra Theatre. réservation à moitlé prix le jour même, Half Price Ticket Booth, à l'in-tersection Younge et Dundas (tél.: (416) 596-82-11). La nouvelle boîte à la mode : Orchid (Peter Str.) : également très fréquentés Bamboo et Cameron (Queen Str.). Pour écouter du jazz, Senator (Victoria Str.).

VISITES INSOLITES. Oesign Exchange (Bay Str.), qui occupe l'ancienne Bourse, pur art déco. Le Bata Shoe Museum (Bloor Str. West), étonnant musée de la chaussure ouvert en mai dernier, présente quelque 10 000 plèces de collection et déroule 4 500 ans d'histoire. L'île de Ward's, accessible en ferry (dépert chaque demi-heure, City Docks), fief des artistes et des écrivains, est un agréable lieu de

ACHATS. L'Eaton Center, monumen-tale galerie commerciale, regroupe quelque 300 boutiques. Un coup de cœur pour Rotman's Hat Shop, rare chapelier à avoir survécu sur Spadina Avenue (n° 345) : feutres anglais et stetsons pour 300 F.

LIRE. Les meilleurs guides pratiques Toronto sont en anglais (Fodor's et Insight Pocket, APA) et s'achètent chez Edward's Books and Art (Queen

S'INFORMER. Kiosque d'information à l'angle de Younge et Dundas Streets, ou tél. : 1-800-363-1990, gra-

Parade, à Little Athens, lors de la fête nationale grecque.

TORONTO

Laboratoire planétaire

Elle n'a pas usurpé un titre décerné par les Nations unies : celui de la « ville la plus multiculturelle du globe ». Elle joue l'équité et s'en donne les moyens

HOSE rarissime pour un chauffeur de taxi, Edouard, le Ghanéen, homme est uo comblé. « C'est presque la plus belle ville au mande. Tout est bien. les gens, la vie. On peut facilement trouver un jab. Sinan le gouvernement vous aide. » Huit ans d'expénence tarontoise définitivement concluantes pour Edouard, qui habite dawntown, au centre-ville. A en croire les statistiques municipales, le Ghanéen n'est pas un cas à part. En 1992, 74 047 immigrés ont choisi Toronto pour ville d'adoption, soit le tiers de la totalité des étrangers ayant obtenu cette année-là l'autorisation de s'installer au Canada.

A l'origine, c'est-à-dire à la moitié du dix-neuvième siècle, 95 % de la population de Toronto était anglaise et de religioo protestante. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 70 %. Un million de personnes parle une ceotaine d'idiomes parmi les plus divers. Les immigrés recensés sont originalres de soixante-dix pays. Chlnois de Hongkong ou du continent, Sni-Lankals, Polonals, Philippins, Iraniens, Jamaicains, Somaliens et Antillais de Trinidad arrivent en tête du peloton. « Toronto est-elle différente des

villes américaines? A-t-elle été voulue ainsi? », titrait The Glabe and Mail, le grand quotidien torontois, le 10 avril 1995. Suivait le récit de la conférence donnée par Joe Berridge, un expert de la planification urbaine, devant un parterre de délégués américains. « Si vous voulez comprendre pourquai le métra est propre, demandait-il, paurquai il est impassible de prendre un verre en ville après I heure du matin?» Eh bien, voilà: « Les Torontois sant les seuls au mande sur terre à croire que le péché est un manque d'éducation, que le sexe fait partie de la santé publique, et que la beauté est une manifestation extérieure de la vertu. »

Bref cet hymne à la liberté, à la tolérance, au bonheur, repose sur des préceptes simples : « Nous désapprouvons la saleté. Nous ne tolérons pas les bidanvilles. » Le secret de la réussite, argumente l'arateur. est dans la discussion. Avec en prime quelques atouts, et non des moindres: le Canada possède un des meilleurs systèmes de santé publique de la planète ; à Toronto. on trouve la cuisine la plus variée et la moins cbère; les rues sont sûres et on peut circuler à pied la nuit sans être inquiété (66 crimes en 1992, soit dix fois moins qu'à

Detroit, la métropole américaine la plus proche, et trente fois moins qu'à New York). Point d'extrêmes, ni d'extrémistes. Et Joe Berridge de préciser que la majorité des Torontois savent exactement ce que doit être une ville : « Un endroit où l'on peut rencontrer des étrangers en toute tranquillité, se pervertir dans l'anonymat, se mêler à la foule sans pour autant souffrir de claustrophobie, un lieu aù l'important est de bien manger, bien boire et bien cammuniques. » Enfin Joe Bridge conclut: « Nous sommes des internationalistes, une ville du mande. Et vive la différence ! » - en français dans le texte.

Soit Toronto, « la bonne », « la gentille », « la bien élevée », comme on l'appelle ici ou la. « New York gérée par les Suisses », selon Peter Ustinov, n'a pas usurpé son titre, décerné par les Nations unies, de « ville la plus multiculturelle de la planète ». Mais elle s'en donne les moyens et ne ménage pas sa peine. La loi sur l'équité en matière d'emploi, en vigueur depuis septembre 1994, est venue renforcer les dispositions déjà appliquées en Ontario. Juanita Westmoreland-Traoré, bullante avo-

Une culture qui a absorbé les autres cultures, pour ne garder que leur essence

cate d'ongine jamaicaine, commissaire chargée de veiller au respect de la loi, explique que les recommandations s'étant révélées insuffisantes, il a été décidé de fixer des objectifs numériques contractuels avec les entrepnses publiques et privées. « Eliminer la discrimination existant dans le milieu du travail, qui engendre la marginalisatian puis l'exclusian, voilà notre objectif, explique-t-elle. Avec l'immigration, la papulation change, il faut que chacun puisse contribuer pleinement au développement de la province. Pour soutenir une palitique multiculturelle, naus devons renforcer l'harmonie

sociale. » Quatre groupes sont particulièrement visés: les autochtones (Indiens, Inuits ou métis du Canada), les bandicapés, les minorités raciales et les femmes, souvent relégués aux emplois à temps partiels

ou à des postes subaitemes, moins bien rémunérés, et soumis à des situations précaires. « Il est essentiel d'imposer un traitement égal pour tous, insiste Juanita Westmoreland-Traoré, car an a tendance à évaquer le multiculturalisme en parlant art, cuisine, folklare. Alors que c'est le respect des uns et des autres, l'égalité d'accès aux services publics, aux institutions, etc. Mais c'est aussi la possibilité d'approfondir sa propre culture et de la partager avec autrui. J'aime le pluralisme, ajonte-elle. Larsque les cultures se courtisent, il y a un dynamisme. C'est vital. »

Ce pluralisme-là semble en bonne voie. Atom Egoyam, le cinéaste de Toronto d'origine arménienne, s'en réjouit. Dans Exotica, un de ses plus récents films, il évoquait « la nécessaire cammunauté qui rassemble et l'indispensable distance, qui fande la singularité de chacun et permet la différence » (Jean-Michel Frodon, Le Mande du 1º décembre 1994).

Aujourd'hul, à Toronto, il s'émerveille de la « nouvelle composante culturelle qui émerge ». «Une culture vierge de traditions, d'habitudes, qui a absarbé les autres cultures, laissant de côté leur aspect superficiel pour ne garder que leur essence. C'est une des rares villes au monde où le discaurs universaliste est en situation de laborataire, aù tous les peuples peuvent coexister en harmanie. Chacun acceptant l'autre comme son égal, affirme-t-il. Toronto est la métropole des restaurants, les gens adarent essayer d'autres endroits, d'autres cuisines. Quelques chefs sont des héros de cette nouvelle culture. C'est le plaisir de la ville. »

« Hagtown », la ville gloutonne, raconte Anthony Jenkins (The Globe and Mail du 25 mars 1995). ne manque pas d'bumour. Les noms des quartiers, ainsi que les dévoile l'auteur de l'article, sont un véritable poème qui rassure sur sa vitalité créative. Ainsi, oo dit « Scarlem » ou « Scarbados » pour Scarborough, «Asiacaurt» pour Agincaurt, « Brambladesh » ou « Singhdale » pour Springdale, « Mink Mile » (« le mile des visons ») pour le Faubourg Saint-Honoré local, « Corktown », pour le quartier des premiers immigrés irlandais. Et, en vrac, Goulash Archipel, Rasta Pasta, Gaza Strip (la bande de Gaza), etc. En somme, Toronto la puritaine cache blen

> De notre envoyée spéciale FLORENCE EVIN

CANADA MODE DEMPLOI



والمتهامة والمارا والمارا المنشيدة The part of the pa

1400年至1

a ! Hite die

نفوح ردخ

Let & Lans

the tree to

25

1945 A STATE OF STATE

* 5 = (1 m)

1 - ----

A Eagle

- 176

terentiere t.

The state of the s

राज्यक्षित्वक **अ**त

environ a 7

in the engineering

- -

19.30 mg.

TANKS OF ST

terminate re

was project

Contract the for

the courtings

াড়া হয় ই জ

A SERVICE STREET

latti andige i a ja

.....

PERMIT PE

Marketine is

The first the man

1.50 M 50

The state and

\$2.473.60¢.8

रे*श्राद्धामा श*हरी

and the second

2775 W 13

الما فالما بالمعالى

傳送 踏

we do

क्संट स्ट ई

Phila Jan -

-

test we about

1 4 71. . 111.

arm. The Asimple Arms

الحال بوالا المنجول فتجاب

中 情人性 医直线性

いて ないな はかりずつか

in impaga be

Madazarak (12)

million and Albertains

 $(1,\dots,n) \in \mathbb{R}^{n} \times \{ \{ a_{n+1} + a_{n+1} = 1 \}^{n} \}$

Time Index

11.35 - 10.38

Committee Material

T 1 1 1 1 1 1 2 2 1

an Nitabasak

to the America

1901 1 43

Market Act

a mar pour

in assets by

in the second

the contract de-

1 4771

 $1 \leq t \leq j + \frac{1}{2} \log j + \frac{1}{2} \log j$

*** p 10 ***

7 T. 47%

of the market of the

the first terms

కిగా మొదలు...కుడు ముట్లు - సాగి కి. ని లక్షమిక Destination to the Atlantage + 17 cm. to and it was a restable title? الماديون وكالمنافذ مذار الطمأته فعناها لإيامة كالمادي يدخلك range at the strain become by the relative of the course of and entry of Colors for a first of the Color of the Color of Color ALPHA ESTATE OF RESISTANT OF LANGUAGES. and the first of the second first of and · 图集 · 图1700年19 · 图象 1990 · 图 1840年18日本語 erri, Pila Pago (1, 3, 6, 2, 1) a trades of great see.

countries with what we are a great this se-المتلقان لمنا للمعال مستقدمها بالمراهوالماء gray grown for the stage group growing المصطرفين والمحرور والمراجع والمراجع للبراء فكالمعارية Company of the section of the contract care.

CARTE West, But Committee against the appart daily from ವೆ ಹರಣ ವ್ಯಕ್ತಕ್ಕೂ ನಿಕ್ಕಾಗಿಗೆ ಸರ್ಚಿಸಿ ಬೌಲ ಡಿ ಆಕ Drze westlick (2 w.242) mil Demazenti. Altereditage Bergher in trees incess ter a Arrivatore ್ಕೆ ಎರಡಿದ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರ ವಿಧಾರ್ತಿಗೆ ಮೊದ

a self file without distribute whenex - ಆರು ರದಿನದ ಹಿಮ್ಮ ಕಳಳು ಪ್ರಗತಿದೆ ಬರ್ಗಾಗಿ ಇದು ಕಳ igele istracienter, entime fr - 2 656 元 かいりabitのかわり、あるま さんりますの Meyagen canadim Material Co. Thurse, Micheller, Misters et al septem served bacament Avil adulta in Napalates Air Traseur Affendores alle feare d'abigrapen is let remille venture discusses and to the Quelques squagrates state for-

nintrantiques y ren. Magnetia. Monde et Manadaen. the section was at at हेक अस्ति है इस देते हैं है अपना है और वे कि एवं कि । है जिल - 2 TOO FIND NOT FIND SCHOOL C. The second section

SE LOGER, Dans un trades, may 5.200 दशक्तिक प्रयोग राज्यसम्बद्धाः से है जा एव um Bilgeri, die 70 % VIII S. seiller in 14 segues. Marricouse, chalmes avec CONTRACTOR germifeliet de reserver gentuite. 1 1 1 1 1 20 ment d'un établiquentent à l'auti-e Motologicals his mount, and habitet Carriere are not by the better

Tunt tienniel im au Aufet, en par-

· 如何曾经是不是法书 Canaligni Matter

mai et fernete, en autorizas de terri-turum (la 84-87-88 d'entido TVALA the filter training of the first transfer for ng Biragi, Nous in Mariana, ign e Country facts a proportion per विक्रमान्यके विकास का सम्मान स्टेट उपस्थातः ily Guiber it en Dhaster (CA) 4 Survey and Store and Other per-क्लान का बोध्याधन अंत्योंके अरह क्ला raliture, artist men beitaret fi pour le curviviatifé, la rympa-रिक्तून वैद्यान के अध्यानिका प्रतिका अध्या स Current + (1) 42 To 47 477 from muse harmon per Cententon Parameter Indicate Service and Service Parantel di Cabada Varintende

The state of the s Commission for Supplex Set Sto. grang janggathan alla da tradit iver and a graph of the state of the Stringer efterfeitere un Guffer. The state of the second of the state of the state of the second and the state of t in Durber Williams, Quant and margan de l'echange de maleter. he fonostinumi iciriyat (4.7 fr. gr. Ch. Brusher-Carbada (1) Affifi-Halle Branch and Bullet . 2: "

VERY LEEK DREAMSES, L'OF

Le tour du monde en 24 heures

Suite de la page VII

brauhaha. Au bar, en bras de chemise, chope de bière à la main, les young executives à carrure d'athlète discutent ferme. Les petites contraire, la multitude et la divertables en bois verni sant réservées aux tête-à-tête et aux palabres entre copains ou copines. Quelques jeans, casquettes et T-shirts ajoutent une touche décontractée à l'ensemble plutôt sérieux : on est en Amérique. « On peut venir ici de n'imparte au et se sentir chez sai », canfie Diane. Analyste financier dans une grande banque, cette femme d'affaires longiligne, d'origine jamaïcaine, artivée à Toronto voilà seize ans, avoue habiter à quarante minutes du centre

par le train. « Je n'ai pas voulu Stearns, costume gris perle, cheabandanner man frère, qui partage man appartement », dit-elle. Sans joue au Napolitain. Il est « écosamertume: Diane sauligne, au sité des cammunautés se côtoyant en bonne entente : « Les Indiens et chef, originaire de Trinidad, un les Pakistonais à Mississauga, les Italiens et les Portugais à Little Itoly, les Chinais qui se sant déplayés dans plusieurs quartiers. »

SUR COLLEGE STREET DANS LITTLE ITALY À 23 HEURES. SIFflets, discours, éclats de voix, gilets noirs, chemises blanches et bretelles, chez Coco Lezzone: Billy, Hawaien-Canadien fête son anniversaire avec une dizaine de Bux tons octe rose, les meilleures copains. Le patron, Jarrod pasta de la ville. C'est debout de-

veux gominés et gourmette en or, sais-canadien » (et non pas canadien-écossais : le Torontois tient à ses racines), et il raconte que son champion du rizzoto, s'entend à merveille avec le maître d'hôtel marocain-canadien. « Ce qui campte, dit-il, c'est que, dans le quartier, les trois quarts des gens aiment dîner italien. » A côté, le Diplomatico, un des plus vieux bars de Little Italy, affiche salle comble. En face, la trattoria Gian Carlo sert, dans un décor raffiné

vant le zinc du Bar Italia qu'il faut déguster l'espresso de Pascual, le Calabrais, servi dans une minuscule tasse en grosse faïence brune.

Le Bar Italia est une institution. Cinq tables de billard, des « Boccetti fabriquées à Bari », assure fièrement le patroo, occupent le fond d'une salle toute en langueur. L'avant-scèoe est noire de monde. Oo y dîne d'antipasti, de mozzarella carrozza et de panina mufaletta, présentées sur de larges assiettes à même le marbre. Eugenio Barone, le propnétaire, installé à Toronto depuis 1965, n'a pas d'états d'âme. Mieux, il est heureux : « C'est la ville la plus agréable du Canada,

avec san mélange de couleurs et de races. Je travaille avec les Sud-Américains, les Anglais, les Vietnamiens, les Coréens, les Portoricoins, c'est normal pour mai. » Autrefois marié à une Italienne, il vit aujourd'hui avec une Ukrainienne. Ses parents sont rentrés en Calabre, il retourne chaque année au pays, passer quelques jours dans la malson où il est né. Mais il a choisi Toronto, « comme cinq cent mille Italiens », précise-t-ll. Une centaine de restaurants ouvrent tous les ans en ville. Eugenio, lui, envisage de doubler la surface du

ıtoire aire

pé un titre décerné par les Nations « ville la plus multiculturelle ue l'équité et s'en donne les moyens

There is an interface policy contact a particular regular transfer of treated to the do-

and a factor is that the end of entropies in

to division and of for Percular

As previous, que a may utiliza en los

fan fore havrret inspetasjonet om opig-

Language of the State of Association

The control bear are not at the

le mones eterned .

a i kan ingariman ayan sa Tersah seeming a read of the state of e e la elactica qualità di transferi graduate the responsibility of the constitution of Jan Strate Committee and the Administration qui a absorbe

1000 000

les autres cuitures. pour ne garder que leur essence er og predigter i green og stallere en er og er o

والمراجع والمراجع والمعطور ويومي ويدوي والمراجع

Same of the same of the same of

The state of the state of the state of the state of

The state of the s

Specifical Control of the Control of

Property of the Control of the Contr

 $u \in \mathcal{M}_{\overline{G}_{\overline{G}}}(\mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}))) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}))) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}))) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}))) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}))) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}})) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}})) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}})) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}})) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}) \times \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}}(\mathbb{C}_{\mathcal{A}_{\overline{G}}})$

 $= \int \frac{dx}{dx} dx + \frac{1}{2} \int \frac{dx}{dx} e^{-x} dx + \frac{1}{2} \int \frac{dx}{dx} dx + \frac{1}{2} \int \frac{dx}{dx$

, বুলার একর প্রায়ালয় র প্রত্যুগ

Applications of the state of th

477 - - -

च अर्थे केल्क्स्य का क्षेत्र केल्क्स्य का व्यक्ति केल्क्स्य का क्षेत्र केल्क्स्य का क्षेत्र केल्क्स्य का क्ष्र इ. जात्र कार्य का कार्य केल्क्स्य का क्ष्र केल्क्स्य केल्क्स्य केल्क्स्य केल्क्स्य केल्क्स्य केल्क्स्य का कार्य

proves and restrict the second second

Segular and Francisco Carlo Control Company of a foreign of the control of ्र हो क्षेत्र करण पर का का का का नाम नाम The same of the sa ★年 日本書記では4年末まで、まつかり。 TO A TENTRAL CONTROL OF Same Street Service ्राक्ष्मास्य स्थानस्य विकास

and purpose the first the second was to see the The second secon Appendix of the second AND THE SECTION OF THE PARTY OF

September 19 Septe THE REPORT OF STREET SERVICE Y IV. OR 12 Person The state of the state of the state of

The second secon

CANADA MODE

FORMALITÉS. Pas de visa. Passeport en cnurs de validité, billet A/R ou billet de continuation vers un antre pays et capacité d'assumer les frais de séjour. Conseillés, en raison du coût élevé des frais médicaux, une assurance santé et un contrat d'assurance/assistance. Obligatoires pour chiens et chats (sinon c'est la quarantaine), un certificat de vaccination antirabique et un certificat de bonne santé récents. Entrée interdite pnur toutes les denrées périssables. Les conserves ne sont pas visées.

LANGUES. Le Canada est officiellement bilingue mais le français est surtout parlé an Québec et au Nnnveau-Brunswick. Ailleurs règne l'anglais.

FUSEAUX HORAIRES. Le Canada est partagé en cinq fuseaux horaires et demi. Quand il est midi à Paris, il est 7 h 30 du matin à Terre-Nenve, 7 beures à Halifax, 6 heures à Montréal et Tornnto, 3 heures du matin à Vancouver.

ARGENT. Le dollar canadien

CONDUIRE, Requis, le permis de conduire français à trois volets, valable depuis plus d'un an. Pour louer un véhicule, il faut avoir plus de 21 ans. Prix de l'essence : 2,50 F à 3 F le litre selon les provinces.

DISTANCES. D'Halifax, sur l'Atlantique, à Vancouver, sur le Pacifique, un peu plus de 6 000 kilomètres. D'Halifax à Québec, environ 1 000 km. De Ouébec à Montréal, 270 km. De Montréal à Toronto, 539 km. De Torooto à Winnipeg, 2 100 km. De Winnipeg à Regina, 570 km. De Regina à Calgary. 764 km. De Calgary à Van-couver, 1 057 km. Enfin, près de 2 700 km separent Vancouver de

COURANT ÉLECTRIQUE. Courant alternatif 110/115 volts (fréquence 60 Hz). 5e munir d'un adaptateur pour prises améri-

L'AVION. De Paris, vols réguliers quotidiens d'Air Canada (1) 44-50-20-20) vers Montréal. Toronto et Vancouver; d'Air France (1) 44-08-22-22) vers Montréal et Toronto et de Canadian Airlines (1) 49-53-07-07) pour Toronto. Egalement Air Liberté (1) 49-79-09-09) vers Montréal et de KLM (1) 44-56-18-18), via Amsterdam, vers Montréal. Halifax (le meilleur accès pour les provinces atlantiques). Ottawa, Toronto, Vancnuver et Calgary. Les tarifs sont multiples: consulter une agence de voyages et les spécialistes, notamment Access Voyages, Canadien National, Council Travel, Fnrum Voyages, Go Voyages, Nouvelles Frontières, Jetset, Jet Tours, Pacific Holidays, Travel Am et Vacances Air Canada. Nombreux charters de Paris et de province vers Montréal, Québec. Torontn, Calgary on Vancnuver avec notamment Nouvelles Frontières, Vacances Air Transat, Look Vovages et Nouveau Monde. Autour de 2 500 F A/R en été, pour Montréal et Québec.

SE DÉPLACER. En avion, le « Canadian Pass » permet de sillonner le Québec pendant 30 jours (650 F par trajet). A acheter an minimum 8 jours avant le départ de France où l'itinéraire doit être défini. Chez Vacances Air Transat.

En train, traverser le Canada, de Montréal à Vancouver (5 000 km), prend 4 jours/3 nuits. Montréal-Toronto: 130 \$ en première. Toronto-Vancouver, environ 1 000 \$ en couchette. Chez les voyagistes et auprès d'Express Conseil (1)44-77-87-94), représentant de VIA Rail, qui, ainsi que certains voyagistes, vend également des « pass » de 12 jours (valable dans une période de 30 jours), ntilisables sur tout ou partie du réseau: de 1 600 à 2 400 F. Canadien National propose, jusqu'en septembre, un Toronto-Vancouver en train avec Jasper-Kamloops en car et excursion à Niagara, dans le cadre d'un forfait Paris/Paris de 15 jours, 14 750 F en conchette et VOYAGES ORGANISÉS. L'em-

the state of the state of the state of

Océan Arctique 500 km GROENLAND ... (DANEMARK) vier de Beaufor ALASKA (ÉTATS-UNIS) YUKON Mer du Labrador TERRE-NEUVE Ocean Baie d'Hudson LABRADOR NOUVELLE-ONTARIO ECOSSE PRINCE-EDOUARD **NOUVEAU-**BRUNSWICK **ÉTATS-UNIS** Ocean Atlantique eu faisant l'objet d'un reportage

chambre double (supplément de 2 000 F pour bôtels de luxe).

En autocar, on traverse le pays en 70 beures pour 300 \$. Il existe des forfaits « tout Canada » (Greyhound, 15 jours, à partir de 1 200 F chez Council Voyages) et pour l'Est (« Tour Pass Voyageurs », 20 jours, environ 1 000 F chez de nombreux voyagistes). A signaler deux beaux circuits du voyagiste Terrien, un dans l'Ouest, l'autre combinant Ontario et Québec.

Uoe formule séduisante pour les familles: le inntorhome ou camping-car. Un modèle pour 2 adultes enfants se loue autour de 5 000 F la semaine, en kilomètrage illimité. A réserver plusieurs semaines avant le départ anprès d'une agence de voyages ou d'un

Une voiture (2 adultes, 2 enfants, kilométrage illimité) se lone (carte de crédit requise) à partir de 1 600 F la semaine dans une agence ou chez un vovagiste, une monospace (spacieuse), autour de 2 000 F, notamment chez Access Voyages, Canadien National, Jet Tours, Nomade, Nouvelles Frontières, Vacances Air Canada et Vacances Air Transat. Attention aux frais d'abandon si on rend la voiture dans une autre ville.

Queiques voyagistes (dont Jetset, Nouveau Monde et Nouvelles Frontières) louent des motos. De 2 300 F à 5 300 F par semaine.

SE LOGER. Dans un motel, une chambre coûte environ 40 \$. Dans un hôtel, de 70 à 150 \$, selon la catégorie. Nombreuses chaînes avec possibilité de réserver gratuitement d'un établissement à l'autre.

Nombreuses formules, de l'hôtel

classique au ranch (chez Jet Set et Tourmonde) ou au chalet, en passant par les B&B (Canadien National et Jetset), les auberges de jeunesse (1) 44-89-87-27) et les YMCA de Montréal et d'Edmonton (1) 45-83-62-63). Pour le charme, les «Country Inns» proposées par Mooving dans le cadre de circuits au Québec et en Ontario (11 à 14 jours, de 8 500 F à 11 000 F par per-'some en chambre double avec une voiture, avion non compris) et. ponr la convivialité, la sympathique filière dn « tourisme chez l'habitant » (1) 42-71-47-47) proposée notamment par Canadien National, Déclic/Cybèle, Jet Tours. Vacances Air Canada, Vacances Air

Transat et Vacances Fabuleuses. Consulter les guides par province (disponibles à la division tourisme de l'ambassade), le Guide des vaconces chompêtres ou Québec (à l'office du tourisme du Québec) et le guide des Gîtes du Passont ou Québec (Ulysse). Quant aux adeptes de l'échange de maisons, ils consulteront Intervac (47-20-20-57), France-Canada (1) 45-55-83-65) et France-Québec au (1) 45-54-35-37.

barras du choix. On trouve dans les agences (consulter les brochures) le catallogue de Jet Tours donne une bonne idée des voyages à construire (Jet Tours offre un boo exemple des possibilités offertes), des autotours (une voiture, un itinéraire et des hôtels réservés à l'avance), et des circuits accompagnés, surtout en autocar.

Egalement des voyages « aventure » (Terres d'aventure, Allibert, Atalante, Argane, Explorator, Canadien National avec sa brochure Karmack, Club Aveoture, Grand Nord/Grand Large, Jetset, UCPA) et pêche, Extérieur Monde, Jet Tours et Orchape), des croisières (notamment chez Canada venture, Canadien Natinnal, Dé-clic, Grand Nnrd/Grand Large, Jet Tours et Vacances Air Transat), des voyages culturels, des voyages spéciaux pour handicapés ainsi que des voyages réservés aux jeunes (chez Option Vacances ou AFCV par exemple) et des séjours

Pour se faire une idée de l'offre, consulter les tableaux du guide annuel des voyages diffusé par la divisinn du tourisme de l'ambassport, le camping (brochure Trek sade, guide qui donne aussi les l'Ouest canadien. America de Forum Voyages), la coordonnées des voyagistes ayant chasse ou la pêche (chez GP chasse leur propre réseau de distribution.

français, le plus récent (Lonely Planet), Guide Bleu, Routard et Visa (Hachette), Guide Vert Michelin, Guide le Québec pratique et l'Ouest canadien (Solar), Guide Arthaud Québec et Grand Guide du Canada (Gallimard). Ainsi que , le Canada (Larousse), les Guides Jika du Québec et de l'Ouest, Canada (Ed. Sun-Vilo) et les Guldes québécois Ulysse (Québec, Ontario, Colombie-Britannique et Rocheuses, Gîtes du Passant au Québec, etc.)

GUIDES. Guide Canada, en

diffusés en France par Vilo. Egalement les Vidéoguides Hachette sur le Canada, le Québec et

tnurisme de l'ambassade du Canada (bureau M), au 35, avenue Montaigne, 75008 Paris, (1) 44-43-29-00 ou 44-43-25-07, du lundi au vendredi de 14 à 17 heures.

5'y procurer notamment les excellents guides annuels sur les voyages été et hiver.

A l'office du tourisme du Quèbec, au 4, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris, (1) 44-17-32-35, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30.

Un grand choix de brochures (notamment sur l'hiver et l'aventure) ainsi que des guides détaillés sur chaque réginn.

Par Minitel 3615 CANADA, 3615 S'INFORMER. A la division du QUEBEC et 3615 INFO QUEBEC.

Bernard Couët, directeur de la division du tourisme à l'ambassade du Canada

« Nous allons gagner la « bataille de l'hiver »

« Quelle place la France occupet-elle dans le tourisme canadien?

- En 1994, en termes de visiteurs comme en termes de recettes, elle se situait, avec ses 410 000 visiteurs, au quatrième rang, derrière les Etats-Unis (plus de 12,5 millions), le Royaume-Uni (576 600) et le Japon

-Quels sont les atouts de la destination Canada?

- D'abord, la nature, au sens large: la faune, la flore, les lacs, les rivières, les montagnes. Une nature encore à l'état sauvage en de nombreux endroits. Mais également facilement accessible car proche des villes. Et une nature préservée, grace, notamment, à nos parcs nationaux et provinciaux. D'immenses territoires sont pratiquement vierges. Le Yukon, par exemple, presque aussi grand que la France, ne compte que 32 000 habitants! Quant à nos grandes villes, Toronto, Vancouver, Montréal, elles ont su marier l'architecture nord-américaine et l'art de vivre européen. Et que dire de Québec, ville européenne par excellence.

» Ensuite, la population. Nous sommes recommus pour être chaleureux et accueillants. Et c'est vrai. Nous sommes un pays jeune, peu peuplé et où les contacts humains sont encore importants. On recoit les touristes comme de la visite. D'où la popularité des séjours chez l'habitant, placés sous le signe de la spontanéité et de la sincérité. Jouent également en notre faveur la tranquillité et la sécurité. Quand on part en vacances, on ne veut pas être

agressé. Un risque que l'on ne coure pas au Canada. Nous sommes ce qu'on appelle, chez les professionnels du tourisme, une destination » Enfin, et c'est très important, le

prix. Le Canada offre acmellement l'un des meilleurs rapports qualité-

points faibles?

- Nous avons les défauts de nos

qualités. Un grand pays peu peuplé peut parfois sembler vide et la nature omniprésente peut angoisser certains citadins. Pour les amateurs de plage et de soleil, le Canada n'est pas vraiment la destination idéale. même si nous ne manquons pas de superbes plages, dans les Maritimes et en Colombie-Britannique par exemple. Mais l'eau est en général froide et la saison très brève. Pays jeune, notre histoire est intense mais courte et nous avons moins de vieilles pierres à offrir aux visiteurs, encore que nous ayons des sites assez extraordinaires tels, par exemple, que Louisbourg, Sainte-Marie-parmi-les-Hurons ou le village acadien de Caraquet. Sans oublier que, si le tourisme culturel inclut aussi les festivals, les spectacles, les musées, l'architecture, le folklore, nos camavals d'hiver et un héritage d'une exceptionnelle richesse, celui de nos populations autochtones, nous sommes très bien lotis.

- Le Canada souffre d'une des-

serte aérienne anémique... - C'est un réel problème. En haute salson estivale, le problème n'est pas de trouver des touristes mais des sièges d'avion entre la France et le Canada. Nous nous en préoccupons et nous espérons bien améliorer cette situation.

- Onelle est la part du Ouébec dans le tourisme canadien? - En 1994, 17 % des touristes inter-

nationaux, 35 % des visiteurs européens et 83 % des Français. - Peut-on dire que l'arbre qué-

bécois cache la forêt canadienne? - D'une certaine façon, certes,

mais on peut dire aussi que l'arbre québécois permet la découverte de la forêt canadienne dans la mesure où la très grande majorité des Français qui viennent au Canada visitent plus d'une province. Ainsi, si 83 %

 $(x_{ij},x_{ij}$

- Vous avez blen quelques des Français visitent le Québec, on relève que 70% d'entre eux se sont aussi rendus ailleurs au Canada, notamment en Ontario, snuvent combiné avec le Ouébec. A noter également la montée en puissance de la Colombie-Britannique.



- Promouvoir le Canada, n'estce pas parvenir à détourner les

Prançais du Québec? - Soyons clairs. Le Québec a toujours été, est encore, et restera probablement la principale destination canadienne des Français. Et c'est normal compte tenu des liens historiques, linguistiques et affectifs entre la France et le Québec. Mais il est essentiel pour nous de promouvoir non seulement le Québec mais les autres provinces. Pour une raison économique. Quand un Français sera venu au Québec une, deux, voire trois fois, il risque de se tourner vers d'autres pays. Si on veut le garder au Canada, il faut donc lui proposer d'autres destinations canadiennes. D'autant que certains recherchent des choses que le Québec ne peut offrir et qui existent ailleurs au Canada: les Rocheuses, les cowbovs. l'Acadie, par exemple. Ainsi l'Ouest canadien (Vancouver fascine les Français) mais aussi les provinces

atlantiques (avec l'Acadie, le Cap-

Breton et l'exotisme de Terre-

Neuve), l'Alberta et ses parcs natio-

naux, les Prairies et leurs cowboys, l'Ontario et ses grands lacs, sont-ils appelés, au cours des prochaines années, à connaître un grand succès sur le marché français. Nous avons une fabuleuse diversité de produits et c'est cette diversité que nous devons présenter aux Français si nous voulons qu'ils reviennent plusieurs fois chez nous.

- Les Français ont souvent une vision réductrice du Québec : ils y viennent surtout en été et se cantonnent à Montréal et à la ville de

- Vous avez en partie raison. Mais ils visitent également des régions comme Charlevoix, le Saguenay/lac Saint-Jean ou la Gaspésie. Cela dit, d'autres régions mériteraient également leur visite. Par exemple l'Abitibi, le Témiscamingue ou Lanaudière. Pour ce qui est des saisons, il est vrai que la majorité visite le Canada de mai à octobre mais nous réalisons une percée impressionnante durant les mois de janvier, février et mars. Il y a quelques années, aucun Prançais n'aurait pensé aller passer des vacances d'hiver au Canada. En 1987. nous avons élaboré, avec les représentants du Québec et de l'Ontario à Paris, un plan d'action destiné à promouvoir les activités hivernales « exotiques » (motoneige, traineau à chiens, pêche sur la glace, raquettes! au Canada. Je peux dire aujourd'hui que nous sommes en train de gagner la « bataille de l'hiver » (nous sommes passés d'à peine 5 000 Français par mois à presque 20 000 !), et ce notamment grâce à l'arme absolue des prix étninants proposés, tant au Québec que dans les Rocheuses. Sans oublier le fait que l'hiver canadien, c'est aussi le soleil garanti. Vous comprendrez que dans ces conditions je sois très optimiste pour l'avenir. »

> Propos recueillis par PATRICK FRANCÈS

CROISSANCE, RESPONSABILITÉ, OUVERTURE

(Publicité)

Profil international du Canada

inquante ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, le Canada célèbre la solidarité internationale et la croissance des nations!

Rien ne fut facile... Après l'hécatambe de la première guerre mandiale, après les destructions et les marts de la seconde, la poix devint une des priarités de la jeune palitique extérieure du Conada. Etat de drait n'ayant pos cannu de guerre sur san territaire au caurs du siècle, ni de famine, ni de grande catastraphe naturelle, n'ayant jamais été colonisateur, ni esclavaaiste. le Canada d'après-guerre, alars en pleine explasian demagraphique et en pleine effervescence economique pauvail et se devait d'œuvrer au bien-être collectif des nations. Un homme concrétisa cette valanté: Lester Bowles Pearson (1897-1973), dit "Mike" paur les Canadiens dant il deviendra le Premier ministre (parti Libéral) de 1963 6 1968.

La paix synonyme de croissance mutuelle

Récipiendaire du prix Nabel de la poix en 1957, Pearson affina so pensée politique aux contacts des événements troubles mais riches d'enseignements des années trente et quarante. Il quida le Canada dans sa participatian active, en 1945, a la conference de Son Francisca dannant naissance à l'Organisation des Nations unies (ONU). Dès l'amarce des travaux de l'ONU, le Canada participe énergiquement aux camités, commissions, sommets... De nambreux bureaux des Natians unies et des arganismes membres créés por les poys industrialisés, dant le Canada · s'auvrironi dans les grondes villes du pays. Le Canada deviendra, au fil des décennies, un pays expérimente et solidaire ainsi qu'un intermédiaire international crédible, efficace et, dans bien des

La pensée canciliatrice des Canadiens prendro forme 6 travers Mike Pearson qui, lors de la crise de Suez en 1956, proposera la création d'une maintien de la naix sous l'autarité de l'ONU. Les "casques bleus" venaient de naître. Depuis ce jaur, les "casques bleus" canadiens ant participé à toutes les actions de maintien de la poix dans le mande. La liste des apérations canadiennes de maintien au de restauration de la paix et de surveillance de trêve serait langue. Saulignans les apérations en cours: en Irak-Kaweit, au Rwanda, en Haiti, au Cambodge, en Mer Adriatique et en Basnie-Herzegavine Croatie. D'autres apérations se poursuivent depuis plusieurs années, en Carée (depuis 1953), en Egypte, Israël, Jardanie, Libon et Syrie (depuis 1954), sur le plateau du Galan (depuis 1974), au Sinaî (depuis 1986). Une autre vient de prendre fin à Chypre au les "casques bleus" canadiens ant été présents durant près de trente ans.

Fart du nauveau regard que l'an pose sur lui, et soutenu par un cantexte économique favorable, le Canada s'impliquera de plus en plus dans les damaines de la paix, de la sécurité et du dévelappement. Elu au Canseil de sécurité de l'ONU en 1948-49, le Canada le sero, à ce jaur, à quatre autres reprises (1958-59, 1967-68, 1977-78 et 1989-90). En corollaire à son travail sur la sécurité callective des nations, le Canada s'intéressero aux draits fondamentaux de la personne. Il s'emplaie activement, depuis la Declaration universelle des draits de l'hamme, adaptée en 1948, à les cansolider.

Pays actif dans le maintien de la paix sur le terrain, le Canada œuvre également, dés le plan Calamba en 1950, à l'améliaration des canditians de vie des peuples en vaie de développement. Paur ce foire, il crée en 1968 l'Agence canadienne de dévelappement international (ACDI), arganisme chargé d'élaborer à lang terme de véritables stratégies d'aide alimentaire, technique et écanamique.

Si l'ACDI s'intèresse au dévelappement continu, elle sait aussi travailler dans l'urgence. Par exemple, depuis la mi-avril 1994, plus de 35 milfians de dallars ont été versés au Rwanda (aide humanitaire, financement de la dette et rétablissement des systèmes d'eau et d'électricité à Kigali).

Recannu camme un des grands paurvoyeurs en aide alimentaire, le Canada - canscient que le tiers des enfants de la planète est sousalimente - détient le premier rang en aide alimen-

taire par habitant. Plusieurs pays ant reçu cette contribution fondamentale: le Bangladesh, le Mali, l'Éthiapie... Septième plus important danateur accidental, le Canada a cansacré, en 1991-1992, 3.1 milliards de dallars à l'aide au dévelappement.

Allie aux interêts des pays fortement industriolisés par son éconamie très dévelappée, le Canada est membre du G7, il n'en comprend pas mains les problèmes des pays jeunes et en croissance, étant lui-même en train de porfaire son prapre développement et de maximiser ses ressources naturelles. Partageant avec les États-Unis son unique frantière terrestre (8891 km), le Canada est fart sensible au respect culturel, à l'équilibre social, à la stabilité, tout en croyant fermement à l'interdépendance économique. Il agit en ce sens dans le cadre du Canseil éconamique et social des Nations unies (ECOSOC), dont il a suggéré un grand nambre des propositions de base lors de sa création en 1945.

L'implication internationale, solidaire et diversifiée du Canada se réalise dans le maintien de missians permanentes natamment auprès de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, les sciences et la culture (UNESCO), de l'Organisation de coopération et développement éconamique (OCDE) et de l'Agence international de l'énergie (AIE). Il poursuit actuellement à l'intérieur de ces gronds ensembles, une palitique axée sur le renfarcement de la coopération et la mise au point de rigaureuses réformes financières et administratives.

Prèsent également auprès du Conseil de l'Atlantique Nard, de la Canférence sur la sécurité et la cooperation en Europe (CSCE), et des Communautés eurapeennes, le Canada est devenu membre en 1990, après dix-huit ans en lant qu'abservateur, de l'Organisation des États américains (OEA). L'arrivée du Canada fut saluée avec enthausiasme, car dès le début de son engagement il se pencha, avec sa vitalité et son pragmatisme habituels, sur les nouvelles réalités et besoins des pays de l'hémisphère occidental. Cette auverture aux pays de "son sud" permet au Canada de callaborer aux transfarmatians poliéconomiques et aussi environ-

L'environnement, une responsabilité commune

ar, tributaire d'une géographie pour le mains particulière" (à son extrême au nard, le Canada est seulement à 768 km du pôle Nord et son paint le plus au sud se trauve à la latitude de la Cote d'Azur - dont il ne partage helas pas le climat), et d'une écanamie axée en gronde partie sur ses abondantes richesses naturelles, il a saisi rapidement l'importance des questions environnementales. Soulianons l'ancienneté de la Conventian conado-américaine sur la protection des aiseaux migrateurs qui date de... 1916 | Le Canada avoit déjà crèé son propre ministère de l'Environnement avant que la concertation mondiale ne s'arganise. C'est un Canadien, Maurice Strong, ancien président de l'ACDI, qui devint le premier directeur executif du Programme des Nations unies pour l'envirannement. Lors du Sommet de la terre à Rio de Janeiro en 1992, le Canada a été le premier pays industrialisé à ratifier deux canventians novatrices qui en sont issues, la Canvention de la diversité biologique et la Convention-cadre sur les changements climatiques.

Même si le travail amarce aupres de leurs prapres industries en matière d'éducation et de financement de la dépollution reste à parfaire, les Canadiens sont fort conscients de la dégradation des ressources terrestres et aquatiques de la terre ainsi que de l'urgence d'y remèdier. Dans taus les secteurs de l'activité canadienne, des individus au des groupes sensibilisés à l'écologie posent des gestes afin de sauvegarder l'hèritage du pays.

Quant aux actians gauvernementales elles sant multiples et plusieurs se dévelappent à l'echelle internationale. Un des plus impartants cambats pour la survie de la planète, la protection environnementale des terres arctiques, est assume en avant-garde par le Canada. La Stratégie de pratection de l'environnement de l'Arctique (SPEA) - arganisme crèé en 1991 et regraupont sept pays · s'est donné six ans paur élabarer un plan glabal et réaliste afin de retrauver le précieux équilibre entre le milieu physique et

Les échanges commerciaux. gage de liberté, de prospérité et de mieux-être

e Canada devint, en 1947, membre fondateur du GATT. Il signa l'acte final en avril dernier, acceptant ainsi les résultats de l'Uruguay Round. En 1993, les échanges bilatéraux de marchandises avec la France totalisaient 3.5 milliards de dollars; à savoir 1.2 milliards d'exportations conadiennes et 2.3 milliards d'importations francaises. Activités modestes en regard de l'ensemble du commerce extérieur des deux pays, mais qui devroient progresser grâce, natamment, à la reprise economique et à la compétitivité de la Fronce et du Canada. Il ne faut pas aublier aue nas echanges économiques avec la Fronce · et avec les pays de l'Union européenne - ne se limitent pos au cammerce des marchandises, mais englobent également un réseau complexe d'investissements, de portenariats d'affaires, de partenariats en recherche et dévelappement. S'y jaignent également le secteur du tourisme et celui des industries culturelles · le Canada fête cette année trente ans de coopération culturelle avec la Françe.

Après le succès remparté par l'Accord de libreechange (ALE) entre le Canada et les États-Unis (1987), qui ouvrait, après une recrudescence prorectionniste, l'accès au marché américain, le Canada signa en janvier dernier l'Accard de libre-echange nard-américain (ALENA). Cette entente continentale (Canada, États-Unis, Mexique) touche le plus important bloc cammercial au mande, avec environ 363 millians de consommateurs. Afin que l'Accord demeure auvert et dynamique, le Canada souhaite et travaille à intégrer d'autres pays (des négociations sont en cours avec le Chiii), car l'ALENA ne se veut pas un frein au libreéchange mondial mais plutôt un "demarreur". Il est impartant de souligner que des règles particulières s'appliquent à certains secteurs clès de chacun des pays. Ainsi les industries culturelles canadiennes, si impartantes paur sauvegarder la souveroineté culturelle, ne serant pas tauchées par l'ALENA. Un des avantages précieux paur le Canada est l'attrait au'exercera cette parte ouverte sur le marché nard-américain pour les investisseurs

eurapéens et asiatiques. Le Canada adhère aussi à l'APEC (Coopération éconamique Asie-Pacifique) et y poursuit ses priorités en matière d'auverture et d'élargissement. L'accroissement des investissements asiatiques sur la côte Quest conadienne, dû à une immigration massive en pravenance de Hang-kong, amène le Canada à accarder au point de rencontre Asie-Pacifique, une importance à la mesure des enjeux commerciaux et sociaux qui se profilent dans le troisième millénaire.

Un des sept pays démocratiques les plus industrialisés, le Canada porticipe depuis 1976 aux Sommets écanamiques annuels. Cette rencontre des partenaires du G7 jaue un rôle essentiel dans l'arientation des affaires internationales du Canada. Lors des Sommets, les abjectifs soutenus par les Canadiens se retrouvent au cœur des discussians du groupe : la coordination des politiques écanamiques, la libérolisation du commerce international entre autres la mise en place de l'Organisation mandiale du commerce (OMC), le dévelappement du Tiers-mande, la sécurité et la détente, la pratection de l'environnement. Cette année, l'examen des râles et mandats des institutions internationales sero au centre des discussians. Le Canada est l'hôte, pour la troisième fois, de la rencantre annuelle des leaders des Sept qui se déraule actuellement à Halifax (Nauvelle-Ecasse) et qu'il préside. Membres des grandes arganisations internotianales, dant l'ONU, l'OMC, l'APEC, le Cammanwealth, la Froncaphanie et l'OEA, le Canada apporte à la table de discussians du G7 une perspective unique.

L'originalité culturelle agrandit l'espace d'intervention

Membre du Cammonwealth, association née du lien unissant la Gronde-Bretagne à ses calanies, et dant les portenaires, devenus indépendants, farment maintenant une cammunauté de nations égales en droit, le Canada portage les valeurs mises à l'avant por ce forum impartant qui regroupe 50 États, le tiers de la population mondiale. La promotion de la démocratie, de la paix, de la

compréhension mutuelle et des droits de la personne est à la base du travail entreprit par ses membres.

La Francophonie s'avère être pour le Canada un autre cadre naturel de coopération, cette toisci, avec les pays qui ant en partage la langue française. Reconnaissant le rôle des institutions francaphones en tant que mateur de développement du fait français, le Canada décida en 1970 de participer à la création de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT). Il devint aussi membre de nombreuses associations

professionnelles francophones. Lars des Sommets francophones, le Canada s'engage financièrement dans les projets qui en decoulent et veille à leur exécution. Au sixième Sommet de la francophonie, en décembre prochain à Cotonou, au Bénin, il devroit être question des orientations politiques à donner pour assurer la croissance de la francophonie. Le Canada poursuit également une callaboration étroite avec la chaîne de télévision TV5 qui élargit la visibilité du monde francophone et en démantre la pluralité.

L'exportation de la création artistique est une des priorités de l'action internationale du Canada. Qu'elle se réalise au niveau des productions cinémotographiques -l'Office national du film (ONF) créé en 1939 et son secteur animation ouvert deux ans plus tard et placé sous l'autorité de Narman Mc Laren ant propulsé les documentaires et films d'animation canadiens au faîte de la renommée. au niveau des productions audiovisuelles, au dans le damaine de l'édition, des arts d'interprétation et des arts visuels, elle allie les retombées commerciales à la diffusion de l'identité canadienne dans toute sa diversité et son originalité. Le Canada apporte aussi un soin porticulier à la reconnaissance du potrimaine plusieurs fais millénaire des Premières nations et à la diffusion de leur art.

Quverture sur le XXI em siècle

a promatian de la paix et de la sécurité coldective demeurerant des éléments impartants de la palitique étrangère conadienne, qui tiendro compte de la camplexité nouvelle des menaces sur a sécurité. L'ONU continue d'être la vaie privile. giée pour la poursuite des objectifs de sécurité internationale, mais devra "devenir plus efficace". lars de l'Assemblée générale en septembre dernier, le Canada a promis entre autres à s'emplayer "à renforcer la capacité d'action préventive" et à "renforcer la capacité de l'ONU de reagir rapidement." L'impuissance de cette arganisotian à intervenir ropidement dans les crises actuelles prouve la pertinence des préoccupations conadiennes.

La diplamatie préventive que le Canada veut mener concerne entre autres l'avancement des droits de la personne dans les pays en voie de dèvelappement, valeur fandomentale qu'il persistero à défendre énergiquement. "Vers un mande d'égalité", thême de la Canférence mondiale des Nations unies sur les femmes, qui auro lieu cette année à Pékin, illustre l'espair qu'entretient le Canada pour les générotians futures.

Au plan éconamique, le Canada poursuivra son élan en misant sur le dynamisme de so main d'œuvre et de ses entreprises. Ouvert sur le mande-ses expartations représentent près du tiers de san PIB- le Canada relève les défis de la mandialisation et du progrès technologique en œuvront avec ses portenaires en faveur de règles claires et équilibrées. En 1994, l'éconamie canadienne a réalisé une craissance de 4,5 % et crèé plus de 400 000 emplais. Selan le FMI, c'est aussi le Canada, en 1995, qui abtiendra les meilleurs taux de craissance et de création d'emplais des pays du G7. Une inflation modèrée et des gains soutenus de praductivité assureront une compétitivité accrue, gage de réussite et de praspérité à lang terme.

La culture est plus que jamais un moteur puissant d'identité mois aussi de complicité internationale. Les affaires culturelles deviennent un pilier de la politique étrangère conadienne. Les créateurs canadiens contemporains s'auvriront de plus en plus ou grands axes culturels internationaux, s'y feront cannaître et reconnaître. Les multiples facettes du visage canadien continuerant de rayanner dans taus les damaines de l'activité créatrice.

Pays de pionniers ayant un désir farauche de liberte, le Canada se veut à l'écoute d'un monde qu'il désire responsable, fraternel et solidaire.

Service de Presse Ambassade du Canada



KATCHELVAN

Medi chevaux, la police montée Balen endue sur terre. importe, son prestige est intact

5.4.2

100

 $\leftarrow \cdot \quad _{(\sigma_i) \in \pi}$

3 11 Sept.

- 1 W

100

F 1707 17

- 10 mag

1.1

A CHEST OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF LOTTED AND DESIGNATION OF STREET, STRE with the payment or a particular than Tracks & Allegans, or operate this take. the time committee for which the time Compression of the second second Commant, successive of Beautiful Cabine + Lagran Term Carried Char Very District County and the which represents a refrestring to a supply the A. E. Ringwitte, din field min-fr . service consum freistand, partiner or thresh a local spice. Never 1975 THE TOTAL PROPERTY OF MARKET CO. CHARLES AND AN CONTRACTOR OF STREET क प्राथमिक के किए एक मिला है कि विकास المنطوع والمنافع المنافع المنافع المنافع والمنافع والمناف To proper of the production with the second the section of the children and the process of the same of TO STORE SECTIONS AND THE PROPERTY. 一一一大小田、丁雪海南、大小村、西京村 THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF A primary their & restlet & field agree of the the language of the farthers. Line remits we there had be THE WAY AND ASSESSED FOR THE PARTY OF THE PA The second second second second

MINET DE ROUTE

amount of the later from the first Track to be supported by the state of the st to the State of the second specific section with the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section milenant, a reserve or briefly A 12 CONTRACTOR OF THE PARTY AND LONG THE RESERVE THE PARTY SHAPE THE I CHARLES THE PARTY OF UTAL MARKET OF THE PERSON NAMED IN

a same and the same THE PERSON NAMED IN the se there is sensing to be seen The second second second second a ten and and the state of the spilling

上海色 土土 養養 的 Vareuse : culotte d bottes à

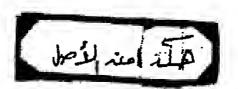
- Later Williams Branch

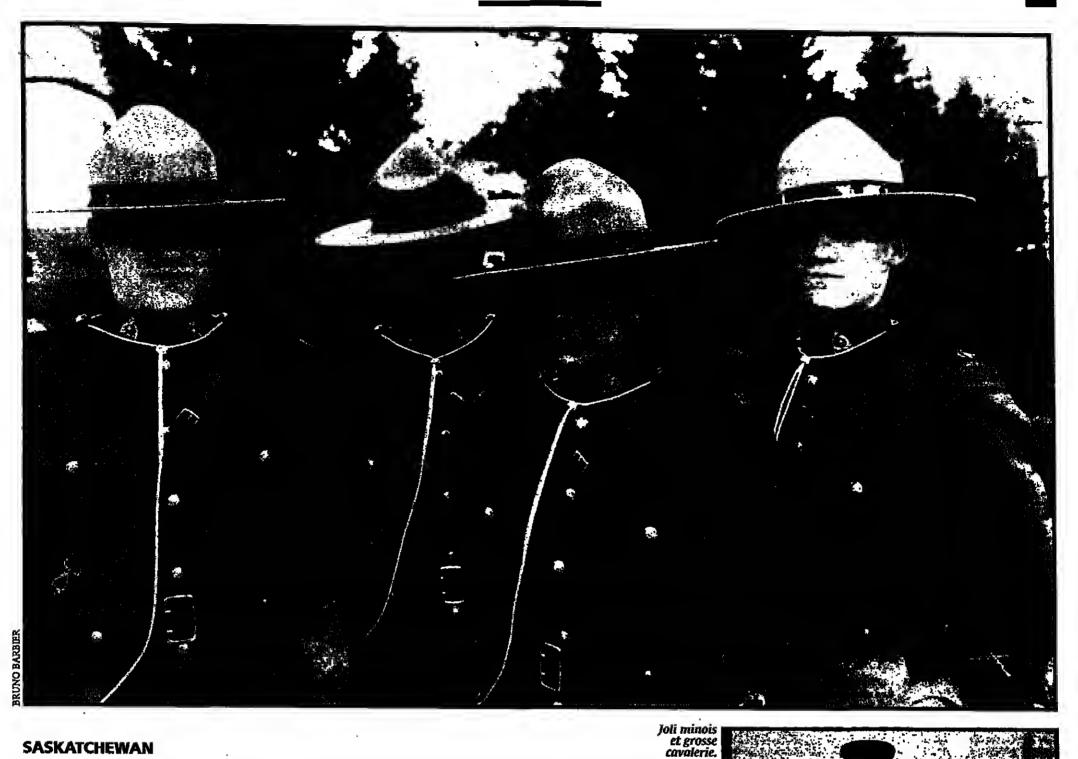
A TRANSA .

chaneau ceinturo with a second

THE RIVER AND THE PERSON NAMED IN Printer (B) JA + TANIST THE RESERVE THE PARTY NAMED IN The second second - + F + H - H - H Carried . STATE STATE SEELINE THE WALL Carried . TO THE PARTY OF

日本語 こもよ STATE OF THE PERSON AND PERSONS ASSESSED. with the last CAP HE SHIP THE PLANE. M. Charles de DESCRIPT IN THESE di Seri di THE ALMOS THE PROPERTY. And the





SASKATCHEWAN

La vie en rouge

Privée de chevaux, la police montée est redescendue sur terre. Qu'importe, son prestige est intact

ORSQUE j'ai annoncé à mon voisin que le président français nouvellement élu allait sans doute amnistier les contraventions automobiles, la rumeur s'est répandue, de bouche à oreille, de table en table, telle une traînée de poudre, et un formidable rire - à la fois incrédule et joyeux - a secoué le réfectoire de l'Académie royale de la police montée. Chaque jour, deux cents cadets le respect des lois. La gendarmerie royale du Canada est installée depuis un siècle à Regina, dans le Saskatchewan. Cinq hectares de gazon digne d'un green de golf, une dizaine de bâtiments en brique à l'architecture vaguement britannique et une petite chapelle blanche. « C'est le plus ancien édifice de Regina, commente, avec fierté, l'aumônier, avant de préciser: En 1939, le roi George VI et la reine Elisabeth sont venus y prier, et il m'arrive encore d'y célébrer des mariages entre policiers [entendez un homme et une femme...]. » Si les

écuries (et les chevaux) ont disparu depuis plus de vingt-cinq ans, une unité de prestige, le Carrousel, est basée à Ottawa, la capitale fédérale, où elle continue de jouer son rôle d'image emblématique du Canada. Cinquante chevaux et beaucoup d'alture. « Depuis mon entrée à l'Académie, la gendarmerie a opéré une vé-ritable révolution », observe le caporal J. A. R. Ruquette, dix-huit ans de service, vareuse bleu-nuit, pantalon apprennent ici l'ordre, la discipline et de cheval à bande jaune, bottes étincelantes. Sur sa manche droite, trois étoiles à fil d'or (une par cinq années de service), « Les conditions de recrutement ont évolué radicalement : plus de limite d'âge [autrefois, vingt-neuf ans] ni l'obligation d'être célibataire. Quand je me suis engagé dans la police montée, un homme devait mesurer au minimum 5 pieds, huit pouces [1,73 m] et peser 140 livres [76 kg]. » Aujourd'hui, il suffit d'être apte aux tests physiques. Actuellement, l'Académie compte une cadette âgée de quarante-six ans, et un homme vient d'y être admis, à quarante-sept ans,

CARNET DE ROUTE

Y ALLER. De Paris, Régina est notam-ment desservie par Air Canada, via Toronto, où se pose également Air France.

Y SÉJOURNER. Une vingtaine de bons hôtels dans le centre ville et plusieurs B & B. Citons le très chic hôtel Saskat-chewan Radisson Plaza (306) 522-7691), 2125 Victoria Avenue, au décor délicieusement rétro. Et le pub-restaurant Brewsters, sur la même avenue, au nu-

A VOIR. L'Ecole de la police montée est située sur l'avenue Oewdney. Du centre-ville, on peut prendre le bus n 6. On visite du lundi au vendredi, de 9 heures à 15 h 30, en compagnie d'un

membre de la GRC, tunique rouga et Stetson. Pittoresque parade du sergentmajor, le lundi et le jeudi à 12 h 45. Ne oas manquer le remarquable Musée du centenaire, à l'intérieur de l'Académie. La savoureuse Carmen, une Canadienne d'origine mexicaine, parle fran-cais et connaît par cœur chaque vitrine. A Ottawa, Le Carrousel présente plusieurs spectades de cavalerie pendant

A Régina, visiter également l'Assemblée législative, une monumentale bâ-tisse en pierre du Manitoba, et le Saskatchewan Museum of Natural History, où les nombreuses scènes représentant la vie des Indiens sont d'un réalisme sai-

après vingt-cinq années de service dans les forces armées. A Ottawa, l'état-major veille surtout à ce que les différentes compo-

Vareuse rouge, culotte de cheval, bottes à éperons, chapeau rond, ceinturon et pistolet

santes de la population - dans la terminologie administrative, on parle de « groupes » - soient mieux représentées. On a même fixé des objectifs à l'horizon 1997/98: 15 % de femmes: 8 % d'autochtones amérindiens et imuit; et 5 % de « minorités visibles » (sic), à savoir les Canadiens d'origine asiatique ou africaine. Pratiqué depuis cinq ans, ce brassage semble avoir réussi, même si l'on n'enregistre pas le même nombre de vocations d'un groupe à l'autre.

Ouant à « l'affaire du turban » - des gendarmes sikhs voulaient porter leur coiffe -, elle a secoué les esprits, voire mis en cause le sacrosaint uniforme. Finalement, les contestataires ont obtenu satisfaction et, avec eux, les Améridiens, qui ont obtenu, dans la foulée, le droit de porter la natte tressée. Des péripéties qui n'ont guère affecté le prestige d'une Académie aux portes de laquelle on continue de se presser. Les places sont chères: pour un cadet admis, six à sept cents candidats sont

Bien que la police montée ne dépende pas de l'armée (à la différence

recalés i

de la gendarmerie française), elle n'en observe pas moins tous les codes de la vie militaire : lever des couleurs au chant du coq, rigidité consommée des défilés, arrogance éclatante des instructeurs. Chaque promotion passe six mois d'entraînement intensif à l'Académie. An programme : code pénal, enquêtes de police judiciaire, circulation routière, tir, combat, etc. Kate, vingt-deux ans, cadette aux yeux de velours mais tireur d'élite au Smith & Wesson 38, vient juste de terminer son cycle d'études. Pour la cérémonie de « graduation », elle revêtira l'uniforme de parade. Le même que les hommes : vareuse rouge, culotte de cheval noir, bottes à éperons, chapeau rond aux

quatre plis, ceinturon et pistolet. « Je viens d'être nommée en Colombie-Britannique, annonce-t-elle. Au-trement dit, au diable ; moi qui habite au Nouveau-Brunswick. » Elle y restera sans donte cinq ans -durée moyenne d'affectation - avant d'être mutée ailleurs. Salaire annuel : environ 49 000 dollars canadiens (171 000 francs). Le lot des quinze mille membres de la gendarmerie royale. Un effectif étonnamment faible quand on pense à l'immensité du pays. En comparaison, des villes comme New York ou Los Angeles se voient affecter un nombre de policiers équivalent.

Ce qui n'empêche pas un policier habillé comme eux - tunique rouge et bottes lustrées - de protéger, chaque soir, les jeunes filles du Crazy Horse Saloon, à Paris. ici, à Regina, personne n'est au courant. Et c'est mieux ainsi. Rêver n'est pas bon pour les hommes d'action.

> De notre envoyé spécial BRUNO BARBIER

RENDEZ-VOUS La Foire annuelle de Winnipeg (Ma-

nitoba) accueille, du 22 juin au 1° juillet, des chevallers en annure et cotte de mailles qui s'affrontent dans des tournois. A Régina (Saskatchewan), les Cérémonies de la gendarmerie royale du Canada pré-

sentent, du 1ª juillet au 31 août, les évolutions de 130 tuniques rouges. En vedette au Saskatchewan Festival, à Saskatoon, du 6 juffet au 20 août, Shakespeare, joué sous des chapiteaux dressés sur les rives de la rivière locale. Un Festival ukrainien se tient, à Dauphin (Manitoba), du 4 au 6 août. Quant au Foikiorama/Festival des cultures du Canada, à Winnipeg, du 6 au 19 août, c'est l'un des plus importants festivals multiculturels d'Amérique avec une cinquantaine de communautés canadiennes présentant leurs cultures, costun cuisines et histoires. Enfin, du 9 au 18 février, c'est sur le thème de la iole de vivre, et en français, que se

dérouiera le Pestival du voyageur, à Saint-Boniface, près de Wisnipeg.

FÉTES INDIENNES

Centre de recherche sur la culture crie (les Indiens des plaines), à quelques kilomètres au nord de Saskatoon, sur la rive ouest de la rivière Saskatchewan, le parc Wanuskewin, littéralement « à la recherche de la paix de l'esprit », illustre, par des expositions et des animations (danse, construction d'un tipl, restaurant servant un menu indien), les arts et traditions de cette ethnie. De nombreux pow-wow (rassemblements et cérémonies) ont lieu en été, les fins de semaine, dans les réserves de Sakimay, Poundmaker,

Planot, Standing Buffalo et Onion Lake. Le calendrier de ces fêtes est disponible au comité du tourisme du Saskatchewan, 1919 Saskatchewan Drive, Regina, Saskatchewan

OURS POLAURES

A Churchill, sur la baie d'Hudson, on peut observer, chaque année en octobre, le grand rassemblement des ours polaires. Avec, en prime, balcines et aurores boréales. Un spectacle programmé notamment par Canadien National, au départ de Toronto : 6 jours avec 2 puits à Winnipeg et 3 muits à Churchill, 5 400 F en chambre double. Des ours que l'on approche également, en octobre et novembre, avec Grand Nord/Grand Large, à bord de véhicule tout-terrain. Une semaine, 14 600 F de Paris. Et avec Atalante: 10 jours, 14 900 F de Paris, départ le 20 octobre.

LA ROUTE DES PIONNIERS

Dans le Saskatchewan, un patrimoine architectural varié des forts en pleux et rondins reconstruits avec une minutieuse fidélité (le célêbre fort Walsh, à 55 km au sudouest de Maple Creek, le fort Battleford sur la Yellowhead Highway, le fort Cariton, à 26 km à l'ouest de Duke Lake) aux maisons de pionniers. A Calgary, en Alberta, le premier fort de la police montée, également première construction de la ville, a été refait à l'identique (ouvert jusqu'au 9 octobre), de même que, à Heritage Park, un village de pionniers avec maisons, commerces, école, saloon, figurants en costumes d'époque et même un chemin de fer à vapeur. Renseignements au (403) 259-1900.

RENDEZ-VOUS On commence en musique à Vancouver, avec, du 23 juin au 2 juillet, plus de 200 spectacles de jazz et blues, dans divers lieux de la ville. Sommet de la saison estivale, le Stampede de Calgary, du 7 au 16 juillet, est le plus grand rodéo d'Amérique dn Nord. Au menu, courses de « chuckwagons » et parades. De semblables spectacles ont lieu ailleurs dans la province, notamment à Ponoka. Après le Festival des artistes de rue. à Edmonton (Alberta), du 7 an 16 juillet, et le Festival de musique folk de Vancouver, du 15 au 17 juillet (programmé par Access Voyages, du 11 au 18 juillet). Les Klondike Days, à Edmonton (Alberta), du 20 au 29 juillet, font revivre la ruée vers l'or. Avec le l'estival de fenx d'artifice de Vancouver, du 29 juillet an 9 août, c'est la baie qui s'iliumine. A noter encore **Pinternational Native Arts** Festival, à Calgary, du 12 au 20 août, et le Festival des films de montagne, à Banff (Alberta), du 30 octobre an 3 novembre.

PACIFIQUE ET ROCHEUSES De Vancouver, une boucle (en voiture) qui explore les Rocheuses et s'achève par l'île de Vancouver. Deux semaines, de 5 800 F à 7 200 F chez Jetset, en chambre double, sans les repas. Une variante avec, en plus, une croisière dans l'Inside Passage, de Prince Rupert à Port Hardy: 16 jours, de 5 800 F à 8 000 F. Même boucle et même croisière chez Pacific Holidays (avec hébergement en ranch), Passages (16 jours, à partir de 6 600 F en chambre double) et chez Canadien National, qui choisit le train, avec de brefs trajets en car. Forfait de 14 jours au départ de Paris, 11 480 F en chambre double. De son côté, Jetset alterne, de Vancouver à Calgary, les trajets en volture et en train (le Rocky Mountainer) avec une journée de rafting à Whistier et une balade en canoé sur le lac Louise. Hébergement dans les hôtels Canadie Pacifique, dont le Banff Springs, le Château Lac Louise et l'Empress à Victoria : 11 jours, 15 000 F de Paris, en chambre double et voiture de location, non inclus les ferries et les frais d'abandou de la voiture (240 \$ environ). A noter également,

Baignades au soleil

Voile et planche à voile

Ski nautique

Canoë-kayak

Jet-boat, rafting

Pêche au lancer

Balades en hydravion

les parcs provinciaux

Randonnées dans

chez Scanditours, deux circuits, l'un de Vancouver à Calgary, l'autre en boucle de Vancouver respectivement environ 5 000 F et 8 000 F en chambre double en catégorie supérieure, repas et avion uon compris.

EN SOUPLESSE Avec les circuits proposés par la brochure Trek Adventures de jetset, en petits groupes internationaux, sous la conduite d'un trekleader. Ce dernier conduit le minibus cilmatisé et s'adapte aux desiderata des participants, l'itinéraire pouvant être modifié ainsi que la durée des étapes. Hébergement en tente spacieuse. On explore, par exemple, les Rocheuses canadiennes en 2 semaines, de Seattle à Seattle. Départs en juillet et août : 4 790 F. Compter enviroo 30 dollars US par semaine pour les repas. A consulter également Trek America, la brochure de Forum Voyages consacrée au voyage-camping-aventure en Amérique du Nord, par petits groupes cosmopolites encadrés par un chauffeur anglophone.

A PIED Pour revivre l'émotiou des premiers pionniers, Terres d'aventure propose, de juillet à septembre, un trekking soutenu (avec nuits en auberge, en refuge et sous la tente) dans les Rocheuses et les montagnes Columbia : 18 jours dont 12 de marche, autour de 15 700 F de Paris. Avec Atalante, une randonnée de 20 jours (14 900 F de Paris) dans la partie orientale des Rocheuses, à travers les parcs de Banff, Jasper, Yoho et Kootenay. L'UCPA a choisi la même région pour y randonner et y camper lors d'un circuit de 1 400 km en 16 jours (environ 10 000 F. de Paris). Programme semblable, chez Allibert (19 jours dont 13 de marche, 15 300 F de Paris). Avec Explorator, une promenade de 16 jours conjugue, randonnées étapes eu minibus : 15 800 F de Paris, ouits sous la tente.

Tapez 36 15 Code QUEBEC

ou appelez le 44 17 32 35

et vous aurez l'été

dont vous avez rêvé cet hiver.

Magasinage (shopping)

Circuit en camping-car

Observation des baleines

cinéma, théatre, etc...

Festival du homard

Musées

Office du Tourisme

du Québec

St Dieferent. Tellement Pareil.

Croisière sur le Saint-Laurent

Festivals d'été: jazz, humour,



ALBERTA

un bébé « Hypocrosaurus », retrouvé en 1987.

Os en kit

Quand la raison du plus fort était la meilleure, les dinosaures se pavanaient. A présent, ils s'exposent

ARTY HICKIE parcourt encore les réserves du Royal Tyrrell Museum avec ravissement: soixante-quinze millions d'années la contemplent. Des allées sans fin, des étagères, des caisses, des cartons soigneusement étiquetés renferment l'une fossiles antédiluviens. Des squelettes de dinosaures à recomposer, un fémur invraisemblable, une màchoire monstrueuse. Un bric-à-brac d'ossements démesurés où s'affairent des scientifiques infiniment

Marty est directrice du Musée des dinosaures de Drumheller, à une centaine de kilomètres de Caigary, dans les grandes plaines de l'Alberta. Une trentaine d'employés, trois cent mille visiteurs par an, des laboratoires bourrés d'informatique et

de pinceaux, une serre géante baptisée palaeoconservatory - pour cultiver des plantes préhistoriques, une bibliothèque pour les cher-cheurs, des salles majestueuses où s'ébattent, avec élégance, des squelettes aux proportions gigantesques. Au total, trente-cinq dinosaures complets et le plus grand deme plantée dans un paysage de désert américain.

A l'entrée du bâtiment, un Albertosaurus (l'enfant du pays) poursuit deux malheureux Struthiomimids, sculptures hyperréalistes. Délicieuse allégorie évoquant un temps où la raison du plus fort était toujours la meilleure ; une époque où la Terre était livrée à des espèces surdimensionnées et où l'Alberta était une sorte d'Arnazonie maritime, chaude et humide, riche en végétaux et propice à la vie. Ce qu'on appelle aujourd'hui les badlands (les mauvaises terres) ressemblait, quand les dinosaures s'y ébattaient, quelque 230 à 65 millions d'années avant Jésus-Christ, à une série de deltas et de rivières qui se

CARNET DE ROUTE

Y ALLER. Au départ de Paris, Calgary est notamment desservie par Air Canada, via Toronto où se pose également Air France. Louer une voiture: Drumheller est à 140 km par une très bonne route.

Y SÉJOURNER. Au Drumheller Inn, sur la South Railway Avenue (tél.: (403) 823-8400), établissement fréquenté par le monde coloré des soudeurs qui tra-vaillent dans l'industrie pétrolière. Ou au Rosedeer Hotel (tél.: (403) 823-9189), à Wayne, confortable et animé avec, au rez-de-chaussée, le Last Chance Saloon. nbreux B&B dans la localité.

A VOIR. Le Royal Tyrreli Museum of Palaeontology est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 à 17 h en hiver et de 9 à 21 h en été. Le Prehistoric Park, à environ 1 km du centre. A 10 km, Atlas Coal Mine, une ancienne mine de charbon, fermée dans les années 60 mais remarquablement préservée. Près de Brooks, à 55 km de Drumheiler, le Dinosaur Provincial Park : visite quidée dans une succession de canyons riches en os-sements. Possibilité, pendant une se-maine (environ 2 000 F), d'essister aux au (403) 823-7707.

A Calgary, le Prehistoric Park expose vingt-deux représentations de dinosaures grandeur nature.

LIREL'Empreinte des dinosaures, de Philippe Taquet (Odile Jacob, 1994). Le Monde perdu des dinosaures, de Jean-Guy Michard, et Les Fossiles, empreinte des mondes disparus, d'Yvette Gayrardfondaient, à l'est, dans une mer intérieure et tiède. Les géologues ont interrogé les pierres - notamment les hoodoos, étonnantes cheminées de fées - pour dessiner ce paysage préhistorique. Mais on suppute toujours sur les raisons qui ont entraîné la disparition brutale de ces grands animaux: catastrophe cosmation d'une supernova?) volcanisme? refroidissement de la

A l'entrée du bâtiment, un *Albertosaurus* poursuit deux malheureux **Struthiomimids**

Une chose est certaine : c'est en cherchant des filons de charbon (fossile végétal), lors d'une expédition menée au printemps 1884, que joseph Tyrrel découvrit, dans la région de Drumheller, les restes du premier dinosaure nord-américain. Avant de mettre au jour le squelette entier d'une espèce unique au monde, vieille de soixante-dix millions d'années, l'Albertosaurus, de la famille des Tyrannasaurus rex: 8 mètres de long, 3 mètres de haut, 2 tonnes, ce qui n'empêchait pas cet excellent chasseur d'atteindre, en cas de besoln, la vitesse de 40 km/h.

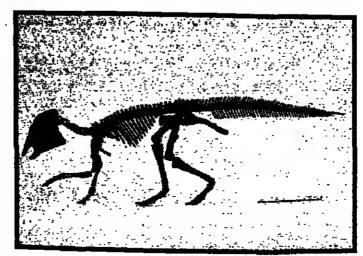
A partir de cet instant, la région de Drumheller, si riche en charbon,

en pétrole et en gaz, se lança fé-brilement dans la paléontologie. « Naus travaillons dans la durée ». insiste Marty Hickle, qui, mieux que quiconque, a appris à mesurer le terups. Et d'ajouter: «Le phénamène Jurassic Park est intéressant mais passager. L'année de la sortie du film de Spielberg, nous avons ende 30 %. Depuis dix ans, c'est-à-dire depuis la création de ce musée, nous trouvons régulièrement de nouvelles pièces, sources de riches enseignements. Que ce soit dans le taut proche Dinosaur National Park, dans différents sites de l'Alberta mais aussi en Colombie-Britannique. »

Parmi ces trouvailles, des œufs avec embryon d'Hypacrosaurus stebingeri (les sculs au monde), ramenés de Devil's Coulée, en 1987; l'impression d'un lambeau de peau de Tyrannosaurus (elle ressemble étrangement à celle d'un rhinocéros) trouvée par un enfant de douze ans, l'année dernière à Edmonton ; un morceau de fémur du plus formidable oiseau de l'histoire terrestre, le Pterosaurus (ou Quetzalcoatus): 13 mètres d'envergure | Au total, près d'une trentaine d'espèces de dinosaures, figées dans la roche, ont ainsi pris le chemin du musée.

Cernée par les champs de céréales et les puits de pétrole, la pe-tite ville de Drumheller gère sa célébrité préhistorique avec sagesse. Le tourisme est un nouveau filon, mais on protège la vallée des dinosaures contre toutes tentatives de fouilles sauvages. Après la ruée vers l'ur, pas question de se lancer dans la ruée vers le fossile...

BRUNO BARBIER



CLOMBIE BRITANNIQUE

la vie en vert

or property

at the Contract

- ------

gesti en ktail de barman écolo : un tiers and the tiers de montagne et un tiers de fo sonsonmer de preference très frais



THE PARTY OF THE PARTY AND ASSESSED FOR THE PARTY OF THE munder begenden åte bindebent aritem and annually backer the bear You gui as a con the Se is constitue when there is propriet to just a framework च्याप क्रांच्या क्रांच्या क्रेस्ट्राट क्रेड एक, व्रथ्क प्रदेशी tales reference how up granters traffic ert for Armer garden fin men extrate. कारण क्रमांक के अन्या केंग्रा अंग्रामिक PROCESS AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE ·在2013 经资格的支撑" 外次的 和文的 图像。 र्व कुल ५०३६ । ध्योक्तर एक्टीबंक्टेक्ट ध्यन

Liber bofftenerer bud (Tab fier Faretieber And highlig bad Bur feru Er bergegenter if ाचा विस्तरह हो दीवाँच विश्व विवास देव कि . एक कुछ दूसकोड कि **कर्मका**ट राजका है है THE PARTY OF THE PARTY AND THE PARTY. ्रेश स्थान, एए एक जिल्हें में सिन्सिन promise pour qui tem de resmitter igt affental epolitique to call of before Date Con det fil-Fit Secti & Title, and the

CARNET DE ROUTE

The second of the

.

titte state.

in the second

चित्रके के राजधीय के देखान गांगिक करिया Commence Commence and the Commence of - THE PERMIT OF MY LONG STREET, LANSING THE RESERVE OF STREET STREET, STREET,

to place the terms of the later The section of Walk & Sec. · Jan Cambre sternil Con part 44000 THE RESERVE OF THE PARTY OF VALUE A VALUE TO BOOK TO the state state of the state of the same said the wild a same the Salaring the salaring the salaring to the sala THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR an extra the state of the state

机物物 3350225 3 *** *** **** *** gard and A 150 1 -فالمناه والمعارض **** Lang. track Track

YOR AV

Face au mont Hollyburn

pieds dans l'eau,

les gratte-ciel

du centre ville.



La vie en vert

Un vrai cocktail de barman écolo : un tiers de mer, un tiers de montagne et un tiers de forêt. A consommer de préférence très frais

NTRE Alaska et Etats-Unis, la Colombie-Britannique a toot l'air d'un caprice des dieux. Des dieux qui, en des temps reculés, y auraient mêlé à profusioo les trois « fondamentaux » de la création : mer, montagne et forêt. Dans leur délire créatif, ils ont vu grand, large, vaste. Ils n'ont mégo-té sur rien! Les vertigineux cèdres jaunes et rouges, plusieurs fois centenaires, dans leur étonnante robe d'écorce fibreuse, sont là pour dire que le sol est ici généreux et le climat stimulant. Sur cette terre aux côtes déchirées de fjords profonds, plus grande que la France et les îles Britanniques réunies, ont vécu en harmonie, pendant des siècles, lodiens, ours et saumoos. Avant que des Européens entrepreoants et conquérants, Russes en tête, ne viennent troubler ce paisible age d'or. Et si la Colombie-Britannique est, seion la formule proscrite, « une terre de cootrastes », c'est blen parce que s'y juxtaposeot des cultures et des paysages d'une étonnaote variété; culture iodienne et tradition britannique, massifs mootagneux et régioos désertiques, stations « suisses » pour ski buppé et vastes espaces pour randonoée musclée, buildings made in Hongkong et fer-mettes « norvégiennes » posées

au bord d'une rivière à saumon. Plutôt peu ou mai connue en France, cette region doit à Véronique Sanson et à la grande exposition de 1986 d'être sortie de sor semi-anonymat. Régioo en pleine expansion économique - Vancouver a notamment bénéficié des capitaux apportés par des Chinois de Hongkong -, elle est aujourd'hui l'interlocutrice naturelle de la lointaine Asie tout comme ceile des proches Etats-Unis. La ville de Vancouver (nom de l'un des lieutenants de James Cook) offre un concentré des richesses oaturelles de la région, même si l'homme y a mis soo graio de béton. D'immenses buildings, dans le plus pur style new-vorkais, s'élèvent dans un triple écrin de montagnes, de mer et de verdure. Pouvoir pêcher du haut de sa terrasse ne doit pas être totalement impossible pour peu que Pon ait un bon lancer et suffisamment de fil pour atteindre l'eau du trentième étage.

Le superbe parc Stanley (nom du gouverneur général du Canada, de 1888 à 1893), verte presqu'île de 405 hectares, est jalousement préservé, pour le plus grand bonheur des oiseaux, des joggers et des adeptes de la petite reine. Bref, le rêve d'Alphonse Allais est ici réalisé : la ville a été transférée à la

campagne. Difficile, d'ailleurs, à Vancouver, de faire beaucoup de kilomètres sans se retrouver nez à nez avec le bleu de l'eau, le blanc des montagnes ou le vert des forêts. Facile, en revanche, de pratiquer, dans la même journée, ski alpin et ski nautique. A ceux qui sont fascinés par la culture indienne, la ville réserve un musée d'anthropologie au design moderne et où totems,

grandes légendes des anciennes tribus, notamment halda ou kwakint, qui avaient fait de la communion avec la nature et les animaux plus qu'un mode de vie, une véritable religion. Ainsi les guerriers indiens ne voulaient-ils pas seulement porter le nom d'un animal mais en accaparer l'âme. Uo rêve

dont témoigne tout leur art. C'est cette nature préservée que l'oo retrouve sur l'île de Vancouver (450 km de long, 34 000 km²), à une heure et demie de ferry de la ville qui porte le même nom. Le petit port indien de Tofino, sur la côte ouest, est une base de départ privilégiée pour qui rêve de rencootrer cet animal mythique qu'est la baleine. Dans l'un des innombrables fjords qui griffent la côte ouest de l'île, une masse

masques et parures racontent les blaochâtre, tachetée de ooir, l'océan Pacifique, auréolé de foémerge puis disparaît dans un mouvement puissant après avoir. avec un bruit de karscher, expédié dans les airs une gerbe d'eau. La nageoire caudale se déploie élégamment avant de retomber puissamment dans l'eau bleutée. Cette baleioe grise fait partle d'un groupe de cinq, repéré depuis déjà

lusieurs jours. Les petites compagnies qui, depuis Tofino, proposent aux touristes Pobservation des baleines en Zodiac ou en bateau, sont ravies de l'aubaine car baleines et orques (les « baleines tueuses », comme les surnomment les Anglo-Saxons) ne sont pas toujours au rendezvous de ces virées nautiques.

Aujourd'bui, elles se frottent les mains. La matinée s'annonce faste dans ce bras de mer intérieur de tacle est complet, au grand plaisir

rêts épaisses et ponctué d'un dédale de petites îles. Revêtue de combinaisons rouges, la fournée de touristes internationaux (Japonais, Américains et Français) peut en effet contempler à loisir ces bêtes fascinantes qui sembleot surgir de la nuit des temps. Soudain, à quelques mètres, une tête d'otarie, noire et luisaote, se dresse à la verticale devant le bateau, et observe, une fraction de seconde, ces intrus qui eovahissent son domaine et braquent sur elle leurs appareils photos. Un manège que l'otarie cabotine répétera plusieurs fois. Sur le chemin du retour, deux aigles viendront se poser sur un gros nid planté au sommet d'un arbre do-

leur credo, appeiant au respect de « cette nature préservée qu'il faut continuer de protéger pour le bien des générations futures ». Après les émotions écologiques du Pacifique, séquence « nostal-gie » avec la capitale de la Colombie-Britannique, Victoria, située au sud de l'île. Une capitale de

poupée qui présente toutes les ca-

ractéristiques des petites stations

des accompagnateurs qui, tout au long du parcours, n'auront cessé

de rabacher coosciencieusement

balnéaires du Sussex au charme raffiné et un brin suranné. Avec son Parlement néo-gothique, ses autobus à impériale et ses boites à lettres très «british», on comprend qu'elle ait pu être le plus prisé des derniers refuges pour les colonels de l'armée des Indes. Des colonels qu'on imagine volontiers accoudés au Bengal Bar (peau de tigre et ventilateurs) de l'Empress Hotel. Fleuron hôtelier de la nimpante cité, l'établissement est devenu une véritable attraction touristique grâce, surtout, à son afternoon tea que l'on célèbre ici dans le respect scrupuleux des usages en vigueur dans la lointaine Albion. Teoue correcte et cravate sont de mise si on veot avoir une chance de décrocher une des tables « avec vue sur mer » de la vénérable institution et d'y croquer les succulents gâteaux qu'y sert une armée de dames austères eo robe noire et souliers blancs.

Le rêve d'Alphonse Allais est ici réalisé: la ville a été transférée à la campagne

De retour sur le contioent, mettre le cap à l'est. En direction de la station de ski de Whistler (à 90 km de Vancouver), l'une des plus réputées d'Amérique du Nord. Deux sommets, la Whistler (2176 m) et le Blackcomb (2284 m), s'y disputent, jusqu'en mai, les faveurs des skieurs

Les mordns peuvent toujours teoter l'héliski, coilteux certes mais source de sensations. Autre sport roi dans cette station chic et décontractée, le vélo, avec lequel, en suivant la « Valley Trail » oo peut faire le tour complet de la vallée. Quant aux amateurs de chevaux, il leur faudra pousser encore un peu plus ao nord, do côté d'Ashcroft, pour trouver des paysages qui font penser à l'Arizona. D'autant que les bisons, réimplantés depuis quelques années, fournissent l'ultime touche requise pour recréer, dans les ranches de la région, une ambiance « cowboy » qui ne soit pas trop factice.

Le retour sur Vancouver s'effectuera en quelques heures, par la superbe vallée du fieuve Fraser, du nom de l'explorateur qui sillonnera cette région ao début du

Uo endroit qui, comme beaucoup d'autres dans cette contrée, connut son heure de gloire en 1858, année où on y découvrit un important filon d'or. Signe que les dieux locaux, qui avaient déjà si généreusement distribué les richesses à la surface de cette terre, n'ont pas pour autant oublié le

> De notre envoyé spécial PIERRE SERVENT

À MOTO

De Vancouver à Vancouver, 15 jours pour parcourir nez au vent, avec Nouvelles Frontières, jusqu'en septembre, les parcs de Banff, de Jasper et de Yoho, sur une Kawasaki 650 ou une Vucan 750 (BMW, Honda Goldwing ou Harley avec supplément): à partir de 9 530 F pour le pilote, 4 560 F pour le passager. Formule iden-tique avec Canadien National: 11 200 F pour le pilote, 5 365 F pour le passager, avec un forfait de 3 000 km, un roadbook, des étapes en auberge, chalet ou lodge, et un téléphone vert en cas de

TERRE DE BAFFIN Prises dans les glaces plus de neuf mois, les côtes de la terre de

Baffin (un territoire habité par Fours polaire et les Inuits) ne sont jamais navigables avant la mi-juillet. Grand Nord/Grand Large y programme randos en kayak (2 naines en août, 14 800 F de Paris), balades à pied et cabotage au pays des baleines franches (12 Jours en août, 21 400 F de Paris) et des marches dans le parc Auyuittuk (6 700 F ou 12 800 F de Paris). Une région qu'Allibert explore à pied, en autonomie complète, du 6 au 22 juillet (16 800 F de Paris), lors d'un circuit de 17 jours. Egalement chez Terres d'Aventure dont le circuit de 13 jours (deux départs en août) comprend 7 jours en petit bateau à moteur pour une rencontre privilégiée avec les inuits : 21 400 F de Paris. Quant à Back Roads, il y propose, d'Ottawa, un trekking de 11 jours dont 8 de grande randonnée.

EN AUTOCAR De Vancouver à Calgary, Terrien, grand spécialiste du voyage en autocar, propose un circuit de 15 jours en pension complète (autour de 26 000 F de Paris, de 27 000 F de Nantes) qui, après l'île de Vancouver et une croisière dans l'Inside Passage, traverse les Calgary. Départs les 27 juin (on assiste au Stampede de Calgary) et 28 août. Circuit comparable (18 000 F de Paris, en demi-pension) avec l'association Arts et vie qui explore également, en deux semaines, les Rocheuses, en boucle de Vancouver : 17 000 F de Paris en demi-pension. Kuoni fait de même et affiche un bon prix : 9 360 F en chambre double et demi-pension, de Vancouver, avion non compris. Chez Fram, un circuit accompagné de 13 jours (à partir de 16 000 F de Paris, en chambre double et pension complète), de Calgary à Vancouver avec Victoria.

EN TRAIN De Vancouver, Mariboro Country Travel propose, de mai à septembre, un dircuit individuel à bord du Rocky-Mountainer jusqu'à Banff via Kamloops puis en car jusqu'à Calgary : 9 jours, 9 960 F en chambre double dans des hôtels de luxe, repas et vols transatiantiques non compris. De Vancouver également, avec Jetset, quatre jours de train jusqu'à Jasper via Whistier (nuits en hôtel), halades dans les Rocheuses en voiture et en car (Banff) puis deux jours à bord du Rocky-Mountainer pour un spectaculaire trajet ferroviaire jusqu'à Vancouver : 12 jours, 8 800 F en chambre double, repas et avion non compris. De Vancouver, Canadien National propose deux parcours de 2 jours, l'un vers Jasper, l'autre vers Banff (2 655 F) et Caigary (2 935 F), en train-couchettes avec une ouit d'hôtel et 2 déjeuners. En wagon panoramique et saile à manger privée, 4780 et 5 290 F.

LE ROI DES RODEOS Du 7 au 16 juillet, le Stampede de Calgary : le plus grand rodéo du

monde, la fête du cheval, des parades et des courses de charlots. des cowboys, des indiens, des majorettes et la police montée. Un grand spectacle programmé par Access Voyages et Pacific Holidays (3 jours- 2 nuits à partir de 915 F), stetson et santiags non compris.

CARNET DE ROUTE

REPÈRES. Troisième plus grande province du Canada, la Colombie-Britannique fait deux fois et demie la superficie du Japon et ouatre fois celle de la Grande-Bretaone Ne pas être trop gourmand, donc, et se contenter, dans un premier voyage, d'ex-plorer la façade maritime, avec Vancouver et l'ile du même nom (une île à la canadienne avec ses 450 km de long), et l'arrière-pays, pour une petite incursion dans les Rocheuses, jusqu'à Whistler (archétype de la station de montagne nord-américaine), histoire aussi de séjourner dans un ranch et d'y humer le parfum de l'Ouest. On a le choix entre un « vrai », le Cariboo Rose Guest Ranch, par exemple, ou un « touristique », à l'image du Sundance Guest Ranch, près d'Ashcroft, dans

taine de chevaux de bonne composition.

Y ALLER. De Paris via Toronto, avec, no-tamment, Canadian Airlines (réservations au (1)42-99-99-30) ou Air Canada. Liouer une voiture est indispensable pour rayonner dans la région.

SE LOGER. Dans l'un des hôtels de la chaîne Canadien Padifique, A Vancouver, l'Hôtel Vancouver ou, surtout, le Waterfront Centre Hotel. On peut également s'offrir le Four Sessons, le Pan Pacific ou le Méridien. A Victoria, The Empress. Si un hôtel a « une gueule d'atmosphère », c'est bien celul-là i Un « must » pour les amateurs de nostalgie. A Whistler, le Château Whistler Resort : au pied des cimes, le sommet du confort alpin chic. Renseignerrients au 05-90-93-27 (appel gratuit).

VOIR. A Vancouver. Stanley Park et son aquarium (pour observer orques et bélu-ges), le Musée d'anthropologie de l'université pour sa collection d'art et de to-terns incliens. Sur l'île (agréable traversée en ferry), butiner Victoria (paradis du shopping à l'anglaise et des buveurs de thé), explorer son superbe Musée royal, magistrale introduction à l'univers des indiens de la côte (les Kwakkutis, les Bella, Coolas, les Nootkas, les Haidas et les Tlingits), un univers également à l'honneur au centre culturel de Duncan. Dans les envi-rons, filèner à Butchart Gardens,magnifiques jardins illuminés le soir et où l'on peut d'iner. Entre Victoria et Tofino (325 km), voir Chemainus (célèbre pour ses peintures murales) et « Cathedrale Grove », nef naturelle aux arbres gigan-

minant une île minuscule. Le spec-

A LIRE. La Colombie-Britannique et les Rocheuses canadiennes, de Jane King. Un guide de l'éditeur québécois Ulysse (diffusé en France par Vilo), pratique et détaillé. A compléter par le Guide Jika sur L'Ouest canadien et quelques bons guides géné-raux sur le Canada tels le Guide Lonely Planet et le Guide Bleu (Hachette) ainsi que Le Petit Futé Canada (Olivier Orban). Victoria, More English Than the English, de Terry Reksten (Orca Book Publis-hers) et Tea-Time Victoria (Monk Publications), la bible des salons de thé locaux. Des livres que l'on achètera sur place, de même que œux traitant de la vie des in-

以上,中国的 网络哈拉尔斯 (中国的特别的 (中国的特别的特别的) (中国的特别的) (中国的特别的) (中国的特别的) (中国的特别的特别的) (中国的特别的) (中国的特别的) (中国的特别的) (中国的特别的) (中国的特别的)

diens, People of the Totem (Peter Bedrick Books New York), See and Gedar (Douglas & Mcintyre, Vancouver/Toronto) et in-dian Art and Culture of the Northwest Coast (Hancok House Publishers).

rard Street (tél : (604) 683-2000) ou auprès du Grester Vancouver Convention and Visitors Bureau, au 682-2222. A Whistler, au (604) 938-2709, pour tout savoir sur cette station, fréquentée par les sideurs, en hiver, et par les randonneurs, les cyclistes et les golfeurs, en été. A Tofino, sur l'île de Vancouvec les arnateurs de baleines ou de pêche au saumon contacteront le Tofino Lodge, au 725-3274 : la croisère pour observer les baleines coûte entre 15 et **RENDEZ-VOUS** 1995 marque le centenaire de la présence de la Police montée dans le territnire du Yukon. L'événement donnera lleu à de nombreuses manifestations, notamment à Whitehorse, les 21, 23 et 24 juillet, à Skagway, le 22 Juillet et à Dawson City, le 26 juillet. Les Champlonnats des chercheurs d'or, à Dawson City (Yuknn), le 1° juillet, feront revivre le temps où l'on cherchait fortune dans les rivières.

A Yellowknife (territoires dn Nord-Ouest), le Folk on the Rocks, les 15 et 16 juillet. présente les musiques antochtones. Encore plus au nord, le

septième Festival du Grand Nord, à Inuvik (TNO), présente, du 21 au 30 juillet, les diverses facettes de l'art inuit. Original, le Yukon International Storytelling Festival, à Whitehorse (Yukon), du 23 au 25 juillet, nù, sous le soleil de minuit, se rencontrent des conteurs venus des régions polaires. Trois jours de fête pour les Discovery Days, à Dawson City, du 18 an 21 août, histoire de se souvenir de la découverte de l'or dans le Klondike.

Côté sports, la course à pled qui, sur les traces de London, se déroule de Whitehorse à Skagway, les 8 et 9 septembre. Quant à la Yuknn Quest, du 20 au 26 février, c'est une spectaculaire course de traîneaux à chiens de 1 600 km, de Fairbanks (Alaska) à Whitehorse. Autre compétition, la Yukon Gold Loppet, rendez-vous,

début mars, des adeptes du ski

LES ROUTES DU CIEL Dans le Yukon, les voies de circulation, carrossables on ferrovlaires, unt tendance à prendre de la hauteur. Exemple la Canol Road qui, depuis 1958, dessert le village indien de Ross River et culmine à 2 100 m. Agréable variante à la Klondike Highway qui part également de Whitehorse, elle rejnint, elle aussi, Dawson City mais via Faro. Recouverte, comme la précédente, de graviers, la Dempster Highway offre un périple inoubliable qui, de Dawsou City (embranchement à 40 km à l'est de la ville). mène aux Territoires du Nord-Ouest et à l'océan Arctique. Sur 730 km la route,

inaugurée en 1979, franchit les monts Tombstone, gravit la

chaîne Ogilvie, traverse, en bac, les rivières Peel et

Mackenzie avant d'atteindre Inuvik, fief des Inuits. Des paysages déserts où hommes et voitures sont rares. Emporter un jerricane, la prochame pompe à essence se trouvant à 369 km.

AU FIL DE L'EAU Dépose en hydravion sur le lac de Rabbitkettle, au cœur du parc national de la rivière -Nahanni (inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco) pour 12 jours d'expédition en canoë, proposés par Atalante avec franchissement des chutes Virginia (deux fois plus hautes que celles du Niagara) et passage du First Canyon (plus profond que celm du Colorado). Départs de Fort Simpson les 23 juin, 7 et 21 juillet, 4 et 18 août : 10 200 F. De sou côté, Fleuves du monde (1/43-25-54-19) propose une

descente du Yukon, en kayak biplace, sur plus de 700 km, de Whitehorse à Dawson City. Campements avec tentes biplaces. Départs les 6 août et 27 août (avec les couleurs de Pautomne), 20 jours, 16 400 F de Paris. Egalement programmée par Grand Nord/Grand Large.

LE SOMMET DES AIGLES Affublé d'un nom très prosaique par les naturalistes angiophoues (baid eagle, aigle chanve); mieux traité par leurs collègues francophones (ils Punt baptisé pygargue à tête blanche), le fameux aigle américain, gravé sur les pièces de monnaie et symbole de l'Alaska, est désormais protégé. Depuis 1982, un espace de 20 000 hectares ini est consacré. Deux cents locataires y résident à l'année

mais, à la mi-novembre, plus de trois mille autres les rejoigneut pour former la plus grande concentration an monde d'aigles américains. Le grand reudez-vous annuel a lleu très exactement dans la Chilkat Bald Eagle Preserve, à 30 km de la ville de Haines, en Alaska, et à 35 km de la frontière canadienne, sur la Haines Road, ronte qui longe le Kluane National Park.

PÈCHE MIRACULEUSE Perdu dans l'Antarctique canadien, le Grand Lac des Esclaves, royaume de la truite et du brochet, bante les réves des pêcheurs en quête de trophées. Avec Grand Nord/Grand Large on y dort sous la tente, on y cuisine au fen de bois et on s'y déplace en kayak. Du 8 an 23 juillet, 14 800 F de Paris.



INVITATION AU VOYAGE



Pension complete.

Liste des points de vente :

(1) 45 53 27 50 Lores 845 A

MEXIQUE-ILE DE PAQUES

TARITI-AUSTRALIE BARRIERE DE CORAIL

VIETNAM-SUMATRA-INDE SAFARI EST AFRICAIN

Gallic aviation to contact to these



En compagnie de nos conférenciers spécialistes, nous vous convions à de fabuleux voyages à travers le temps qui éclairent aussi le présent d'un continent en devenir. **NEW YORK - WASHINGTON** MEXIQUE PRÉCOLOMBIEN ET COLONIAL

9 jours - 9 995 F USA - CANADA : BERCEAU DU NOUVEAU MONDE 16 jours - 17 000 F

L'AMÉRIQUE DES GRANDS MUSÉES 13 jours - 13 850 F

QUÉBEC - ACADIE - GASPÉSIE 15 jours - 14 400 F

Mystérieuse lle de Pâques 15 jours - à portir de 19 000 F with detailles Literate sile .78...

GRAND CIRCUIT MAYA

PÉROU - BOLIVIE

MEXIQUE - GUATEMALA 22 jours - à partir de 19 800 F

34, rue du Hameau - 75015 PARIS Tél : (1) 53 68 82 82 - Fax : (1) 53 68 82 60 45 rue de la Paix - 13001 Marseille - Tél : 91 54 02 13



AVENTURE...

de l'Irlande à la Mongolie

100 voyages de rêve, à pied et 4x4

dans les îles, les montagnes

et les déserts du monde...

GAGNEZ DU TEMPS

3 heures d'initiation gratuites

Décourrez le golf dans plus de 30 Clubs Blue Green

à travers la France. Pour connaître le plus près de chez vous

36 15 Blue Green ou 36 68 00 15*

Blue Green. Et le golf se rapproche de vous.

i VOYACEZ AVEC DIRECT et gagnez sur toute la ligne !

VOLS RÉGULIERS A/R, dépars Paris New York Mexico 2040 F 3350 F Ténérife SÉJOURS & WEEK-ENDS 2590 F 3080 F Orlando
Vol. 4/4 · Hour 3+ 9/7# fogo
Croisière Egypte
Vol. 4/4 · Emolo 5+ 8/7# · pe 4200 F 3800 F TE (1) 40.44.72.73



OFFRE PROMOTIONNELLE du 24 jain au 1er juliet 1995 CALABRE HOTEL ALTALIA *** 2.855 Frs HOTEL CLUB TORRE
NORMANA*** 3 505 Fra
(rols charter A/R, transf. incles, logs 7 as PC)

VOLS SECS départ tour les dimmerches de juin PARIS/NAPLES A/R 1.300 Fre T#:451 39 27 Cit Minitel 3615: Cit Evanion



7.670 F **Circuit Autotour** Ontario - Québec Avion + hôtels*** + 7 nuits location volture, kilomètrage illimiti Vols régulier dép, quotidien Paris 5 900 F Retrouvez ces offres sur 3615 RT

HÔTELS DE FRANCE

SAINT-VERAN (Parc rég. du Queyres). 2040 m, site classé du XVIII siècle. tá-hiver, plus haute commune d'Europe 2 hôtels - Logis de France.
Piscine, sennis, billard, salle repos.
Meublés, chambres studios, chambres,
1/2 pens., pens. complèta, sèl. libres. HÔTEL LE VILLARD *** TH: 82 45 82 08 - Fax: 92 45 88 22 ET HÔTEL LE BEAUREGARD ** THE: 92 45 82 52 - Fax: 92 45 80 1D

en plein cœur du 16e HB 340 à 405 F – 10 % en juiliet et août Jardin + bar Tel: 42 88 83 74 - Fax: 45 27 62 98

AUBERGE LA CLĖ DES CHAMPS **NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉR 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD

Tél: 53.29.95.94 - Fax: 53.28.42.96

PROVENCE-COTE D'AZUR SUN HOTELS

Vous accueille dans ses à hôtels 200 et 3 Réservez votre séjour : chambres tout confort, prix promotionnel à partir de 280 francs Tél : 16 (93) 45 26 04 Fax: 16 (93) 45 71 92 e Ligure, le Grand Sud, la Blocarde (83)
Mas de Campagne, le Grand Duc (06)
Hostellerie de la Cassine (04)
Minitel, lapez le 11 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Hautes-Alpes - Parc Régional 25 km de SAINT-VERAN Soleil - calme - Randonnées néd V.T.T. - Peche - Rafting **H**ÔTEL LE CHAMOIS ** Logis France / Michelin 1/2 pension 260 F. Tel: 92.45.83.71 - Fax: 92.46.89.58

Le " elais de . astelnau D.P. de 325 FF à 380 FF (1/2 Double) Silence d'un hôtel à la campagne Silence d'un hôtel à la campagne Seminaire - Piscine et Tennis Privés Route de Padiruc - Rocamadour 46130 LOUBRESSAC

3615 SOLDAIR Tél. 36 68 24 22 Au départ de Paris IBIZA 790 F A/R HERAKLION 1 190 F A/R SANTORIN 1 290 FA/R FORT DE PRANCE 2340 FA/R Au départ de Lygn : MALAGA DUO FA/R REUNION

GAMMA. MAVEL

- TUNISIE -HOTEL CLUB RIADH** NABEUL 2 090 FRS la semaine

HOTEL CLUB LES COLOMBES 2 490 FRS la semaine Paris/Paris

Départs : le 18 et 25 juin Pension complète Vins animations et sports compris

GAMMA TRAVEL Tél.: 48 20 77 77 43 59 02 02 **3615 TUNISIA**

Vous voyagez ? ...votre banque voyage avec vous !



2890 FA/R

Prix à certaines dates,

taxes inclusés

Toutes les implantations des banques françaises dans le monde, plus de 1000 adresses dans 120 pays...

Rubrique 4 «Banques françaises dans le monde»

AFB diffusion 18, rue La Fayette 75009 Paris



Retrouvez chaque mercredi notre rubrique Evasion Pour tous renseignements contactez Guillaume Drouillet au: 44.43.77.36



Survey Services

いっぱん 海雪 1 44/19/10

Carry County

15 THE TAX

1 2

. . . . 4 - 5 5 5 1 2

· - 1 Taxs

. — · · · • *

to the total

Section 2015

- T

11 NO 14

Section of the section of

et all a line

r in grant w

1000

- 一、漫

··-- : 27 to

other hours d'or, et les danseuses mente, il était une fais dans l'el

> والمساور فيالاقها بمستهدي والمتجوب Secretary of the second second second were the respect that the decimal न्यान नाम्प्रेत प्रमुख्या स्थापना स्थापन स्थापन स्थापन स्थापना स्थापना THE OWNER OF SUPPLIED AS ARENE personalized true to telephone persons of MATERIAL STATE OF THE PARTY STATES with the same of the same and the same of mande of the state of the sails THE ARE A CHARACT ATTENDED First Land States to Colors NAMES OF SPECIAL PROPERTY. principle for a major desired स्तान है क्लान्य करता है विस्तान के जिल्ला WE I trustent the weeks out It's with the Brack to the state of Frem an am to Edit Bedel mire.

> > THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AND Sente when bequire bette sent. Regelen beg, auch gemeint im. 新聞在職 南北大海中中 南北京 真然不真常的有效之 with first trans die it is in THE BEAR EST STREETS AND THEN'T In America, et l'action dans se reside the prevalet of Victorial Company A THE PARTY OF THE PARTY OF de pius en pius on dibus. ME THE BELLEVILLE - SOUTH HERE THE 自然性的 医阴道性 (10.000mm · 1.0000 1.000) Spartners was sometime or we the state of the state of the state of the state of THE THE RESIDENCE LANGE CONTRACT.

that we come so easily in person.

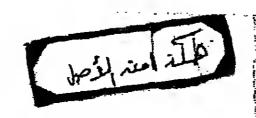
grand e merenne entreter La.

the dead morest activities the

GRNET DE ROUTE

Angues gave formed the color for the a tank to see come them. We THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE RESIDENCE AND THE PARTY OF THE PARTY OF

strate or the design the state of the transfer and - The same of the makes and water for the same of Burran Fuller, Ses marge gegenftele # THE PROPERTY AND AND REPORTED TO TEN SIGNATURE & PRESENT AND PROPERTY AND PARTY AND PARTY. Safer of Seaton State Temp Town Copy Was Copy that we want to be a second mangles & And A Tagar, 安藤寺 Statement and property At At Sept secretary LATTER OF THE TOTAL BETTER THE PROPERTY. guntagen ement is fress ferti STREET, OF MA NOW TO THEIR OR THE war is service face & Vigin to Friend auf tigen in 1879 for the 1770 till figt sing





Des grizzlis et des hommes

A Dawson City, les machines à sous ont remplacé les chercheurs d'or, et les danseuses de french-cancan dépriment. Il était une fois dans l'Ouest

A débâcie n'a pas la faveur des pays civilisés. Elle engendre des protestations. Au Yukon, elle suscite des enthousiasmes. Au point d'être l'enjeu de paris. De grands blocs de glace heurtent les rives, s'eotrecboquent avec un bruit sourd évoquant de lointains roulements de tonnerre. Le grondement s'amplifie avant de s'éteindre. Chaque amée, à la mi-mai, le fleuve Yukon sort de sa réserve et le territoire auquel il a donné son nom, de sa torpeur. Peu après, les grizzlis affamés par l'hiver s'aventurent au bord des rivières. Les femelles se tiennent à l'affût sur un rocher, guettant le passage des saomons affaiblis qui luttent contre le courant. Les mâles, plus téméraires, s'installent dans la rivière : les poissons qu'ils capturent sont plus gras que ceux pris sur les bords. Ainsi va la vie dans le Grand Nord canadien. Avec la débâcle reviennent aussi

les chercheurs d'or et les danseuses de french-cancan. Voici dix ans, le Diamond Tooth Gerties, à Dawson City, était le lieu nocturne le plus poétique du Yukon. Seul casino autorisé an Canada, c'était un aimant et une bénédiction. On y rencontrait des chercheurs d'or et des trappeurs priés de laisser leurs armes au vestiaire. On y croisait également des gens do meilleur monde: membres de la Police montée, notables (le maire de la ville, le gouverneur de l'Alaska), et même le curé. Lorsque les danseuses se présentaient, une belle sarabande se faisait entendre. Assis autour des tables de black-jack, les chercheurs d'or lorgnaient ieurs jambes. Lorsque le spectacle leur laisait, ils n'hésitaient pas à jeter des pépites sur la scène.

C'était le bon temps. L'alcool, le jen, l'or, les filles, la musique. Comme à l'époque bénie de la ruée vers l'or de 1897. Jean-Pierre Monfette, dit « Crazy Pierre », a vite falt d'entonner le grand air de la nostalgie. « Ils ont tué l'ôme du Gerties en introduisont des machines à sous modernes. Ils auraient du plocer des modèles anciens afin de préserver l'esprit du lieu e Et c'est vrai qu'au-jourd'inn le Diamond ne représente plus rien et que s'y déroule un triste spectacle de french-cancan devant un auditoire surtout préoccupé par le bruit des pièces de monnaie dans les bacs métalliques. Venu en vacances pour deux semaines, ce Québécois est resté vingt ans à Dawson avant d'émigrer, par dépit amoureux et pour raisons de santé, à Whiteborse. Lui prétend être le deruier chercheur d'or à prospecter à l'ancienne. Ce qui a toujours fait sourire ses collègues qui le considèrent comme un doux dingue. Le matin, on peut le voir, au bar du Taku Hotel, arborant son chapeau orné de pépites. fuste de quoi alimenter la réverie.

Il vient d'immenses étendues glacées des nouvelles incrovables. Une rumeur circule dans les rues de Seattle selon laquelle cette terre, alors inconnue, serait PEldorado. Le 17 juillet 1897, le SS Portland déharme soixante-huit prospecteurs lestés d'une tonne d'or! Ce fabuleux butin fait chavirer les esprits. En Amérique, et bientôt dans le reste du monde, le Yukon devient de moins en moins un mystère et de plus eo plos un espoir. 500 000 personnes - dont une majorité d'Américains - vont tout abandonner sans se poser de questions et sans avoir le temps de douter. Dès le 25 juillet, Jack London

embarque à bord de l'Umatilla. La découverte de l'or dans le Klondike vient, à point commé, semer un peu de rêve dans la grisaille économique de cette fin de siècle. Lorsque le premier bateao accoste, le 29 juillet, à Skagway, en Alaska, les « argonautes », comme on les surnommait à l'époque, déconvrent, stupéfaits, qu'ils sont attendus. Prévenu par son ami indien Skookum Jim - Pon des trois pères de cette découverte -, un certain William Moore, propriétaire des terrains, avait senti la bonne affaire et imaginé le flot des prospecteurs. D'autres petits malins avaient établi des commerces: saloons, tripots, restaurants, cabarets. Tout aussi avisés les Indiens Tingits s'étaient attribué le monopole du portage sur les Chilkoot et White Pass les deux voies d'accès étriquées qui menalent au Yukon. En fait, la faune impliquée dans cette ruée vers l'or se divise en deux catégories: ceux qui savent et ceux qui imaginent. Avec ses magasins any devantures colonées. Skagway reste à peu près telle que la ruée vers l'or l'avait laissée. Et ses citoyeos s'appliquent, sourire commercial accroché aux lèvres, à maintenir Fattrait du passé pour contenter le demi-million de visi-

teurs que déversent, chaque année, les paquebots de croisière. Le choc sera rude pour les aventuriers de 1897. La contrée se révèle inhospitalière, et Phiver, qui les surprend, s'avère précoce. Les cols de la White et de la Chilkoot Pass s'avèrent infranchissables dès septembre. Un certain nombre, dont le beau-frère de Jack London, préféreront revenir, défaits, au pays plutôt que de s'échiner à tenter de conquérir une fortune dont ils pres-

sentent qu'ils ne l'atteindront jamais. Les autres, têtus et butés, affronteront toutes les embûches que le relief dressera devant eux. Charlle Chaplin en fera un commentaire amusé sur la vanité humaine dans La Ruée vers l'or. London, dans La Fille des neiges, en sera la mémoire attendrie: « Sur le flanc du Chilkoot, des hommes grimpaient l'un derrière l'autre. Ce défilé ininterrompu par-tuit du pied de la montagne, traçait. une ligne noire sur une étendue 1898 pour retomber à 2 500 l'armée éblouissante de glace et continuait le long de la pente escarpée en un ruban de plus en plus étroit... Quelque part là-hout. les fourmis continualent leur ascension vers le ciel. »

On est prié de laisser fusils et couteaux au vestiaire

De Skagway à Whitehorse et de Whiteborse à Dawsoo City, la Klondike Highway est une leçon d'histoire, de courage, d'abnégation et d'orgueil qui court sur près de 800 km de route asphaltée. Les paysages magnifiques qu'elle traverse traduisent mai les traquenards, les coups du sort qu'allaient vivre les chercheurs d'or. Après un voyage de six mois au bout de Penfer, ils arriveot à Dawson City, terme de leur périple. Cruelle désilhiston: d'autres pionniers, avertis et avisés, out ouvert des saloons. des hôtels, des dancines, des salles de jeu, des magasins de toutes sortes. Et ils se sont emparés des meilleures concessions. Dawson

ments mltigés. La passion s'émousse, et la vie est chère, si chère... Le mirage du Yukon s'évanouit en l'espace de deux ans. En 1899, quand sera annoncée la découverte de gisements aurifères à Nome (Alaska), la majorité des chercheurs d'or quitteront Dawson City, et la cité divinisée retournera à son silence. De 1500 habitants à rété 1897, elle passera à 40 000 en Aux abords de Dawson, la Klon-

inspire aux arrivants des senti-

dike Highway traverse, sur une vingtaine de kilomètres, un paysage d'après bataille : des monticules de terre, séparés par des crevasses d'eau stagnante, évoquent le passage des B 52 au Vietnam. En fait, ce sont sculement le fruit des folles espérances des mineurs. De nos jours, ces terrains vagues du souvenir donnent du relief à cette ville d'illusion. Avec ses huit avenues en terre battue, parallèles au fleuve Yukon, son sol spongieux (à cause du permafrost) et sa centaine de constructions en bois, Dawson City signe une époque. C'est une ville belle parce que décatie. Par temps de phrie, la gadoue recouvre le sol, imposant à la population des grâces de patineuse. Ce n'est certainement pas Gérard qui me contredira. Installé à Dawson depuis 1983, ce Prancais se meut parfaitement dans un univers où le temps semble s'être arrêté. « On voulait goudronner les rues, mais c'était trop cher car il aurait fallu recommencer chaque année. C'est mieux ainsi. A Dawson, on doit respirer la poussière et patauger dans la gadoue, car c'est de la poussière et de la gadoue d'or. Elles font partie de

Un ours brun. Les mâles, plus téméraires, s'installent dans la rivière. ns qu'ils conturent

dez : le Yukon ne se visite pas, il se parcourt avec les yeux du pionnier Les souvenirs défilent, comme les

 Après un voyage sur la côte ouest oméricaine, raconte Gérard, je ne pouvais plus vivre en France. J'orais faim d'espace. Un jour, ma copine m'a montré un reportage sur le Yukon. Ce fut l'illumination. J'ai tout laissé derrière moi, mon studio à Paris, mes parents, mes amis, ma copine et mon métier. Direction Dawson City. Et je ne le regrette pas. » Le seul Français de Dawson s'est offert un paysage d'utopie. A quel-ques kilomètres de la ville, sa maison de Rock Creek donne sur le bois et un étang. Ses voisins ne savent rien de son histoire et ne veulent rien en savoir. Pour qui cherche un lieu où recommencer sa vie, Dawson City paraît tout indiqué. A moins de préférer Chicken, un hameau de 29 habitants, de l'autre côté du Yukon.

La balade le long de la «Top nf the World Highway » s'effectue de préférence en 4 x 4, surtout par temps de pluie. La route raffole des virages à fianc de montagne et des nids-de-poule. Elle se faufile avec adresse sur la crête des altières montagnes Ogilvie, Lorsque l'occasion se présente, l'oeil balaie un pannrama d'une grande sérénité; toundra alpine aux cimes tapissées de bruyères, monts habillés d'épicéas et, eo contrebas, la Fortymile River prisée des prospecteurs. On croise si peu de voitures qu'à la frontière le douanier américain a le temps de vous parier. Il s'appelle Paul Kelly et anime le poste de Little Gold Creek de la mi-mai à la mi-septembre, la route étant fermée le reste de l'année. Avec cordialité, il appose sur votre passeport un tampon représentant un

A Chickeo, quelques maisons s'accrochent à un haut plateau. En bas, une piste d'atterrissage où stationnent trois biplans. Chicken a eu droit, elle aussi, à la même époque, à sa ruée vers l'or. A vrai dire, . Chicken devalt s'appeler Ptarmigan, c'est-à-dire Lagopède, du nom d'un oiseao qui pullule dans la région. Mais les mineurs n'arrivant pas à prononcer correctement le mot, ils opteront pour Chicken. L'été, l'or trotte encore dans les têtes et attire dans ce lieu deux cents mineurs. « Lorsque l'oi débarqué de France l'an dernier, se souvient Evelyne, un mineur barbu m'o dit le premier jour qu'ici on ne comptait qu'une femme pour vingtsept hommes / " Evelyne travaille comme fille au pair pour Gregory et Susan, les propriétaires de Downtown Chicken. Lorsqu'on arrive au centre-ville, on sait tout de suite de quoi il retourne : trois baraques en bois! Le Chicken Creek Café, où sont attablés des mineurs qui auraient pu faire de la figura-tion dans un film de Sergio Leone. Le Mercantile Emporium, une épicerie doublée d'un magasin de vagues souvenirs. Et le saloon, où, à partir de minuit. l'ambiance est plutôt joveuse, lci, comme jadis au Diamond Tooth Gerties, on est prié de laisser fusils et couteaux à l'entrée. Quand on n'en a pas, on se sent un peu ridicule. Pas facile, au Yukon, d'être dans le ton.

> De notre envoyé spécial JONATHAN FARREN

CARNET DE ROUTE

REPERES. Presque aussi vaste que la France, le Yukon jouxte l'Alaska. 32 000 habitants (moyenne d'âge 32 ans) dont 11 % d'Européens et 3 % de françophones. Les animaux sont nettement plus nombreux : plus de 200 000 caribous, 50 000 orignaux, 10 000 ours noirs, 6 à 7 000 grizzlis et 5 000 loups. Whitehorse, la capitale, affiche 22 000 habitants, la deuxième ville, Dawson City, seulement 2 000 es. Quant au thermomètre, il joue volontiers eu yo-yo, oscillant par exemple, à Dawson City, entre 30 en juin et -30 en janvler. De mai à septembre, le mercure dépasse les 10 et le jour vous tient compagnie de 18 à

Y ALLER. De Vancouver, on gagne fhitehorse (2 700 km) avec Cana Alrlines, seule compagnie à s'y rendre, deux fois par jour (2 h 40 de voi). La Même compagnie dessert égelement Toronto de Paris (8 heures 15 da vol de Roissy) et railie Vancouver en moins de Sheures, il faut passer la nuit à Vancouver. Idem au retour où on peut Prendre, le lendemain, le voi de

9 heures pour Toronto puis celul de ris à 19 h 55 (un consell : passer les trois heures d'attente à Toronto au centre de remise en forme du Shera-ton, face à l'aéroport). De 5 700F (juin) à 6300F (juillet-août) A/R. Renseigne ments eu (1) 49-53-07-07.

S'Y DEPLACER. Sur place, Air North effectue une liaison quotidienne (1 h 40) Whitehorse-Dawson City en DCS. A partir de 260 \$. A Dawson City, Bonanza Aviation Ltd (tél.: 993-6904) propose, pour 80\$, un survoi de 50 minutes des montagnes Tombstone, du fleuve Yukon, des terrains aurifères et de le ville. Survois en hélicoptère du Kluene National Park avec Trans North (tél.: 634-2242) à Haines Junction. En bateau, de Dawson City, le Yukon Queen (tél.: 993-5599) se rend chaque jour (130 \$ A/R) à Eagle, une ville d'Alaska associée à la ruée vers l'or. Un service de ferries assure également. quotidlennement, le lieison entre Skagway et Haines. En train, de Skagway, le White Pass & Yukon Route suit la piste des chercheurs d'or. Deux options: la White Pass (75 US\$) ou Lake Bennett et sa ville abandonnée (124 US\$). En voiture, les loueurs Budget, Avis et Tilden som représentés à Whitehorse. Compte tenu de l'état du ré-seau routier, choisir un 4x4, un pick-up ou un motorhome.

CRCUITS, Compter 3 semaines pour

explorar le Yukon. Parmi les voya-

es y proposant des dircuits org sés citons Atalante, Canadien National, Nomade, Pacific Holidays et Tourmonde, einsi que les essociations Arts et Vie et Destination Globe International. Pour les voyages à la carte (volture + hôtels), consulter Access Voyages, Canadien National, Pecific Holidays, Travel'Am et Vacances Air Canada. Spécialistes de l'aventure, Allibert. Fleuves du Monde, Grand Nord Grand Large et, en Belgique, Conti-nents Insolites (tel : 02/218-24-84) qui dispose sur place d'un sympathique guide, Marc d'Haenen, et programme tamment un circuit de 23 jours dont 7 en cance, sur le Yukon, Egalement sur place, multiples ectivités: rafting sur des rivières de dasse 4, descente

ty, location de house boats sur le lac Atlin. Se renseigner auprès des Visitor

HOTELS. A Whitehorse, le High Country inn et le Hawkins House, charmant B&B. A Dawson City, le Midnight Sun at l'Eldorado einsi qu'un B&B, le 5th Avenue. A Heines Junction, The Raven. Côté américain, à Haines, le victorien Heisingland et à Skegway, le Skagway Inn, ancien bordel de la ruée vers l'or. Côté nature, The Cabin, sur le Haines Rd (des cabanes en rondins, sens eau ni électricité), à deux pas du Kluane Nationel Park, einsi que le Cranberry Point et le Moose Creek Lodge, sur le Klondike Highway, entre Whitehorse et Dawson City.

BARS. A Whitehorse, ceux des hôtels Taku et Town &Mountain, Pour une ambiance plus épicée, le 98 Hotei et le Capital Hotel. A Dawson, optez, si le bruit ne vous effrale pas, pour le Midnight Sun et l'Eldorado. The Pit, eu Westminster Hotel, est le rendez-vous des trappeurs, Indiens et chercheurs du Yukon de Whitehorse à Dawson G- d'or. Sur le Klondike Highway, s'arrê-

and a second processing the contraction of the cont

ter au Caribou Hotel, à Carcross, et à

la culture de la gold rush. » Enten-

vie locale, lire le Whitehorse Star, un excellent quotidien. Les banques ouvrent de 9 h 30 à 16 heures, du lundi au jeudi, jusqu'à 18 heures le vendre-di. Oistributeurs automatiques à Whidi. Oistributeurs automatiques à Whitehorse et à Dawson City. Les postes de douane entre le Yukon et l'Alaska sont ouverts de 8h à 24 heures, et de 9 heures à 21 heures, de la mi-mai à la mi-septembre sur la Top of the World Highway. A Whitehorse, une associa-tion (302, rue Strickland) diffuse un français. Le décalage horaire est de 9 heures entre la France et le Yukon et d'une heure entre le Yukon et

LIRE. Aucun guide en français. Avant de partir, se procurer à le libreirie de l'Astrolebe (1) 42-85-42-95), Pacific Northwest (Rough Guide), Alaska/Yu-kon (Moon) et le Milepost sur l'Alaska-Yukon. Pour se mettre dens l'emblance, lire La flèvre de l'or, de Michel

Le Bris (Découvertes Gallimard), Journal d'un autre monde, Un voyage dans l'Ouest canadien, de Edwerd Hoa-McPhee (Payot), Alaska, de James Mique les romans et les recueils de nou-Blanc, l'Appel de la forêt, Souvenirs et aventures du pays de l'or, Le Fils du loup, Belliou la Fumée, Construire un feu (10/18 ou Bouquins-Laffont). Sur place, chez Mac's à Whitehorse ou chez Maximilians à Dawson City, se procurer Klondike, de Pierre Berton, le livre de référence sur la ruée vers l'or (McClelland and Stewart), Yukon, superbe album de Richard Hartmier (Yukon Publishers) et Yukon River, de Mike Rourke, pour qui veut refaire la route de London (Rivers North). Excelnte carte diffusée par les bureaux du

5'INFORMER. Auprès des Visitor Centers, ouverts de mi-mai à mi-septembre. A Whitehorse, près de l'aéroport et à côté du Musée du Transport, remarquable eudiovisuel sur le Yukon.

ERRITOIRES protégés pour le béoéfice des teurs étrangers en quête de sanctuaires natureis, les parcs nationaux offrent des conditions idéales pour observer faune et flore locales. Y sont organisés des programmes d'interprétation et des randonnées. La plupart disposent de terrains de camping fonctionnant sur le principe du premier arrivé premier servi. Au prix d'entrée appliqué aux véhicules s'ajoutent les prestations spécialisées telles que golf, pêche.

Nous en dressons l'Inventaire, province par province, liste complétée d'une sélection de lieux historiques nationaux commémorant des personnages, des sites et des événements ayant joué un rôle dans l'histoire du pays. Certains sites sont ouverts toute l'année; d'autres seulement en été, de la mi-printemps au début de l'automne. Se renseigner à Paris.

TERRE-NEUVE

Parc national Terra-Nova, au sud-est de Gander. Fjords profonds et icebergs. Orignaux, baleines et aigles à tête blanche.

Parc national du Gros-Morne, au nord de Corner Brook. Paysages spectaculaires aux montagnes tabulaires creusées de fjords et de lacs aux parois vertigineuses.

Parmi les lieux historiques, le cap Spear, au sud de St-John (l'un des plus ancieos phares du Canada, restauré et remeublé), Castle Hill, ao sud-ouest de St-John (reconstitution d'un village du XVI siècle), l'Anse-aux-Meadows, à 400 km au nord de Corner Brook (vestiges vikings de la plus ancienne colonie européenne identifiée au Nouveau Monde) et Port-au-Cholz, à 250 km au nord de Corner Brook, avec trois cimetières amérindiens remontant à plus de cinq mille ans.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Parc national des Hautes-Terres du Cap Breton, an nord-ouest de Sydney. Une route côtière panoramique, le Cabot Trail, et des forêts de fougères et d'orchidées.

Parc national Kejimkujik, au sudouest de Halifax. Sur les traces des Indiens Micmacs, dans la forêt boréale. Des lacs parsemés d'îles et des rivières sinueuses, à parcourir

Parmi les tieux historiques, le canal de St-Peters (entre le lac du Bras-d'Or et l'Atlantique), le site dédié à l'inventeur du téléphone, Alexander Graham Beli (à Baddeck, à l'ouest de Sydney), Louisbourg (lire notre reportage); la citadelle de Halifax (fortifications du XIXº), Port-Royal, à 210 km à l'ouest de Halifax (place fortifiée, une des premières colonies européennes d'Amérique du Nord) et Grand-Pré, à 100 km au nord-ouest de Halifax, un des grands lieux de la mémoire acadienne.

ILE DU PRINCE-EDOUARD

Parc national de l'île du Prince-Edouard, ao nord de Charlottetown. Des kilomètres de plages adossées aux dunes.

Parmi les lieux historiques, Province House, à Charlottetown, berceau de la Confédération.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Parc national Fundy, au sud de Moncton. Les plus grandes marées au monde. Sentiers de randonnée, tennis, golf et boulingrin.

Parc national Kouchibouguac, au nord de Moncton. Un long cordon littoral de plages et de dunes protégeant lagunes et marais. A explorer à pied, à vélo, en bateau.

Parmi les lieux historiques, celui de Saint-Joseph, près de Moncton, dédié à l'histoire des Acadiens établis dans la région au XVII siècle. En Gaspésie, près de Campbellton. le site de la bataille de la Ristigouche, engagement naval qui scella la fin de la Nouvelle-France.

Parc national Forillon, en Gaspésie (à 724 km au nord-est de Québec). Des paysages de mer et de montagne à découvrir au fil de randonnées pédestres, cyclistes ou équestres. Camping, croisières, plongée sous-marine, observation d'une faune variée et, notamment, des baleines, de mai à octobre. En

hiver, ski de fond et raquette. Réserve de l'archipel de Mingan (858 km au nord-est de Québec), Un chapelet d'îles dans le golfe du Saint-Laurent, des rochers sculptés par la mer. Pour observer le macareux-moine et le guillemot noir, baleines et marsouins.

Parc marin du Saguenay (220 km au nord-est de Québec). Au Histoires

Compagnie du

Nord-Ouest.

Egalemeot

le village de

Batoche (à

88 km an nord-

est de Saskatoon).

qoartier général de

Louis Riel et de son

gouvernement pro-

visoire, cadre

de la ba-

taille qui,

en 1885,

mit fin à

Banff, le phis

ancieo du pays,

lèbre pour ses sommets enneigés,

ses vallées profondes et ses lacs,

raine. A voir, la station de Banff,

les sources minérales et la « route

des glaciers », la plus spectaculaire

Parc oational de Jasper, le plus

vaste des Rocheuses, de nombreux

glaciers, la station de Jasper, et du

des Rocheuses canadiennes.

dont le lac Louise et le lacMo-

confluent du Saguenay et du Saint-Laurent, un écosystème complexe qui attire une faune exceptionnelle, notamment les mammifères marins. Croisières pour observer les baleines et explorer le fjord. Randonnées, camping et plongée.

Parc national de la Mauricie (50 km de Trois-Rivières, 220 km de Montréal). Un univers de lacs et de rivières idéal pour les activités de plein air et la pêche.

Parmi les lieux historiques, Québec, bien sûr, et notamment le secteur du Vieux Port qui illustre le rôle commercial de la ville au XIX siècle, la Grosse-lle (à 80 km) «Pile de la quarantaine», qui, de 1815 à 1941, fut la porte d'entrée en Amérique de quatre millions d'immigrants en majorité européens, Lachine (ancien haogar de la Compagnie de la baie d'Hudson, et l'histoire du commerce de la fourrure au XVIIIe siècle) ainsi que son canal qui, jusqu'à l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent, en 1959, permit aux bateaux de naviguer sur le fleuve en évitant les rapides. En Gaspésie, le monument de Jacques Cartier, à Gaspé, et les Forges du Saint-Maurice (à Trois-Rivières), première communauté industrielle au Canada.

Parc national des îles du Saint-Laurent (entre Kingstoo et Brockville), la plupart accessibles uniquement par bateau en été.

Parc national de la baie Georgienne (Midland), une soixantaine d'îles, au cœur de la région de vacances de l'Ontario: navigation, pêche, plongée et camping.

Parc oational de la péninsule Bruce (Tobermory) avec un sentier qui serpente sur 700 km entre la rivière Niagara et l'extrémité de la Parc national marin Fathom-Five

(Tobermory). Dix-neuf iles et une vingtaine d'épaves qui reposent dans des eaux limpides et glacées (centre de plongée et excursions en Parc national de la Pointe-Pelée

dans le lac Erié. Spectaculaire migration d'oiseaux au printemps et Parc national Pukaskwa, sur le

(à 56 km au sud-est de Windsor),

lac Supérieur. Forêts vierges, lacs et rivières. Une région aussi sauvage qu'elle l'était au temps des premiers explorateurs. Parmi les lieux historiques, la

Maison Laurier à Ottawa (résidence de deux premiers ministres), le Fort George (à Niagara-on-the-Lake), le complexe militaire du Fort Malden (Amherstburg, au sud de Windsor) et le site du Fort Wellington, à Prescott.

MANITOBA

Parc national du mont Riding (307 km au nord-ouest de Winnipeg), plateau verdoyant couvert de forêts de trembies, avec des lacs et des ruisseaux. En vedette, un très important troupeau de wapitis et une flore unique.

Parmi les lieux historiques, trois sites liés à l'histoire de la Compagnie de la baie d'Hudson et de la traite des fourtures: Lower Fort Garry (30 km au nord de Winnipeg), Fort Prince-de-Galles (Churchili) et, sur la haie d'Hudson, York Factory. La maison Riel, à Saint-Vital, où est retracée la vie de Louis Riel, fondateur de la province du Manitoba, prophète du peuple métis et personnage tragique de l'his-toire canadienne.

Parc national des Prairies (à 100 km au sud de Swift Current) avec, à perte de vue, collines et ravins, survolés par les aigles et parcourus par les bisons, les antilopes d'Amérique et les cerfs mulets.

Parc national de Prince Albert (200 km au nord de Saskatoon) réputé pour l'abondance de sa faune. Cours d'eau et sentiers eo permettent l'exploration.

Parmi les lleux historiques, le Fort Walsh, à Mapple Creek (171 km au sud-ouest de Swift Current), construit par la police montée et restauré sur un site qui évoque le massacre dont furent victimes les Indiens de la région, et Fort-Espérance (222 km à l'est de Régina), l'un des plus importants postes d'approvisionnement de la

Balbuzard pêcheur et saumon. Dessin d'Audubon. Coll. Musée du petit séminaire de Québec PHOTO ALAIN LE TOQUIN

naturelles

Parc national des lacs Waterton (276 km au sud de Calgary) avec lacs et pay-

sagesét 00nants. oational Elk Island (35 km à forêts de cèdres.

mootoo). Paysage codulé de forêts qui contraste avec la prairie entourant Edmonton. Important troupeau de bisons.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Parc national Pacific Rim (306 km au nord-ouest de Victoria, sur l'île de Vancouver), célèbre pour son sentier de randonnée de la côte Ouest, l'un des plus impressionnants des parcs nationaux. Observation des otaries, baleines et autres animaux marins. Réserves

rafting sur la du parc national et du parc marin Moresby-Sud/Gwail Haanas (à 640 km au nord de Vancouver), un archipel sauvage (90 km de long, 138 îles) situé au sud des îles de la Reine-Charlotte, à 130 km de la côte. De multiples sites témoignent de la présence des indiens Haida.

Parcs nationaux du mont Revelstoke et de Glacier, dans les monts Columbia. Dans le premier (sur le versant ouest des monts Selkirk), on randonne sur un tapis de fieurs, an milieu des pics, des glaciers et des lacs. Le second compte plus d'une centaine de glaciers et des

Parc national de Yoho (à 95 km au nord-ouest de Banff). Sommets majestueux, giaciers, cascades et lacs giaciaires. Ses tunnels en spirale Illustrent la construction acrobatique du chemin de fer.

Parc national de Kootenay (134 km au sud-ouest de Banff). Glaciers élevés, gorges profondes, lacs glaciaires et sources chaudes.

Parmi les lieux historiques, Fort Langley (40 km au sud-est de Vancouver), poste de traite de la Compagnie de la baie d'Hudson qui, restauré, illustre le mode de. vie de 1840, tout comme Fort-Stjames, à 160 km au nord-ouest de

Réserve du parc national Kluane, à 158 km à l'ouest de White Horse, sur la route de l'Alaska. Les phis hautes montagnes du Canada et des glaciers imposants. Peuplée de moufions de Dall, de grizzils et de

caribous. Réserve du parc national du Nord Yukon, à l'extrême nord de la province. Idéal pour la randonnée, la descente de rivières et l'observation des caribous, oies blanches, grizziis, ours polaires, moufions,

Klondike (à Dawson City), qui évoque la découverte de l'or, en 1896, et, à Whitehorse, le vapeur S.S.Klondike, qui, pendant quinze ans, relia Whitehorse à Dawson.

ni (Fort-Simpson), du nom d'une des plus belles rivières du monde. Réserve du parc national Auyuittuq (Pangnirtung). Sommets den-

à pied ou à ski. Parc national Wood Buffalo (Fort-Smith) avec le plus important

telés, fjords et glaciers. A parcourir

Réserve du parc national de l'ile d'Ellesmere (aux confins est de l'Arctique). Au sommet du monde, um univers sans noits ni arbres.

-

24.2

· 医克里克氏 (1)

-- ---

77 15 25

tups, renards et lyme. Deux lieux historiques, celui du

TERRITOIRES DU NORD-OUEST Réserve du parc national Naban-

troupean de bisons du pays.





